



# Préhistoire de Ras Shamra

I. Texte

Ras Shamra-Ougarit VIII

HENRI DE CONTENSON

*Editions Recherche sur les Civilisations*

*erc*

# **PRÉHISTOIRE DE RAS SHAMRA**

## **I - TEXTE**

Publications de la Mission Archéologique Française de Ras Shamra-Ougarit,  
sous la direction de Marguerite YON

*Déjà parus dans la même série Ras Shamra-Ougarit :*

*RSO I : O. CALLOT, Une maison à Ougarit, Études d'architecture domestique, Mémoire n° 28, 1983.*

*RSO II : D. PARDEE, Les textes hippiatriques, Mémoire n° 56, 1986.*

*RSO III : M. YON & alii, Le Centre de la ville, 38-44<sup>e</sup> campagnes (1978-1984), Mémoire n° 72, 1987.*

*RSO IV : D. PARDEE, Les textes para-mythologiques de la 24<sup>e</sup> campagne (1961), Mémoire n° 77, 1983.*

*RSO V : La trouvaille épigraphique de l'Ougarit (= TEO),*

1 : P. BORDREUIL, D. PARDEE & alii, *Concordance*, Mémoire n° 86, 1989.

2 : J.L. CUNCHILLOS, *Bibliographie*, Mémoire n° 87, 1990.

*RSO VI : M. YON & alii, Arts et industries de la pierre, 1991.*

*RSO VII : P. BORDREUIL & alii, Une bibliothèque au sud de la ville : \* Les textes de 1973, 1991.*

ISBN 2-86538-232-X

La loi du 11 mars 1957 interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

© Éditions Recherche sur les Civilisations

A.D.P.F. 1992

9, rue Anatole-de-la-Forge — 75017 PARIS

RAS SHAMRA-UGARIT

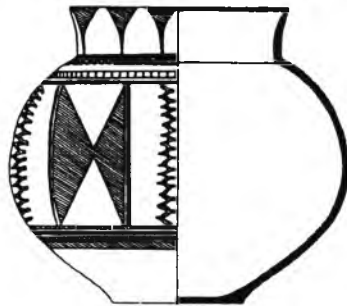
VIII

**PRÉHISTOIRE DE RAS SHAMRA**  
LES SONDAGES STRATIGRAPHIQUES DE 1955 À 1976

I - TEXTE

Henri de CONTENSON

Avec la collaboration de  
Jacques BLOT, Liliane COURTOIS,  
Monique DUPEYRON, Arlette LEROI-GOURHAN



*Éditions Recherche sur les Civilisations*  
Paris 1992

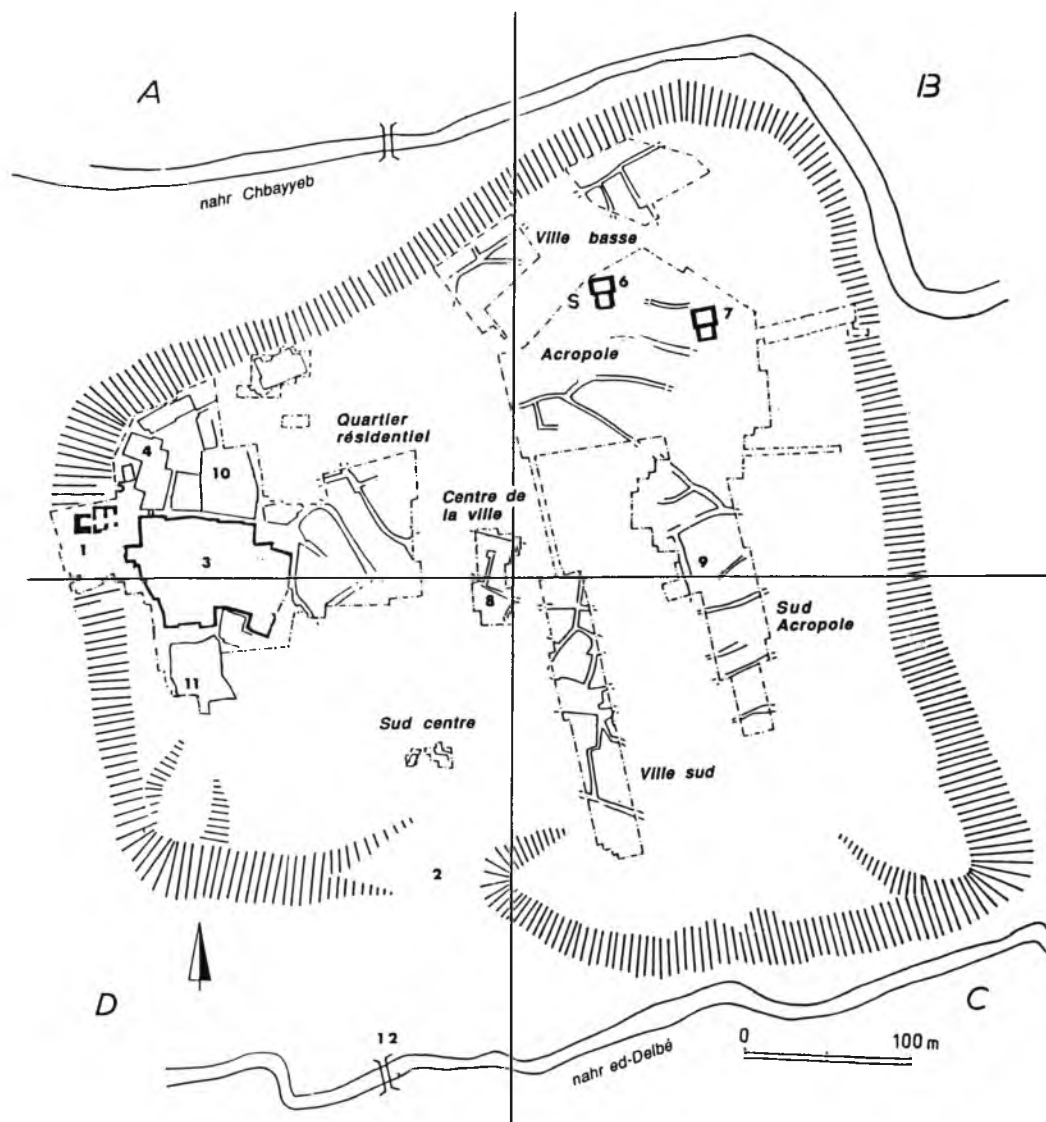




## TABLE DES MATIÈRES

### Volume 1 : Texte

AVANT-PROPOS, par Marguerite Yon.....	7
INTRODUCTION - La fouille dans les sondages préhistoriques .....	9
CHAPITRE PREMIER - Stratigraphie et structures d'habitat .....	11
CHAPITRE II - Outillage en pierre taillée .....	53
CHAPITRE III - Outillage en pierre piquetée ou polie.....	95
CHAPITRE IV - Outillage en os et coquillage.....	125
CHAPITRE V - Outillage en terre cuite .....	135
CHAPITRE VI - Céramique.....	147
CHAPITRE VII - Outillage en métal .....	187
CHAPITRE VIII - Synthèse :	
Les périodes préhistoriques de Ras Shamra .....	191
The prehistoric phases at Ras Shamra .....	197
CHAPITRE IX - Études de laboratoire :	
1. Recherches anthracologiques dans le sondage SH (M. Dupeyron et H. de Contenson).....	203
2. Note additionnelle sur la faune du sondage SC (H. de Contenson) .....	204
3. Les vertèbres de poisson de Ras Shamra (J. Blot et H. de Contenson).....	207
4. Examen au microscope pétrographique de poteries néolithiques de Ras Shamra V et IV (L. Courtois).....	209
5. Les installations humaines de Ras Shamra (Syrie) dans leur environnement (A. Leroi-Gourhan).....	223
BIBLIOGRAPHIE.....	227
LISTE RÉCAPITULATIVE DES POINTS TOPOGRAPHIQUES.....	231
TABLEAUX RÉCAPITULATIFS DES ARTEFACTS.....	243



*Le tell de Ras Shamra (dessin mission française, état 1990).*

S : Emplacement des sondages SC et SH à l'ouest du Temple de Ba'al.

- 1 : Porte fortifiée. 2 : Entrée sud de la ville. 3 : Palais royal. 4 : Bâtiment aux quatre piliers.  
 5 : Temple hourrite. 6 : Temple de Ba'al. 7 : Temple de Dagan. 8 : Temple aux rhytons.  
 9 : Maison du prêtre magicien. 10 : Palais nord. 11 : Palais sud. 12 : Pont-barrage sud.

## AVANT-PROPOS

*Les premières découvertes faites en 1929 à Minet el-Beida et Ras Shamra sur la côte syrienne avaient en leur temps constitué un événement archéologique considérable. Elles apportaient la révélation d'une civilisation urbaine évoluée du Bronze Récent (II<sup>e</sup> millénaire avant notre ère), avec la nouveauté que représentait une langue alors inconnue mais vite déchiffrée, donnant accès à l'histoire de ce qui fut une région clé du Proche Orient et du monde méditerranéen. Et les résultats de la mission française ont continué depuis 60 ans à en démontrer l'importance.*

*Mais il s'agissait de la dernière phase de l'occupation du site, qui fut abandonné peu après 1200 avant J.-C. Et très vite le directeur de la mission et inventeur du site, C. Schaeffer, lui-même préhistorien de formation, comprit l'intérêt que revêtait l'histoire du tell lui-même, qui domine de quelque 20 mètres la plaine côtière, et qui avait toutes les chances d'avoir accumulé les témoignages des périodes antérieures. Pour connaître l'évolution de l'occupation humaine dans cette région de la côte, il fallait se décider à pratiquer des sondages profonds, traversant les niveaux qui s'étaient succédé sur le site, depuis les premières installations dont on ne connaissait pas encore la date.*

*Les essais les plus significatifs ont été entrepris à partir de 1953, d'une part dans la région la plus élevée du tell (J.-C. Courtois et H. de Contenson) – notamment sur la pente de l'Acropole qui descendait à l'ouest du temple de Baal –, d'autre part dans le jardin du Palais Royal (A. Kuschke, 1954-1955). Le grand sondage de l'Acropole dit SH, mené au cours des années 1962-1976 par Henri de Contenson, a traversé entièrement l'épaisseur du tell sur près de 15 mètres : il atteint la croupe naturelle de calcaire où les premiers habitants s'étaient installés dans une pinède à la fin du VII<sup>e</sup> millénaire, à moins d'un kilomètre de la mer, au milieu d'une plaine qui vit progressivement s'installer l'agriculture.*

*Grâce à ces sondages, on observe donc à travers cinq millénaires une occupation à peu près continue, dont l'évolution mène d'une civilisation agricole et villageoise (niveau V au Néolithique) à l'éclosion de la civilisation urbaine ougaritique que l'on connaît sur la surface du tell (niveau I au Bronze Récent). On y suit l'évolution de l'outillage de pierre, la transformation de l'environnement, la domestication des espèces végétales et animales, on y voit l'apparition des techniques de la céramique, du métal, les modifications des organisations architecturales...*

*Le site de Ras Shamra occupe une position-clé à la charnière du monde asiatique et du monde méditerranéen, lié à la Mésopotamie et à la Syrie intérieure, à l'Anatolie et la Palestine. Il ne faut pas négliger le fait que pour les périodes anciennes, où les attestations sont rares entre l'Amouq au nord, et Byblos au sud, Ras Shamra occupe une place unique sur la côte méditerranéenne. C'est donc un site de référence obligatoire pendant une longue période, et qui intéresse toute la préhistoire du Proche Orient.*

*C'est pourquoi il faut savoir gré à H. de Contenson d'avoir assumé la charge de cette recherche de première importance et de sa publication. Toute l'histoire du site jusqu'à l'aube du II<sup>e</sup> millénaire s'appuie essentiellement sur le grand sondage SH mené au sommet du tell : il était donc souhaitable que le résultat en soit publié dans la série des publications de la mission aux Editions Recherche sur les civilisations (ADPF), et nous remercions les responsables d'avoir accepté ce volume.*

Saisie du texte par Rapid'Writer. Maquette et mise en page par la mission de Ras Shamra : nous remercions notamment de leur aide C. Chataigner, L. Tenaglia et T. Monloup.

Marguerite YON



## INTRODUCTION

### LA FOUILLE DANS LES SONDAGES PRÉHISTORIQUES

Les sondages SC et SH sont juxtaposés sur la partie la plus élevée du tell de Ras Shamra, que Claude Schaeffer a appelée acropole et qui est constituée par l'accumulation des couches du VI<sup>e</sup> au III<sup>e</sup> millénaires. Ils furent réalisés de 1955 à 1976 dans le cadre de la Mission Archéologique Française de Ras Shamra-Ougarit, dirigée jusqu'en 1969 par Claude Schaeffer, puis de 1970 à 1973 par nous-même, en 1974 par Adnan Bounni et Jacques Lagarce, et en 1975 et 1976 par Jean Margueron.

Les crédits de fouille provenaient de la Commission des Recherches Archéologiques à l'Étranger (D.G.R.C.S.T., Ministère des Affaires Étrangères). Nos travaux ont été grandement facilités par l'aide constante de la Direction des Antiquités et des Musées de Syrie, l'Ambassade de France à Damas et M. Ibrahim Nasri, Consul de France à Lattaquié. Nous ne saurions oublier l'hospitalité chaleureuse de l'Institut Français d'Archéologie de Beyrouth (aujourd'hui I.F.A.P.O.) et de l'Institut Français d'Études Arabes de Damas.

Sur place, nous avons bénéficié de la sollicitude amicale de M. Gabriel Saadé et nous avons toujours reçu le meilleur accueil des services du Mohaffazat de Lattaquié. Nous tenons également à exprimer notre reconnaissance à tous ceux qui ont collaboré aux travaux sur le terrain et qui sont mentionnés ci-dessous, ainsi qu'à ceux qui ont participé aux recherches de laboratoire et dont les résultats sont publiés soit dans ce volume, soit dans d'autres ouvrages.

Nous tenons également à remercier tout particulièrement Marguerite Yon, qui dirige la Mission Archéologique Française de Ras Shamra depuis 1978, d'avoir accueilli ce volume dans la série *Ras Shamra-Ougarit* et de n'avoir pas ménagé sa peine pour en mener à bien la publication.

#### Méthodes utilisées dans les sondages

Lorsque Claude Schaeffer nous confia la conduite de ces sondages dans la région à l'ouest du Temple de Baal, les couches correspondant au Bronze Récent (Niveau I) et au Bronze Moyen (Niveau II) avaient disparu au cours des campagnes antérieures. Dans le sondage SC, le Point 0 était matérialisé par une borne en ciment qui avait déjà été utilisée en 1953 (Sondage Inférieur de J.-C. Courtois). Pour le sondage SH, situé au nord du précédent, une nouvelle borne fut établie au point le plus élevé de la coupe est ; elle servit de repère de profondeur pour la durée de ce sondage.

Entre ces deux bornes, il y avait une différence de niveau d'un mètre et les cotes du sondage SC sont donc toujours suivies de l'indication entre parenthèses de la profondeur calculée selon le sondage SH (*Fig. 80-84, Pl. I-IV*).

L'évacuation des déblais de ces chantiers très profonds a été résolue par l'aménagement tous les deux mètres d'un palier d'un mètre de large. Lorsqu'une limite archéologique ne venait pas interrompre la séquence, la fouille était conduite par levées horizontales de 10 cm d'épaisseur. Le matériel récolté sur chaque palier était regroupé avec celui recueilli au fond avant d'entamer la levée suivante. C'est seulement

en 1976 qu'un essai de tamisage à sec fut tenté mais, en raison du caractère argileux des sols à Ras Shamra, il se révéla inopérant.

Au fond des sondages, on procédait par tranchées successives de deux mètres de large d'est en ouest. Chaque tranchée était subdivisée en secteurs de deux mètres, dans lesquels le matériel archéologique restait groupé jusqu'au tri, effectué dans un carroyage aménagé par des rangées de cailloux sur une aire proche du sondage. Les objets significatifs ou les assemblages d'objets étaient affectés d'un numéro de point topographique (Pt) et repérés sur le plan par leurs trois dimensions. Un choix d'artefacts recevait à la fin de chaque campagne un numéro d'inventaire, comportant le sigle RS, le numéro de la campagne et un numéro particulier.

### *Composition de l'équipe des Sondages de Ras Shamra*

19<sup>e</sup> campagne : 9 - 30 novembre 1955 :  
Adnan Bounni, représentant de la D.G.A.M.

Jean Dufour, photographe et dessinateur (CNRS)  
Marie-Jeanne de Contenson, intendante (Ibn Hani)

20<sup>e</sup> campagne : 4 octobre - 1<sup>er</sup> novembre 1956 :  
Hicham Safadi, représentant de la D.G.A.M.

33<sup>e</sup> campagne : 10 - 26 juin 1972 :  
Ismail Abdulhaq, représentant de la D.G.A.M.  
Jean Dufour, photographe et dessinateur (CNRS)  
Marie-Jeanne de Contenson, intendante (Ibn Hani)

23<sup>e</sup> campagne : 16 octobre - 24 novembre 1960 :  
Selim Kroumli, représentant de la D.G.A.M.

25<sup>e</sup> campagne : 4 - 27 novembre 1962 :  
Selim Kroumli, représentant de la D.G.A.M.

34<sup>e</sup> campagne : 9 - 27 juin 1973 :  
Hassan Kemal, représentant de la D.G.A.M.  
Jean Dufour, photographe et dessinateur (CNRS)  
Arlette Leroi-Gourhan, palynologue (Paris)  
Willem van Zeist, paléobotaniste (Université de Groningen)  
Avis Harrell, étudiante (Istanbul)  
Marie-Jeanne de Contenson, intendante (Ibn Hani)

29<sup>e</sup> campagne : 3 mai - 2 juin 1967 :  
Rabah Naffakh, représentant de la D.G.A.M.  
Jean Dufour, photographe et dessinateur (CNRS)

29<sup>e</sup> campagne bis : 18 mars - 17 avril 1968 :  
Moustafa Mamlouk, représentant de la D.G.A.M.  
Jean Dufour, photographe et dessinateur (CNRS)

35<sup>e</sup> campagne : 31 mai - 15 juin 1975 :  
Moustafa Mamlouk, représentant de la D.G.A.M.  
Jean Dufour, photographe et dessinateur (CNRS)  
Willem van Zeist, paléobotaniste (Université de Groningen)  
Marie-Jeanne de Contenson, intendante (Ibn Hani)

30<sup>e</sup> campagne : 27 septembre - 16 octobre 1969 :  
Selim Kroumli, représentant de la D.G.A.M.  
Jean Dufour, photographe et dessinateur (CNRS)

31<sup>e</sup> campagne : 6 - 25 juin 1970 :  
Ismail Abdulhaq, représentant de la D.G.A.M.  
Jean Dufour, photographe et dessinateur (CNRS)  
Marie-Jeanne de Contenson, intendante (Ibn Hani)

36<sup>e</sup> campagne : 9 mai - 10 juin 1976 :  
Moustafa Mamlouk, représentant de la D.G.A.M.  
Jean Dufour, photographe et dessinateur (CNRS)  
Yvonne Koster, paléobotaniste (Université de Groningen)  
Paul Sanlaville, géomorphologue (Université de Lyon)

32<sup>e</sup> campagne : 13 - 1<sup>er</sup> juillet 1971 :  
Ismail Abdulhaq, représentant de la D.G.A.M.

## CHAPITRE PREMIER

### STRATIGRAPHIE ET STRUCTURES D'HABITAT

#### LE NIVEAU V

##### La Phase V C

L'existence d'une phase ancienne du niveau V dépourvue de poterie a été affirmée dès 1936 par C. Schaeffer. Le sondage du Chantier Ouest en 1934 avait sans doute atteint à 16,50 m de profondeur une couche de terre noire, grasse, avec inclusions de cendres, mais la fouille dut être interrompue à 16,58 m, à moins d'un mètre du niveau de la plaine actuelle, 17,45 m de profondeur à cet emplacement. Cette couche humide avait d'abord été interprétée comme un dépôt alluvial <sup>1</sup>, mais C. Schaeffer y a vu par la suite une terre archéologique noirâtre et cendreuse <sup>2</sup>.

En effet, le sondage de 1935, entre les sanctuaires de Baal et de Dagon, avait atteint le roc naturel à 18,55 m de profondeur ; le calcaire y était recouvert d'une couche de terre rouge stérile de décalcification <sup>3</sup>. Entre 17,30 et 17,15 m, la terre devient rougeâtre et légèrement sablonneuse ; elle contient des éclats non retouchés en silex, des ossements animaux, mais pas de tessons. C. Schaeffer a comparé ces trouvailles à celles des deux autres sites acéramiques alors connus, Jéricho et Khirkitia <sup>4</sup>.

Les sondages d'A. Kuschke en 1955 et celui de 1960, également poussés jusqu'à la table rocheuse, n'avaient révélé aucun débris de poterie dans les deux derniers mètres à partir du sol vierge, alors que les autres vestiges d'occupation humaine y étaient abondants. Sans doute les surfaces fouillées étaient-elles encore exiguës : environ 4 m sur 4 m dans le sondage du Palais, 7,50 sur 1,50 m dans le sondage à l'ouest du temple de Baal ; en y ajoutant les sondages antérieurs, l'on ne devait guère dépasser 25 m<sup>2</sup>. On pouvait donc objecter que l'absence de tessons n'était qu'accidentelle et que des recherches plus étendues feraient disparaître cette anomalie. Comme l'avait remarqué M. Dunand, « à Byblos, le fond du gisement néolithique a livré des aires restreintes sans aucun tesson céramique, mais, comme l'environnement en livre, cette absence n'est qu'un accident de répartition » <sup>5</sup>. A Catal, la vaisselle n'apparaît que dans certaines pièces et elle est totalement absente ailleurs <sup>6</sup>.

Les résultats de nos recherches en 1976 ne laissent cependant plus aucun doute sur le caractère acéramique de la phase V C puisque celle-ci a été fouillée sur une superficie qui varie entre 40 m<sup>2</sup> au

---

1. *Syria*, 1935, p. 166.

2. *Syria*, 1961, p. 8 ; *Ugaritica* IV, p. 152.

3. *Syria*, 1936, p. 130, 132 ; *Syria*, 1961, p. 7 ; *Ugaritica* IV, p. 151.

4. *Ugaritica* I, p. 13.

5. M. Dunand, *Phénicie, Suppl. Dict. Bible*, 40, 1965, col. 1148.

6. J. Mellaart, *Earliest Civilizations of the Near East*, Londres, 1965, p. 85-86.



sommet et 35 m<sup>2</sup> à la base, sans livrer le moindre tesson. En raison d'un bombement du sol vierge, l'épaisseur des couches en revanche ne dépasse pas 1,70 m.

Ces constatations archéologiques sont confortées par les dates fournies par le carbone radioactif pour cette phase. Un échantillon recueilli à peu près sur le sol vierge (*Pt SC 132*, 13,75 m) (= 14,75 m) a été partagé entre deux laboratoires et daté de  $7080 \pm 400$  B.C. (GsY-102) et  $6414 \pm 101$  B.C. (P- 460). Un autre fragment de charbon de bois, à mi-hauteur de la phase V C (*Pt SC 128*, 13,00 m) (= 14,00 m), remonte à  $6192 \pm 100$  B.C. (P- 459). La fin de la phase est fixée par une autre datation à  $5950 \pm 140$  B.C. (GIF-3960; 13,45 m). Cette étape est donc bien située dans le VII<sup>e</sup> millénaire, alors que la poterie n'apparaît guère avant le début du VI<sup>e</sup> millénaire au Proche-Orient <sup>1</sup>.

### *La couche V C 1*

La couche V C 1 correspond à la couche V C 1 du sondage SH (13,70 - 14,30/14,80 m) <sup>2</sup> et à la couche V 1-1 du sondage SC (12,70/13,00 - 14,00 m) (= 13,70 - 15,00 m) <sup>3</sup>.

Elle est posée directement sur le sol vierge, qui est constitué dans la partie ouest du sondage par un affleurement de grès compact, qui serait d'après Paul Sanlaville de la calcarénite, et se prolonge vers l'est par une surface calcaire.

La surface rocheuse est très irrégulière. Dans le sondage SC, elle se trouve généralement à 14 m de profondeur (= 15,00 m), sauf dans l'angle nord-ouest où elle remonte à 13,60 m (= 14,60 m). Dans le sondage SH, la surface s'abaisse jusqu'à 14,80 m vers l'est et remonte à 14,60 m le long de la limite ouest, avec un sommet à 14,30 m vers le milieu de celle-ci. Dans ce dernier sondage, les premiers vingt cm. entre 14,80 et 14,60 m étaient pratiquement stériles et devaient déjà recouvrir le rocher avant la plus ancienne occupation humaine (*Fig. 1, Pl. V I*).

Le reste de la couche V C 1 est caractérisé par une terre argileuse rougeâtre, qui pourrait être le résultat de la décomposition du calcaire sous-jacent et qui contient de nombreux galets provenant de la dissolution de celui-ci. Cette couche serait stérile dans le sondage de 1935, où elle atteindrait par endroits 1,20 m d'épaisseur (17,35 - 18,55 m) et dans celui d'A. Kuschke, où elle ne dépasse pas 0,50 m (11,30-11,80 m).

Dans le sondage SC, la couche équivalente mesure également 0,50 m ; sa profondeur varie car elle suit la pente du rocher; son sommet apparaît à 12,70 m (= 13,70 m) au nord et à 13,50 m (= 14,50 m) au sud. Dans toute son épaisseur, la faune est abondante et l'outillage en silex et obsidienne est représenté, quoique peu fréquent. On y rencontre également quelques morceaux de charbon de bois.

Dans le sondage SH, ce remplissage argileux rougeâtre, qui contient très peu de vestiges archéologiques, se poursuit jusqu'à 13,70 m de profondeur ; son épaisseur varie donc de 0,60 m à l'ouest à 1,10 m à l'est. A partir de 14,40 m, on rencontre dans l'angle nord-ouest une poche de terre grise avec de grosses pierres, qui se poursuit jusqu'à 14,00 m de profondeur (*Fig. 2-6, Pl. V 2 - VI I*).

A partir de 14,40 m également, la partie est du sondage est occupée par une bande de terre plus foncée et plus caillouteuse, qui, au delà de 14,00 m, gagne l'ensemble du sondage sauf l'angle nord-ouest où se maintient la terre rougeâtre. Entre 14,40 et 14,20 m, contre la paroi orientale du sondage, se développe une aire de combustion avec terre assez foncée, cailloutis et charbons, qui comprend des concentrations de terre noirâtre et des nappes de terre blanche ; cet ensemble *S I* de quatre mètres de long fait penser à une installation domestique. L'analyse par Liliane Courtois des matières blanches indique qu'il s'agirait de terre cendreuse grisâtre, mêlée à de la terre argileuse, riche en phytolithes (résidus de squelettes siliceux de

1. J.G.D. Clark, *Antiquity*, 1965, p. 45-48.

2. *Syria*, 1977, p. 7-9 ; A.A.S., 1977-1978, p. 11.

3. *Ugaritica* IV, p. 509-510.

végétaux), avec des traces assez importantes de phosphates ; on se trouve donc en présence d'un emplacement utilisé pour la combustion de végétaux. On note aussi un alignement peu soigné de pierres entre 13,90 et 13,80 m dans le quart nord-ouest du sondage (*Fig.7*).

La couche V C 1 reste donc jusqu'à présent totalement dépourvue de vestiges à proprement parler architecturaux. Il y a des traces d'occupation humaine qui évoquent des campements plutôt qu'une installation permanente.

### *La couche V C 2*

La couche V C 2 correspond à la couche V C 2 du sondage SH (13,40 - 13,70 m)<sup>1</sup> et à une partie de la couche V 1-2 du sondage SC (12,00 - 12,70 m) (= 13,00 - 13,70 m)<sup>2</sup>.

Cette couche, partout composée d'une terre grasse, indique une occupation humaine beaucoup plus intense. Son aspect varie cependant d'un sondage à l'autre : noirâtre avec des cendres dans celui de 1934 (16,50 - 16,58 m) rougeâtre et légèrement sablonneux dans celui de 1935 (17,15 - 17,35 m) ; il est plutôt brun et peu foncé dans les couches fouillées en 1960 et 1976, avec des inclusions de charbons et de morceaux d'argile brûlée.

Dans le sondage du Palais, cette couche représente la partie inférieure du niveau V B d'A. Kuschke et s'étend sur 1,70 m d'épaisseur (9,60 - 11,30 m). A la base, un alignement de gros blocs calcaires, posés sur la terre stérile (11,00 - 11,30 m), traverse la tranchée du nord au sud, puis se retourne vers l'ouest, dessinant une sorte d'angle ; A. Kuschke y voit le tracé d'une porte et interprète une cavité dans un bloc comme une crapaudine<sup>3</sup>. Les autres structures visibles sont des sols peu consistants et sablonneux, avec des foyers de charbon de bois, à 10,80, 10,40 et 9,80 m.

Dans le sondage SC, les seules structures rencontrées sont dans la partie nord : une plaque d'argile cendreuse blanchâtre de forme arrondie *S 2* (*Pt SC 128*, un amas d'éclats de silex entassés, déchets de taille ou outils inachevés, *S 3* (*Pt SC 129*), tous deux à 13 m (= 14,00 m), ainsi qu'à proximité de ce tas de silex, dans l'angle nord-ouest du sondage, un groupe de grosses pierres à 12,70 m (= 13,70 m).

Le sondage SH, pour sa part, a livré un élément de mur rectiligne *M 1* de 40 cm d'épaisseur et de 3 m de long, orienté nord-sud à sud-ouest ; sa base est à 13,70 m et les plus hautes pierres conservées au nord-est à 13,40 m : il est constitué de deux rangées de pierres. On voit dans l'angle sud-est une forte concentration de grosses pierres sans organisation perceptible entre 13,70 et 13,80 m de profondeur. Un mur de même facture que le premier, *M 2*, orienté nord-ouest à sud-est sans lui être perpendiculaire, occupe l'angle nord-est du sondage ; il est fondé à 13,60 m, mais certaines de ses pierres culminent à 13,10 m. Un gros atelier de taille, *S 4* (*Pt SH 537*), occupe l'angle nord-est (*Fig. 9-11, Pl. VI 2 - VII*).

La couche V C 2 est donc la première, aussi bien dans la région du Palais que dans celle du temple de Baal, à livrer des éléments architecturaux qui attestent un habitat permanent de type villageois. Les témoins de combustion sont peu élaborés et ne suggèrent pas l'existence de foyers bien structurés. Des ateliers de taille du silex sont attestés, vraisemblablement à l'extérieur des maisons. Les vestiges mis au jour permettent de supposer que celles-ci étaient rectangulaires et monocellulaires.

---

1. Syria, 1977, p. 7-9 ; A.A.S., 1977-1978, p. 11.

2. Ugaritica IV, p. 509.

3. Ugaritica IV, p. 261-262, Taf. XIV 5,6.

### La couche V C 3

La couche V C 3 correspond à la couche V C 3 du sondage SH (13,10/13,20 - 13,40 m)<sup>1</sup> et à la partie supérieure de la couche V 1-2 du sondage SC (12,00 - 12,70 m) (= 13,00 - 13,70 m)<sup>2</sup>.

Le muret *M 2* dans l'angle nord-est du sondage SH appartient à la fois aux couches V C 2 et V C 3, puisque les quatre assises conservées se dressent entre 13,60 et 13,30 m, avec quelques pierres qui atteignent 13,10 m. Une masse de terre de teinte rouge brique avec des poches blanches vient buter contre le parement ouest de ce mur entre 13,40 et 13,20 m et recouvre même son sommet entre 13,30 et 13,10 m ; elle comprend de nombreuses pierres. Entre deux avancées de cet amas rouge, s'intercalent deux surfaces superposées de terre blanchâtre, jonchées de silex travaillés et de petites pierres, l'une *S 8* plus réduite à 13,35 m (*Pt SH 516*), l'autre *S 9* qui débordé les limites de la fouille à 13,25 m (*Pt SH 501*). Cette zone a donc subi une combustion considérable, sans que l'on puisse attribuer le fait à des activités domestiques ou à un incendie. Il semble par ailleurs que les activités de taille du silex notées en V C 2 se soient poursuivies au même emplacement en V C 3.

Une petite poche de terre rougeâtre avec de petites pierres *S 10* et une surface blanchâtre bordée sur un côté par une bande de terre brûlée *S 11*, sans doute un foyer, apparaissent au centre du sondage SH entre 13,35 et 13,25 m.

C'est cependant dans l'angle sud-ouest que sont concentrées les structures les plus remarquables de cette couche. Une série de murs en grosses pierres à double parement de 50 à 70 cm d'épaisseur, *M 3*, *M 4* et *M 5*, délimitent deux pièces rectangulaires contiguës, dont la plus étroite à l'ouest mesure 1,40 m de large. La longueur du bâtiment et la largeur de la pièce orientale ne peuvent être estimées, puisque cette construction débordé les limites de la tranchée. La seule structure visible est une bande de terre cendreuse blanche *S 12* de 80 cm de large, qui occupe la partie ouest de la petite pièce. Ces murs ont leur base à 13,40 m et les pierres les plus élevées à 13,20 m. Il n'en subsiste donc que l'assise de fondation<sup>3</sup> (*Fig. 12, 13, 85, Pl. VIII-X*).

Les trouvailles de la phase V C permettent donc d'affirmer la présence à Ras Shamra d'une architecture en pierre à partir de la couche 2, avec des plans rectangulaires et pluricellulaires attestés à partir de la couche 3. On ne peut émettre d'hypothèse sur les superstructures, que rien n'interdit cependant d'imaginer également en pierres calcaires locales. Il est tentant de mettre en relation la proximité de concentrations de silex taillés et de zones de combustion avec les techniques de chauffe du silex, utilisées pour en faciliter la retouche.

### La Phase V B

La phase V B est caractérisée par l'apparition de la plus ancienne céramique à Ras Shamra. Cependant, notre définition de cette étape diffère quelque peu de celle donnée par C. Schaeffer<sup>4</sup>. Pour lui, le niveau V B ou Néolithique Moyen serait une période durant laquelle on ne connaîtrait qu'une poterie primitive mal cuite. Ce type de vaisselle a été repéré pour la première fois dans le sondage du Palais, partie moyenne du niveau V B d'A. Kuschke, où elle est en effet la plus ancienne manifestation de l'art céramique. C. Schaeffer suppose que ces tessons très friables ont échappé à l'attention dans les sondages en puits réalisés au cours des premières campagnes. La poterie friable apparaît en effet sur un sol à 9,60 m de profondeur et

1. *Syria*, 1977, p. 7-9 ; A.A.S., 1977-1978, p. 11.

2. *Ugaritica* IV, p. 509.

3. *Syria*, 1977, fig. 4 ; A.A.S., 1977-1978, p. 19, fig. 4.

4. *Syria*, 1961, p. 11-15 ; *Ugaritica* IV, p. 160-163.

dans la couche d'utilisation de ce sol, soit une trentaine de cm d'épaisseur ; mais à partir de 9,30 m elle est associée à une poterie lustrée bien cuite à paroi dure et souvent mince, puis disparaît vers 8,80 m.

Dans le sondage SC, on retrouve la même poterie dite mal cuite, mais en réalité assez bien cuite et friable du fait de son dégraissant végétal (« *Soft Ware* ») entre 12 et 11,50 m (= 13,00 - 12,50 m), accompagnée immédiatement de poterie lustrée. Il paraît donc difficile d'affirmer son antériorité et, pour nous, la phase V B coïncide avec le premier style de la poterie lustrée. En revanche, à la différence de ce que nous avons écrit dans le rapport préliminaire <sup>1</sup>, les résultats du sondage de 1976 nous permettent d'affirmer que la poterie peinte et la vaisselle blanche sont postérieures à V B.

La phase V B telle que nous la concevons représente donc une épaisseur d'environ un mètre dans le sondage SC et 0,80 m dans le sondage du Palais, où elle correspond à la partie supérieure du niveau V B d'A. Kuschke, de 9,60 à 8,80 m de profondeur <sup>2</sup>. La superficie fouillée s'élève à 24 m<sup>2</sup> (6 x 4 m) dans le sondage du Palais, mais ne dépasse pas 15 m<sup>2</sup> dans le sondage de 1960.

Dans le sondage de 1934, les couches entre 16,50 et 15,70 m de profondeur étaient très pauvres en tessons. Elles étaient constituées d'une terre rougeâtre ou blanchâtre humide, mêlée de pierres et de petits éléments de calcaire ou de craie, sans vestiges architecturaux. Au-dessus, dans un remplissage brun sablonneux, la poterie est plus abondante ; à 15,15 m vient s'intercaler un lit de cendres, qui paraît analogue à ceux qui ont été constatés à 9,30 m sous le Palais et à 11,50 m dans le sondage SC.

Le sondage du Palais a livré quelques structures. A 9,60 m un sol sablonneux avec foyer de charbon de bois était recouvert d'un humus brun foncé, compact et mêlé de pierres.

A 9,30 m, on rencontre un nouveau sol avec foyer du même type ; au-dessus de ce dernier, étaient groupés trois meules en basalte et deux chenets en chaux et sable de forme ovoïde, associés à des récipients en poterie ; la couche d'utilisation de ce sol est faite d'une terre jaune à rougeâtre, composée principalement de sable et d'argile rubéfiée. On peut donc rattacher à la phase V B deux sols successifs.

Dans le sondage de 1960, le remplissage de terre foncée assez grasse est interrompu par deux sols, qui traversent toute la surface de la tranchée. Le premier à 12 m (= 13,00 m) de profondeur, se trouve à la base de la phase V B ; il est constitué d'un lit de gravier. Dans l'angle nord-est, la fouille a entamé une structure d'argile en forme de cuvette *S 13*, dont le bord se trouve au niveau du sol et dont le fond se creuse jusqu'à 12,15 m (= 13,15 m) (*Pt SC 125*) ; de nombreux galets sont mêlés à l'argile de la paroi et la cuvette est remplie de charbons de bois ; il s'agit sans doute d'un foyer domestique. A 11,50 m (= 12,50 m) on rencontre un lit de terre cendreuse, liée à une plate-forme de pierres qui occupe la partie sud du sondage, *M 6* ; l'exiguïté de la tranchée n'a pas permis de définir la nature exacte de cette construction, fondée à 11,70/11,80 m (= 12,70/12,80 m) de profondeur. On devine un parement à deux assises au nord et un alignement de pierres dessinant avec le premier un angle obtus et se dirigeant vers le sud. A l'intérieur de l'angle, de gros blocs bruts dessinent une sorte de dallage ; l'amoncellement à l'ouest est confus et fait penser à des matériaux éboulés ; il y a lieu de croire que cette plate-forme représente l'angle ouest d'une maison.

Le sondage SC est le seul à avoir fourni une datation. Un échantillon de charbon de bois, recueilli à 11,15 m (= 12,15 m) de profondeur et scellé par un sol enduit de la phase V A, a été daté de 5736 ± 112 B.C. (P - 458).

Dans le sondage SH, la phase V B a été fouillée en 1975 sur 52 m<sup>2</sup> ; elle représente environ un mètre d'épaisseur entre 13,20 et 12,20 m. Elle ne comprend qu'une seule étape architecturale avec des murs massifs en pierres volumineuses dans le quart sud-est du sondage. Un élément rectiligne *M 7* de 75 cm d'épaisseur traverse la tranchée avec une orientation du nord-est au sud-ouest. Un gros contrefort *M 8* de 75 cm d'épaisseur et de 1,10 m de long s'en détache en direction du nord. L'ensemble de cette construction est conservé sur 60 cm de hauteur, avec une assise supérieure à 12,60 m, mais un certain nombre de blocs au-dessus du contrefort et de la partie adjacente ont leur sommet à 12,20 m. De nombreux blocs tombés

---

1. *Ugaritica* IV, p. 507.

2. *Syria*, 1935, p. 165-166 ; *Ugaritica* IV, p. 160, 164, fig. 5, 6, nos 13, 14, 15A-17.

vers le nord et l'épaisseur des murs permettent de supposer une élévation considérable, sans que l'on puisse se faire une idée des dimensions et du plan du bâtiment <sup>1</sup>.

On note au sud de ce mur dans l'angle sud-est une grande dalle plate à 12,60 m. Au nord du mur, il pourrait y avoir des indices de sol entre 13,00 et 12,80 m de profondeur : un amas de charbons de bois dans une structure de pierres en forme de rectangle ouvert, *S 14*, qui pourrait être un foyer, – une lentille de terre brûlée au centre du sondage, *S 15*, et une masse de terre brûlée marron et noire, surmontée d'une surface de terre beige à points blancs, contre la limite ouest de la tranchée.

Ces indications sont renforcées par la présence à 13,00 m d'un fragment de meule en basalte (*Pt SH 493*), accompagné d'un gros galet hémisphérique (*Pt SH 492*), et à 12,80 m de deux dalles plates, l'une ovale (*Pt SH 481*), l'autre circulaire (*Pt SH 480*).

Dans la moitié nord du sondage SH, on voit des concentrations de pierres difficiles à interpréter : dans l'angle nord-est, on rencontre entre 13,20 et 12,70 m une sorte d'alignement est-ouest de pierres de tailles très diverses, puis entre 12,60 et 12,20 m trois amas de pierres assez informes. Dans l'angle nord-ouest, il y a une concentration de pierres de diverses grandeurs entre 12,80 et 12,55 m, puis plus au sud un massif de grosses pierres, plate-forme ou fragment de mur, entre 12,30 et 12,20 m.

L'architecture massive apparue dans la phase V B diffère sensiblement aussi bien de celle qui la précède que de celle qui lui a succédé en V A, si ce n'est pour l'orientation des alignements qui reste constante d'une couche à l'autre du niveau V.

### La Phase V A

La phase V A est caractérisée par un nouveau style de poterie, dérivé de celui de la phase antérieure, avec un répertoire plus varié de formes et de décors. Sa définition est donc plus restreinte que celle du Néolithique Récent de C. Schaeffer, qui s'étend à toute la période de la céramique lustrée <sup>2</sup>. Dans le sondage de 1960, cette phase comprend les couches situées entre 11 et 9,30 m (= 12,00 - 10,30 m), soit environ 1,70 m d'épaisseur.

Dans le sondage du Palais, on retrouve la céramique caractéristique à partir de 8,80 m de profondeur et jusqu'à l'apparition de la poterie peinte de style halafien à 6,80 m de profondeur. Ces deux mètres d'épaisseur correspondent aux niveaux V A et IV B d'A. Kuschke.

A 8,80 m de profondeur s'étend sur toute la surface de ce sondage un sol en chaux durcie de 10 cm d'épaisseur, reposant sur un lit de petits galets ; ce sol enduit se rattache à un mur rectiligne nord-sud de grosses pierres brutes, conservé en un endroit sur deux assises.

A l'ouest de ce mur, on voyait, pris dans le sol compact, un foyer de 80 cm de côté et 30 cm de haut (8,80 - 9,10 m), fait de briques crues de 20 x 10 x 10 cm en argile mêlée de sable et revêtue d'un épais enduit de chaux et de sable fin <sup>3</sup> ; la chaleur du feu avait cuit la partie supérieure de ce revêtement, dans lequel gisaient des morceaux de charbon de bois. Des briques crues de même module que celles du foyer se trouvaient éparses dans la couche d'utilisation, constituée du même remplissage jaune rougeâtre.

A. Kuschke a noté à 9 m de profondeur des ossements de sanglier et à 8,90 m des ossements de bœuf, qu'il considère comme domestique sans donner d'arguments en faveur d'une telle identification <sup>4</sup>. Vers 8,60 m, il signale un squelette humain, enseveli la face contre terre et associé à deux dents

1. Syria, 1977, p. 6-7, fig. 3 ; A.A.S., 1977-1978, p. 19, fig. 3.

2. Syria, 1961, p. 13-15 ; Ugaritica IV, p. 164-167.

3. Ugaritica IV, p. 298-299, Taf. XIX 4.

4. Ugaritica IV, p. 262.

(« *Pflasterzähnen* ») de poisson de mer de teinte jaune rougeâtre et en forme d'hémisphère de 1,4 à 9,9 cm de diamètre <sup>1</sup>.

A 8,50 m, un nouveau sol de 6 à 10 cm d'épaisseur, enduit par endroits, avec concentration de charbons de bois dans un foyer, recouvre le sondage <sup>2</sup>. Il est surmonté d'une épaisse couche d'humus brun foncé peu plastique, enrichi par la décomposition de matières organiques et interrompu par plusieurs sols cendreaux. L'un de ceux-ci, entre 8 et 7,80 m, est lié à des fondations à double parement d'une seule assise de grosses pierres <sup>3</sup>. Un mince lit de cendres se voit à 7,40 m de profondeur. Entre 7,10 et 7 m, un sol compact est associé à un mur du même type, dont une seule assise est conservée.

Dans le sondage de 1934, la même céramique se développe entre 14,70 et 12,35 m de profondeur. A 14,65, 14,25 et 14,05 m se succèdent trois sols enduits de teinte blanc jaunâtre, légèrement rosée ; ces sols étaient séparés par des strates de terre brune, mélangée de cendres et de charbons, avec des pierres rougies par le feu ; ils sont posés sur une semelle de petites pierres. La position stratigraphique de ces sols enduits correspond à ceux notés dans le sondage SC à 11 m (= 12,00 m) et dans celui du Palais entre 9 et 8,60 m. A 14 m de profondeur, on note un changement dans le remplissage qui constitue une couche homogène avec beaucoup de lits charbonneux et des traces de murs seulement à la partie supérieure, sous forme de briques jaunes écrasées et de fondations en pierres. La couche inférieure du sondage de 1935, de 17,15 à 16,60 m, semble également se rattacher à la phase V A.

La superficie fouillée pour cette phase est de 28 m<sup>2</sup> dans le sondage SC et, dans le sondage du Palais, elle est de 24 m<sup>2</sup> (6 x 4 m) dans la partie inférieure, mais s'élève à 32 m<sup>2</sup> dans la partie supérieure. Dans le sondage SH, la phase V A, qui s'étend de 12,20 à 10,20 m environ, présente une épaisseur qui varie de 1,80 à 2 mètres ; la superficie fouillée est de 53 m<sup>2</sup> à la base de cette phase, mais atteint environ 73 m<sup>2</sup> au sommet.

Ces dégagements beaucoup plus étendus ont conduit à modifier la définition de la phase V A : il apparaît désormais que c'est à cette période la plus récente du néolithique qu'il faut attribuer la vaisselle blanche et les sols enduits.

### *La couche V A 1*

La couche V A 1 ne comporte qu'une seule construction, qui chevauche sur les deux sondages SH et SC, où elle avait été désignée sous le terme de V 2-2. Elle a donc été fouillée en 1960 et 1975 ; il s'agit d'une maison à sol enduit de forme trapézoïdale, dont les murs *M 9*, *M 10* et *M 11* sont faits de deux parements de pierres irrégulières, plus petites au nord, plus grosses à l'ouest et au sud ; leur épaisseur varie de 35 à 50 cm ; ils sont conservés sur deux assises entre 12,20 et 11,80 m.

Deux sols enduits s'y succèdent : le plus ancien *S 16* à 12,20 m est très compact et bien lissé (*Pt SC 118*) ; c'est le plus soigné et le mieux conservé de ceux qui ont été rencontrés à Ras Shamra. Une zone brûlée semi-circulaire contre la paroi nord doit représenter la trace d'un foyer. Un trou circulaire de 20 cm de diamètre se trouve à mi-chemin des murs nord et sud, et marque sans doute l'emplacement d'un poteau central. L'épaisseur de ce sol est de 7 cm ; il a été refait au moins une fois, puisqu'en coupe on distingue de bas en haut une strate de chaux jaunâtre de 2 cm, – une strate de sable brun avec gros gravier arrondi de 1 cm ayant servi de radier, – et une strate de chaux blanche à surface lissée de 4 cm <sup>4</sup>.

La seule dimension repérable de cette construction est le côté ouest, qui doit mesurer environ 3,50 m à l'extérieur et 2,75 m à l'intérieur. Si l'on admet l'existence d'un poteau central et d'un foyer au milieu de

1. *Ugaritica* IV, p. 259.

2. *Ugaritica* IV, p. 298-299, Taf. XIX 3.

3. *Ugaritica* IV, p. 298-299, Taf. XIX 2.

4. *Ugaritica* IV, p. 507 ; *Syria*, 1977, p. 5-7 ; *A.A.S.*, 1977-1978, p. 10-11, p. 18, fig. 2.

la paroi nord, on obtiendrait pour le côté nord 3,25 m à l'extérieur et 3,40 m à l'intérieur, – et pour le côté sud 3 m à l'extérieur et 2,30 m à l'intérieur.

Le second sol enduit *S 17* se trouve à 11,85 m ; il est moins consistant que le précédent; il ne mesure plus que 1,60 m de largeur nord-sud, car le mur nord *M 11* est toujours utilisé, mais un nouveau mur *M 13* parallèle à celui-ci le limite au sud.

Au sud de cette maison, dans la moitié nord du sondage SC, une masse de terre brûlée argileuse de teinte rouge brique représente peut-être les vestiges de superstructures en brique crue. Dans la partie sud, entre 11,00 et 10,70 m (= 12,00 - 11,70 m), un élément de mur rectiligne *M 12* assez irrégulier est orienté nord-ouest à sud-est ; il est associé à des traces de sol, matérialisées par des groupes de pierres.

Au nord de la maison, une surface enduite de forme arrondie *S 18* est visible à 12,00 m en bordure ouest du sondage SH, et deux grosses pierres se trouvent à 11,95 m entre cette surface et le mur nord. En dehors d'une meule plate en basalte (*Pt SH 448*, 12,00 m), le reste du sondage est vide entre 12,20 et 11,80 m de profondeur.

### *La couche V A 2*

La couche V A 2 mesure 80 cm d'épaisseur, aussi bien dans le sondage SH (11,00 - 11,80 m) que dans le sondage SC, où elle correspond à la couche V 3-1, 9,90 - 10,70 m (= 10,90 - 11,70 m).

Dans ce dernier sondage, un sol *S 19* est marqué à 10,70 m (= 11,70 m) par des zones cendreuses et de nombreux charbons, avec des éléments de dallages et une zone de combustion *S 20* entre 10,70 et 10,60 m (= 11,70 - 11,60 m) dans la moitié nord du sondage. Sur une vingtaine de cm d'épaisseur au-dessus de ce sol, la terre foncée grasse se mêle parfois à une couche cendreuse, elle-même recouverte par un lit de gravier à 10,40 m (= 11,40 m). De nouvelles surfaces dallées apparaissent à 10 m de profondeur (= 11,00 m). Toutes ces surfaces sont reliées dans la moitié sud à une seule étape architecturale, constituée par un élément de mur *M 14*, rectiligne et orienté sud-ouest à nord-est, conservé sur 70 cm de haut avec six assises ; l'épaisseur de ce mur est de 50 cm, avec un seul moellon ou deux parements. Dans l'angle nord-ouest, on voit entre 10,50 et 10,25 (= 11,50 - 11,25 m) un entassement d'ossements animaux et un massif de grosses pierres, qui se prolonge dans le sondage SH<sup>1</sup>.

S'il est impossible d'interpréter cette structure massive qui occupe l'angle sud-ouest du sondage de 1973 entre 11,70 et 11,30 m de profondeur, l'architecture est assez bien représentée dans l'ensemble de la tranchée pour la durée de cette étape.

Une première structure apparaît dès 11,80 m de profondeur au milieu de la partie ouest. Il s'agit d'une maison monocellulaire à sol enduit, dont les murs présentent une orientation analogue à ceux de la couche V A 1. La raison en est peut-être que le mur *M 11*, fondé à 11,90 m, existait encore. Le mur sud *M 15* de la nouvelle construction a donc été tracé parallèlement à celui-ci, en laissant un espace d'un mètre environ entre les deux ; il est orienté sud-ouest à nord-est et, bien qu'il ait perdu sa pierre angulaire à l'est, on peut estimer sa longueur à 4 m ; sa face intérieure, longue de 3 m, est rectiligne, mais sa face extérieure présente un renflement en son milieu, ce qui fait varier son épaisseur de 45 à 55 cm. Le mur ouest *M 16* est conservé jusqu'à la limite du sondage SH ; sa face extérieure est perpendiculaire à l'axe général du mur sud *M 15*, mais sa face intérieure dévie légèrement et réduit sa largeur de 50 à 40 cm. Seule l'amorce du mur est *M 17* est visible et il n'y a aucune trace d'un mur nord (*Fig. 19, Pl. XIV 2*).

Le sol correspondant *S 21* est à 11,80 m un sol rougeâtre qui s'étend vers le nord jusqu'à 3,50 m environ, ce qui nous donne vraisemblablement la limite intérieure nord de la maison ; cependant, vers le nord-est, ce sol déborde largement l'alignement du mur *M 17*, ce qui pourrait à la rigueur s'expliquer par la présence d'une porte dans l'angle sud-est. Les dimensions nord-sud de cette construction demeurent néanmoins conjecturales. Des lambeaux de sols enduits postérieurs apparaissent à 11,50 et 11,35 m ; ce dernier *S 22* déborde également l'alignement du mur *M 17*, mais cette fois-ci près de l'angle sud-est. Les

1. *Ugaritica* IV, p. 505.

murs qui étaient fondés à 11,35 m disparaissent à 11,60 m à l'angle sud-ouest, et à 11,30 m à l'angle sud-est.

Au-dessus de cet angle sud-est, entre 11,30 et 11,10 m, apparaît un angle de murs de même orientation *M 18* et *M 19*, en petit appareil et légèrement décalé vers le sud. A ce second état de la maison sont liés deux sols enduits : le premier *S 24* à 11,25 m dessine une salle trapézoïdale ou carrée de 3 mètres de côté environ <sup>1</sup>. Du second *S 25* à 11,15 m, il ne reste que l'angle sud-est, à la surface duquel reposent les fragments d'un grand bol de vaisselle blanche <sup>2</sup> (*Fig. 23-26, Pl. XVII-XIX*).

Toujours dans la partie médiane du sondage mais contre la paroi est de la tranchée, on rencontre entre 11,85 et 11,55 m une cuvette d'argile jaunâtre *S 23* (*Pl SH 442*), associée à un élément de sol en terre battue avec de nombreux tessons. Il pourrait s'agir d'une structure de combustion (*Fig. 20, Pl. XV 1*).

La moitié nord du sondage, d'abord à peu près vide à l'exception de quelques concentrations de pierres, est occupé à partir de 11,70 m par un ensemble architectural complexe et apparemment indépendant de la maison décrite ci-dessus. Il comprend d'abord un mur *M 20* fait d'assez grosses pierres et présentant deux segments d'orientation différente : le premier sur 4,50 m de long va d'ouest en est et le second de 3 mètres de long se dirige vers le nord-est. Son épaisseur varie de 50 à 60 cm, avec un ou deux moellons dans la largeur. Quelques pierres de la partie orientale sont encore visibles à 11,20 m, tandis que la partie occidentale est visible jusqu'à 11,00 m (*Fig. 21, 22, Pl. XVI*).

A cet axe qui traverse tout le sondage sont liés un certain nombre de murs. Un mur massif *M 21* s'en détache dans le quart nord-ouest ; son orientation ne correspond à aucune autre dans la couche *V A 2* : elle est légèrement sud-est à nord-ouest. Construit avec deux parements, parfois séparés par un rang de moellons, il a une largeur qui varie de 50 à 75 cm lors de sa disparition dans la coupe nord. Comme le premier, il se dresse entre 11,70 et 11,00 m<sup>3</sup>. Dans le quart nord-est, trois murs dessinent une petite logette au sud de l'axe principal.

Ils sont faits de petites pierres, disposées deux ou trois dans la largeur ; il y a une grosse pierre d'angle au sud-ouest et une lacune à l'emplacement de l'angle sud-est. Leur épaisseur varie de 30 à 40 cm ; leur base est à 11,70 m et leur sommet actuel entre 11,55 à l'ouest et 11,35 m à l'est. Le mur ouest *M 22* se détache du mur principal à l'emplacement même de son changement d'orientation ; il se dirige vers le sud. Le mur *M 23* lui est perpendiculaire, ainsi que la partie sud du mur est *M 24*. Ce dernier s'infléchit vers le nord pour retrouver une orientation perpendiculaire au tronçon oblique de l'axe principal. Il en résulte un plan polygonal pour la logette, dont les dimensions intérieures sont de 1,50 m à l'ouest, 1 m au sud, 2 m à l'est et 80 cm au nord ; aucun accès à cette petite pièce n'est visible, car seules les fondations en sont préservées. Il faut noter à 11,50 m une bande de terre à brique le long du muret *M 23*, qui provient peut-être des superstructures.

Plusieurs structures de combustion ont été relevées en plus du *Pl SH 442* décrit ci-dessus. On voit dans l'angle nord-est à 11,65 m une structure *S 26* en argile brûlée en forme d'équerre. Au nord-ouest de celle-ci se développe à 11,40 m une masse de cendres et de terre brûlée. Au centre du sondage, à 11,25 m, partiellement sous la logette polygonale, se trouve une surface de terre brûlée rouge en forme de croissant *S 27*, peut-être la trace d'un foyer. Dans l'angle obtus dessiné par le mur *M 20* et le gros mur *M 21*, une structure ovale *S 28*, de 2,50 m de long sur 1,20 m de large se compose d'une paroi de terre brûlée entre 11,20 et 11,10 m, à l'intérieur de laquelle se superposent une couche de cendres grises entre 11,30 et 11,20 m et une couche de terre cendreuse. A 11,50 m, dans l'angle nord-est, au-dessus de la terre brûlée mentionnée ci-dessus, se trouve une petite surface enduite de couleur jaune *S 29*, engagée sous la limite du sondage. A la même profondeur, dans le quart sud-ouest, on voit trois petites surfaces de combustion, toutes trois constituées d'une paroi de terre brûlée noire autour de terre brûlée plus claire ; deux sont arrondies, *S 30* et *S 31*, mesurant respectivement 80 et 50 cm de diamètre, la troisième, *S 32*, est ovale,

1. *Syria*, 1977, p. 4, fig. 1 ; *A.A.S.*, 1977-1978, p. 10, fig. 1.

2. *Syria*, 1977, p. 13, fig. 8.

3. *Syria*, 1977, p. 4, 5, fig. 1 ; *A.A.S.*, 1977-1978, fig. 1.



avec une largeur de 50 cm et une longueur que l'on ne peut préciser en raison de la limite de la fouille mais qui ne doit pas dépasser un mètre.

Cette couche n'a livré qu'un seul vestige funéraire, sans doute enfoui à partir d'une couche postérieure de la phase IV C. Il s'agit d'une tombe d'enfant, installée à 11,15 m dans l'angle des deux murs du quart nord-ouest (*Pt SH 388*) ; le squelette est protégé par un grand tesson de poterie et signalé par deux dalles de pierre verticales à 11,00 m de profondeur.

### **La couche V A 3**

La couche V A 3 (10,60 - 11,00 m), d'une épaisseur de 40 cm, correspond à une partie de la couche V 3-2 dans le sondage SC.

Dans ce dernier sondage, on rencontre à 9,90 m (= 10,90 m) un sol marqué par des charbons de bois, avec contre la paroi ouest, au-dessus du mur de la couche V 3-1, une surface enduite *S 33*, posée sur un lit de galets et entourée de grosses pierres (*Pt SC 106*) ; le diamètre dépasse sans doute 1,50 m ; l'enduit se présente sous la forme d'une lentille de 2 cm d'épaisseur au bord et 8 cm. au centre. De 9,80 à 9,60 m (= 10,80 - 10,60 m) s'étend une zone cendreuse, puis à 9,60 m (= 10,60 m), on voit un nouveau sol avec des groupements de dalles et une plaque d'argile brûlée rouge *S 34* à la limite nord<sup>1</sup>.

Dans le sondage SH, on distingue deux structures principales : un sol enduit à l'est et une construction en pierres au nord-ouest. Le sol enduit *S 35*, de couleur jaunâtre, succède sans doute à celui de la maison de la couche V A 2, avec un déplacement vers l'est puisqu'il est à moitié engagé sous la coupe est. Il ne se rattache à aucun vestige de mur et présente une forme très irrégulière. La partie conservée à 10,90 m a un peu plus de 4 mètres de large et s'étend vers l'ouest à 3 mètres de la limite de la tranchée ; le bord nord est partiellement relevé. Une réfection à 10,80 m ne dépasse pas 1,50 sur 1 mètre à l'ouest de la coupe.

La construction qui prend la suite des murs de la couche antérieure est mal préservée. Le mur ouest *M 25* ainsi que les deux angles sud-ouest et sud-est sont faits d'assez gros moellons ; leurs fondations apparaissent à 11,00 m et leur sommet entre 10,60 et 10,55 m. Des éléments du mur sud *M 26* sont visibles à 10,80 m et le départ du mur est *M 27* apparaît entre 11,00 et 10,70 m. Si le mur *M 25* est fait d'une seule rangée de gros blocs, l'angle sud-est est soigneusement construit avec des murs à double parement de 50 cm d'épaisseur. La largeur est-ouest de la pièce est de 2,50 m, mais l'orientation des murs suggère qu'elle était de plan trapézoïdal et plus large au nord. Les éléments retrouvés ne permettent pas d'évaluer sa dimension nord-sud.

Un autre élément architectural est constitué par un mur à double parement *M 28* de 35 cm de large, orienté nord-sud, qui se trouve à l'extrémité sud du sondage et dont le prolongement n'avait pas été retrouvé dans le sondage SC.

Il faut aussi signaler dans cette couche la persistance de la surface *S 29* sur 80 cm de large à 10,95 m et, dans l'angle nord-ouest une surface dure blanchâtre *S 36* à la même profondeur et une poche de terre brûlée *S 37* avec un élément de paroi à 10,70 m. Ces deux dernières structures se trouvaient à l'intérieur de la pièce délimitée par les murs *M 25* à *M 27*<sup>2</sup> (*Fig. 27-29, Pl. XX, XXI*).

Cette couche est affectée par des intrusions de la phase IV C : grande poche cendreuse au milieu de la partie occidentale ; crânes et ossements humains en pleine terre (*Pt SH 355*), protégés par un fragment de meule en basalte et une grosse dalle à 10,70 m (*Pt SH 349*) ; jarre contenant un squelette d'enfant et 3 perles discoïdes en cornaline (*Pt SH 359*) ; fragment de jarre avec ossements d'un très jeune enfant et 7 perles, dont 4 cylindriques en cornaline et trois sphéroïdales en pierre verte (*Pt SH 361*) ; poches

1. *Ugaritica* IV, p. 505.

2. *Syria*, 1977, p. 3 ; *A.A.S.*, 1977-1978, p. 10.

cendreuse avec pierres (*Pt SH 311* et *Pt SH 350*) ; grande poche cendreuse dans l'angle nord-est à partir de 10,70 m (*Pt SH 331-332*) (*Pl. XXI 1, XXII*).

#### **La couche V A 4**

La couche V A 4 (10,20 - 10,60 m) a été fouillée en 1972. Elle mesure, comme la précédente, 40 cm d'épaisseur et correspond à la partie supérieure de la couche V 3-2 du sondage SC.

C'est une couche dépourvue de structures identifiables. Dans le sondage SC, on note seulement entre 9,60 et 9,30 m (= 10,60 - 10,30 m) une terre brun foncé à noirâtre. Dans le sondage SH, la partie médiane de la moitié nord est occupée à 10,60 m par une couche de terre brûlée rouge, avec un vestige du mur *M 26*, qui est peut-être encore utilisé. Ailleurs, on ne discerne que des amas pierreux <sup>1</sup>. Les zones perturbées par le niveau IV s'étendent à une grande partie de l'ouest du sondage (*Pt SH 350, SH 311-333, SH 331-332*) (*Fig. 30, Pl. XXIII 1*).

Cette rareté des structures architecturales peut s'expliquer soit par une interruption momentanée de l'habitat organisé, soit plutôt par une réutilisation massive des pierres de fondation par les premiers halafiens.

### LE NIVEAU IV

#### **La Phase IV C**

Le début de la première phase du niveau IV est marqué par l'apparition de la céramique peinte. Selon C. Schaeffer, la plus ancienne vaisselle peinte de Ras Shamra serait caractérisée par des récipients à paroi épaisse, pâte beige ou grise, engobe clair et décor rouge légèrement lustré de bandes parallèles ; elle serait apparentée à la plus ancienne poterie peinte de Chypre et de Jéricho <sup>2</sup>. Ce type de vaisselle serait la seule utilisée dans le niveau IV C ou Chalcolithique Ancien, qui comprendrait dans le sondage de 1934 les couches situées entre 12,18 et 11,80 m et dans le sondage de 1935 les couches de 16,50 à 16,00 m.

Dans le sondage SC, il nous avait semblé en 1956 qu'une céramique peinte de type archaïque apparaissait à 8,75 m de profondeur (= 9,75 m) pour ne disparaître qu'à 7,70 m (= 8,70 m), alors que les variétés peintes de style halafien n'auraient été attestées qu'à partir de 8,60 m (= 9,60 m). Nous n'avions pas voulu cependant isoler une couche aussi mince, 15 cm, et nous avons préféré considérer comme une seule étape culturelle et appeler IV C toute la phase durant laquelle la poterie peinte était apparue et avait manifesté le décor typique de Tell Halaf.

Les recherches effectuées en 1971 et 1972 dans le sondage SH confirmèrent ce point de vue, puisque l'apparition des nouvelles variétés caractéristiques de la phase IV C se manifesta dès la cote 10,20 m. Le passage à la poterie peinte mate dérivée du style halafien qui marque le début de la phase IV B se fait à la même profondeur dans le sondage SC, 7,80 m (= 8,80 m), et dans le sondage SH, 8,75 m.

---

1. Syria, 1977, p. 2-3 ; A.A.S., 1977-1978, p. 3-10.

2. Syria, 1961, p. 17-22; Ugaritica IV, p. 168, 170-173.

Cette phase représente donc dans les sondages à l'ouest du temple de Baal environ 1,50 m d'épaisseur et semble correspondre dans le sondage de 1934 aux couches entre 12,18 et 10,88 m<sup>1</sup> et dans celui de 1935 aux couches 16,50 à 15,30 m environ<sup>2</sup>.

Dans le sondage du Palais, le plus ancien tesson halafien<sup>3</sup> est apparu à 6,80 m, alors qu'un tesson que l'on peut rattacher au style dit archaïque<sup>4</sup> provient de la cote 6,30 m. L'apparition des premiers tessons de Tell Halaf coïncide à peu près avec le début de la phase IV A d'A. Kuschke, vers 9,00 m, puis ces manifestations occupent toute la phase dite III B pour disparaître à 5,30 m de profondeur. Il semble cependant que la céramique de sa phase III B, 6,00 - 5,30 m, corresponde plutôt à celle de notre phase IV B. La phase IV C équivaldrait donc au niveau IV A d'A. Kuschke, 7,00 à 6,00 m de profondeur.

Dans ce sondage, se trouvait à 6,60 m un sol très compact de 5 cm d'épaisseur, qui occupait la partie ouest de la tranchée. Sur un lit de petits graviers reposait un béton composé de chaux, sable, acide siliceux, oxydes de fer et d'aluminium, mêlé de fragments de silex ; ce serait une survivance de la tradition des sols enduits. Entre 6,60 et 6,00 m, s'étend une couche de terre amorphe, recouverte par un sol qui doit appartenir à une phase postérieure du niveau IV.

Les couches correspondantes du sondage de 1935 sont une terre brune avec peu de charbons, contenant des loupes cendreuses qui représentent sans doute des foyers en cuvette. La coupe montre également un mur à une seule assise et double parement de 80 cm d'épaisseur. Les vestiges archéologiques ne paraissent pas très denses, ce qui correspond aux observations faites dans les autres sondages.

Dans le sondage du Palais, la superficie fouillée est de 32 m<sup>2</sup> comme pour la phase antérieure, tandis qu'elle atteint 36 m<sup>2</sup> (8 x 4,50 m) dans le sondage SC et passe pour le sondage SH de 77 m<sup>2</sup> à la base à 96 m<sup>2</sup> au sommet de IV C. Une poutre de bois carbonisée vers la base de cette phase (*Pt SC 102*, 9 m) (= 10,00 m) a donné une date de 5234 ± 84 B.C. (P- 457), ce qui situe le début de la période halafienne dans le dernier quart du VI<sup>e</sup> millénaire.

### *La couche IV C 1*

La couche IV C ne dépasse pas 20 cm d'épaisseur (10,00 - 10,20 m) et correspond à une partie de la couche V 3-3 du sondage SC (*Fig. 31, Pl. XXV, XXVI*).

Dans la moitié sud de cette dernière tranchée apparaît à 9,30 m (= 10,30 m) la base d'un niveau architectural en murs de pierres à double parement ; souvent la face extérieure est faite de moellons plus importants que la face intérieure ; la largeur des murs ne dépasse pas en général 35 à 40 cm. On distingue du nord au sud deux murs perpendiculaires dessinant l'angle nord-ouest d'une pièce ; le mur nord *M 29* se poursuit en dehors des limites de la tranchée ; le mur sud *M 30* s'interrompt après 1,50 m pour laisser un passage entre lui-même et un mur *M 31* qui se dirige vers l'ouest mais qui n'est conservé que sur 2,50 m de long. Plus au sud, on voit un contrefort intérieur *M 32* qui se rattache à un mur nord-sud *M 33*, dont l'épaisseur diminue de 50 à 35 cm. Si l'on prolonge ce dernier élément, il pourrait rejoindre le mur est-ouest *M 31*, qui lui est perpendiculaire ; quelques pierres jalonnent ce parcours. La pièce délimitée par les murs *M 31* et *M 33* est en grande partie recouverte par un dallage irrégulier de petites pierres *S 38* entre 9,50 et 9,25 m (= 10,50 - 10,25 m). Sur ce dallage reposent un gros mortier en pierres et un lit de charbons et de cendres. Il est interrompu au centre par une cuvette ovale *S 39* d'un mètre sur 0,75 m, dont le fond à 9,60 m (= 10,60 m) est garni de tessons horizontaux et d'une grande dalle plate (*Pt SC 103*)<sup>5</sup>.

1. *Ugaritica* IV, p. 190, fig. 14, nos 10,13 en partie, 14A, 15, p. 164, fig. 6, nos 2,3 ; p. 177, fig. 14, nos 3, 7-11 ; p. 245-246, pl. I 1,2,5-13.

2. *Ugaritica* IV, p. 174, fig. 8, nos 12-18 ; p. 247-248, pl. III 16,18,19,20,21.

3. *Ugaritica* IV, p. 278-279, Taf. VIII 17 ; p. 324, pl. VI 18.

4. *Ugaritica* IV, p. 278-279, Taf. VIII 2 ; p. 324, pl. VI 15.

5. *Ugaritica* IV, p.505.

Le sondage SH a livré peu de vestiges architecturaux cohérents. On discerne entre 10,20 et 10,00 m dans la moitié nord l'angle sud-est d'une pièce, avec deux murs perpendiculaires *M 34* et *M 35* à double parement irrégulier, les plus gros moellons à l'extérieur, avec une largeur de 40 cm. A l'extérieur de ces murs, des amas de terre argileuse et de petites pierres à 10,00 m de profondeur représentent sans doute les débris de superstructures en pisé. On peut restituer le mur ouest *M 34* et le mur sud *M 35* sur 3 mètres de long. Entre 10,10 et 9,90 m, on voit aussi des groupes de pierres dans la partie sud et deux gros amas de pierres dans la partie médiane. A côté de l'un d'entre eux se trouvait un grand fragment de jarre halafienne (*Pt SH 316*).

Les structures de combustion peuvent être diffuses, comme au *Pt SH 350* et dans l'angle nord-est, avec une concentration de cendres blanches et une large zone cendreuse (*Pt SH 332*), ou délimitées par des structures comme dans la partie ouest. Contre la limite ouest du sondage de 1972, un mur en arc de cercle de 40 cm d'épaisseur était creusé jusqu'à 10,40 m dans la couche V A 4 ; à l'intérieur, on voit des surfaces dallées, des surfaces recouvertes de tessons et des concentrations de cendres grises entre 10,40 et 10,20 m, puis un cercle de cendres grises entouré d'une zone cendreuse entre 10,20 et 10,00 m. Au nord de cet ensemble, se trouve entre 10,70 et 10,60 m un cercle de galets de 1,20 m de diamètre, entouré de lignes concentriques de cendres blanches atteignant 1,75 m de diamètre. Immédiatement au-dessus, à partir de 10,20 m, on rencontre une structure plus élaborée *S 40* (*Pt SH 324*), constituée par deux murets perpendiculaires de 2,50 m de long chacun, réunis par un quart de cercle de terre brûlée et de galets, ce dernier lui-même délimité par une paroi de terre cuite. Cet ensemble évoque une sorte de four aménagé dans un espace extérieur (*Pl. XXIII, XXIV*).

Parmi les vestiges funéraires, il faut d'abord rappeler ceux qui ont été signalés comme intrus dans les couches V A 2, 3 et 4 : ce sont des tombes d'enfant protégées par des poteries ou des dalles de pierre (*Pt SH 388, SH 355-349, SH 359, SH 361*). La couche IV C 1 n'a livré qu'une seule sépulture en pleine terre à 10,10 m, donc imputable à une couche postérieure : il s'agit d'un adulte couché sur le côté droit, la tête au nord-ouest, les jambes fléchies, auquel on peut associer deux étuis en os, dont un fragmentaire, une herminette en pierre verte polie, un grand coquillage scié en forme de cuiller près de l'épaule gauche et, sous la tête, un groupe de lamelles en obsidienne (*Pt SH 314*).

#### **La couche IV C 2**

La couche IV C 2 a une épaisseur de 30 cm (9,70 - 10,00 m) et correspond à la partie supérieure de la couche V 3-3 du sondage de 1956, comprise entre 9,00 et 8,75 m (= 10,00 - 9,75 m).

Dans la moitié nord du sondage SC, on rencontre à 9,00 m de profondeur (= 10,00 m) un mince lit de terre grise fine ou de terre jaune avec des taches rouges, sol de terre battue brûlée par endroits et sur lequel gisaient de nombreux tessons. Deux petits cercles de pierres délimitent deux foyers entre 9,00 et 8,80 m (= 10,00 - 9,80 m), l'un *S 41* rempli de charbons de bois, l'autre *S 42* plus argileux. Ce sol est surmonté de terre foncée, compacte et granuleuse jusqu'à 8,75 m (= 9,75 m), à peu près dépourvue de poterie.

Dans la moitié sud, entre 9,00 et 8,75 m (= 10,00 - 9,75 m), on rencontre un peu de terre brûlée jaune avec des poches noires, mais surtout une masse compacte de matière jaune avec des empreintes de végétaux, sans doute les matériaux effondrés de parois ou de toitures. Dans cette chape sont enrobés de rares tessons, dont un fragment de plat à cupules (*Pt SC 99*) et une poutre de bois carbonisé (*Pt SC 100*) à 8,90 m (= 9,90 m). L'on note aussi quelques amas de pierres. Le sommet des matériaux jaunes de type pisé affleure le sommet actuel du mur *M 31* de la couche IV C 1.

Le sondage SH ne présente que des éléments architecturaux fragmentaires. On peut restituer entre 9,90 et 9,75 m un mur est-ouest *M 36* au milieu de la tranchée de 5,25 m de long, avec l'amorce d'un mur perpendiculaire *M 37* se dirigeant vers le sud. Le mur *M 36* est, comme ceux de la couche IV C 1, fait de deux parements inégaux, gros moellons au sud et petites pierres au nord ; alors que le mur *M 37* est un mélange de gros blocs et de petites pierres. Tous deux mesurent 50 cm de large.

Dans l'angle nord-ouest, on voit un élément de mur *M 38* de 75 cm d'épaisseur et orienté nord-est à sud-ouest ; sa base est à 10,00 m et son sommet vers 9,80 m. Au-dessus de ce mur, un autre fragment *M 39*, engagé dans la paroi ouest de la tranchée, est de même épaisseur mais d'orientation différente ; il est compris entre 9,80 et 9,70 m de profondeur. Le long de la coupe nord, on discerne une masse de matériaux jaunâtres de type pisé *S 43*, dont le sommet se trouve à 9,80 m (*Fig. 157, 18-21*). Au milieu de la partie ouest, se trouve une vaste zone pierreuse à 10,00 m, surmontée à 9,80 m d'une large étendue de terre brûlée, mêlée de pierres. Dans le quart sud-ouest, on ne rencontre que de petites surfaces dallées à 9,90 et 9,75 m. Dans le quart nord-est, on voit des alignements de pierres en arc de cercle *S 44* et *S 46*, ainsi qu'un dallage *S 45* à 9,90 m, recouvert d'une couche de cendres. Au sud-est enfin, sur un sol jaunâtre repose à 9,95 m une meule et, contre la paroi sud de la tranchée, une masse de terre jaune en forme de croissant *S 47* à 9,90 m.

### *La couche IV C 3*

La couche IV C 3, fouillée dans le sondage SH en 1971, a une épaisseur d'une cinquantaine de cm (9,30 - 9,70 m) et correspond à la couche IV 1-1 du sondage SC (8,75 - 8,30 m) (= 9,75 - 9,30 m) (*Fig. 33-35, Pl. XXVII 2 - XXIX 1*).

La moitié sud du sondage SC est traversée d'est en ouest par une fondation *M 40* de deux mètres de large en grosses pierres. Les blocs les plus considérables se trouvent au parement sud, dont la base est à 8,70 m (= 9,70 m) et le sommet à 8,55 m (= 9,55 m) ; parmi les éléments de ce parement, on voit un fragment de meule ensellée en basalte (*Pt SC 95*) à 8,50 m (= 9,50 m).

Le parement nord n'a pu être repéré de façon satisfaisante que dans sa partie orientale, car vers l'ouest il se confondait avec la base des murs de la couche IV 1-2, qui reposaient directement dessus ; la base de ce parement se trouve à 8,65 m (= 9,65 m) et son sommet à 8,50 m (= 9,50 m) ; l'ensemble présente donc une légère pente du nord au sud. Au sud de cette muraille, on rencontre entre 8,75 et 8,70 m (= 9,75 - 9,70 m) une couche de terre argileuse à peu près stérile, sur laquelle repose dans l'angle sud-est un dallage de petites pierres *S 47* à 8,65 m (= 9,65 m).

Au nord de la muraille, deux surfaces de matières cendreuses blanchâtres *S 49* et *S 50* apparaissent à 8,60 m (= 9,60 m). Entre 8,75 et 8,50 m (= 9,75 - 9,50 m), on rencontre de nombreux lambeaux de dallages en petits galets et dans le quart nord-est, à proximité de la surface *S 49*, un massif d'argile jaune *S 51* de 65 sur 50 cm. Sur toute la surface, on note des poches d'argile jaune avec des éléments rouges : peut-être s'agit-il de briques brûlées ou décomposées. De part et d'autre du bloc d'argile jaune, aux limites est et ouest du sondage, on voit des foyers cendreaux. A la limite nord, une petite plate-forme circulaire en pierres *S 52* à 8,40 m (= 9,40 m) marque peut-être la base d'un foyer postérieur (*Pt SC 96*). Au-dessus de ces installations domestiques, une couche de terre jaune assez claire, pauvre en trouvailles, s'étend entre 8,40 et 8,30 m (= 9,40 - 9,30 m) <sup>1</sup>.

Les vestiges architecturaux se présentent de façon tout à fait différente dans le sondage SH. Celui-ci est partagé en deux parties à peu près égales par une clôture faite de segments de murs perpendiculaires les uns aux autres, avec une pente marquée d'ouest en est. Dans l'angle sud-est de la tranchée, on rencontre d'abord un mur *M 41* à peu près est-ouest, fait de trois rangs de pierres de petites tailles sur 40 cm de largeur ; il est fondé à 9,70 m et disparaît à 9,50 m. Bien dessiné sur un mètre de long, avec l'amorce d'un mur nord-sud *M 42* fait de quatre rangs de petites pierres, il se perd ensuite dans un amas de pierres assez informe, qui se prolonge par un arc de cercle de grosses pierres à 9,60, 9,45 et 9,30 m. Dans le prolongement de l'amorce de mur *M 42* en direction du nord, on rencontre plusieurs segments diminuant progressivement de largeur : celle-ci passe de 50 cm avec deux ou trois rangs de pierres, séparés parfois par des blocs en boutisse, à 25 cm avec deux parements ; le sommet de ce mur *M 42* varie entre 9,75 et 9,40 m. Après avoir parcouru 6,50 m, ce mur rejoint un mur *M 43* qui se dirige à angle droit vers l'ouest

1. *Ugaritica* IV, p. 498-499, fig. 20 ; p. 519, fig. 46.

sur 6,20 m de long, toujours avec double parement de 25 cm de large et conservé sur une seule assise entre 9,60 et 9,40 m. On constate alors un retour vers le sud, avec un mur *M 44* conservé sur trois ou quatre assises jusqu'à 9,45 à 9,30 m de profondeur, mais de plan très irrégulier et sinueux pendant 2,50 m. Le parement ouest est rectiligne sur 1,30 m de long, puis s'interrompt.

A 70 cm au sud de l'angle, le mur semble avoir été doublé par un autre mur *M 45* de même structure et de même épaisseur, environ 30 cm, sur sa face est ; ce dernier mur se prolonge plus au sud jusqu'à 2,25 m de l'angle. Là il bute sans lui être lié contre un mur est-ouest *M 46* qui se prolonge au delà des limites du sondage. Ce dernier élément présente une orientation légèrement différente des trois précédents ; il est édifié en moellons plus gros avec double parement ; son épaisseur varie de 30 à 50 cm d'est en ouest. Fondé à 9,50 m, il est conservé jusqu'à 9,30 m ; la longueur visible est de 2,50 m et son extrémité est débordée un peu le mur double nord-sud. Malgré les différences d'orientation, de structure et de niveau du mur *M 46*, il est tentant de le rattacher à la même étape architecturale ; on pourrait envisager un passage de 30 cm de large entre les deux murs nord-sud *M 44* et est-ouest *M 46*, condamné ensuite par la construction du mur nord-sud *M 45*. Un élément de mur isolé est-ouest *M 47* à 9,50 m de profondeur, malgré son orientation un peu différente, se liait peut-être au mur *M 42*, d'une épaisseur de 30 cm ; il présente un double parement.

Au nord de cette série de murs, on peut voir à l'ouest une masse de pisé jaune *S 52* entre 9,50 et 9,40 m au-dessus de celle notée dans la couche IV C 2, – et dans l'angle nord-est un élément de mur est-ouest *M 48* de 60 cm d'épaisseur en petites pierres entre 9,70 et 9,40 m. Immédiatement au sud de celui-ci, on voit un cercle de terre brûlée noire et brune *S 53* à 9,60 m.

Au sud des murs, on peut mentionner trois structures qui n'avaient pas été attestées dans les couches inférieures et qui sont caractéristiques du niveau IV. Il s'agit de foyers ou de fours qui se présentent comme des sols enduits et brûlés de forme circulaire sur une semelle de petites pierres. Une de ces structures *S 54* qui mesure 1,10 m de diamètre se trouve engagée sous le mur *M 46* ; elle présente une forte pente du sud au nord puisque sa surface s'affaisse de 9,30 à 9,40 m ; elle est vraisemblablement immédiatement antérieure au mur. Tout proche à l'est se trouve un massif de gros blocs *S 55* à double parement de 70 cm d'épaisseur, qui culmine à 9,30 m.

La seconde structure *S 56* est du même type mais plus petite, environ 80 cm de diamètre ; elle apparaît à 9,40 m, non loin de l'angle des deux murs *M 42* et *M 43* ; entre ce foyer et la paroi interne de ces murs s'étend à 9,50 m une surface carrée de 1,50 m de côté, recouverte de terre brûlée et associée à deux poches de cendres, l'une composée de cendres blanches, l'autre de cendres noires.

La troisième structure *S 57* est beaucoup plus complexe. Elle se situe dans le quart sud-est, au nord du tronçon est-ouest *M 41* engagé dans la coupe est ; au moment de son utilisation, le long mur nord-sud *M 42* était partiellement détruit, puisque cette structure occupe son emplacement virtuel. Il s'agit d'une construction circulaire de deux mètres de diamètre, délimitée par un mur en fer à cheval, fait en partie d'un muret à double parement, d'une paroi en terre et petit gravier et d'un mur en gros blocs ; elle semble ouverte du côté nord-ouest. A l'intérieur, on trouve à 9,50 m une sole faite d'argile verdâtre, de gravier et de dalles de pierre. L'ensemble fait penser à une sorte de four. Il n'est pas impossible qu'il y ait un lien entre cette structure et l'arc de gros moellons qui a été mentionné ci-dessus entre 9,90 et 9,45 m<sup>1</sup>.

A l'extrémité sud-ouest du sondage, se trouvait la sépulture en pleine terre d'un adulte (*Pt SH 293*, 9,50 - 9,70 m) ; le squelette avait été enseveli en position assise, les jambes repliées du côté droit, et la tête avait basculé sur le sternum (*Pl. XXVIII 2*).

---

1. Syria, 1973, p. 15-16, fig. 1 ; A.A.S., 1973, p. 86-87, fig. 1.

### La couche IV C 4

La couche IV C 4 ne dépasse pas 20 cm dans le sondage SH (9,10 - 9,30 m) et 30 cm dans le sondage SC, où elle est représentée par l'ancienne couche IV 1-2 (8,00 - 8,30 m) (= 9,00 - 9,30 m) (*Fig. 36, Pl. XXIX 2, XXX*).

Dans ce dernier sondage, cette couche comprend un des stades architecturaux les mieux conservés du niveau IV. La partie médiane est occupée par un ensemble de murs qui paraissent tracés au cordeau et qui délimitent deux pièces rectangulaires, qui débordent la tranchée de part et d'autre. Toutes deux sont recouvertes d'un dallage de gravier *S 58* et *S 59* entre 8,30 et 8,25 m (= 9,30 - 9,25 m). La pièce occidentale a une largeur intérieure de 2,50 m ; elle est limitée au sud par un mur *M 49* d'un mètre de large, posé directement sur les blocs de la couche IV C 3 et fait de pierres de dimensions variées, dont une meule (*Pt SC 94*, 8,10 m) (= 9,10 m) sauf au parement qui est en gros blocs avec une énorme pierre d'angle. Les murs est *M 50* et nord *M 51* ne mesurent que 45 cm de large et présentent des parements en moellons moyens. La base est à 8,30 m (= 9,30 m) et le sommet à 8,05 m (= 9,05 m). La pièce orientale a été aménagée après la précédente en accolant deux murs orientés est-ouest au mur *M 50* qui est mitoyen, de façon à ce que les limites sud des deux unités soient dans le prolongement l'une de l'autre. Cette seconde pièce est plus étroite que la première puisqu'elle ne mesure que 2,25 m de large à l'intérieur. Sa limite sud, constituée par un mur *M 51* de 65 cm d'épaisseur en appareil moyen, est donc en retrait par rapport à la façade de la pièce occidentale. Il en est de même pour le mur nord *M 52*, qui atteint cependant 50 cm de large. Le sommet de ces deux murs se trouve à 8,10 m (= 9,10 m).

Cette étape architecturale a en commun avec la précédente l'orientation est-ouest et les sols en gravier. On ne peut complètement exclure la possibilité que la muraille *M 40* de la couche IV C 3 ait seulement servi de soubassement aux gros murs *M 49* et *M 51* de IV C 4 ; on aurait dans ce cas des fondations de 75 cm de haut, dont la partie inférieure constituerait une sorte de glacis. Il paraîtrait hasardeux en l'état actuel des recherches d'interpréter cet ensemble comme une sorte de rempart casematé ; tout au plus pourrait-on en déduire que l'établissement de la couche IV C 4 a demandé d'importants travaux de remblaiement.

Comme dans la couche IV C 3, il existe un contraste marqué entre les zones au nord et au sud de ces constructions. Au sud, on distingue seulement, dans l'angle sud-est, une poche cendreuse à 8,20 m (= 9,20 m) puis, dans la partie sud-ouest, un dallage de gravier *S 60* à 8,15 m (= 9,15 m) ; la limite septentrionale de celui-ci se maintient régulièrement à un mètre du mur massif *M 49* et sa limite orientale se trouve dans le prolongement exact de la face externe du mur nord-sud *M 50*. Cet espace d'un mètre est-il provoqué par la présence des pierres supérieures de la muraille *M 40* de la couche IV C 2, ou correspond-il à une ruelle entre deux pièces dallées ? Il est difficile de le savoir.

Au nord, par contre, on constate une concentration d'installations domestiques. Dans une première phase, l'angle nord-ouest est occupé par une cuvette d'argile durcie *S 52*, dont le bord se trouve entre 8,15 et 8,20 m de profondeur (= 9,15 - 9,20 m) et le fond est constitué par un groupe de pierres plates entre 8,30 et 8,40 m de profondeur (= 9,30 - 9,40 m) (*Pt SC 96*). Une réutilisation est marquée par une nouvelle couche d'enduit entre 8,15 et 8,10 m (= 9,15 - 9,10 m). La cuvette, remplie de matières blanchâtres, a dû servir de foyer. La phase suivante *S 61* voit ce foyer comblé de cendres qui s'étaient largement vers l'est et recouvert par une concentration de pierres plates, de meules et de mortiers (*Pt SC 91*, 8,10 m) (= 9,10 m). Au sud de ces pierres se trouve un massif rectangulaire *S 62* de 1,50 sur 0,75 m en moellons, dans lequel est aménagée une niche remplie de charbons de bois entre 8,10 et 8,05 m (= 9,10 - 9,05 m). A l'est de cette sorte de four, exactement au-dessus du massif jaune *S 51* de la couche IV C 3, s'étend une plate-forme ovale *S 63* de 1,00 sur 0,75 m, faite de petites dalles plates soigneusement juxtaposées. Entre cette plate-forme et la limite est du sondage, se dessinent des alignements irréguliers nord-sud de blocs de pierre <sup>1</sup> (*Fig. 37-39*).

1. *Ugaritica* IV, p. 497-498, fig. 18,19 ; p. 518, fig. 44 ; p. 519, fig. 45.

Les vestiges architecturaux sont beaucoup plus pauvres dans le sondage SH. On voit au centre deux segments de murs parallèles est-ouest, légèrement décalés en orientation par rapport à ceux de la couche IV C 3.

Exactement au milieu du sondage, un mur *M 52* de deux assises est construit en moellons moyens sur trois rangs, ce qui lui donne une épaisseur de 60 cm ; sa base est à 9,30 m et le sommet entre 9,15 m à l'est et 9,10 m à l'ouest. Il est conservé sur 3,75 m de long. A 1,10 m au nord de celui-ci, le second mur *M 53* est fait de pierres irrégulières sur trois ou quatre rangs ; l'épaisseur varie de 40 cm à l'ouest à 50 cm à l'est ; le sommet est préservé à 9,20 m à l'est et 9,10 m à l'ouest. Ce mur a la particularité de présenter des trous de 15 cm de diamètre à intervalles réguliers de 1,10 m au milieu de sa largeur ; comme il est conservé sur 3,25 m de long, trois de ces cavités sont visibles. Elles étaient certainement destinées à l'insertion de poteaux en bois qui devaient constituer une armature pour des superstructures en matériaux plus légers, brique crue ou torchis.

Dans l'angle sud-ouest, on note à 9,15 m un petit alignement de pierres *M 54* sud-ouest à nord-est. Dans le quart nord-est, il y a un petit massif de pierres *S 64* à 9,10 m et deux petites poches de terre brûlée, l'un *S 65* argileuse de couleur jaune, l'autre *S 66* en terre noire et blanche. L'angle nord-ouest, enfin, est occupé par la moitié d'un grand four circulaire *S 67*, dont le muret de pierre est partiellement conservé ; le diamètre est d'environ deux mètres. La sole est constituée d'un enduit blanchâtre, refait deux fois ; une surface de cendres blanches à l'extérieur du côté nord-est indique peut-être l'emplacement de l'orifice par lequel cette structure était nettoyée.

#### *La couche IV C 5*

La couche IV C 5 représente une trentaine de cm d'épaisseur, aussi bien dans le sondage SH (8,75 - 9,10 m) que dans le sondage SC où elle est désignée sous le terme de couche IV 1-3 (7,70 - 8,00 m) (= 8,70 - 9,00 m) (*Fig. 40, 41, Pl. XXXII, XXXIV*).

L'orientation des murs est semblable à celle de la couche IV C 4, mais les plans sont sensiblement différents. Dans le sondage SC, le tiers sud de la tranchée est vide. Un mur *M 55* de 90 cm de large est construit au-dessus du gros mur est-ouest *M 40*, mais décalé de plus d'un demi-mètre vers le nord ; le parement sud extérieur est fait de gros blocs et le parement nord est incomplet. Ce mur s'interrompt à 3 m de la limite occidentale du sondage. A 1,80 m au nord de la face intérieure de ce mur, on rencontre une ligne de petites pierres qui lui est parallèle ; cette ligne sert de limite à un dallage irrégulier, *S 68*, qui occupe une grande partie du tiers nord du sondage mais s'interrompt avant d'atteindre la coupe est (*Ugaritica IV*, p. 497, fig. 17 ; p. 519, fig. 43). Entre le mur *M 55* et le dallage *S 68*, on rencontre à 7,90 m (= 8,90 m) deux alignements de pierres nord-sud *M 56* et *M 57*, qui représentent sans doute des lambeaux de murs reliant ces deux éléments, l'un dans le prolongement de la limite est du gros mur *M 55*, l'autre à 1,10 m à l'est. Le long de la coupe est, une double ligne de pierres *M 58*, qui vient buter contre l'angle du dallage, représente soit un mur, soit la limite ouest d'un autre dallage.

Dans le sondage SH, on retrouve les deux éléments de la couche IV C 4 : au milieu, un alignement est-ouest et, au nord, une construction avec trous de poteaux à l'intérieur des murs. Un trait commun à tous les murs de la couche IV C 5 est la présence d'une assise de fondation en gros moellons débordants.

Immédiatement au-dessus du mur est-ouest *M 52* et avec sensiblement la même orientation et la même technique, un nouveau mur *M 59* se détache de la coupe est et se dirige vers l'ouest sur 5 m de long. Il est fait de pierres petites et moyennes sur quatre à cinq rangs et mesure 65 cm d'épaisseur ; sa base est à 9,10 m et son sommet entre 8,90 et 8,80 m. Contre la coupe est, ce mur semble dessiner un retour vers le sud *M 60*. Du côté ouest, après une lacune de 1,75 m, on rencontre un élément de mur *M 61*, semblable mais d'orientation légèrement différente, qui, après 2 m, disparaît dans la coupe ouest.

Au nord de cet axe est-ouest, se dessine une maison avec trous de poteaux dans les murs. Le mur sud *M 62* est décalé vers le sud par rapport au mur correspondant *M 53* de la couche IV C 4 ; de plus, il n'est plus parallèle au gros mur est-ouest *M 59* : alors que celui-ci était dévié vers le nord, le mur *M 62* est dévié vers le sud, son extrémité est n'étant plus qu'à 35 cm du parement nord du premier. Ce mur *M 62*,



fait de pierres moyennes à double parement, mesure 40 cm de large et 3,50 m de long ; il présente un trou de poteau à chaque angle et un au milieu, la distance entre eux étant d'environ 1,50 m. De ce mur se détachent vers le nord deux murs perpendiculaires, faits de petites pierres et également larges de 40 cm. Le mur oriental *M 64* est visible sur 4,25 m de long ; deux trous de poteaux ont été repérés, le premier à 1,50 m de celui de l'angle sud-est, le second à 2,20 m du précédent. Une lacune dans le mur permettrait de rétablir un tour de poteau intermédiaire, ce qui donnerait une distance de 1,10 m, comparable à celle constatée dans la couche IV C 4. Le mur occidental *M 63* présente des lacunes aux emplacements où l'on s'attendrait à trouver des trous de poteaux ; il est possible que ces lacunes aient précisément été provoquées par un affaiblissement du mur dû aux trous. Les murs sont fondés à 9,10 m et conservés sur deux ou trois assises jusqu'à 9,00 m. Les dimensions intérieures de la pièce sont de 2,70 m est-ouest et plus de 4 m nord-sud. L'intérieur est vide, à l'exception d'un tas de pierres informe.

Dans l'angle nord-est du sondage, deux éléments de murs perpendiculaires *M 65* et *M 66* dessinent l'angle nord-est d'une construction qui se rattache vraisemblablement à la précédente ; il s'agit de murs en petites pierres de 35 cm d'épaisseur. Contre la coupe est, se trouvent à 9,00 m deux poches, l'une de cendres blanches et l'autre de sable.

Au-dessus de ceux-ci, à 8,90 m, l'espace est refermé par un mur est-ouest *M 69* de cinq rangs de pierres sur 70 cm d'épaisseur. A l'extérieur de l'angle sud-ouest de la maison aux poteaux, un dallage ovale *S 68* d'environ 65 cm de diamètre est aménagé en pierres de taille moyenne à 8,90 m ; il est recouvert de cendres blanches. Un autre dallage *S 69* du même type et d'un mètre de diamètre se trouve à 9,00 m de profondeur contre la coupe est et au sud du mur *M 59*. On peut signaler dans l'angle sud-est un vase peint à 9,15 m (*Pt SH 269*). A 8,90 m, un foyer rectangulaire *S 72* de terre brûlée est adossé à la face sud du mur *M 59* ; à proximité se trouvait un grand fragment de vase peint (*Pt SH 262*) (*Pl. XXXIII 1*).

Dans la moitié sud du sondage, la couche IV C 5 connaît deux états successifs. Le plus ancien, entre 9,10 et 9,00 m, comporte deux éléments juxtaposés : une surface de pierres et un four. La surface de pierres, au milieu de la limite méridionale de la tranchée, comprend à l'ouest un élément de mur nord-sud *M 67* de 1,25 m de large et un fragment de dallage *S 70* de deux mètres de large. A l'ouest de cet ensemble, se trouve un four *S 71* analogue à ceux décrits en IV C 3 et IV C 4 ; il mesure deux mètres de diamètre. Il est délimité par un muret de gros blocs, qui laisse une ouverture de 60 cm de large vers l'est. A l'extérieur de l'entrée, on voit à 9,10 m des cendres et de la terre brûlée ; la sole mesure environ 1,30 m de diamètre (*Pl. XXXIII 2*).

Dans la seconde étape, entre 9,00 et 8,75 m, le dallage et le four ont disparu ; en revanche, l'épais mur nord-sud *M 63* est mieux préservé et se relie à un élément est-ouest *M 68* de 1,50 m de large, qui recouvre le four, dessinant l'angle nord-est d'une vaste construction, dont l'orientation est identique aux éléments décrits dans le sondage SC. La distance entre le parement nord de ce mur *M 68* et le parement sud du mur est-ouest *M 55* dans ce dernier sondage est d'environ neuf mètres (*Fig. 42, 43, Pl. XXXV*).

Le seul vestige funéraire rencontré dans la couche IV C 5 est une tombe d'enfant à 9 m de profondeur (*Pt SH 264*), à un mètre à l'ouest du vase au *Pt SH 262*.

L'architecture des couches IV C 4 et surtout IV C 5 révèle une grande diversité d'échelle entre des constructions peu éloignées les unes des autres. Au sud, de vastes édifices aux murs très épais chevauchent les sondages SC et SH, tandis qu'au nord du sondage SH l'édifice à poteaux de bois, deux fois reconstruit, paraît beaucoup plus modeste ; le long mur est-ouest pourrait avoir servi de clôture à un espace qui aurait appartenu au grand édifice du sud <sup>1</sup>.

---

1. Syria, 1973, p. 16, fig. 2 ; A.A.S., 1973, p. 86-87, fig. 2.

### La Phase IV B

Les profondes transformations qui affectent la céramique indiquent le début d'une phase nouvelle appelée IV B. Celle-ci ne correspond qu'en partie au niveau IV B ou Chalcolithique Moyen de C. Schaeffer. Celui-ci en effet commençait avec l'apparition des tessons peints de style Tell Halaf et recouvre donc en grande partie notre phase IV C. Il comprend dans le sondage de 1934 les couches au-dessus de 11,50 m – mais sa limite supérieure est difficile à tracer –, et dans le sondage de 1935 les couches comprises entre 16,00 et 14,00 m de profondeur <sup>1</sup>.

La phase IV B représente l'épanouissement de la céramique peinte à décor mat de type Halaf syrien, avec quelques éléments encore de céramique à décor brillant. La poterie commune présente des caractères de transition, avec la disparition progressive de la vaisselle foncée lustrée de tradition niveau V et l'introduction graduelle d'une poterie à couverte rouge, originaire elle aussi du domaine halafien proprement dit. La fin de cette phase est moins aisée à cerner. Dans les sondages à l'ouest du temple de Baal, cette phase représente environ deux mètres d'épaisseur.

On peut la mettre en parallèle avec les couches 10,88/10,68 à 9,88 m dans le sondage de 1934 <sup>2</sup> et avec les couches 15,30 à 14,20 m dans le sondage de 1935 <sup>3</sup>. La coupe de G. Chenet et la description par C. Schaeffer <sup>4</sup> indiquent pour les couches correspondantes de 1934 des « fondations en pierres sommairement dégrossies ayant de deux à trois lits régulièrement posés, mais dont il ne subsiste que des lambeaux » ; ils étaient surmontés de « briques séchées au soleil, accidentellement cuites au cours des incendies (mesures observées : 20 x 14 x 14 cm, et 14 x 12 cm) », souvent effondrées ; ces briques de teinte jaune contenaient souvent des fragments de poterie <sup>5</sup>.

Dans le sondage exécuté par A. Kuschke en 1954 sous le Palais, la phase IV B correspond à son niveau III B, de 6,00 à 5,30 m. A 5,80 m vers l'est et 6,30 m vers l'ouest, se trouve un sol lié à des fondations en pierres sur une seule assise. Au-dessous s'étend une épaisse couche de terre amorphe, dans laquelle les derniers tessons de style niveau IV apparaissent à 5,30 m. La partie supérieure de cette couche est entamée par une tombe en pierres sèches du niveau II (Bronze Moyen) <sup>6</sup>. La superficie fouillée atteint 40 m<sup>2</sup> (4 x 10 m).

Dans le sondage SC, pour la moitié inférieure de la phase IV B, la surface dégagée est toujours de 36 m<sup>2</sup>, mais elle atteint 52 m<sup>2</sup> (8 x 6,50 m) pour la moitié supérieure. Dans le sondage SH, la superficie fouillée passe de 96 m<sup>2</sup> à la base, à 108 m<sup>2</sup> au sommet de cette phase.

#### La couche IV B 1

La couche IV B 1 (8,40 - 8,70 m), fouillée en 1970, correspond à la couche IV 2-1 du sondage SC, 7,40 - 7,70 m (= 8,40 - 8,70 m), soit une trentaine de cm (Fig. 43).

Dans le sondage SC, cette couche semble plutôt liée aux strates antérieures par l'orientation des murs et les techniques de construction. On y voit des alignements de pierres qui dessinent des murs très dégradés;

---

1. *Syria*, 1961, p. 221-223 ; *Ugaritica* IV, p. 175-188.

2. *Ugaritica* IV, p. 177, fig. 9, nos 2,4,5 et partie 3,7-11 ; p. 179, fig. 10, nos 10,11 ; p. 181, fig. 11, n° 6 ; p. 190, fig. 14, nos 11,12 et partie de 10,13 ; p. 245-246, pl. I 2, II 14, 20, 22-25.

3. *Ugaritica* IV, p. 175, fig. 8, nos 3,5-11 ; p. 247- 248, pl. III 9,11.

4. *Ugaritica* IV, p. 178 et fig. 5, dépliant II.

5. *Syria*, 1935, p. 141-176.

6. *Ugaritica* IV, p. 256-257.

la cote de base de ces pierres est 7,70 m (= 8,70 m), leur sommet étant généralement à 7,55 m (= 8,55 m), sauf à l'extrême nord où il se situe à 7,45 m (= 8,54 m)<sup>1</sup>.

On rencontre d'abord un ensemble *M 70* de pierres plus ou moins jointives, qui se superpose exactement au gros mur est-ouest *M 55* de la couche IV B 5 ; il s'agit soit de parties hautes de celui-ci réutilisées dans une nouvelle étape, soit d'une reconstruction fondée sur ce mur plus ancien. De l'angle est de cet élément se détache un mur est-ouest *M 71* d'orientation légèrement différente et décalé vers le sud de 25 cm ; sa largeur est de 50 cm. Il se trouve superposé au mur *M 51* de la couche IV C 3. De l'extrémité est de la face nord du mur *M 70* se détache un mur *M 72* qui se dirige vers le nord et qui est constitué de deux segments : le premier de 50 cm de long mesure 55 cm de large, et le second s'évase de 70 à 75 cm sur 3,25 m de long. A l'endroit où le mur s'élargit se détache l'amorce d'un mur est-ouest *M 73* de 50 cm de large. Les deux murs *M 71* et *M 73* délimitent un espace de 1,30 m de large.

A la limite occidentale du sondage, une surface cendreuse à 7,70 m (= 8,70 m) est recouverte par le parement d'un second mur nord-sud *M 74*, très mal conservé, qui dessine avec le mur parallèle *M 72* un espace de 1,50 m de large. Contre la paroi ouest de la tranchée, un trou de 50 cm de diamètre a été creusé à 7,55 m (= 8,55 m) et descend jusqu'à 7,85 m (= 8,85 m) (*Pt SC 87*) ; il est rempli de terre meuble et de tessons.

Entre 7,75 et 7,40 m (= 8,75 - 8,40 m), on rencontre en plusieurs endroits un sol compact de sable jaunâtre sur un lit de petits galets ronds ; il est lié à l'architecture qui vient d'être décrite. Sur ce sol repose une terre molle brun foncé, riche en matériel archéologique. Entre 7,50 et 7,40 m (= 8,50 - 8,40 m), une strate de terre grise à verdâtre, mêlée de charbons, pourrait représenter une couche de destruction.

Dans le sondage SH, on peut distinguer deux états. Dans le plus ancien, entre 8,75 et 8,60 m, il semble y avoir une réutilisation partielle des murs de la couche IV C 5 : c'est le cas du gros mur est-ouest *M 59*, dont l'extrémité ouest se prolonge vers le sud avec l'amorce d'un mur *M 75* de 50 cm d'épaisseur, parallèle au mur *M 60* qui disparaît sous la coupe est. L'espace délimité par ces deux murs atteint quatre mètres de large.

L'angle nord-est est occupé à 8,75 m par un dallage de gravier de forme rectangulaire *S 73*, limité au sud par un muret *M 76* à double parement de 25 cm d'épaisseur. A 1,50 m à l'ouest de ce radier, repose à 8,70 m un fragment de bol en poterie noire (*Pt SH 253*). Dans le quart nord-ouest, on peut voir contre la coupe nord une vaste poche de cendres et de charbons à 8,80 m, et deux tombes d'enfant en pleine terre, l'une associée à une aiguille en os d'oiseau (*Pt SH 258*, 8,80 m) à côté d'un bloc de terre brûlée, – l'autre associée à une marmite en poterie (*Pt SH 244*, 8,55 - 8,75 m). Dans le quart sud-ouest, le sommet du mur *M 68* a pu être réutilisé comme dallage, puisqu'on y a inséré des installations domestiques : poche de cendres blanches, poche de charbon de bois et, à l'emplacement occupé antérieurement par le four *S 71*, un foyer d'un type nouveau *S 74*, constitué de terre à briques, en forme de fer à cheval et ouvert vers le sud-ouest (8,80 - 8,60 m).

L'état le plus récent, entre 8,60 et 8,40 m, est marqué par un réaménagement de l'espace architectural. La clôture est-ouest au milieu du sondage subsiste, mais dédoublée en deux murs parallèles, tout au moins dans la partie est. Il y a toujours, engagé dans la coupe est, un mur nord-sud *M 60*, qui se prolonge par un mur est-ouest *M 77*, fait de blocaille et large de 50 cm ; celui-ci disparaît à 4,50 m de la coupe est. Dans le quart sud-est, on note un alignement de pierres *M 78* et deux groupes de pierres ; le quart sud-ouest est à peu près vide, à l'exception de quelques groupes de pierres et d'une poche de terre brûlée *S 75* à 8,40 m (*Fig. 44, 45, Pl. XXXVII*).

A 25 cm au nord du mur *M 77* court un mur parallèle *M 79* de 30 cm de large ; son parement sud est entamé par une portion déviée du mur *M 77*, non loin de la coupe est. A l'ouest, il s'interrompt au même emplacement que celui-ci, mais on le retrouve après une lacune de 1,75 m, peu avant qu'il ne se fonde dans un mur à deux assises de 50 cm de large. Ce prolongement du mur *M 79* sert de clôture à un espace très construit dans la moitié nord du sondage. Les murs sont en moellons de taille moyenne avec double

---

1. *Ugaritica* IV, p. 495-496, fig. 16.

parement ; leur largeur varie de 40 à 50 cm. Deux pièces sont visibles dans l'angle nord-est ; de la plus grande, on ne voit que l'angle sud-ouest, dont le mur sud *M 80* présente un décrochement ; le sol est recouvert à 8,35/8,40 m d'un radier de gravier *S 76*. La plus petite salle est mitoyenne au sud ; elle mesure extérieurement deux mètres à l'est et trois mètres au sud mais seulement 1,75 m à l'ouest en raison du décrochement ; elle présente donc la forme d'un L (*M 81, M 82, M 83*). L'espace à l'est de cette logette est également dallé de gravier *S 77* à 8,45 m ; une tombe d'enfant y est enfouie à 8,50 m (*Pt SH 237*). Du mur ouest *M 83* de la petite pièce se détache un long mur *M 84* qui sort des limites de la tranchée dans la coupe ouest ; la partie visible mesure environ 4,50 m (*Pl. XXXVIII 1*).

Le couloir de 1,50 à 1,75 m de large délimité par les deux murs est-ouest *M 79* et *M 84* contient de nombreuses installations domestiques : foyers *S 78* et *S 79* sur plaque d'enduit blanc ou de terre brûlée, meules et vases à 8,40 m. On y rencontre aussi de gros ossements animaux entre 8,55 et 8,40 m. En revanche, l'angle nord-ouest est totalement vide<sup>1</sup> (*Pl. XXXVI, XXXVIII 2*).

### **La couche IV B 2**

La couche IV B 2 correspond à 30 cm dans le sondage SH (8,10 - 8,40 m) et 20 cm dans le sondage SC, où elle est représentée par la couche IV 2-2 (7,20 - 7,40 m) (= 8,20 - 8,40 m) (*Fig. 46, 47, Pl. XXXIX, XLI*).

Toute la partie sud du sondage SC est recouverte d'un dallage *S 80* de petites pierres cimentées par de la terre compacte et du gravier. Ce dallage est limité au nord par un mur *M 85* de 40 à 50 cm de large, fait d'un double parement avec parfois un moellon en boutisse. Son orientation est légèrement différente de celle de ses prédécesseurs<sup>2</sup>. Contre sa face sud se trouve un fragment de meule (*Pt SC 45, 7,30 m*) (= 8,30 m). Au nord s'étend un sol de chaux jaunâtre qui s'infléchit de 7,20 à 7,30 m (= 8,20 - 8,30 m) à la limite nord du sondage, où il ne contient plus de gravier. A 7,40 m (= 8,40 m), il y a une tombe d'enfant (*Pt SC 47*).

Dans le sondage SH, on traverse une couche assez pauvre, contenant à la fois le sommet de certains murs de la couche précédente, les fondations d'autres murs appartenant à la couche postérieure ainsi que quelques murets faits de petites pierres et de briques crues (*M 86, M 87, M 88*) (*Fig. 159, 13*). Il faut noter dans le quart sud-ouest un foyer en argile *S 81* en forme de fer à cheval, situé à peu près au même emplacement que celui de la couche IV B 1 et ouvert vers l'ouest. Il est associé à un foyer enduit *S 82* en forme de demi-cercle de 1,20 m de diamètre, situé à l'est. On peut citer aussi deux plaques d'argile brûlée (*S 83, S 84*), un petit cercle enduit (*S 85*) et deux poches de terre brûlée (*S 86, S 87*). Au centre du sondage, à 8,15 m se trouvait une tombe d'enfant : le squelette était accompagné d'un petit bol en stéatite à bec verseur et d'une micro-hachette en pierre verte polie (*Pt SH 225*) (*Pl. XL*).

### **La couche IV B 3**

La couche IV B 3 varie de 35 cm dans le sondage SH (7,75 - 8,10 m) à 20 cm dans le sondage SC, où elle correspond à la couche IV 2-3 (7,00 - 7,20 m) (= 8,00 - 8,20 m). Elle est caractérisée par de grandes pièces rectangulaires, séparées par des murs à double parement (*Fig. 48, 49, Pl. XLI-XLIII, XLIV 2*).

Dans le sondage SC, l'élément le plus ancien est un angle de murs en gros blocs non appareillés, situé dans la partie ouest de la tranchée ; les murs ont 75 cm d'épaisseur ; l'angle proprement dit est soutenu par plusieurs blocs entassés entre 7,25 et 7,40 m (= 8,25 - 8,40 m).

1. Syria, 1973, p. 17, fig. 3 ; A.A.S., 1973, p. 88, fig. 3.

2. Ugaritica IV, p. 495, fig. 15.

Le mur est-ouest *M 89* se prolonge au delà des limites de la fouille, tandis que le mur nord-sud *M 90* s'interrompt assez rapidement ; entre les deux parements s'intercalent quelques petites pierres ou de gros morceaux de terre à brique.

De cet angle se détachent deux murs de 40 cm d'épaisseur. L'un *M 91* se trouve dans le prolongement du mur *M 90*, avec sa face est alignée sur la face extérieure du précédent. Au bout de 3,50 m il se retourne à angle droit pour se diriger vers l'est jusqu'à la limite du sondage ; le mur est-ouest *M 92* ainsi tracé présente à peu près la même orientation que le mur *M 85* de la couche IV B 2, mais il est décalé vers le sud par rapport à celui-ci. L'autre mur *M 93* suit une direction est-ouest à peu près parallèle à *M 92* ; sa face sud se trouve dans le prolongement de la face nord du gros mur est-ouest *M 89* ; il se poursuit également au delà des limites du sondage.

Un muret nord-sud *M 94* de 35 cm d'épaisseur rejoint les deux murs *M 92* et *M 93* pour délimiter une pièce légèrement trapézoïdale, dont la longueur nord-sud varie de 4 à 3,75 m et la largeur est-ouest de 2,25 à 2,35 m. Le petit côté nord de cette pièce est occupé par une banquette en pierre de 75 cm de large, dont le sommet se trouve à 7,10 m (= 8,10 m) et qui comporte à l'est une concentration de pierres brûlées *S 88*, sans doute base de foyer. Dans l'angle sud-est, le mur *M 92* se réduit sur 45 cm à une seule dalle, sans que l'on puisse affirmer qu'il s'agisse là d'un seuil de porte plutôt que d'une lacune accidentelle. A l'est du muret *M 94*, un nouveau muret est-ouest *M 95* sépare deux pièces, dont la longueur est inconnue ; celle du sud mesure 1,15 m de large et se trouve recouverte d'un sol chaulé *S 89* ; celle du nord mesure 2,25 m du côté ouest, mais doit se rétrécir par la suite, car les deux murs *M 93* et *M 95* ne sont pas rigoureusement parallèles. Dans l'angle sud-ouest de la seconde pièce apparaît un foyer ovale *S 90* d'environ un mètre de diamètre, en forme de cuvette garnie de terre à brique ; comme les bords sont à 7,20 m (= 8,20 m) et le fond à 7,40 m (= 8,40 m), ce foyer ou four pourrait aussi appartenir à la couche IV B 2. Une lacune dans le mur nord-sud *M 94* ne permet pas de savoir si une porte était aménagée à ce niveau qui est celui des fondations.

La situation dans l'angle nord-est est moins claire : à 3,30 m du mur *M 90*, un autre mur *M 96* se détache vers le nord, mur que l'on retrouvera dans le sondage SH ; sa face est masquée par des briques tombées et il est longé à l'est par un mur parallèle *M 97* et une banquette.

On voit tout à fait dans l'angle du sondage une concentration de pierres de part et d'autre du mur est-ouest *M 93*. Dans le quart sud-ouest du sondage se trouve un amas de coquilles marines (*Pt SC 78*, 7,00 m) (= 8,00 m).

A cet ensemble architectural particulièrement soigné<sup>1</sup> est lié sur presque tout le sondage un sol de chaux blanche plus ou moins marqué à 7,15 m (= 8,15 m). Une banquette enduite jaunâtre de 3 cm d'épaisseur et 7 cm de large semble exister au sud du mur *M 89*. Dans la partie sud de la salle au centre du sondage, on voit une plaque rectangulaire ou une grosse brique de 35 x 25 cm, faite de terre mêlée de paille et de chaux (*Pt SC 43*, 7,00 m) (= 8,00 m), peut-être élément des superstructures tombé sur le sol. Non loin de là, une brique crue incurvée, mesurant 30 x 30 x 5 cm, est recouverte sur sa face convexe de 3,5 cm d'enduit blanc (*Pt SC 42*, 7,00 m) (= 8,00 m). D'autre part, la base des briques apparaît encore sur le muret nord-sud *M 94* sous l'aspect d'une couche jaune granuleuse.

Dans le sondage SH, le mur nord-sud *M 96* du sondage SC se prolonge donc en un mur de 50 cm de large qui vient buter sur un mur est-ouest *M 97* de même épaisseur et strictement parallèle au mur *M 93* du sondage SC. Ces trois murs délimitent deux pièces de 2,50 m de large. Dans la pièce la plus orientale, dont on ne connaît que la partie ouest, on remarque des concentrations de pierres à 8,10 et 8,05 m, dont une antérieure à l'établissement du mur *M 96*, et des vestiges de faune à 7,90 m, parmi lesquels une corne de chèvre (*Pt SH 200*) et un bois de petit cervidé (*Pt SH 198*), ainsi qu'une plaque enduite *S 91* à 7,80 m (*Pl. XLIV 1*, *XLV 1*).

Toujours dans la partie ouest du sondage, un long mur nord-sud *M 98*, avec de grosses lacunes dans sa partie méridionale, est lié à deux murs qui se dirigent vers l'ouest ; le premier *M 99* est mal préservé,

1. *Ugaritica* IV, p. 495, fig. 14; p. 516-517, fig. 39-42.

mais le second *M 100*, bien conservé sur deux assises, ferme cet ensemble du côté nord. Les murs *M 97* à *M 100* de 50 cm d'épaisseur délimitent donc deux espaces, l'un au sud de 4,25 à 4,50 m de large, l'autre au nord de 3,25 m de large. La pièce du sud contient dans son angle sud-est une curieuse structure *S 92* en forme de fossé évasé aux deux extrémités, tracé par de petites dalles posées de chant à 7,90 m ; sa longueur est de 1,75 m et sa largeur varie de 35 à 50 cm ; son extrémité est recouverte par quelques dalles horizontales à 7,75 m. Dans l'angle nord-est, on trouve à 8,05 m un mortier en pierre (*Pt SH 215*), à 7,90 m une meule et un fragment d'une autre meule en silex, ainsi qu'entre 7,90 et 7,80 m une tombe d'enfant dans une fosse ronde de 80 cm de diamètre, emplie de cendres blanches (*Pt SH 201*), vraisemblablement creusée à partir de la couche supérieure. Dans la pièce du nord, on note une meule en silex à 8,00 m. Si le mur *M 98* se prolonge vers le sud, cela donnerait à la pièce mitoyenne entre les deux sondages une dimension nord-sud de 2,25 m ; elle serait donc à peu près carrée, 2,50 x 2,25 m (*Pl. XLVI 2*).

Dans un deuxième temps, le mur *M 100* se prolonge vers l'est de trois mètres environ, rejoignant un mur plus lacunaire *M 101* en direction du sud. Ces deux murs, qui ont 55 cm d'épaisseur, délimitent une salle de 2,50 m de largeur est-ouest sur environ 8,50 m de longueur nord-sud. Le mur nord-sud *M 101* dessine ensuite un décrochement d'un mètre vers l'est, mais l'angle de murs ainsi tracé n'est représenté que par son parement extérieur ; à 8,00 m une meule en silex est réutilisée dans son angle sud-est. Dans la salle oblongue, on voit dans la partie nord à 8,05 m un petit dallage ovale en pierres *S 89*, puis au centre à 8,10 m une petite plate-forme en pierres *S 90*, entourée d'une concentration de fragments de supports fenestrés (*Pt SH 214*) (*Fig. 159,14*) et une meule en silex. Le parement intérieur du mur *M 101* est entamé par plusieurs installations domestiques : un dallage à 7,95 m, recouvert d'une surface enduite *S 91* à 7,80 m, un petit pilier contre lequel s'appuyait un foyer *S 92* d'argile et de charbon à 8,00 m, recouvert à 7,90 m par un foyer enduit ovale de 0,90 sur 0,60 m et une nappe de cendres ; non loin du foyer *S 92*, il y avait un fond de grande jarre retourné sur le sol (*Pt SH 196*, 7,80 m). Entre ces deux structures de combustion se trouvait une tombe d'enfant à 8,10 m (*Pt SH 218*). Dans la partie sud de la même salle, on trouve de gros ossements animaux : un fragment de crâne à 8,00 m, des cornes de bovidés à 8,00 m (*Pt SH 207*) et à 7,80 m (*Pt SH 197*) (*Pl. XLV 2, XLVI 1*).

Le quart nord-est du sondage SH est occupé par une construction indépendante de l'ensemble qui vient d'être décrit, mais très mal conservée. Les éléments de murs visibles (*M 102* à *M 105*), d'une épaisseur de 50 cm, dessinent une pièce trapézoïdale qui mesure un peu plus de 4 m nord-sud sur 2,75 m à 2 m est-ouest. Cette pièce contient dans sa partie sud à 8,05 m un foyer enduit circulaire *S 93* de 1,10 m de diamètre, recouvert à 7,75 m par un lit de pierres, peut-être vestiges d'une superstructure, et des charbons ; un élément enduit blanc s'intègre au mur sud *M 103* à 7,90 m ; contre le mur nord *M 105*, un sol durci apparaît à 8,10 m, surmonté à 8,00 m par un massif de terre jaune ; l'angle nord-est de la pièce est isolé par un contrefort *M 106* à 7,75 m ; des briques tombées sont visibles à l'emplacement où devrait se trouver le mur est *M 104*. Le prolongement des murs nord-sud *M 102* et *M 104* sous la coupe nord indique la présence d'une seconde pièce vers le nord.

La bordure nord du sondage jusqu'au mur *M 102* ainsi que le passage nord-sud entre ce mur et le mur *M 101* sont vides. Dans l'angle sud-est, on note seulement une poche de cendres blanches, coupée par la limite est de la tranchée (*Pt SH 189*, 7,75 m) et une meule à 8,00 m, prise sous un élément de mur *M 107*, dont le sommet se trouve à 7,90 m mais dont l'orientation diverge de celle de tous les murs de la couche IV B 3.

L'impression d'ensemble donnée par cette couche est celle d'un espace beaucoup mieux organisé et occupé de façon plus dense <sup>1</sup>.

1. Syria, 1973, p. 17 ; A.A.S., 1973, p. 88.

### La couche IV B 4

La couche IV B 4 représente une quarantaine de cm dans le sondage SH, où elle a été fouillée en 1969 (7,35 - 7,75 m), et dans le sondage SC, où elle correspond à la couche IV 2-4 (6,60 - 7,00 m) (= 7,60 - 8,00 m) (*Fig. 50, 51, Pl. XLVIII*).

Dans ce dernier sondage, le plan architectural reproduit les grandes lignes de celui de la couche antérieure IV B 3, avec une légère différence d'orientation et un décalage de 75 cm de certains murs. Dans l'angle sud-ouest apparaît un nouveau mur nord-sud *M 108* de 35 cm d'épaisseur, fait de trois rangées de petites pierres et dont seule la partie méridionale est préservée. Dans l'angle nord-ouest, un élément de mur est-ouest *M 109* se raccorde à un mur nord-sud *M 110* de 25 cm de large. Celui-ci vient buter contre l'angle d'une construction plus imposante avec des murs de 40 cm de large; le mur ouest *M 111* reprend à peu près le tracé du mur *M 91* de la couche IV B 3, les murs nord *M 113* et sud *M 112* sont décalés de 75 cm vers le sud par rapport aux murs *M 93* et *M 92* de la couche précédente, et le mur est *M 114* est décalé de 75 cm vers l'est par rapport au mur *M 94*. Ce dernier mur *M 114*, à la différence du plan antérieur, se prolonge vers le nord au delà des limites du sondage SC et on le retrouve dans le sondage SH. L'angle nord-est en revanche est vide, à l'exception d'un mur *M 115* qui se dirige vers l'est à 75 cm au nord du mur est-ouest *M 95* de la couche IV B 3.

Ce plan assez régulier donne, dans l'état actuel des vestiges, un espace vide au sud, qui se prolonge vers le nord par un espace de 2,25 m est-ouest sur 8,25 m nord-sud, où l'on rencontre de nombreux fragments d'un vase peint à décor bichrome (*Pt SC 72*, 6,95 m) (= 7,95 m) et (*Pt SC 75*, 6,90 m) (= 7,90 m) et un support fenestré en poterie (*Pt SC 68*, 6,90 m) (= 7,90 m). On rencontre ensuite à l'ouest deux pièces de même largeur, environ 3 m. La plus méridionale mesure 3,75 m de longueur nord-sud, comme la pièce de la couche IV B 3 qu'elle remplace, mais elle gagne en largeur, 3 m au lieu de 2,35 m; dans l'angle sud-est se trouve un foyer ou four *S 93*, fait d'une semelle de pierres plates jointives, sur laquelle est posée une chape circulaire d'argile cuite de 1,20 m de diamètre, légèrement concave, comprenant deux revêtements successifs de 4 cm d'épaisseur chacun, à 6,65 m (= 7,65 m); immédiatement au nord de cette structure, on voit une grande dalle plate en pierre, noircie par le feu.

La salle septentrionale, si l'on prolonge le mur *M 116* visible dans le sondage SH, doit mesurer environ 3,15 m du nord au sud; elle est donc à peu près carrée. Son angle nord-ouest est occupé par un foyer *S 94*, analogue à celui de la pièce sud mais ne mesurant que 60 cm de diamètre, avec une sole à 6,90 m (= 7,90 m). A l'est de ce foyer, on voit d'abord un amas de coquillages marins à 6,75 m (= 7,75 m), puis, contre le mur est, une tombe d'adolescent, la tête au sud protégée par des tessons, les jambes repliées sur le côté gauche (*Pt SC 32*, 6,60 m) (= 7,60 m). Le mur *M 114* présente la particularité d'avoir conservé en place un élément de superstructure en brique crue de 60 cm de long, 20 cm de haut, 30 cm de largeur à la base et 12 cm au sommet; elle est composée d'un mélange compact d'argile jaunâtre et de paille. Deux grands fragments de briques dans la partie ouest du sondage mesurent respectivement 28 x 22 x 11 cm, et 28 x 19 x 10 cm. Un sol lié à cette architecture est marqué par un dallage de tessons peints dans l'angle nord-est à 6,95 m (= 7,95 m) (*Pt SC 39*) et par de la terre grise avec des charbons entre 7,00 et 6,95 m (= 8,00 - 7,95 m). A 6,60 m (= 7,60 m) on rencontre de nombreux amas de matières jaunâtres qui proviennent sans doute des superstructures effondrées dans cette couche (*Ugaritica IV*, p. 494-495, fig. 13).

Dans le sondage SH, on aperçoit tout d'abord dans l'angle sud-ouest le prolongement du mur nord-sud *M 114* du sondage SC, avec sa base à 7,65 m et son sommet à 7,60 m; il vient buter contre un gros mur est-ouest *M 116* de 85 cm d'épaisseur, reconstruit entre 7,60 et 7,40 m avec une face nord en retrait, ce qui réduit son épaisseur à 60 cm. Au sud de ce mur, on note un mortier en pierre à 7,65 m (*Pt SH 193*) et une meule à 7,40 m. Ce mur est-ouest *M 116* délimite avec le mur parallèle *M 113* du sondage SC dans la partie est une pièce de 4,25 m de long. Dans le reste du sondage, les restes architecturaux sont très fragmentaires. Seule l'orientation des murs reste cohérente.

Dans l'angle nord-ouest, on perçoit un angle de murs, dont la portion est *M 117* disparaît à 7,60 m, tandis que le côté sud *M 118* se perpétue jusqu'à 7,40 m, avec un mur de 45 cm d'épaisseur; entre 7,60 et 7,40 m de profondeur, de nombreuses pierres tombées au nord du mur est-ouest *M 118* suggèrent une

élévation en pierres et non en briques crues. Immédiatement à l'est de cet angle de murs, un four en fer à cheval *S 95*, ouvert vers le nord, est fait d'un rang de pierres et d'une sole en argile durcie semi-circulaire de 85 cm de diamètre (*Pt SH 184*). Séparée de ces structures par 10 ou 15 cm, une maison à deux pièces se laisse deviner. La première pièce à l'ouest est limitée au nord et à l'est par les murs *M 119* et *M 120* de 50 cm d'épaisseur, dont la cote de disparition est à 7,60 m, et au sud par un mur *M 121* de 70 cm d'épaisseur entre 7,75 et 7,65 m ; à l'intérieur de cette pièce qui mesure 3 m du nord au sud, on rencontre des alignements de pierres parallèles aux murs, qui défient toute interprétation.

D'autres alignements et groupes de pierres s'échelonnent entre les murs *M 121* et *M 116* dans le quart sud-ouest, sans que l'on puisse y discerner une organisation ; on note aussi dans cette région à 7,65 m une meule et un petit dallage de pierres. La seconde pièce a été accolée vers l'est, avec un léger décrochement vers le sud du mur *M 122* ; le sommet des murs *M 123* et *M 124*, qui mesurent 40 à 45 cm de large, se trouve à 7,65 m ; seule la dimension est-ouest peut être évaluée, environ 2,65 m, car il ne reste aucune trace du mur sud. Cependant, la comparaison avec les autres plans de la phase IV B suggère une dimension nord-sud un peu inférieure à celle de la salle occidentale, soit 2,75 m.

Dans un deuxième état entre 7,60 et 7,40 m, les seuls éléments visibles sont une reconstruction *M 127* du gros mur est-ouest *M 121*, décalée vers le sud de 60 cm, et un mur *M 128* de 50 cm d'épaisseur qui double celui-ci au sud ; un tas de pierres est visible contre la limite occidentale du sondage.

La moitié ouest a livré à 7,50 m plusieurs vestiges funéraires : du sud au nord, un individu jeune – la tête au sud, les jambes repliées sur le côté gauche (*Pt SH 183*) –, un crâne humain isolé (*Pt SH 182*), et une sépulture contenant deux chiens ensevelis tête-bêche d'est en ouest (*Pt SH 181*), unique exemple de sépulture animale dans la culture d'Halaf.

Dans le quart nord-est, on note seulement à 7,60 m, un segment de mur nord-sud *M 124*, qui laisse entre lui et le mur *M 123* un passage d'un mètre de large, peut-être une ruelle ; près de l'angle nord-est, à 7,60 m, se trouve un mortier en pierre (*Pt SH 177*).

Dans le quart sud-est comme dans le quart nord-ouest, on constate deux états successifs. Le premier comprend deux murs perpendiculaires de 35 cm d'épaisseur, l'un *M 125* nord-sud, contre lequel a été accolé un autre *M 126* est-ouest, qui est visible dans la tranchée sur 4,50 m de long et se poursuit au delà vers l'est. Peu de temps après, un angle de murets *M 129* et *M 130* de 30 cm d'épaisseur a été ajouté au nord du mur *M 126*, délimitant ainsi une logette de 1,30 m de largeur nord-sud, mais dont la longueur dépasse 1,75 m et se prolonge sous la coupe est. De l'angle dessiné par ces murets se détache à 7,40 m un autre muret *M 131* de 25 cm d'épaisseur, construit en briques crues et d'orientation oblique ; cette dernière structure pourrait être une installation domestique, édifiée sur l'emplacement de l'angle, alors que la logette ne servait plus et que cependant le mur *M 126* était encore visible, puisqu'il culmine à 7,35 m.<sup>1</sup>

### **La couche IV B 5**

La couche IV B 5 représente dans le sondage SH une vingtaine de cm (7,15 - 7,35 m) et, dans le sondage SC 50 cm, correspondant à la couche IV 3-1 (6,10 - 6,60 m) (= 7,10 - 7,60 m). Cette couche est très pauvre en vestiges architecturaux (*Fig. 52, Pl. XLIX*).

Dans le sondage SC, une strate de terre grise, contenant des charbons, constitue le sol correspondant à cette couche. Dans la moitié sud, on ne rencontre que des poches cendreuse à l'est et, dans le quart sud-ouest, des amas de pierres, parmi lesquels on trouve des meules, et un squelette d'individu jeune, la tête au nord, couché sur le côté gauche en position contractée, enseveli avec des coquillages et des éclats d'obsidienne et de silex (*Pt SC 62*) ; sa position entre 6,20 et 6,10 m (= 7,20 - 7,10 m) indique que son

---

1. Syria, 1973, p. 19 ; A.A.S., 1973, p. 88.



ensevelissement à dû correspondre à l'utilisation de la couche IV B 6<sup>1</sup>. Non loin, à 6,30 m (= 7,30 m), il y avait une tombe d'enfant (*Pt SC 64*).

L'architecture qui se trouve dans la moitié nord ne peut être décrite qu'en liaison avec les trouvailles faites dans le quart sud-ouest du sondage SH. Un premier mur nord-sud *M 132* s'amorce au nord d'une jarre à couverte rouge, posée à l'envers entre 6,55 et 6,30 m (= 7,55 - 7,30 m) sur un lit de cendres grises et calée par de petites pierres (*Pt SC 54*) ; au départ, il mesure 65 cm de large, avec une pierre creusée qui peut être un mortier ou une crapaudine, puis il s'élargit à 50 cm en moyenne ; son prolongement dans le sondage SH n'a pas été retrouvé. A 1,75 m vers le nord se détache un mur est-ouest *M 133* de 50 cm de large en oblique ; contre la face sud de ce mur était posée à 6,45 m (= 7,45 m) une auge en calcaire (*Pt SC 20*), associée à deux fragments de meules en basalte et silex. Ce mur oblique se rattache dans le sondage SH à un mur nord-sud *M 134*, parallèle à *M 132* et aboutissant à un mur est-ouest *M 135* en grosses pierres de 80 cm d'épaisseur. Cet ensemble de murs, dont le sommet se trouve à 7,20 m, dessinent une pièce trapézoïdale de 2,30 m de largeur est-ouest mais dont la longueur varie de 3,50 m environ à l'ouest à 2,75 m à l'est. Dans l'angle sud-ouest, il y a entre 7,35 et 7,20 m un mortier en pierre (*Pt SC 24*). Dans le quart nord-ouest du sondage SH, un petit élément de mur *M 136* de 35 cm d'épaisseur traverse l'angle de la tranchée en oblique.

A part quelques groupes de pierres dans la moitié nord, les autres vestiges architecturaux sont groupés dans le quart sud-est. On discerne deux murs est-ouest parallèles de 40 cm d'épaisseur. Le plus septentrional *M 137* s'interrompt après 3 m, mais le plus méridional *M 138* est visible sur 5,50 m ; ces murs dessinent une légère courbe dans leur position orientale.

Du mur *M 138* se détachent en direction du sud quatre murs parallèles ; le premier, *M 139*, est contre la coupe est ; le second, *M 140*, après un intervalle de 30 cm mesure 50 cm de large ; après un espace d'un mètre, vient le troisième mur, *M 141*, de 55 cm de large ; on trouve ensuite un intervalle de 65 cm et un mur de grosses pierres *M 142*, de 75 cm d'épaisseur. Un groupe de pierres à l'ouest de ce dernier mur peut difficilement passer pour un élément construit.

### **La couche IV B 6**

La couche IV B 6 est forte d'une quarantaine de cm (6,80 - 7,15 m) et correspond dans le sondage SC à la couche IV 3-2 (5,65 - 6,10 m) (= 6,65 - 7,10 m). On y rencontre un ensemble avec un plan bien organisé et qui rappelle par certains aspects la couche IV C 4 (*Fig. 53, 54, Pl. L, LII 1, LIV*).

Dans le sondage SC, on voit apparaître le sommet des murs d'un ensemble bien cohérent à 6 m de profondeur (= 7,00 m), avec une orientation qui diffère peu de celle des couches antérieures. Un mur nord sud *M 143* d'une épaisseur moyenne de 50 cm traverse tout le sondage, avec une grosse lacune dans sa partie sud. De son extrémité sud, part vers l'ouest un mur *M 144*, qui disparaît immédiatement sur la limite de la tranchée. Légèrement plus au nord se détache un mur *M 145* de 40 cm d'épaisseur en direction de l'est. A 7 m au nord de celui-ci, se trouve un muret *M 146* de 35 cm de large, parallèle au précédent et qui au bout de 2,25 m dessine un angle droit avec un mur nord-sud *M 147* de 50 cm de large et 4 m de long. A l'extrémité de ce mur, se trouve une pierre à cupule, mortier ou crapaudine, suivie d'une rangée de pierres est-ouest *M 148*, qui réunit les deux murs nord-sud *M 143* et *M 147* et représente probablement le vestige d'un mur refermant une pièce de 3,50 sur environ 1,75 m.

Dans l'angle sud-ouest tracé par le long mur *M 143* et le mur est-ouest *M 145*, on voit un four ou foyer *S 96*, constitué d'une base en pierres, sur laquelle est posée une plaque d'argile cuite blanchâtre, légèrement concave, de 1,20 m de diamètre et 8 cm d'épaisseur ; cette structure de combustion, dont le

---

1. *Ugaritica* IV, p. 186, fig. 13 ; p. 493-494, fig. 12 ; p. 515, fig. 37-38.

sommet apparaît à 6,05 m (= 7,05 m), est à peu près superposée à la structure analogue *S 93* de la couche IV B 4<sup>1</sup>.

Près de l'angle nord-est du sondage, on note une concentration de tessons peints polychromes entre 6 et 5,60 m (= 7,00 - 6,60 m) (*Pt SC 49*). Un lit de gravier à 6,10 m (= 7,10 m) et une couche jaune calcaire à 6,05 m (= 7,05 m) indiquent le sol d'utilisation de cette étape architecturale.

Entre 6,10 et 5,75 m (= 7,10 - 6,75 m) s'étend une couche de terre grasse, brune et cendreuse, surmontée d'un dépôt de pisé jaunâtre très compact entre 5,75 et 5,65 m (= 6,75 - 6,65 m), qui est peut-être à mettre en relation avec la destruction de cet ensemble.

Dans la moitié sud du sondage SH, on trouve à 7,00 m de profondeur un ensemble orienté est-ouest, malheureusement détruit dans l'angle sud-ouest par une grande excavation originaire du niveau III B (*Pt SC 14*). A l'ouest, on voit le départ d'un mur est-ouest *M 149* de 50 cm d'épaisseur, perpendiculaire au mur *M 143* du sondage SC. Ce mur est lié à une construction rectangulaire aux murs de même épaisseur *M 150* à *M 153*, préservés par endroits sur deux ou trois assises. Les angles sud-ouest et nord-ouest ont disparu ; on peut cependant reconstituer une pièce de 3,25 m est-ouest sur 2,60 m nord-sud, dont la façade nord *M 151* dépasse le mur *M 149* de 35 cm. Au centre de cette pièce se trouvait à 7,10 m un fragment de bois de cervidé (*Pt SC 167*).

Du mur est *M 152* de cette pièce se détachent deux murs est-ouest *M 154* et *M 155* de 35 cm d'épaisseur, faits de petites pierres sur deux ou trois rangs ; chacun de ces deux murs a sa face nord à peu près alignée sur la face nord des murs *M 151* et *M 153* de la pièce précédente ; il en résulte donc un décrochement de 20 cm entre les façades sud des deux pièces. Le mur nord *M 154* se termine par une masse de terre à brique, qui comprend à la fois le mur en brique crue ou pisé et des parties effondrées à l'intérieur. A la limite est du sondage, apparaît un mur nord-sud *M 156*, fait de pierres moyennes et de briques crues, qui referme l'espace circonscrit par le mur *M 152* de la première pièce et les murets *M 154* et *M 155*.

Ceci permet de reconstituer les dimensions de la seconde pièce : 3,25 à 3 m est-ouest sur 2,60 à 2,50 m nord-sud ; bien que moins solidement bâtie, elle mesure donc à peu près la même superficie que la première (*Syria*, 1973, p. 19, fig. 5 ; *A.A.S.*, 1973, p. 88, fig. 5). Bien que le prolongement du mur *M 143* se trouve en dehors des limites du sondage SH et qu'il ait sans doute été détruit par le *Pt SC 14*, on peut restituer un vaste enclos, avec par endroits des pièces rectangulaires sur le pourtour.

Entre 6,90 et 7,00 m, seules subsistent la pièce ouest et le départ de l'enclos vers l'ouest. Au sud de l'angle sud-ouest de celle-ci, on rencontre à 7,00 m un fragment de mortier ou de bassin en pierre (*Pt SH 163*) et une poterie, puis à 6,90 m un alignement de grosses pierres est-ouest *M 160*, dont l'orientation diffère de celle de la pièce, ainsi qu'une meule en pierre (*Pl. LII 2*).

Au milieu de la partie nord, on voit à 7,05 m une sorte de dallage en pierres mêlées à des briques crues, avec une corne de bovidé (*Pt SH 169*). A 7,00 m, une autre concentration de gros ossements animaux est visible dans le quart nord-est et un alignement de grosses pierres *M 157* dans l'angle nord-est du sondage (*Pl. LI*).

L'angle nord-est est occupé entre 6,90 et 7,10 m par un angle de gros murs, constitué par un mur est-ouest *M 158* de 55 cm d'épaisseur et le départ d'un mur est-ouest *M 159* de 75 cm de large ; leur orientation est très proche de celle des blocs repérés au sud à 6,90 m. Entre 6,80 et 6,90 m, de grands morceaux de briques crues jaunes effondrées recouvrent partiellement l'angle de murs. A l'intérieur de cet angle, on voit un four ou foyer *S 97* à semelle de pierres et sole en argile cuite à 6,90 m (*Pt SH 165*) ; la sole est ovale, 1,50 m nord-sud sur 1,20 m est-ouest ; devant le côté nord de cette structure, un petit dallage en pierre indique sans doute l'ouverture du four (*Pl. LIII*).

---

1. *Ugaritica* IV, p. 493-494, fig. 11.

### La phase IV A

La dernière phase du niveau IV est marquée par la dégénérescence du style halafien et la prédominance de la vaisselle commune à couverte rouge. Elle correspond à peu près au niveau IV A, ou Chalcolithique Moyen II, de C. Schaeffer. Dans le sondage SC, elle s'étend de 5,65 à 5,30 m (= 6,65 - 6,30 m) et dans le sondage SH de 6,80 à 6,25 m.

On peut la mettre en parallèle avec les couches de 10 à 8,50 m dans le sondage de 1934<sup>1</sup> et avec les couches 14,20 à 12,50 m dans le sondage de 1935<sup>2</sup>. Cette phase n'est pas représentée dans le sondage sous le Palais. Dans le sondage de 1934, on note à la base de la couche correspondant à IV A plusieurs sols cendreaux horizontaux, puis entre 9,50 et 9,30 m une couche avec beaucoup de cendres et d'ossements, comme une couche de destruction<sup>3</sup>. Comme à l'ouest du temple de Baal, les sols sont « marqués par des couches de cendres, sous lesquelles furent mises au jour des jarres brisées par la pression des terres contenant des squelettes de fœtus ou d'enfants mort-nés qui ont été enterrés sous le sol des habitations »<sup>4</sup>. Les murs sont toujours faits de fondations en pierres, surmontées de briques séchées au soleil.

La superficie fouillée est, comme pour les couches 3 à 6 de IV B, d'environ 52 m<sup>2</sup> (8 x 6,50 m) dans le sondage SC et de 108 m<sup>2</sup> dans le sondage SH.

#### La couche IV A 1

La couche IV A 1 couvre 30 cm dans le sondage SH, où elle a été fouillée en 1968 et 1969 (6,50 - 6,80 m) et, dans le sondage SC, à une partie de la couche IV 3-3, entre 5,65 et 5,40 m (= 6,65 - 6,40 m) (Fig. 55, 56, Pl. LVI, LVII).

Dans le sondage SC, l'architecture est pour ainsi dire inexistante. On perçoit seulement entre 5,65 et 5,60 m (= 6,65 - 6,60 m) de larges dalles et quelques groupes de pierres. Dans l'angle sud-est, on voit plusieurs briques crues en désordre. A 5,60 m (= 6,60 m), un sol est marqué par une couche jaunâtre à l'est, blanchâtre à l'ouest ; dans le quart nord-est, une meule en calcaire est accompagnée d'un grand fond de vase de 60 cm de diamètre et de tessons horizontaux (*Pt SC 4*). Dans le quart sud-ouest, un squelette d'enfant en bas âge, trouvé entre 5,90 et 5,80 m (= 6,90 - 6,80 m) (*Pt SC 9*), doit appartenir à la couche IV A 1. Le quart nord-ouest du sondage est occupé par le prolongement de la fosse creusée durant la phase III B (*Pt SC 14*)<sup>5</sup>.

Dans le sondage SH, les vestiges architecturaux sont rares. Dans la moitié sud, on voit deux murs parallèles est-ouest. Le premier *M 161* de 40 cm de large a été repéré sur 7 m de long. Le second *M 162* se trouve à environ 4,50 m au nord et mesure 55 cm d'épaisseur ; à 6 m de la paroi est du sondage, il s'interrompt et un certain nombre de pierres suggèrent un mur nord-sud *M 163*, qui se dirige vers le sud et doit rejoindre le mur *M 161*. A l'intérieur de cet espace, on trouve contre le mur *M 161* une banquette de terre à brique jaune *S 98* de 60 cm de large, qui s'avance vers le nord de 1,75 m ; son sommet se trouve à 6,80 m, de même qu'un dallage de tessons horizontaux, situé à l'est (*Pt SH 160*). Dans un deuxième état entre 6,70 et 6,50 m, le mur *M 162* est réduit à 35 cm d'épaisseur.

1. *Ugaritica* IV, p. 165, fig. 6, n° 1 ; p. 177, fig. 9, n° 1 ; p. 179, fig. 10, nos 5-9 ; p. 181, fig. 11, nos 3 en partie, 4,5,7 ; p. 190, fig. 14, nos 7-9,14 ; p. 245-246, pl. I 4, II 5,6,10-13,15-19,21,23.

2. *Ugaritica* IV, p. 174, fig. 8, nos 1,2,4 ; p. 247-248, pl. III 8,10.

3. *Ugaritica* IV, dépliant II, fig.

4. *Ugaritica* IV, p. 178.

5. *Ugaritica* IV, p. 493, fig. 10.

Dans le quart sud-ouest, à 6,60 m, on rencontre une tombe d'enfant (*Pt SH 150*), accompagnée de gravier et d'ossements animaux ; à peu de distance au sud, se trouvent un crâne de canidé et un fragment de tête de bovidé. Dans une lacune du mur *M 162*, apparaît une cuvette *S 99* de 75 cm de diamètre, bordée de dalles verticales (*Pt SH 159*, 6,80 - 7,10 m), peut-être un silo (*Pl. LV*).

Dans l'angle sud-ouest, la fosse III B (*Pt SC 14*) s'élargit, tandis que, dans l'angle nord-ouest, un nouveau four *S 100* est aménagé au-dessus du *Pt SH 165*, avec base en pierres et sole en argile durcie incomplète, mesurant 1,50 m sur 1,10 m, à 6,70 m ; une sorte de dallage le prolonge vers le nord. Engagé sous la paroi nord du sondage, on voit un dallage *S 101*, soigneusement aménagé à 6,50 m.

Il y a aussi à l'est du four *S 100* un bloc de brique jaune *S 102*. Au milieu de la moitié nord, se trouve une structure *S 103* de terre à brique jaune en forme d'équerre, à l'intérieur de laquelle il y a un pilier brûlé de teinte rouge et une niche semi-circulaire remplie de cendres ; le sommet de cette espèce de four est à 6,65 m.

Au nord, près de la limite du sondage, étaient groupés entre 6,70 et 6,80 m deux meules et un fragment de mortier. Entre le four *S 100*, on voit de nombreux groupes de pierres sans ordre apparent. Dans l'angle nord-est, un massif de pierres à 6,80 m est peut-être le premier état du mur nord-sud de la couche IV A 2<sup>1</sup>.

### **La couche IV A 2**

La couche IV A 2 représente 25 cm dans le sondage SH (6,25 - 6,50 m) et une quinzaine de cm dans le sondage SC (5,25 - 5,40 m) (= 6,25 - 6,40 m). Dans ce dernier, on ne trouve aucune structure mais seulement une terre brune compacte assez grasse, scellée par un sol qui appartient au niveau III.

Dans le sondage SH, dans le quart sud-est, on voit un muret est-ouest *M 164*, qui se poursuit par un élément nord-sud *M 165* de 30 cm d'épaisseur. Dans l'angle nord-est, se trouve un élément de mur *M 166*, qui se superpose aux grosses fondations notées en IV A 1 ; son épaisseur est de 35 cm et une partie de la superstructure en brique crue est en place à 6,40 m de profondeur, quelques pierres et briques tombées se trouvant de part et d'autre.

Plus au sud, se voit une surface ovale *S 104* de terre brûlée rouge à l'intérieur et jaune sur le pourtour à 6,25 m. A un mètre à l'ouest du mur *M 166*, entre 6,50 et 6,25 m, se dresse un four *S 105* de 2,50 m de diamètre, qui est un des plus élaborés du niveau IV, avec celui de la couche IV C 3. Sur la semelle en pierres est posé un muret de 20 cm d'épaisseur, à l'intérieur duquel une paroi en argile cuite présente un départ de voûte ; la dimension intérieure est d'environ 1,50 m. Une ouverture de 65 cm de large est aménagée au nord-est. Au sud de cette structure se trouve un dallage trapézoïdal *S 106*, dont la surface est fortement brûlée, à 6,30 m. Près de l'angle sud-est du sondage, une tombe d'enfant, entre 6,25 et 6,40 m (*Pt SC 139*), est entourée de pierres. D'autres alignements de pierres sont visibles à 6,40 m dans la moitié orientale du sondage, ainsi qu'une meule à 6,45 m<sup>2</sup> (*Fig. 57, Pl. LVIII*).

### **LE NIVEAU III C**

Le niveau III C est caractérisé par la présence massive de la vaisselle à couverte rouge mat, mais l'on sait depuis 1968 qu'elle est associée à une poterie peinte d'un style négligé, avec un décor géométrique maladroit, qui constitue une phase de transition Halaf-Obeid. Dans le sondage SH, cette étape se déroule sur 1,75 m, entre 6,25 et 4,50 m. Dans le sondage SC, elle est représentée par le niveau III 1 sur un peu plus

1. Syria, 1973, p. 19 ; A.A.S., 1973, p. 88.

2. Syria, 1973, p. 15,20 ; A.A.S., 1973, p. 87-88.

d'un mètre d'épaisseur, entre 5,25 et 4,20 m (= 6,25 - 5,20 m), ce qui correspond aux strates H, G, F et E de J.-C. Courtois, entre 5,25 et 3,50 m (6,25 - 4,50 m)<sup>1</sup>. Cette phase se retrouve dans le sondage de 1934 de 8,50 à 5 m<sup>2</sup> et dans le sondage de 1935 entre 12 et 11 m<sup>3</sup>. C. Schaeffer la désigne sous le nom de Chalcolithique Récent 1<sup>4</sup>.

La superficie fouillée dans le sondage SC est d'environ 67 m<sup>2</sup> ; dans le sondage SH, elle passe de 108 m<sup>2</sup> à la base à 120 m<sup>2</sup> au sommet. Le sondage SC a fourni une date de radiocarbone sur un échantillon de charbon de bois recueilli par J.-C. Courtois à 5 m de profondeur (= 6,00 m), c'est-à-dire à peu près à la base de III C (*Pt 175*, P- 380 : 4184 ± 173 B.C.), ce qui permet de situer cette phase dans le dernier quart du V<sup>e</sup> millénaire, soit entre 4300 et 4000.

### La couche III C 1

La couche III C 1 a 25 cm d'épaisseur (6,00 - 6,25 m) et correspond à la strate H du sondage SC (5,10 - 5,25 m) (= 6,10 - 6,25 m) (*Fig. 58, Pl. LVI 1, LVIII 1, LIX*).

Dans le sondage SC, on trouve à l'extrême nord à 5,00 m (= 6,00 m) une tombe d'adulte très mal conservée (*Pt SC 67*). Dans le quart nord-est, un angle de murs en petites pierres *M 167* et *M 168*, de 30 à 35 cm d'épaisseur, avait été dégagé en 1953 entre 5,25 et 5,10 m (= 6,25 - 6,10 m)<sup>5</sup>.

Le mur nord-sud *M 168* se prolonge dans toute la partie sud du sondage SH à 6,20 m de profondeur jusqu'à une distance d'environ 4 m de l'angle. Au centre du sondage, on voit une structure *S 107* en brique crue en forme d'équerre de 1,50 m de long à 6,02 m et un dallage ovale *S 108* de 1,35 m sur 1,20 m à 6,00 m. Dans la partie ouest, il y a un massif de brique crue *S 109* à 6,10 m et un amas de charbon de bois *S 110* à 6,20 m. Dans l'angle nord-est, un dallage de gravier *S 111* à 6,20 m, avec une bordure en pierres du côté ouest, vient buter contre un mur *M 169* de briques crues, d'un mètre à 85 cm d'épaisseur, de forme incurvée et dont le sommet se trouve à 6,10 m ; un alignement de pierres nord-sud semble associé à cette construction en briques crues<sup>6</sup> (*Fig. 160, 6*).

### La couche III C 2

La couche III C 2 comprend également 25 cm d'épaisseur (5,75 - 6,00 m) ; elle correspond à la partie inférieure de la strate G du sondage SC, où l'on rencontre quelques briques crues vers 4,70 m (= 5,70 m) dans le prolongement vers l'ouest du mur de la couche III C 1 et au-dessus de celui-ci<sup>7</sup>.

Au centre du sondage SH, au-dessus de la structure en briques crues en forme d'équerre *S 197*, se trouve à 5,75 m une nouvelle structure *S 112*, de même matière mais en forme de T d'un mètre sur 50 cm. Au sud-est de celle-ci apparaît un élément de mur est-ouest *M 170* de 30 cm d'épaisseur. Dans le quart nord-est, un autre élément de mur est-ouest *M 171*, de 25 à 35 cm de large, à 5,90 m, mesure 1,75 m de long et limite du côté nord un dallage *S 113* de petits galets de forme trapézoïdale, de 1,75 m est-ouest sur 1,50 m nord-sud, situé à 6,00 m de profondeur. A 50 cm de l'angle sud-est de ce dallage, *S 111* de la couche III C 1

1. *Ugaritica* IV, p. 366-375, 390, fig. 49 ; p. 410-411.

2. *Syria*, 1935, p. 161-162.

3. *Syria*, 1936, p. 130.

4. *Ugaritica* IV, p. 189-191.

5. *Ugaritica* IV, p. 488, fig. 9 B.

6. *Syria*, 1970, p. 19 ; *A.A.S.*, 1970, p. 21, fig. 29.

7. *Ugaritica* IV, p. 488.

est recouvert entre 6,00 et 5,60 m d'un amas de pierres tombées ; plus à l'ouest, on voit un alignement de pierres <sup>1</sup> (Fig. 59, Pl. LX 1).

### La couche III C 3

La couche III C 3 a la même épaisseur que les deux précédentes, soit 25 cm (5,50 - 5,75 m). Dans le sondage SC, on observe dans la strate G entre 4,65 et 4,50 m (= 5,65 - 5,50 m) une couche de pisé ou de torchis de couleur jaunâtre, contenant l'empreinte des roseaux ou des brindilles qu'enrobait cette matière <sup>2</sup>.

Dans le sondage SH, au-dessus de la structure en brique crue S 112, on en observe une nouvelle S 114, également en forme de T mais retournée de 90° et mesurant 75 sur 75 cm. Au sud de cette structure s'étend une nappe cendreuse entre deux plaques d'argile cuite S 115 et S 116 ayant servi de foyers à 5,75 m (Pts SH 105 et SH 107).

Dans le quart sud-est, on distingue deux éléments de murs parallèles est-ouest M 172 et M 173 en pierres moyennes, de 50 cm d'épaisseur et décalés l'un par rapport à l'autre : on peut supposer soit deux murs parallèles à 60 cm de distance l'un de l'autre, soit un seul mur avec un décrochement de 1,10 m. Au nord de ces segments, on voit un alignement de pierres nord-sud et un petit dallage S 117 en galets de 1,20 m est-ouest sur 80 cm nord-sud.

Dans le quart nord-ouest, un dallage de même type S 118 se développe sur 2 m est-ouest et 1 m nord-sud. Il est associé à un élément de mur est-ouest M 174 de 55 cm d'épaisseur et 1,50 m de long, dont le sommet est à 5,50 m. Tout près de l'angle du sondage se trouve un petit massif de pierres S 119 à 5,70 m (Pt SH 110) <sup>3</sup> (Fig. 60, Pl. LX).

### La couche III C 4

La couche III C 4, de même épaisseur que les précédentes, s'étend entre 5,25 et 5,50 m. Elle correspond dans le sondage SC à la partie supérieure de la strate F, qui culmine entre 4 m (= 5,00 m) à l'est et 4,40 m (= 5,40 m) à l'ouest. On note dans cette couche une structure en bois et pisé <sup>4</sup> et un amas de bois carbonisé à l'ouest (Pt SC 59), ainsi qu'une épaisse couche jaunâtre de pisé ou de torchis <sup>5</sup>.

La poche du niveau III B, Pt SC 14, occupe maintenant le quart nord-ouest du sondage SC et le quart sud-ouest du sondage SH. Dans le quart sud-est de ce dernier sondage, on voit un alignement est-ouest M 175, puis plus à l'ouest, un alignement nord-sud M 176 de gros blocs, mêlés de petites pierres. A l'est de cette structure se succèdent du sud au nord une plaque d'argile brûlée S 120 à 5,35 m (Pt SH 96), une plaque de pisé ou de terre à brique brûlée S 121 à 5,30 m (Pt SH 94) et deux crânes humains isolés, l'un à 5,30 m (Pt SH 97), l'autre à 5,35 m (Pt SH 95).

Dans le quart nord-ouest, le mur est-ouest M 174 est réutilisé d'une façon assez précaire à 5,40 m, avec au nord une base de foyer S 122, construite en pierres avec une brique brûlée, à 5,30 m (Fig. 160,7). Au sud-ouest de ce mur, un alignement de pierres est accolé à un dallage circulaire S 123 d'un mètre de diamètre à 5,40 m. Dans l'angle du sondage apparaît à la même profondeur un petit dallage de 75 cm, qui semble une réutilisation de S 119 (Pt SH 110) (Fig. 61).

---

1. Syria, 1970, p. 19 ; A.A.S., 1970, p. 21.

2. Ugaritica IV, p. 488.

3. Syria, 1970, p. 19 ; A.A.S., 1970, p. 21.

4. Ugaritica IV, p. 349.

5. Ugaritica IV, p. 488, 490, fig. 9 B et fig. 21, dépliant IV.

### La couche III C 5

La couche III C 5, comme les précédentes, a une épaisseur de 25 cm (5,00 - 5,25 m). C'est sans doute l'équivalent de la partie supérieure de la strate F dans le sondage SC. Il n'y a de structures que dans la moitié nord du sondage SH.

Dans le quart nord-est, qui était vide durant la couche III C 4, on rencontre deux tombes d'enfant dans des jarres de poterie, l'une entre 5,25 et 5,00 m (*Pt SH 84*), l'autre entre 5,30 et 5,15 m (*Pt SH 85*), un bloc de pisé *S 124* à 5,10 m (*Pt SH 89*) et un amas de pisé *S 125*, qui occupe tout l'angle du sondage à 5,25 m (*Pt SH 86*).

Dans le quart nord-ouest, il y a un alignement de petites pierres nord-sud, un bloc de pisé *S 126* à 5,10 m (*Pt SH 90*) et deux dallages de pierres à 5,20 m. Le premier, *S 127*, est un ovale de petites pierres d'un mètre sur 75 cm ; de son côté sud-ouest se détache un muret curviligne *M 177*, fait de deux parements de petites pierres et d'une épaisseur de 15 cm. Le second, *S 128*, plus à l'ouest, est un ovale de dalles moyennes de mêmes dimensions que le premier ; de son côté ouest se détache un alignement de dalles moyennes. On ne voit pas l'utilité de ces appendices <sup>1</sup> (*Fig. 62, Pl. LXI 1*).

### La couche III C 6

La couche III C 6, de même épaisseur, s'étend entre 4,75 et 5,00 m. Elle correspond sans doute à la partie inférieure de la strate E du sondage SC, dont la base est à 4 m (= 5,00 m) <sup>2</sup>.

Les vestiges architecturaux sont très rares et concentrés dans le quart nord-est. Deux petits éléments de murs entre 4,90 et 4,75 m, l'un est-ouest *M 178* de 25 cm d'épaisseur et l'autre nord-sud *M 179* de 35 cm d'épaisseur, permettent de restituer un angle obtus, car les deux segments ne sont pas tout à fait perpendiculaires. A l'est du mur *M 179*, il y a un dallage de petites pierres *S 129* de 1,10 m sur 85 cm à 4,80 m. Au nord du même mur, une plate-forme rectangulaire en pisé *S 130*, de 1,15 sur 0,80 m, se dresse entre 4,90 et 4,30 m (*Pt SH 81*). A l'ouest du mur *M 178*, est creusée à 4,80 m une tombe d'enfant (*Pt SH 80*). Au nord-ouest de cette dernière, on voit un petit foyer circulaire *S 131* de terre brûlée à 4,90 m (*Pt SH 83*) <sup>3</sup> (*Fig. 63, Pl. LXI 2*).

### La couche III C 7

La couche III C 7 a également une épaisseur de 25 cm (4,50 - 4,75 m) et elle correspond dans le sondage SC à la partie supérieure de la strate E, au-dessous de 3,50 m (= 4,50 m) de profondeur. Dans le sondage SH, il n'y a aucune structure visible, sauf une concentration de tessons dans le quart sud-est à 4,60 m (*Pt SH 76*) <sup>4</sup> (*Fig. 64*).

Comparée à l'architecture du niveau IV, celle du niveau III C paraît bien médiocre. L'habitat semble plus clairsemé et les installations domestiques sont beaucoup moins élaborées. Les structures confirment l'impression donnée par la poterie d'une sérieuse régression culturelle.

---

1. Syria, 1970, p. 19 ; A.A.S., 1970, p. 22, fig. 28.

2. *Ugaritica* IV, p. 366.

3. Syria, 1970, p. 19 ; A.A.S., 1970, p. 22.

4. A.A.S., 1970, p. 22.

### LE NIVEAU III B

Le niveau III B est caractérisé par la présence d'une poterie peinte de style Obeid tardif ou syrien. Dans le sondage SH, cette variété céramique se rencontre entre 4,50 et 2,00 m, soit sur 2,50 m d'épaisseur. Dans le sondage SC, elle est représentée dans la partie ouest par III 2, entre 4,20 et 1,75 m (= 5,20 - 2,75 m) et dans la partie est par les strates D, C et B, qui regroupent les couches entre 3,50 et 1,75 m (= 4,50 - 2,75 m) ; son épaisseur varie donc de 2,45 à 1,75 m<sup>1</sup>. C'est le Chalcolithique Récent II de C. Schaeffer, qui l'a repéré dans le sondage de 1933<sup>2</sup>, dans le sondage de 1934 entre 7,50 et 5 m, donc sur 2,50 m d'épaisseur<sup>3</sup>, et dans le sondage de 1935 entre 11 et 7,65 m, soit sur 2,35 m d'épaisseur<sup>4</sup>.

La superficie fouillée dans le sondage SC ne dépasse guère celle de la phase antérieure, c'est-à-dire 67 m<sup>2</sup>, tandis que, dans le sondage SH, elle passe de 120 m<sup>2</sup> à 146 m<sup>2</sup>.

#### La couche III B 1

La couche III B 1, fouillée dans le sondage SH en 1967, couvre 20 cm, 4,30 à 4,50 m ; c'est la couche III B h du rapport préliminaire. Elle correspond à la partie inférieure de la strate D, au-dessus de 3,50 m (= 4,50 m) et à une partie de la couche III 2.1 dans le sondage SC<sup>5</sup> (Fig. 64, Pl. LX I, LXI I).

Dans le sondage SH, un ensemble architectural cohérent est le premier que l'on retrouve depuis la fin du niveau IV. Il est constitué de fondations en pierres à double parement, souvent complété par de la blocaille ; les murs se recoupent rarement à angle droit, ce qui donne des pièces trapézoïdales.

Dans l'angle sud-est, un élément *M 180* de 40 cm d'épaisseur dessine un mur est-ouest, qui rejoint à environ 2 m à l'est de la limite de la tranchée un mur nord-sud *M 181* de 45 cm d'épaisseur, qui lui est perpendiculaire. Après un parcours de 4,20 m, qui nous donne la largeur maximum de la pièce, ce mur vient buter contre un mur est-ouest *M 182*, dont l'orientation est légèrement oblique par rapport aux deux précédents. Il s'agit également d'un mur de 45 cm d'épaisseur qui, après 4 m, rejoint un mur nord-sud *M 183*, qui trace avec lui un angle obtus et présente la même épaisseur ; il est visible sur 4,50 m, puis disparaît sous la coupe nord. L'espace délimité par ces deux murs et qui occupe le quart nord-est du sondage est entièrement dallé d'une couche de cailloux *S 132* entre 4,70 et 4,50 m. Sur ce cailloutis est posé contre le mur ouest une tombe d'enfant en jarre entre 4,30 et 4,50 m (Pl. SH 69), dont l'enfouissement date donc d'une couche III B postérieure ; de grosses pierres sont disposées autour de cette jarre (Pl. LXII 3).

De l'angle sud-ouest de cet espace, se détache un mur *M 184* de 40 cm d'épaisseur, qui prolonge le mur *M 182* avec un léger changement de direction. Après un tracé légèrement incurvé de 4,50 m, ce mur rejoint un mur nord-sud *M 185* de même épaisseur, rigoureusement parallèle au mur *M 181*. Le mur nord-sud *M 183* est mitoyen des deux pièces de la moitié nord du sondage. La pièce occidentale présente donc une largeur de 8,50 à 8,00 m ; son angle sud-est est occupé à 4,50 m par un pavement très soigné *S 133* en grandes dalles de pierre, de 2 sur 1,75 m ; de petites dalles verticales sont insérées entre la face du mur sud et la limite des dalles horizontales. Dans le prolongement de ce pavement, un dallage de cailloux *S 134*, entre 4,70 et 4,60 m de profondeur, occupe la partie orientale de la pièce sur 2 m de large (Pl. LXII I).

1. *Ugaritica* IV, p. 349-366, 390, fig. 49, p. 408-410.

2. *Syria*, 1934, p. 111 ; *Ugaritica* IV, p. 191-192, fig.15.

3. *Syria*, 1935, p. 160-161 ; *Ugaritica* IV, p. 190-193.

4. *Syria*, 1936, p. 130 ; *Ugaritica* IV, p. 193.

5. *Ugaritica* IV, p. 479.



A l'ouest du pavement *S 133*, on rencontre deux tombes d'enfant en jarres juxtaposées, l'une à 4,60 m (*Pt SH 78*), l'autre à 4,50 m (*Pt SH 71*), qu'il faut également rattacher à une couche postérieure du niveau III B, ainsi qu'un petit élément de pavement dans l'angle sud-ouest. Cette couche a aussi livré deux concentrations de graines carbonisées, l'une à 4,40 m au sud du mur *M 184* (*Pt SH 67*), l'autre à 4,50 m sur le dallage en cailloutis *S 132* à l'est de la tombe *Pt SH 69* (*Pt SH 68*)<sup>1</sup>. On peut peut-être rattacher à la couche III B 1 un massif de pisé (*Pt SH 91*) et un dallage de pierres, trouvés à 5,20 m de profondeur dans la fosse du quart sud-ouest (*Pt SC 14*), à moins qu'il ne s'agisse d'un lambeau de la couche III C 5 respecté par ceux qui ont creusé cette fosse à partir du niveau III B (*Pl. LXII 2, 4, LXIII 1*).

L'architecture visible dans les parties est et nord du sondage SH témoigne d'une organisation en vastes salles bien aménagées.

### La couche III B 2

La couche III B 2 atteint 30 cm d'épaisseur dans le sondage SH, entre 4,00 et 4,30 m ; c'est la couche III B g du rapport préliminaire. Elle correspond à la partie supérieure de la strate D, au-dessous de 3,10 m (= 4,10 m) et de la couche III 2.1 dans le sondage SC (*Fig. 65*).

Les vestiges architecturaux sont plus modestes que ceux de la couche III B 1 et cantonnés dans la moitié sud. Deux segments de murs de 35 cm de large permettent de restituer un mur nord-sud *M 186* de 8 m de long, dont le point de départ au nord est presque superposé au mur *M 181* de la couche précédente, et un mur est-ouest *M 187* de 3,25 m de long. On trouve ensuite un retour vers le nord avec un mur *M 188* de 45 cm d'épaisseur sur 2 m de long, puis un nouveau changement de direction vers l'est *M 189* avec une orientation légèrement différente. Du milieu du mur *M 187* se détache un mur *M 190* de 55 cm d'épaisseur, qui disparaît sous la coupe est du sondage. Ces murs dessinent donc deux espaces de forme irrégulière. Au sud-ouest de ces espaces clos, on voit à 4,30 m un lit de tessons (*Pt SH 65*). A l'extrémité sud-ouest du sondage, à 4,35 m, on trouve un bol en poterie commune et de nombreux tessons (*Pt SH 75*)<sup>2</sup>.

Les tombes d'enfant en jarre sont assez abondantes entre 4,50 et 4,20 m ; elles se rattachent à une couche postérieure de III B. Dans l'angle sud-est, entamant en partie le mur *M 187*, a été creusée une fosse contenant trois de ces sépultures (*Pt SH 62*). Deux autres se trouvent dans l'angle nord-est (*Pt SH 63, Pt SH 64*).

Il faut noter dans cette couche que les murs sont en partie effondrés et que l'on rencontre en abondance des tessons brûlés et recuits, ainsi que des silex calcinés. Ce pourrait être l'indice d'une couche de destruction, qui correspondrait peut-être à celle qui a été signalée dans la strate D du sondage SC<sup>3</sup>.

### La couche III B 3

La couche III B 3, d'une puissance d'environ 40 cm s'étend entre 4,00 et 3,60 m dans la partie est et 4,30 et 4,00 m dans la partie ouest. Elle correspond à la partie inférieure de la strate C, au-dessus de 3,30 m (= 4,30 m), et de la couche III 2.2, au-dessus de 3,70 m ; (= 4,70 m) du sondage SC. Ces différences de niveau absolu s'expliquent par une forte déclivité des strates archéologiques du nord-est au sud-ouest (*Fig. 66, Pl. LXIII 2,3*).

---

1. *Syria*, 1970, p. 11, pl. II b ; A.A.S., 1970, p. 20, fig. 8.

2. *Syria*, 1970, p. 11 ; A.A.S., 1970, p. 20.

3. *Ugaritica* IV, p. 362-363.

Dans le sondage SC, on note un sol en brique crue à 3,20 - 3,25 m (= 4,20 - 4,25 m) dans la partie est – sol auquel se rattache une tombe d'enfant en jarre <sup>1</sup> – et, dans la partie ouest, un sol matérialisé par de grosses dalles éparses et des poches de cendres entre 3,65 m (= 4,65 m) au nord-est et 3,75 m (= 4,75 m) au sud-ouest. A l'ouest, une grande jarre écrasée sur place a été trouvée à 3,10 m (= 4,10 m) <sup>2</sup>.

Dans le sondage SH, comme dans la couche antérieure III B 2, les vestiges architecturaux sont concentrés dans la moitié est. Un premier ensemble occupe l'angle sud-est. Il consiste en un gros mur nord-sud *M 191* à double parement avec deux rangs de petites pierres à l'intérieur ; un premier segment au sud mesure 65 cm de large, puis, après un décrochement de 35 cm vers l'est, se poursuit avec une épaisseur de 70 cm. Du point du décrochement, se détache vers l'est un mur *M 192* de 40 cm d'épaisseur.

Un second ensemble d'orientation différente apparaît dans le quart nord-est du sondage ; les murs ont en moyenne 45 cm de large et présentent en général un parement extérieur en pierres moyennes. Un mur est-ouest *M 193* et deux murs nord-sud *M 194* et *M 195*, perpendiculaires au premier, délimitent une construction qui mesure à l'intérieur 3 m de largeur est-ouest ; elle est divisée en deux pièces par un mur à double parement de grosses pierres *M 196*. La pièce au nord est recouverte d'un dallage de cailloutis *S 135* à 3,80 m. La pièce au sud présente dans sa moitié est une structure *S 136*, unique à Ras Shamra ; trois rangées de pierres la traversent du nord au sud, laissant au nord un passage de 50 cm ; les espaces entre ces rangées ont une largeur de 25, 30 et 25 cm. Ce plan en forme de gril a pu servir de soubassement à une superstructure en matériaux plus légers. De l'angle sud-ouest de cette maison, à 25 cm en retrait vers le nord, se détache un mur est-ouest *M 197*, qui est conservé sur 9,25 m de long si l'on tient compte d'un segment de même structure dégagé à l'extrémité ouest du sondage. Au sud de cette construction, on voit à 3,90 m une concentration de tessons peints (*Pt SH 55*) <sup>3</sup>.

#### La couche III B 4

La couche III B 4, qui est la couche III B e du rapport préliminaire, varie de 60 cm dans la partie est, 3,60 - 3,00 m, à un mètre dans la partie ouest, 4,00 - 3,00 m. Elle équivaut dans le sondage SC à la partie supérieure de la strate C, au-dessous de 2,10 m (= 3,10 m), et à la couche III 2.3, à 2,40 - 3,00 m (= 3,40 - 4,00 m), marquée par un sol de gravier (*Fig. 67, 68, Pl. LXIV*).

L'architecture de cette couche est d'une remarquable simplicité. Un mur est-ouest *M 198* traverse tout le sondage sur 8,50 m de long ; il mesure à la base 50 cm de large sur trois assises de grosses pierres ; la quatrième assise en petites pierres sur trois rangs ne dépasse pas 35 cm. Ce mur se rattache à un mur nord-sud *M 199* qui longe la coupe est, dans laquelle il est particulièrement engagé, et qui est constitué d'une énorme assise de fondation et d'une deuxième assise de taille moyenne ; on peut le restituer sur 7 m de long. A l'extrémité ouest du sondage, un mur est-ouest *M 200*, conservé sur 2 m de long, reprend l'orientation du grand mur *M 198*, mais avec un décrochement de 60 cm vers le sud. De ce mur se détache un autre *M 201* à peu près perpendiculaire en direction du nord et de 40 cm d'épaisseur, avec un mur *M 202* à angle droit vers l'ouest, de façon à délimiter une pièce qui mesure 3,30 m de largeur intérieure (*Pl. LXV 3*).

De larges surfaces dallées en petites pierres constituent les sols correspondant à cette architecture à 3,50 et 3,30 m de profondeur. Dans l'angle sud-est, un groupe de quatre bols en poterie commune est posé à 3,50 m (*Pt SH 53*). Dans l'angle nord-ouest, on voit à 3,30 m une concentration de marmites (*Pt SH 72*) <sup>4</sup> (*Pl. LXV 1,2*).

1. *Ugaritica* IV, p. 362-363, fig. 28-30, p. 390, fig. 49.

2. *Ugaritica* IV, p. 470, 490, fig. 9 A.

3. *Syria*, 1970, p. 10-11, pl. II a ; A.A.S., 1970, p. 19-20, fig. 7.

4. *Syria*, 1970, p. 10, pl. I b ; A.A.S., 1970, p. 49, fig. 6.

### La couche III B 5

La couche III B 5 couvre 30 cm de 3,00 à 2,70 m ; c'est la couche III B d du rapport préliminaire. Elle correspond à la partie inférieure de la strate B et de la couche III 2.4, au-dessus de 2,10 - 2,40 m (= 3,10 - 3,40 m) dans le sondage SC (*Fig. 69, Pl. LXVI 1,2*).

Dans ce dernier sondage, cette étape est marquée par deux segments de murs nord-ouest de 60 et 50 cm d'épaisseur dans la partie est, et par un sol de pierres et de gravier dans la partie ouest <sup>1</sup>.

Le sondage SH montre un ensemble architectural assez complexe. Dans l'angle sud-est, on voit à 3,00 m un dallage ovale *S 137* de 1,50 sur 1,25 m en pierres. De ce dallage part un mur nord-sud *M 203* de 70 cm d'épaisseur, qui au bout de 2 m est relié à un mur est-ouest *M 204*, dont l'épaisseur varie de 75 à 80 cm et qui est conservé sur 4 m de long. De ce dernier mur se détache un nouveau mur nord-sud *M 205*, qui présente une forme sinueuse, avec une épaisseur qui va de 55 à 40 cm ; il se poursuit par un mur est-ouest *M 206* de 45 cm d'épaisseur et de 5,75 m de long ; à l'extrémité ouest de celui-ci, on voit l'amorce d'un retour vers le sud *M 207*. Ces différents murs délimitent une pièce dont les dimensions intérieures sont d'environ 5 m sur 2 ; la moitié est comportée à 2,90 m un dallage *S 138* en pierres moyennes de 2,75 sur 2,00 m, apparemment limité vers l'ouest par un pilier de grosses pierres *M 208*, qui laisse au nord un passage de 1,10 m de large. Immédiatement à l'ouest de ce dallage, se trouve une tombe d'enfant en jarre à 2,95 m (*Pt SH 47*). Un alignement de pierres au sud de cette tombe ne peut être interprété (*Pl. LXVI 3,4*).

Plus au nord, se trouve un autre ensemble dont le raccord avec le premier n'est pas très explicite, bien que l'orientation en soit cohérente. Il s'agit d'un mur est-ouest *M 209* en gros appareil, que l'on suit sur 8,00 m de long et qui mesure 70 à 80 cm de large. De ce mur se détache un contrefort *M 210*, de 1,60 m de long sur 80 cm d'épaisseur, en face de l'extrémité du mur *M 206*. Le mur *M 209* est lié à l'est à un mur *M 211* en même appareil et qui se dirige vers le sud ; ce dernier est interrompu après 1,75 m. Une lacune produite par une fosse creusée au Bronze Ancien empêche de savoir comment il se raccordait à l'ensemble méridional.

Le lien entre les deux ensembles est créé par un dallage de pierres grosses et moyennes *S 139*, qui occupe tout l'angle nord-est du sondage jusqu'aux deux murs *M 205* et *M 211*, à l'exception de deux lacunes produites postérieurement. On peut donc admettre l'existence au nord d'une salle de 5 m de largeur et d'une longueur qui varie de 3,20 m à l'est à 3,70 m à l'ouest, avec une ouverture vers l'ouest de 2 m de large.

Deux concentrations de tessons peints de style obeidien ont été repérées, l'une à 2,90 m sur le dallage de la pièce sud (*Pt SH 41*), l'autre immédiatement au sud de l'angle sud-ouest de la même pièce à 2,75 m (*Pt SH 45*) <sup>2</sup>.

### La couche III B 6

La couche III B 6 s'étend sur une trentaine de cm entre 2,70 et 2,40 m ; elle équivaut à la couche III B c du rapport préliminaire. Elle correspond à une partie de la strate B et de la couche III 2.4 dans le sondage SC (*Fig. 70, Pl. LXVI 5, LXVII 1*).

Dans le sondage SH, les rares vestiges architecturaux sont concentrés dans le quart nord-est. Dans l'angle du sondage, on voit l'angle sud-ouest d'une construction, avec un mur ouest *M 212* de 50 cm d'épaisseur et un mur sud *M 213*, conservé sur quatre assises, dont l'épaisseur est à la base de 60 cm et au sommet de 30 cm ; la cote de disparition de ces murs est 2,60 m. Plus au sud, une plate-forme *S 140* de

1. *Ugaritica* IV, p. 349, 390, fig. 49, p. 478, 479 ; A.A.S., 1970, p. 24, fig. 4.

2. *Syria*, 1970, p. 10, pl. I a ; A.A.S., 1970, p. 18-19, fig. 5.

2,50 m de large, faite de gros blocs, dépasse la coupe est d'un mètre ; son sommet se trouve à 2,40 m. A la même profondeur, vers le milieu du sondage, des alignements de pierres sont orientés est-ouest.

### La couche III B 7

La couche III B 7, fouillée dans le sondage SH en 1962, est la couche III B b du rapport préliminaire ; elle recouvre 50 cm, entre 2,40 et 2,00 m. Elle correspond au sommet de la strate B et de la couche III 2.4 dans le sondage SC, au-dessous de 1,30 à 1,75 m (= 2,30 - 2,75 m) (*Fig. 71, 72, Pl. LXVII 1,2*).

Dans le sondage SH, trois murs délimitent une pièce dans la partie nord. De l'un des murs est-ouest, *M 214*, on ne voit que la face sud le long de la paroi nord de la tranchée. Un mur nord-sud *M 215* légèrement oblique rejoint un second mur est-ouest *M 216*. L'un et l'autre ont une épaisseur d'environ 50 cm et sont faits de petites pierres, avec souvent des pierres moyennes aux parements. La largeur de la pièce varie de 2 à 2,25 m et sa longueur dépasse 5 m. Contre le mur nord, à 2,10 m, une tombe d'enfant en jarre (*Pt SH 38*) est recouverte à 2,00 m par un amas de pierres, qui peut être soit une protection intentionnelle, soit un éboulis. Des pierres éboulées gisent en effet à l'intérieur de l'angle sud-est de la construction<sup>1</sup> (*Pl. LXVII 3*).

On peut attribuer à cette couche deux structures circulaires. La première dans l'angle sud-ouest, *S 141*, mesure 1,80 m de diamètre ; son sommet apparaît vers 2,25 m et sa base vers 3,40 m ; elle est limitée par une paroi en petites pierres, qui ramène son diamètre intérieur à 1,50 m ; elle ne contenait que très peu de vestiges ; on a trouvé au fond, à 3,00 m, deux squelettes de petits rongeurs, sans doute des souris (*Pt SH 40*). La seconde, *S 142*, n'a été que partiellement dégagée au sud du sondage ; elle mesure 2,50 m de diamètre et elle est bordée par une paroi de pierres verticales, enrobées dans de l'argile, entre 2,00 et 2,40 m. Ces deux structures pourraient avoir servi de silos (*Pl. LXVII 4-6*).

Ce sont là les dernières manifestations du niveau III B, dont les réalisations architecturales révèlent une organisation de l'espace assez élaborée, avec des silos, des dallages et des murs solidement construits. L'absence de briques crues en place ou tombées et les éboulis de pierres suggèrent que toute l'élévation des murs était en moellons.

### LE NIVEAU III A

Le niveau III A correspond au Bronze Ancien, qui est bien représenté dans plusieurs secteurs de l'acropole de Ras Shamra. Les couches de cette période ne représentent qu'un mètre d'épaisseur dans le sondage de 1934, situé sur la pente nord-est de la colline<sup>2</sup> et elles n'ont été rencontrées que sur 80 cm d'épaisseur en raison de la déclivité dans le sondage supérieur de J.-C. Courtois<sup>3</sup>, ainsi que dans le sondage SC, avec le niveau A ou III 3, dont la base est atteinte entre 1,30 et 1,75 m<sup>4</sup>.

Le Bronze Ancien en revanche atteint 3 à 3,50 m d'épaisseur dans les sondages de 1935, au sud et à l'ouest du temple de Baal<sup>5</sup>. Une étude détaillée de l'évolution de cette période a pu être entreprise à la suite

1. A.A.S., 1970, p. 18.

2. *Ugaritica* IV, p. 201-202.

3. *Ugaritica* IV, p. 329-342.

4. *Ugaritica* IV, p. 342, 349, 390, fig. 49, p. 478-479.

5. *Syria*, 1936, p. 130, pl. XXIII; *Ugaritica* IV, p. 201.

du sondage Sud-bibliothèque<sup>1</sup> et d'une fouille de 550 m<sup>2</sup> au sud de l'acropole<sup>2</sup>. Une couche du Bronze Ancien de 50 cm d'épaisseur a également été retrouvée sous le Palais<sup>3</sup>.

D'après la céramique, les trouvailles faites dans le sondage SH en 1962 entre 2,00 m de profondeur et la surface semblent se rapporter à deux phases : la phase initiale, III A 1, et la phase finale, III A 3, sans que la phase moyenne y soit représentée<sup>4</sup>.

## La Phase III A 1

### *La couche III A 1 1*

Nous regroupons dans la couche III A 1.1 les couches III B a et III A 1 c du rapport préliminaire, c'est-à-dire les strates entre 2,00 et 1,55 m de profondeur (*Fig. 73, 74, Pl. LXVIII 1-3*).

On reconnaît dans l'architecture deux aspects contrastés. Le premier consiste en murs imposants et bien alignés, le second est représenté par des murs mal alignés et hétérogènes.

La première catégorie n'apparaît que dans l'angle sud-est du sondage sous forme d'angle nord-ouest d'une construction qui doit être assez vaste. Le mur ouest *M 217* est le plus important ; son épaisseur atteint 75 cm, avec cinq pierres de front ; bien qu'une fosse postérieure (*Pt SH 34*) en ait arraché une portion, on suit sa course nord-sud sur trois mètres de long. Le mur nord *M 218*, qui lui est perpendiculaire, ne mesure que 60 cm de large ; sa face sud est fortement entamée par la fosse *Pt SH 34* ; il disparaît sous la coupe est après deux mètres. Ces deux murs sont fondés à 2.15 m. de profondeur et conservés sur 55 cm de haut jusqu'à 1,60 m ; l'assise de base est faite de blocs volumineux et la face externe présente un fruit. Contre la paroi interne du mur nord-sud *M 217* est adossée à 1,80 m une structure *S 143* en pierre en forme de fer à cheval, qui pourrait être un four ; à l'intérieur était posée à 1,60 m une lampe en poterie (*Pt SH 7*) (*Pl. LXIX 1, 2, 4*).

Le second aspect, visible dans le reste du sondage, comporte des murs mal alignés, faits d'un mélange de gros et de petit appareil, nettement moins soignés que ceux du niveau III B.

Dans le quart sud-ouest, on rencontre de petits dallages de pierres, qui marquent un sol à 1,80 m, et un élément de mur est-ouest *M 219* de 55 cm, d'épaisseur, fait de brique crue avec un parement de petites pierres sur sa face nord. Au nord de ce fragment, on rencontre, toujours à 1,80 m, de gros morceaux de brique crue tombée, des meules en pierre et de grands tessons épars. Des ossements animaux sont éparpillés : à 1,80 m, une omoplate de mouton (*Pt SH 11*) ; à 1,75 m, un fragment de bois de cervidé (*Pt SH 12*) près de l'angle des gros murs (*Pl. LXVIII 4, 5*).

Dans la moitié nord, on distingue une série de murs en pierres de type décrit ci-dessus. Dans l'angle nord-est, deux murs est-ouest *M 220* et nord-sud *M 221* dessinent un angle obtus ; leur épaisseur varie de 35 à 40 cm. Le mur *M 221* s'interrompt à un mètre de la coupe nord puis, après une lacune de 75 cm, peut-être une porte, continue vers le nord avec un léger décalage vers l'ouest. A l'intérieur de cet angle de murs, on note un amas d'escargots à 1,60 m (*Pt SH 8*) et un fragment de dallage grossier en pierres à 1,80 m ; au sud du mur *M 220*, il y avait une jarre écrasée et, à 1,65 m, un morceau de bois carbonisé (*Pt SH 10*), associé à une brique crue. A 35 cm au sud de la porte, se détache du mur *M 221* un mur est-ouest *M 222* de 3,25 m de long, qui part en oblique et s'incurve vers le sud ; son épaisseur varie entre 35 et 55 cm. A son extrémité, un segment de mur curviligne *M 223* de 35 cm d'épaisseur amorce un retour vers le sud (*Pl. LXIX 3*).

1. *Ugaritica* IV, p. 225-231, 417-453.

2. *Ugaritica* IV, 1969, p. 45-85.

3. *Ugaritica* IV, p. 256-257.

4. *Syria*, 1970, p. 2-9 ; *A.A.S.*, 1970, p. 14-17.

A l'intérieur de l'espace délimité par les murs *M 221*, *M 222* et *M 223*, un muret en arc de cercle protège du côté nord un foyer ovale *S 143* de 85 sur 60 cm, recouvert de cendres blanches. Entre cette structure et le mur *M 221*, on voit plusieurs dalles plates et, sur l'une d'elles, à 1,75 m, une cruche en poterie noire (*Pt SH 13*). Vers le milieu du sondage, une concentration de matières végétales carbonisées se trouvait à 1,75 m (*Pt SH 27*). Le long de la limite nord du sondage, on rencontre un fragment de mur nord-sud *M 224*, qui double le mur *M 221* à 50 cm plus à l'ouest, puis des pierres éboulées et un amas de pierres dans l'angle nord-ouest<sup>1</sup>.

### **La couche III A 1 2**

La couche III A 1.2, qui est la couche III A 1 b du rapport préliminaire, s'étend entre 1,55 et 1,25 m de profondeur (*Fig. 75*).

On retrouve le même contraste que dans la couche III A 1.1. Dans l'angle sud-est, l'angle massif est reconstruit avec une orientation décalée ; il est en outre très endommagé par les trous creusés de la phase III A 3 (*Pt SH 34* et *Pt SH 35*). Le mur ouest *M 225* atteint un mètre d'épaisseur et il est dévié vers l'est, tandis que le mur nord *M 226* mesure 55 cm de largeur et il est déporté vers le sud. A l'ouest de ce gros angle de murs, un grand fragment d'os long animal est visible à 1,50 m (*Pt SH 6*) (*Pl. LXX 6*).

Toute la partie centrale du sondage est occupée par un ensemble de murs, qui dessinent une pièce trapézoïdale, dont il manque l'angle nord-est. Le mur est *M 227* est d'épaisseur très variable, de 35 à 60 cm ; il présente une sorte de décrochement ; une lacune de 30 cm le sépare du mur sud *M 228*. Celui-ci est divisé en deux segments par une porte de 40 cm de large ; la partie est, en brique crue au sud et pierres au nord, a une épaisseur de 35 cm ; la partie ouest, légèrement décalée vers le nord, est en pierres et de même épaisseur. Le mur ouest *M 229* est d'abord en brique crue, puis en pierres. Le mur nord *M 230* n'est qu'en partie conservé ; il se prolonge vers l'ouest d'un mètre environ. A 1,30 m au sud, un mur de brique crue *M 231* se détache du mur ouest et s'avance également vers l'ouest sur un mètre, délimitant ainsi avec le précédent un appentis de 1,30 m sur un mètre. Un nouvel élément en brique crue *M 232* semble doubler le mur ouest de la pièce vers le sud. Les dimensions intérieures de la pièce sont de 2,50 à 2 m est-ouest et de 4 à 3,50 m nord-sud. A 1,55 m de profondeur, des meules indiquent un sol d'utilisation (*Pl. LXIX 6*).

A la même profondeur, dans le quart sud-ouest du sondage, on voit plusieurs vases écrasés. A l'intérieur de la pièce et à l'est, de grands pans de brique crue sont tombés des superstructures. Entre le mur *M 227* et la coupe est, on voit une jarre couchée sur le côté à 1,40 m (*Pt SH 5*) et un mur nord-sud *M 233*, dont seule la face ouest est visible. Le prolongement vers l'est du mur *M 230* limite une zone dallée *S 144*, qui occupe une grande partie du nord du sondage. Un mur est-ouest *M 234* est également visible dans le quart nord-ouest le long de la coupe nord<sup>2</sup> (*Pl. LXIX 5, LXXI 1*).

Une des caractéristiques du Bronze Ancien à Ras Shamra est l'abondance de fosses creusées dans les couches antérieures, ce qui a valu à sa population d'être qualifiée de « creuseurs de silos » par C. Schacffer<sup>3</sup>. Un certain nombre peuvent être rattachés à la couche III A 1.2<sup>4</sup>. Au fond de ces puits verticaux, on a trouvé des squelettes d'animaux en connexion anatomique.

Le plus profond contenait à 4,30 m un bovidé, dont la tête avait été rabattue contre l'épaule et les pattes repliées pour l'insérer dans la fosse (*Pt SH 58*)<sup>5</sup>. Sa situation à l'extrémité ouest du sondage, dans une région où les fouilles anciennes avaient atteint les couches d'Obeid, ne permet plus de la mettre en

1. A.A.S., 1970, p. 16-18.

2. A.A.S., 1970, p.16.

3. *Ugaritica* IV, p. 229, 238-240.

4. *Syria*, 1970, p. 7-9; A.A.S., 1970, p. 17.

5. *Syria*, 1970, p. 8, fig. 7.

relation avec les couches du niveau III A, qui ne peut cependant faire aucun doute ; cette fosse est sans doute responsable de l'interruption du mur *M 198* (*Pl. LXX 1*).

A 3 m au sud de celle-ci, un puits de 1,50 m de diamètre a livré à 3 m de profondeur un autre bovidé, complètement replié sur lui-même et peut-être tombé en position plus ou moins verticale (*Pt SH 46*)<sup>1</sup>. Il est scellé à 1,20 m par le dallage *S 145* de la couche III A 1.3 (*Pl. LXX 3-5*).

Au sud du mur *M 228* se trouvait une fosse contenant à 1,80 m un squelette de mouton (*Pt SH 28*), également sous le dallage *S 145* (*Pl. LXXI 5*).

A 6 m au sud du *Pt SH 58*, on a trouvé à 2,90 m un squelette d'ovidé, peut-être mouton (*Pt SH 48*), au fond d'une fosse scellée par l'angle de murs *M 243* - *M 244* de la couche III A 1.3.

Dans le quart nord-ouest du sondage, une fosse contenait à 3,40 m un petit bovidé, surmonté d'une chèvre (*Pt SH 42*)<sup>2</sup> (*Pl. LXX 2*). Plus haut, à 3,10 m, on a recueilli une grande pointe de lance à soie recourbée en cuivre ou bronze (*Pt SH 49*)<sup>3</sup>, associée à de grands tessons et à des carapaces de tortue. Ces trouvailles appartiennent à une même fosse, qui a arraché une partie du mur *M 211* et dont on perd la trace entre 1,80 et 1,60 m de profondeur ; elle peut appartenir soit à III A 1.1 soit à III A 1.2.

La disposition des squelettes dans toutes ces fosses indique que les animaux y ont été mis avant leur décarnisation. Des dépôts analogues de bœufs et de chiens dans des fosses ont été signalés dans le Bronze Ancien d'Apamée, couche III, vers 2500 av. J.-C., par M. Otte et A. Gautier<sup>4</sup>. On peut se demander si ces dépôts ne présentent pas un caractère cultuel.

### *La couche III A 1 3*

La couche III A 1.3 correspond à la couche III A 1 a du rapport préliminaire ; elle s'étend sur 35 cm entre 1,25 et 0,90 m de profondeur. L'architecture y est généralement plus soignée, avec des murs rectilignes ou parfois arqués vers l'extérieur (*Fig. 76, 77*).

Dans la partie est de la tranchée, on a les deux angles nord-ouest et sud-ouest d'une maison de 4,50 m de largeur ; les murs, fondés à 1,25 m et arasés à 0,80 m, ont un gros parement et mesurent 60 à 70 cm d'épaisseur. Le mur ouest *M 235* présente une flèche de 25 à 30 cm. La dimension intérieure nord-sud est de 2,30 m. Seule l'amorce du mur nord *M 236* est visible contre la coupe est. Le mur sud *M 237* est doublé par un mur parallèle *M 238*, qui laisse entre les deux un espace de 5 cm, mais s'interrompt après 1,50 m ; son épaisseur est de 50 cm (*Pl. LXXXI 3,4*).

Dans le centre de la tranchée, décalée vers le sud-ouest par rapport à la construction de la couche III A 1.2, se trouve une maison rectangulaire. Les murs en sont fragmentaires ; seul le mur nord *M 239* est à peu près préservé ; il est en pierres et de 55 cm de large dans sa partie est et en brique crue avec parement nord en pierres et 45 cm d'épaisseur à son extrémité ouest. Les angles nord-est et sud-ouest sont visibles ; au sud-ouest, les murs *M 241* et *M 242* sont en pierre avec une largeur de 40 à 45 cm. Un dallage *S 145* dans la moitié sud à 1,10 m permet de restituer les dimensions intérieures : 4,25 m nord-sud, 2,80 m est-ouest le long du mur sud *M 241*, mais 3,10 m au centre en raison de la courbure de la limite ouest. Le dallage se poursuit dans la moitié nord de la pièce par des groupes de pierres et une meule. A mi-chemin entre les deux maisons se trouvait à 1,20 m de profondeur un grand fragment de tour de potier en pierre (*Pt SH 23*). A l'angle nord-est de la maison centrale, le mur est *M 240* se prolonge vers le nord sur un mètre environ, avec 40 cm d'épaisseur. Dans l'espace au nord de la maison, il y avait un dallage ovale *S 146*,

1. *Syria*, 1970, p. 8, fig. 6.

2. *Syria*, 1970, p. 8, fig. 5.

3. *Syria*, 1970, p. 8, fig. 4.

4. M. Otte et A. Gautier, Sondage dans le tell d'Apamée, Syrie (1974), *Bull. Soc. roy. belge Anthr. Préhist.*, 88, 1977, p. 63, 64, 80, 81, 90, 91.

autour duquel se trouvaient plusieurs jarres écrasées et un grand bol de céramique de type Khirbet Kerak, dont le bord était à 1,20 m de profondeur (*Pt SH 23*) (*Pl. LXXI 6*).

Dans le quart sud-ouest du sondage, on voit un angle de murs *M 243* et *M 244*, angle nord-est assez aigu d'une construction, contre lequel est adossé l'angle nord-ouest *M 245* d'une autre construction, dont le mur nord *M 246* est arqué ; tous ces murs sont en assez gros appareil et mesurent 60 cm d'épaisseur. Du mur *M 246* se détache un mur nord-sud *M 247* de 50 cm de large et dont le prolongement n'a pas été retrouvé dans le sondage SC. Ces murs délimitent donc trois pièces, dont on connaît seulement la largeur de celle du milieu, 0,90 à un mètre. Ils sont fondés à 1,20 m et conservés jusqu'à 1,10 m<sup>1</sup> (*Pl. LXXI 2*).

### La Phase III A 3

La phase finale du niveau III est constituée dans le sondage SH par les couches supérieures entre 0,90 m et la surface au début du sondage, les niveaux du Bronze Récent et du Bronze Moyen ayant été fouillés et évacués au cours de campagnes antérieures. La subdivision proposée dans le rapport préliminaire entre III A 3 b, au-dessous de 0,50 m, et III A 3 a, entre 0,50 m et la cote 0, paraît assez artificielle et ne pas devoir être retenue (*Fig. 78*).

Dans le sondage SC, cette phase est représentée par la strate A, dont la base en raison de la déclivité varie entre 1,30 et 1,75 m<sup>2</sup>, et la couche III 3 entre 1,75 m et la surface<sup>3</sup>. On rencontre à la base un sol blanc « fait d'une sorte de béton à base de plâtre » d'après J.-C. Courtois, sol sur lequel reposaient plusieurs meules en calcaire ou basalte, munies de leur molette, et un four à pain en terre cuite<sup>4</sup>. Ce sol blanc se prolonge vers l'ouest, puis est interrompu par les fouilles antérieures.

On retrouve la phase III A 3 plus à l'ouest, à 3 m de profondeur, avec une jarre peignée écrasée et de grosses pierres. Elle est limitée vers l'ouest par une muraille imposante *M 248*, épaisse de 1,60 m dont le sommet actuel est à 3 m et la base à 5 m de profondeur ; cette construction, dont le parement vertical est fait de gros blocs, est certainement un segment du rempart de la fin du Bronze Ancien<sup>5</sup>.

Au Bronze Ancien final se rattache un trou en forme de bouteille *S 147*, qui avait peut-être servi à l'origine de silo. Il a livré à la fouille des ossements et cornes de bovidés, un certain nombre de grandes jarres peignées et des armes en métal cuivreux, cuivre ou bronze, qui lui ont valu son appellation de « Poche aux bronzes ». Cette structure, située dans l'angle sud-est du sondage SC, descendait jusqu'à 5,20 m (= 6,20 m)<sup>6</sup> (*Fig. 79*).

Dans le sondage SH, une unité architecturale se dessine dans la moitié nord, avec un mur nord-sud *M 249* à 0,70 m, qui semble lié à un mur est-ouest *M 250* à 0,40 m, l'un et l'autre assez irréguliers et de 50 cm d'épaisseur moyenne.

A l'intérieur de l'angle tracé par ces deux éléments de murs, on rencontre à 0,80 m de profondeur une corne de bovidé (*Pt SH 3*), puis un fragment de dallage *S 148* à 0,50 m prolongé au nord par un deuxième fragment de dallage à 0,75 m de profondeur. Au-dessus de ce dernier morceau de dallage, se trouvait à 0,70 m un alignement de pierres est-ouest, dont il est difficile de dire qu'il s'agit d'un fragment de dallage ou d'un élément de mur ; dans le second cas, il ramènerait la largeur de la pièce à environ 3 mètres. Ces différences de niveau laissent planer un doute sur la cohésion de ces divers éléments architecturaux (*Pl. LXXII 1-3,6*).

1. A.A.S., 1970, p. 16, fig. 4.

2. *Ugaritica* IV, p. 347-349.

3. *Ugaritica* IV, p. 478-479.

4. *Ugaritica* IV, p. 390, fig. 49.

5. *Ugaritica* IV, p. 490, fig. 9 A.

6. *Ugaritica* IV, p. 342-345, 478, 479, fig. 8.



Dans le quart sud-est du sondage, on voit une grande jarre à surface peignée, écrasée à 0,80 m de profondeur (*Pt SC 2*). Un mur est-ouest *M 251* en gros moellons d'environ un mètre d'épaisseur sert de limite sud au sondage ; par suite de la déclivité, il s'étend entre 0,65/0,75 et 1,45/1,50 m de profondeur (*Pl. LXXII 4,5, LXXIV 1*).

Dans le quart sud-ouest, apparaît entre 0,70 et 1,25 m une structure rectangulaire *S 149*, ouverte vers l'ouest et limitée par trois murs en gros appareil de 75 cm à un mètre d'épaisseur. Les dimensions extérieures sont de 3 m nord-sud et 4 m est-ouest <sup>1</sup>. Il n'est pas exclu qu'il puisse s'agir d'un vestige de caveau funéraire postérieur (*Pl. LXXIII 4,5*).

Trois puits creusés jusqu'à 3,00 m de profondeur sont seulement remplis de pierres jusqu'à leur sommet, rencontré à 0,80 m. L'un de 1,50 m de diamètre se trouve dans le quart sud-ouest à 3 m au sud du *Pt SH 58* (*Pt SH 39*). Les deux autres, voisins dans le quart sud-est du sondage, mesurent un mètre de diamètre (*Pt SH 34* et *Pt SH 35*) ; le premier a entamé les murs *M 203* et *M 217*. Comme la « Poche aux bronzes » décrite ci-dessus, il pourrait s'agir de silos (*Pl. LXVIII 6, LXIX 2,4, LXXIII 1-3, LXXIV 2*).

Le Bronze Ancien se signale par une hiérarchisation des édifices. Les unités d'habitation sont faites de murs souvent peu soignés, où se mêlent moellons et brique crue. Les constructions plus élaborées de la partie est ainsi que les dépôts de cadavres animaux sont peut-être à mettre en relation avec un lieu de culte qui aurait précédé le temple de Baal.

## LE NIVEAU II

Une installation du Bronze Moyen 1, appartenant donc au niveau II de Ras Shamra, chevauche la bordure sud du sondage SH. Il s'agit d'une fosse cylindrique *S 150* de 3 m de diamètre, dont la moitié nord a été dégagée et qui s'enfonce jusqu'à 1,70 m dans les couches antérieures. La présence à 1,40 m d'un foyer de pierres et d'argile ainsi que d'une sorte de dallage suggère qu'il y avait là une habitation semi-enterrée <sup>2</sup> (*Fig. 76, 78, Pl. LXXIII 4,5, LXXIV 1,3-4*).

Il faut signaler enfin en surface, mais en raison de la déclivité à 1,25 m sous le *Pt 0* du sondage, une ancre perforée en pierre du type de celles déposées en *ex-voto* au temple de Baal (*Pt SH 19*) et qui peut dater du Bronze Moyen ou du Bronze Récent <sup>3</sup> (*Fig. 78, Pl. LXXIV 5*).

---

1. *Syria*, 1970, p. 4 ; *A.A.S.*, 1970, p. 14-15.

2. *Syria*, 1970, p. 2 ; *A.A.S.*, 1970, p. 14.

3. H. Frost, The stone-anchors of Ugarit, *Ugaritica* VI, p. 235-245, T. I, n° 10.

## CHAPITRE II

### OUTILLAGE EN PIERRE TAILLÉE

#### LE NIVEAU V

##### La Phase V C

L'industrie en pierre taillée – silex et obsidienne – représente l'essentiel du matériel recueilli dans la phase V C, puisque la céramique en est totalement absente. Le sondage SC a livré 250 artefacts en silex, dont 120 outils, et 52 artefacts en obsidienne, dont 5 outils ; il faut noter que ce décompte ne porte que sur une partie de l'industrie lithique, puisqu'il exclut les éclats et les déchets de taille. Pour le sondage SH, la totalité du matériel a été prise en considération ; le total du silex s'élève en chiffres arrondis à 19 500 pièces, dont 650 outils, soit 3,33 % de l'outillage, et le total de l'obsidienne est de 600 pièces, dont 18 outils, soit 3 % de l'outillage.

##### *Les matières premières*

Le silex est abondant dans le calcaire qui s'étend tout le long de la côte de Lattakieh au Djebel Akra. La proportion des divers types de silex utilisés a été calculée pour le matériel SC : la plupart des artefacts sont façonnés sur un silex clair beige, blanc, crème ou verdâtre (88 %) ; le reste est constitué de silex foncé marron ou noirâtre (8,8 %) et de silex gris (3,2 %). Ce sondage a livré deux lames en chaille. Dans le sondage SH, on note 29 lames et éclats non retouchés en calcaire siliceux et 20 lames ou éclats non retouchés en quartz. L'outillage en silex de la phase V C est presque toujours recouvert d'une patine foncée, due sans doute à son séjour en milieu argileux et humide.

L'obsidienne, qui représente à peine 3 % de l'industrie de la pierre taillée, est importée. Très peu de spécimens ont pu être analysés, mais tous proviennent des gisements de Ciftlik en Anatolie centrale <sup>1</sup>. La proportion d'obsidienne est notablement plus forte que dans le sud de la Syrie, où elle ne dépasse pas 1 % de l'outillage lithique taillé.

##### *Le débitage*

Le sondage SC n'a livré que deux *nucleus* peu typiques. En revanche, on en compte 225 dans le sondage SH (1,15 % du débitage). Les deux tiers sont des *nucleus* à éclats de forme discoïde ; le dernier tiers est constitué de *nucleus* à lames, dont la moitié sont monopolaires et pyramidaux (*RS.36.120*, 4 x 2 x 1,6 cm, micro-*nucleus*, V C 1 ; *RS.36.119*, 8 x 3 x 1,5 cm, V C 1 ; *RS.36.30*, 4,5 x 5 x 2,5 cm, micro-*nucleus*, V C 3) et l'autre moitié bipolaires (*RS.36.91*, 8 x 3, 5 x 3 cm, V C 1) ; parmi ces derniers, on compte sept *nucleus* naviformes (*RS.36.109*, 8 x 3, 5 x 2,5 cm, V C 1). Quel que soit le type de *nucleus*, les dimensions au moment où il est considéré comme épuisé et abandonné semblent standardisées : 8 cm de long et environ 3 cm de large pour les *nucleus* à lames, environ 4 cm de long pour les *nucleus* à lamelles (*Fig. 86.1,2,4, Pl. XXV*).

---

1. C. Renfrew, J.E. Dixon and J.R. Cann, *Proc. Prehist. Soc.* 32, 1966, p. 30-72.

Les nucleus se répartissent de la façon suivante : couche V C 1, 98 (43,5 %) ; couche V C 2, 100 (44,5 %) ; et couche V C 3, 27 (12 %). Ceci donne une densité moyenne pour 15 cm d'épaisseur de 15 nucleus dans la couche V C 1, 50 dans la couche V C 2, et 16 dans la couche V C 3. La densité de nucleus est donc trois fois plus forte dans la couche V C 2 que dans celle qui la précède et dans celle qui la suit.

On retrouve des proportions analogues pour les *éclats et déchets de taille* : sur 13 233, 5 521 proviennent de la couche V C 1 (41,7 %), 6 168 de la couche V C 2 (46,6 %) et 1 544 de la couche V C 3 (11,7 %). Dans le sondage SC, on avait noté un groupe important de grands éclats laminaires, qui étaient aussi nombreux que les lamelles.

Les pourcentages de *lames non retouchées* sont comparables à ceux des nucleus et des éclats : sur 4 811 pièces, 2 096 ont été recueillies dans la couche V C 1 (43,5 %), 2 093 dans la couche V C 2 (43,5 %) et 622 dans la couche V C 3 (13 %).

En ce qui concerne les *lames à crête*, on constate une fréquence plus forte dans la couche V C 1, qui en compte 25 sur un total de 52, soit 48 %, alors que la couche V C 2 en a livré 22 (42 %) et la couche V C 3 en a fourni 5 (10 %) (Fig. 86,3).

L'inverse se produit pour les *lamelles non retouchées* : sur 473 exemplaires, 127 proviennent de la couche V C 1 (27 %), 232 de la couche V C 2 (49 %) et 114 de la couche V C 3 (24 %). La proportion en est donc beaucoup plus forte dans les deux dernières couches de la phase V C.

Les *chutes de burin* sont très rares dans la couche V C 1, qui n'en a livré que deux, et un peu mieux représentées dans les couches V C 2 et V C 3, qui en comptent chacune 6. Le total de la phase V C est donc de 14 pièces.

### Les outils

Les silex retouchés sont au nombre de 120 dans le sondage SC, dont 50 pour la couche V C 1 et 70 pour les deux couches suivantes, et de 649 dans le sondage SH, qui se répartissent de la façon suivante : 242 dans la couche V C 1, 239 dans la couche V C 2 et 168 dans la couche V C 3.

Les *couteaux et racloirs* sont la catégorie la plus nombreuse dans toutes les couches, où ils constituent près du tiers des outils dans le sondage SC (43 ; 36,7 %) et le quart dans le sondage SH (161 ; 24,8 %). Ce sont des outils dont un bord présente une retouche régulière, généralement directe, qu'il s'agisse de lames pour les couteaux ou d'éclats pour les racloirs. La retouche est le plus souvent abrupte, mais elle peut aussi être plate ; parfois un bord est abattu pour aménager un dos, qui facilite l'emmanchement : c'est le cas d'une grande lame à retouche plate et dont une extrémité est fracturée, en silex beige (RS.36.16, 8 x 4,2 x 1,1 cm ; Pt SH 508, 13,35 m). Les couteaux peuvent être aménagés sur des lamelles : une lamelle bitronquée, à dos naturel, présente de petites dents aménagées par retouche directe, en silex beige et brun ; sa morphologie l'apparente aux éléments de faucille, mais elle ne présente pas le lustre d'usage (RS.36.54, 5 x 1,2 x 0,3 cm ; Pt SH 522, 13,35 m). Quelques lames retouchées à petite denticulation présentent sur le bord retouché et parfois sur le bord opposé un poli d'usage, que l'on ne peut confondre avec le lustre des faucilles et qui est peut-être l'effet du travail du bois ou de l'os. Nous appelons ces outils *scies* ; l'une d'entre elles a une troncature retouchée sur un bout et une fracture à l'autre extrémité ; elle est faite de silex brun (RS.36.98, 4,2 x 1,5 x 0,6 cm) (Fig. 86,5-18).

Dans le sondage SC, la *couche V C 1* a livré un grand racloir sur éclats épais en silex verdâtre, avec de larges enlèvements inverses par pression, associées à des retouches d'utilisation et des traces d'écrasement ; trois couteaux en silex verdâtre, beige ou noirâtre à dos ; deux couteaux en silex crème ou ocre, bitronqués ; un couteau sur lame pointue en silex crème à verdâtre ; et un couteau en silex verdâtre et noirâtre à retouche plate directe et inverse sur un seul bord. Dans les *couches V C 2 et 3*, on note un racloir sur large éclat de silex beige et noirâtre ; un couteau sur grande lame à cortex en silex verdâtre ; et un couteau bitronqué à retouche plate directe bilatérale en silex verdâtre.

On peut signaler deux couteaux trouvés par A. Kuschke dans le sondage du Palais : l'un a un dos naturel en silex noir avec cortex <sup>1</sup>, l'autre est de forme assez irrégulière <sup>2</sup>.

L'élément de faucille ne se distingue morphologiquement du couteau que par la présence du lustre des faucilles, qui n'a pas été seulement produit par la moisson des céréales mais aussi par la coupe des roseaux et d'autres tiges végétales. Si cet outil venait en deuxième position dans le sondage SC (16 ; 13,7 %), il n'est qu'au quatrième rang dans le sondage SH (36 ; 14,8 %), avec un pourcentage pourtant à peu près équivalent (Fig. 87).

Le type le plus répandu depuis le sol vierge est l'élément de faucille bitronqué à petites dents et le bord opposé non retouché ; les dimensions moyennes sont 5,5 cm de long sur 1,5 cm de large. Trois éléments en V C 2 sont à grosses dents, mais 11 éléments ont un bord lustré peu retouché. Un élément en V C 1 présente au lieu d'une fracture une troncature retouchée. Cinq éléments, répartis en V C 1 et V C 2, ont un dos aménagé par bord abattu.

Les faucilles sont rares dans la *couche V C 1*. On en compte 3 dans le sondage SC (6 % des outils) et 27 dans le sondage SH (11 % des outils), dont 22 au-dessus de 14,20 m. Un élément de faucille du sondage SC a une retouche inverse sur le bord lustré et une denticulation sur l'autre bord. Un élément de faucille du sondage SH est bitronqué, avec une des troncatures retouchée ; une petite denticulation par retouche inverse apparaît sur les deux bords, qui sont tous deux lustrés ; il s'agit donc d'une faucille double, d'abord utilisée sur un bord, puis retournée ; elle est en silex blanc à brun noirâtre (RS.36.139, 7,8 x 1,9 x 0,4 cm). Une autre en silex gris à beige est bitronquée, avec des dents profondes par retouche directe sur le bord lustré (RS.36.138, 3,6 x 1 x 0,3 cm) <sup>3</sup>.

Les faucilles deviennent ensuite beaucoup plus fréquentes dans la *couche V C 2*. Dans le sondage SC, l'ensemble des deux couches V C 2 et 3 en a livré 13 (19,4 %) et dans le sondage SH la couche médiane en contenait 39 (17,8 %). Parmi les faucilles du sondage SC, deux ont une retouche inverse sur le bord lustré <sup>4</sup>, deux sont denticulées et lustrées sur les deux bords <sup>5</sup> et une est aménagée sur une large lame trapézoïdale <sup>6</sup>, mais elles sont en général bitronquées, avec un bord denticulé par retouche directe et lustré, l'autre bord n'ayant subi aucune modification <sup>7</sup>. Le même type se retrouve dans le sondage SH ; les éléments de faucille bitronqués à petites dents sont les plus nombreux. Sur lamelles, ils peuvent être à retouche inverse, comme un en silex noirâtre (RS.36.99, 4,5 x 1,5 x 0,5 cm) ; ils sont parfois doubles : un à troncature retouchée en silex blanc porcelaine (RS.36.94, 4 x 1 x 0,2 cm ; Pt SH 536, 13,65 m) et un en silex gris (RS.36.63, 6 x 1,5 x 0,6 cm) ; ils peuvent être aussi à retouche directe, comme un élément double en silex marron (RS.36.72, 3,1 x 0,8 x 0,4 cm). Plus rare est la retouche bifaciale abrupte, qui apparaît sur une grande faucille bitronquée en silex beige à points gris (RS.36.71, 5 x 1,6 x 0,3 cm). Une variété de faucille rare est *non retouchée* ; une de ce type a été façonnée sur un éclat de silex brun à bord abattu pour aménager un dos (RS.36.73, 4 x 2,4 x 0,5 cm).

La proportion de faucilles se maintient dans la *couche V C 3*, avec 30 spécimens (17,8 % des outils). Comme auparavant, la catégorie la plus répandue est celle des éléments de faucille sur *lamelles* bitronquées à petites dents aménagées par retouche inverse ; on peut rattacher à ce type un élément en silex gris foncé (RS. 36.46, 4 x 1,5 x 0,4 cm), un élément avec une troncature retouchée et de fines retouches en silex brun (RS.36.40, 2,2 x 1,5 x 0,3 cm), un élément en silex noirâtre brûlé (RS.36.39, 4 x 1 x 0,2 cm), un

1. *Ugaritica IV*, p. 290-291, Taf. XIV 17, p. 237, pl. VII 32.

2. *Ugaritica IV*, p. 290-291, Taf. XIV 18.

3. A.A.S., 1977-1978, p. 13, fig. 12, n°2.

4. *Ugaritica IV*, p. 508, fig. 34 B, n° 4.

5. *Ugaritica IV*, p. 508, fig. 34 B, n° 7,8.

6. *Ugaritica IV*, p. 508, fig. 34 B, n° 6.

7. *Ugaritica IV*, p. 508, fig. 34 B, n° 5.

élément en silex beige foncé (RS.36.38, 3,1 x 1 x 0,3 cm)<sup>1</sup>, un élément double en silex noirâtre brûlé (RS.36.34, 2,8 x 1,2 x 0,4 cm), un élément en silex beige (RS.36.33, 4 x 1 x 0,25 cm), un élément en silex gris (RS.36.13, 3,1 x 0,9 x 0,25 cm), un élément en silex marron fortement lustré (RS.36.11, 4,3 x 1,5 x 0,4 cm ; Pt SH 505, 13,25 m), et un élément incomplet (Pt SH 505, 13,25 m). Une variante de ce type est représentée par une faucille dont les dents sont petites et profondes, aménagées soit par retouche inverse, soit par retouche bifaciale, en silex beige ; il y a une troncature retouchée à un bout (RS.36.9, 2,9 x 2,2 x 0,25 cm ; Pt SH 501, 13,25 m)<sup>2</sup>.

Une seconde catégorie moins bien représentée est constituée d'éléments de faucille plus grands sur lames, dont la denticulation est façonnée par retouche directe. Un en silex beige est double (RS.36.52, 9 x 3 x 1 cm ; Pt SH 518, 13,25 m) ; un autre, trouvé au même emplacement, est également en silex beige (RS.36.51, 7,7 x 1,6 x 0,6 cm ; Pt SH 518, 13,35 m). Un autre présente des dents espacées ; un bout est retouché et a pu servir de grattoir ; le dos est en partie naturel, en partie aménagé par bord abattu. Il porte des traces noires qui sont sans doute les vestiges du bitume utilisé pour l'emmanchement ; cette faucille est en silex beige (RS.36.49, 11 x 4 x 0,5 cm ; Pt SH 513, 13,35 m).

Le dernier type, toujours rare, est l'élément de faucille à tranchant à peine retouché ; un exemplaire est sur un éclat à cortex de silex marron, avec une extrémité esquillée (RS.36.25, 6,5 x 4,6 x 1 cm).

Le grattoir occupe la troisième place dans le sondage SC (11 ; 9,4 %), mais la seconde dans le sondage SH (144 ; 22,2 %). Les grattoirs se répartissent en deux catégories : grattoirs carénés sur lame ou éclat épais, 73, et grattoirs plats sur lame ou éclat mince, 71 (Fig. 88-90).

Dans la couche V C 1, les grattoirs représentent 12 % des outils du sondage SC, avec 6 individus, et 27 % des outils dans le sondage SH, avec 65 pièces.

La plupart, 35, sont des grattoirs épais. Dans le sondage SC, on en signale un busqué sur bout d'éclat en silex crème à verdâtre<sup>3</sup> et un autre sur calotte de nucleus en silex noirâtre. Dans le sondage SH, les grattoirs épais sont le plus souvent sur éclat : caréné sur éclat en silex beige (RS.36.140, 9,5 x 6 x 2 cm), caréné sur éclat de silex vert (RS.36.137, 5,6 x 4 x 1,5 cm), caréné sur éclat de silex beige à patine verdâtre (RS.36.132, 5,2 x 4,5 x 1,3 cm), caréné sur éclat de silex beige légèrement patiné (RS.36.115, 12 x 7,5 x 2,3 cm). Ils peuvent être parfois sur lame : abrupt sur lame de silex beige à patine verdâtre (RS.36.143, 12,9 x 2,9 x 1,2 cm ; Pt SH 562, 14,55 m) ; bout de lame épaisse en silex gris à inclusions calcaires (RS.36.125, 6,4 x 2,9 x 1,2 cm).

Les grattoirs plats sont au nombre de 30 et sur éclat : un abrupt sur éclat à cortex en silex vert (RS.36.142, 14, 6 x 8 x 1,5 cm), un sur tablette de nucleus en silex vert (RS.36.136, 9 x 5,5 x 1,5 cm ; Pt SH 561, 14,25 m), un sur éclat cortical beige à taches rouges (RS.36.131, 11, 2 x 7 x 0,8 cm), un sur bout d'éclat de couleur marron à noirâtre (RS.36.126, 5,9 x 3,9 x 0,7 cm), et un avec cortex dans le sondage SC.

Dans la couche V C 2, on compte dans le sondage SH 48 grattoirs (20 %) et, pour les deux couches V C 2 et 3, le sondage SC a livré 5 grattoirs (7,4 %) ; cet outil joue donc un rôle moins important qu'auparavant.

Les grattoirs épais sont toujours bien représentés, avec 19 pièces : on signale quatre grattoirs carénés dans le sondage SC, dont deux avec cortex en silex beige, un de teinte noirâtre et un sur calotte de nucleus en silex verdâtre. Dans le sondage SH, ils sont souvent carénés sur éclat : un en silex beige (RS.36.88, 6 x 4,3 x 2 cm ; Pt SH 535, 13,55 m) ; un en silex vert (RS.36.83, 9 x 6 x 1,5 cm ; Pt SH 534, 13,55 m) ; un second en silex vert (RS.36.75, 11 x 7,5 x 3 cm) ; un sur fragment de nucleus, associé à un burin, en silex vert (RS.36.74, 7 x 5 x 3 cm) ; un en silex noir, vert et beige (RS.36.64, 5,5 x 4,7 x 1 cm). Ils sont parfois aussi sur bout de lame, comme un grattoir double en silex beige (RS.36.90, 8 x 4 x 1,5 cm).

1. A.A.S., 1977-1978, p. 13, fig. 12, n° 3.

2. A.A.S., 1977-1978, p. 13, fig. 12, n° 4.

3. Ugaritica IV, p. 508, fig. 33 B.

Les *grattoirs plats* sont plus répandus que dans la couche précédente, soit 29. Ils peuvent être sur éclat et circulaires : un sur éclat à cortex de silex gris (RS.36.100, 3,8 x 3,5 x 0,7 cm)<sup>1</sup>, un en silex noir, brun et beige (RS.36.89, 4 x 4 x 1 cm)<sup>2</sup>, un de couleur beige (RS.36.79, 5 x 4,3 x 0,8 cm). Ils peuvent être sur bout d'éclat, comme un en silex vert (RS.36.92, 7 x 5 x 0,7 cm ; Pt SH 537, 13,70 m), ou sur bout de lame : un en silex beige à points noirs (RS.36.93, 7,2 x 3 x 1,5 cm ; Pt SH 536, 13,65 m), - un abrupt sur lame à crête de couleur brune (RS.36.76, 10,5 x 2,4 x 1,5 cm), un sur lame fracturée de silex brun (RS.36.62, 4,4 x 2,2 x 0,5 cm)<sup>3</sup>, et un sur lame à retouche plate en silex verdâtre (RS.36.61, 8,2 x 2,6 x 0,7 cm ; Pt SH 524, 13,45 m). Un grattoir plat du sondage SC est semi-circulaire sur éclat de chaille brune.

La proportion de grattoirs diminue encore dans la couche V C 3 avec, pour le sondage SH, 31 outils (18 ; 4 %).

Les *grattoirs épais* sont les plus nombreux. Ils sont plutôt carénés sur éclat : un en silex beige foncé (RS.36.53, 8 x 6 x 2 cm ; Pt SH 519, 13,35 m), un en silex beige clair (RS.36.37, 4,5 x 4,3 x 1,5 cm ; Pt SH 511, 13,35 m), un à cortex en silex marron (RS.36.27, 5,2 x 5,3 x 2 cm), un en silex beige (RS.36.23, 7 x 4,5 x 2 cm), deux sur éclat à base fracturée en silex beige (RS.36.14, 5 x 3,5 x 1 cm ; Pt SH 503, 13,25 m) (RS.36.5, 4,9 x 3,5 x 1,5 cm ; Pt SH 501, 13,25 m), un en silex verdâtre (RS.36.22, 5 x 3,2 x 1,3 cm). Ils peuvent être également carénés et sur bout de lame : un en silex beige et gris (RS.36.35, 7,3 x 2,5 x 1 cm), un sur lame à base fracturée de silex beige (RS.36.26, 5,2 x 4,4 x 1 cm ; Pt SH 510, 13,25 m), un en silex beige (RS.36.31, 10,2 x 3,8 x 1,5 cm), un sur lame à cortex en silex beige à brun (RS.36.24, 10 x 4,7 x 1,5 cm), et un sur lame à crête de couleur beige (RS.36.18, 7,7 x 3 x 1,5 cm ; Pt SH 506, 13,25 m).

Les *grattoirs plats* au nombre de 12 sont parfois sur éclat : l'un présente un enlèvement ancien sur la partie retouchée ; il est en silex marron (RS.36.21, 4,7 x 4,7 x 0,4 cm)<sup>4</sup> ; un autre présente du cortex et est de couleur brune (RS.36.15, 3,5 x 3,3 x 0,6 cm).

Ils sont parfois aussi sur bout de lame : l'un est double sur une lame finement retouchée de silex gris et brun (RS.36.50, 7,3 x 2 x 0,6 cm) ; un autre est double sur lame à cortex de silex verdâtre (RS.36.29, 5,5 x 2,9 x 0,4 cm)<sup>5</sup>.

Les *pointes de flèche* se trouvent au quatrième rang dans le sondage SC (9 ; 7,7 %), alors qu'elles sont en troisième position dans le sondage SH, devant les faucilles (127 ; 19,6 %). Elles présentent une retouche plate, sauf 9 qui ont une retouche abrupte inverse (Fig. 91, 92, Pl. LXXVI).

Pour la couche V C 1, les têtes de projectile, flèches ou javelots, ne sont que 5 (10 %) dans le sondage SC, mais se montent à 53 exemplaires (22 %) dans le sondage SH.

Une pointe de flèche trouvée sur le sol vierge est tout à fait unique à Ras Shamra : il s'agit d'un fragment de pointe de flèche à *encoche basilaires et base concave* ; les encoches sont aménagées par retouche bifaciale ; les bords sont denticulés par retouche envahissante directe et rares enlèvements inverses, afin de les garnir de barbelures qui devaient accroître l'effet du projectile ; celui-ci est sur lamelle de silex noir à gris (RS.36.145, 4 x 1,1 x 0,3 cm)<sup>6</sup>. Cette flèche appartient dans la classification de M.-C. Cauvin au type 10 du tableau A et au type 2 ou au type 7 du tableau B<sup>7</sup> ; cette forme très évoluée de pointe d'El-Khiam est donc attestée en Syrie intérieure au PPNB, mais jamais à notre connaissance avec une retouche envahissante.

1. A.A.S., 1977-1978, p. 13, fig. 9, n° 3.

2. A.A.S., 1977-1978, p. 13, fig. 9, n° 4.

3. A.A.S., 1977-1978, p. 13, fig. 9, n° 2.

4. A.A.S., 1977-1978, p. 13, fig. 9, n° 5.

5. A.A.S., 1977-1978, p. 13, fig. 9, n° 1.

6. A.A.S., 1977-1978, p. 13, fig. 11, n° 4.

7. *Paléorient* 2, 1974, p. 313, 315.

La plupart des autres pointes de flèche sont à *pédoncule*, aménagé par retouche plate, que l'on retrouve sur les deux faces de la pointe du type appelé pointe de Byblos par J. Cauvin<sup>1</sup>. Certains pédoncules sont *étroits* : c'est le cas de plusieurs armes fragmentaires du sondage SC<sup>2</sup>. Parmi les 5 du sondage SH, on peut signaler une flèche à pédoncule pointu, aménagé par retouche plate directe, avec retouche inverse à la pointe, en silex noir brûlé (RS.36.118, 8,6 x 2,2 x 0,8 cm ; Pt SH 554, 13,95 m), une pointe à pédoncule rectangulaire, aménagé par retouche inverse, avec retouche inverse à la pointe, en silex blanchâtre (RS.36.117, 6,8 x 1,2 x 0,4 cm ; Pt SH 553, 13,95 m), et une pointe à pédoncule rectangulaire et dévié, avec retouche couvrante directe, et retouche plate inverse à la pointe, en silex beige veiné de gris (RS.36.116, 7,6 x 2,2 x 0,6 cm ; Pt SH 550, 13,90 m).

La plupart des autres pédoncules sont *larges*. Il y a 27 spécimens : une à pédoncule rectangulaire, aménagé par retouche plate directe, avec retouche envahissante inverse sur la pointe, en silex noir brûlé (RS.36.133, 8,8 x 2,5 x 0,8 cm ; Pt SH 559, 14,15 m) ; une autre a un pédoncule aménagé par retouche abrupte bifaciale, court et rectangulaire, et une retouche abrupte directe sur toute la longueur, en silex blanchâtre (RS.36.127, 8 x 1,9 x 0,5 cm ; Pt SH 558, 14,15 m) ; une troisième a un pédoncule ogival à retouche plate bifaciale, une pointe à retouche inverse et dont l'extrémité est appointée par un coup de burin, en silex beige à gris (RS.36.113, 8,6 x 2,5 x 0,8 cm ; Pt SH 546, 13,75 m)<sup>3</sup>.

Plusieurs pointes sont à *pédoncule non marqué*. Dans la couche V C 1, 12 sont des pointes de flèche, mais 4 de grande taille, entre 14,60 et 14,20 m de profondeur, peuvent être considérées comme des *poignards*. Quelques pointes de flèche à pédoncule enfin n'ont pu être classées, comme par exemple celles des Pt SH 557 (14,10 m), Pt SH 551 (14,90 m), Pt SH 549 (13,90 m) et Pt SH 547 (13,80 m).

Les pointes de flèche sont plus abondantes dans la *couche V C 2* du sondage SH, où elles représentent le quart des outils, avec 58 exemplaires. En revanche, elles n'atteignent que 6 %, avec 4 pièces, dans les couches V C 2 et 3 du sondage SC.

Les *pédoncules larges* prédominent, avec 19 pièces : une pointe en silex blanc à gris présente un pédoncule rectangulaire à retouche couvrante directe et envahissante inverse (RS.36.101, 10,5 x 1,8 x 0,8 cm ; Pt SH 539, 13,65 m) ; une grande pointe a un pédoncule très allongé avec une retouche abrupte le long du pédoncule et de l'extrémité, en silex beige (RS.36.86, 12 x 2,2 x 0,3 cm ; Pt SH 535, 13,55 m)<sup>4</sup> ; une pointe en silex beige a également un pédoncule ogival et une retouche envahissante bifaciale (RS.36.57, 8,7 x 2,3 x 1 cm ; Pt SH 527, 13,45 m).

Une variante de ce type présente un *large pédoncule délimité par deux encoches* : c'est l'armature de flèche à pédoncule « nettement détaché [...] par deux encoches opposées » de J. Cauvin<sup>5</sup>. Ce type paraissant bien attesté et bien implanté à Ras Shamra, nous proposons, en accord avec M.-C. Cauvin, de le désigner sous le nom de *retouche Ugarit* (« *arrowhead with a broad notched bulbous tang* »). Un exemplaire en silex beige a un pédoncule allongé et pointu, aménagé par retouche directe, et une retouche plate inverse et abrupte alterne à la pointe, qui est amincie par un coup de burin (RS.36.78, 8,2 x 1,2 x 0,6 cm ; Pt SH 533, 13,55 m)<sup>6</sup>. Deux fragments de flèche du même type ont été recueillis dans le sondage SC.

Les *pédoncules étroits* sont moins fréquents, avec 14 pièces : une pointe a un pédoncule pointu avec retouche abrupte directe bilatérale et des traces de retouche plate directe partielle, en silex beige à patine blanchâtre (RS.36.95, 5,4 x 2,2 x 0,7 cm ; Pt SH 536, 13,65 m)<sup>7</sup> ; une autre, également de petite

1. *Fouilles de Byblos IV*, p. 55-59.

2. *Ugaritica IV*, p. 508, fig. 33 A.

3. A.A.S., 1977-1978, p. 13, fig. 10, n° 3.

4. A.A.S., 1977-1978, p. 13, fig. 10, n° 2.

5. *Fouilles de Byblos IV*, p. 55.

6. A.A.S., 1977-1978, p. 13, fig. 10, n° 1.

7. A.A.S., 1977-1978, p. 13, fig. 10, n° 2.

taille, en silex beige, a un pédoncule aménagé par retouche abrupte alterne, et une retouche inverse à l'extrémité (RS.36.69, 4,5 x 1,3 x 0,3 cm) <sup>1</sup>.

Les pointes sans pédoncule marqué sont nombreuses et se montent à 19 pièces. Parmi celles-ci, il y a quelques flèches *ovalaires* : c'est le cas d'une pointe en silex beige à patine jaunâtre, avec une retouche plate directe à la base (RS.36.60, 8 x 2,3 x 0,8 cm ; Pt SH 524, 13,45 m) <sup>2</sup>. Une autre a été signalée dans le sondage SC. D'autres pièces peuvent être considérées comme des *poignards* : on peut citer une grande lame de silex beige et noir, qui présente une retouche abrupte bilatérale directe tout le long et une retouche inverse à la pointe (RS.36.103, 15,8 x 3,5 x 0,8 cm ; Pt SH 540, 13,65 m) (Fig. 93,1-6, Pl. LXXVII 1). Quelques pointes de flèche à pédoncule sont inclassables, telles celles du Pt SH 526 (13,45 m) et du Pt SH 524 (13,45 m).

Dans la *couche V C 3* du sondage SH, les armatures de flèches ne sont plus que 10 % des outils, avec 16 individus. On y trouve surtout des flèches à *pédoncule large* rectangulaire : une en silex beige présente une retouche plate bifaciale au pédoncule et une retouche plate inverse à la pointe (RS.36.55, 6,5 x 1,3 x 0,5 cm) ; une autre en silex gris n'est retouchée qu'au pédoncule par retouche alterne (RS.36.28, 5,5 x 1,8 x 0,3 cm) <sup>3</sup>. Deux autres ne peuvent être classées, car il n'en reste que l'extrémité : l'une en silex gris porte une retouche en écharpe directe partielle (RS.36.47, 9,5 x 3 x 1 cm ; Pt SH 514, 13,35 m) ; l'autre en silex noir et beige présente des barbelures aménagées par retouche directe abrupte et inverse plate (RS.36.6, 6 x 3,3 x 0,9 cm ; Pt SH 501, 13,25 m).

Dans son sondage, A. Kuschke a recueilli un certain nombre de pointes de flèche en silex blanc. Certaines sont à *pédoncule étroit* : une à retouche plate directe sur le pédoncule et retouche couvrante inverse <sup>4</sup>, une à retouche couvrante bifaciale <sup>5</sup>, une à pédoncule pointu et retouche partielle directe <sup>6</sup>, et une à épaules marquées, retouchée seulement au pédoncule par retouche abrupte directe <sup>7</sup>. D'autres sont à *pédoncule large* : une à pédoncule rectangulaire et retouche partielle sur les deux faces <sup>8</sup>, une autre à pédoncule ogival aménagé par retouche plate et retouche plate inverse à la pointe <sup>9</sup>. Outre ces pointes de Byblos, on voit un fragment de pointe d'Amouq, à section triangulaire et retouche couvrante sur les trois faces, qui appartient certainement à la phase suivante V B <sup>10</sup>.

Si l'on exclut le poignard RS.36.103, dont les dimensions tranchent nettement avec celles des autres pointes, 15,8 cm de long sur 3,5 cm de large, quel que soit le type de pointe de flèche, la longueur varie de 4,5 à 12 cm, avec une moyenne de 8 cm, et la largeur varie de 1,2 à 2,5 cm, avec une moyenne de 2 cm.

Les *burins* occupent la cinquième place, que ce soit dans le sondage SC, où ils sont au nombre de 6, c'est-à-dire 5,2 % des outils, ou dans le sondage SH, où on en dénombre 58, soit 9 % (Fig. 94).

Ils sont rares dans la *couche V C 1* : il n'y en a qu'un seul dans le sondage SC et 9 dans le sondage SH, 3,7 % des outils. Le premier est un *burin dièdre* sur éclat de silex noirâtre, alors que tous les autres sont des *burins d'angle*, dont un en silex noirâtre (RS.36.107, 7,4 x 2 x 0,4 cm).

Dans la *couche V C 2*, le sondage SC en compte 5 et le sondage SH 19, soit 8 % des outils. Les *burins d'angle* restent les plus nombreux. Dans le sondage SC, on rencontre un burin d'angle sur longue lame de silex verdâtre et un burin sur troncature retouchée en silex beige et noirâtre. Du sondage SH

1. A.A.S., 1977-1978, p. 13, fig. 11, n° 1.

2. A.A.S., 1977-1978, p. 13, fig. 10, n° 4.

3. A.A.S., 1977-1978, p. 13, fig. 11, n° 3.

4. *Ugaritica IV*, p. 290-291, Taf. XIV 7 ; p. 327, pl. VII 25 ; 7 x 2,2 x 1 cm.

5. *Ugaritica IV*, p. 290-291, Taf. XIV 8 ; p. 327, pl. VII 28 ; 8 x 2 x 1,2 cm.

6. *Ugaritica IV*, p. 290-291, Taf. XIV 11 ; 7 x 2,5 cm.

7. *Ugaritica IV*, p. 290-291, Taf. XIV 12 ; 12 x 2,6 x 0,9 cm.

8. *Ugaritica IV*, p. 290-291, Taf. XIV 9 ; 7 x 5 x 1 cm.

9. *Ugaritica IV*, p. 290-291, Taf. XIV 10 ; p. 237, pl. VII 24 ; 8 x 2,2 x 0,7 cm.

10. *Ugaritica IV*, p. 290-291, Taf. XIV 6.



provient un burin d'angle sur troncature retouchée concave sur gros éclat de silex verdâtre (RS.36.87, 7,5 x 6 x 1,5 cm ; Pt SH 535, 13,55 m).

Les *burins dièdres* sont plus rares. Le sondage SC en a livré deux : un sur éclat de silex crème et noirâtre et un burin déjeté sur lame de silex noirâtre. Sur 5 exemplaires du sondage SH, un présente un pédoncule aménagé par retouche plate directe en silex brun : il s'agit soit d'une pointe de flèche réutilisée, soit d'un burin emmanché (RS.36.84, 8 x 3 x 0,7 cm ; Pt SH 534, 13,55 m).

Il y a de rares *burins transverses* : un burin transverse sur troncature retouchée en silex noirâtre dans le sondage SC, et un burin transverse associé à un grattoir sur fragment de nucleus en silex vert dans le sondage SH (RS.36.74, 7 x 5 x 3 cm).

Les burins sont plus nombreux dans la *couche V C 3*, où ils représentent 18 % des outils, avec 30 individus, répartis également en deux catégories, burin d'angle et burin dièdre.

Les *burins d'angle* sont bien représentés, avec 19 pièces : un est sur lame à crête de silex beige (RS.36.41, 5,5 x 2,5 x 1,3 cm) ; un est sur lame pédonculée et retouchée sur le bord en silex brun (RS.36.17, 5,7 x 2,6 x 0,8 cm ; Pt SH 506, 13,25 m) ; un est sur troncature sur lame à base fracturée en silex beige (RS.36.12, 7,5 x 2,7 x 0,8 cm ; Pt SH 503, 13,25 m) ; un enfin est à troncature avec double coup de burin sur lame de silex beige (RS.36.4, 5,8 x 2,5 x 0,4 cm ; Pt SH 501, 13,25 m).

Les *burins dièdres* sont également fréquents, avec 11 pièces : sur lame de silex beige à base amincie par retouche alterne pour l'emmanchement (RS.36.32, 6,6 x 2,5 x 0,8 cm) ; sur lame à cortex de couleur beige (RS.36.20, 6,7 x 3,2 x 0,5 cm) ; sur lame de silex beige, amincie à la base par retouche abrupte pour l'emmanchement, et avec avivage du coup de burin (RS.36.19, 7,6 x 3,2 x 0,6 cm) ; sur gros éclat ou lame à bords retouchés en silex beige (RS.36.3, 10 x 7 x 1,3 cm ; Pt SH 501, 13,25 m) ; sur lame à base fracturée en silex verdâtre (RS.36.2, 8 x 3,2 x 1 cm ; Pt SH 501, 13,25 m) ; et sur lame de silex noirâtre (RS.36.1, 6 x 2 x 0,5 cm ; Pt SH 501, 13,25 m). Il faut noter la forte proportion de burins qui présentent des aménagements pour être emmanchés.

Les *perçoirs* et *mèches de forêt* suivent les burins en sixième position. Ils sont 5 dans le sondage SC, 4 % des outils, et 38 dans le sondage SH, 5,8 % des outils (Fig. 95,1-12).

La *couche V C 1* en compte 3 dans le sondage SC : un sur éclat à pointe bien dégagée et base retouchée, un à pointe déjetée, retouché sur les deux faces, et le troisième est une lame finement retouchée à la pointe et sur une partie des bords sur les deux faces ; le tiers inférieur à peine retouché se termine par une base étroite ; cet outil est en silex bleu-vert et café au lait <sup>1</sup>. Le sondage SH en a livré 9, soit 3,7 % des outils. Un perçoir à retouche fine alterne est sur lamelle de silex beige à patine blanchâtre (RS.36.141, 3,8 x 1,2 x 0,7 cm). Un autre silex noir et beige présente une retouche abrupte bilatérale directe (RS.36.132, 7,4 x 1,6 x 0,4 cm). Une *mèche de forêt* a été recueillie au Pt SH 548 (13,80 m).

Dans la *couche V C 2*, ils sont rares dans le sondage SC, où l'on en a trouvé deux, dont un sur grande lame à base retouchée. En revanche, 20 exemplaires proviennent du sondage SH, 8,4 % des outils. L'un d'entre eux est à retouche abrupte directe bilatérale sur une lame brisée dont la base est amincie par retouche inverse ; il est en silex gris à patine verdâtre (RS.36.97, 7,2 x 2 x 0,5 cm). Un autre en silex noir et vert est également à retouche abrupte directe bilatérale (RS.36.77, 9,5 x 2 x 1 cm). Un perçoir à retouche abrupte bilatérale inverse est en silex beige (RS.36.59, 7,1 x 9 x 0,4 cm ; Pt SH 523, 13,45 m). Une *mèche de forêt* en silex noir et brun est à retouche alterne (RS.36.68, 3,7 x 1,3 x 0,4 cm).

La *couche V C 3* n'en compte que 9 dans le sondage SH, 5,5 % des outils. Un est à retouche abrupte directe bilatérale sur lame à base tronquée de silex beige (RS.36.8, 4,5 x 1,4 x 0,25 cm ; Pt SH 501, 13,25 m). Un autre sur lame à cortex de silex beige présente une retouche directe sur le bord droit (RS.36.7, 7,7 x 3 x 0,7 cm ; Pt SH 501, 13,25 m). Un fragment de *mèche de forêt* sur petite lame fracturée de silex beige présente un poli sur la partie active ; elle a certainement servi à la fabrication de perles en pierre (RS.36.42, 4,2 x 1,3 x 0,4 cm) <sup>2</sup>.

1. *Ugaritica IV*, p. 508, fig. 33 C.

2. A.A.S., 1977-1978, p. 13, fig. 12, n° 1.

Les perçoirs sont représentés dans le sondage du Palais par plusieurs spécimens sur lame épaisse, dont un à pointe bien dégagée et déjetée <sup>1</sup> et un autre à pointe dissymétrique <sup>2</sup>.

Les *outils à coches* ou *denticulés* représentent une catégorie peu homogène. Ils sont 11 dans le sondage SC, 9,4 % des outils, et 15 dans le sondage SH, 2,3 % des outils. Dans la couche V C 1, on en compte 9 dans le sondage SC, 14 % des outils, dont deux sur lame, deux sur lamelle et trois sur éclat, et 6 dans le sondage SH, soit 2,5 % des outils. Dans la couche V C 2, ils sont 4 sur éclat dans le sondage SC, 6 % des outils, et 2 dans le sondage SH. La couche V C 3 en a livré 7 dans le sondage SH, 4 % des outils (Fig. 95,13-23).

Le reste de l'outillage en silex est constitué d'outils divers, représentés par très peu d'exemplaires (Fig. 93,7-12).

Dans la *couche V C 1*, on peut signaler, pour le sondage SC, quatre outils bifaces : un *tranchet*, une sorte de *disque* et deux *pics* ; il faut noter aussi trois *rabots*, une *pointe* amincie sur les deux faces avec retouche plate aux deux extrémités, deux *lames à troncature* retouchée et une *lamelle à dos* en silex gris. Dans le sondage SH, il y a deux *retouchoirs* et une *lame retouchée*.

Dans la *couche V C 2*, le sondage SC a livré deux outils bifaces, un *disque* et un *pic*, - deux *pointes*, l'une sur longue lame de silex verdâtre, l'autre d'aspect paléolithique en silex crème, - et une *lamelle à dos*, aménagée sur un élément de faucille lustré sur les deux bords <sup>3</sup>. Le sondage SH comprenait quatre *retouchoirs* et une sorte de *hache*.

La *couche V C 3* a livré, pour le sondage SH, un *retouchoir* et un fragment de *tranchet* biface à tranchant rectiligne en silex brûlé gris (RS.36.56, 7 x 5 x 2 cm) (Fig. 93,13, Pl. LXXVII 2).

Plusieurs *lames retouchées* proviennent du sondage du Palais : une présente de larges retouches à la face inférieure <sup>4</sup> ; une est en pointe peu retouchée <sup>5</sup> ; une a des écaillures sur un bord <sup>6</sup> ; une a un bord denticulé <sup>7</sup> ; et la dernière présente des retouches soignées sur la face inférieure d'un des bords <sup>8</sup>.

### *L'outillage en obsidienne*

L'obsidienne était débitée sur place à partir de blocs importés, comme en témoigne la présence de petits *nucléus* pyramidaux dans le sondage SH : deux dans la couche V C 1, dont un en obsidienne grise (RS.36.110, 3,4 x 1,7 x 0,8 cm), sept dans la couche V C 2 et trois dans la couche V C 3 (Fig. 96,1, Pl. LXXVII 4).

L'essentiel du débitage est constitué de *lamelles* non retouchées, comme celles illustrées par A. Kuschke <sup>9</sup>. Le sondage SH en compte 286 (47 % de l'obsidienne), dont 97 en V C 1, 139 en V C 2 et 50 en V C 3. Les *lames* non retouchées sont moins nombreuses, 131 (21,6 %), dont 64 en V C 1, 53 en V C 2 et 13 en V C 3. Les *éclats* non retouchés sont relativement nombreux, avec 152 pièces, le quart de l'outillage en obsidienne, dont 62 en V C 1, 60 en V C 2 et 30 en V C 3. On a recueilli 7 *chutes de burin*, dont 5 en V C 2 et 2 en V C 3.

1. *Ugaritica IV*, p. 290-291, Taf. XIV 13.

2. *Ugaritica IV*, p. 290-291, Taf. XIV 14.

3. *Ugaritica IV*, p. 508, fig. 34 B 5.

4. *Ugaritica IV*, p. 290-291, Taf. XIV 1.

5. *Ugaritica IV*, p. 290-291, Taf. XIV 2.

6. *Ugaritica IV*, p. 290-291, Taf. XIV 3.

7. *Ugaritica IV*, p. 290-291, Taf. XIV 4.

8. *Ugaritica IV*, p. 290-291, Taf. XIV 5.

9. *Ugaritica IV*, p. 290-291, Taf. XIV 19-24.

Les *outils* ne comprennent que 5 pièces dans le sondage SC et 18 dans le sondage SH, soit à peine 3 % de l'outillage en obsidienne.

La *couche V C 1* en compte deux dans le sondage SC ; un *couteau* sur lamelle denticulée et un *burin* dièdre sur lame tronquée. Il y en a 7 dans le sondage SH, parmi lesquels un fragment de couteau double à retouche plate alterne en obsidienne noire (RS.36.129, 5 x 2,7 x 1 cm ; Pt SH 558, 14,15 m), un fragment de *perçoir* ou de pointe de flèche en obsidienne grise (RS.36.128, 4 x 1,5 x 0,4 cm ; Pt SH 558, 14,15 m), et un *grattoir* sur éclat plat d'obsidienne grise (RS.36.111, 3 x 2,5 x 0,4 cm) (Fig. 96,2-6, Pl. LXXVII 3,5).

La *couche V C 2* a livré trois outils dans le sondage SC : une *lame à troncature* oblique dont les bords sont retouchés, un *perçoir* à pointe déjetée sur éclat, et un *couteau* sur lamelle aux bords denticulés. Le sondage SH en compte 10, dont un *couteau* à retouche plate directe sur lame épaisse fracturée d'obsidienne grise (RS.36.58, 6 x 2,4 x 1 cm ; Pt SH 525, 13,45 m) (Fig. 96,7-10).

Dans la *couche V C 3*, il n'y en a qu'un seul dans le sondage SH, un *perçoir* à fine retouche directe, avec trois enlèvements par pression du côté droit, en obsidienne grise (RS.36.43, 6,8 x 1,8 x 0,7 cm ; Pt SH 515, 13,25 m) (Fig. 96,11).

### ***L'outillage taillé en matières diverses***

Quelques lames et éclats du sondage SH sont en *calcaire* siliceux taillé ; tous dans la *couche V C 1*, ils totalisent 29 pièces, c'est-à-dire 0,15 % de l'outillage en pierre taillée.

On rencontre aussi dans le sondage SH quelques lames et éclats en *quartz* taillé : il y en a 3 dans la *couche V C 1* et 17 dans la *couche V C 2*, soit un total de 20 pièces, qui représentent 0,1 % de l'outillage en pierre taillée.

## **La Phase V B**

La phase V B est beaucoup moins riche en silex. Certaines pièces présentent une teinte foncée qui ne tient peut-être pas à l'utilisation de variétés nouvelles, mais plutôt au chauffage pratiqué pour faciliter la retouche par pression. Le total du silex est de 1 565 pièces.

### ***Le débitage***

Le sondage SH a livré 20 *nucleus*. Treize sont des *nucleus* bipolaires, dont trois naviformes ; l'un d'entre deux en silex vert a été réutilisé comme percuteur ou comme marteau (RS.35.89, 7,5 x 4 x 1 cm ; Pt SH 479, 12,80 m) ; ils sont tous groupés dans les couches inférieures de la phase V B entre 13,20 et 12,75 m. Les sept autres *nucleus* sont des *nucleus* à éclats et se répartissent dans toute l'épaisseur de la phase V B : trois entre 13,20 et 12,75 m et quatre entre 12,45 et 12,20 m. C'est dire que la taille du silex n'est plus pratiquée sur place que de façon sporadique et que les ateliers de taille se trouvent ailleurs (Fig. 97,1).

Les *lames* non retouchées, 675, sont plus nombreuses que les *éclats*, 560. Les *lamelles* sont peu nombreuses, 79. En revanche, les *chutes de burin* sont beaucoup mieux représentées que dans la phase V C avec 11 exemplaires. La présence de *nucleus* bipolaires explique l'occurrence de 9 *lames à crête*.

### Les outils

Bien que le total des outils ne soit que de 212, ils sont proportionnellement plus abondants, puisqu'ils constituent 13,5 % de l'industrie en silex taillé, ce qui renforce l'impression d'un éloignement des ateliers de taille.

Parmi les outils, le groupe le plus important est celui des *faucilles* qui, avec 80 spécimens, sont 37,75 % des outils. La plupart sont des éléments bitronqués à bord finement denticulé. Douze cependant présentent des dents plus profondes ; parmi celles-ci, une en silex gris à brun est l'unique faucille de la phase V B qui ait une troncature retouchée par retouche plate (RS.35.76, 5 x 1,7 x 0,7 cm ; Pt SH 474, 12,60 m). Au même emplacement, une grande lame dont une extrémité est brisée, présente le lustre des faucilles sur les deux bords garnis de petites dents : c'est un des rares exemples à Ras Shamra de lame-faucille (RS.35.75, 10,5 x 3,9 x 0,7 cm ; Pt SH 474, 12,60 m). Le sondage SC a livré un élément de faucille finement denticulé en silex brûlé. Dans le sondage du Palais, un élément de faucille est sur lame bitronquée ; le tranchant concave présente une alternance de dents fines et profondes, aménagées par retouche abrupte sur les deux faces ; il mesure 7 cm de long, 1,6 à 1,2 cm de large et 0,5 cm d'épaisseur <sup>1</sup> (Fig. 97,2,3).

La proportion des *burins* est en forte augmentation, 17,45 % des outils, avec 37 exemplaires. Les *burins dièdres* semblent les plus nombreux ; un en silex beige est double (RS.35.113, 9,5 x 3 x 1 cm ; Pt SH 496, 13,15 m) ; un autre est sur lame épaisse de silex beige (RS.35.78, 7 x 2,5 x 1,5 cm ; Pt SH 474, 12,60 m). Les *burins d'angle* sont toujours présents ; un en silex brun a un ravivage du coup de burin (RS.35.99, 6,9 x 7,7 x 0,8 cm). Un *burin transverse* en silex beige, gris et noir est aménagé sur une troncature retouchée (RS.35.70, 7,2 x 2,9 x 1 cm ; Pt SH 471, 12,55 m) (Fig. 97,5-8). Un burin en silex café au lait provient du sondage SC.

Les *couteaux* et *racloirs* diminuent sensiblement et ne s'élèvent qu'à 15,6 % des outils, avec 35 pièces. Un couteau en silex beige présente une retouche plate directe et un coup de burin accidentel au dos (RS.35.114, 8 x 3 x 1 cm ; Pt SH 496, 13,15 m). Parmi les racloirs, un est sur grand éclat cortical de silex beige (RS.35.81, 13 x 9,5 x 3 m ; Pt SH 478, 12,70 m) ; un autre est sur un éclat de silex blanc porcelaine à retouche inverse (RS.35.55, 5 x 3 x 0,8 cm). Deux racloirs proviennent du sondage SC : un sur éclat de silex café au lait avec retouche partielle sur un bord et des stries prononcées sur le bord opposé ; l'autre est sur éclat épais de silex gris avec retouches irrégulières sur un bord (Pt SC 121, 11,50 m = 12,50 m). Dans le sondage d'A. Kuschke, on note un couteau à retouche fine inverse <sup>2</sup>, un racloir sur éclat épais en forme de croissant <sup>3</sup> et une lamelle denticulée de la couche 5,30 - 6,00 m <sup>4</sup> (Fig. 97,9-12).

Les *pointes de flèche* rétrogradent à la quatrième place et ne représentent que 12,7 % des outils, avec 27 individus. La retouche plate s'y généralise, puisque la retouche abrupte n'apparaît que dans deux cas. Les *pédoncles étroits* sont toujours bien attestés. Les *pédoncles larges* ne semblent pas plus nombreux que les précédents ; une petite pointe de Byblos en silex beige présente un pédoncule pointu, avec une retouche abrupte bifaciale à la base et à l'extrémité (RS.35.112, 4 x 1,6 x 0,4 cm ; Pt SH 496, 13,15 m) ; une autre n'est retouchée qu'au pédoncule, aménagé par retouche abrupte alterne, en silex brun (RS.35.64, 8,3 x 1,7 x 0,5 cm). La *retouche Ugarit*, qui souligne le départ d'un pédoncule large par une paire d'encoches, se développe : elle apparaît sur une ébauche de pointe de flèche à retouche plate bifaciale

1. *Ugaritica* IV, p. 288-289, Taf. XIII 6.

2. *Ugaritica* IV, p. 288-289, Taf. XIII 8.

3. *Ugaritica* IV, p. 288-289, Taf. XIII 13.

4. *Ugaritica* IV, p. 277, Taf. VII 26.

à la base, petites barbelures latérales et extrémité non retouchée, en silex vert (RS.35.119, 13,6 x 3,2 x 0,7 cm ; Pt SH 500, 13,00 m) ; un fragment en silex beige à blanc présente également des barbelures latérales (RS.35.100, 7,4 x 2,6 x 0,7 cm ; Pt SH 487, 13,00 m) ; une autre en silex beige présente une retouche plate à la base, mais pas de retouches à l'extrémité (RS.35.71, 12,5 x 2,1 x 1 cm ; Pt SH 472, 12,60 m) (Fig. 98,1-5).

Un type nouveau apparaît sporadiquement, la *pointe d'Amouq* à section triangulaire et retouche couvrante en écharpe sur les trois faces (Fig. 98,6-7) ; un fragment de ce type est en silex marron (RS.35.63, 7,7 x 1,7 x 0,9 cm ; Pt SH 465, 12,40 m)<sup>1</sup>. La pointe d'Amouq est représentée également dans le sondage SC : une pointe complète en silex noir est en forme de losange sans pédoncule marqué ; la retouche en écharpe affecte une grande partie de la face supérieure et un peu la face inférieure ; elle mesure 9 cm. de long (Pt SC 121, 11,50 m) (= 12,50 m)<sup>2</sup>. Un fragment à section triangulaire et retouche couvrante intégrale, en silex noir à marron, est très étroit. Le même sondage a fourni deux fragments de *pointes de Byblos* à retouche plate, l'une en silex crème, l'autre en silex brûlé.

Quatre flèches ou javelots du sondage du Palais ont été illustrés dans le rapport d'A. Kuschke. L'une est une *pointe de Byblos* à pédoncule large à peine indiqué, avec une retouche plate directe dans la partie médiane, une retouche abrupte directe et plate inverse au pédoncule, l'extrémité étant peu retouchée ; les dimensions sont 9,5 cm de long, 2,1 cm de large et 0,6 cm d'épaisseur<sup>3</sup>. Une autre est un fragment de *pointe de Byblos* à retouche *Ugarit* au pédoncule, qui est large et ogival ; la retouche est couvrante bifaciale au pédoncule et couvrante directe dans la partie médiane ; la longueur actuelle est de 6 cm, la largeur de 2,5 cm et l'épaisseur de 0,9 cm<sup>4</sup>. Les deux autres sont inachevées. L'une pourrait être une ébauche de *pointe à retouche Ugarit* : la pointe présente une retouche en écharpe directe, tandis que la base est étranglée par deux coches à retouche abrupte alterne ; il y aurait une retouche plate inverse à la base ; la longueur est 8,2 cm, la largeur de 2,1 cm et l'épaisseur de 0,8 cm<sup>5</sup>. L'autre semble une ébauche de *pointe d'Amouq*, dont seule la base a été aménagée par retouche en écharpe bilatérale ; l'autre moitié n'est pas retouchée. Cette grande lame mesure 13 cm de long, 2,4 cm de large et 1 cm d'épaisseur ; à la différence des autres pointes d'Amouq qui sont faites sur silex foncé, celle-ci est en silex blond<sup>6</sup>. Il faut y joindre la *pointe de Byblos* de la couche 5,30 - 6,00 m<sup>7</sup>.

La proportion de *grattoirs* diminue également, puisqu'ils n'occupent plus que la cinquième position, avec 11,8 % des outils et 25 spécimens. Les *grattoirs plats* prédominent. Ils sont en général sur éclat : un en silex beige à patine verte (RS.35.110, 6,7 x 6 x 1 cm ; Pt SH 496, 13,15 m) ; un sur éclat à plan de frappe préparé, circulaire, en silex noir (RS.35.104, 6,2 x 6,4 x 0,5 cm ; Pt SH 491, 13,00 m) ; un en silex marron foncé présente un front rectiligne (RS.35.98, 4,2 x 3 x 0,3 cm ; Pt SH 486, 12,80 m) ; un autre également en silex marron foncé (RS.35.92, 5,7 x 4,5 x 0,5 cm ; Pt SH 485, 12,80 m) ; un en silex vert (RS.35.83, 4,1 x 4 x 0,5 cm ; Pt SH 477, 12,65 m) ; un en silex marron (RS.35.62, 4,5 x 3,5 x 0,5 cm ; Pt SH 468, 12,30 m) ; un enfin est en silex verdâtre (RS.35.56, 6 x 4,8 x 1 cm). Quelques-uns sont sur lame : un de grande taille est en silex beige et double (RS.35.109, 16 x 5,4 x 1 cm ; Pt SH 496, 13,15 m) ; un en silex beige présente une retouche plate (RS.35.82, 6,4 x 2,7 cm. ; Pt SH 478, 12,70 m) ; un est en silex gris (RS.35.77, 6 x 2,7 x 0,4 cm ; Pt SH 474, 12,60 m) (Fig. 99,1-10).

1. A.A.S., 1977-1978, p. 17, fig. 13, n° 5.

2. *Ugaritica* IV, p. 505, fig. 34 A.

3. *Ugaritica* IV, p. 288-289, Taf. XIII 10.

4. *Ugaritica* IV, p. 288-289, Taf. XIII 11.

5. *Ugaritica* IV, p. 288-289, Taf. XIII 9.

6. *Ugaritica* IV, p. 288-289, Taf. XIII 12.

7. *Ugaritica* IV, p. 277, Taf. VII 25.

Les *grattoirs carénés* sont moins nombreux. On peut en citer un sur éclat épais de silex gris, qui est en double (RS.35.111, 4,8 x 2,8 x 1,3 cm ; Pt SH 496, 13,15 m) ; un est sur éclat épais en silex beige (RS.35.108, 6 x 4,7 x 1,5 cm ; Pt SH 496, 13,15 m) ; un autre est en silex beige (RS.35.105, 6,7 x 3,5 x 1,5 cm ; Pt SH 492, 12,90 m) ; un est en silex blanc et noir (RS.35.93, 5 x 3 x 2 cm ; Pt SH 485, 12,80 m) (Fig. 99,11-14).

Les *perçoirs* et *mèches de forêt* ne sont pas mieux représentés que dans la phase V C, avec 7 pièces, soit 3,3 % des outils. Un perçoir en silex beige est à retouche abrupte directe (RS.35.106, 6,4 x 2,1 x 0,3 cm ; Pt SH 494, 13,10 m). Un autre perçoir à retouche abrupte inverse, en silex gris, est aménagé sur une lame-faucille à base amincie (RS.35.74, 8,9 x 1,7 x 0,6 cm ; Pt SH 474, 12,60 m). Une mèche de forêt est sur lamelle de silex beige (RS.35.94, 3,8 x 1,1 x 0,2 cm ; Pt SH 484, 12,80 m)<sup>1</sup>. On peut signaler dans le sondage du Palais un perçoir sur lame denticulée de 5,2 cm de long, 1,2 cm de large et 0,5 cm d'épaisseur<sup>2</sup> (Fig. 98,8-11, Pl. LXXVIII 2).

Les *coches* et *denticulés* ne comptent que 3 exemplaires, 3 % des outils. Le sondage du Palais a livré une lamelle à double encoche en vis-à-vis, avec retouches sur le bord, en silex marron<sup>3</sup>.

Quelques *lames retouchées* atypiques apparaissent dans le sondage SC, dont deux en silex crème et blond. Deux sont illustrées dans le rapport d'A. Kuschke<sup>4</sup>.

### *L'outillage en obsidienne*

L'industrie de l'obsidienne, avec 145 pièces, représente 8,5 % de l'outillage en pierre taillée, c'est-à-dire près de trois fois plus qu'en V C.

Les *nucleus* sont au nombre de 3, soit 2 % comme dans la phase antérieure. Le débitage est dominé par les *lamelles*, 64 (44 %). Les *éclats* non retouchés sont 41 (28,3 %) et les *lames* non retouchées 25 (17,3 %). Il y a une *chute de burin*.

Les outils sont au nombre de 11, une proportion beaucoup plus forte qu'en V C (7,6 %). On peut citer trois *grattoirs* en obsidienne noire : un circulaire (RS.35.73, 2,3 x 2,1 x 0,8 cm ; Pt SH 474, 12,60 m) ; un double sur bout de lame (RS.35.68, 4,5 x 2,7 x 0,8 cm ; Pt SH 468, 12,50 m). Un *micro-perçoir* est aménagé par retouche alterne sur une lamelle d'obsidienne noire (RS.35.90, 2,7 x 1,1 x 0,25 cm ; Pt SH 485, 12,80 m)<sup>5</sup>. Un *burin* d'angle est aménagé sur un couteau à retouche plate en obsidienne noire (RS.35.60, 5,5 x 3,6 cm ; Pt SH 464, 12,35 m) (Fig. 98,12-16, Pl. LXXVIII 4).

Une *lamelle utilisée* a été retrouvée dans le sondage SC. Quatre *lamelles* et un *éclat* sont figurés dans le sondage du Palais<sup>6</sup>.

### *L'outillage taillé en matières diverses*

Le sondage SH compte deux éclats de *quartz* taillé, soit 0,1 %, et cinq éclats de *calcaire* taillé, soit 0,2 % de l'outillage en pierre taillée.

1. A.A.S., 1977-1978, p. 17, fig. 14, n° 2.

2. *Ugaritica IV*, p. 288-289, Taf. XIII 5.

3. *Ugaritica IV*, p. 288-289, Taf. XIII 7 ; p. 327, pl. VII 23.

4. *Ugaritica IV*, p. 288-289, Taf. XIII 2,3 ; p. 327, pl. VII 31.

5. A.A.S., 1977-1978, p. 17, fig. 14, n° 4.

6. *Ugaritica IV*, p. 288-289, Taf. XIII 14-19 ; p. 327, pl. VII 26,29,30.

## La Phase V A

L'industrie lithique taillée présente la même fréquence que dans la phase V B. La proportion de silex clair diminue par rapport aux variétés foncées. Le total des silex dans le sondage SH se monte à 3 830 pièces.

### Le débitage

Les *nucleus* sont au nombre de 21, qui se répartissent en *nucleus* à lames et *nucleus* à éclats. Il y en a 8 en V A 1, parmi lesquels deux bipolaires à lames : un en silex beige (RS.35.49, 8 x 3,5 x 2 cm) et un en silex blanc (RS.35.38, 8 x 3,8 x 2 cm ; Pt SH 451, 11,95 m). La couche V A 2 en compte 11. Il n'y en a aucun en V A 3, mais de nouveau 2 en V A 4 (Fig. 100,1,2).

Les *éclats* non retouchés se montent à 1 817, soit 47,5 % de l'outillage en silex. Ils se répartissent de la façon suivante : 353 dans la couche V A 1, 736 dans la couche V A 2, 445 dans la couche V A 3 et 283 dans la couche V A 4.

Les *lames* non retouchées, au nombre de 1 347, ne représentent plus que 35,2 % de l'outillage en silex. La proportion des éclats et des lames est donc inversée par rapport à la phase V B. La répartition par couches est : 409 en V A 1, 673 en V A 2, 196 en V A 3 et 69 en V A 4 ; la décroissance est donc surtout sensible à partir de 11,00 m de profondeur.

Les *lamelles* non retouchées sont 245, soit 6,4 %, à peu près comme en V B ; il y en a 69 en V A 1, 108 en V A 2, 44 en V A 3 et 24 en V A 4. Les *lames à crête* qui comptent 13 spécimens ne sont présentes que dans les couches V A 1, avec 2 exemplaires, et V A 2 avec les 11 autres. Les *chutes de burin* sont au nombre de 27, répartis de la façon suivante : 6 en V A 1, 18 en V A 2, aucune en V A 3 et 3 en V A 4 (Fig. 100,3).

Jusqu'à 11,00 m de profondeur, les activités de débitage ne diffèrent guère de celles de la phase V B. Elles sont à peu près nulles dans la couche V A 3, entre 11,00 et 10,60 m, puis très réduites et beaucoup moins dirigées vers la fabrication de lames en V A 4. Il faut noter que le sondage SC a livré 3 *lames à crête* en silex marron, gris et crème et le sondage du Palais une *lame à crête*<sup>1</sup>.

### Les outils

La proportion des outils a légèrement baissé par rapport à la phase précédente, 9,4 % de l'outillage en silex, avec 360 pièces. Celles-ci se répartissent ainsi : 79 en V A 1, 160 en V A 2, 81 en V A 3 et 40 en V A 4.

Les *burins* viennent en tête, car avec 102 individus, ils dépassent le quart des outils (28,4 %). Ils ne sont pas encore très nombreux, 15, dans la couche V A 1, mais sont particulièrement abondants dans la couche V A 2, 51, et dans la couche V A 3, 24, mais rares dans la couche V A 4, avec seulement 2 pièces.

Les *burins d'angle* sont bien représentés. Dans la *couche V A 1*, on peut signaler un burin en silex gris, avec un pédoncule aménagé pour l'emmanchement par une paire d'encoches (retouche Ugarit) et une retouche plate inverse (RS.35.17, 8,1 x 2,5 x 1 cm ; Pt SH 442, 11,90 m) ; un burin sur lame de silex noir (RS.35.5, 4,1 x 1,7 x 0,5 cm ; Pt SH 437, 11,80 m) ; un burin sur éclat de silex brun, marron et beige à troncature retouchée (RS.35.7, 4,5 x 2,8 x 0,4 cm).

Dans la *couche V A 2*, un burin en silex marron noirâtre est double (RS.34.297, 5 x 1,9 x 1 cm) ; un autre est sur une grande lame de silex brun avec une retouche abrupte à la base pour l'emmanchement

1. *Ugaritica IV*, p. 284-285, Taf. XI 2.

(RS.34.275, 11 x 2,7 x 1 cm ; Pt SH 410, 11,30 m). Un burin sur troncature retouchée du sondage SC est sur large lame de silex noir et beige, retouché sur un bord. Dans le sondage du Palais, la couche correspondante a livré un burin d'angle sur fracture (6 x 1,6 cm) <sup>1</sup>. On rencontre dans le sondage de 1934, entre 13,68 et 13,48 m, deux burins d'angle sur troncature oblique : l'un sur troncature retouchée mesure 11 cm. de long, l'autre est retouché à l'autre bout en grattoir caréné <sup>2</sup>.

La couche V A 3 a livré un burin d'angle aménagé sur un fragment de lame en silex blanchâtre à retouche en pelure directe, peut-être pointe d'Amouq (RS.34.251, 6 x 2,5 x 1 cm ; Pt SH 364, 10,95 m) ; un autre en silex noir à points blancs est quadruple (RS.33.203, 6,5 x 2,1 x 1 cm ; Pt SH 344, 10,70 m).

De la couche V A 4 provient un burin double sur lamelle de silex gris, qui est d'angle à un bout et dièdre à l'autre (RS.33.169, 4,4 x 1,2 x 0,8 cm) ; un autre est en silex verdâtre (RS.33.176, 4,8 x 2,1 x 0,8 cm ; Pt SH 327, 10,30 m).

Les burins dièdres ou d'axe paraissent plus rares. On en signale un dans la couche V A 1 en silex marron (RS.35.6, 5,6 x 2 x 1,2 cm) et un dans la couche V A 2 en silex beige (RS.34.282, 7,5 x 2,2 x 1 cm ; Pt SH 412, 11,25 m). La couche correspondant à V A 2 du sondage SC en contenait 5 : un burin bec-de-flûte sur éclat de silex chocolat est peut-être double ; un autre est sur grand éclat de silex noir, un troisième est sur une lame étroite à coches en silex café au lait ; deux sont obliques, l'un sur lame étroite en silex noir et crème, l'autre sur éclat à bord retouché par enlèvements abrupts en silex blanc. Dans la couche V A 4, se trouvait un burin d'axe double en silex noir à taches rouges (RS.33.187, 6,7 x 2,9 x 1 cm ; Pt SH 338, 10,60 m).

Les couteaux et racloirs viennent en deuxième position, avec 64 pièces, 17,8 % des outils. Ils ne sont pas encore très nombreux dans la couche V A 1, qui en compte 13 : un racloir sur éclat épais en silex beige verdâtre à retouche abrupte inverse comme certains outils de la phase V C (RS.35.48, 9,2 x 5,2 x 2 cm) ; un couteau en silex blanchâtre et gris présente également une retouche abrupte inverse (RS.35.31, 10 x 2,2 x 1 cm ; Pt SH 448, 12,00 m). Le sondage SC a livré un racloir en silex blond et le sondage du Palais trois racloirs <sup>3</sup>.

Ils sont plus nombreux dans la couche V A 2, avec 30 pièces, dont 2 racloirs. Dans le sondage SC, on a recueilli un couteau sur lame pointue de silex mauve et beige, retouché sur un bord à la base de la pointe, un racloir sur silex tabulaire et un racloir sur éclat épais de silex blanc. Trois couteaux proviennent du sondage du Palais : l'un est sur grosse lame tronquée et denticulée <sup>4</sup> ; un autre est sur lame étroite à section trapézoïdale avec un bord retouché sur les deux faces <sup>5</sup> ; et le troisième est sur une petite lame à dos et tranchant denticulé avec une sorte de pédoncule <sup>6</sup>. Le sondage de 1934 a livré une grande lame épaisse qui présente de grands enlèvements directs tout le long d'un des bords <sup>7</sup>.

Ils sont bien représentés dans la couche V A 3, avec 19 pièces. Le sondage SC a fourni pour cette couche 5 couteaux : un sur lame pointue de silex marron avec retouche plate sur un bord ; un sur lame tronquée de silex marron à retouches irrégulières sur les bords ; un sur éclat épais avec cortex à la face supérieure, retouches abruptes sur un bord, en silex blanc à crème ; un sur lame de silex noir à dos retouché et grosse denticulation sur un bord ; et un en silex noir.

En revanche la couche V A 4 ne contenait que deux racloirs, peut-être intrusifs : un sur plaquette de silex tabulaire gris avec retouche bifaciale plate (RS.33.191, 5,4 x 4,5 x 0,8 cm ; Pt SH 338, 10,60 m)

1. *Ugaritica IV*, p. 280-281, Taf. XI 12.

2. *Ugaritica IV*, p. 165, fig. 6, n° 8.

3. *Ugaritica IV*, p. 284-285, Taf. XI 11-13.

4. *Ugaritica IV*, p. 280-281, Taf. IX 4.

5. *Ugaritica IV*, p. 280-281, Taf. IX 8.

6. *Ugaritica IV*, p. 280-281, Taf. IX 9.

7. *Ugaritica IV*, p. 165, fig. 6, n° 8.



et sur un éclat cortical plat de silex gris (RS.33.189, 11,5 x 10 x 2 cm ; Pt SH 338, 10,60 m), peut-être grattoir circulaire. Si les rares outils sur silex tabulaire ne sont pas intrusifs, il s'agirait là d'une innovation de la phase V A (Fig. 101,1-15).

Les *faucilles*, avec 62 individus, sont presque aussi nombreuses que les couteaux, représentant 17,2 % des outils. Elles ne diffèrent pas de celles de la phase V B (Fig. 101,16-20).

Elles sont encore abondantes dans la *couche V A 1*, où elles sont au deuxième rang avec 20 pièces. Un élément de faucille en silex beige grossier, bitronqué et à larges dents, est recouvert aux extrémités et sur le bord opposé de bitume pour sa fixation dans un manche (RS.35.27, 6,7 x 2 x 0,6 cm). Un élément tronqué à une extrémité et brisé à l'autre, est sur lamelle de silex beige ; les dents aménagées par retouche inverse sont larges et irrégulières, le lustre est prononcé (RS.35.10, 5 x 1,2 x 0,4 cm). Un élément bitronqué en silex marron présente une fine denticulation par retouche directe (RS.35.9, 5,5 x 1,7 x 0,4 cm). Un élément de faucille bitronqué à dos naturel et grosse denticulation irrégulière, en silex chocolat, vient du sondage SC.

Elles ne sont que 17 dans la *couche V A 2*, pour laquelle le sondage SC a livré un élément de faucille. Dans la *couche V A 3*, les faucilles sont de nouveau mieux représentées puisqu'avec 22 pièces, elles dépassent les couteaux; un élément en silex brun, bitronqué et à dos, à dents profondes, est sur lamelle (RS.33.113, 4,2 x 1,9 x 0,5 cm ; Pt SH 350, 10,70 m). Dans le sondage SC, on rencontre un élément en silex gris, avec un tranchant à peine denticulé par retouche abrupte bifaciale et une retouche plate très soignée et bifaciale aux deux extrémités, type connu en Damascène. La *couche V A 4* n'en contenait que trois.

Les *pointes de flèche* sont à peine moins nombreuses que les deux types précédents, puisqu'elles se montent à 59 exemplaires, c'est-à-dire 16,4 % des outils (Fig. 102, Pl. LXXIX 1,2,5).

Elles prédominent dans la *couche V A 1* avec 23 pièces. Les flèches à *pédoncule étroit* sont rares : l'une d'entre elles en silex brun présente une retouche abrupte bilatérale (RS.35.47, 8,3 x 1,8 x 0,4 cm). Parmi les flèches à *pédoncule large*, certains de ceux-ci présentent seulement une limite assez nette avec le corps du projectile : une en silex brun a un pédoncule ogival bien marqué avec retouche plate bifaciale et à la pointe une retouche abrupte inverse (RS.35.23, 8,7 x 2,3 x 0,7 cm ; Pt SH 444, 11,85 m) <sup>1</sup>. Un assez grand nombre de pointes de flèche à pédoncule large présentent la *retouche Ugarit*, qui souligne le pédoncule par une paire d'encoches : une en silex brun a une retouche plate bifaciale à la base, mais pas de retouche à la pointe (RS.35.35, 9,9 x 2,3 x 0,5 cm) <sup>2</sup> ; une autre également en silex brun est retouchée de la même façon (RS.35.34, 11,6 x 2,5 x 0,6 cm) <sup>3</sup> ; une troisième en silex gris à retouche plate bifaciale est brisée (RS.35.18, 6,8 x 3,1 cm ; Pt SH 442, 11,80 m). Il existe aussi quelques pointes de flèche à *pédoncule à peine marqué* : une en silex gris à brun a une retouche bifaciale à la base et inverse à la pointe (RS.35.45, 8,4 x 2 x 1,7 cm ; Pt SH 455, 12,00 m) ; une autre a une retouche abrupte inverse à la base et à la pointe, en silex marron (RS.35.20, 7,7 x 1,6 x 0,7 cm ; Pt SH 443, 11,85 m) <sup>4</sup>.

Les pointes de flèche sont assez nombreuses dans la *couche V A 2*, où elles ne sont dépassées que par les burins et où elles comptent 22 spécimens, qui semblent être toutes des *pointes d'Amouq*. L'une en silex brun avec cortex sur une partie de la face supérieure présente une retouche couvrante directe (RS.34.296, 7,5 x 1,5 x 1 cm) ; une autre en silex marron présente une retouche plate inverse à la pointe et une retouche couvrante directe à la base, qui est amincie par un coup de burin (RS.34.295, 7,6 x 1,4 x 0,2 cm ; Pt SH 428, 11,70 m). Le sondage SC a fourni 11 flèches, qui sont également des *pointes d'Amouq* ou apparentées : une en silex crème ou beige à taches noirâtres mesurait plus de 7 cm (Pt SC 110, 10,30 m) (= 11,30 m) ; une autre est en silex noir éclaté par le feu ; une troisième est en silex café

1. A.A.S., 1977-1978, p. 17, fig. 13, n° 1.

2. A.A.S., 1977-1978, p. 17, fig. 13, n° 3.

3. A.A.S., 1977-1978, p. 17, fig. 13, n° 2.

4. A.A.S., 1977-1978, p. 17, fig. 13, n° 4.

au lait ; une en silex beige ; une en silex noir (*Pt SC 112*, 10,40 m) (= 11,40 m) ; une en silex chocolat avec les bords denticulés par retouches alternes ; une en silex noir avec retouche plate au pédoncule. Les *pointes d'Amouq* sont également représentées dans le sondage du Palais par un fragment en silex blond<sup>1</sup> et par un fragment en silex noir<sup>2</sup>.

La *couche V A 3* en contient 7, qui sont des *pointes d'Amouq* avec retouche couvrante bifaciale à la base. Une en silex brun n'a pas de retouche à la pointe (*RS.34.250*, 8 x 1,8 x 0,7 cm ; *Pt SH 355*, 10,80 m) ; - une autre en silex marron à beige n'a pas non plus de retouche à la pointe (*RS.34.243*, 11,7 x 2,2 x 0,7 cm ; *Pt SH 357*, 10,80 m) ; une est en silex blond (*RS.34.254*, 4,8 x 1,8 x 0,5 cm).

La *couche V A 4* n'en a livré qu'une en silex noirâtre, *pointe d'Amouq* losangique à retouche abrupte directe (*RS.33.174*, 5 x 1,3 x 0,5 cm ; *Pt SH 326*, 10,30 m).

Les *perçoirs* et *mèches de forêt* retrouvent la proportion qu'ils représentent dans la phase V C, 5,8 % des outils, avec 21 pièces (*Fig. 103,1-9, Pl. LXXVIII 1,3, LXXIX 4,6*).

Il y en a trois sur lamelles dans la *couche V A 1* : deux sont des *micro-mèches de forêt* en silex gris (*RS.35.14*, 3,4 x 0,7 x 0,2 cm)<sup>3</sup>, dont une à mèche entièrement polie par l'usage (*RS.35.13*, 2,8 x 0,8 x 0,3 cm ; *Pt SH 440*, 11,85 m)<sup>4</sup>. La troisième est un *micro-perçoir* en silex blanc porcelaine (*RS.35.11*, 3,2 x 0,8 x 0,2 cm ; *Pt SH 439*, 11,80 m).

On en a recueilli 9 dans la *couche V A 2*, parmi lesquelles un aménagé sur un fragment de pointe de flèche à retouche couvrante directe par une retouche abrupte directe, en silex beige à gris (*RS.34.288*, 4,2 x 2,4 x 0,4 cm ; *Pt SH 421*, 11,50 m), et un qui est peut-être une mèche de forêt à retouche abrupte directe, en silex brun à beige (*RS.34.287*, 9,5 x 1,7 x 0,6 cm ; *Pt SH 420*, 11,50 m). Le sondage SC, pour la même couche, en a livré 5 de fabrication très soignée ; un perçoir à pointe bien dégagée est en silex beige avec cortex sur un côté ; un autre est sur lame de chaille marron de 6,2 cm. de long ; un troisième en silex chocolat a une pointe bien dégagée par retouche abrupte ; le quatrième en silex noir et blanc présente une retouche plate bifaciale ; le cinquième en silex verdâtre est aménagé sur une lamelle à dos et présente une sorte de pédoncule à la base. Le sondage du Palais a fourni un perçoir double, aménagé par retouche abrupte aux deux extrémités<sup>5</sup>. Dans le sondage de 1934, on rencontre à 14,38 m de profondeur une lame aménagée à une extrémité en perçoir par retouche plate bifaciale et à l'autre extrémité en *burin* transverse<sup>6</sup>.

La *couche V A 3* en contenait 3, dont une en silex brun a une retouche abrupte inverse bilatérale à la pointe (*RS.34.244*, 5,2 x 1,9 x 0,7 cm ; *Pt SH 358*, 10,80 m), un sur lame denticulée de silex gris et beige (*RS.33.202*, 8,2 x 1,9 x 0,5 cm ; *Pt SH 344*, 10,70 m), et un épais sur l'extrémité bulbueuse d'une lame tronquée de silex brun, aménagé par retouche abrupte directe (*RS.33.199*, 6 x 1,7 x 0,7 cm).

La *couche V A 4* en a livré 4 : un sur lame à coches en silex beige, aménagé par retouche abrupte alterne (*RS.33.184*, 8,3 x 2,1 x 0,5 cm ; *Pt SH 335*, 10,50 m) ; un sur lamelle de silex gris (*RS.33.170*, 5,4 x 0,5 x 0,6 cm, 10,20 m) ; une *mèche de forêt* en silex beige à retouche abrupte inverse (*RS.33.177*, 8 x 2,5 x 1 cm ; *Pt SH 326*, 10,30 m) ; et une *mèche de forêt* en silex blanc porcelaine à section quadrangulaire (*RS.33.171*, 7 x 1,5 x 1 cm, 10,20 m).

Les *grattoirs* sont descendus à la sixième place avec 16 individus et ne représentent plus que 4,7 % des outils (*Fig. 103,10-19*).

1. *Ugaritica IV*, p. 284-285, Taf. XI 8 ; p. 324, pl. VII 7.

2. *Ugaritica IV*, p. 284-285, Taf. XI 11.

3. A.A.S., 1977-1978, p. 17, fig. 14, n° 3.

4. A.A.S., 1977-1978, p. 17, fig. 14, n° 1.

5. *Ugaritica IV*, p. 280-281, Taf. IX 10.

6. *Ugaritica IV*, p. 177, fig. 9, n° 14 ; p. 247-248, pl. III 17.

Cinq proviennent de la *couche V A 1*. Trois sont des *grattoirs circulaires sur éclat* : un fragmentaire sur éclat épais de silex gris à retouche plate (RS.35.24, 5 x 5,2 x 2 cm ; Pt SH 444, 11,85 m) ; un autre fragment est sur éclat mince de silex gris à retouche abrupte (RS.35.19, 5,2 x 4,8 x 0,5 cm ; Pt SH 443, 11,85 m) ; le troisième est en silex grossier noirâtre à retouche plate (RS.35.8, 5,4 x 4,5 x 1 cm). Un est un *grattoir caréné* sur bout d'éclat épais en silex beige clair à gris (RS.35.33, 8 x 5,5 x 2 cm ; Pt SH 449, 11,95 m). Le dernier est un *grattoir sur bout de lame* de couleur beige à patine verdâtre (RS.35.40, 5 x 2,5 x 1 cm ; Pt SH 452, 11,95 m). Du sondage SC provient un *grattoir caréné* ou rabot en silex gris brûlé.

La *couche V A 2* en contenait 9. La plupart sont des *grattoirs sur éclat* : un sur éclat mince de silex verdâtre (RS.34.291, 4,8 x 4,3 x 0,5 cm) ; un sur éclat épais de silex blanc à beige (RS.34.290, 5,5 x 4 x 1,2 cm) ; un sur éclat épais de silex brun et noir (RS.34.289, 5,5 x 4 x 1 cm). Quelques-uns sont des *grattoirs sur bout de lame*, comme un outil en silex mauve, noirâtre et gris (RS.34.298, 6,2 x 2,5 x 1 cm). Dans le sondage SC, on a recueilli un *grattoir sur bout de lame* en chaille blanche.

La *couche V A 3* n'a livré qu'un seul *grattoir circulaire* sur éclat mince de silex marron foncé (RS.33.201, 4 x 3,5 x 0,5 cm ; Pt SH 343, 10,65 m). Dans le sondage SC, on trouve un petit *grattoir circulaire* sur éclat de silex marron, retouché par pression sur tout le pourtour.

Deux *grattoirs* proviennent de la *Couche V A 4*, dont un *sur bout d'éclat* de silex beige et verdâtre avec cortex sur une partie des bords (RS.33.190, 8 x 6,5 x 2 cm ; Pt SH 338, 10,60 m).

Le reste des outils est constitué de 35 outils divers, comptant pour 9,7%. Parmi eux, les *coches et denticulés* sont au nombre de trois, dont un en V A 2, un en V A 3 et un en V A 4. Les *pics* à section triangulaire sont très rares : un sur lame à crête de silex noir est dans la *couche V A 3* (RS.34.255, 10 x 1,8 x 1,5 cm) (Fig. 104,1) ; la même couche dans le sondage SC en a fourni un en chaille. On peut citer deux *poignards* : l'un sur grande lame à peine retouchée de silex brun (RS.34.274, 16,8 x 2,7 x 1 cm ; Pt SH 392, 11,30 m) dans la *couche V A 2*, l'autre à retouche couvrante bifaciale et brisé, en silex noirâtre (RS.33.178, 2,6 x 0,9 x 0,3 cm) dans la *couche V A 4* (Fig. 104,2, Pl. LXXIX 3).

Les *lames retouchées* se répartissent dans les diverses couches. Pour la *couche V A 1*, deux ont été trouvées dans le sondage du Palais <sup>1</sup>. Pour la *couche V A 2*, on en compte 14 dans le sondage SH, 9 dans le sondage SC et 4 dans le sondage du Palais, où A. Kuschke les a considérées comme des *poignards* : une en silex blond et gris <sup>2</sup>, une en silex brun à mauve <sup>3</sup> et deux de teinte non précisée <sup>4</sup>. La *couche V A 3* en a livré une et la *couche V A 4* en compte 13.

### *L'outillage en obsidienne*

L'outillage en obsidienne, qui compte 197 pièces, ne représente que 4,8 % de l'outillage en pierre taillée.

Il y a 16 *nucleus*, dont 4 dans la *couche V A 1*, 8 dans la *couche V A 2* et 4 dans la *couche V A 3*, dont un micro-nucleus naviforme de couleur noire (RS.34.249, 9,2 x 1,2 x 0,5 cm ; Pt SH 355, 10,80 m) <sup>5</sup>.

Les *lamelles* non retouchées sont au nombre de 88 (44,6 %). La *couche V A 1* en compte 25 et la couche correspondante du sondage SC en compte 4 ; il y en a 4 également dans le sondage du Palais <sup>6</sup>. La

1. *Ugaritica IV*, p. 284-285, Taf. XI 4,7.

2. *Ugaritica IV*, p. 284-285, Taf. XI 5 ; p. 324, pl. VII 2.

3. *Ugaritica IV*, p. 284-285, Taf. XI 6 ; p. 324, pl. VII 9.

4. *Ugaritica IV*, p. 280-281, Taf. IX 5,6.

5. A.A.S., 1977-1978, p. 17, fig. 15, n° 1.

6. *Ugaritica IV*, p. 284-285, Taf. XI 14-17.

couche V A 2 en a livré 33, auxquelles on peut ajouter 3 du sondage SC et une du sondage du Palais<sup>1</sup>. La couche V A 3 en a fourni 18, auxquelles on peut en joindre une du sondage SC, et la couche V A 4 en contenait 12.

Les *éclats* non retouchés sont au nombre de 56 (28,4 %), dont 25 dans la couche V A 1. La couche V A 2 en a livré 17, auxquelles se joignent 2 du sondage SC. La couche V A 3 en contenait 5 et la couche V A 4 7.

Les *lames* non retouchées sont 26 (13,2 %), dont 13 dans la couche V A 1. La couche V A 2 en compte 9, la couche V A 3 deux et la couche V A 4 une. Il y a 2 *chutes de burin*, une en V A 1 et une en V A 2.

On compte 9 outils, plus qu'en V C et moins qu'en V B (4,6 %). Parmi les outils de la *couche V A 1*, il faut signaler un fragment de *couteau* à retouche plate sur un bord et abrupte sur l'autre, de couleur noire (RS.35.25, 4,2 x 2,7 x 0,9 cm). La *couche V A 2* ne comprend que deux outils, deux *pointes de flèche* : l'une brisée, à section triangulaire et retouche couvrante bifaciale, de couleur noire (RS.34.268, 2,9 x 0,9 x 1 cm ; Pt SH 387, 11,20 m)<sup>2</sup>, l'autre à pédoncule et de forme losangique, avec retouche couvrante directe, de couleur noire (RS.34.267, 3,6 x 1,4 x 0,3 cm ; Pt SH 387, 11,20 m)<sup>3</sup>. Le sondage SC a livré une *lame denticulée*. La *couche V A 3* connaît dans le sondage SH une *lame retouchée* et dans le sondage SC un *éclat retouché*. La *couche V A 4* contenait deux outils, dont un *burin* double d'angle et d'axe, de couleur noire à reflet verdâtre (RS.33.188, 2,9 x 1,5 x 0,3 cm ; Pt SH 338, 10,60 m), et une *mèche de foret* (RS.33.163, 3,2 x 0,6 x 0,3 cm), ainsi qu'une *lame à coches* dans le sondage SC (Fig. 104,3-8, Pl. LXXX).

### *L'outillage taillé en matières diverses*

Le sondage SH a livré 37 artefacts en *calcaire* taillé, soit 0,9 % de l'outillage en pierre taillée. Ils se répartissent de la façon suivante : neuf outils en V A 1, deux outils en V A 2, deux outils et trois éclats ou lames en V A 3, un outil et dix lames ou éclats en V A 4.

## LE NIVEAU IV

### La Phase IV C

L'outillage en pierre taillée de la phase IV C ne comprend que 1 159 silex, dont 106 outils, une proportion à peu près équivalente à celle de la phase V A (9,14 % de l'outillage en silex), et 107 pièces en obsidienne, ce qui constitue une proportion aussi forte que celle de la phase V B (8,5 % de l'outillage en pierre taillée).

### *Les matières premières et le débitage*

Dans l'industrie du silex, il y a une préférence marquée pour les silex foncés, brun surtout, mais aussi marron et noirâtre. Les silex clairs sont cependant encore utilisés, beige, gris, verdâtre ou blanc. L'usage du silex tabulaire devient beaucoup plus fréquent.

1. *Ugaritica IV*, p. 280-281, Taf. IX 13.

2. A.A.S., 1977-1978, p. 17, fig. 15, n° 3.

3. A.A.S., 1977-1978, p. 17, fig. 15, n° 2.

Le débitage ne se pratique pour ainsi dire plus dans la zone d'habitat, puisque le sondage SH n'a livré que 3 *nucleus*, dont un en IV C 1 et deux en IV C 4.

Les *lames* non retouchées viennent en tête, avec 566 exemplaires, près de la moitié de l'outillage en silex (49 %). La couche IV C 1 en compte 59, la couche IV C 2 117, la couche IV C 3 143, la couche IV C 4 62 et la couche IV C 5 154. Les sondages de 1934<sup>1</sup> et de 1935<sup>2</sup> ont fourni un certain nombre de lames brutes.

Les *éclats* non retouchés se montent à 384, un tiers de l'outillage en silex (33 %), répartis ainsi : 116 en IV C 1, 120 en IV C 2, 59 en IV C 3, 38 en IV C 4 et 57 en IV C 5.

Les *lamelles* sont au nombre de 100 (8,6 %), dont 13 en IV C 1, 16 en IV C 2, 23 en IV C 3, 20 en IV C 4 et 28 en IV C 5. Il n'y a plus de lames à crête ni de chutes de burin.

### Les outils

Les 106 outils se répartissent de façon assez uniforme : 22 dans la couche IV C 1, 16 dans la couche IV C 2, 25 dans la couche IV C 3, 22 dans la couche IV C 4 et 22 dans la couche IV C 5.

Les *faucilles* représentent à elles seules, avec 38 individus, plus du tiers des outils (35,9 %). Il s'agit généralement d'éléments de faucille à double troncature retouchée et à bord aménagé en dos par retouche abrupte directe ; le bord actif présente une denticulation relativement fine et souvent un lustre peu prononcé ; les dimensions moyennes sont 5 cm de long et 1,7 cm de large (*Fig. 105, I-3, Pl. LXXXI 5*).

La *couche IV C 1* n'en contenait que 3, dont un en silex beige, bitronqué sans retouches aux bouts et à dents profondes (*RS.33.155*, 5,8 x 1,7 x 0,4 cm), et un fragmentaire en silex brun, aménagé sur un outil à retouche couvrante, peut-être pointe de flèche, réutilisée sans doute de la phase V A (*RS.33.151*, 3,2 x 2 x 0,5 cm). Dans le sondage SC, deux éléments se trouvaient au *Pt SC 102*, à 9,20 m (= 10,20 m) de profondeur : l'un est sur silex café au lait, bitronqué, à dos et à tranchant peu denticulé, l'autre est une extrémité de faucille en silex chocolat, à dos et à tranchant non denticulé.

La *couche IV C 2* en a fourni 6 et la *couche IV C 3* 9. Parmi ceux-ci on note un élément de silex beige à dos convexe et faible lustre (*RS.32.283*, 7,85 x 1,5 x 0,4 cm ; *Pt SH 292*, 9,40 m) et un élément en silex beige, arqué, avec dos convexe et tranchant concave, les retouches étant inverses (*RS.32.279*, 4,3 x 2 x 0,6 cm ; *Pt SH 286*, 9,45 m).

Dans la *couche IV C 4*, on en a recueilli 9 également. Un est rectangulaire, à petites dents et faible lustre, sur silex grossier brun à beige (*RS.32.271*, 3,8 x 2,2 x 0,6 cm ; *Pt SH 280*, 9,20 m) ; un autre est en silex marron, à petites dents (*RS.32.269*, 4,1 x 1,4 x 0,3 cm ; *Pt SH 281*, 9,20 m) ; un troisième en silex fin marron est à dos partiel et petites dents (*RS.32.264*, 3,2 x 1,1 x 0,4 cm ; *Pt SH 278*, 9,25 m). Un seul élément de faucille provient du sondage SC : il est en silex noir, fragmentaire, avec une fine denticulation et un lustre prononcé.

La *couche IV C 5* compte 14 faucilles. L'une est en silex beige grossier (*RS.32.253*, 5 x 2 x 0,7 cm ; *Pt SH 272*, 8,10 m) ; une autre en silex brun est à dos convexe et une seule extrémité retouchée (*RS.32.250*, 6,2 x 1,8 x 0,8 cm ; *Pt SH 269*, 9,15 m) ; une troisième en silex brun est conforme aux caractéristiques indiquées ci-dessus des faucilles du niveau IV (*RS.32.248*, 5,6 x 2,1 x 0,5 cm) ; une quatrième est sur lamelle de silex marron (*RS.32.241*, 4 x 1,2 x 0,5 cm ; *Pt SH 261*, 8,85 m).

1. *Ugaritica IV*, p. 165, fig. 6, n° 2 ; p. 177, fig. 9, n° 7,10.

2. *Ugaritica IV*, p. 174, fig. 8, n° 13.

Les *couteaux* et *racloirs* arrivent en deuxième position avec 23 individus (21,7 % des outils).

La *couche IV C 1* a livré 4 couteaux. L'un est un fragment de plaquette de silex tabulaire gris à noir, avec une retouche plate bifaciale sur les deux bords (RS.33.162, 5,5 x 3,5 x 0,9 cm ; Pt SH 321, 10,20 m). Également sur silex tabulaire gris, il y a RS.33.160 (5,5 x 4 x 0,7 cm ; Pt SH 317, 10,20 m). Un autre est une lame pointue de silex marron, avec une retouche plate partielle directe, qui ressemble à un *poignard* (RS.33.153, 10 x 2,2 x 1 cm ; Pt SH 315, 10,10 m). Il faut rappeler également un *racloir* trouvé dans la couche V A 4, mais dont la technique semble suggérer qu'il y était intrusif ; il est sur plaquette de silex tabulaire gris avec retouche plate bifaciale (RS.33.191, 5,4 x 4,5 x 0,8 cm ; Pt SH 338, 10,60 m).

La *couche IV C 2* contenait 3 couteaux et 1 *racloir*. Un couteau en silex noirâtre présente une retouche plate directe sur un bord et une retouche abrupte directe sur l'autre (RS.33.138, 8 x 4 x 0,7 cm ; Pt SH 303, 9,80 m) ; un autre en silex gris a une fine retouche bilatérale (RS.33.132, 13,25 x 3 x 0,6 cm ; Pt SH 306, 9,90 m).

La *couche IV C 3* compte 5 couteaux et 2 *racloirs*. Un *racloir* est sur grand éclat de silex beige à retouche inverse (RS.32.293, 7,8 x 4,4 x 1,1 cm ; Pt SH 299, 9,70 m) ; un autre est sur plaquette trapézoïdale de silex tabulaire gris, avec retouche plate bifaciale (RS.32.294, 6,7 x 3,4 x 0,65 cm ; Pt SH 300, 9,60 m). Du sondage SC proviennent deux *racloirs* : l'un sur silex tabulaire beige, l'autre sur éclat mince de silex noir avec dos naturel recouvert de cortex.

La *couche IV C 4* a fourni un couteau et 2 *racloirs*, dont un sur tablette trapézoïdale de silex tabulaire beige à retouche plate bifaciale (RS.32.268, 7 x 4,25 x 0,8 cm ; Pt SH 281, 9,20 m). Le sondage SC a livré pour cette couche trois couteaux et un *racloir* ; un couteau sur lame à section trapézoïdale de 13 cm de long est retouché sur les deux bords et une de ses extrémités semble aménagée par des coches et des retouches abruptes pour un emmanchement ; un autre sur lame de même type de 6,5 cm de long est finement retouché sur les deux bords, dont l'un est encoché ; le troisième de 5 cm de long est finement retouché sur le bord droit et sur une partie du bord gauche ; le *racloir* en silex beige est sur un grand éclat denticulé.

La *couche IV C 5* comporte 5 couteaux. La couche correspondante du sondage SC contenait un couteau à dos et à troncature retouchée en silex gris de 8,3 cm de long, et deux *racloirs* sur silex tabulaire. Le sondage de 1934 a livré un couteau denticulé<sup>1</sup>.

Les *perçoirs* et *mèches de foret* occupent la troisième place avec 14 spécimens et 13,2 % des outils (Pl. LXXXII 1, LXXXIV 1,2,4).

La *couche IV C 1* contient 4 *perçoirs*, dont un épais en silex vert à retouche abrupte directe (RS.33.142, 8,5 x 2 x 0,8 cm ; Pt SH 310, 10,05 m). La *couche IV C 2* ne compte qu'un seul *perçoir* à retouche abrupte directe avec retouche plate inverse à la base pour l'emmanchement, en silex verdâtre (RS.33.134, 5,3 x 1,7 x 0,7 cm ; Pt SH 306, 9,90 m). La *couche IV C 3* contient un *perçoir* et une *mèche de foret*. La *couche IV C 4* a livré trois *perçoirs* et une *mèche de foret*, aménagée sur un fragment de *pointe d'Amouq* en silex fin blanchâtre, sans doute réutilisée de la phase V A 4 (RS.32.261, 5,55 x 1,5 x 0,9 cm ; Pt SH 277, 9,15 m). Dans la *couche IV C 5*, on a recueilli un *perçoir* et deux *mèches de foret* ; l'une très fine sur lamelle de silex blanchâtre brûlé (RS.32.254, 2,9 x 0,8 x 0,3 cm ; Pt SH 273, 9,05 m), l'autre sur lamelle de silex verdâtre (RS.32.242, 4 x 0,5 x 0,3 cm ; Pt SH 261, 8,85 m).

Les *burins* viennent immédiatement après avec 12 pièces et 11,3 % des outils (Fig. 105,14).

Il n'y en a qu'un seul dans la *couche IV C 1*, burin double d'angle et d'axe en silex marron (RS.33.152, 7,2 x 2,7 x 0,9 cm ; Pt SH 315, 10,10 m). La *couche IV C 2* en compte 3, dont un burin transverse sur coche en silex brun (RS.33.139, 4,3 x 1,5 x 0,6 cm ; Pt SH 306, 9,90 m) et un burin d'axe en silex gris (RS.33.122, 8,5 x 2,3 x 0,5 cm ; Pt SH 301, 9,90 m). La *couche IV C 3* en contient également 3, dont un burin d'angle double sur lame épaisse de silex noirâtre à points blancs (RS.32.292,

1. *Ugaritica IV*, p. 165, fig. 6, n° 3 ; (11,08 m).

7,7 x 3 x 1,1 cm ; Pt SH 298, 9,55 m). La *couche IV C 4* en comporte aussi 3, dont un burin double d'angle sur troncature retouchée convexe en silex fin verdâtre (RS.32.265, 7,2 x 1,4 x 0,8 cm ; Pt SH 279, 9,25 m). Il y en a deux dans la *couche IV C 5*, dont un double d'angle en silex noirâtre, très usé (RS.32.239, 6 x 1,9 x 0,5 cm ; Pt SH 260, 8,90 m). La couche correspondante du sondage SC comportait un burin transverse sur couteaux de silex gris.

Un outil nouveau qui apparaît avec la phase IV C est la *hache* en silex taillé. De forme plus ou moins ovale et aplatie, elle présente de grands enlèvements bifaciaux ; souvent, le tranchant est aminci par un enlèvement transversal qui rappelle la retouche tahounienne. Cette catégorie vient en cinquième position avec 11 spécimens, représentant 10,4 % des outils. Les dimensions moyennes sont 9 cm de long sur 4,8 cm de large (Fig. 106,1-4, Pl. LXXXII 2,4,5, LXXXIII).

Les trois quarts proviennent de la *couche IV C 1*, qui en contient 7. Parmi celles-ci, une à tranchant légèrement convexe et talon presque rectiligne, est en silex brun et présente le coup de tranchet sur une face (RS.33.167, 10 x 6 x 3 cm ; Pt SH 323, 10,20 m). Un autre à tranchant arrondi avec coup de tranchet biface est en silex brun (RS.33.166, 7 x 4 x 2 cm ; Pt SH 323, 10,20 m). Une troisième, également en silex brun, à tranchant arrondi et talon rectiligne, est plus allongée (RS.33.158, 10,5 x 5 x 3 cm ; Pt SH 318, 10,20 m). Une autre en silex brun est courte et ovale (RS.33.157, 6,5 x 4 x 2 cm ; Pt SH 318, 10,20 m). La cinquième à tranchant légèrement convexe et talon concave, est en chaille beige et assez asymétrique (RS.33.143, 9,5 x 5,5 x 2,5 cm ; Pt SH 310, 10,05 m). La sixième est en silex beige, avec un tranchant arrondi et un talon pointu; elle est tout à fait dissymétrique avec une face à peu près plane ; la forme rappelle celle d'une *herminette*, mais il faudrait pouvoir le confirmer par les traces d'utilisation (RS.33.123, 9 x 4,5 x 1,5 cm ; Pt SH 302, 9,80 m). Un fragment de hache en silex a été recueilli au Pt SH 322, à 10,15 m de profondeur.

On en a trouvé une dans la *couche IV C 2* et deux dans la *couche IV C 3* : l'une en silex brun à tranchant rectiligne et talon arrondi (RS.32.284, 10,4 x 5,4 x 2,3 cm ; Pt SH 294, 9,50 m), l'autre en silex beige, à tranchant légèrement convexe et talon arrondi, légèrement dissymétrique (RS.32.274, 9 x 5,7 x 2,6 cm ; Pt SH 283, 9,35 m).

La *couche IV C 4* en compte une très allongée et ovale, qui pourrait passer pour un *ciseau*; elle est en silex beige avec un léger polissage au tranchant (RS.32.263, 9,1 x 3,2 x 1,8 cm ; Pt SH 278, 9,25 m). La couche correspondante du sondage SC a fourni deux haches ou herminettes en silex taillé : l'une en silex gris mesure 7,5 cm de long et l'autre en silex beige est brisée.

Les *pointes de flèche* sont très rares, puisqu'il n'en a été recueilli que 5, soit 3,8 % des outils. Encore faut-il sans doute retrancher un fragment de *pointe d'Amouq* en silex brun, trouvé dans la *couche IV C 3* mais qui est probablement intrusif de la phase V A (RS.33.289, 6,9 x 2,5 x 1 cm ; Pt SH 297, 9,65 m). Il reste donc deux pointes de flèche dans la *couche IV C 3* et deux dans la *couche IV C 4*, toutes quatre de forme losangique. La plus complète est en silex fin marron, à fine retouche plate bifaciale, mais il manque la base (RS.32.260, 3,55 x 1,3 x 0,2 cm ; Pt SH 277, 9,15 m) (Pl. LXXXIV 3).

Les outils divers sont au nombre de 5. A part un *grattoir* en IV C 1, qui est peut-être intrusif de V A 4, grattoir circulaire sur éclat à retouche plate en silex noirâtre (RS.33.154, 4,7 x 3,1 x 0,9 cm), il s'agit de *coches* ou de *denticulés* : un en IV C 1, un en IV C 2, un en IV C 3 et le dernier en IV C 5. Pour la *couche IV C 3*, on peut y ajouter deux *rabots* du sondage SC, en silex beige : l'un est sur nucleus épais avec cortex à la face supérieure, l'autre est sur éclat épais avec cortex et présente des coches sur le pourtour.

De cet outillage, on peut déduire que la chasse ne joue plus qu'un rôle secondaire, mais que la part de la culture des céréales s'accroît sensiblement et que ceux qui ont introduit la civilisation halafienne venaient d'une région particulièrement boisée, puisqu'ils utilisaient des haches en silex et beaucoup de bois dans leur architecture.

### ***L'outillage en obsidienne***

Il comprend 5 *nucleus*, dont 3 en IV C 3 et 2 en IV C 4. De petite taille, ils servaient à fabriquer des *lamelles*, qui constituent près des deux tiers de cet outillage, avec 64 pièces (59,8 %) : 8 proviennent de la couche IV C 1, 18 de la couche IV C 2, 18 également de la couche IV C 3, 7 de la couche IV C 4 et 13 de la couche IV C 5. Il y en avait deux dans le sondage SC, une en IV C 4 et une en IV C 5.

Les *éclats* et les *lames* sont à égalité avec 17 pièces pour chaque catégorie (15,9 %). Il y a 5 éclats et 2 lames dans la couche IV C 1, 1 éclat et 4 lames dans la couche IV C 2, 4 éclats dans la couche IV C 4, 3 éclats et 7 lames dans la couche IV C 5.

Les outils ne sont que 4, soit 3,7 %. Dans la couche IV C 1, il y a une *lame retouchée*. Il en est de même dans la couche IV C 2. La couche IV C 3 contient ce qui est peut-être une *pointe de flèche* losangique, aménagée par retouche abrupte bilatérale aux deux extrémités, qui sont brisées, en obsidienne noire (RS.32.266, 3,7 x 1,1 x 0,2 cm ; Pt SH 280, 9,20 m) et ce qui est sans doute un *élément de faucille* à troncature retouchée, dos aménagé par retouche abrupte, de forme trapézoïdale, en obsidienne noire (RS.32.267, 4,3 x 1,8 x 0,35 cm ; Pt SH 281, 9,20 m). Le sondage SC a livré deux *burins*, l'un sur lamelle en obsidienne noire dans la couche IV C 3 et l'autre, burin d'angle sur éclat d'obsidienne noire dans la couche IV C 5 (Fig. 106,5-8, Pl. LXXXIV 5,6).

### **La Phase IV B**

L'outillage en pierre taillée comprend 2 040 pièces, dont 1 746 en silex et 294 en obsidienne. On remarque que la proportion de celle-ci s'est beaucoup accrue (14,4 % de l'industrie en pierre taillée).

### ***Les matières premières et le débitage***

A côté de variétés fines de silex marron, brun, beige, gris ou verdâtre, on rencontre de plus en plus une variété grossière de couleur beige, pour laquelle on hésite à parler de silex ou de chaille. L'utilisation de silex tabulaire s'intensifie encore.

Les activités de taille sont très réduites dans la zone fouillée qui est une zone d'habitat. On ne rencontre que 9 *nucleus*, dont 3 en IV B 1, 2 en IV B 2, un dans chacune des couches IV B 3 à IV B 6. Comme en IV C, il n'y a plus de lames à crête et une seule chute de burin en IV B 6.

Les *lames* non retouchées sont de nouveau prédominantes, avec 809 pièces (46,4 % de l'industrie du silex). La production de lames est plus importante en IV B 1, avec 209 spécimens, puis devient relativement stable : 109 en IV B 2, 163 en IV B 3, 109 en IV B 4, 75 en IV B 5 et 144 en IV B 6. Dans le sondage SC, deux lames non retouchées proviennent de IV B 1, mais elles sont abondantes dans la couche IV B 4, où le débitage est concentré dans la partie ouest. C. Schaeffer signale dans le sondage de 1934 de « grandes lames de silex gris ou noirâtre, [...] lames de taille moyenne en silex chamois clair »<sup>1</sup>. Une lame provient du sondage de 1935<sup>2</sup>.

Les *éclats* non retouchés sont 565, soit comme en IV C un tiers de l'outillage en silex (33,4 %) : 135 en IV B 1, 82 en IV B 2, 90 en IV B 3, 49 en IV B 4, 32 en IV B 5 et 177 en IV B 6. Deux éclats ont été recueillis dans la couche supérieure du sondage SC.

1. *Ugaritica IV*, p. 178 ; p. 177, fig. 9, n° 1 ; p. 179, fig. 10, n° 9,11 ; p. 181, fig. 11, n° 4 ; p. 190, fig. 14, n° 11,14 ; p. 245-246, pl. I 4.

2. *Ugaritica IV*, p. 174, fig. 8, n° 9.



Les *lamelles* non retouchées sont au nombre de 180, un peu plus nombreuses que dans la phase antérieure (10,3 % de l'outillage en silex) : 64 en IV B 1, 8 en IV B 2, 30 en IV B 3, 35 en IV B 4, 7 en IV B 5 et 36 en IV B 6.

### *Les outils*

On compte 163 outils en silex, proportion comparable à celles de V A et IV C (9,4 %). Ils sont inégalement répartis entre les couches : 37 en IV B 1, 13 en IV B 2, 43 en IV B 3, 16 en IV B 4, 13 en IV B 5 et 41 en IV B 6.

Les *faucilles*, comme en IV C, constituent, avec 523 exemplaires, près du tiers des outils (32 %). Les éléments de faucille ont toujours une fine denticulation et un dos aménagé sur le bord opposé par retouche abrupte directe, mais les troncatures aux extrémités sont rarement retouchées ; les dimensions moyennes sont comparables à celles de la phase précédente, avec une longueur de 4,3 cm et une largeur de 1,45 cm. C. Schaeffer mentionne dans le sondage de 1934 « des éléments de faucille également en silex avec dentelure bien régulière et lustre caractéristique, à dos rabattu et légèrement courbe pour l'emmanchement dans une armature d'os ou de bois »<sup>1</sup>, ce qui correspond bien au type de la phase IV B (Fig. 107).

La *couche IV B 1* en compte 9. Parmi eux, un sur lamelle de silex brun a un dos aménagé par retouche plate (RS.32.230, 4,2 x 1,2 x 0,3 cm ; Pt SH 255, 8,70 m) ; un autre en silex beige à noir brûlé ne présente qu'un faible lustre (RS.32.229, 5,3 x 1,8 x 0,8 cm ; Pt SH 255, 8,70 m) ; un en silex blanc à dos naturel a également un faible lustre (RS.32.223, 5,7 x 1,2 x 0,4 cm ; Pt SH 254, 8,70 m) ; un quatrième est en silex beige (RS.32.77, 3,4 x 1,1 x 0,45 cm ; Pt SH 238, 8,50 m) ; un sixième aussi en silex brun est une extrémité de faucille (RS.32.80, 4,3 x 1,3 x 0,4 cm ; Pt SH 239, 8,55 m). Dans le sondage SC, un élément de faucille est sur lamelle de silex marron.

La *couche IV B 2* en compte 5. Un en silex brun a une extrémité tronquée et l'autre retouchée, le dos n'étant que partiellement aménagé (RS.32.68, 5,9 x 2 x 0,5 cm ; Pt SH 233, 8,40 m) ; un autre est en silex beige (RS.32.60, 4 x 1,2 x 0,5 cm ; Pt SH 227, 8,30 m). Deux éléments sont en silex grossier ou chaille beige ; l'un est rectangulaire (RS.32.65, 3,3 x 1,25 x 0,4 cm ; Pt SH 232, 8,40 m), l'autre légèrement trapézoïdal (RS.32.64, 4,1 x 1,25 x 0,5 cm ; Pt SH 232, 8,40 m) ; ils appartiennent peut-être à la même faucille.

La *couche IV B 3* en contient 10. Un en silex gris a un tranchant non retouché (RS.32.44, 4,8 x 1,3 x 0,4 cm ; Pt SH 216, 8,10 m) ; un autre en silex brun est une extrémité de faucille (RS.32.25, 5, 2 x 1,8 x 0,6 cm ; Pt SH 207, 8,00 m) ; un troisième en silex grossier beige (RS.32.6, 4,5 x 1,4 x 0,6 cm ; Pt SH 202, 7,90 m). Le sondage SC en a livré deux, un sur lamelle et l'autre en silex beige de 9,5 cm de long.

La *couche IV B 4* en a fourni 6 du type habituel. Il y en avait 4 dans la couche supérieure du sondage SC, sur lamelle : un en silex crème, un à tranchant usé, un à dos partiel et tranchant denticulé par des retouches d'usure et le dernier à dos partiel et tranchant à peine retouché.

La *couche IV B 5* n'en a livré que 3, auxquels on peut ajouter 3 spécimens provenant du sondage SC, dont deux en silex blond et un en silex marron.

La *couche IV B 6*, en revanche, en compte 19, qui sont du type courant dans le niveau IV sauf deux qui diffèrent par leurs dimensions et par leur technique. Il s'agit de grandes lames à section trapézoïdale, avec des troncatures retouchées obliques, un dos partiel, de petites dents et un lustre prononcé : l'une est en silex brun et beige (RS.31.11, 9,2 x 1,5 cm), l'autre en silex brun n'est tronquée qu'à un seul bout ; c'est une extrémité de faucille (RS.31.10, 10 x 1,8 cm) ; toutes deux pourraient appartenir à la même faucille, dont l'attribution au niveau IV ne peut être certifiée. Le sondage SC a livré pour cette couche 3

1. *Ugaritica IV*, p. 178.

éléments de faucille : un sur lame de silex gris, un sur lamelle de silex beige et le troisième sur lamelle de silex noir avec cortex à bord non abattu, ce qui est rare au niveau IV.

Les *couteaux* et *racloirs* viennent ensuite, comme dans la phase IV C, avec 35 pièces, comptant pour 21,4 % des outils (Fig. 108).

La *couche IV B 1* comprend 10 couteaux et 2 racloirs. Un couteau fragmentaire en silex gris, crème et verdâtre, présente une retouche plate directe sur un bord (RS.32.216, 4 x 2,2 x 0,6 cm ; Pt SH 251, 8,75 m). Un racloir sur grand éclat cortical ovale en silex brun (RS.32.81, 10 x 6,5 x 1,7 cm ; Pt SH 239, 8,55 m). Dans le sondage SC, on rencontre 4 couteaux : un en silex beige de 13 cm de long, aminci à une extrémité ; un autre en silex beige, denticulé sur un bord et brisé ; un troisième sur lame de silex marron, tronquée et retouchée sur les deux bords ; le quatrième est une lamelle de silex noir avec une sorte de pédoncule aménagé à une extrémité par retouche alterne.

La *couche IV B 2* ne comporte que 2 couteaux. Dans le sondage SC, il y a un couteau au Pt SC 46, 7,55 m (= 8,55 m) et un racloir sur éclat cortical de silex noir.

La *couche IV B 3* contient 9 couteaux et 5 racloirs. Le sondage SC en a également fourni un sur lame de silex gris, soigneusement retouchée sur un bord.

La *couche IV B 4* n'a livré qu'un racloir. Le sondage SC, en revanche, comptait 4 couteaux et 4 racloirs. Les couteaux sont variés : un est sur fragment de lame aux deux bords écaillés, avec quelques retouches plates inverses sur un bord ; un autre est sur une lame courte et épaisse avec retouche abrupte sur les deux bords ; le troisième est sur une lame étroite, finement retouchée sur les deux bords ; le dernier est sur un large éclat à peine retouché. Les quatre racloirs sont sur tablette de silex tabulaire : un en silex noir, de forme rectangulaire ; un autre en silex blond, avec du cortex sur une seule face, est ovale et mesure 16 sur 9 cm (Pt SC 27, 6,70 m) (= 7,70 m).

La *couche IV B 5* comprend 2 couteaux et 1 racloir. Pour le sondage SC, on peut mentionner une lamelle à dos en silex beige, un tronçon de lame de couleur marron, retouchée sur les deux bords et à l'extrémité, un couteau et un racloir circulaire en chaille.

La *couche IV B 6* ne compte de nouveau que 2 couteaux et 1 racloir. Un des couteaux s'apparente par sa technique aux deux grands éléments de faucille aberrants de cette couche : il est en silex marron avec traces de cortex à la face supérieure ; il présente à une extrémité une troncature retouchée oblique ; une retouche abrupte directe bilatérale affecte des bords, dont l'un est rectiligne et l'autre convexe ; il s'agit peut-être d'un *poignard* (RS.31.15, 10 x 7 x 1,4 cm). Ce type d'outil est particulièrement bien représenté pour cette couche dans le sondage SC : on y dénombre 10 couteaux. Sept sont en silex : un sur lamelle de couleur marron, retouchée sur les deux bords ; deux sur lames de silex beige, retouchées sur un seul bord ; un sur lame épaisse de silex gris, à dos et tranchant denticulé, avec de fines retouches d'utilisation ; le cinquième sur lame épaisse beige avec cortex à dos et fines retouches ; le sixième sur large éclat épais de silex crème, avec retouches sur les deux bords et troncature retouchée par retouche inverse ; le dernier en silex marron mesure 12 cm de long. Trois sont en chaille : un retouché sur les deux bords, un autre à fine retouche sur un bord et le troisième denticulé sur un bord. Il y a également un racloir sur silex tabulaire marron, avec cortex à la face supérieure.

Un certain nombre de lames à « retouches très fines » du sondage de 1935 doivent être des couteaux <sup>1</sup>.

Les *perçoirs* et *mèches de foret* sont, comme en IV C, en troisième position, avec 23 exemplaires et 14 % des outils (Fig. 109, Pl. LXXXIV 2).

La *couche IV B 1* comprend 3 perçoirs et 1 mèche de foret. Parmi les perçoirs, un est sur couteau à retouche abrupte alterne en silex brun (RS.32.228, 7 x 1,5 x 0,3 cm ; Pt SH 255, 8,70 m) ; un autre est assez épais par retouche abrupte directe bilatérale en silex blanc et beige (RS.32.84, 5 x 1,85 x 0,8 cm ;

1. Syria, 1936, p. 105-148.

*Pt SH 242*, 8,55 m) ; le troisième est très épais et mérite le nom de *tarière* ; il est sur silex fin verdâtre, à retouche directe abrupte sur tout le pourtour (*RS.32.224*, 8,5 x 2,7 x 1,2 cm ; *Pt SH 254*, 8,70 m).

La *couche IV B 2* ne contient qu'un seul perçoir à pointe déjetée assez forte, aménagée par retouche abrupte directe sur silex noir et beige (*RS.32.71*, 6,1 x 2,7 x 0,9 cm ; *Pt SH 235*, 8,40 m).

La *couche IV B 3*, en revanche, est particulièrement riche, avec 6 perçoirs et 3 mèches de foret. Les perçoirs se répartissent en deux catégories. Trois sont à pointe bien dégagée : un micro-perçoir à retouche alterne sur lame étroite de silex fin marron (*RS.32.27*, 7 x 1,6 x 0,35 cm ; *Pt SH 210*, 8,00 m) ; un perçoir déjeté, aménagé par retouche abrupte directe sur lame de silex brun amincie à la base pour l'emmanchement (*RS.32.26*, 6,7 x 1,9 x 0,5 cm ; *Pt SH 207*, 8,00 m) ; et un perçoir par retouche directe bilatérale sur lame de silex fin beige et blanc (*RS.32.7*, 5,8 x 1,9 x 0,6 cm ; *Pt SH 202*, 7,90 m). Les trois autres sont du type *tarière* à pointe épaisse et retouche abrupte directe bilatérale : l'un présente une retouche bifaciale à la pointe, en silex gris (*RS.32.30*, 7,6 x 3,6 x 1,3 cm ; *Pt SH 208*, 8,00 m), un autre en silex verdâtre a été brisé anciennement à la base (*RS.32.29*, 5,1 x 1,7 x 0,7 cm ; *Pt SH 208*, 8,00 m) et le troisième est sur couteau à bords denticulés en silex grossier beige (*RS.32.3*, 8,5 x 2 x 0,8 cm ; *Pt SH 198*, 7,90 m). Parmi les *mèches de foret*, une est en silex verdâtre à retouche abrupte directe bilatérale avec pédoncule aménagé à la base (*RS.32.28*, 7,7 x 2,5 x 0,9 cm ; *Pt SH 208*, 8,00 m) ; une autre est en silex fin brun à retouche abrupte alterne et base amincie pour l'emmanchement (*RS.32.8*, 5,2 x 1,4 x 0,4 cm ; *Pt SH 202*, 7,90 m) ; la troisième est sur lamelle de silex fin brun à fine retouche directe bilatérale (*RS.32.2*, 6 x 1 x 0,3 cm ; *Pt SH 198*, 7,90 m).

La *couche IV B 4* n'en a pas livré dans le sondage SH. Par contre, la même couche dans le sondage SC en contenait deux : un à pointe bien dégagée sur lame à bords retouchés, aménagé par retouche abrupte directe bilatérale et retouche plate inverse ; l'autre sur lamelle de silex café au lait à retouche directe bilatérale.

La *couche IV B 5* compte 2 perçoirs et 1 mèche de foret. Il y a un micro-perçoir et un perçoir à pointe assez forte, aménagé par retouche bifaciale ; le foret est à forte mèche. Le sondage SC y ajoute 2 perçoirs : l'un en silex gris foncé, a une pointe bien dégagée par retouche abrupte bilatérale, l'autre est sur lamelle de silex noir à pointe bien dégagée par retouche bilatérale et bifaciale.

La *couche IV B 6* contient 6 perçoirs, dont 5 à pointe assez fine et un à pointe très épaisse du type *tarière*. Le sondage SC a livré 4 perçoirs pour cette couche : un sur lamelle de silex foncé à pointe déjetée, produite par retouche abrupte directe, un autre sur lamelle de silex gris avec retouche abrupte sur tout le pourtour, un autre est sur lame mince de silex café au lait avec retouche abrupte sur les bords et retouche alterne à la pointe ; le quatrième est une sorte de *tarière* sur lame de silex marron avec retouche abrupte bilatérale. Il y a également dans le sondage SC une mèche de foret sur lamelle de silex marron à retouche bilatérale.

Les *pointes de flèche* sont toutes du même type que celles du *IV C* : losangiques avec retouche couvrante directe et envahissante inverse, affectant le pédoncule et la pointe ; les bords du pédoncule, qui est pointu, sont rectilignes ou concaves, les bords de la pointe sont légèrement convexes et barbelés ; la section étant très mince, ces pointes de projectile pouvaient être fabriquées à partir de silex tabulaire ; les dimensions moyennes semblent être 5 cm de long et 1,7 cm de large. Le nombre conservé est de 16, soit 10 % des outils (*Fig. 110,1-8, Pl. LXXXV 1-4*).

La *couche IV B 1* en comporte 3 : une en silex fin marron (*RS.32.79*, 4,2 x 1,1 x 0,3 cm ; *Pt SH 239*, 8,55 m)<sup>1</sup>, une autre en silex fin gris (*RS.32.76*, 5,7 x 1,8 x 0,55 cm ; *Pt SH 238*, 8,50 m)<sup>2</sup>.

La *couche IV B 2* en a livré une en silex marron foncé, dont les deux extrémités sont usées et qui a été brûlée, comme en témoignent de gros éclats thermiques (*RS.32.70*, 4,8 x 1,7 x 0,5 cm ; *Pt SH 235*, 8,40 m)<sup>3</sup>.

1. A.A.S., 1973, p. 100, fig. 12, n° 1.

2. A.A.S., 1973, p. 100, fig. 12, n° 12.

3. A.A.S., 1973, p. 100, fig. 12, n° 3.

La *couche IV B 3* en contient 4 : une, dont il manque la pointe, en silex marron, présente encore une face inverse garnie de cortex et des traces de cortex directes, ce qui prouve qu'elle a été tirée d'une plaquette de silex tabulaire (RS.32.41, 8,2 x 3 x 0,75 cm ; Pt SH 216, 8,10 m) ; une autre en silex fin brun présente des cassures aux deux extrémités (RS.32.5, 3,9 x 1,1 x 0,3 cm ; Pt SH 202, 7,90 m)<sup>1</sup>. Les deux dernières sont fragmentaires.

La *couche IV B 4* en a fourni 4, dont une en silex marron, à pédoncule usé (RS.31.31, 5 x 1,7 cm ; Pt SH 186, 7,70 m), une en partie brûlée, une avec retouche directe en écharpe à un bout et une du type *pointe d'Amouq*, peut-être intrusive.

Si la *couche IV B 5* n'a qu'une seule pointe de flèche à pédoncule brisé, la *couche IV B 6* en comporte 3, toutes fragmentaires : l'une en silex foncé a perdu sa pointe, une autre également en silex foncé a le pédoncule brisé et la pointe usée ; une troisième en silex clair est le morceau terminal soit d'une très grande pointe du même type, soit d'une *pointe d'Amouq* hors de son contexte.

Dans le sondage de 1934, C. Schaeffer a recueilli une *pointe de Byblos* à long pédoncule étroit<sup>2</sup>, et dans le sondage de 1935 il a trouvé une pointe à base amincie par retouche directe en pelure, en silex marron foncé<sup>3</sup> ; toutes deux paraissent hors contexte et étrangères au niveau IV.

Les *burins* ne viennent qu'en cinquième position, avec 14 spécimens et 8,6 % des outils (Fig. 110, 9-14).

Cinq sont dans la *couche IV B 1*, dont un d'axe sur lamelle de silex gris (RS.32.213, 4,7 x 1,2 x 0,3 cm ; Pt SH 252, 8,75 m). La *couche IV B 2* comporte 2 burins d'angle : l'un, sur silex gris et troncature retouchée convexe, est peut-être double (RS.32.73, 5,5 x 3,25 x 1 cm ; Pt SH 235, 8,40 m) ; l'autre en silex crème et beige est sur fracture convexe (RS.32.72, 6 x 2,1 x 0,7 cm ; Pt SH 235, 8,40 m). Il n'y en a qu'un seul dans la *couche IV B 3*, burin d'axe en silex fin verdâtre sur lame à retouche directe abrupte bilatérale (RS.32.9, 5,4 x 2,3 x 0,8 cm ; Pt SH 202, 7,90 m). On en compte 2 en *IV B 4*, 1 en *IV B 5* et 3 en *IV B 6*.

Dans le sondage SC, on rencontre un burin sur lame de silex marron de 10,5 cm de long dans la *couche IV B 2*. Il y a 4 burins dans la *couche IV B 4* : un d'axe, un d'angle sur troncature retouchée, un transverse sur lame fortement retouchée à la base et sur les deux bords, et le quatrième sur lame de 8,3 cm de long, aux bords denticulés par retouche directe et à l'extrémité pointue par retouche bifaciale. Un burin dans la *couche IV B 5* est sur lame de silex marron, et un burin dans la *couche IV B 6* est sur lamelle de silex noir à retouche abrupte bilatérale.

Le sondage de 1934 présente plusieurs burins<sup>4</sup>, ainsi qu'une lame de silex brun qui pourrait être un burin sur fragment de pointe de flèche à retouche en pelure ou à pédoncule<sup>5</sup>.

Les *outils bifaces* sont devenus rares, puisqu'ils ne comptent que 9 artefacts, 5,5 % des outils.

La *couche IV B 1* comporte un *ciseau* en chaille beige (RS.32.78, 9 x 3,1 x 1,6 cm ; Pt SH 233, 8,55 m). La *couche IV B 2* contient une *hache* dissymétrique ou *herminette* en chaille beige à tranchant arrondi avec enlèvement transversal et poli d'usage (RS.32.59, 12 x 5,8 x 3,2 cm ; Pt SH 228, 8,25 m) et un *pic* (Fig. 111,1,2, Pl. LXXXV 5).

Dans la *couche IV B 3*, on rencontre une *hache* dissymétrique ou *herminette* en silex gris à patine blanche, à tranchant légèrement convexe avec enlèvement transversal (RS.32.55, 14,5 x 5,6 x 2,5 cm ; Pt SH 211, 8,05 m) et deux *pics* trièdres : l'un en silex brun à talon épais martelé (RS.32.42, 9,5 x 4,5 x 2,8 cm ; Pt SH 217, 8,10 m), l'autre en chaille beige à large talon avec cortex (RS.32.17, 17 x 7 x 5 cm ; Pt SH 208, 8,00 m) (Fig. 111,3, 112, Pl. LXXXVI 1).

1. A.A.S., 1973, p. 100, fig. 12, n° 4.

2. *Ugaritica IV*, p. 177, fig. 9, n° 1.

3. *Ugaritica IV*, p. 174, fig. 8, n° 4 ; p. 246-248, pl. III 10.

4. *Ugaritica IV*, p. 179, fig. 10, n° 11.

5. *Ugaritica IV*, p. 177, fig. 9, n° 14 ; p. 246-248, pl. III 17.

La couche IV B 5 a livré 2 bifaces : une *herminette* en silex clair avec cortex sur une face et un fragment de *hache* en silex noir et blanc. La couche IV B 6 enfin contient un *ciseau* en silex gris à brun, à tranchant partiellement poli (RS.31.4, 11,5 x 4,5 cm ; Pt SH 156, 6,85 m) (Fig. 111,4, Pl. LXXXV 6).

Les *grattoirs* font une timide réapparition avec 7 pièces, soit 4,2 % des outils. Il s'agit surtout de grattoirs sur éclat mince. Il y en a un en IV B 1, deux en IV B 3, un en IV B 4 et trois en IV B 6. Dans le sondage SC, on a recueilli dans la couche IV B 1 un grattoir sur bout de lame en silex beige et dans la couche IV B 4 un grattoir caréné sur fragment de nucleus à cortex (Pt SC 28, 6,65 m) (= 7,65 m) (Fig. 113).

Les *outils divers* sont très rares. Dans la couche IV B 1, on signale une lame à dos et une lamelle à base amincie. Dans la couche IV B 4, il y a une lame et une lamelle à dos. Dans la couche IV B 6, on compte une lame à crête retouchée, une lame pédonculée et une lamelle retouchée en forme de croissant. Ces 7 artefacts constituent 4,2 % des outils (Fig. 114).

Dans le sondage SC, les couches IV B 2 et IV B 5 ont fourni chacune un grand éclat nucléiforme avec cortex, ayant pu servir de tranchet. La couche IV B 4 a livré un tronçon de lame à crête qui a pu servir de retouchoir et une sorte de rabot sur nucleus de silex marron à noir avec cortex, martelé au sommet, peut-être pour faciliter la préhension.

### *L'outillage en obsidienne*

Le débitage n'était pour ainsi dire pas pratiqué dans la zone fouillée, puisque l'on n'a recueilli que 5 *nucleus*, dont 3 en IV B 3 et 2 en IV B 4. La couche IV B 5 du sondage SC a livré un nucleus de 9,5 cm de haut (Pt SC 35, 6,25 m) (= 7,25 m)<sup>1</sup> (Fig. 115,1).

Plus de la moitié de l'industrie est constituée de *lamelles* non retouchées, au nombre de 164 (55,8 % de l'obsidienne). Elles se répartissent de la façon suivante : la couche IV B 1 en contient 30, auxquelles il faut ajouter une lamelle du sondage SC. La couche IV B 2 en compte 12, avec une en plus du sondage SC. La couche IV B 3 en comporte 36 et plusieurs dans le sondage SC. La couche IV B 5 en compte 30 et la couche IV B 6 est plus riche avec 41 lamelles.

Les *lames* non retouchées se montent à 68 (23,2 % de l'obsidienne) : 14 dans la couche IV B 1, 12 dans la couche IV B 2, 21 dans la couche IV B 3, 18 dans la couche IV B 4, deux dans la couche IV B 5 et une dans la couche IV B 6. Il y en avait aussi dans le sondage de 1934<sup>2</sup>.

Les *éclats* non retouchés sont 50 (17 % de l'obsidienne) : 14 dans la couche IV B 1, 2 dans la couche IV B 2, 13 dans la couche IV B 3, 14 dans la couche IV B 4, auxquels on peut ajouter deux du sondage SC, dont un épais et brûlé à la face supérieure, 3 dans la couche IV B 5, qui contient aussi un grand *éclat nucléiforme* dans le sondage SC, où cette couche est marquée par une certaine activité de débitage, et 9 dans la couche IV B 6. Il faut signaler aussi dans le sondage SC deux éclats d'*obsidienne rouge* tabulaire, l'un dans la couche IV B 2 et l'autre dans la couche IV B 4 (Fig. 115,2-5).

Les outils représentent 2,3 % de l'outillage en obsidienne, avec 7 pièces (Fig. 115,6-21, Pl. LXXXVI 2,3).

Dans le sondage SC, il y a pour la couche IV B 2 une *lamelle denticulée* trapézoïdale. La couche IV B 2 en comporte deux dans le sondage SH ; un *perçoir* et un *burin*, et trois dans le sondage SC : deux *lamelles à coches*, l'une translucide, l'autre noire avec traces d'utilisation sur le bord opposé aux coches, et un *burin d'angle* sur troncature oblique, aménagé sur un éclat retouché sur les deux bords. La couche IV B 4 en compte de nouveau deux dans le sondage SH : un *racloir* et un *grattoir*.

1. *Ugaritica IV*, p. 249-250, pl. V 8.

2. *Syria*, 1935, p. 141-176.

La *couche IV B 5* est particulièrement riche dans le sondage SC, avec 4 outils : une *lame retouchée* d'obsidienne noire, longue de 6,8 cm, un *burin* transverse sur lamelle, et deux *racloirs* discoïdes, l'un sur calotte de nucleus de 4 cm de diamètre (*Pt SC 57*, 6,60 m) (= 7,60 m) et l'autre sur plaquette de 2,4 cm de diamètre (*Pt SC 19*, 6,45 m) (= 7,45 m).

La *couche IV B 6* comporte 3 outils dans le sondage SH : un *couteau* ou *élément de faucille terminal* sur lame tronquée, un bord concave avec retouches et stries d'usage, l'autre convexe, en obsidienne noire (*RS.31.16*, 6,2 x 2 cm ; *Pt SH 167*, 7,10 m) ; une lamelle avec fine retouche bilatérale aux deux extrémités, probablement *ébauche de pendeloque* losangique (*RS.31.6*, 1,6 x 0,8 cm ; *Pt SH 156*, 6,85 m) ; et une *lamelle retouchée*. Dans la même couche du sondage SC, il y en avait 4 : un éclat épais *denticulé* sur les deux bords ; deux *couteaux* denticulés, l'un sur lame finement retouchée, l'autre sur lamelle d'obsidienne translucide ; et un éclat nucléiforme à *troncature retouchée* de 4,2 cm.

### La Phase IV A

L'industrie en pierre taillée est rare dans la phase IV A. Elle totalise 308 pièces, dont 280 silex, parmi lesquels on compte 31 outils, ce qui est une proportion plus forte que dans les phases antérieures (11 % de l'outillage en silex), et 28 artefacts en obsidienne, proportion également plus forte que précédemment (10 % de l'outillage en pierre taillée).

#### Le débitage

Les variétés de silex sont les mêmes que dans la phase IV B, avec une désaffection pour le silex tabulaire. L'on ne se trouve pas non plus dans une zone de débitage, puisqu'on n'a recueilli que 2 *nucleus* dans la couche IV A 2.

Les *éclats* non retouchés constituent les deux tiers de l'outillage avec 179 pièces (64 % du silex), à peu près également répartis entre la couche IV A 1, 92, et la couche IV A 2, 87. Les *lames* non retouchées ne sont que 45 (16 % du silex), avec 23 dans la couche IV A 1 et 22 dans la couche IV A 2. Les *lamelles* non retouchées sont 23 (8,2 % du silex), 9 dans la couche IV A 1 et 14 dans la couche IV A 2.

#### Les outils

Les outils se répartissent en 13 dans la couche IV A 1 et 18 dans la couche IV A 2.

Les *éléments de faucille* en constituent plus de la moitié (51,6 %). Comme ceux de IV C et IV B, ils sont généralement bitronqués, à dos et à fine denticulation. Il y en a 5 en IV A 1 et 11 en IV A 2 (*Fig. 116,1*).

Les *perçoirs* sont au nombre de trois, deux en IV A 1, dont un sur lamelle de silex gris foncé à pointe dégagée par deux coches et base retouchée pour un emmanchement par retouche inverse (*RS.30.172*, 6 x 1,2 x 0,6 cm *Pt SH 146*, 6,70 m), - et un en IV A 2, à pointe légèrement déjetée et bords abattus par retouche abrupte, en silex marron (*RS.30.163*, 4,9 x 1,3 x 0,4 cm ; *Pt SH 143*, 6,30 m).

Il y a deux *pointes de flèche*, une fragmentaire ou inachevée à long pédoncule étroit et retouche plate directe dans la couche IV A 1 et une losangique à retouche couvrante directe, du type caractéristique du niveau IV, avec les deux extrémités brisées, dans la couche IV A 2<sup>1</sup> (*Fig. 116,2*).

1. Syria, 1970, p. 27 ; A.A.S., 1970, p. 92.

On peut signaler trois *lames à crête utilisées*, dont deux en IV A 1 et une en IV A 2. Les autres outils ne sont représentés que par un seul exemplaire. Dans la *couche IV A 1*, il y a un *burin* double d'angle sur troncature oblique à un bout et plan facetté sur l'autre bout, en silex gris (RS.30.171, 5,5 x 1,6 x 0,5 cm ; Pt SH 146, 6,70 m), un *racloir* sur éclat de silex clair avec cortex, et une *lame* à bord abattu. La *couche IV A 2* a livré un *couteau*, un *grattoir* sur bout de lame de silex gris (RS.30.162, 8 x 3,4 x 1,4 cm ; Pt SH 141, 6,30 m), un *ciseau* ou *herminette* biface en silex beige (RS.30.164, 7,3 x 2,8 x 1,8 cm ; Pt SH 143, 6,30 m) et une *lame à coches* (Fig. 116,3-7).

Plusieurs outils ont été recueillis dans le sondage SC : deux *couteaux*, – l'un sur tronçon de lame mauve, l'autre sur lame tronquée de silex brun –, une *lame à coche* en silex beige, une *lamelle utilisée* en silex noir, et un grand *éclat utilisé* en silex blanchâtre de 10,5 cm de long sur 6 cm de large.

### ***L'outillage en obsidienne***

L'outillage en obsidienne comprend 2 *nucleus* dans la couche IV A 2. Un *nucleus* pyramidal à peine dégrossi provient du sondage SC ; il mesure 5,5 cm de haut et a pu servir de *rabot*.

Les *lamelles* non retouchées constituent la moitié de l'industrie sur obsidienne, avec 14 pièces (50 %), également réparties entre les deux couches IV A 1 et IV A 2. Les *éclats* non retouchés sont au nombre de 9, un tiers de l'outillage (32,1 %), dont 7 en IV A 1 et 2 en IV A 2. Il n'y a que deux *lames* non retouchées, une en IV A 1 et une en IV A 2.

Le seul outil recueilli est un *couteau* sur large lame de couleur noire, à dos et à bords denticulés par fine retouche abrupte, tronqué à une extrémité (RS.30.165, 8 x 2,6 x 0,5 cm ; Pt SH 143, 6,30 m). Le sondage SC a livré plusieurs outils en obsidienne pour la phase IV A : un *éclat denticulé* qui présente une sorte de bec, une *lamelle à dos* ayant peut-être servi d'élément de faucille, et un *racloir* aménagé sur une tablette rectangulaire (Fig. 116,9-11, Pl. LXXXVI 4).

## **LE NIVEAU III C**

A partir du niveau III C, l'industrie en pierre taillée ne joue plus qu'un rôle marginal. L'industrie en silex compte 613 pièces, dont 61 outils (10 % de l'outillage en silex), et l'industrie en obsidienne 38 pièces, soit une proportion plus forte que dans le niveau V, mais bien inférieure à celle du niveau IV (6 % de l'outillage en pierre taillée).

### **Le débitage**

Le silex marron prédomine, bien que l'on rencontre aussi du silex brun, gris ou beige. Les *nucleus* sont rares : deux en III C 1, un en III C 6 et un en III C 7.

Comme dans la phase IV A, les *éclats* non retouchés représentent les deux tiers de l'outillage en silex (68 %). Les 418 pièces se répartissent de la façon suivante : 88 en III C 1, 48 en III C 2, 94 en III C 3, 47 en III C 4, 57 en III C 5, 41 en III C 6 et 43 en III C 7.

Les *lames* non retouchées sont 104, soit, à peu près comme en IV A, 17 % de l'outillage en silex. Leur répartition est relativement régulière : 19 en III C 1, 12 en III C 2, 19 en III C 3, 12 en III C 4, 6 en III C 5, 16 en III C 6 et 20 en III C 7. Des lames sont signalées dans la couche III C 6 du sondage SC <sup>1</sup>.

Les *lamelles* non retouchées ne sont que 26 (4,3 % du silex). Il y en a 14 en III C 1 et elles deviennent ensuite très rares : une en III C 2, 2 en III C 3, une en III C 4, 5 en III C 5, 2 en III C 6 et une en III C 7.

### Les outils

Les 61 outils ont une répartition assez régulière : 14 en III C 1, 6 en III C 2, 5 en III C 3, 7 en III C 4, 10 en III C 5, 5 en III C 6 et 14 de nouveau en III C 7.

L'*élément de faucille* est le seul outil représenté dans toutes les couches et, avec 43 spécimens, il constitue à lui seul 70,5 % des outils. Il ne diffère pas du type du niveau IV : c'est un élément bitronqué, parfois à troncature retouchée, à dos et à denticulation assez petite et irrégulière (*Fig. 117,1-8, Pl. LXXXVII 1,2*).

La couche III C 1 en a livré 7 exemplaires. On peut signaler aussi une extrémité de faucille à dos et troncature non retouchée de 8,5 cm de long dans le sondage SC <sup>2</sup>. La couche III C 2 en contenait 4, la couche III C 3 2 et la couche III C 4 7, auxquels on peut joindre un élément sur large lame de silex gris à beige, à dos aménagé par retouche abrupte inverse et à petites dents, mesurant 4,7 sur 2,5 cm <sup>3</sup>. La couche III C 5 en contient 10, dont une extrémité de faucille en silex marron, avec cortex sur une partie du dos et écaillures d'usage au bord lustré (*RS.30.99*, 7,2 x 1,7 x 0,1 cm ; *Pt SH 88*, 5,20 m) ; un élément de faucille du sondage SC, en silex brun, présente des dents irrégulières <sup>4</sup> (4,15 m) (= 5,15 m). Il y en a 4 dans la couche III C 6 et 9 dans la couche III C 7, parmi lesquels une extrémité de faucille en silex marron, à retouche directe au dos, au tranchant et sur la troncature (*RS.30.84*, 6 x 1,3 x 0,8 cm) et un élément de faucille à dos naturel avec cortex, troncatures retouchées, silex marron (*RS.30.82*, 7,2 x 1,9 x 0,9 cm).

Les *couteaux* sont au nombre de 7, environ 11 % des outils. La couche III C 1 en compte 2, la couche III C 2 également 2 et la couche III C 3 un seul, auquel on peut joindre un du sondage SC <sup>5</sup>. Pour la couche III C 4, il faut se reporter au sondage SC, qui a livré trois couteaux : un sur lame à section trapézoïdale de silex brun à noir <sup>6</sup>, un sur tablette de nucleus en silex crème à noirâtre <sup>7</sup> et un à dos et troncatures retouchées et petites denticulations en silex brun à gris foncé <sup>8</sup>. Dans la couche III C 5, il n'y a qu'un *racloir* sur large éclat de silex brun dans le sondage SC <sup>9</sup>. Il y en a de nouveau un dans la couche III C 6 du sondage SH, sur silex beige à dos et bord retouché par fine retouche directe et troncatures

1. *Ugaritica IV*, p. 366, 386, fig. 45, n° 4,5.

2. *Ugaritica IV*, p. 489, fig. 7 F.

3. *Ugaritica IV*, p. 369, 387, fig. 46, n° 13.

4. *Ugaritica IV*, p. 386, fig. 45, n° 11.

5. *Ugaritica IV*, p. 386, fig. 45, n° 13.

6. *Ugaritica IV*, p. 269, 287, fig. 46, n° 3.

7. *Ugaritica IV*, p. 387, fig. 46, n° 12.

8. *Ugaritica IV*, p. 387, fig. 46, n° 14.

9. *Ugaritica IV*, p. 368, 369, fig. 34 K ; p. 385, fig. 44, n° 4 ; Pt 184.



retouchées (RS.30.88, 7,6 x 2,6 x 0,6 cm), et plusieurs dans le sondage SC, dont un sur large lame de silex verdâtre de 8 x 3,2 x 1 cm<sup>1</sup>.

La couche III C 1 a livré 3 *perçoirs* (5 % des outils). L'un d'entre eux pourrait être une *ébauche de pointe de flèche* ; en effet, il présente à la pointe une retouche plate inverse et à la base un pédoncle rectangulaire aménagé par retouche abrupte inverse, en silex fin marron (RS.30.139, 6,35 x 1,8 x 0,3 cm ; Pt SH 127, 6,20 m).

Les *pointes de flèche* sont au nombre de deux dans la couche III B 7. Elles appartiennent au même type que celles du niveau IV, losangique à retouche couvrante directe et envahissante inverse (Fig. 117,11,12).

Une est complète, avec un pédoncle à bords légèrement concaves et une pointe aux bords légèrement convexes, en silex gris fin (RS.30.78, 4,5 x 1,35 x 0,4 cm ; Pt SH 77, 4,70 m)<sup>2</sup>. L'autre est réduite à la pointe. Le sondage SC a livré une pointe de flèche dans la couche III C 3, qui n'est sans doute pas complète : elle est constituée d'une pointe à retouche abrupte directe et d'une sorte de pédoncle étroit aménagé par deux coups de burin ; elle est en silex brun verdâtre et mesure actuellement 3 cm de long<sup>3</sup>.

Les *burins* sont au nombre de deux, dont l'un en III C 1 et l'autre en III C 7. Le sondage SC a fourni dans la couche III C 3 un *grattoir* sur bout de lame en silex beige (4,65 m) (= 5,65 m)<sup>4</sup>. On peut signaler aussi des *lamelles retouchées* : une en III C 1 et deux en III C 3, dont une à dos.

La couche III C 7 a fourni un *poignard* sur grande lame pointue de silex marron à gris, avec retouches abruptes à la pointe et aux bords et base aménagée pour l'emmanchement par retouche abrupte inverse et ablation oblique du bulbe. Cet outil rappelle par sa technique le couteau RS.31.15 et les faucilles RS.31.11 et RS.31.10 de la couche IV B 6 (RS.30.83, 13 x 2,3 x 1,3 cm)<sup>5</sup>. Peut-être faudrait-il rajeunir ces trois outils à la phase III C, si l'on tient compte également de ce que le sondage SC a livré dans la couche III C 6 un *poignard* du même type, en silex gréseux beige et à retouche abrupte inverse bilatérale (10,8 x 1,6 x 1 cm)<sup>6</sup> (Fig. 117,10, Pl. LXXXVII 3).

### L'outillage en obsidienne

L'outillage en obsidienne ne comporte aucun nucleus. Les *éclats* sont au nombre de 15, soit près de 40 % du total : deux en III C 1, un en III C 2, deux en III C 3, quatre en III C 6 et quatre en III C 7. Les *lamelles* sont 13, c'est-à-dire le tiers de l'outillage : une en III C 1, III C 2, III C 4, III C 5 et III C 7, trois en III C 3 et III C 6. Il y a 7 *lames*, dont une en III C 3, quatre en III C 5 et une en III C 6. Il n'y a que 3 outils, soit 8 % de l'outillage qui sont des *lamelles retouchées* : une en III C 6 et deux en III C 7 (Fig. 117,13-16).

1. *Ugaritica IV*, p. 366, 386, fig. 45, n° 13.

2. A.A.S., 1970, p. 24, fig. 19 ; *Syria*, 1970, p. 21, fig. 22, n° 1.

3. *Ugaritica IV*, p. 371, 372, fig. 36 G ; p. 386, fig. 45, n° 19.

4. *Ugaritica IV*, p. 385, fig. 44, n° 3.

5. A.A.S., 1970, p. 24, fig. 18.

6. *Ugaritica IV*, p. 366, 368, fig. 34 A ; p. 386, fig. 45, n° 2.

## LE NIVEAU III B

L'industrie en pierre taillée joue un rôle aussi modeste que dans le niveau III C. Elle est représentée par 800 silex, dont 98 outils (12,3 % de l'outillage en silex), et 162 pièces d'obsidienne qui atteint une forte proportion de l'outillage en pierre taillée (16,8 %) et qui continue donc à faire l'objet d'une importation régulière.

### Le débitage

Les silex de teinte brun et marron continuent à être utilisés de préférence, sans exclure cependant des variétés claires, crème, beige ou grise. On fait toujours grand usage de plaquettes de silex tabulaire. L'innovation du niveau Obeid est l'introduction de la technique dite cananéenne, qui produit de grandes lames régulières à section trapézoïdale.

Les *nucleus* restent très rares, 5 en tout, dont un en III B 1, un en III B 2, deux en III B 4 et un en III B 5. Les *éclats* non retouchés, au nombre de 537, constituent comme en IV A et III C les deux tiers de l'outillage en silex (67,1 %) ; ils se répartissent également dans les trois premières étapes architecturales : 60 en III B 1, 67 en III B 2, 63 en III B 3 ; puis ils triplent avec 186 pièces en III B 4, où il y avait justement deux *nucleus*, et ensuite diminuent régulièrement : 93 en III B 5, 57 en III B 6 et 11 en III B 7. Les *lames* non retouchées sont 125, soit 15,6 % du silex, comme dans le niveau IV A ; leur distribution présente également un sommet en III B 4 : 12 en III B 1, 11 en III B 2, 23 en III B 3, 31 en III B 4, 26 en III B 5, 18 en III B 6 et 4 en III B 7. Les *lamelles* non retouchées ne sont, comme dans le niveau III C, que 4,3 % du silex ; les 35 exemplaires suivent la même courbe que le reste du débitage : 6 en III B 1, 3 en III B 2, 5 en III B 3, 16 en III B 4, 4 en III B 5 et une en III B 6.

### Les outils

La répartition des 98 outils ne suit pas celle du débitage : on en compte 13 en III B 1, 6 en III B 2, 20 en III B 3, 15 en III B 4, 12 en III B 6 et 27 en III B 7.

L'*élément de faucille* reste en tête avec 42 spécimens, mais il est moins prépondérant qu'en III C, car il ne représente plus que 43 % des outils en silex, qui sont plus diversifiés. La typologie des faucilles est moins homogène : le bord opposé au lustre n'est pas toujours abattu pour constituer un dos, les bouts tronqués sont rarement retouchés, la denticulation est souvent irrégulière et parfois grossière (*Fig. 118*).

La *couche III B 1* comporte 7 éléments de faucille, auxquels il faut ajouter un du sondage SC, en silex brun, à dos aménagé par retouche abrupte directe, bitronqué et à petites dents espacées (4,3 x 1,4 x 0,3 cm)<sup>1</sup>.

La *couche III B 2* n'en compte que deux sur lames à section trapézoïdale de 6,5 et 5,2 cm de long, avec une seule troncature, l'extrémité bulbairé étant conservée.

La *couche III B 3* en a livré 10, parmi lesquels un bitronqué à dents irrégulières de 9 cm de long et 2,3 cm de large<sup>2</sup> et un autre bitronqué à dos aménagé par retouche abrupte directe de 5,2 cm de long sur

1. *Ugaritica IV*, p. 386, fig. 45, n° 16.

2. *Syria*, 1970, p. 14, fig. 12, n° 3.

2 cm de large <sup>1</sup>. On peut y joindre dans le sondage SC une extrémité de faucille sur large lame à section trapézoïdale en silex beige, à fine denticulation (9,7 x 3 x 0,6 cm) <sup>2</sup>.

La *couche III B 4* en contient trois et la *couche III B 5* en a livré quatre, dont un en silex beige, à dos et troncatures retouchées par retouche directe abrupte et larges dents irrégulières (RS.30.26, 4,6 x 1,8 x 0,7 cm), et un autre en silex brun sur lame étroite légèrement arquée, bitronqué et double avec dents irrégulières par retouche abrupte directe sur les deux bords ; une partie d'un des bords n'est pas lustrée et devait être emmanchée (RS.30.25, 7,4 x 1,7 x 0,5 cm).

Il n'y en a que deux dans la *couche III B 6*, dont une extrémité de faucille à troncature et fine retouche directe sur le bord lustré (4,7 x 2,2 cm).

En revanche, la *couche III B 7* en contient 14 d'une grande diversité. Deux sont sur lame cananéenne, dont un en silex marron bitronqué, à grosse denticulation par retouche abrupte inverse (5,9 x 2 x 0,4 cm ; 2,40 m) et une *lame-faucille* à dos convexe avec cortex, partiellement aménagé par retouche abrupte inverse, tranchant concave à fine denticulation par retouche abrupte inverse, un bout appointé par troncature alterne et l'autre à troncature par retouche directe (12,5 x 2,2 x 0,6 cm ; 2,20 m). Cet outil en silex orangé rappelle RS.30.10 et RS.30.11, trouvés en IV B 6 mais peut-être originaires de III C, à moins qu'il ne faille les attribuer également à III B.

Cinq présentent un dos aménagé par retouche abrupte sur un bord. Un sur lamelle présente une retouche inverse au dos et deux troncatures, dont une retouchée (2,3 x 1,2 cm ; 2,20-2,40 m). Une extrémité de faucille est à dos aménagé par retouche abrupte bifaciale et petites dents par retouche abrupte bifaciale, en silex marron (3,5 x 1,2 x 0,5 cm ; 2,40 m). Un est en silex beige, à petites dents espacées, bitronqué et à retouche abrupte directe au dos (3 x 1,4 x 0,4 cm ; 2,20 m). Une extrémité de faucille en silex fin crème a un dos aménagé par retouche abrupte directe et retouche fine inverse au bord lustré, un bout brisé (6,7 x 2 cm ; 2,20 m). Un est sur lame épaisse avec une troncature retouchée et l'autre extrémité brisée en oblique (6 x 2,3 x 0,8 cm ; 2,20-2,40 m).

Deux éléments de faucille présentent un dos naturel avec cortex : un sur lame épaisse de chaille, bitronqué avec retouche abrupte directe au tranchant (5,5 x 2,5 x 0,8 cm ; 2,20 m) ; l'autre en silex beige, bitronqué, avec fine denticulation par retouche directe abrupte (5,4 x 1,7 x 0,7 cm ; 2,20 m).

Les six autres n'ont pas de bord abattu. Deux sont doubles, à fine denticulation par retouche abrupte directe bilatérale et bitronquée, l'une en silex blond (6 x 1,7 x 0,5 cm ; 2,40 m), l'autre en silex beige (7 x 2 x 0,6 cm ; 2,40 m). Une est bitronquée et peu retouchée (4 x 1,6 x 0,6 cm ; 2,20-2,40 m). Une est bitronquée à fine retouche directe en silex marron (3,8 x 2,1 cm ; 2,30 m). Une enfin est en silex marron également, bitronquée et à grosses dents par retouche alterne (6 x 2,3 x 0,5 cm ; 2,20 m).

Le sondage SC a fourni, pour la *couche III B 7*, un élément de faucille à dos aménagé par retouche abrupte directe, bitronqué, à petites dents, sur lame à section trapézoïdale (2 x 1,4 x 0,2 cm) <sup>3</sup> (Fig. 119,1-11).

Si l'on exclut la *lame-faucille* de III B 7, les dimensions moyennes d'un élément de faucille ne diffèrent guère de celles notées dans le niveau V, puisqu'elles s'établissent à 5 cm pour la longueur et 1,8 cm pour la largeur.

Les *couteaux* et *racloirs* ensemble constituent un tiers des outils (31,6 %), avec 31 pièces, dont 19 couteaux et 12 racloirs.

La *couche III B 1* comprend 3 couteaux et 2 racloirs, dont un sur éclat épais et l'autre sur silex tabulaire. Le sondage SC a donné pour cette couche 2 couteaux, l'un sur lame de silex gris clair (6,2 x 2,8 x 0,9 cm) <sup>4</sup>, l'autre sur lamelle à coche de silex gris foncé (4,8 x 1 cm) <sup>5</sup>.

1. Syria, 1970, p. 14, fig. 12, n° 2.

2. Ugaritica IV, p. 359, 361, fig. 27 A.

3. Ugaritica IV, p. 386, fig. 45, n° 17.

4. Ugaritica IV, p. 387, fig. 46, n° 5.

5. Ugaritica IV, p. 483, fig. 4 A, p. 488.

La couche III B 2 ne compte qu'un seul couteau et deux racloirs sur silex tabulaire, dont un a pu servir de *burin* et de *perçoir*. Dans la couche III B 3, on rencontre un racloir et 5 couteaux. Le sondage SC y ajoute un grand racloir sur tablette de silex blond et brun, avec cortex sur la face inférieure (8 x 4,6 x 1 cm) <sup>1</sup>.

La couche III B 4 contient 3 couteaux et 2 racloirs, auxquels on peut joindre un couteau du sondage SC, sur grande lame trapézoïdale de silex beige (13 x 3 x 1 cm) <sup>2</sup>.

La couche III B 5 a livré 3 couteaux et un seul racloir sur éclat de silex beige clair, ainsi qu'un couteau provenant du sondage SC, sur lame de couleur brun foncé (4,5 x 1,8 cm) <sup>3</sup>. La couche III B 6 ne compte qu'un seul couteau.

La couche III B 7 est de nouveau plus riche, avec 7 outils. Il y a 3 couteaux sur lame trapézoïdale de technique cananéenne : un en silex gris, à retouche abrupte directe (5,3 x 2,2 x 0,6 cm ; 2,40 m), un autre en silex crème à retouche partielle abrupte directe (3,6 x 1,3 x 0,3 cm ; 2,20 m) et le troisième en silex beige avec dos naturel à cortex (8 x 2 x 0,5 cm ; 2,20 m).

Il y a aussi 4 racloirs : un sur grande tablette de silex tabulaire gris avec cortex sur les deux faces, de forme trapézoïdale (11,2 x 4,3 x 0,5 cm ; 2,40 m) ; un racloir sur éclat de chaille à retouche abrupte inverse (3,4 x 3,7 x 0,6 cm ; 2,40 m) ; un racloir denticulé sur éclat de chaille à cortex (6 x 6 x 1,3 cm ; 2,40 m) ; et un fragment de racloir sur silex tabulaire à dos naturel avec cortex et retouche abrupte directe (8,4 x 2,7 x 1,2 cm ; 2,20 m).

Les pointes de flèche remontent à la troisième position, avec 7 exemplaires (7,1 % des outils) (Fig. 119, 12-18).

Elles refont leur apparition en III B 3 avec une pointe complète en silex foncé à pédoncule peu marqué, allongé et dévié à l'extrémité (6,7 x 1,8 cm) ; elle évoque une *pointe de Byblos* et n'est pas sans rappeler deux pointes de flèche mal datées : celle du sondage de 1934 (RS.31329.2) <sup>4</sup> et celle du sondage du Palais <sup>5</sup>. Le sondage SC, pour cette même couche, présente une pointe de flèche losangique à retouche en écharpe bifaciale envahissante, du type du niveau IV : les bords de la pointe sont rectilignes, le pédoncule à bords concaves est brisé, mais on peut restituer une longueur d'environ 5 cm ; cette arme très soignée est en silex gris, brun et verdâtre (4,6 x 1,7 x 0,3 cm ; Pt 100, 2,85 m) (= 3,85 m) <sup>6</sup>.

La couche III B 4, dans le sondage SC, comporte un fragment de pointe de flèche en silex beige à pédoncule peu marqué, retouche en écharpe directe au pédoncule, inverse à la pointe ; elle est brisée aux deux extrémités (4,2 x 1,5 cm) <sup>7</sup>.

La couche III B 5 a livré une lame pédonculée, qui est peut-être un fragment de pointe de flèche ; en silex foncé, le pédoncule aménagé par retouche abrupte bilatérale, est de forme rectangulaire. La même couche contient dans le sondage SC une pointe de flèche ou *poignard* en silex beige de section trapézoïdale ; la retouche bilatérale est envahissante directe et à l'extrémité plate inverse (10 x 1,5 x 0,5 cm ; 2,15 m) (= 3,15 m) <sup>8</sup>.

La couche III B 6 a livré deux fragments de pointe de flèche : l'un à section triangulaire et retouche en écharpe couvrante directe et l'autre à retouche en écharpe directe et retouche abrupte inverse à l'extrémité.

1. *Ugaritica IV*, p. 358, fig. 25 S, p. 359, 387, fig. 46, n° 1 ; 2,60 m (= 3,60 m).

2. *Ugaritica IV*, p. 386, fig. 45, n° 1.

3. *Ugaritica IV*, p. 386, fig. 45, n° 14.

4. *Ugaritica IV*, p. 169, fig. 7, en bas, n° 1.

5. *Ugaritica IV*, p. 277, Taf. VII 25.

6. *Ugaritica IV*, p. 359, 360, fig. 26 O ; p. 386, fig. 45, n° 12.

7. *Ugaritica IV*, p. 480, fig. 1 J, p. 488.

8. *Ugaritica IV*, p. 355, 356, fig. 23 A ; p. 385, fig. 44, n° 5.

La couche III B 7 compte pour sa part 3 fragments de pointes de flèche dans la tradition des *pointes d'Amouq* des niveaux V et IV. Un à section triangulaire en silex beige a un pédoncule peu marqué, une retouche abrupte directe bilatérale et des bords barbelés (5,6 x 2,2 x 0,9 cm ; 2,40 m). Un autre à section triangulaire en silex marron foncé, a une retouche en écharpe couvrante partielle directe et inverse (5 x 1,9 x 0,9 cm ; 2,40 m). Le troisième à section triangulaire en silex gris foncé, présente une retouche couvrante en écharpe sur toutes les faces (3,2 x 0,9 x 0,6 cm ; 2,20 m).

Toute différente est une *micro-pointe de flèche* du sondage SC en silex beige, à retouche couvrante directe, elle présente un pédoncule étroit et pointu, limité par une paire d'ailerons ; la pointe triangulaire est brisée, mais on peut restituer une longueur de 2,5 cm (1,8 x 1,2 x 0,2 cm ; 1,85 m) (= 2,85 m) <sup>1</sup>.

Les *grattoirs*, qui avaient à peu près disparu en IV A et III C, sont de nouveau présents avec 5 grattoirs sur bout de lame. Il y en a un en III B 3 sur lame de silex foncé avec cortex à la face supérieure, retouché également sur les bords, et un en III B 4. La couche III B 5 en contient 2 : un en silex brun, busqué (RS.30.24, 9,5 x 2,9 x 0,9 cm) et l'autre en silex beige sur large *couteau* (9 x 4 cm). Le dernier est en III B 7 : il est aménagé sur un *élément de faucille* à retouche abrupte directe, sur lame cananéenne en silex beige du type dit « en barre de chocolat » (3,6 x 1,6 x 0,6 cm ; 2,60 m) (Fig. 120,1-3).

Les *poignards* sont bien représentés par 4 fragments à retouche plate. Un dans la couche III B 1 est sur lame à crête à retouche couvrante bifaciale (8 x 1,8 cm). Un tronçon de lame en silex foncé à retouche plate bifaciale de la couche III B 2 appartient sans doute à ce type (4 x 3,5 cm). La couche III B 3 en a livré deux : un à retouche écaillée bifaciale avec traces de cortex sur les deux faces (7,5 x 3,8 cm), et l'autre une extrémité pointue à retouche en écharpe bifaciale et couvrante directe ailleurs, tous deux en silex clair.

Les autres types d'outil sont rares. On compte 2 *burins*, tous deux dans la couche III B 4, burins d'angle, auxquels on peut ajouter un exemplaire provenant du sondage SC, dans la couche III B 1, sur lame à crête de silex crème à brun (8,5 x 1,2 x 1 cm) <sup>2</sup>.

Les *perçoirs* sont représentés par 3 exemplaires : un dans la couche III B 4 et deux dans la couche III B 7, l'un à retouche abrupte directe bilatérale (4,2 x 1,7 cm ; 2,40 m) et l'autre sur lamelle de silex blond à crème, à retouche abrupte directe bilatérale (3,2 x 0,9 x 0,4 cm ; 2,20 m). Il y en a également 3 dans le sondage SC : un en silex noirâtre à retouche abrupte directe bilatérale dans la couche III B 2 (4,2 x 1,5 x 1 cm) <sup>3</sup>, un à retouche abrupte directe et inverse le long des bords, en silex noirâtre (4,8 x 1,2 cm) <sup>4</sup> dans la couche III B 3, et un à retouche plate bilatérale directe sur lame trapézoïdale de silex brun noirâtre (5,6 x 2 x 0,4 cm) <sup>5</sup> (Fig. 120, 4-7).

Deux outils appartiennent à un type nouveau, tout à fait caractéristique du niveau III B, le *triangle de Minet ed-Dalieh*, appelé ainsi du nom du site libanais où il a été découvert et où il était le plus abondant. Le terme de triangle paraît plus approprié que celui de « pointe », car il est possible que l'extrémité pointue ait servi à l'emmanchement et que la base ait été la partie active de cet outil, dont l'usage reste énigmatique. Très mince, il est toujours soigneusement retouché sur les deux faces (Fig. 120,8,9, Pl. LXXXVII 4).

Tous les exemplaires trouvés dans un contexte archéologique sûr proviennent de la couche III B 4. Le sondage SC en comporte deux : un à peu près complet en silex brun, à base plate, bords convexes et

1. *Ugaritica IV*, p. 352, 353, fig. 21 L, p. 355.

2. *Ugaritica IV*, p. 386, fig. 45, n° 3.

3. *Ugaritica IV*, p. 386, fig. 45, n° 15.

4. *Ugaritica IV*, p. 482, fig. 3 D, p. 488.

5. *Ugaritica IV*, p. 387, fig. 46, n° 4.

larges retouches bifaciales (7,5 x 2,8 x 1,2 cm)<sup>1</sup>, l'autre en silex brun, à base convexe, bords rectilignes, retouche plate bifaciale et pointe brisée (11,2 x 4,2 x 1 cm ; *Pt 61*, 2,30 m) (= 3,30 m)<sup>2</sup>. Le sondage SH en a fourni un complet en silex brun, à base plate ; bords convexes et retouche couvrante bifaciale (*RS.30.37*, 8,6 x 2,7 x 0,9 cm ; *Pt SH 52*, 3,50 m)<sup>3</sup>.

Un quatrième triangle de Minet ed-Dalich a été recueilli en 1969 dans le sondage SH parmi les déblais détachés des coupes durant l'hiver 1968-1969. Il est à la base plate, retouche plate bifaciale, les bords convexes ; l'extrémité de la pointe est brisée (*RS.31.12*, 13,8 x 4 cm). Un outil de ce type avait été trouvé par C. Schaeffer en 1939 : à base rectiligne, retouche couvrante reprise sur les bords, il présente une ébréchure et la pointe est cassée (13 x 4,8 x 1 cm)<sup>4</sup>.

On peut signaler enfin deux *lames tronquées* dans la couche III B 4 et une *lamelle à dos* dans la couche III B 5, ainsi que sept *denticulés* (*Fig. 120, 10-16*).

### L'outillage en obsidienne

L'outillage en obsidienne comprend 3 *nucleus*, un en III B 3 et deux en III B 4.

Les *lamelles* non retouchées sont au nombre de 67, soit 41,3 % de l'obsidienne : 3 en III B 1, 7 en III B 1, 7 en III B 2, 17 en III B 3, 13 en III B 4, 13 en III B 5, 9 en III B 6 et 5 en III B 7 ; la couche III B 4 a également livré des lamelles dans le sondage SC<sup>5</sup>.

Les *éclats* les suivent de près avec 62 pièces (38,2 %) : 11 en III B 1, 4 en III B 2, 13 en III B 3, 12 en III B 4, 10 en III B 5, 7 en III B 6 et 5 en III B 7 ; il y a également des éclats dans le sondage SC à la couche III B 4<sup>6</sup>.

Les *lames* ne sont que 18 (11,1 %) : 2 en III B 1, 2 en III B 2, 4 en III B 3, 1 en III B 4, 4 en III B 5 et 5 en III B 6.

Les outils, avec 12 pièces, sont 7,4 % de l'outillage en obsidienne.

La couche III B 3 a livré dans le sondage SH une *lamelle* retouchée et dans le sondage SC un *couteau* sur lamelle<sup>7</sup>. La couche III B 4 a fourni dans le sondage SH une *lame* et une *lamelle* retouchées, et dans le sondage SC un outil à retouche couvrante directe et retouche en écharpe inverse au bout, qui semble être un *pédoncule de pointe de flèche* (3 x 1,2 x 0,7 cm)<sup>8</sup> et des *couteaux*. La couche III B 5 compte 5 outils dans le sondage SH : 3 *lames* retouchées, 2 *lamelles* retouchées, et dans le sondage SC un *burin d'angle* (3,5 x 0,9 cm)<sup>9</sup>. Dans la couche III B 6, il y a 2 *lamelles* à bord denticulé : une en obsidienne translucide, et l'autre en obsidienne noire opaque (*Fig. 121*).

1. *Ugaritica IV*, p. 358, fig. 25 O, p. 359, 385, fig. 44, n° 1.

2. *Ugaritica IV*, p. 355, 357, fig. 24 E ; p. 385, fig. 44, n° 2.

3. A.A.S., 1970, p. 24, fig. 17 ; *Syria*, 1970, p. 14, fig. 12, n° 1.

4. *Ugaritica IV*, p. 169, fig. 7, en bas, n° 2 : RS.1939.

5. *Ugaritica IV*, p. 387, fig. 46, n° 6,7.

6. *Ugaritica IV*, p. 386, fig. 45, n° 7,8,10.

7. *Ugaritica IV*, p. 386, fig. 45, n° 18.

8. *Ugaritica IV*, p. 480, fig. 1 L, p. 488.

9. *Ugaritica IV*, p. 480, fig. 1 B, p. 488.

## LE NIVEAU III A

Il n'y a plus la moindre trace de débitage dans les couches du Bronze Ancien, la taille de la pierre se faisant sans aucun doute dans des ateliers spécialisés. Les rares témoignages de l'industrie de la pierre taillée sont tous des outils. Pour l'ensemble du niveau III A, on compte 50 outils en silex ou chaille et 15 pièces d'obsidienne, ce qui constitue une très forte proportion de ce verre naturel importé (22 %).

### L'outillage en silex

A côté du silex brun ou marron, on rencontre une proportion importante de chaille beige, qui sert à fabriquer les grandes lames à technique cananéenne.

Les *faucilles* constituent désormais les deux tiers de l'outillage en silex, avec 33 exemplaires (66 %) (Fig. 122, 123, 1, 8).

La phase III A 1 en compte 24, qui se répartissent en deux catégories : les faucilles sur lame large de 2 à 2,7 cm, et les faucilles sur lame étroite de 1,2 à 1,8 cm.

Les *faucilles larges* sont au nombre de 15, plus ou moins fragmentaires ; la plus longue mesure 9,6 cm et les dimensions moyennes sont de 6,4 cm pour la longueur et 2,4 cm pour la largeur. Neuf d'entre elles sont en chaille beige et les six autres en silex. Les faucilles sur lame cananéenne sont au nombre de 6, dont trois en chaille et trois en silex, et les faucilles sur large lame à section triangulaire sont 9, dont six en chaille et trois en silex.

Le groupe le plus nombreux est donc celui des 6 faucilles sur lame large en chaille. Une lame à troncature et une fine retouche directe (9,6 x 2,6 x 0,6 cm ; 2,00 m). Un élément de faucille bitronqué présente un dos naturel avec cortex partiellement retouché et des dents très irrégulières par retouche directe partielle (6,9 x 2,2 x 0,5 cm ; 1,75 m). Un tronçon de faucille est peu retouché (4 x 2,5 x 0,6 cm ; 1,75 m). Un élément de faucille bitronqué est à dos et bord lustré avec retouche abrupte directe (6,3 x 2,3 x 0,5 cm ; 1,50 m). Un élément de faucille bitronqué est à dos aménagé par retouche abrupte directe et grosses dents par retouche abrupte directe (5,5 x 2,7 x 0,6 cm ; 1,20 m). Un élément de faucille bitronqué a un dos aménagé par retouche abrupte directe (7 x 2,6 x 0,5 cm ; 1,00 m).

Trois faucilles en chaille sont sur lame cananéenne : un élément de faucille bitronqué à retouche alterne au dos et abrupte inverse au bord lustré (3,5 x 2,2 x 0,3 cm ; 2,00 m) ; - un élément de faucille double à retouche inverse irrégulière, brisée aux deux bouts (6,5 x 2,7 x 0,8 cm ; 1,75 m) ; un tronçon de lame à dos partiel par retouche abrupte directe (8 x 2,7 x 0,5 cm ; 1,20 m).

Trois faucilles sont sur large lame triangulaire en silex : une en silex beige, bitronquée, à grosses dents par retouche directe (4,5 x 2 x 0,5 cm ; 1,75 m) ; un fragment d'élément de faucille en silex marron, à dos aménagé par retouche abrupte et petites dents par fine retouche directe (4,3 x 2,1 x 0,7 cm ; 1,75 m) ; un élément bitronqué en silex crème, à fine retouche inverse (6 x 2 x 0,6 cm ; 1,10 m).

Trois faucilles sont sur lame cananéenne en silex : une en silex mauve à peine retouché (8,7 x 2,4 x 0,4 cm ; 1,20 m) ; un élément en silex noir brûlé sur lame arquée, bitronqué et de forme trapézoïdale, à dos partiel par retouche abrupte directe (8 x 2,6 x 0,5 cm ; 1,50 m) ; un élément bitronqué en silex noirâtre, à dos aménagé par retouche abrupte inverse et à fine retouche inverse au bord lustré (5,5 x 2,7 x 0,5 cm ; 1,70 m).

La catégorie des *faucilles étroites* regroupe 9 pièces, dont la plus longue atteint 6,1 cm et dont les dimensions moyennes sont 4,4 cm pour la longueur et 1,4 cm pour la largeur. Elles sont toutes en silex.

Sept des faucilles étroites n'ont pas de bord abattu. Une bitronquée a une troncature retouchée et de fines retouches directes au tranchant (2,7 x 1,4 x 0,4 cm ; 2,00 m). Une en silex brun à crème est double, bitronquée et à petites dents par fine retouche bilatérale (4,6 x 1,3 x 0,4 cm ; 1,80 m). Une en silex marron foncé est à troncature retouchée et grosses dents par retouche abrupte directe (5,1 x 1,4 x 0,4 cm ; 1,80 m). Une en silex blond, bitronquée, présente une retouche fine inverse et des écaillures d'usage

directes (5,4 x 1,4 x 0,3 cm ; 1,70 m). Une en silex marron foncé, bitronquée, est à peine retouchée (4 x 1,8 x 0,4 cm ; 1,50 m). Une est en silex marron foncé, bitronquée, sur lame à section trapézoïdale et retouche abrupte inverse sur les deux bords (6,1 x 1,6 x 0,4 cm ; 1,20 m). Une en silex blond, à retouche fine inverse, est brisée aux deux bouts (5,5 x 1,5 cm ; 1,10 m).

Deux éléments de faucille étroits présentent un dos aménagé par retouche abrupte directe : un en silex marron foncé, bitronqué, à petites dents par retouche directe (4 x 1,5 x 0,5 cm ; 1,75 m) ; l'autre en silex marron foncé, bitronqué, à retouche abrupte inverse au bord lustré (2,3 x 1,2 x 0,3 cm ; 1,50 m).

Les couches du Bronze Ancien fouillées dans le chantier au sud de l'acropole en 1961-63 ont fourni un certain nombre d'éléments de faucille. Sept ont été recueillis en III A 1 ; ils sont en silex crème ou marron, sauf un en calcaire ; plusieurs ont un dos retouché, et un a également les troncatures retouchées<sup>1</sup>. 35 armatures de faucille en silex proviennent de la phase III A 2 ; parfois à dos ou à troncature retouchée, elles sont sur lame à section triangulaire ou trapézoïdale<sup>2</sup>.

La phase III A 3 comprend 9 faucilles. Un seul élément de faucille est sur *lame étroite* ; il est en silex beige, bitronqué et à retouche abrupte inverse au bord lustré (3,4 x 1,5 x 0,5 cm ; 0,80 m). Un fragment d'élément de faucille sur lame cananéenne est en calcaire siliceux blond (1,8 x 1,2 x 0,2 cm ; 0,50 m).

Les sept autres sont sur *large lame* ; leur longueur peut atteindre 9 cm et leur largeur 3,2 cm ; leurs dimensions moyennes sont les mêmes qu'en III A 1 : 6 cm de long sur 2,4 cm de large. Quatre d'entre elles sont sur lame triangulaire. Deux sont en chaille : l'une de couleur crème est bitronquée avec un dos aménagé par retouche abrupte directe (4 x 2,1 x 0,6 cm ; 0,90 m) ; l'autre de couleur beige est bitronquée avec une fine retouche inverse (4,7 x 2 x 0,6 cm ; 0,80 m). Deux sont en silex : l'une en silex marron brûlé, peu retouchée et brisée aux deux extrémités (7 x 2,5 x 0,6 cm ; 0,80 m), l'autre en silex noir, bitronquée, à dos aménagé par retouche abrupte directe (5,2 x 2,3 x 0,5 cm ; 0,50 m).

Trois sont sur lame cananéenne, dont deux en chaille : une de couleur beige, avec une troncature et une fine retouche inverse (9 x 3,2 x 0,9 cm ; 0,90 m), l'autre de couleur brune et brûlée, bitronquée, à retouche alterne sur un bord, avec un coup de burin à une extrémité (9 x 3 x 0,5 cm ; 0,90 m). Une est en silex crème et bitronquée (2,7 x 2 x 0,4 cm ; 0,50 m).

On constate donc que, dans cette phase, quatre faucilles sur neuf sont en chaille et que deux seulement ont un bord abattu pour aménager un dos.

Le chantier au sud de l'acropole a fourni 9 éléments de faucille pour la phase III A 3, parfois à dos, en silex ou en chaille de couleur brune et plutôt sur lame triangulaire<sup>3</sup>. Le sondage au sud de la Bibliothèque en 1959 a également fourni des indications sur l'industrie lithique du Bronze Ancien. J.-C. Courtois signale dans la phase III A 2 des faucilles, dont deux lames-faucilles sur lame cananéenne et doubles, l'une brisée aux deux extrémités<sup>4</sup>, l'autre avec une troncature et deux coches opposées l'une à l'autre<sup>5</sup>, – et une extrémité de faucille à dos arqué et bord lustré rectiligne à fine denticulation et troncature retouchée (8 x 2,6 x 0,5 cm)<sup>6</sup>. Dans la phase III A 3, on rencontre également des « éléments de faucille à dos et tranchant rectiligne ou légèrement concave, à dentelure plus ou moins fine », comme par exemple deux extrémités de faucille du même type que la précédente (7,5 x 2,8 cm ; 6 x 3,5 cm, *Pt 16*)<sup>7</sup>.

Les *couteaux* sont au nombre de 14 (28 % du silex). Il y en a 9 dans la phase III A 1, y compris un *racloir* sur éclat à cortex en chaille crème (4,3 x 3,7 x 1 cm ; 2,00 m). Deux sont sur lame cananéenne,

1. *Ugaritica IV*, p. 73, 74, fig. 17, n° 1-4.

2. *Ugaritica IV*, p. 61, 62, fig. 9, n° 4-9.

3. *Ugaritica IV*, p. 47, 48, fig. 1, n° 3-5.

4. *Ugaritica IV*, p. 440, fig. 27, n° 5, p. 451.

5. *Ugaritica IV*, p. 440, fig. 27, n° 6, p. 451.

6. *Ugaritica IV*, p. 440, fig. 27, n° 8, p. 451.

7. *Ugaritica IV*, p. 439, 440, fig. 27, n° 1,2.



l'une en chaille grise (6,3 x 3 x 0,5 cm ; 2,00 m), l'autre en silex blond à patine blanchâtre avec retouche abrupte inverse bilatérale (7,1 x 3 x 0,9 cm ; 1,70 m). Deux sont à dos, l'un en chaille beige à dos aménagé par retouche abrupte directe (5,7 x 2,2 x 0,4 cm ; 2,00 m), l'autre en silex marron et noir brûlé à dos aménagé par retouche abrupte directe et denticulé par retouche abrupte directe (3,4 x 1,8 x 0,4 cm ; 2,00 m). On note également un couteau en silex marron avec cortex sur un bord à la face supérieure (11,3 x 2,3 x 0,6 cm ; 1,80 m), et un couteau en silex blond à patine blanchâtre (7,7 x 2 x 0,4 cm ; 1,10 m) (Fig. 123,9-12).

La phase III A 3 en compte 5 : un *racloir* en silex marron (6,7 x 3,3 x 0,5 cm ; 0,80 m) et quatre *couteaux*. L'un est en chaille beige, avec cortex au bulbe et une troncature, à fine retouche directe (10 x 2,5 x 0,8 cm ; 0,80 m) ; un est en chaille beige à troncature retouchée (6 x 2,7 x 0,5 cm ; 0,80 m) ; un est en calcaire siliceux beige avec cortex à la face supérieure et retouche inverse (4,6 x 2,2 x 0,5 cm ; 0,80 m) ; et le dernier est en silex ocre à retouche directe (3,6 x 2,7 x 0,8 cm ; 0,80 m) (Fig. 123,13,14).

Dans le chantier au sud de l'acropole, des *racloirs* sur silex tabulaire sont signalés dans les phase III A 1 et III A 2<sup>1</sup> ; les *couteaux* de la phase III A 2 sont soit sur petites lames à dos<sup>2</sup>, soit sur lame cananéenne<sup>3</sup>. La phase III A 3 connaît plusieurs *couteaux* en chaille ou silex beige, dont un atteint 18 cm. de long et un autre, de 12,5 sur 4,5 cm, présente une paire de coches opposées<sup>4</sup>. Le sondage au sud de la Bibliothèque a fourni un *couteau* sur lame cananéenne en III A 3 (11,3 x 3,4 x 1,3 cm)<sup>5</sup>.

Les *perçoirs* sont au nombre de deux. L'un est dans la phase III A 3 ; il est en silex gris foncé et à retouche abrupte directe (4,5 x 1,3 cm ; 2,00 m). L'autre est dans la phase III A 3 ; il est sur un couteau de silex marron avec retouche abrupte directe bilatérale (5,1 x 1,8 x 0,5 cm ; 0,80 m) (Fig. 124,4).

Un fragment de *pointe de flèche* a été recueilli dans la phase III A 1. Il est en silex fin blanc à crème, à section triangulaire et retouche en écharpe couvrante directe et bifaciale à l'extrémité ; les bords sont barbelés. Cette pointe ne diffère donc pas de celles des couches III B 5-7 (6,2 x 1,5 x 0,7 cm ; 2,00 m).

Un fragment de *pointe de flèche* du même type a été trouvé dans la phase III A 2 du sondage au sud de la Bibliothèque : à section triangulaire, il présente une retouche bifaciale au bout et une retouche en écharpe envahissante directe (7,2 x 2 x 1 cm ; Pt 8, 4,00 m ; RS.22.139)<sup>6</sup>.

Le chantier au sud de l'acropole a livré deux *pointes de flèche*. L'une dans la phase III A 1 est losangique avec une retouche plate sur tout le pourtour, en silex noir et longue de 4,8 cm<sup>7</sup> ; d'après le croquis qui existe dans les notes de chantier de la campagne de 1961, elle est analogue à celle de la couche III B 3 dans le sondage SC<sup>8</sup>. L'autre dans la phase III A 3 est un fragment à section triangulaire en silex gris de 7,5 cm de long, avec une retouche en écharpe inverse au bout<sup>9</sup>.

Dans le même sondage au sud de l'acropole, il y avait dans la phase III A 1 des *lamelles* retouchées en silex<sup>10</sup> et dans la phase III A 3 un *grattoir* sur silex tabulaire noir de 2,5 cm de long<sup>11</sup>. Peut-être

1. *Ugaritica IV*, p. 61, 62, 73, 74, fig. 17, n° 5.

2. *Ugaritica IV*, p. 61, 62, fig. 9, n° 2, 12, 13.

3. *Ugaritica IV*, p. 61, 62, fig. 9, n° 10, 11.

4. *Ugaritica IV*, p. 47, 48, fig. 1, n° 6-8, 10-13.

5. *Ugaritica IV*, p. 440, fig. 27, n° 3.

6. *Ugaritica IV*, p. 440, fig. 27, n° 4, p. 449.

7. *Ugaritica IV*, p. 73.

8. *Ugaritica IV*, p. 360, fig. 26 0 ; p. 386, fig. 45, n° 12.

9. *Ugaritica IV*, p. 47, 48, fig. 1, n° 9.

10. *Ugaritica IV*, p. 73, 74, fig. 17, n° 6, 7.

11. *Ugaritica IV*, p. 48.

peut-on le rapprocher des racloirs signalés dans le même sondage et qui n'ont pas d'équivalents jusqu'à présent à Ras Shamra (*Fig. 123,15-19, 124,1-3*).

### L'outillage en obsidienne

Sur 15 pièces en obsidienne, 10 sont dans la phase III A 1 et 5 dans la phase III A 3. La *phase III A 1* comporte un *couteau* sur lame translucide à bords denticulés par retouche directe (2,9 x 1,4 cm ; 2,00 m), une sorte de *burin* sur lame translucide (4,6 x 1,4 cm ; 1,50 m), une *lame à coches*, 3 *lamelles* non retouchées et 3 *éclats* non retouchés. La *phase III A 3* a fourni 2 *lames* et 3 *lamelles*, dont aucune n'est retouchée (*Fig. 124,5-18*).

Le sondage au sud de l'acropole a livré plusieurs *lamelles*<sup>1</sup> et des *éclats* dans la phase III A 1, 6 *lamelles* et 2 *éclats* dans la phase III A 2<sup>2</sup>, ainsi qu'une *rondelle* irrégulière de 2 cm de diamètre dans la phase III A 3<sup>3</sup>.

Dans le sondage au sud de la Bibliothèque, on a rencontré dans la phase III A 2 un *couteau* en obsidienne noire (7 x 2,2 x 0,5 cm)<sup>4</sup>, et dans la phase III A 3 quelques *lamelles* non retouchées.

---

1. *Ugaritica IV*, p. 73, 74, fig. 17, n° 8-11.

2. *Ugaritica IV*, p. 61.

3. *Ugaritica IV*, p. 48.

4. *Ugaritica IV*, p. 440, fig. 27, n° 7, p. 449.



## CHAPITRE III

### OUTILLAGE EN PIERRE PIQUETÉE OU POLIE

#### LE NIVEAU V

##### La Phase V C

###### *La couche V C 1*

Le sondage sous le Palais a livré un *ciseau* étroit à section carrée en *Pierre verte* polie, considéré par A. Kuschke comme étant une « herminette en néphrite » (3,4 x 1 x 0,8 cm)<sup>1</sup>, et un outil plat poli qui a dû servir d'*aiguiseur*<sup>2</sup>.

Le sondage SC ne comportait que deux fragments de *meules* plates en *grès* et deux fragments de *réipients* en *calcaire* dur : il s'agit de grands bols à paroi épaisse et bord arrondi ou légèrement anguleux.

Dans le sondage SH, ce sont les outils à percussion ou à broyage qui prédominent. Les *percuteurs* sphériques sont au nombre de 3, dont deux en *calcaire* dur et un en *Pierre verte*. Une série de *disques* épais ont pu servir soit de *percuteurs*, soit de *broyeurs* : sur 6 spécimens, cinq sont en *grès* et un en *calcaire* dur. Le *basalte* est utilisé exclusivement pour la fabrication de *meules* plates, dont deux fragments ont été recueillis, et de *molettes*, dont cette couche a fourni un exemplaire. On peut sans doute joindre à cette catégorie un *mortier* en *calcaire* dur, ainsi que 4 *palettes*, dont deux en *grès*, une en *calcaire* et une en *basalte*.

Deux *aiguiseurs* devaient travailler par frottement ; l'un est en *calcaire* et l'autre en *Pierre verte*. L'outillage destiné à couper et à travailler le bois est représenté par une *hachette* et un *ciseau* en *Pierre verte*, ainsi que 2 *herminettes*, l'une en *Pierre verte* polie (RS.36.106, 3,5 x 2,6 x 1 cm ; Pt SH 544, 13,75 m) et l'autre en *chaille* ou *calcaire* poli (RS.36.105, 7,3 x 3,7 x 5 cm ; Pt SH 542, 13,75 m) (Fig. 125,4,5). Les *réipients* sont très rares, puisque cette couche n'a livré qu'un seul bord de *bol* en *calcaire* (Fig. 125,1). Deux galets plats sur lesquels ont été aménagés deux *encoches* diamétralement opposées annoncent un type qui sera très répandu dans les phases V B et V A, où ils seront considérés comme des *pesons* de métier à tisser.

Il reste un certain nombre d'objets dont la destination n'est pas liée à une tâche domestique ou à une technique d'acquisition. C'est le cas des objets de parure, représentés par une *pendeloque* discoïde à double perforation en *obsidienne* polie (RS.36.114, 2 x 0,2 cm) et deux éléments de collier : une *perle* à ailettes en *albâtre* rose à veines blanches, en forme de demi-cercle aplati avec une forte usure à l'extrémité de la perforation (RS.36.112, 2,3 x 2,4 x 0,6 cm)<sup>3</sup>, et un fragment de *perle* sphérique en *Pierre grise*. C'est aussi le cas d'un *cachet* à *bélière* en *stéatite* noire à verdâtre (RS.36.124, 5,5 x 3 x 4 cm ; Pt SH 544,

---

1. *Ugaritica IV*, p. 290, 291, Taf. XIV 15 ; p. 327, pl. VII 27.

2. *Ugaritica IV*, p. 291, Taf. XIV 16.

3. A.A.S., 1977-1978, p. 26, fig. 16, n° 2, 4.

13,75 m)<sup>1</sup> ; l'anneau est large, donnant au cachet une forme triangulaire ; la base aplatie comporte un motif cruciforme : deux lignes profondément gravées dessinent les deux axes et, dans un des quartiers, se trouvent deux traits parallèles peu profonds. L'usage de trois autres objets n'a pu être précisé : il s'agit d'un fragment de *cylindre* en pierre dure polie, d'un fragment de *calcaire poli et incisé* et d'un *oursin fossile*, dont la forme a dû intriguer les néolithiques de Ras Shamra (Fig. 125,11-12,14, Pl. LXXXVIII 1,2,5).

### La couche V C 2

Dans le sondage SC, la couche V C 2 comprend comme la précédente deux fragments de *meules* plates, l'une en *grès* et l'autre en *basalte*, et deux fragments de *réipients* en *calcaire*, un bord et un segment de paroi. On voit apparaître aussi des objets de caractère non utilitaire en *calcaire tendre*, une *plaque incisée* et une *figurine*.

La *plaque* en *calcaire tendre* est rectangulaire, mesurant 8 cm de long sur 5 cm de large et 3 cm d'épaisseur moyenne (RS.23.649, Pt SC 127, 12,65 m) (= 13,65 m)<sup>2</sup>. Elle a été profondément incisée sur les deux faces ; l'une de celles-ci, que l'on peut considérer comme la face inférieure, ne porte que quelques entailles rectilignes tandis que l'autre, sans doute la face supérieure, est ornée d'un motif en feuille de fougère : d'une ligne qui suit l'axe principal, se détachent deux séries parallèles obliques de six traits, qui dessinent donc des sortes de chevrons. Sur un des côtés, une barre oblique vient recouper trois de ceux-ci. La raie centrale se prolonge à une des extrémités par une encoche. Il s'agit peut-être d'une sorte de cachet ou d'un objet symbolique (Fig. 126,1).

La *figurine* en *calcaire tendre* est très stylisée (Pt SC 124, 12,10 m) (= 13,10 m)<sup>3</sup>. De forme générale triangulaire, elle comporte une tête figurée par une pointe émoussée, des moignons de bras indiqués par deux renflements latéraux et des jambes ébauchées par une échancrure à la base ; un amincissement arrondi lui tient lieu de pieds. La hauteur est de 7,5 cm, la largeur maximum de 4 cm et l'épaisseur de 2,5 cm. Cette statuette, qui ressemble aux figurines assises en terre cuite dont un exemplaire a été trouvé dans la couche V C 1, doit également représenter un personnage féminin (Fig. 126,2).

La parure est représentée dans le sondage SC par une petite *perle* en *cornaline* de forme sphérique (Pt SC 126, 12,50 m) (= 13,50 m) (Fig. 125,13).

Dans le sondage SH, le *basalte* est plus abondant, avec 2 fragments de *meules* plates et 7 *molettes*, généralement de forme discoïde et en *basalte* lacuneux alors que les *meules* sont en roche compacte. La percussion est assurée par 4 *percuteurs* sphériques sur rognon de *silex* et 2 *marteaux* faits d'un *galet calcaire à bout martelé*. On compte 5 *palettes*, dont une en *basalte*, deux en *calcaire* et deux en *grès*. Trois *aiguillons* ou *retouchoirs* sont en *silex* poli.

L'outillage poli pour le travail du bois comporte 3 *herminettes* : une en *pierre verte* à tranchant légèrement convexe (RS.36.82, 7 x 4 x 2 cm ; Pt SH 532, 13,60 m) ; une en *pierre grise* à tranchant convexe et talon piqueté, peut-être un *ciseau* (RS.36.66, 6 x 2,5 x 1 cm ; Pt SH 529, 13,45 m) ; et la troisième en *pierre grise*. Il faut y ajouter une *herminette* ou *ciseau double* en *pierre grise* polie (RS.36.80, 6 x 2 x 1 cm ; Pt SH 531, 13,55 m) et un fragment de *hachette* en *pierre verte* (Fig. 125,6-8).

La vaisselle en pierre est toujours aussi rare, avec deux fragments de *bols* en *calcaire*, dont un bord, un fragment de *bol* en *grès* et un *godet* en *stéatite* à bord aplati : le diamètre maximum est de 8 cm, celui du bord de 6,5 cm et celui de la base de 4 cm ; la hauteur est de 6 cm (RS.36.70 ; Pt SH 530, 13,49 m). Une pierre creusée d'une *cupule* en *calcaire* a pu servir de *coupelle* (Fig. 125,2,3, Pl. LXXXIX 1).

1. Syria, 1977, p. 17, fig. 11, n° 3 ; A.A.S., 1977-1978, p. 27, fig. 17, n° 3.

2. Ugaritica IV, p. 508, fig. 31 A, n° 2.

3. Ugaritica IV, p. 154, fig. 1 A ; p. 505, fig. 28.

La couche V C 2 a livré également un *cachet* en *stéatite* noire polie (RS.36.102, 5 x 5 x 3 cm ; Pt SH 538, 13,65 m)<sup>1</sup>. Une échancrure au sommet porte la trace d'un lien de suspension et marque peut-être l'emplacement d'un anneau brisé; l'objet est massif et en forme de cloche. La base, dont un angle a été cassé anciennement, porte un quadrillage de huit lignes dans le grand axe et neuf lignes, dont sept seulement vont d'un côté à l'autre, dans le petit axe (Fig. 125,15, Pl. XXXVIII 4).

### La couche V C 3

L'outillage pour percussion et broyage est toujours le mieux documenté, avec 6 *percuteurs* sur rognon de *silex*, 2 *meules* et 2 *molettes* en *basalte*. Les *palettes* sont au nombre de 3, dont deux en *grès* et une épaisse en *schiste*. Il y a un *retouchoir* ou *aiguiseur* en *silex* poli.

L'outillage poli pour le travail du bois est représenté par 2 *herminettes* en *pierre verte* à tranchant rectiligne : l'une mesure 5 cm de long, 2,8 cm de large et 1,4 cm d'épaisseur (RS.36.48; Pt SH 512, 13,35 m) et l'autre mesure 4,5 cm de long, 3,2 cm de large et 1 cm d'épaisseur (RS.36.12; Pt SH 504, 13,25 m) (Fig. 125,9).

En guise de récipients, on ne compte que 3 fragments de *bols* en *calcaire* dur. Un *galeet* à double encoche est peut-être en place mais pourrait être aussi intrusif de la phase suivante V B. Un bloc de *calcaire tendre* présente une perforation biconique inachevée (Pt SH 509, 13,25 m).

L'objet le plus remarquable de la couche V C 3 est une *patte de figurine animale* en *stéatite* (RS.36.36, Pt SH 511, 13,30 m). De couleur verte, elle mesure 4,5 cm de haut et son épaisseur maximum est de 3,5 cm. A l'avant de la partie supérieure, on voit un sillon assez profond ; à la base, la représentation d'un ergot à l'arrière et d'un sabot fendu indiquent qu'il s'agit d'une figurine de *bovidé*. La partie inférieure de ce sabot, qui dessine un cercle de 2 cm de diamètre, est garnie d'un quadrillage incisé, fait de quatre lignes dans chaque sens. Ce motif est si semblable à celui des *cachets* que l'on peut se demander si tel n'a pas été l'usage de cet objet tout à fait unique au Proche-Orient<sup>2</sup> (Fig. 125,16, Pl. LXXXVIII 3).

### La Phase V B

Le sondage du Palais a livré une *hache* entièrement polie en pierre cristalline, à section ovale, de 9 cm de long, 5,2 cm de large et 3,6 cm d'épaisseur<sup>3</sup>.

Dans le sondage SC, on a trouvé une *herminette* polie en *chaille* beige, à tranchant rectiligne et section rectangulaire (Pt SC 120, 11,50 m) (= 12,50 m). Un *disque* épais en *calcaire*, avec une face aplatie, a pu servir de broyeur ou de molette (Pt SC 122, 11,50 m) (= 12,50 m) (Fig. 128,2). Deux *plaquettes* rectangulaires en *calcaire tendre* sont peut-être des sortes de figurines très stylisées (RS.23.650, RS.23.651)<sup>4</sup> (Fig. 126,2,4).

La phase V B du sondage SH est très riche en artefacts de pierre polie ou piquetée. Les *percuteurs* sphériques sur rognon de *silex* sont au nombre de 32, dont un associé à une palette en *calcaire* dur (Pt SH 490, 13,00 m). Les *galets martelés* à une extrémité et dans un cas aux deux bouts, sont en *calcaire* dur et comptent 6 spécimens. Le *basalte* n'est utilisé que pour le gros matériel de broyage, représenté par 8 *meules*, dont une à 13,00 m (Pt SH 493), et 2 *molettes* discoïdes. Un gros *galeet* hémisphérique en *calcaire* (Pt SH 492, 12,90 m) a peut-être servi également de molette. Un outil sans doute lié aussi à des activités

1. Syria, 1977, p. 17, fig. 11, n° 2 ; A.A.S., 1977-1978, p. 27, fig. 17, n° 2.

2. Syria, 1977, p. 17, fig. 11, n° 1 ; A.A.S., 1977-1978, p. 27, fig. 11, n° 1.

3. Ugaritica IV, p. 288-289, Taf. XIII 1.

4. Ugaritica IV, p. 508, fig. 31 A, n° 1 et 3.

de broyage est le disque épais ou *palette*, dont on a recueilli 19 exemplaires : 9 sont en grès (*Pt SH 498*, 13,10 m), dont une en grès rougeâtre et de forme trapézoïdale (*RS.35.95*, 6,5 x 5,5 x 1 cm ; *Pt SH 483*, 12,75 - 12,90 m) ; 7 sont en calcaire dur (*RS.35.102*, 9 x 2,8 cm ; *Pt SH 490*, 13,00 m ; *Pt SH 481*, 12,80 m ; *Pt SH 480*, 12,80 m), dont une de forme rectangulaire (*RS.35.96*, 7 x 4,5 x 1 cm ; *Pt SH 482*, 12,75 - 12,90 m) et une striée : une est en schiste, une en pierre verte et une en quartz (*Fig. 128,1,3,4*).

L'outillage en pierre polie pour le travail du bois est particulièrement abondant, avec 33 pièces. Sur ce total, on compte 21 *herminettes*, dont 19 à tranchant rectiligne. La plupart sont en pierre verte (*RS.35.97*, 3,5 x 1,7 x 0,7 cm ; *Pt SH 486*, 12,80 m ; - *RS.35.87*, 5 x 3,5 x 1,2 cm ; *Pt SH 483*, 12,80 m ; - *RS.35.59*, 5,5 x 3,5 x 1 cm ; *Pt SH 464*, 12,35 m ; *Pt SH 475*, 12,60 m ; *Pt SH 470*, 12,60 m ; *Pt SH 469*, 12,55 m ; *Pt SH 461*, 12,55 m), dont deux sont peut-être des *ciseaux* (*RS.35.89*, 3,3 x 1,3 x 0,8 cm, à talon aplati ; *Pt SH 485*, 12,80 m ; - *RS.35.53*, 9,5 x 4 x 2,5 cm ; *Pt SH 458*, 12,30 m). Trois sont en pierre noire (*RS.35.118*, 4 x 1,8 x 0,7 cm ; *Pt SH 499*, 13,10 m ; - *RS.35.115*, 4,2 x 2 x 0,8 cm ; *Pt SH 497*, 13,15 m ; - *RS.35.66*, 3,7 x 2 x 0,7 cm ; *Pt SH 467*, 12,55 m). Trois sont en calcaire dur (*RS.35.103*, 5,7 x 3 x 1 cm, veiné vert et rose ; *Pt SH 491*, 13,00 m ; - *RS.35.67*, 4,6 x 1,3 x 0,8 cm ; *Pt SH 468*, 12,55 m ; - *RS.35.58*, 11 x 6 x 3,5 cm ; *Pt SH 463*, 12,40 m). Une est en pierre grise (*RS.35.116*, 5,5 x 3,8 x 1,5 cm ; *Pt SH 499*, 13,10 m). Deux *herminettes* en pierre verte sont un tranchant convexe (*RS.35.88*, 4,5 x 4 x 1 cm ; *Pt SH 485*, 12,80 m ; - *RS.35.52*, 4 x 1,5 x 0,3 cm ; *Pt SH 460*, 12,30 m). Une *micro-herminette* en pierre verte présente un tranchant rectiligne (*RS.35.65*, 2,2 x 1,1 x 0,7 cm ; *Pt SH 466*, 12,55 m). Les *haches* ne sont représentées que par 7 exemplaires ; l'une d'entre elles est en pierre grise ; seul le tranchant rectiligne est poli, le reste de l'outil étant piqueté (*RS.35.117*, 5,8 x 4,5 x 1,4 cm ; *Pt SH 499*, 13,10 m). On peut joindre à cette catégorie quatre fragments d'outils polis en pierre verte sur lesquels on ne peut donner plus de précisions (*Fig. 127,2-17*).

Les récipients en pierre restent rares. Il y a trois fragments de vases en schiste ou stéatite, deux fragments de bols en calcaire, un godet en calcaire tendre et un godet naturel en grès (*Fig. 128,5-10*).

Les *galets à encoche* sont représentés par 17 exemplaires en calcaire ou en grès gris (*RS.35.107*, 4,3 x 4 x 0,5 cm ; *Pt SH 496*, 13,15 m ; - *RS.35.57*, 7,5 x 6 x 1 cm ; *Pt SH 462*, 12,55 m ; - *RS.35.54*, 7 x 5 x 1,5 cm ; *Pt SH 459*, 12,30 m ; - *RS.35.51*, 6 x 5,3 x 0,8 cm ; *Pt SH 457*, 12,25 m ; - *Pt SH 495*, 13,10 m ; *Pt SH 494*, 13,10 m ; *Pt SH 489*, 13,00 m ; *Pt SH 482*, 12,80 m ; *Pt SH 475*, 12,60 m). On a proposé d'y voir des poids de filet de pêche, mais ils seraient plutôt liés à l'introduction d'un métier à tisser du type *métier à pierres*, où, d'après A. Leroi-Gourhan, « chaque extrémité des fils de chaîne, rarement nombreux, est roulée en pelote sur un poids, généralement un galet »<sup>1</sup> (*Fig. 128,12-15*).

Un galet à encoches en grès gris a été transformé par une perforation biconique en *peson* ou *pendeloque* (*RS.35.101*, 6,8 x 6 x 0,8 cm ; *Pt SH 489*, 13,00 m), ce qui renforce l'interprétation qui vient d'être proposée (*Fig. 128,11*).

Deux objets en calcaire dur ne correspondent pas à des types connus par ailleurs à Ras Shamra : il s'agit d'une *hache* en calcaire taillé (*Pt SH 484*, 12,80 m) et d'une petite *boule*, peut-être un « *calculus* » (*Pt SH 475*, 12,60 m).

La catégorie des objets non utilitaires en calcaire tendre est bien représentée. Il faut citer d'abord un *galet incisé* qui a été trouvé lors du nettoyage du sondage au début de la campagne de 1976 (*RS.36.146*, 5 x 4 x 1,5 cm) : il présente sur une face un quadrillage de quatre lignes entrecroisées avec trois autres moins profondes. Cet objet ressemble beaucoup à un *galet incisé* trouvé à 13,15 m de profondeur (*RS.35.120*, 5,5 x 4,5 x 1,5 cm ; *Pt SH 100*)<sup>2</sup> ; celui-ci est profondément gravé sur une face d'un quadrillage peu régulier, constitué de cinq traits dans un sens et quatre traits perpendiculaires. Une *plaquette*

1. A. Leroi-Gourhan, *L'Homme et la Matière*, p. 299-301, fig. 519.

2. A.A.S., 1977-1978, p. 27, fig. 18, n° 3.

concave trapézoïdale, à laquelle il manque un angle, a sur une face un quadrillage incisé de sept lignes dans la longueur, recoupées par trois lignes transversales plus profondes (RS.35.80, 18 x 13 x 3 cm ; Pt SH 477, 12,65 m). Une autre *plaquette rectangulaire*, trouvée à proximité de la précédente, fragmentaire, rappelle les objets découverts dans le sondage SC (RS.35.84, 11 x 5,5 x 2 cm ; Pt SH 477, 12,60-12,75 m). Le dernier objet en calcaire tendre est de forme conique, avec une base en forme de biseau, ce qui lui donne une silhouette coudée (RS.35.86, Pt SH 483, 12,80 m)<sup>1</sup> ; la hauteur est de 7 cm ; la longueur et l'épaisseur de 3 cm ; cet objet est certainement une *figurine humaine stylisée*, car il évoque les figurines assises du néolithique précéramique (Fig. 126,5-8, Pl. LXXXIX 2, XC, XCI 1,4).

## La Phase V A

### La couche V A 1

Dans le sondage sous le Palais, de la couche au-dessus du sol enduit proviennent plusieurs objets en pierre polie : un fragment de *hache* en *basalte*<sup>2</sup>, un *aiguiseur* sur galet oblong<sup>3</sup>, deux fragments de *ciseaux* ou d'*herminettes* en *Pierre verte* (« néphrite »)<sup>4</sup>, et une *fusaïole* en *calcaire* de 5,5 cm de diamètre et 0,6 cm d'épaisseur<sup>5</sup>. La même couche a fourni un *poids à double encoche* sur galet calcaire<sup>6</sup>.

Le sondage SC a livré un disque perforé ou *fusaïole* en *marbre brûlé* de 6 cm de diamètre (Fig. 129,10), ainsi que trois objets de parure : un fragment d'*ornement* à section rhomboïde et de forme quadrangulaire en *Pierre verte* polie, peut-être stéatite (Pt SC 119, 11,35 m) (= 12,35 m) ; un fragment de *bracelet* avec un décor en « pointes de diamant » dans une pierre rouge translucide, sans doute de la *cornaline* (Pt SC 115, 10,75 m) (= 11,75 m) ; et une petite *perle* discoïde, également en *cornaline*, de 0,7 cm de diamètre. On a recueilli dans la même couche un *poids à double encoche*, aménagé sur un galet plat en calcaire, et un *percuteur* en *silex gris* (Fig. 131,1,8-10).

Dans le sondage SH, on continue à trouver des *percuteurs* sur rognon de *silex* ; cette couche en compte 8 exemplaires. Le gros outillage de broyage est toujours en *basalte*, avec une *molette* et deux *meules*, dont une est plate et de forme ovale ; elle mesure 20 cm de long sur 11 cm de large et 3 cm d'épaisseur ; la face utilisée porte des traces d'ocre rouge (RS.35.30 ; Pt SH 448, 12,00 m) (Fig. 129,1). On peut considérer comme des *palettes* un galet poli sur une face et un disque en *grès*. Il y a aussi un *aiguiseur* en *grès* et une sorte de *pic* en *chaille* beige.

L'outillage en pierre polie ou piquetée pour le travail du bois est abondant. On y trouve 6 *haches*, dont une en *Pierre grise* cristalline piquetée avec seulement le tranchant poli ; la forme générale est ovale ; la longueur est de 7 cm, la largeur de 4,5 cm et l'épaisseur de 3 cm (RS.35.2, Pt SH 435, 11,80 m). Une *hache* est sur galet *calcaire* et une autre est sur *chaille* grise. Il y a également une *herminette* et un *ciseau double* (Pt SH 441, 11,85 m). Une *micro-hachette* en *Pierre verte* a un tranchant rectiligne (RS.35.29, 2,5 x 2,2 x 0,7 cm ; Pt SH 447, 11,95 m) (Fig. 130, 1-4).

D'autres outils ont pu servir pour le tissage, comme les *fusaïoles* qui, comme on l'a vu ci-dessus, font leur apparition dans cette phase. Pour le sondage SH, on note une *fusaïole* en *calcaire dur*, en forme de disque bombé sur une face, de 2,9 cm de diamètre et 1 cm. d'épaisseur (RS.35.40, Pt SH 452,

1. Syria, 1977, p. 18, fig. 12, n° 4.

2. Ugaritica IV, p. 284-285, Taf. XI 21.

3. Ugaritica IV, p. 284-285, Taf. XI 18.

4. Ugaritica IV, p. 284-285, Taf. XI 9,10 ; p. 325-327, pl. VII 15.

5. Ugaritica IV, p. 284-285, Taf. XI 19.

6. Ugaritica IV, p. 284-285, Taf. XI 20.



11,95 m), et deux *navettes*, l'une en *calcaire dur* et l'autre en *Pierre verte* de 3,4 cm de long, 0,7 cm de large et 0,3 cm d'épaisseur (RS.35.37, Pt SH 451, 11,95 m) (Fig. 129,8,9).

Les récipients ne sont plus en calcaire mais tous en *stéatite*, qui a servi à façonner trois *bols* (Pt SH 443, 11,85 m) (Fig. 129,5).

Les *poids à double encoche* sur galet de *calcaire* ou de *grès* sont encore bien représentés, avec 7 exemplaires (RS.35.46, 6 x 5 x 1 cm ; Pt SH 456, 12,10 m ; - RS.35.42, 5,5 x 1 cm ; Pt SH 454, 11,95 m ; - RS.35.41, 6 x 1 cm ; Pt SH 453, 11,95 m ; - RS.35.28, 4,5 x 5,5 x 1,5 cm ; Pt SH 446, 11,95 m ; - Pt SH 445, 11,85 m ; - RS.35.22, 5,5 x 4,5 x 1 cm ; Pt SH 444, 11,85 m) (Fig. 131,2-6).

On a recueilli plusieurs objets de parure : une *perle à ailettes discoïde*, avec des renforcements aux orifices qui sont usés – elle est dans une pierre blanche porcelaine, peut-être de l'*albâtre*, et mesure 1,4 cm de diamètre pour 0,3 cm d'épaisseur (RS.35.44, Pt SH 455, 12,00 m)<sup>1</sup> – ; une *perle* en *Pierre verte* de forme ovale, à perforation longitudinale comme la précédente (RS.35.43, 1,8 x 1,2 x 0,4 cm ; Pt SH 454, 11,95 m) ; et une *pendeloque* en *Pierre verte* de forme ovale (RS.35.32, 1,7 x 1 x 0,4 cm ; Pt SH 449, 11,95 m) (Fig. 131,11-13, Pl. XCII 1-3).

On trouve aussi quelques objets en *calcaire tendre* taillé. Il y a d'abord un *godet* creusé dans un galet (Pt SH 438, 11,80 m). Un autre objet semble être une *figurine* : il s'agit d'un objet allongé à section triangulaire, brisé à une extrémité. L'autre présente un rétrécissement, puis se termine par un renflement, ce qui lui donne l'aspect d'une tête stylisée ; deux yeux semblent esquissés sur la face plane de cet objet. Au-dessous du cou, une perforation qui traverse l'arête du dos permettait de le suspendre. La hauteur conservée est de 9,5 cm, la largeur de 3,5 cm et l'épaisseur de 1,5 cm. (RS.35.36 ; Pt SH 450, 11,90 m)<sup>2</sup>. Le troisième objet en calcaire tendre est une *ébauche de cachet ou de figurine* : c'est un petit galet en forme de dôme, avec sur la face plane des traits incisés traçant un carré divisé en trois bandes et surmonté d'une paire de petits trous (RS.35.12, 1,5 x 1,8 x 1,3 cm ; Pt SH 439, 11,80 m)<sup>3</sup> (Pl. XCI 2,3).

## La couche V A 2

L'outillage en pierre piquetée ou polie est particulièrement abondant dans cette couche.

Dans le sondage de 1934, avait été recueilli entre 13,88 et 13,48 m un fragment d'*herminette* à section rectangulaire<sup>4</sup>.

Dans le sondage sous le Palais, les *herminettes* polies sont également fréquentes. Une en *Pierre grise*, à section rectangulaire, a perdu son talon et mesure actuellement 8 cm ; elle a été trouvée à 7,80 m<sup>5</sup>. Une autre, également en *Pierre grise* et à section rectangulaire, mesure 5,8 cm de long, 3 cm de large et 1,8 cm d'épaisseur ; elle provient de la couche entre 7,00 et 7,80 m<sup>6</sup>. Une grande *hache* du même type en *Pierre grise* et à section rectangulaire, provient de la même couche ; seul le taillant, qui est rectiligne, est entièrement poli ; ses dimensions sont 11 x 4,4 x 2,8 cm<sup>7</sup>.

1. Syria, 1977, p. 15, fig. 10.

2. Syria, 1977, p. 18, fig. 12, n° 3.

3. A.A.S., 1977-1978, p. 27, fig. 18, n° 2.

4. Ugaritica IV, p. 165, fig. 6, n° 11.

5. Ugaritica IV, p. 284-285, Taf. XI 1; p. 324, pl. VIII 10.

6. Ugaritica IV, p. 280-281, Taf. IX 2.

7. Ugaritica IV, p. 280-281, Taf. IX 1.

La même couche de ce sondage a livré divers objets en pierre polie : un fragment de *massue* sphérique en *granit* <sup>1</sup> ; une sorte de *cachet* à face plate gravée et tenon allongé non perforé <sup>2</sup> ; une *fusaïole* ou *peson* en forme de calotte sphérique en *calcaire dur* <sup>3</sup> ; une *perle* sphérique <sup>4</sup> ; et une *micro-hachette* en *serpentine*, mesurant 3,2 x 2 x 1 cm <sup>5</sup>.

On peut y joindre trois objets en *calcaire tendre*. L'un est un fragment d'*anneau* d'assez grand diamètre, qui a été interprété comme étant une anse de vase, ce qui paraît bien douteux <sup>6</sup>. Les deux autres sont des *galets incisés*, dont une face est couverte de lignes entrecroisées, qui dessinent un damier ; l'un est arrondi et le second rectangulaire <sup>7</sup>. Si la destination du premier reste énigmatique, les deux derniers ne semblent se prêter à aucune fonction utilitaire et doivent posséder une valeur symbolique.

Dans le sondage SC, l'outillage pour broyer ou moudre est représenté par 4 fragments de *meules*, dont trois en *basalte* et une en pierre cristalline de la famille du *granit*, et une *molette* en *basalte*. Une *hache* en *calcaire dur*, de forme ovale, est à section rectangulaire, comme celles du sondage sous le Palais ; piquetée au talon, elle a un tranchant poli mais ébréché ; sa longueur est de 9 cm (RS.23.654, Pt SC 114, 10,60 m) (= 11,60 m). À côté de celle-ci gisait un *ciseau* en *stéatite*, muni d'une perforation, peut-être pour un emmanchement (RS.23.655). Deux objets en *calcaire dur* piquetés sont d'aspect massif et d'usage indéterminé : l'un est cylindrique et l'autre tronconique. Il y a un *percuteur* sur rognon de *silex* (Fig. 129,11, 130,5).

Le *calcaire tendre* taillé et incisé est représenté également dans le sondage SC. Il a servi à fabriquer un *godet* de 11 cm de diamètre, qui a pu servir de mortier, et un *anneau* de 7 cm de diamètre, façonné comme celui du sondage du Palais par usure d'un galet à partir de chaque face (Fig. 129,12). Un dernier objet est constitué d'un galet plat en *calcaire blanc*, dont une face est recouverte d'*incisions* profondes, dessinant un quadrillage à mailles serrées (RS.23.648, Pt SC 109, 10,30 m) (= 11,30 m) ; il se rattache à la même catégorie que les deux objets incisés du sondage du Palais.

L'outillage en pierre polie ou piquetée du sondage SH paraît peut-être moins varié que celui de la couche précédente. Les *percuteurs* sur rognon de *silex* sont assez nombreux, 10 pour la couche V A 2 (Pt SH 399, 11,25 m). Le *basalte* est rare, avec seulement un fragment de *meule* (Pt SH 377, 11,05 m) et un *pilon* (Pt SH 411, 11,30 m).

L'outillage à bois en pierre polie comprend 10 pièces, parmi lesquelles cinq *haches* : une en *micaschiste*, deux en *pierre verte* (Pt SH 432, 11,65 m ; Pt SH 430, 11,70 m) et deux en *calcaire dur*, l'une étant seulement polie au tranchant (RS.34.286, 7 x 5 x 3 cm ; Pt SH 424, 11,35 m) et l'autre à tranchant rectiligne, talon aplati et section ovale (RS.34.280, 5 x 3,8 x 2 cm ; Pt SH 404, 11,25 m). Sur les cinq *herminettes*, une en *calcaire dur* n'est, elle aussi, polie qu'au tranchant (RS.34.263, 5,3 x 5 x 1,2 cm ; Pt SH 375, 11,05 m) (Fig. 130,6,8,9).

Une *micro-hachette* en *stéatite* noire mesure 2,2 cm de long, 1,2 cm de large et 0,6 cm d'épaisseur (RS.34.262, Pt SH 374, 11,05 m) (Fig. 130,7). On compte deux *fusaïoles*, l'une en *grès* de forme ovale (RS.34.281, 5,5 x 5 x 0,7 cm ; Pt SH 412, 11,25 m) et l'autre en *stéatite grise* (RS.34.272, 7,8 x 0,7 cm ; Pt SH 390, 11,20 m) (Fig. 129,13). Les *palettes* ou disques ne sont représentés que par quatre spécimens, l'une en *micaschiste* et les trois autres en *grès*. Les récipients ne sont pas très nombreux ; on n'en compte que 7 fragments en *calcaire* ou en *stéatite*.

1. *Ugaritica IV*, p. 280-281, Taf. IX 3.

2. *Ugaritica IV*, p. 280-281, Taf. IX 14.

3. *Ugaritica IV*, p. 280-281, Taf. IX 15.

4. *Ugaritica IV*, p. 280-281, Taf. IX 16.

5. *Ugaritica IV*, p. 280-281, Taf. IX 18.

6. *Ugaritica IV*, p. 297, Taf. XVIII 4.

7. *Ugaritica IV*, p. 297, Taf. XVIII 5.

Les *poids à double encoche* sur galet de *calcaire* ou de *grès* sont en revanche abondants, avec 28 exemplaires, parmi lesquels deux ébauches (*Pt SH 423*, 11,55 m) et 26 artefacts terminés (*Pt SH 425*, 11,60 m ; *Pt SH 419*, 11,45 m ; *Pt SH 418*, 11,40 m ; *Pt SH 415*, 11,40 m ; *Pt SH 410*, 11,30 m ; *Pt SH 405*, 11,25 m ; *Pt SH 397*, 11,30 m ; *Pt SH 396*, 11,30 m ; *Pt SH 393*, 11,30 m ; *Pt SH 389*, 11,20 m ; *Pt SH 385*, 11,10 m ; *Pt SH 381*, 11,15 m ; *Pt SH 378*, 11,10 m ; *Pt SH 376*, 11,05 m ; - *RS.34.261*, 8 x 5,5 x 1,5 cm ; *Pt SH 373*, 11,10 m ; - *Pt SH 372*, 11,10 m ; *Pt SH 371*, 11,10 m) (*Fig. 131,7, Pl. XCII 7*).

La catégorie des objets en *calcaire taillé ou incisé* est fort bien documentée. Certains peuvent être des outils, comme un *objet à rainure en marbre bleuté* (*RS.34.299*, 3 x 4 x 2 cm ; *Pt SH 429*, 11,70 m) et une sorte de *poinçon à rainure en calcaire tendre* (*RS.34.300*, 7,7 x 2,2 cm ; *Pt SH 430*, 11,70 m).

Les autres peuvent être considérés comme des objets non utilitaires. Certains par leur forme évoquent plutôt une *figurine stylisée*. C'est le cas pour cinq objets : un galet à *rainure* longitudinale en *calcaire dur* (*RS.34.293*, 10 x 5 cm ; *Pt SH 427*, 11,60 m) ; un petit galet en *calcaire dur* (*RS.34.283*, 6 x 6 x 4 cm ; *Pt SH 413*, 11,35 m) ; un galet piriforme en *calcaire tendre*, orné sur une face de petites cavités ou *cupules* (*RS.34.264*, 12 x 7 x 3 cm ; *Pt SH 395*, 11,30 m)<sup>1</sup> ; un petit galet en *calcaire dur* (*RS.34.271*, 3 x 2 cm ; *Pt SH 383*, 11,10 m) ; et un rognon de *silex noir* (*RS.34.264*, 6 x 3 x 4 cm ; *Pt SH 379*, 11,10 m).

Quatre autres semblent être des objets de caractère symbolique, comme ceux des autres sondages décrits ci-dessus : un galet en *calcaire dur*, gravé sur une face d'une rainure sur le pourtour et de lignes incisées entrecroisées (*RS.34.302*, 4 x 3 x 3 cm ; *Pt SH 434*, 11,78 m) ; un galet ovale en *calcaire tendre* avec rainure sur le pourtour (*RS.34.301*, 7 x 5 x 4 cm ; *Pt SH 433*, 11,70 m) ; une *plaquette en calcaire tendre*, incisée sur la tranche d'un trait médian et d'une série de traits transversaux (*RS.34.260*, 5,5 x 4 x 1,3 cm ; *Pt SH 369*, 11,05 m) ; et une petite *boule de calcaire tendre*, ornée d'une rainure médiane (*RS.34.259*, 3,5 x 3 cm ; *Pt SH 368*, 11,05 m (*Fig. 130,11-16, 131,14-16, Pl. XCII 4-6, XCIII 1-5*)).

### La couche V A 3

Le sondage SC a livré quelques objets en pierre polie ou piquetée. On y a trouvé un fragment de *meule en basalte* et une *molette en calcaire*, ainsi qu'un bloc *conique en basalte*. Il s'y ajoute un bord de *bol en stéatite*.

Le sondage SH est beaucoup plus pauvre dans cette couche. L'outillage à broyer consiste en 12 fragments de *meules plates en basalte*, 2 *molettes* à section triangulaire en *basalte* et un bord de *mortier en basalte*. Les *percuteurs* sont soit sphéroïdes au nombre de 10 : 6 sur rognon de *silex*, 2 en *calcaire*, et 2 en *granit verdâtre*, - soit discoïdes, dont deux en *calcaire* et un en *grès*. Un *broyeur en pierre noire* offre une face polie par l'usage (*Pt SH 366*, 10,65 m). Un *ciseau* est aménagé sur un rognon de *chaille beige* (*RS.34.253*, 7,6 x 1,5 x 1,1 cm) (*Fig. 129,2, 130,10*).

La catégorie la mieux représentée est celle des *poids à double encoche* avec 11 exemplaires (*Pt SH 352*, 10,80 m ; *Pt SH 344*, 10,70 m ; *Pt SH 340*, 10,62 m ; *Pt SH 339*, 10,62 m).

On a recueilli 4 fragments de vaisselle en pierre : deux appartiennent à des *vases en albâtre blanc veiné de rose* (*RS.34.258, Pt SH 367*, 10,95 m), dont l'un est orné à l'extérieur de lignes entrecroisées (*RS.34.257, Pt SH 363*, 10,90 m) ; les deux autres sont des *godets en grès* et en *calcaire tendre* (*Fig. 129,6,7*).

Le *calcaire* a servi à fabriquer trois objets perforés : deux *fusaïoles* et un *peson* aménagé sur un galet (*Pt SH 343*, 10,65 m).

Deux objets en *calcaire tendre* semblent entrer dans la catégorie des objets à caractère symbolique. Il s'agit d'une *boule à rainure* (*Pt SH 348*, 10,62 m) et d'un *galet incisé* ; celui-ci porte sur une face des lignes qui dessinent un triangle central, entouré d'une série de petits damiers avec une surcharge de traits

1. Syria, 1977, p. 20, fig. 14, n° 1.

entrecroisés, et sur l'autre face des lignes parallèles (RS.34.241, 8,5 x 8 x 1,5 cm ; Pt SH 351, 10,80 m) <sup>1</sup> (Pl. XCIII 6).

#### La couche V A 4

L'outillage de broyage est représenté par 8 meules plates, dont 6 en *basalte* et 2 en *grès*, et par 7 molettes, dont 6 en *basalte* et une en *schiste*. Un mortier en *basalte* de forme conique présente une perforation au fond ; son diamètre est de 18 cm et sa hauteur de 9 cm (RS.33.181, Pt SH 328, 10,40-10,60 m) (Fig. 129,3). On compte 3 *percuteurs*, dont deux sphériques sur rognon de *silex* et un discoïde en *calcaire*.

Pour le travail du bois, on peut citer une *hache* en *calcaire* blanc à taillant rectiligne et section quadrangulaire, qui n'est que partiellement polie (RS.33.182, 11 x 4,5 x 3 cm ; Pt SH 335, 10,50 m) et un fragment d'*herminette* en *Pierre verte* polie, à tranchant rectiligne (RS.33.171, Pt SH 325, 10,30 m), que l'on pourrait tout aussi bien attribuer au niveau IV.

Comme dans la couche antérieure, on trouve surtout des *poids à double encoche*, dont 15 spécimens ont été recueillis. La plupart sont en *calcaire* dur (Pt SH 338, 10,60 m ; Pt SH 337, 10,60 m ; - RS.33.192, 9 x 8,3 x 1,5 cm ; Pt SH 336, 10,50 m ; - RS.33.179, 8 x 8,5 x 2 cm ; Pt SH 329, 10,40 m ; - RS.33.175, 9,7 x 8 x 3 cm ; Pt SH 327, 10,30 m ; - Pt SH 326, 10,30 m). Plusieurs sont en *grès* (RS.33.186, 8,5 x 7 x 2,5 cm ; Pt SH 334, 10,50 m).

Le *calcaire* a encore servi à façonner un petit mortier, un *peson* fait d'un galet perforé et une *plaquette* d'usage incertain (Fig. 129,4).

### LE NIVEAU IV

#### La Phase IV C

##### La couche IV C 1

Dans le sondage SC, on constate une concentration d'artefacts en pierres dures au Pt SC 101, à 9,20 m (= 10,20 m). On y a rencontré deux *percuteurs* sphériques sur rognon de *silex*, un fragment de *meule* en *basalte*, deux petites *haches*, l'une en *calcaire* gris de forme et de section rectangulaire (RS.23.652), l'autre en *Pierre verte* foncée, aménagée sur un galet ovoïde de 5,5 cm de long (RS.23.653), et une *pendeloque* façonnée sur un petit galet de *marbre* mauve à perforation biconique (Fig. 132,2,3, 133,11).

Dans le sondage SH, on peut rattacher à la couche IV C 1 des objets trouvés dans des trous creusés dans les couches sous-jacentes de la phase V A. C'est le cas d'un fragment de *meule* ensellée ou de mortier en *basalte*, recueilli à 10,70 m de profondeur (Pt SH 349), d'un fragment de *ciseau* aplati en *Pierre verte* polie, trouvé près de deux crânes à 10,80 m de profondeur (RS.34.247, 1,5 x 0,5 cm ; Pt SH 355), ainsi que de plusieurs petites *perles* en pierre. Une petite perle en *Pierre noire* a été recueillie isolée à 10,80 m de profondeur et peut appartenir soit à la couche V A 3, soit à la phase IV C (Pt SH 362). Sept autres étaient associées à une tombe d'enfant creusée à 10,70 m de profondeur (RS.34.245, Pt SH 361) : leur diamètre varie de 0,6 à 0,3 cm et leur épaisseur de 0,4 à 0,3 cm ; quatre sont cylindriques et en *cornaline*, trois sont sphériques et en une *Pierre verte* qui rappelle la *turquoise*. Trois perles en *cornaline* se trouvaient dans la jarre funéraire d'un enfant à 10,75 m de profondeur (RS.34.266, 0,8 à 0,7 sur 0,5 à 0,3 cm ; Pt SH 359). Un autre objet de parure provient du nettoyage du sondage au début de la campagne de 1972 ; il est donc

1. Syria, 1977, p. 20, fig. 14, n° 2.

difficile de savoir à quelle couche du niveau IV il appartient : c'est un *bouton* en *stéatite* grise en forme de rectangle à angles arrondis (RS.33.204) ; à la face inférieure, on voit deux perforations qui sont coudées et qui aboutissent sur la tranche des petits côtés ; la face supérieure est incisée d'un quadrillage de cinq par quatre lignes ; la longueur est de 3 cm, la largeur de 2,4 cm et l'épaisseur de 0,5 cm (Fig. 132,1, 133,12,13, Pl. XCIV 1).

L'outillage en pierre polie est beaucoup plus limité que dans le niveau V, ce qui pourrait s'expliquer par l'apparition au niveau IV de nombreuses haches en silex taillé, liée à certaines modifications du mode de vie. A côté d'un *pilon* en *calcaire* dur (Pt SH 315, 10,10 m), on ne peut citer que cinq *haches* en pierre polie. L'une est en *stéatite* vert foncé et a été cassée et retaillée (RS.33.180, 4,5 x 3 x 1,8 cm ; Pt SH 330, 10,25 m). Deux autres sont de petite taille ; une en *pierre grise* brûlée est brisée dans le sens de la longueur ; le tranchant était rectiligne, la longueur de 4 cm et l'épaisseur de 1,4 cm (RS.33.165, Pt SH 320, 10,15 m). Deux sont en *pierre verte* et cassées, l'une de 2,3 cm de large sur 0,8 cm (RS.33.146, Pt SH 314, 10,10 m), l'autre de 3,8 cm de large sur 1,8 cm (RS.33.144, Pt SH 312, 10,10 m). La dernière en *pierre verte* est de grande taille, 12 cm de long sur 6,5 cm de large et 3,5 cm d'épaisseur (RS.33.145, Pt SH 313, 10,05 m).

Le broyage était assuré par trois *meules* plates en *basalte* et deux *molettes* discoïdes, l'une en *basalte*, l'autre en *grès*. Il y avait deux *percuteurs*, l'un sur rognon de *silex* et l'autre en *calcaire* dur. Un fragment de *bol* était en *calcaire* dur poli.

Un morceau de *calcaire tendre*, taillé en forme de *contour découpé de tête animale* rappelle par sa technique la phase V A mais n'a pas d'équivalent connu (RS.33.150, Pt SH 311, 10,10 m). Il mesure 4 cm de long et 1,5 cm d'épaisseur ; il présente quelques traits incisés ; l'espèce représentée est difficile à déterminer<sup>1</sup> (Pl. XCVII 4). On peut y joindre un galet de *calcaire* dur beige, probablement utilisé comme *figurine* ; bien qu'il ait été trouvé dans une poche halafienne entre 10,80 et 11 m de profondeur, il n'est pas exclu cependant que ce dernier objet appartienne à la couche V A 3 (RS.34.256, 4 x 2,5 x 1,5 cm) (Fig. 131,17).

### La couche IV C 2

La couche IV C 2 n'est guère plus riche que la précédente. Le matériel de percussion et de broyage est représenté par 7 *meules* plates en *basalte*, 3 *pilons*, dont deux en *basalte* et un en *calcaire*, et 6 *percuteurs* sphériques, dont deux sur rognon de *silex*, deux en *grès*, un en *basalte* et un en *calcaire*.

Les outils en pierre polie sont une *herminette* en *chaille* à section quadrangulaire, de 9,5 cm de long, 3,5 cm de large et 2,5 cm d'épaisseur (RS.33.135, Pt SH 307, 10,00 m) ; un fragment de *hache* réutilisé comme *aiguiseur* ou lissoir en *stéatite* noirâtre (RS.33.140, 5 x 4,5 x 1,5 cm ; Pt SH 309, 10,00 m) ; et un *aiguiseur* ou lissoir à section triangulaire en *grès* (RS.33.126, 3,5 x 3,3 x 2,5 cm ; Pt SH 304, 9,70-10,00 m).

Les récipients en revanche sont moins rares. On peut signaler 5 fragments de *plats*, dont trois en *calcaire*, un en *schiste* et un en *basalte*, ainsi que 3 fragments de vases en *stéatite*, dont deux *bols* et un *godet*. Deux *coupelles* sont l'une à fond plat en *stéatite* (RS.33.129, 3,5 x 0,5 cm ; Pt SH 305, 9,70 m) et l'autre en *calcaire* (RS.33.127, 8,3 à 7,2 x 3,5 cm ; Pt SH 304, 9,80 m) (Fig. 133,1-4, Pl. XCIV 3,4).

Un objet discoïde avec une cupule sur chaque face, peut-être perforation inachevée, peut être considéré comme un *poids* ; il est en *micaschiste* (RS.33.130, 10 x 3 cm ; Pt SH 306, 9,90 m). Une fusaïole discoïde est en *grès* poli (RS.33.125, 4,5 x 0,4 cm ; Pt SH 303, 9,80 m).

La parure est représentée par une *perle* en *stéatite* grise, à section octogonale et perforation biconique, de 1 cm de diamètre et 0,7 cm d'épaisseur (RS.33.137 ; Pt SH 308, 10,00 m) et par un fragment de petite *perle* en même matière (Pl. XCIV 2).

---

1. Syria, 1977, p. 19, fig. 13.

Un objet en *stéatite* a été brûlé et il est fragmentaire. Il présente sur une face des chevrons incisés et a pu servir de *sceau* ou plutôt de *tampon à imprimer* ; sa longueur actuelle est de 5 cm, sa largeur de 6 cm et son épaisseur de 3,3 cm (RS.33.121, Pt SH 301, 9,80 m)<sup>1</sup> (Pl. XCIV 5).

### La couche IV C 3

Le sondage SC a livré quelques objets en pierre polie. Une *meule* en *basalte* présente la forme ensellée, qui est héritée du niveau V ; elle est réutilisée dans un mur (Pt SC 95, 8,50 m) (= 9,50 m). Il reste l'extrémité d'une *hache* en *Pierre verte*, des fragments de *polissoir* en *basalte* et de *massue* en *stéatite* (Pt SC 91, 8,10 m) (= 9,10 m) (Fig. 132,4-6). Les récipients sont surtout en *stéatite* : un bord de *bol* et un bord de *plat* de 11 cm de diamètre, mais aussi en *albâtre* : un fond de vase à paroi épaisse (Fig. 133,5,7). On peut noter enfin une *perle* cylindrique en *stéatite* noirâtre de 1 cm de long à 8,70 m (= 9,70 m) (Fig. 133,14).

Dans le sondage SH, le matériel de broyage consiste en 21 artefacts : 8 *meules*, dont deux en *conglomérat*, deux en *silex*, une en *granit*, une en *grès* et deux en *basalte*, parmi lesquelles une petite *meule* ovale (Pt SH 289, 9,45 m) ; 2 *molettes* en *conglomérat* ; 9 *percuteurs*, dont quatre sur rognon de *silex*, deux en *calcaire*, un en *grès*, un en *basalte* et un en *quartz* ; et 2 *pilons*, l'un en *granit*, l'autre en *grès* (Pt SH 288, 9,45 m).

L'outillage pour le travail du bois compte 4 outils : un fragment de *micro-hachette* en *schiste* (Pt SH 300, 9,60 m) ; une *herminette* en *schiste* de forme triangulaire à tranchant convexe (RS.32.291, 4,3 x 3,3 x 0,75 cm ; Pt SH 298, 9,55 m) ; une *herminette* en *schiste* à tranchant rectiligne (RS.32.278, 7,5 x 3,8 x 1,35 cm ; Pt SH 291, 9,45 m) ; et un *micro-ciseau* ou *hachette* en *stéatite* à tranchant droit (RS.32.275, 1,5 x 1,2 x 0,6 cm ; Pt SH 283, 9,35 m).

Il y a 8 fragments de *bols*, dont trois en *stéatite*. Une *coupelle* en *stéatite* est de forme trapézoïdale (RS.32.277, 4 x 0,7 cm ; Pt SH 285, 9,35 m) (Fig. 133,8).

On rencontre de petits *disques* en pierre ; sur 6 exemplaires, deux sont en *calcaire*, deux en *grès*, un en *stéatite* et un en *schiste*, qui porte des traces de colorant rouge. On peut citer encore un fragment de *fusaïole* en *calcaire* (Fig. 132,7), un objet à *cupules* en *stéatite* (Pt SH 284, 9,35 m), un talon d'outil en *stéatite* et un galet à *rainure incisée* en *calcaire tendre*.

La parure est représentée par un fragment de *perle* en *schiste* et une *perle* en pierre polie indéterminée (Pt SH 298, 9,55 m).

Un groupe d'objets en pierre polie est tout à fait typique du niveau halafien. Il s'agit de quatre petits *cachets plats à bélière*. Deux sont en *stéatite*. Le premier est en forme de *rectangle* à angles arrondis ; il mesure 2 sur 1,7 cm pour 0,65 cm d'épaisseur. Le motif incisé consiste en un damier dessiné par de doubles lignes, trois paires dans la longueur et deux dans la largeur ; à l'intérieur des cases se trouve un quadrillage oblique très fin ; trois cupules ont été surajoutées à ce lacis (RS.32.288, Pt SH 297, 9,65 m)<sup>2</sup>. Le second est *discoïde*, avec un diamètre de 3,4 cm et une épaisseur de 1,4 cm ; son motif est une croix cantonnée de quatre petits cercles (RS.32.282, Pt SH 290, 9,40 m)<sup>3</sup> (Fig. 133,15,17, Pl. XCVI 1,2).

Les deux autres cachets sont en *cornaline* et de forme *discoïde*. L'un, trouvé au même emplacement que le premier cachet en *stéatite*, présente un motif rayonnant composé de petits traits parallèles sur le pourtour et d'un petit cercle contenant une croix cantonnée de quatre petits traits ; le diamètre est de 1,65 m et l'épaisseur de 0,6 cm (RS.32.287, Pt SH 297, 9,65 m)<sup>4</sup>. Le second, recueilli à la même profondeur

1. Syria, 1973, p. 28, fig. 14.

2. Syria, 1973, p. 28, fig. 13, n° 5.

3. Syria, 1973, p. 28, fig. 13, n° 4.

4. Syria, 1973, p. 28, fig. 13, n° 3.

que le deuxième en stéatite, mesure 1,6 cm de diamètre sur 0,4 cm d'épaisseur ; le cercle est divisé en quatre quartiers par deux lignes perpendiculaires; deux quartiers opposés sont remplis d'un quadrillage de losanges, les deux autres ont leur moitié extérieure délimitée par un trait et remplie de traits parallèles dirigés vers le pourtour (RS.32.280, Pt SH 287, 8,40 m) <sup>1</sup> (Fig. 133,16,18, Pl. XCVI 4,5).

#### La couche IV C 4

Dans le sondage SC, la couche IV C 4 est particulièrement riche en outillage domestique en pierre polie ou piquetée. On note deux *percuteurs* sur rognon de *silex*. A proximité du Pt SC 90, à 8,10 m de profondeur (= 9,10 m), on trouve une *meule* épaisse en *silex*, une *meule* plate en *calcaire*, des fragments de *meules* épaisses en *basalte*, un bloc de *calcaire* à double *cupule*, peut-être un poids, et un bloc de *grès* à une seule *cupule*. Au Pt SC 94, à la même profondeur, une *meule* était réutilisée dans un mur. Toujours à 8,10 m (= 9,10 m), au Pt SC 91, sur le dallage de la pièce ouest, se trouvaient un bloc de *basalte* qui semble avoir servi de polissoir ou d'*aiguisoir*, un *mortier* et la moitié d'une *massue* en *schiste* ou *stéatite* de forme sphéroïdale.

La même couche a livré un fragment de *vase* en *calcaire*, accompagné d'un bloc d'*ocre* rouge. On y a trouvé aussi quelques objets en *calcaire tendre* : deux *galets utilisés* et un *poids* à double *encoche* avec le fond des encoches émoussé par de petites retouches de martelage. Ce dernier objet est soit remonté du niveau V, soit un témoin attardé de cette catégorie d'artefacts (Fig. 132,9).

Dans le sondage SH, le matériel de broyage et de percussion est peu abondant : 6 fragments de *meules*, parmi lesquelles 4 *meules* plates en *basalte*, dont deux réutilisées dans un mur, une petite *meule* ovale plate en *granit* et une grande *meule* ensellée en *grès* ; 2 fragments de *mortiers* en *basalte*, réutilisés dans un mur ; un *pilon* en *grès* ; et 3 *percuteurs*, dont deux sur rognon de *silex* et un en *basalte*. Trois *galets* discoïdes ont été utilisés comme *lissoirs*. Une *rondelle* fragmentaire a été taillée en *cristal de roche* (Pt SH 279, 9,25 m).

Les outils pour travailler le bois sont bien représentés, avec 5 pièces : une *hache* ou *ciseau* en *schiste* vert, de forme rectangulaire et à section quadrangulaire (RS.32.272, 5,15 x 2 x 0,5 cm ; Pt SH 282, 9,25 m) ; une *hachette* ou *ciseau* en *schiste* blanc et verdâtre à section rectangulaire (RS.32.259, 6,25 x 2,6 x 1,3 cm ; Pt SH 277, 9,15 m) ; une *hache* en *stéatite* grise, à tranchant rectiligne et de forme semi-circulaire, avec une ligne incisée sur une face (RS.32.258, 6,1 x 6,2 x 2,9 cm ; Pt SH 281, 9,10-9,25 m) ; et deux fragments de *haches* en *stéatite*. Un fragment de *massue* sphéroïdale est en *schiste* (RS.32.270, diam. 8 cm ; Pt SH 281, 9,10-9,25 m) (Pl. XCVI 2).

Il y a également deux bords de *bols*, l'un en *stéatite* et l'autre en *calcaire tendre*.

Un dernier objet en *stéatite* reste tout à fait énigmatique : il s'agit d'un bâtonnet coudé de 8,3 cm de long sur 1,5 cm de large et 1 cm d'épaisseur ; la partie la plus courte se termine par une petite coupelle, la partie la plus longue est décorée de quatre lignes incisées parallèles et pourrait représenter un phallus (RS.32.262; Pt SH 278, 9,25 m) <sup>2</sup> (Fig. 132,11, Pl. XCVII 2).

#### La couche IV C 5

Le sondage SC a fourni un *percuteur* sur rognon de *silex*, plusieurs fragments de *meules* épaisses en *basalte*, un *lissoir* sur galet de *calcaire* poli sur une face et calciné, un *godet* en *stéatite* à bord arrondi de 8 cm de diamètre et 4 cm de haut, ainsi qu'un galet en *calcaire* dur *martelé* aux deux extrémités, qui a dû être utilisé comme percuteur ou marteau (Fig. 132,10, 133,9).

1. Syria, 1973, fig. 13, n° 2.

2. Syria, 1973, fig. 28, fig. 15, n° 2.

Dans le sondage SH, le matériel de percussion et de broyage reste bien documenté. On y trouve 5 fragments de *meules*, parmi lesquelles trois sont plates, dont une épaisse en *conglomérat*, une en *basalte* et une petite en *grès*, – et deux sont ensellées, l'une de grande taille en *basalte* et l'autre en *grès*. Il y a aussi un *pilon* en *basalte* lacuneux avec des traces d'ocre, et 5 *percuteurs* sphéroïdes, dont 4 sur rognon de *silex* et un en *granit*.

Les outils pour le travail du bois sont au nombre de 5 : une *micro-hachette* en *Pierre verte* à tranchant rectiligne et talon brisé (RS.32.252, 2,6 x 1,3 x 0,4 cm ; Pt SH 272, 9,10 m) ; une *hache* ou *herminette* en *schiste* vert à tranchant rectiligne et section quadrangulaire (RS.32.249, 8 x 5,2 x 2,8 cm ; Pt SH 269, 9,00-9,10 m) ; deux fragments de *hachettes* en *Pierre verte* et un fragment de *hache* en *stéatite*.

Les récipients sont assez nombreux dans cette couche, puisqu'on en a recueilli 10 fragments : 3 *godets*, dont un de grande taille a pu servir de *mortier* (Pt SH 270, 9,00 m), un en *calcaire* (Pt SH 268, 9,10 m) et un à fond perforé ; et 7 *bols*, parmi lesquels 4 en *stéatite* et 3 en *schiste*, dont un est muni d'un *bec-verseur* (RS.32.244, diam. 6 cm ; Pt SH 263, 8,80-9,00 m) (Fig. 133,10). Au même emplacement que ce vase, se trouvait un bloc en *calcaire* dur, quadrangulaire, dont les extrémités sont martelées et qui est creusé de quatre *cupules*, sans doute pour la préhension (RS.32.243, 12 x 5,5 x 5,5 cm ; Pt SH 263, 8,90 m).

La parure est représentée par deux *perles* cylindriques, l'une en *Pierre grise* de 0,7 sur 0,5 cm (RS.32.246, Pt SH 266, 8,90 m), l'autre en *stéatite* de 1,2 sur 1 cm (RS.32.238 ; Pt SH 260, 8,90 m).

Cette couche a également livré un *cachet à bélière* en *stéatite* de forme carrée, gravé de trois lignes parallèles, encadrées de deux bandes de petits quadrillages en oblique (RS.32.255, 1,8 x 0,8 cm ; Pt SH 274, 9,10 m)<sup>1</sup> (Fig. 133,19, Pl. XCV 3).

## La Phase IV B

### La couche IV B 1

Le sondage de 1934 a livré une *hachette* en *Pierre dure polie* à section quadrangulaire et tranchant rectiligne, de 3 cm de long<sup>2</sup>. Dans le sondage du Palais, A. Kuschke a trouvé un petit *ciseau* en *Pierre verte polie*, peut-être *serpentine*, du même type et de 4 cm de long, à 5,30 m de profondeur (larg. 1,8 cm, ép. 1 cm)<sup>3</sup>.

Dans le sondage SC, on n'a trouvé que deux objets en *calcaire dur* ou *marbre* : un fragment de *massue* sphéroïdale de couleur blanche (Pt SC 86, 7,70 m) (= 8,70 m) et une *palette* de couleur grise et de 3,5 cm d'épaisseur ; et deux objets en *schiste* ou *stéatite* : un bord de *bol*, légèrement évasé et orné de quatre sillons horizontaux, et une *rondelle perforée* de 2,5 à 2 cm de diamètre et 0,4 cm d'épaisseur (Fig. 135,3, 136,8, 137,1, 141,3).

Dans le sondage SH, l'outillage piqueté pour la percussion et le broyage est bien représenté. Les *meules* sont au nombre de 9 fragments : 3 en *basalte*, dont une épaisse ; 3 en *silex*, dont deux épaisses et une petite circulaire ; une en *calcaire*, une petite ovale en *grès* et une petite en *granit*. Il s'y ajoute 3 *percuteurs*, dont deux en *calcaire* et un sur rognon de *silex*.

L'outillage en *Pierre polie* comprend 4 outils en *schiste* : une *herminette* à tranchant rectiligne (RS.32.215, 4,2 x 1,7 x 0,8 cm ; Pt SH 251, 8,75 m) ; un *ciseau* à tranchant rectiligne (RS.32.85, 4,9 x 2,2 x 1,15 cm ; Pt SH 243, 8,50 m) ; une *hache* trapézoïdale à section quadrangulaire (RS.32.82, 7 x 4,4 x 1,6 cm ; Pt SH 241, 8,50 m) ; et un fragment de *massue* piriforme (RS.32.234, 4 x 3,7 cm ; Pt SH 257, 8,75 m) (Fig. 138,10, Pl. XCVI 1).

1. Syria, 1973, p. 28, fig. 13, n° 1.

2. Ugaritica IV, p. 177-178, fig. 9, n° 6.

3. Ugaritica IV, p. 276-277, Taf. VII 27 ; p. 324, pl. VI 11.



Les récipients sont au nombre de 7 : 4 fragments de *bols* en *stéatite*, dont deux bords, un fond et la moitié d'un petit bol ou godet avec une triple ligne incisée sous le bord, de couleur noirâtre (RS.32.83, 8,2 x 4 cm ; Pt SH 242, 8,55 m) ; deux sont en *schiste* : un bord de *bol* à paroi mince, contenant beaucoup de mica (RS.32.233 ; Pt SH 258, 8,60-8,80 m) et appartenant peut-être au même vase que RS.32.244 ou à un vase de même gabarit ; et un *godet* miniature en forme de cupule de gland (RS.32.220, 1,5 x 1,4 cm ; Pt SH 254, 8,60-8,80 m) ; et un *bol* en *calcaire* (Fig. 141,1,2,4,5).

La parure est représentée par une *perle* en *stéatite* en forme de tonnelet, de couleur brune (RS.32.227, 1,8 x 0,7 cm ; Pt SH 255, 8,60-8,80 m) ; une *plaquette perforée* en *schiste* de forme polygonale et à perforation biconique, peut-être perle inachevée, de 2,3 à 1,9 cm de diamètre et 0,6 cm d'épaisseur (RS.32.219 ; Pt SH 249, 8,65 m) (Pl. XCVII,5) ; et un fragment de *pendeloque* en *stéatite*.

Un dernier objet en *stéatite* polie verdâtre est inclassable : il s'agit d'un *bâtonnet* creusé sur une face d'une rainure et dont une extrémité est brisée (RS.32.87, 3,35 x 0,8 x 0,45 cm ; Pt SH 245, 8,45-8,60 m) ; serait-ce, comme RS.32.262, un symbole phallique ? (Fig. 137,10).

Le *calcaire tendre* a servi à tailler deux objets de caractère symbolique. L'un est un fragment de *plaquette* de 4,7 cm de large sur 1,1 cm d'épaisseur, conservé sur 3,7 cm de long ; les deux angles préservés présentent des excroissances délimitées par un trait (RS.32.226, Pt SH 255, 8,60-8,80 m)<sup>1</sup> (Pl. XCVII 1). L'autre est un morceau de *calcaire tendre* *incisé*.

#### La couche IV B 2

La couche IV B 2 est très pauvre en outillage lithique poli dans le sondage SC. On ne peut citer qu'un *percuteur* sur rognon de *silex* (Pt SC 46, 7,55 m) (= 8,55 m), une *meule* en *basalte* appuyée contre un mur au sud du sondage (Pt SC 45, 7,30 m) (= 8,30 m), et un fragment de *hache* à tranchant rectiligne en pierre dure. Un objet perforé en *calcaire tendre* (RS.32.89) a été recueilli en 1969 (Fig. 137,12, 138,11, Pl. XCVII 6).

Dans le sondage SH, on a recueilli 9 fragments de *meules*, dont 6 en *basalte*, parmi lesquelles une ovale et une épaisse, 2 en *grès* et une en *silex*. Les *percuteurs* sont au nombre de 11 : 7 sur rognon de *silex*, 3 en *calcaire* et un en *granit*. 4 galets ont été utilisés comme *lissoirs*, dont un en *granit* et un en *grès* ; on peut y ajouter un *disque* en *grès*. Deux blocs de *schiste* ont servi de *marteaux*.

L'outillage poli à proprement parler est assez varié. L'outillage à bois comprend 4 pièces : une *micro-hachette* en *marbre* gris-bleu à tranchant rectiligne et section quadrangulaire (RS.32.57, 2,6 x 1,25 x 0,65 cm ; Pt SH 226, 8,30 m) ; une *hachette* en *stéatite* grise du même type, avec talon brisé anciennement (RS.32.56, 4 x 3,2 x 1,5 cm ; Pt SH 226, 8,30 m) ; une *hachette* en *schiste* asymétrique (RS.32.55, 4,8 x 2,9 x 1,1 cm ; Pt SH 225, 8,15 m) ; et une grande *hache* en *pierre verte* dont seul le tranchant est poli et dont le talon a été cassé anciennement (RS.32.46, 10 x 9 x 5,5 cm ; Pt SH 219, 8,15 m). Il y a également 2 fragments de *massues*, l'une en *schiste*, l'autre en *stéatite* (Fig. 138,1,12,13).

Les *bols* en *stéatite* sont au nombre de 6, dont un de couleur grise est à *bec-verseur*, avec un bord mince et rentrant et un fond plat (RS.32.54, 7,8 x 4,4 cm ; Pt SH 225, 8,15 m) (Fig. 141,6).

Il est difficile de savoir à quoi servaient deux *plaquettes* polies, l'une en *schiste*, l'autre en *hématite*. Un *galet* poli de forme curieuse a pu jouer le rôle de *figurine*. Une *fusaïole* est en *stéatite* grise ; son ouverture est légèrement décentrée et son diamètre varie de 3,5 à 3,75 cm pour une épaisseur de 0,75 cm (RS.32.62 ; Pt SH 231, 8,40 m) (Fig. 137,2).

La parure est représentée par une *pendeloque* en *obsidienne* polie, de couleur noire ; de forme losangique, elle présente deux perforations aux extrémités, perforations qui sont maintenant brisées (RS.32.58, 5 x 3,5 x 0,9 cm ; Pt SH 227, 8,30 m) (Fig. 140,5).

La couche IV B 2 contient enfin un *cachet* à *bélière* en *stéatite* grise à verdâtre. Assez aplati, il a la forme d'un rectangle aux angles arrondis ; le motif géométrique laisse une bande unie sur un côté ; il

1. Syria, 1973, p. 28, fig. 15, n° 1.

comporte une double ligne transversale, au-delà de laquelle le champ est recouvert de deux damiers qui se recoupent, l'un parallèle au bord, l'autre oblique ; le premier damier consiste en trois traits dans la largeur, recoupés par deux traits perpendiculaires ; le damier en diagonale comporte cinq lignes dans chaque sens ; le résultat est un réseau de petits triangles rectangles (RS.32.53, 2,6 x 2,2 x 1,8 cm ; Pt SH 224, 8,15 m)<sup>1</sup> (Fig. 140,13, Pl. XCVIII 2).

### La couche IV B 3

Le sondage SC a livré un fragment de *marteau* en *schiste* ou *stéatite* avec perforation verticale pour l'emmanchement, du type hache marteau ou hache à talon martelé ; sa forme évoque celle des modèles de « haches de combat » en argile de la phase d'Obeid à Uqair et Ur<sup>2</sup>. Il y avait aussi une *palette* en *calcaire* avec traces d'usure sur une face (Fig. 135,5,9).

Dans le sondage SH, le gros matériel à broyer ou à moudre est rare : un fragment de *meule* ou de *molette* à section semi-circulaire et un fragment de *molette* perforée en *basalte* ; un *mortier* en *calcaire* (Pt SH 199-200, 7,90 m) ; et 3 *percuteurs*, deux sur rognon de *silex* et un en *granit*. Il y a 2 *lissoirs* sur galet et un *disque* bombé en *calcaire*. Une plaque épaisse en *schiste* verdâtre est creusée d'une rainure pour servir d'*aiguiseur* (RS.32.1, 8 x 7 x 2,5 cm ; Pt SH 196, 7,80 m) (Fig. 134,1,2, 135,1, 136,10).

L'outillage en pierre polie est bien attesté, avec 5 outils pour le travail du bois : une *hache* en *stéatite* de grande taille, à tranchant poli et talon piqueté, de couleur noirâtre à verdâtre (RS.32.21, 11 x 6,5 x 3,5 cm ; Pt SH 210, 8,00 m) ; un *ciseau* ou *herminette* en *chaille* ou *silex* poli à tranchant rectiligne et section carrée (RS.32.20, 5,1 x 1,9 x 1,6 cm ; Pt SH 209, 8,00 m) ; une *herminette* en pierre cristalline verdâtre ou *granit*, à tranchant convexe et section ovale (RS.32.18, 8 x 4,5 x 3 cm ; Pt SH 208, 8,00 m) ; une *micro-herminette* en *schiste* verdâtre (RS.32.13, 2,6 x 1 x 0,5 cm ; Pt SH 204, 8,00 m) ; et un fragment d'outil en pierre verte, peut-être *serpentine*. Il y a aussi un fragment de *massue* en *hématite*, avec des protubérances hémisphériques qui sont peut-être naturelles (RS.32.14, 8 x 7 x 2,5 cm ; Pt SH 205, 8,00 m) (Fig. 138,2,15,16, Pl. XCVII 7, XCIX 1).

Les *vases* sont au nombre de 6 : deux sont en *stéatite*, dont un *godet* ; deux sont en *schiste*, dont un *godet* et un fond, et deux sont en *albâtre*, dont un fond. Deux *fusaïoles* sont en *stéatite* et discoïdes : l'une est bien régulière (RS.32.40, 3,5 x 0,45 cm ; Pt SH 214, 8,10 m), l'autre a son trou légèrement décentré (RS.32.4, 4,2 x 0,4 cm ; Pt SH 201, 7,90 m). Une *plaque* ovale en *stéatite* noire présente une triple perforation, avec deux rainures en croix reliant les trous ; les perforations sont biconiques (RS.32.34, 8,2 x 5,2 x 1,5 cm ; Pt SH 211, 8,05 m). Un *bâtonnet* en *stéatite* grise a une section trapézoïdale (RS.32.45, 2,65 x 0,6 à 0,5 x 0,35 cm) (Fig. 137,3,11, 141,7,8, Pl. XCVII 3, XCIX 2, C 1).

Un grand *peson* à perforation biconique est en *calcaire* tendre (RS.32.22, 13 x 7 x 4 cm ; Pt SH 210, 8,00 m). Un certain nombre d'objets en *calcaire* sont d'un usage incertain : deux galets de forme curieuse ont peut-être été utilisés comme *figurines* ; une *géode* a peut-être été utilisée comme récipient ; et plusieurs petits *galets* sont soigneusement polis.

Il faut enfin signaler des *objets de parure* en pierres dures. L'*obsidienne* a servi à façonner deux *rondelles* polies, l'une de 4,1 à 3,8 cm de diamètre sur 0,5 cm d'épaisseur (RS.32.43, Pt SH 217, 8,10 m), l'autre de 2,9 cm de diamètre sur 0,4 cm d'épaisseur (RS.32.39, Pt SH 214, 8,10 m). La *cornaline* a été utilisée pour fabriquer un *bouton* ou *élément de collier* de forme carrée, avec une double perforation de l'arrière à la tranche de l'objet. La face est divisée par une croix profondément incisée en quatre quartiers ; les quartiers opposés présentent le même décor : d'une part un carré avec ses deux diagonales, d'autre part deux traits obliques d'où se détachent de petits traits en arête de poisson ou feuille

1. Syria, 1973, p. 28, fig. 12, n° 2.

2. V. Gordon Childe, *L'Orient préhistorique*, Paris, 1953, p. 157, fig. 60.

de fougère (RS.32.33, 1,35 x 0,5 cm ; 8,05 cm)<sup>1</sup>. Le décor de cet objet s'apparente à celui des cachets halafiens, dont il s'inspire sans doute (Fig. 140,8, Pl. XCVIII 1,3,4).

#### La couche IV B 4

Dans le sondage SC, la couche IV B 4 est très riche en outils de pierre. Les *percuteurs* sont soit du rognon de *silex* (Pt SC 77, 6,90 m) (= 7,90 m), soit en *calcaire* dur (Pt SC 26, 6,65 m) (= 7,65 m), soit en *basalte* sous la forme d'un galet allongé (Pt SC 76, 6,90 m) (= 7,90 m). Les *marteaux* sont parfois en *calcaire*, comme un galet blanc martelé aux deux extrémités, mais plus souvent en *basalte*, également martelés aux deux bouts : l'un est un bloc épannelé à section rectangulaire (Pt SC 30, 6,65 m) (= 7,65 m), un autre est un galet de 14,8 cm de long (Pt SC 76, 6,90 m) (= 7,90 m), et un troisième présente sur une face une gorge, sans doute pour l'emmanchement (Pt SC 76, 6,90 m) (= 7,90 m). On peut ajouter à ce gros outillage de percussion un *pilon* pyramidal en *basalte* (Pt SC 70, 6,80 m) (= 7,80 m). Les meules sont soit minces et concaves en *basalte*, soit plates et épaisses en granit noir (Pt SC 36, 6,95 m) (= 7,95 m). Un poids à rainure est en grès (Pt SC 76, 6,90 m) (= 7,90 m) (Fig. 134,3-7, 135,2, 136,11).

Les récipients sont le plus souvent des bols en *schiste* ou en *stéatite*. L'un présente un bord aplati et mince, avec une rainure à l'extérieur et une paroi épaisse cylindrique, comme certains vases en poterie fine ; le diamètre à la lèvre est de 7,6 cm (Pt SC 70, 6,80 m) (= 7,80 m). Un autre a un bord aplati et épais, avec une forme générale cylindrique et un diamètre de 8,7 cm. Deux fonds plats appartiennent à des récipients analogues ; l'un mesure 5 cm de diamètre (7,00-6,75 m) (= 8,00-7,75 m), l'autre mesure 10 cm de diamètre (6,75-6,60 m) (= 7,75-7,60 m). Un *godet* irrégulier en *stéatite* présente des rainures parallèles à l'intérieur, produites au moment du creusement ; ses dimensions sont 6,5 cm de diamètre et 3 cm de haut (Pt SC 74, 6,90 m) (= 7,90 m). Un *godet* en *basalte* mesure 6 cm de diamètre et 3,5 cm de haut (Pt SC 38, 6,95 m) (= 7,95 m). Une *auge* est creusée dans un bloc de roche indéterminée ; elle mesure 15 cm de large et 12 cm de haut (Pt SC 77, 6,90 m) (= 7,90 m) (Fig. 141,10,12,14-16).

L'outillage pour travailler le bois est représenté par plusieurs outils. Trois sont en *schiste* ou *stéatite* : une *hache* à talon martelé, section rectangulaire et tranchant à peine convexe, de 7 cm de long (Pt SC 71, 6,85 m) (= 7,85 m), et deux haches dissymétriques ou *herminettes* à talon martelé, l'une à section rectangulaire et tranchant droit, de 6,3 cm de long (Pt SC 77, 6,90 m) (= 7,90 m), l'autre à section ovale et tranchant convexe, de 10,3 cm de long (Pt SC 76, 6,90 m) (= 7,90 m). Une petite *hache* de 3,2 cm de long est en *serpentine* verte polie (Pt SC 34, 6,90 m) (= 7,90 m) (Fig. 138,3).

Un certain nombre d'artefacts sont liés à des activités domestiques. On rencontre des *palettes* en *calcaire*, brisées : l'une est rectangulaire avec des angles émoussés, 3,8 x 0,8 cm, l'autre est polygonale avec des arêtes vives et des stries d'usure. Deux *fusaïoles* sont en *calcaire* dur et mesurent 4,5 cm de diamètre, l'une discoïde (Pt SC 29, 6,70 m) (= 7,70 m), l'autre moins régulière avec une épaisseur qui varie de 0,7 à 0,9 cm (Pt SC 26, 6,65 m) (= 7,65 m). Un objet *fusiforme* de 4,4 cm de long semble être en *porphyre* (Pt SC 53, 6,70 m) (= 7,70 m). Un petit *galet* cylindrique en *calcaire* brûlé est d'usage indéterminé, tandis qu'un autre galet a pu être utilisé comme *figurine* en raison de sa forme inhabituelle (Fig. 136,12,13, 137,5,6,15,16).

La parure est attestée par deux objets : une *perle* cylindrique en *albâtre* de 1,5 cm de diamètre et 0,5 cm d'épaisseur (Pt SC 73, 6,90 m) (= 7,90 m), et un *bouton* en *stéatite* de forme polygonale, qui a une face supérieure à double pente et une face inférieure plate ; la fixation est assurée par deux perforations coudées, partant de la face inférieure et aboutissent aux extrémités ; les dimensions sont 2,6 cm de long, 2,3 cm de large et 0,5 cm d'épaisseur (Pt SC 30, 6,75 m) (= 7,75 m) (Fig. 140,9). Une petite *plaquette* carrée en *schiste* ou *stéatite*, de 0,5 sur 0,25 cm, a un début de perforation sur une face et constitue sans doute un élément de parure inachevée (Pt SC 53, 6,70 m) (= 7,70 m).

1. Syria, 1973, p. 28, fig. 12, n° 1.

Un *cachet à bélière* en *stéatite* présente une base arrondie, gravée d'un groupe irrégulier de points, de traits et de minces lignes rayonnantes ; son diamètre est d'environ 4 cm (*Pt SC 31*, 6,75 m) (= 7,75 m) (*Fig. 140,14*).

La couche IV B 4 du sondage SC a enfin livré un bloc de minerai de couleur rouge, qui est peut-être de l'*hématite*.

L'outillage en pierre est moins bien documenté dans le sondage SH. On y compte 8 *percuteurs*, dont cinq sur rognon de *silex*, parmi lesquels deux plus gros que la moyenne, et trois en *calcaire* siliceux. Les *meules* sont plates et ovales ; il y en a deux, une en *basalte*, l'autre brisée en deux morceaux en *calcaire* coquillier. Il n'y a qu'une seule *molette*, plate et ovale, en *granit*, et un *pilon* en *calcaire*. Les *mortiers* sont représentés par trois fragments, l'un en *stéatite*, un autre en *pierre noire* (*Pt SH 193*, 7,70 m.) et le dernier en une pierre indéterminée (*Pt SH 177*, 7,60 m). Un galet a été utilisé, sans doute comme *lissoir*, et un outil non identifiable est en *calcaire* taillé.

Les récipients sont en *stéatite* : un *bol à bec-verseur* en *stéatite* noirâtre a un bord rentrant et un fond plat ; le diamètre est de 6 cm et la hauteur de 4 cm (*RS.31.28*; *Pt SH 185*, 7,50 m) ; un fragment de vase en *stéatite* avait une paroi épaisse. Un bord de vase est en *schiste* poli (*Fig. 141,9,11,17*).

On trouve un certain nombre d'outils en pierre polie. Parmi ceux-ci, il y a 3 *herminettes* : une herminette en *stéatite* noirâtre a un tranchant droit, une section rectangulaire et une face retaillée (*RS.31.36*, 4,5 x 4 cm ; *Pt SH 192*, 7,70 m) ; une herminette, également à tranchant droit et section rectangulaire, est en *schiste* blanc et gris (*RS.31.34*, 5,5 x 2,9 cm ; *Pt SH 190*, 7,70 m) ; une herminette en *marbre* vert et blanc est à tranchant droit et à section ovale (*RS.31.35*, 4,3 x 3 cm ; *Pt SH 191*, 7,65 m). Les *hachettes* sont au nombre de deux en *schiste* verdâtre et de forme triangulaire : l'une d'entre elles présente un tranchant droit, une section rectangulaire et mesure 5 sur 3,7 cm (*RS.31.26*, *Pt SH 183*, 7,60 m). Trois *massues* à perforation biconique sont incomplètes : l'une est en *schiste*, une autre en *granit* et la troisième dans une roche indéterminée. Le *schiste* a servi également à façonner un *outil coudé* brisé (*Fig. 138,4,5, 139,1-8, 142,10, Pl. CI 7, CII 1-3*).

On y connaît deux objets perforés. Le premier en *stéatite* grise est une *fusaïole* conique de 4,5 cm de diamètre et 1 cm d'épaisseur ; elle présente deux petits trous près du bord, aménagés par perforation biconique et disposés à environ 60° l'un de l'autre (*RS.31.38*; *Pt SH 194*, 7,70 m)<sup>1</sup> (*Pl. C 3*). Le second est un *disque* perforé en *calcaire tendre*.

Le *calcaire tendre* a été également taillé pour façonner une *statuette*, dont il ne reste qu'une extrémité, où il est difficile de discerner s'il s'agit de la base ou du sommet. Cet objet se présente comme une stèle avec une extrémité élargie par deux moignons latéraux ; trois lignes profondément incisées délimitant avec l'extrémité rectiligne un carré (*RS.31.29*, 6 x 6 cm ; *Pt SH 186*, 7,70 m)<sup>2</sup> (*Fig. 142,11, Pl. C 4*).

### La couche IV B 5

Dans le sondage SC, on rencontre encore dans la couche IV B 5 un outillage en pierre très abondant. Près de la jarre *Pt SC 54*, il y avait une concentration d'objets : 4 *percuteurs*, dont deux sur nodule cylindrique de *silex*, un polyédrique en *grès* calciné et le dernier parallélépipède en *basalte* ; un *marteau* de *schiste* poli en forme de trièdre, avec un début de perforation sur une face, et trois fragments de *palettes* en *calcaire*, l'une bien polie sur une face et les deux autres calcinées. Un autre *percuteur* polyédrique en *basalte* a été trouvé près du *Pt SC 30*. Deux *meules* brisées sont l'une en *basalte* et l'autre en *calcaire*. Un *mortier* ou *crapaudine* se trouvait au *Pt SC 24* (6,20 m) (= 7,20 m) et une *auge* au *Pt SC 20* (6,45 m) (= 7,45 m). Un galet troué a pu servir de *peson* (*Fig. 134,9-11, 136,14-19*).

1. A.A.S., 1973, p. 101, fig. 14, n° 2.

2. A.A.S., 1973, p. 102, fig. 15.

Le *schiste* est largement utilisé. A côté d'un fragment d'une sorte de *marteau*, on rencontre une *palette* rectangulaire de 11 cm de long, 7,8 cm de large et 1,8 cm d'épaisseur (*Pt SC 16*, 6,15 m) (= 7,15 m), et deux fragments de *plaquettes* de 0,2 cm d'épaisseur. La même matière a servi à fabriquer des récipients, dont on a recueilli une *oreillette* verticale (*Pt SC 18*, 6,30 m) (= 7,30 m) et un *fond* plat de 5 cm de diamètre (*Fig. 134,8, 136,1-4, 141,18, 142,3,4*).

L'outillage en pierre polie fait appel à plusieurs roches dures. Une *hachette* en *grès* à tranchant rectiligne a été trouvée près du *Pt SC 16* (6,15 m) (= 7,15 m). Un petit *ciseau* est en *serpentine*. Une *massue* piriforme a été fabriquée en *hématite* (*Pt SC 25*, 6,60 m) (= 7,60 m)<sup>1</sup> (*Fig. 135,6, 138,6,7, 139,14*).

Pour la parure, on note deux objets. Le premier est une *perle* carrée en *schiste*, qui présente sur chaque face un quadrillage incisé, lâche sur une face, serré sur l'autre ; sur la tranche est creusé un trou de suspension et une gorge pour passer un lien ; les dimensions sont 1 cm de côté sur 0,4 cm d'épaisseur (*Pt SC 50*, 6,60 m) (= 7,60 m). Le second est une *pendeloque* en *obsidienne* polie, qui a la forme d'un triangle aux côtés incurvés, avec deux trous de suspension ; elle mesure 3 cm de long, 1,4 cm de large et 0,2 cm d'épaisseur (*Pt SC 23*, 6,30 m) (= 7,30 m) (*Fig. 140,4,12*).

La couche IV B 5 dans le sondage SH est moins riche. Elle a livré 4 *percuteurs* en *calcaire* dur, dont deux de gros module. La percussion est également représentée par un *marteau* sur rognon de *silex* allongé et martelé aux deux extrémités, et par un *pilon* en *granit*.

L'outillage pour le travail du bois est bien représenté, avec 2 *herminettes* à tranchant rectiligne : une petite est en *marbre* vert à section ovale (*RS.31.23*, 4 x 2,2 cm ; *Pt SH 176*, 7,40 m) ; une autre est en *marbre* blanc bleuté à section plano-convexe (*RS.31.22*, 5 x 3,2 cm ; *Pt SH 175*, 7,30 m) ; la troisième est en *stéatite* noirâtre et de forme triangulaire (*RS.31.18*, 4 x 3 cm ; *Pt SH 173*, 7,40 m) ; la dernière est en *calcaire* blanc, à section rectangulaire et talon plat (*RS.31.17*, 6 x 3,5 cm ; *Pt SH 171*, 7,40 m). Une *hachette* en *marbre* blanc et gris a un tranchant convexe et une section ovale (*RS.31.21*, 5 x 4 cm ; *Pt SH 174*, 7,40 m). Le *talon* d'un outil en *stéatite*, très étroit, micro-hachette ou ciseau, était resté à l'intérieur d'un manche en bois de cervidé (*RS.31.19*) ; sa longueur actuelle est de 1 cm (*RS.31.20, Pt SH 173*, 7,40 m)<sup>2</sup> (*Fig. 139,9-13, Pl. CI 6, CII 4-6*).

Un certain nombre d'artefacts sont en *stéatite* : deux fragments de récipients – un *bord* de vase et un morceau de *fond* –, un fragment de *massue*, un fragment d'*aiguiseur* et un fragment d'*outil perforé*. Une *plaquette* est en *schiste*. Une *fusaïole*, dont il ne reste que la moitié, est en *marbre*. Un galet plat à *encoches* est peut-être remonté du niveau V (*Fig. 137,7, 140,17, 142,1,2,12*).

### La couche IV B 6

Dans le sondage SC, l'outillage en pierre est plus réduit. Deux *meules* en *basalte* de 16 cm de diamètre se trouvent près du *Pt SC 22*. Une *palette* en *calcaire* se trouve à 5,65 m (= 6,65 m). Trois fragments de *massues* sphéroïdes ont été recueillis, l'un en *hématite* (*Pt SC 27*, 5,75 m) (= 6,75 m) et les deux autres en *schiste* (*Pt SC 63*, 6,10 m) (= 7,10 m). Une *hachette* à tranchant rectiligne est en *serpentine* (*Pt SC 61*, 6,05 m) (= 7,05 m). Une sorte de calotte munie d'une *cupule* est en *pierre ponce*. On peut y joindre une *hache* à tranchant arrondi (*RS.31.42*) et un *cachet* à décor quadrillé (*RS.31.41*) en *stéatite*, trouvés en 1969 (*Fig. 135,7-5, Pl. CI 1*).

Le reste de l'outillage est en *schiste*. On a recueilli cinq fragments de *plaquettes*, mesurant respectivement 0,1, 0,15, 0,4, 0,5 et 0,7 cm d'épaisseur. Les récipients sont abondants : un fragment de *bol* à bord évasé de 16 cm de diamètre et d'environ 3,5 cm de haut ; une *coupelle* à bord arrondi de 6 cm de diamètre et 1,5 cm de haut ; un bord aplati de *coupelle* de 7 cm de diamètre ; un bord de *bassin* épais et

1. *Ugaritica IV*, p. 249-250, pl. V 12.

2. *A.A.S.*, 1973, p. 103, fig. 17, n° 1.

aplati de 18 cm de diamètre ; et un bord de *paroi* mince. Deux *fusaïoles* sont l'une complète de 4,6 à 5 cm de diamètre et de 0,3 cm d'épaisseur (*Pt SC 80*, 5,95 m) (= 6,95 m), et l'autre fragmentaire et de dimensions identiques (*Pt SC 6*, 5,85 m) (= 6,85 m). La même matière a servi à façonner deux petits objets d'usage indéterminé : un *disque* concave de 2,5 cm. de diamètre et 0,3 à 0,4 cm d'épaisseur (*Pt SC 10*, 5,80 m) (= 6,80 m), et un petit *cône* de 5 cm de haut sur 1,8 cm de diamètre à la base (*Pt SC 7*, 5,70 m) (= 6,70 m) (*Fig. 136,3-9,18-20, 142,5-9*).

En revanche, l'outillage en pierre est assez abondant dans le sondage SH. Le matériel de broyage et de percussion est bien représenté. On y compte 4 *meules* plates en *grès*, *calcaire*, *silex* et *basalte*, et 2 *molettes* ou lissoirs discoïdes, dont un en *schiste*. Les *percuteurs* sont au nombre de 11, dont un cuboïde en *calcaire* et les autres sphéroïdes, parmi lesquels 5 sur rognon de *silex*, 4 en *calcaire* et un en *granit*. Un *marteau* est aménagé sur un galet martelé aux deux bouts. On a recueilli un fragment de *mortier* (*Pt SH 163*, 7,00 m) et un fragment de *massue* en *stéatite*.

Les outils pour travailler le bois ne sont pas très nombreux. Deux *haches* en *pierre verte* ont un tranchant rectiligne poli, le reste de l'outil étant piqué, et des dimensions identiques, 7 cm de long pour 4 cm de large et 2 cm d'épaisseur ; l'une a une section rectangulaire (*RS.31.14*, *Pt SH 168*, 7,15 m), l'autre une section ovale (*RS.31.5*, *Pt SH 158*, 6,80 m). Une petite *herminette* en *marbre* vert et blanc est de forme triangulaire et entièrement polie (*RS.31.9*, 3 x 2,8 cm ; *Pt SH 164*, 7,00 m). Deux fragments de *ciseaux* sont l'un sur galet de *stéatite*, l'autre en *pierre verte* (*Fig. 140,1-3, Pl. CI 4, CII 7-9*).

Les récipients sont en *stéatite* : un fragment de *bol*, un fragment de *plat* et un fragment de *vase*, qui a été perforé et réutilisé comme *lissoir*. Deux *plaquettes* sont en *schiste* vert. Un galet de *calcaire tendre* présente un début de perforation biconique. Une *perle* olivaire est dans une pierre indéterminée (*Pt SH 157*, 6,85 m).

Deux *cachets à bélière* sont en *stéatite*. Le premier, de couleur noirâtre, a une bélière bien dégagée ; de forme trapézoïdale, il mesure 2,1 sur 1,8 cm ; deux traits dans le sens de la longueur séparent un rectangle central garni d'un quadrillage oblique de deux bandes étroites à stries parallèles (*RS.31.13*; *Pt SH 166*, 7,05 m)<sup>1</sup>. Le second, de couleur verdâtre, présente une arête faîtière qui porte son épaisseur à 0,8 cm ; il a la forme d'un carré à angles arrondis de 2 cm de côté, entièrement recouvert d'un quadrillage oblique (*RS.31.7*; *Pt SH 161*, 6,95 m)<sup>2</sup> (*Fig. 140,15,16, Pl. CI 2,3*).

## La Phase IV A

### La couche IV A 1

Le sondage SC a fourni peu d'artefacts en pierre pour cette couche. Le gros outillage de *basalte* comprend deux *meules* plates et un *pilon*. Il y a un *percuteur* sur rognon de *silex*. Un petit galet *discoïde* en *calcaire* orange mesure 2,4 sur 0,6 cm. Un *ciseau* en *obsidienne* polie mesure 2,1 cm de long, 1,9 cm de large et 0,4 cm d'épaisseur (*Fig. 143,1*).

Le reste de l'outillage est en *schiste*. Il y a d'abord cinq *plaquettes*, dont une triangulaire de 2,5 x 5 x 0,1 cm, et quatre fragmentaires mesurant respectivement 0,15, 0,15, 0,25 et 0,3 cm d'épaisseur. Il y a ensuite deux récipients : une *coupelle* de 10 cm de diamètre et 3 cm de haut, et un bord de *bol* évasé (*Pt SC 5*, 5,60 m) (= 6,60 m). Il y a enfin un fragment de *fusaïole* discoïde. Il faut signaler également un morceau de *calcaire tendre* taillé qui pourrait passer pour une *figurine* (*Fig. 143,2,11*).

Dans le sondage SH, l'outillage est relativement abondant. Les *meules* sont soit plates – avec 5 fragments, dont quatre en *basalte* (*Pt SH 151*, 6,60 m) et une en *grès* –, soit très épaisses comme des

1. A.A.S., 1973, p. 101, fig. 13, n° 1.

2. A.A.S., 1973, p. 101, fig. 13, n° 2.

enclumes – avec 2 fragments en *basalte* et en *silex*. Les *percuteurs* sont sphéroïdes ; 4 sont sur rognon de *silex* et 3 en *calcaire* dur, dont un de gros module. Il y a 3 *molettes* ou polissoirs et 3 *mardeaux* en *granit*.

La *stéatite* est utilisée pour trois outils : un *aiguiseur* de 6 cm de longueur actuelle, 1,5 cm de large et 0,9 cm d'épaisseur (RS.31.181; Pt SH 148, 6,70 m) ; une *massue* en forme de sphère allongée de 6 sur 6,5 cm (RS.30.167; Pt SH 144, 6,50 m) ; et un fragment de *hache* à tranchant poli (Pl. CIV 5).

Le *schiste* est abondamment utilisé. Quinze morceaux, dont un perforé, portent des traces de travail et sont des ébauches d'outils. Il sert à fabriquer des *coupelles*, dont on a trouvé trois exemplaires : une à bord biseauté et petit pied plat, de 5,3 cm de diamètre et 1,5 cm de haut (RS.30.183; Pt SH 154, 6,70 m) ; une autre est de forme ovale avec un diamètre variant de 10 à 3,3 cm et une hauteur de 2,5 cm, et une rainure courant sous le bord à l'extérieur (RS.30.182; Pt SH 153, 6,55 m) ; la troisième est fragmentaire. Il y a aussi un fragment de *bol*. Sur deux *plaquettes* en schiste, une est de forme triangulaire et perforée ; elle mesure 1,2 sur 0,25 à 0,1 cm (RS.30.180, Pt SH 152, 6,70 m). Une *fusaïole* mesure 5,1 cm de diamètre et 0,4 cm d'épaisseur (RS.30.173; Pt SH 147, 6,70 m) (Fig. 143, 12-15, Pl. CIII 1-3, 9, CIV 3).

L'*obsidienne* polie, utilisée pour la parure, a donné trois objets trouvés au même emplacement (Pt SH 149, 6,60 m) : un *bâtonnet* brisé de 0,5 cm de diamètre et 1,5 cm de longueur actuelle (RS.30.176) ; une *pendeloque* en forme de croissant de 2,5 cm de long, 1,15 cm de largeur maximum et 0,3 cm d'épaisseur (RS.30.175) ; et un *bouton* discoïde muni d'un anneau de suspension, de 2,75 cm de diamètre et 0,25 cm d'épaisseur (RS.30.174). La matière d'une *perle* en pierre polie (Pt SH 144, 6,60 m) n'a pu être déterminée (Pl. CIII 5, 7).

Le *calcaire tendre* est fréquemment taillé. On en a recueilli quatre morceaux, dont deux perforés, qui sont des objets inachevés, et une sorte de *figurine*. Un galet oblong de 18 cm de long, 4,7 cm de large et 3,3 cm d'épaisseur a été régularisé par retaille ; à l'extrémité d'une des faces, il porte un triangle incisé, la pointe dirigée vers l'extrémité ; il s'agit sans doute d'une *figurine* analogue à RS.31.29 (RS.30.168; Pt SH 145, 6,70 m) <sup>1</sup>.

#### La couche IV A 2

L'absence de trouvailles dans le sondage SC est largement compensée par l'abondance d'objets en pierre du sondage SH.

L'outillage lourd n'est représenté que par plusieurs fragments d'un grand *bassin* en *basalte*, un fragment de *meule* plate ensellée en *calcaire* dur, un fragment de *meule* plate en *granit*, une *molette* plate en *basalte* et une *molette* ou polissoir en *calcaire* dur. La percussion était assurée par 4 *percuteurs* sphériques sur rognon de *silex*, un *mardeau* en *granit* et un *galet martelé* aux deux extrémités. Il y avait 2 *massues* sphériques, dont une en *schiste*. Trois blocs de pierre présentaient un début de *perforation* ; deux galets de *calcaire* dur et un morceau de *schiste*. Deux galets plats en *calcaire* dur ont été utilisés : l'un présente une encoche, l'autre est fortement poli. Un bloc de *grès* est creusé d'une *cupule* (Pl. CIII 8).

Le *schiste* est fréquemment utilisé. On a recueilli dans cette couche une quinzaine de blocs taillés, préparés pour la fabrication d'objets. En premier lieu, il y a les *plaquettes* polies dont 7 exemplaires ont été trouvés ; parmi celles-ci, deux sont *perforées* : une est brisée et l'autre – peut-être considérée comme une *pendeloque* – de forme trapézoïdale ; mesurant 1,7 sur 1,4 cm pour 0,35 cm d'épaisseur, elle présente au centre une perforation biconique (RS.30.146, Pt SH 129, 6,30 m). Une *plaquette* triangulaire de 3,7 cm de long, 3,1 cm de large et 0,6 cm d'épaisseur, a un bord tranchant, qui permet de penser qu'elle a pu servir de *hache* (RS.30.148; Pt SH 131, 6,40 m). Une autre *hache* en schiste est fragmentaire. La même matière a servi à façonner un *poinçon* de 7,1 cm de long, avec une section polygonale de 1,25 cm d'épaisseur (RS.30.159; Pt SH 143, 6,30 m) (Pl. CIII 10, CIV 4).

---

1. A.A.S., 1973, p. 102, fig. 16.

Un *ciseau* est fabriqué en *stéatite* vert foncé ; il a un tranchant rectiligne et une section arrondie ; il mesure 6 cm de long, 1,7 cm de large et 1,5 cm d'épaisseur (RS.30.153, Pt SH 134, 6,50 m) (Pl. CIV 7).

Les objets de parure sont bien représentés. Il y a d'abord deux *perles* en *stéatite* polie, de forme discoïde et de dimensions presque identiques, 0,7 et 0,75 cm de diamètre sur 0,3 cm d'épaisseur ; l'une a été trouvée à 6,60 m de profondeur (RS.30.161, Pt SH 144), l'autre à 6,30 m de profondeur (RS.30.147). L'*obsidienne* polie a été utilisée pour une *perle* en forme de tonnelet de 1 cm de long pour 1,2 cm d'épaisseur maximum (RS.30.149, Pt SH 132, 6,45 m) et pour une *rondelle*. L'usage de ce dernier objet est incertain, ainsi que celui de deux *disques* en *calcaire* dur poli ; l'un de ceux-ci mesure 4,8 cm de diamètre sur 1,7 cm d'épaisseur ; ses faces sont légèrement convexes et le bord est biseauté (RS.30.166; Pt SH 143, 6,30 m) (Pl. CIII 4, CIV 1,2).

## LE NIVEAU III C

### La couche III C 1

Le sondage SC prolonge la tradition de la phase IV A, avec des fragments de *plaquettes* en *schiste* local ; l'une, dont il ne reste que la moitié, était perforée et probablement trapézoïdale (Pt SC 3, 5,25 m) (= 6,25 m)<sup>1</sup> ; l'autre très fragmentaire, pouvait être triangulaire ou trapézoïdale (5,20 m) (= 6,20 m)<sup>2</sup>. Une petite *perle* en *cornaline* est biconique (5,10 m) (= 6,10 m)<sup>3</sup> (Fig. 144,3-4,6).

Le sondage SH a surtout livré un outillage massif. L'outillage de broyage est représenté par 5 *meules* plates, dont quatre en *basalte* et une en *grès* verdâtre, ainsi qu'un *polissoir* en forme de parallélépipède en *calcaire* dur. L'outillage de percussion compte 4 *percuteurs* sphériques, dont deux en *calcaire* dur, un en *silex* et un en *granit*, ainsi que 3 *marteaux*, deux en *granit* gris et un en *silex*. On peut signaler ici deux fragments de *massues* perforées, l'une en *calcaire* dur et l'autre en *albâtre*. Un galet présente une *cupule* polie par le frottement d'un outil.

Les récipients sont des *bols*, dont deux en *basalte* et deux en *stéatite*. C'est également en *stéatite* que sont façonnées les *haches* pour travailler le bois et dont 5 spécimens figurent dans cette couche. Deux sont entièrement polies : l'une a un tranchant rectiligne et une face aplatie ; la longueur est de 6,7 cm, la largeur de 5,2 cm et l'épaisseur de 2,2 cm (RS.30.138; Pt SH 126, 6,05 m) ; la seconde, qui a un tranchant rectiligne et un talon arrondi, mesure 8 cm de long, 5,2 cm de large et 3,2 cm d'épaisseur (RS.30.137, 6,25 m). Les trois autres n'ont que le tranchant poli et le talon est piqueté : l'une de couleur noirâtre a un tranchant rectiligne, un talon rectiligne martelé et une section rectangulaire (RS.30.145, 5,2 x 6 x 1,2 cm ; Pt SH 128, 6,20 m) ; deux proviennent du Pt SH 119 à 6,20 m de profondeur : une est de forme triangulaire avec une face aplatie, à tranchant rectiligne et mesure 8 cm de long, 5,6 cm de large et 2,3 cm d'épaisseur (RS.30.136) ; l'autre, dans une roche dure qui est soit de la *stéatite* soit de la *diorite*, a un tranchant convexe, et mesure 8 cm de long, 6,9 cm de large et 3,5 cm d'épaisseur (RS.30.135) (Pl. CIV 6).

1. *Ugaritica* IV, p. 489, fig. 7 D.

2. *Ugaritica* IV, p. 489, fig. 7 E.

3. *Ugaritica* IV, p. 489, fig. 7 B.



### La couche III C 2

La couche III C 2 est très pauvre en outillage de pierre. Seul le sondage SH a livré quelques objets. Un fragment de *meule* plate est en *grès*. Deux *percuteurs* sphériques sont en *calcaire* dur. Il y a une *molette* ou *polissoir* en forme de parallélépipède, aussi en *calcaire* dur. Quatre *marteaux* sont, pour trois d'entre eux, en *granit* et un en *silex*. Un *marteau perforé* en *calcaire* dur ainsi qu'une *massue* en *granit* poli sont tous deux brisés, tandis qu'un bloc de *silex* présente un début de perforation. Quatre morceaux de *schiste* ou de *stéatite* sont taillés et représentent des ébauches d'outils. Enfin un *peson* a été aménagé sur un morceau de *calcaire tendre* taillé (Fig. 144,7).

### La couche III C 3

Le sondage SC a livré un *ciseau* incomplet en pierre verdâtre veinée de blanc et de brun, sorte de *serpentine* ; le tranchant est rectiligne, la section rectangulaire à trapézoïdale ; l'outil est dissymétrique, avec des faces presque planes et un tranchant à biseau très prononcé <sup>1</sup>. Cet outil a été retrouvé au Pt 239, 4,75 m (= 5,75 m).

Un certain nombre d'outils en pierre proviennent du sondage SH. Un fragment de *meule* plate en *basalte* se trouvait au Pt SH 102 (5,75 m) ; une *molette* en *granit* est de forme allongée. Trois *pilons* épais coniques sont, pour deux d'entre eux, en *basalte* et le troisième en *granit* gris. Deux galets ont été utilisés, l'un en *granit* comme *marteau* et l'autre comme *polissoir* ou *molette*. Il y a 8 *percuteurs* sphériques, dont six en *calcaire*, parmi lesquels un au Pt SH 102, et deux sur rognon de *silex*. Un *marteau perforé* en *stéatite* est brisé en deux.

Les récipients sont des *coupelles* en *stéatite*, dont une au Pt SH 102, 5,75 m. Au même emplacement, il y avait également une *rondelle* irrégulière en *grès* et une *fusaïole* discoïde en *calcaire* dur, dont le diamètre varie de 4,5 à 4,3 cm et l'épaisseur est de 0,75 cm (RS.30.115) (Fig. 144,8).

La *stéatite* a servi à façonner l'outillage à bois : une petite *hache* triangulaire, de couleur gris foncé, à tranchant rectiligne en biseau (RS.30.120, 3,1 x 2,9 x 1 cm ; Pt SH 110, 5,60 m) <sup>2</sup>, et une *herminette* triangulaire, en *stéatite* brûlée noire à verdâtre (RS.30.114, 5,8 x 3,6 x 1,4 cm ; Pt SH 104, 5,70 m) <sup>3</sup>.

Une *perle* est en *pierre noire*, peut-être obsidiennne; elle a la forme d'une disque irrégulier de 0,9 cm de diamètre sur 0,45 cm d'épaisseur (RS.30.111, Pt SH 101, 5,65 m) <sup>4</sup>.

Deux galets en *calcaire tendre* ont été taillés. L'un est informe mais l'autre évoque une *figurine* assez grossière : il se compose d'une masse globuleuse surmontée d'une tête séparée par un cou bien marqué ; les yeux et le nez sont ébauchés ; sa hauteur est de 12 cm et son épaisseur maximum de 6 cm (RS.30.118; Pt SH 108, 5,75) <sup>5</sup>.

### La couche III C 4

Dans le sondage SC, J.-C. Courtois signale que « parmi le gros outillage, les *haches* et *aiguisoirs* en *dolérite* deviennent relativement fréquents » <sup>6</sup>. Un certain nombre d'outils en pierre polie ont été recueillis à 4,35 m (= 5,35 m) de profondeur : une *hache* en pierre de couleur gris-vert, à tranchant

1. *Ugaritica* IV, p. 371, 372, fig. 36 P ; p. 387, fig. 46, n° 8.

2. *Syria*, 1970, p. 21, fig. 23, n° 3.

3. *Syria*, 1970, p. 21, fig. 23, n° 2.

4. *Syria*, 1970, p. 21, fig. 20, n° 2 ; A.A.S., 1970, p. 24, fig. 32, n° 2.

5. A.A.S., 1970, p. 24, fig. 33, n° 2.

6. *Ugaritica* IV, p. 269, 372, fig. 36 A, A' ; p. 389, fig. 48 F.

légèrement convexe, section ovale et talon arrondi, de 9,5 cm de long <sup>1</sup> ; une petite *hache* en pierre verte, de forme triangulaire, à tranchant rectiligne, longue de 3 cm <sup>2</sup> ; et une *palette* en calcaire dur blanchâtre, de forme rectangulaire, portant sur une face deux rainures parallèles aux longs côtés et une cupule au centre; un trou de suspension dans un angle rejoint la tranche à la partie inférieure ; le fouilleur pense que cette pièce a servi « à la fois de polissoir et d'aiguiseur » ; elle mesure 6 sur 4,2 cm <sup>3</sup>. A 4,25 m (= 5,25 m), « un broyeur à grain, circulaire, en pierre grise, fut recueilli avec son pilon » <sup>4</sup> (Fig. 144,1,2,5).

Le sondage SH, en revanche, est assez pauvre en outillage de pierre. On y trouve 4 *percuteurs* sphériques, dont deux en *granit*, un en calcaire dur et un sur rognon de *silex*. Il y a également deux *pilons* en *granit*, l'un conique et l'autre plus volumineux et cylindrique. La même roche de couleur grise a servi à fabriquer une sorte de *marteau* en forme de hache à tranchant émoussé. Deux blocs de calcaire dur présentent l'un un début de perforation et l'autre une perforation probablement naturelle.

Une petite *hache* en *serpentine* verte, à tranchant rectiligne, mesure 3,6 cm de long, 1,3 cm de large et 0,3 cm d'épaisseur (RS.30.108; Pt SH 100, 5,40 m) <sup>5</sup>. Au même emplacement se trouvaient deux objets de parure : une petite *perle* discoïde en calcaire dur de 0,3 cm de diamètre et 0,1 cm d'épaisseur (RS.30.110) et une *pendeloque* en *stéatite* en forme de calotte sphérique, avec une perforation coudée (RS.30.109, 1,3 x 1,1 x 1,15 cm) <sup>6</sup>. La *stéatite* apparaît également avec un fragment de *palette* ou de *coupelle* (Fig. 144,9, Pl. CVI 1).

Un galet de calcaire tendre, de 7 cm de long sur 1,5 cm d'épaisseur, a dû servir de *figurine* (RS.30.104, Pt SH 98, 5,30 m) <sup>7</sup> (Pl. CIV 10).

### La couche III C 5

Seul le sondage SH a fourni de l'outillage en pierre. Une *meule* plate est en *granit*. Une *molette* est aménagée sur un bloc de *silex*. Les *percuteurs* sont au nombre de 7, dont cinq sphériques – trois en calcaire et deux en *silex* –, et deux cuboïdes – l'un en *silex* et l'autre en *granit*.

Les récipients sont représentés par deux fragments de *bols* en *stéatite*, dont un bord, et un fragment de *bol* en une pierre non déterminée.

L'outillage poli comprend un fragment de grande *hache* et un fragment de *hachette* en pierres non déterminées, ainsi qu'une petite *hache* en *stéatite* noire, de forme triangulaire et à tranchant légèrement convexe (RS.30.98, 3,35 x 2,7 x 1,3 cm ; Pt SH 88, 5,20 m) <sup>8</sup>. Au même emplacement que cette dernière se trouvait la moitié d'une *massue* piriforme en *hématite* de 5 cm de haut sur 4,25 cm d'épaisseur (RS.30.94) <sup>9</sup>.

Deux *fusaïoles* discoïdes sont en grès : l'une de couleur beige, au même emplacement que les deux outils précédents, mesure 5,25 cm de diamètre pour 1,5 cm d'épaisseur (RS.30.93) ; l'autre en pierre brûlée noirâtre a à peu près les mêmes dimensions, 5,4 à 5,2 cm de diamètre et 1,3 cm d'épaisseur (RS.30.96; Pt SH 90, 5,10 m).

1. *Ugaritica IV*, p. 370, fig. 35 J.

2. *Ugaritica IV*, p. 370, fig. 35 K.

3. *Ugaritica IV*, p. 369, 370, fig. 35 D ; p. 389, fig. 48 F.

4. *Ugaritica IV*, p. 369.

5. *Syria*, 1970, p. 21, fig. 22, n° 3.

6. *Syria*, 1970, p. 21, fig. 23, n° 3 ; A.A.S., 1970, p. 24, fig. 32, n° 3.

7. *Syria*, 1970, p. 24, fig. 21, n° 3.

8. *Syria*, 1970, p. 21, fig. 23, n° 1.

9. *Syria*, 1970, p. 16, fig. 15, n° 3.

Deux objets sont *perforés* : l'un est un galet en *calcaire tendre*, l'autre un morceau de pierre brûlée. Un bloc de *calcaire* présente de nombreuses perforations qui sont probablement naturelles (*Pl. CIV 9*).

### La couche III C 6

Le sondage SC a livré plusieurs objets en pierre. L'un semble être une *fusaïole* discoïde en *calcaire* très écaillé <sup>1</sup>. Une grande *hache* de 7,6 cm de long, dont seul le tranchant convexe est poli, est en *dolérite* verte ; la section est ovale et le talon arrondi <sup>2</sup>. Une *micro-hachette* en *serpentine* verte de 2,5 cm de long, est de forme trapézoïdale <sup>3</sup>. Un galet a pu servir de *polissoir* ou d'*aiguiseur* <sup>4</sup>.

Le sondage SH est peu riche en outillage de pierre. En guise d'outils à percussion et à broyage, on signale un *percuteur* en *stéatite* ; deux *pilons* coniques, dont un en *stéatite* ; deux *marteaux* en *basalte* ; deux *polissoirs* ou *molettes* de forme parallélépipédique en *grès* et *granit* ; et un *marteau* à perforation biconique inachevée en *diorite*.

Les outils polis sont représentés par deux fragments de *micro-hachette*, dont un en *serpentine*, et par la moitié d'une *massue* sphéroïdale en *stéatite*. Les récipients comprennent trois fragments, deux en *stéatite* d'un *bol* et d'un *plat*, et un fond de *bol* en *basalte*. Deux *fusaïoles* discoïdes en *calcaire* gris sont brisées (*Fig. 144,10-11*).

Un fragment de *figurine* en *calcaire tendre* a la forme d'une plaquette creusée sur une face de cinq rainures profondes parallèles (*RS.30.87*, 3,4 x 3 x 1,3 cm) <sup>5</sup>.

### La couche III C 7

Quelques objets en pierre ont été recueillis dans le sondage SH. Il y a 4 *percuteurs*, dont trois en *calcaire* et un en *diorite*, un *marteau* en *calcaire* et un fragment de grand *pilon* cylindro-conique. Un fragment de grand *plat* en *calcaire* présente un petit rebord à sommet aplati.

Deux outils ont un tranchant poli et le reste piqueté : une *hache* en *stéatite* à tranchant convexe, talon ogival et section ovale (*RS.30.81*, 7,3 x 5,4 x 3,5 cm ; *Pt SH 80*, 4,70 m), et une *herminette* en *serpentine* de même forme (*RS.30.77*, 7,8 x 4,2 x 2,9 cm ; *Pt SH 77*, 4,70 m) (*Pl. CIV 8*).

Un galet de *calcaire tendre* de forme oblongue a été aménagé en *figurine* par une rainure qui isole une des extrémités pour évoquer une tête (*RS.30.76*, 12 x 5 x 2,7 cm ; *Pt SH 76*, 4,60 m) <sup>6</sup>.

## LE NIVEAU III B

### La couche III B 1

Il faut d'abord décrire un certain nombre d'objets en pierre provenant du sondage SH, mais trouvés dans une poche creusée dans les couches de la phase III C.

Une *amulette* en *stéatite* en forme de tête de bélier a été recueillie au *Pt SH 99*, à 5,30 m de profondeur. La bouche, les narines et les yeux sont indiqués par des incisions ; les cornes sont brisées ;

1. *Ugaritica IV*, p. 389, fig. 48 E.

2. *Ugaritica IV*, p. 366, 367, fig. 33 A ; p. 389, fig. 48 E.

3. *Ugaritica IV*, p. 366, 367, fig. 33 B ; p. 389, fig. 48 E.

4. *Ugaritica IV*, p. 389, fig. 48 E.

5. *Syria*, 1970, p. 21, fig. 21, n° 2.

6. *A.A.S.*, 1970, p. 24, fig. 33, n° 1.

une perforation biconique à l'arrière de la tête permettait de la suspendre ; la hauteur est de 3,7 cm et la longueur maximum de 2,3 cm (RS.30.106) <sup>1</sup> (Fig. 146,7).

Une coupe en stéatite présente une base renforcée; elle provient du prolongement du Pt SC 14 entre 6,75 et 6,90 m (Fig. 146,2).

Un fragment de plat en stéatite grise, à petit rebord et sommet aplati, présente à l'extérieur un décor incisé de verticales encadrées par deux bandes de petits triangles ; il a été trouvé au Pt SH 93, à 5,10 m de profondeur (RS.30.102, 4,6 x 2,6 x 2,4 cm) <sup>2</sup>. Une perle discoïde en stéatite a été trouvée à 4,75 m de profondeur (RS.30.90, 1,2 x 0,3 cm) <sup>3</sup>.

Un groupe d'outils provient du Pt SH 79 à 4,60 m de profondeur. Il s'agit d'abord d'un ciseau en calcaire avec une face plane et un tranchant rectiligne en biseau ; la section est rectangulaire ; la longueur est de 3,3 cm, la largeur de 0,95 cm et l'épaisseur de 0,55 cm ; ce petit outil rappelle celui décrit dans le sondage SC pour la couche III C 3 (RS.30.79) <sup>4</sup>. Une hache en calcaire de couleur crème présente un tranchant rectiligne, un talon ogival, une section ovale et une face légèrement aplatie (RS.30.80, 5,8 x 3,1 x 1,7 cm) <sup>5</sup>. Il y avait aussi un fragment de grand bol globulaire et un fragment de molette, tous deux en basalte (Fig. 145,5, 146,3, Pl. CVI).

On peut citer enfin un vase ovoïde en stéatite au Pt SH 78, à 4,60 m de profondeur également (Fig. 146,1).

Les objets en pierre trouvés en place dans la couche III B 1, entre 4,50 et 4,30 m de profondeur, ne sont pas très nombreux. Le basalte est représenté par deux meules plates. Le calcaire dur a servi à fabriquer un polissoir ou molette et un mortier. Trois percuteurs sphériques sont sur rognon de silex. Deux galets martelés à une extrémité en granit ont dû servir de marteaux. Le basalte lacuneux a été utilisé pour façonner une petite palette.

Une hachette en calcaire poli de 4,5 cm de long a été trouvée dans le sondage SC à 3,50 m (= 4,50 m) de profondeur ; le tranchant est convexe et le talon ogival <sup>6</sup>. En calcaire également, il y a une palette à rebord (Pt SH 80) (Fig. 145,18).

Quatre haches en stéatite sont piquetées, sauf au tranchant qui est poli et légèrement convexe : l'une présente un talon arrondi (RS.30.58, 5,6 x 3,9 x 2,3 cm ; Pt SH 70, 4,45 m) ; une autre a un talon pointu (RS.30.56, 5,1 x 3,15 x 1,9 cm ; Pt SH 66, 4,40 m) ; la troisième, trouvée au même emplacement que la précédente, mesure 7,6 cm de long, 6,6 cm de large et 3,8 cm d'épaisseur (RS.30.66) ; la dernière à talon plat mesure 3,1 cm de long, 2,9 cm de large et 1,5 cm d'épaisseur ; il s'agit donc d'une micro-hachette (RS.30.57, Pt SH 70, 4,40 m).

### La couche III B 2

Le sondage SC a livré une petite hache ou ciseau en pierre verdâtre veinée, peut-être jadéite, à 3,40 m (= 4,40 m) de profondeur ; elle mesure 3,4 cm de long, 1,5 cm de large et 0,6 cm d'épaisseur ; elle est très étroite et de section rectangulaire <sup>7</sup>. Il faut peut-être y ajouter une fusaïole en calcaire en forme de disque épais <sup>8</sup>.

1. Syria, 1970, p. 16, fig. 14, n° 2 ; A.A.S., 1970, p. 24, fig. 21.

2. Syria, 1970, p. 16, fig. 14, n° 1.

3. Syria, 1970, p. 21, fig. 20, n° 5 ; A.A.S., 1970, p. 24, fig. 32, n° 5.

4. Syria, 1970, p. 21, fig. 22, n° 2 ; A.A.S., 1970, p. 24, fig. 20.

5. Syria, 1970, p. 21, n° 1.

6. Ugaritica IV, p. 487, fig. 46, n° 10.

7. Ugaritica IV, p. 365, fig. 32 E ; p. 366, 387, fig. 46, n° 11 ; p. 388, fig. 47.

8. Ugaritica IV, p. 389, fig. 48 D.

L'outillage est assez abondant dans le sondage SH. On y rencontre 9 *percuteurs*, dont un cuboïde en *granit* gris et les autres sphériques, dont sept sur rognon de *silex* et un en *granit*. Une *molette* ou *polissoir* a été aménagé sur un rognon de *silex* allongé. Il n'y a qu'un seul fragment de *meule* en roche indéterminée. Deux *galets* sont martelés à une extrémité et deux *galets* plats sont polis. Un *galet calcaire* présente un début de perforation.

L'outillage en pierre polie est bien attesté. Il y a un fragment de *bol* en *schiste*. Une *hache* en pierre verdâtre, peut-être *diorite*, est dissymétrique avec un tranchant rectiligne (RS.30.54, 8,8 x 5,8 x 3,6 cm). Une autre *hache* ou *ciseau* en *schiste* est étroite avec un tranchant convexe et un talon pointu (RS.30.50, 8,5 x 3 x 1,6 cm ; Pt SH 59, 4,20 m)<sup>1</sup>. Trois fragments sont l'un d'une *hache* plate en *schiste*, l'autre d'une *hache* en *stéatite* et le troisième d'un outil cylindro-conique en *stéatite*, grande hache ou pilon.

### La couche III B 3

Le matériel provient exclusivement du sondage SH et il est relativement rare. Un seul *percuteur* sphérique est en *silex*. Le *basalte* est représenté par un *pilon*, un *marteau* et la base d'un grand *mortier* à petit pied évasé. Deux *massues* globulaires en *stéatite* sont fragmentaires. Le *calcaire* dur a été utilisé pour façonner un *marteau* double, une *coupelle* (RS.30.73; Pt SH 74), un *aiguiseur* à section rectangulaire, qui est brisé, et un artefact nouveau de forme olivaire, qui est une *balle de fronde*, longue de 5,1 cm et d'un diamètre qui varie de 3,6 à 2,75 cm (RS.30.47) (Fig. 145,1-3,9, 146,4).

Les *haches* en *stéatite* sont piquetées, avec seulement le tranchant poli : une présente un tranchant rectiligne (RS.30.42, 6 x 4,3 x 2,4 cm ; Pt SH 56, 3,80 m), la seconde présente un tranchant convexe et a été trouvée à la même profondeur (RS.30.41, 7,4 x 5,5 x 3,5 cm), et la dernière est fragmentaire.

Une *fusaïole* en *schiste* mesure 0,4 cm d'épaisseur (Fig. 145,12).

### La couche III B 4

Du sondage SC proviennent trois outils. Une petite *hache* est en pierre verte veinée de blanc, probablement *jadéite* ; très plate, elle est trapézoïdale avec un tranchant rectiligne ; elle mesure environ 4,3 cm et a été trouvée à 2,40 m (= 3,40 m)<sup>2</sup>. Une *massue* en forme de sphère aplatie, est fabriquée en *pierre verte* dure et polie<sup>3</sup>. Une sorte de *polissoir* est en *schiste* verdâtre ; il est ovale et de section trapézoïdale ; la grande base présente une rainure peu profonde avec traces de frottement ; la petite base est incisée : entre deux doubles lignes se voit une série de chevrons, une ligne puis quatre rangées de petits traits courts<sup>4</sup>. Ce décor évoque celui du plat de la couche III B 1 (Fig. 145,6,13,17).

Le sondage SH a livré un certain nombre d'objets en pierre. Le matériel de broyage est surtout en *basalte* : trois fragments de *meules*, un fragment de grand *mortier*, trois *molettes* et deux *marteaux*. Il est parfois en *silex* : un fragment de *meule* et deux *percuteurs*, l'un sphérique, l'autre sur *nucleus* (Fig. 145,4).

Il y a deux fragments de récipients : un petit *bol* en *albâtre* à bord rentrant et fond plat large, de 5 cm de haut (RS.30.34), et un *vase* en *stéatite* polie (Fig. 146,5).

L'outillage en pierre polie est le plus souvent en *stéatite* et comprend 4 *haches* : une triangulaire à tranchant rectiligne (RS.30.32, 6,5 x 5,5 x 2,3 cm) ; une autre également triangulaire à tranchant rectiligne et talon ogival (RS.30.69, 6 x 4,1 x 2,6 cm ; Pt SH 73, 3,50 m) ; une hache très usée ; et

1. A.A.S., 1970, p. 24, fig. 23, n° 3.

2. *Ugaritica IV*, p. 355, 358, fig. 25 F ; p. 388, fig. 47.

3. *Ugaritica IV*, p. 481, fig. 2 C, p. 488.

4. *Ugaritica IV*, p. 481, fig. 2 D, p. 488.

une hache fragmentaire. Une *massue* sphéroïdale en *hématite* est brisée par le milieu ; elle est de couleur grise et mesure 6,2 cm de long sur 5,8 cm de diamètre (RS.30.70; Pt SH 73, 3,50 m). Deux fragments d'outils sont dans une pierre polie indéterminée : un *talon* d'outil, et une plaquette avec une rainure, qui a pu servir d'*aiguiseur*. Une *fusaïole* discoïde est en pierre foncée polie ; le diamètre est de 4,8 cm et l'épaisseur de 0,65 cm (RS.30.33; Pt SH 50, 3,30 m) (Fig. 145,19, Pl. CV 2).

La parure est représentée par trois objets : une *perle* en *obsidienne*, en forme de tonnelet (RS.30.30, 1,6 x 0,9 cm ; Pt SH 47, 3,10 m) ; une *perle* en *pierre bleue*, cylindrique, brisée par le milieu (RS.30.67, 5,3 x 2,2 cm ; 3,40 m) ; et un fragment de *pendeloque* en *stéatite*, de forme rectangulaire et de section triangulaire ; une face est plate et une perforation traverse la partie à double pan (Pl. CVI 2).

Un *cachet à bélière* située à une des extrémités, ce qui lui donne l'aspect d'un pied, est en *stéatite* ; la base ovale est ornée d'une ligne accostée de deux séries de traits obliques comme une feuille (RS.30.35, 1,65 x 1,6 x 0,7 cm ; Pt SH 51, 3,40 m) (Pl. CVI 9).

On ne connaît pas la fonction d'un *clou* en *stéatite*, dont la tige est brisée à 2,9 cm de longueur et dont la tête conique mesure 1,4 cm de diamètre sur 1,1 cm de haut (RS.30.36, Pt SH 51, 3,40 m). Enfin, une plaquette en *cristal de roche* taillé, qui présente sur une face une paire de mamelons, était sans doute une sorte de *figurine* (Pl. CVI 6,7).

### La couche III B 5

Dans le sondage SC, on a recueilli trois objets. A 2,40 m (= 3,40 m) de profondeur se trouvait une petite *hache* dissymétrique en *pierre verte* dure de 3 cm de long ; elle est de forme trapézoïdale ; le tranchant convexe est en grande partie brisé ; une incision traverse en oblique la face supérieure<sup>1</sup>. Deux objets ont été mis au jour au Pt 48, à 2,20 m (= 3,20 m) de profondeur : une *pendeloque* globulaire avec un rétrécissement au sommet, qui est percé d'un petit trou de suspension<sup>2</sup> ; et un *cachet* en *stéatite*, à profil triangulaire, avec une perforation biconique ; la base est rectangulaire, gravée d'un motif qui pourrait être un animal stylisé<sup>3</sup>. Ces deux objets de parure sont vraisemblablement plus tardifs que la couche III B 5 et intrusifs du niveau III A (Fig. 146,8).

Le sondage SH offre une grande variété d'objets en pierre. Le matériel de broyage est rare : un fragment de *meule* (Pl. CV 4), et 3 *molettes* discoïdes en *basalte*. On ne compte que 3 *percuteurs*, dont deux sphériques sur rognon de *silex* et un cuboïde en *marbre*. Trois fragments de *pilons* sont en *stéatite*, dont un au Pt SH 44, à 2,80 m. Un bloc de *calcaire siliceux* a été taillé et utilisé. 16 petits *galets* ronds ont été polis par un usage difficile à préciser.

On compte deux fragments de récipients : un pied de grand bol ou *mortier* en *basalte*, évasé avec une moulure entre la base et le départ de la paroi (Pt SH 41, 2,90 m) ; et un *bol* en *stéatite* (Pl. CV 3).

L'outillage en pierre polie est bien représenté. Les *haches* sont au nombre de deux en *stéatite* : une à tranchant abîmé et talon arrondi (RS.30.66, 5,3 x 4,5 x 2, 2 cm ; Pt SH 72, 3,00 m) ; l'autre est une petite hache de couleur noire et à tranchant rectiligne (RS.30.21, 3 x 2,3 x 1 cm). Il y a également deux *ciseaux* en *stéatite* : l'un a un tranchant rectiligne, des bords parallèles et un talon concave (RS.30.65, 7 x 2,9 x 3,6 cm ; Pt SH 72, 3,00 m)<sup>4</sup> ; l'autre est très usé. Deux *massues* sont brisées par le milieu : l'une est en *calcaire brûlé*, l'autre en *marbre* ou *albâtre*, piriforme, de 5,8 cm de haut et 6,6 cm de diamètre

1. *Ugaritica IV*, p. 480, fig. 1 K, p. 488.

2. *Ugaritica IV*, p. 352, 411, fig. 51 D.

3. *Ugaritica IV*, p. 352, 411, fig. 51 C.

4. *Syria*, 1970, p. 16, fig. 15, n° 2.

(RS.30.64; Pt SH 72, 2,75 m)<sup>1</sup>. Une *balle de fronde* en *calcaire siliceux* est de forme olivaire ; elle mesure 5,5 cm de long sur 2,8 cm de diamètre (RS.30.22) (Fig. 145,10).

La parure est représentée par deux *perles* : l'une est en *stéatite* grise et discoïde (RS.30.63, 0,7 x 0,5 cm ; 2,75 m) ; l'autre en *albâtre* et cylindrique (RS.30.23, 1,3 x 0,6 cm) (Pl. CVI 3).

Un *cachet* en *stéatite* est très aplati, avec une bélière dont l'anneau a été cassé anciennement ; il est de forme carrée, et orné d'un quadrillage oblique (RS.30.29, 1,5 x 0,6 cm ; Pt SH 43, 3,00 m) (Pl. CVI 8).

### La couche III B 6

La couche III B 6 est très pauvre dans le sondage SH. On y a recueilli un fragment de *meule* en *basalte* et un *galet* usé aux deux extrémités par frottement. L'outillage en *pierre verte* polie comprend une *micro-hachette* à tranchant rectiligne (RS.30.20, 2,2 x 1 x 0,8 cm), un tranchant de *hache* brisée et un fragment d'*aiguiseur*. Deux autres objets sont brisés par le milieu : il s'agit d'une *fusaïole* discoïde en *pierre grise* et d'une *perle* en *pierre verte*, probablement *jadéite*, de forme olivaire et à section aplatie (Fig. 145,20).

### La couche III B 7

Dans le sondage SC, on trouve à 1,85 m (= 2,85 m) de profondeur une petite *perle* en *pierre verte foncée* de forme cylindrique<sup>2</sup>, et à 1,80 m (= 2,80 m) de profondeur une *coupelle* en *calcaire*, qui aurait servi de broyeur<sup>3</sup>.

L'outillage en *pierre polie* ou piquetée est très rare dans le sondage SH. On peut citer un *percuteur* sur rognon de *silex*, un *aiguiseur* en *marbre vert*, et un fragment de *hache* en *pierre verte* polie (Pt SH 31, 2,20 m). Deux *massues* sphéroïdales sont brisées par le milieu : l'une est en *calcaire* et l'autre dans une *pierre* non déterminée (Pt SH 29, 2,10 m). Une *balle de fronde* en *calcaire dur* est de forme olivaire, avec une extrémité ogivale et l'autre arrondie (RS.30.14, 6 x 2,3 cm ; Pt SH 30, 2,15 m) (Fig. 145,7,8,11, Pl. CVII 2). La *stéatite* a été utilisée pour une *plaquette* à striures parallèles et deux *bâtonnets* fragmentaires (Fig. 145,14-16).

Deux *perles* sont l'une en *pierre brune* et de forme olivaire, mesurant 4 cm de long sur 1 cm de diamètre (RS.30.17, Pt SH 37, 2,40 m), et l'autre en *stéatite* noire et discoïde, avec un diamètre de 1,1 cm et une épaisseur de 0,6 cm (RS.30.16, Pt SH 33, 2,20 m) (Pl. CVI 4,5).

Un *cachet à bélière* en *stéatite* est dissymétrique, comme RS.30.35 dans la couche III B 4 ; le motif à gravure très profonde est cruciforme ; les dimensions sont 1,7 cm de long, 1,2 cm de large et 1,5 cm de hauteur (RS.30.8, Pt SH 18, 2,00 m) (Pl. CVI 10).

## LE NIVEAU III A

### La Phase III A 1

Dans le sondage SC, sur le sol blanc qui constitue la base de la phase III A 1, on a trouvé plusieurs *meules* légèrement ensellées en *calcaire* ou *basalte*, accompagnées de leur *molette* en même matière<sup>4</sup>.

1. Syria, 1970, p. 16, fig. 15, n° 1.

2. Ugaritica IV, p. 353, fig. 21 M.

3. Ugaritica IV, p. 353, fig. 21 F.

4. Ugaritica IV, p. 349, 390, fig. 49.

Le sondage SH pour sa part a livré une grande variété d'objets en pierre. Le matériel de broyage et de percussion y est bien documenté. Les *meules* sont plates ou légèrement ensellées ; une est en *marbre*, sept sont en *basalte*, la plupart fragmentaire. L'une mesure 16 cm de large et 4,5 cm d'épaisseur ; une meule complète ovale mesure 14 cm de long, 11 cm de large et 5 cm d'épaisseur ; une meule brisée en *grès* mesure 22 cm de large et 3 cm d'épaisseur. Une *molette* en *basalte* a une section triangulaire, avec une largeur de 7,5 cm et une épaisseur de 8 cm. Un *percuteur* sphérique est en *calcaire*. Deux blocs parallélépipédiques en *calcaire* ont pu servir de *lissoirs* ou de *broyeurs*. Deux blocs rectangulaires en *pierre ponce* sont d'un usage indéterminé. Un *marteau* est aménagé sur un galet *calcaire* martelé aux deux bouts de 10 cm de long. Un *disque* en *basalte* de 7 cm de diamètre sur 3 cm d'épaisseur présente sur chaque face une cupule, qui est visiblement une perforation biconique inachevée (Fig. 147,7-10).

La *stéatite* est utilisée pour de rares récipients en pierre ; on peut citer un fragment de *coupelle*, un *plat* et un fond plat de *bol*. Elle a servi également à fabriquer un certain nombre d'outils polis : une *hache* de couleur verdâtre et de forme irrégulière, à tranchant rectiligne écaillé, mesure 11 cm de long, 5 cm de large et 3,5 cm d'épaisseur (RS.30.10, Pt SH 21, 1,30 m) ; une *hache* de couleur verte est à tranchant poli convexe et talon piqueté (RS.30.5, 5,5 x 4,5 x 2,5 cm ; Pt SH 15, 1,75 m) ; deux moitiés de *massues*, dont une a la forme d'une sphère avec un renflement annulaire à la base (Fig. 147,1-3,6, Pl. CVII 7).

Deux objets en *stéatite* sont d'un usage incertain : un *cône* et une *plaque* taillée. Deux *fusaïoles* discoïdes de même matière et de mêmes dimensions, 5 cm de diamètre sur 0,5 cm d'épaisseur, sont fragmentaires (Pt SH 23, 1,30 m ; Pt SH 24, 1,10 m) (Fig. 147,4,5).

Le *calcaire* dur a été utilisé pour deux objets. Le premier est dans la tradition du niveau III B : il s'agit d'une *balle de fronde* olivaire de 6 cm de long et 3 cm de diamètre (RS.30.4, Pt SH 9, 1,70 m). Le second est un fragment d'instrument rotatif, peut-être un *tour de potier* : il est constitué d'un disque de 14 cm de diamètre, avec un renflement au centre sur les deux faces ; la face supérieure porte une rainure circulaire près du bord et au centre un moyeu de 5 cm de diamètre, muni d'un trou central qui permettait l'insertion d'un pivot (Fig. 147,11, Pl. CVII 1).

La parure est représentée par deux *pendeloques* ; toutes deux sont allongées, avec une perforation à une des extrémités, qui devait en constituer le sommet : l'une en *obsidienne* polie est arrondie au sommet et aplatie à la base (RS.30.12, 3 x 1 x 0,4 cm ; Pt SH 25, 1,30 m) ; l'autre en pierre verte, sans doute *jadéite*, a la forme d'une hache plate ; l'anneau de suspension a été brisé anciennement et l'amorce d'un second trou est visible plus bas (RS.30.6, 3,5 x 1,5 x 0,5 cm ; Pt SH 16, 1,75 m) (Pl. CVII 4,5).

### La Phase III A 3

Dans le sondage SH, l'outillage en pierre est très rare. On y a recueilli un fragment de *meule* en *basalte*, 5 *percuteurs* sphériques, dont quatre sur rognon de *silex* et un en *calcite*, ainsi qu'un *marteau* aménagé sur un galet de *calcaire* martelé aux deux extrémités. Un fragment de *plat* est en *stéatite*.

On connaît deux objets de parure. Une *perle* discoïde en *pierre grise* mesure 0,5 cm de diamètre et 0,3 cm d'épaisseur (RS.30.3, Pt SH 1, 0,50 m). Une *pendeloque* en *stéatite* est en forme de pyramide tronquée, avec des cupules sur chaque face : deux au sommet, trois sur les petits côtés, quatre sur les grands côtés, auxquels s'ajoute une perforation biconique pour la suspension (RS.30.9, 1,7 x 0,8 x 0,5 cm ; Pt SH 20, 0,80 m) (Pl. CVII 6).

Il y a enfin un *cachet à bélière* en *calcaire* rose brûlé ; d'aspect massif, il a la forme d'un cône à sommet arrondi ; le trou de suspension à perforation biconique a été brisé anciennement. La base est arrondie, avec un motif incisé composé d'un axe diamétral, d'où se détachent en oblique des lignes parallèles, quatre d'un côté, cinq de l'autre, en forme de feuille de fougère (RS.30.1, 2 x 2 cm ; Pt SH 1, 0,20 m) (Pl. CVII 3).





## CHAPITRE IV

### OUTILLAGE EN OS ET COQUILLAGE

#### LE NIVEAU V

##### La Phase V C

###### La couche V C 1

L'outillage osseux est bien attesté dès la couche inférieure du sondage SC. Une grande *alène* ou *poinçon* mesure plus de 14 cm de long (*Pt SC 130*). Deux autres *poinçons* sont fragmentaires ; l'un d'entre eux a peut-être été brisé et réutilisé comme lisseur (*Pt SC 131*). L'extrémité d'un os long scié a dû servir de *manche* car elle est usée (*RS.23.657 ; Pt SC 131*)<sup>1</sup>. Un petit os long a été sectionné pour obtenir un *tube* qui est fortement poli ; il pourrait s'agir d'un élément de parure (*RS.23.656 ; Pt SC 133*)<sup>2</sup> (*Fig. 148,10,11,15,17*).

Dans le sondage SH, on compte 28 outils en os. Les *lisseurs* prédominent avec 18 spécimens : ceux-ci sont parfois doubles, comme un outil de 13,3 cm, brisé anciennement dans le sens de la longueur (*RS.36.144, Pt SH 562, 14,55 m*) et un autre de 8,3 cm (*RS.36.130, 14,10-14,20 m*) (*Fig. 148,1,2, Pl. CVIII 2,6*). Les *poinçons* sont au nombre de 6 ; ils sont souvent assez trapus (*RS.36.135, 4,6 cm ; Pt SH 561, 14,75 m ; - RS.36.134, 5,5 cm ; Pt SH 560, 14,15 m*), mais l'un d'entre eux atteint cependant 12,6 cm de long (*RS.36.108, Pt SH 545, 13,75 m*) (*Fig. 148,9,12,13, Pl. CVIII 3*).

Un *élément de parure* en forme de tonnelet mesure 1,6 cm de long (*RS.36.121, Pt SH 555, 13,95 m*)<sup>3</sup>. Cette couche a livré également un *bois de chevreuil* qui porte un andouiller, à l'extrémité duquel on discerne des traces d'utilisation (*RS.36.123, Pt SH 556, 13,95 m*). Vers le sommet de la couche, on rencontre deux *coquillages* perforés pour la parure (*Fig. 148,18,20, Pl. CVIII 1, CIX 1*).

###### La couche V C 2

Dans le sondage SC, la couche V C 2 n'a livré qu'un seul *poinçon*, dont la base est brisée (*Fig. 148,14*).

Le sondage SH est beaucoup plus riche avec 30 objets. Les *lisseurs* sont toujours en tête avec 14 unités : un lisseur court présente une extrémité pointue et asymétrique (*RS.36.96, 4,9 cm, 13,60-13,70 m*) ; un lisseur ou spatule fragmentaire est muni à une extrémité d'une perforation (*RS.36.81, 7,5 cm ; Pt SH 531, 13,50-13,60 m*) ; un lisseur semble avoir servi aussi de poinçon (*RS.36.67, 4 cm, 13,40-13,50 m*) (*Fig. 148,3-6, Pl. CVIII 5*). Un manche enfin mesure 6 cm (*RS.36.65 ; Pt SH 528, 13,45 m*) (*Fig. 148,16*). Les *poinçons* sont représentés par 8 exemplaires. On compte 3 objets tubulaires

---

1. *Ugaritica IV*, p. 508, fig. 31 B, n° 1.

2. *Ugaritica IV*, p. 508, fig. 31 B, n° 2.

3. *A.A.S.*, 1977-1978, p. 26, fig. 16, n° 3.

sur os scié, qui sont soit des *manches*, soit des *éléments de parure* ; l'un d'entre eux mesure 5 cm (RS.36.104, Pt SH 541, 13,65 m) (Fig. 148,19). Les objets de parure sur *coquillages* perforés sont au nombre de 4.

### La couche V C 3

Dans le sondage SH, sur 14 objets en matière animale, il y a 10 *lissoirs* ; l'un d'entre eux, aménagé sur la côte d'un grand animal, mesure 12,7 cm de long (RS.36.44, Pt SH 517, 13,55 m) (Fig. 148,7). A cela s'ajoutent un *poinçon*, un *élément tubulaire*, un fragment d'*omoplate* sciée et perforée (RS.36.45, Pt SH 517, 13,30-13,40 m) (Fig. 148,16, Pl. CVIII 7) et un *coquillage* utilisé pour la parure.

Il faut rappeler qu'A. Kuschke a trouvé dans le sondage du Palais un fragment d'objet cylindrique en os ou en ivoire, orné à l'extérieur de bandeaux de relief <sup>1</sup>. Il s'agit vraisemblablement d'un morceau de *manche* ou d'*étui*, du genre de ceux trouvés dans les couches correspondantes de la phase V C dans les sondages à l'ouest du temple de Baal.

### La Phase V B

L'outillage osseux est beaucoup plus rare dans la phase V B, où l'on ne peut signaler que 12 artefacts provenant du sondage SH. Les *poinçons* sont au nombre de 4 ; l'un d'entre eux, fragmentaire, est aplati et mesure 4,7 cm (RS.35.79, Pt SH 476, 12,65 m). Il y a 2 *manches* ou tubes et un *objet de parure* en forme de tonnelet de 3 cm de long (RS.35.72, Pt SH 474, 12,60 m). Un outil à pointe mousse de 5,8 cm de long pourrait être un *lisseur* (RS.35.69, Pt SH 471, 12,55 m). Quatre coquilles de *dentales* ont été sciées pour servir d'éléments de parure (Fig. 148,21-24, Pl. CIX 2-4).

Le sondage SC n'a livré qu'un *os d'oiseau* utilisé (Pt SC 122). La couche correspondante dans le sondage sous le Palais a fourni un *poinçon* <sup>2</sup>.

### La Phase V A

#### La couche V A 1

On peut signaler un certain nombre d'objets en os dans le sondage d'A. Kuschke : un *poinçon* <sup>3</sup>, une *alène* ou poinçon <sup>4</sup>, une sorte de *fuseau* <sup>5</sup> et une *astragale* d'ovidé, peut-être utilisée pour un jeu <sup>6</sup>.

Pour le sondage SC, l'outillage est relativement abondant. Il comprend un groupe d'outils trouvés au Pt SC 119 : une *alène* ou poinçon à pointe bien dégagée, un *lisseur* sur os taillé à section polygonale, trois outils à extrémité en *biseau*, que l'on pourrait considérer comme des burins ou des ciseaux : l'un sur petit os cylindrique scié, un autre sur esquille de grand os arrondi et le troisième sur esquille de grand os plat. Au sommet de la couche, on rencontre un fragment de *poinçon* assez plat et un fragment d'outil plat poli, peut-être un *couteau*. Il faut y ajouter une *pendeloque* faite d'une dent perforée, et deux ornements en

1. *Ugaritica IV*, p. 290-291, Taf. XIV 25.

2. *Ugaritica IV*, p. 288-289, Taf. XIII 20 ; p. 327, pl. VII 21.

3. *Ugaritica IV*, p. 284-285, Taf. XI 23.

4. *Ugaritica IV*, p. 284-285, Taf. XI 24 ; p. 327, pl. VII 8.

5. *Ugaritica IV*, p. 284-285, Taf. XI 25.

6. *Ugaritica IV*, p. 284-285, Taf. XI 22.

*nacre* : une *pendeloque* faite d'un morceau de coquillage poli par frottement (*Pt SC 117*) et un fragment de *bracelet* fait d'un morceau de coquillage poli (*Pt SC 115*) (*Fig. 149,1-3,5-10*).

La couche V A 1 du sondage SH comprend 11 objets en matière animale. Les *lissoirs* sont au nombre de 4. Il y a 3 *manches* ou tubes. Un *poinçon* mesure 12,5 cm de long (*RS.35.15, Pt SH 441*, 11,85 m). Un morceau d'*os utilisé* n'a pu être classé. Les perles sur segment de *dentale* sont représentées par deux exemplaires (*Fig. 149,4, Pl. CIX 6*).

### La couche V A 2

Dans le sondage sous le Palais, on peut citer un *poinçon* entre 7,80 et 7,00 m<sup>1</sup>. C. Schaeffer signale dans le sondage de 1935 des perçoirs ou alènes très polis, faits d'un stylet métatarsien, et ayant une extrémité préparée pour l'insertion d'un manche<sup>2</sup>.

Le sondage SC a livré quelques outils : deux fragments de *poinçons* (*Fig. 149,11,12*) et un *outil à biseau* ou burin sur esquille osseuse vers 10,60 m (= 11,60 m), un segment d'*aiguille* en os brûlé noir à 9,80 m (= 10,80 m) (*Pt SC 104*) (*Fig. 149,19*), et une perle tubulaire faite sur une section de coquille de *dentale* à 9,40 m (= 10,40 m).

Le sondage SH en revanche est assez riche en outillage osseux avec 36 pièces. Les *poinçons* constituent la moitié du lot avec 17 spécimens ; parmi ceux-ci, un poinçon épais de 6 cm de long (*RS.34.285, Pt SH 417*, 11,40 m) et un poinçon plus élancé de 5,6 cm (*RS.34.270; Pt SH 382*, 11,15 m) (*Fig. 149,13,14, Pl. CIX 9,10*). Les *lissoirs* sont le troisième quart avec 7 individus ; l'un d'entre eux mesure 9,5 cm (*RS.34.284; Pt SH 416*, 11,40 m) (*Fig. 149,16, Pl. CIX 11*). Parmi 6 outils divers, on note un fragment d'*outil à chas et encoches latérales* à section plate (*RS.34.294*, 5,2 cm ; *Pt SH 431*, 11,65 m) et un objet à *double perforation*, brisé en deux (*RS.34.279*, 6 cm ; *Pt SH 403*, 11,25 m)<sup>3</sup> (*Fig. 149,15,17, Pl. CIX 5,8*). Il y a également 6 perles sur coquille de *dentale*.

### La couche V A 3

Seul le sondage SH a fourni un outillage osseux conséquent avec 20 objets. Les *poinçons* arrivent de nouveau en tête avec 10 exemplaires : une *aiguille* ou *navette* mesure 5 cm (*RS.43.242, Pt SH 353*, 10,80 m) (*Fig. 149,18, Pl. CIX 7*) ; un outil intermédiaire entre le poinçon et l'*étui* mesure 7 cm (*RS.33.195, Pt SH 341*, 10,70 m). Il y a 5 outils divers que l'on peut difficilement classer. Les perles sur *dentale* atteignent le nombre de 5 dans cette couche (*Fig. 149,20*).

### La couche V A 4

Représenté uniquement dans le sondage SH, le matériel osseux ne compte que 5 artefacts. Deux sont des *poinçons*, dont un fragment de poinçon plat ou *navette* de 5,4 cm de long (*RS.33.185, Pt SH 333*, 10,50 m). Il y a deux *lissoirs*. La parure est attestée par une *bague* de 2 cm de diamètre (*RS.33.183, Pt SH 335*, 10,40-10,60 m).

1. *Ugaritica IV*, p. 280-281, Taf. IX 19.

2. *Syria*, 1936, p. 132.

3. *A.A.S.*, 1977-1978, p. 26, fig. 16, n° 1.

## LE NIVEAU IV

## La Phase IV C

*La couche IV C 1*

Le sondage SH a livré un outillage osseux qui ne diffère guère de celui du niveau V. Comme dans les phases V B et V A, les *poinçons* prédominent : sur un total de 24 artefacts, on compte 12 poinçons. Les *lissoirs* sont au nombre de 4, dont un outil plat qui pourrait être un lisseur ou un couteau (RS.33.168, Pt SH 322, 10,15 m). On note deux segments d'os cylindrique, qui ont dû servir de *manche* ou d'*étui* au Pt SH 314 (RS.33.147, 10,10 m ; RS.33.148, 10,00 m). Trois fragments d'outils sont inclassables. Les coquillages comprennent deux objets de parure : un *pétoncle* perforé (RS.33.156, 10,00-10,10 m) et une *dentale*, ainsi qu'une sorte de *cuiller* façonnée sur un grand coquillage scié (RS.33.149; Pt SH 314, 10,00 m) (Pl. CXI 1,2).

*La couche IV C 2*

Pour la couche IV C 2, le sondage SH comprend uniquement des *poinçons* : sur 11 exemplaires, dix sont du type courant et un est une *aiguille à chas* de 5 cm de long (Pt SH 301, 9,70-10,00 m). On peut y ajouter un *coquillage* utilisé.

*La couche IV C 3*

Le sondage SC a livré pour la couche IV C 3 un certain nombre d'outils en matière animale. Un *poinçon* assez élancé sur métatarsien d'ovidé mesure 10 cm de long ; un second poinçon, plus trapu, a pu servir d'*alène*. Un fragment de *manche* ou d'*étui* sur un gros os scié est orné à l'extérieur de rainures parallèles (Pt SC 98, 8,70 m) (= 9,70 m). Pour la parure, on note une *pendeloque* faite sur une canine de sanglier, avec un sillon incisé pour faire passer un lien, et trois segments de coquille de *dentale* (Fig. 150,1-3,6,7).

Dans le sondage SH, le total de l'outillage est de 15 pièces. Ceci inclut, comme dans la couche précédente, 11 *poinçons*, dont deux assez élancés (RS.32.290, 10,4 cm ; Pt SH 297, 9,70 m) ; RS.32.281, 10,8 cm ; Pt SH 289, 9,45 m). En revanche, il n'y a qu'un seul grand *lisseur*, aménagé sur une côte de bovidé de 18,2 cm de long (RS.32.273; Pt SH 283, 9,35 m)<sup>1</sup>. La parure est représentée par trois éléments sur coquille de *dentale* (Pl. CX 2).

*La couche IV C 4*

Dans le sondage SC, on ne rencontre que deux *poinçons*, ornés d'incisions et mesurant respectivement 10 et 8,5 cm. Les perles sur coquille de *dentale* sont de nouveau au nombre de trois (Fig. 150,8).

Il y a très peu d'outillage dans le sondage SH, puisqu'il n'a livré que trois *poinçons*, dont un au Pt SH 280, à 9,20 m de profondeur, et une coquille de *dentale* segmentée.

---

1. A.A.S., 1973, p. 103, fig. 18, n° 1.

### La couche IV C 5

Le sondage SC n'a fourni que des objets en coquillage : une perle sur *dentale*, une coquille découpée en forme de *cuiller* et un fragment de *nacre* informe (Fig. 150,9).

Le sondage SH est plus riche, avec 11 artefacts. On y compte 4 *poinçons*, dont deux *aiguilles* sur os d'oiseau (RS.32.232, Pt SH 258, 8,80 m) (RS.32.236, Pt SH 259, 8,90 m). Un *outil à chas* avec une encoche près de la perforation mesure 14,5 cm (RS.32.240, Pt SH 261, 8,85 m)<sup>1</sup>. On note aussi un fragment de *lissoir* et une *rondelle* d'os découpé. La parure consiste en deux perles sur *vertèbres de poisson* perforées, de 0,8 et 0,6 cm de diamètre (RS.32.237, Pt SH 259, 8,90 m), et une coquille de *dentale* segmentée. On rencontre également un fragment de *coquille* utilisée (Pl. CX 1,3-7).

## La Phase IV B

### La couche IV B 1

On peut rappeler ici que C. Schaeffer a signalé dans le sondage de 1934 pour cette phase « des poinçons, alènes, lissoirs en os »<sup>2</sup>. Par ailleurs, un *poinçon* épais à pointe mousse et désaxée, du type de ceux que l'on rencontre dans les autres sondages, a été trouvé dans le sondage de 1935 et mesurait 11 cm de long<sup>3</sup>.

Le sondage du Palais n'a livré qu'un *astragale*, ayant peut-être servi à un jeu d'osselets<sup>4</sup>, une coquille complète de *dentale*<sup>5</sup> et un grand fragment de coquille de *dolium*<sup>6</sup>.

Dans le sondage SC, il y avait deux *poinçons* du type trapu à pointe désaxée, l'un à pointe émoussée par l'usage de 10 cm de long (Pt SC 85, 7,60 m) (= 8,60 m), l'autre de 9 cm de long (Fig. 151,1,2).

Le sondage SH, pour sa part, est riche en matériel d'origine animale, puisque la couche IV B 1 en contient 35 artefacts. Il s'agit surtout de *poinçons* qui comptent 23 exemplaires ; l'un d'entre eux présente une extrémité aplatie et mesure 9,6 cm (RS.32.86, Pt SH 245, 8,55 m). Il y a deux *outils à chas*, dont un de 5,1 cm de long (RS.32.75, Pt SH 236, 8,50 m). Près de celui-ci se trouvait un outil fusiforme, sorte de *navette*, de 7 cm de long (RS.32.74). Il n'y avait qu'un seul *lissoir*. On peut noter aussi une sorte d'*anneau* (RS.32.222, Pt SH 254), un *crochet* ou *hameçon* aménagé sur une défense de sanglier (RS.32.225, Pt SH 257) et une *perle* en os olivaire (RS.32.231, Pt SH 256, 8,70 m). Les perles sur coquille de *dentale* sont au nombre de 3 et on compte 2 *coquillages utilisés* (Fig. 151,3, Pl. CXI 5-8).

### La couche IV B 2

Le sondage SC a livré deux *poinçons*, l'un de 8,5 cm de long (Pt SC 44, 7,40 m) (= 8,40 m) et l'autre à section épaisse triangulaire et incomplet (Fig. 151,4).

Dans le sondage SH, sur 18 artefacts, les *poinçons* comptent déjà 13 unités. Certains sont trapus (RS.32.67, 5,5 cm ; Pt SH 232, 8,35-8,40 m ; - RS.32.66, 7,4 cm ; Pt SH 232, 8,35-8,40 m ; - RS.32.50, 6 cm ; Pt SH 221, 8,15 m). D'autres sont plus élancés (RS.32.69, 11,5 cm ; Pt SH 234, 8,40 m ; - RS.32.52, 11,7 cm, à section ovale ; Pt SH 223, 8,15 m ; - RS.32.51, 12,2 cm ; Pt SH

1. A.A.S., 1973, p. 103, fig. 18, n° 2.

2. *Ugaritica IV*, p. 178.

3. *Ugaritica IV*, p. 174, fig. 8, n° 9.

4. *Ugaritica IV*, p. 276-277, Taf. VII 28 ; p. 324, pl. VI 14.

5. *Ugaritica IV*, p. 276-277, Taf. VII 29.

6. *Ugaritica IV*, p. 276-277, Taf. VII 30.

222, 8,20 m ; - RS.32.48, 10 cm, à section triangulaire ; Pt SH 219, 8,15 m). A cela s'ajoutent deux lissoirs, un manche ou étui et deux perles sur coquille de dentale (Fig. 151,5-12).

### La couche IV B 3

Dans le sondage SC, on rencontre un poinçon de 7,5 cm de long à 7,10 m (= 8,10 m) et un lissoir sur large os plat de 9 cm de long (Fig. 151,13).

Dans le sondage SH, l'outillage en matière animale est particulièrement abondant avec 37 pièces. Les poinçons au nombre de 24 viennent toujours en tête. La plupart sont du type trapu (RS.32.37, 9,5 cm ; Pt SH 212, 8,10 m ; - RS.32.19, 9 cm ; Pt SH 209, 8,00 m ; - RS.32.15, 9,7 cm ; Pt SH 205, 8,00 m ; - RS.32.11, 6 cm ; Pt SH 202, 8,00 m), même lorsqu'ils sont de très grande taille, comme un poinçon de 16,5 cm (RS.32.10, Pt SH 199, 7,90 m). Quelques-uns appartiennent au type élancé (RS.32.38, 8,7 cm ; Pt SH 213, 8,10 m ; - RS.32.24, 10 cm ; Pt SH 207, 7,90-8,00 m). Un outil apparenté est une aiguille à chas sur os d'oiseau (RS.32.36, 3,4 cm ; Pt SH 211, 8,10 m). Les lissoirs sont au nombre de 4, dont un atteint 21 cm de long (RS.32.23, Pt SH 210, 8,00 m). Un fragment d'outil est sur défense de sanglier. Les perles sur coquille de dentale sont représentées par 5 individus et l'on a trouvé deux coquillages utilisés (Fig. 151,14-21).

### La couche IV B 4

L'outillage osseux est mieux représenté dans le sondage SC. On y a recueilli deux poinçons complets à 6,75 m (= 7,75 m) de profondeur : l'un se termine par une pointe effilée et mesure 7,5 cm de long (Pt SC 33), l'autre se termine par une pointe mousse et mesure 8,8 cm de long (Pt SC 55). Un lissoir mesure 12,3 cm (Pt SC 41, 6,90 m) (= 7,90 m). La parure est représentée par un pendentif arciforme presque complet de 8 cm de long ; fabriqué sur une côte d'ovidé polie, il présente à chaque extrémité quatre sillons profonds ; du dernier sillon part une perforation qui rejoint l'extrémité et servait à suspendre cet ornement (Pt SC 69, 6,80 m) (= 7,80 m). Deux perles sur coquille de dentale mesurent respectivement 7 et 3,5 cm (Fig. 152,1,2,14,18,19).

Dans le sondage SH, on compte 19 artefacts en matière d'origine animale. Les poinçons sont au nombre de 14. Un outil bifide mesure 9 cm de long (RS.31.27, Pt SH 183, 7,60 m)<sup>1</sup>. Un crochet ou hameçon a été aménagé sur une défense de sanglier (RS.31.37, Pt SH 192, 7,70 m)<sup>2</sup>. Une corne a été utilisée. Pour ce qui est de la parure, on peut signaler une pendeloque en forme de fer à cheval avec une bande incisée sur le pourtour en nacre (RS.31.33, Pt SH 190, 7,60-7,75 m)<sup>3</sup> et une perle sur coquille de dentale (Fig. 152,11-13, Pl. XCII 1,2).

### La couche IV B 5

Dans le sondage SC, on peut signaler trois poinçons ou alènes. L'un d'entre eux, particulièrement grand puisqu'il mesure 17,2 cm de long sur 1,8 cm de large, pourrait presque être considéré comme un poignard (Pt SC 56, 6,50 m) (= 7,50 m) ; un autre de forme effilée atteint 13,4 cm (Pt SC 21, 6,30 m) (= 7,30 m) ; le troisième du type trapu est également de taille respectable car il mesure 10,3 cm de long (Pt SC 66, 6,55 m) (= 7,55 m). Un objet nouveau est une baguette rectiligne, faite d'une lamelle de

1. A.A.S., 1973, p. 103, fig. 17, n° 2.

2. Syria, 1973, p. 30, fig. 16.

3. Syria, 1973, p. 31, fig. 17, n° 1.

coquillage entièrement poli par l'usage et mesurant environ 4 cm de long. Deux segments de coquille de *dentale* ont servi à la parure (Fig. 152,3-5,20,21,25).

Cette couche est moins riche que la précédente dans le sondage SH, avec 14 objets. On y compte 9 *poinçons* et un *outil* fragmentaire indéterminé. Un bois de cervidé a été creusé pour servir de *manche* et contenait encore le talon d'un outil en stéatite (RS.31.19, 6 cm ; Pt SH 173, 7,40 m)<sup>1</sup>. Deux perles sont façonnées sur des segments de coquille de *dentale* et il y a un *coquillage utilisé* (Pl. CXI 3).

#### La couche IV B 6

L'outillage osseux est bien documenté dans le sondage SC. On y trouve deux *poinçons* complets de 9,7 et 8 cm de long, ainsi que trois extrémités d'*outils*, dont une forte et épaisse, une très effilée et la troisième large avec un brusque rétrécissement en forme d'épine. Les objets de parure en os sont une *perle* cylindrique de 1,5 cm de long (Pt SC 15, 6,05 m) (= 7,05 m), la moitié d'un *pendentif cruciforme* avec à l'extrémité une double perforation et une gorge pour la suspension, et un fragment de *pendeloque* perforée en os brûlé. Pour la parure également, on a recueilli un *pédoncle* perforé et trois coquilles de *dentale* (Fig. 152,6-10,15-17,22-24).

Le sondage SH, en revanche, a livré assez peu d'artefacts. Les *poinçons* sont au nombre de 7 et il y a un *outil* indéterminé. Comme dans le sondage SC, la parure est bien attestée, avec 17 perles sur coquille de *dentale* et deux *coquillages utilisés*.

### La Phase IV A

#### La couche IV A 1

Dans le sondage SC, il n'est pas possible de distinguer deux couches et le matériel se rapporte donc aussi bien à la couche IV A 1 qu'à la couche IV A 2. Il n'est d'ailleurs pas très abondant. Il comprend 3 *poinçons* du type trapu : l'un mesure 8,3 cm (Pt SC 60, 5,40 m) (= 6,40 m) et les deux autres ne dépassent pas 6,5 et 6 cm. Il y avait aussi un fragment de *lisseur*, dont la longueur actuelle est de 6,5 cm, et un *outil* à pointe épaisse, qui mesure 9,3 cm. Comme dans la couche IV B 5, on a trouvé une *baguette* de *nacre* de 4 cm. de long, mais celle-ci était courbe. La parure était attestée par trois perles sur coquille de *dentale* et une *patelle* avec une large perforation, usée aux bords (Fig. 153,1-10).

Il faut rappeler que le sondage de 1934 avait livré un grand outil en os de 14 cm de long, qui semble être un *lisseur*<sup>2</sup>.

Le sondage SH n'est pas très riche en matériel d'origine animale. Il a fourni 8 *poinçons*, dont un de forme effilée (RS.30.170, 8 cm ; Pt SH 146, 6,70 m) et un grand à section aplatie (RS.30.169, 13 cm ; Pt SH 145, 6,70 m). Un fragment d'*outil* en os brûlé est indéterminable. Une *bague* ou anneau était brisée en deux. Il s'y ajoute un *coquillage perforé* et deux perles sur *dentale*.

#### La couche IV A 2

Cette couche est nettement plus fournie dans le sondage SH. Les *poinçons* sont de nouveau au nombre de 8, parmi lesquels un poinçon effilé et plat (RS.30.150, 8,8 cm ; Pt SH 133, 6,45 m) et deux *aiguilles* sur os d'oiseau (RS.30.157, 4,3 cm ; Pt SH 140, 6,30 m ; - RS.30.151, 5,1 cm ; Pt SH 133, 6,45 m). On y trouve un *lisseur* ou spatule (RS.30.160, 9,5 cm ; Pt SH 140, 6,40 m). Un fragment d'*outil* est indéterminable.

1. A.A.S., 1973, p. 103, fig. 17, n° 1.

2. *Ugaritica IV*, p. 181, fig. 11, n° 4.



La parure est bien documentée avec une *bague* ou anneau de 1,2 cm de diamètre (RS.30.155 ; Pt SH 136, 6,50 m), une *perle* cylindrique de 2,6 cm de long (RS.30.154, Pt SH 135, 6,50 m) et une seconde *perle* (Pt SH 137, 6,50 m). Les coquillages sont toujours exploités pour la parure, avec deux *coquillages perforés*, une *perle sur dentale* et un *coquillage utilisé*.

## LE NIVEAU III C

### La couche III C 1

Le sondage SC n'a livré qu'un seul *poinçon* (Pt SC 13, 5,00 m) (= 6,00 m), et une *perle* sur coquillage (Pt SC 1, 5,25 m) (= 6,25 m) (Fig. 153,14,19). Par contre, l'outillage osseux est assez abondant dans le sondage SH avec 17 artefacts. Neuf d'entre eux sont des *poinçons* ; il s'agit pour la plupart de poinçons du type trapu (RS.30.144, 10 cm ; Pt SH 124, 6,20 m ; - RS.30.143, 8,5 cm ; Pt SH 123, 6,20 m ; - RS.30.134, 10,7 cm ; Pt SH 120, 6,10 m ; - RS.30.132, 8,1 cm ; Pt SH 118, 6,20 m ; - RS.30.131, 10 cm ; Pt SH 118, 6,20 m ; - RS.30.128, 9 cm ; Pt SH 117, 6,10 m) ; mais on rencontre également quelques poinçons du type élancé (RS.30.133, 9 cm ; Pt SH 118, 6,25 m). Il y a une grande *aiguille à chas* (RS.30.142, 12,3 cm ; Pt SH 122, 6,10 m). Les *lissoirs* sont au nombre de 3 (RS.30.130, 8,7 cm ; Pt SH 118, 6,20 m), dont un muni d'un *chas* (RS.30.129, 6,10 m). Un *manche* ou étui garni d'une rainure (RS.30.140, Pt SH 121, 6,10 m) est fragmentaire. A cela s'ajoutent deux perles sur coquille de *dentale* et un *coquillage utilisé*.

### La couche III C 2

Le sondage SC a livré deux *poinçons* (Fig. 153,15,16). Dans le sondage SH, on ne rencontre que des *poinçons*. Sur 11 spécimens, 7 appartiennent au type trapu (RS.30.124, 4,8 cm ; Pt SH 114, 5,90 m ; - RS.30.122, 8,5 cm ; Pt SH 112, 5,90 m), un est du type élancé (RS.30.125, 9,5 cm ; Pt SH 116, 5,90 m), et les trois autres sont très effilés et peuvent être appelés *aiguilles*, dont une sur os d'oiseau (RS.30.123, 4,2 cm ; Pt SH 113, 5,90 m) et une à tête aplatie (RS.30.121, 5,9 cm ; Pt SH 111, 5,90 m). La parure est représentée par trois perles sur coquille de *dentale*. Cette couche a également livré de nombreuses *patelles* qui ne présentent pas de traces d'utilisation et qui étaient peut-être consommées.

### La couche III C 3

L'outillage n'est pas plus abondant mais beaucoup plus varié. Sur 13 artefacts, on compte 5 *poinçons*, dont 4 du type trapu (RS.30.112, 8,2 cm ; Pt SH 102, 5,60 m) et une *aiguille* sur os d'oiseau (RS.30.117, 4,2 cm ; Pt SH 107, 5,50-5,75 m). On note aussi une *aiguille à chas* (RS.30.113, 6,9 cm ; Pt SH 103, 5,65 m), deux *lissoirs* (Pt SH 106) et une *bague* de 1,5 cm de diamètre (RS.30.119, 5,60 m).

### La couche III C 4

Cette couche a livré dans le sondage SC plusieurs *poinçons*<sup>1</sup>, dont un du type trapu de 9 cm de long<sup>2</sup>, un *lisseur* sur coquillage et une *perle* sur *dentale* (Fig. 153,11,12,17,18,20).

1. *Ugaritica* IV, p. 369, 389, fig. 48.

2. *Ugaritica* IV, p. 487, 489, fig. 6 A, B.

Le sondage SH, pour sa part, voit une forte diminution de l'outillage osseux, remplacé peut-être par un outillage en métal cuivreux, dont les premiers vestiges ont été recueillis dans la couche suivante. On ne peut signaler qu'un seul *poinçon*, une *aiguille à chas* et une *perle* cylindrique de 3,7 cm de long (RS.30.105, Pt SH 98, 5,50 m), ainsi que trois perles sur coquille de *dentale*.

### La couche III C 5

La couche III C 5, qui voit apparaître les premières manifestations d'une métallurgie, est encore plus pauvre puisqu'elle n'a livré que deux *poinçons*, dont l'un semble avoir été utilisé comme *lisseur* à l'autre extrémité (RS.30.95, 11,2 cm ; Pt SH 88, 5,10 m).

### La couche III C 6

La couche III C 6 contient en tout et pour tout une *aiguille* sur os d'oiseau et un *coquillage utilisé*. Un petit *buccin* et de nombreuses *patelles* n'ont apparemment pas été utilisées.

### La couche III C 7

Le nombre des *poinçons* remonte à 5, dont une *aiguille* sur os d'oiseau (Pt SH 77, 4,70 m). Une *corne* d'ovidé présente un début de sciage. Une *coquille* marine a été perforée et deux *coquillages utilisés*. Ici encore, il y a des traces de consommation de fruits de mer, avec un *buccin* et de nombreuses *patelles*.

## LE NIVEAU III B

### La couche III B 1

L'outillage en os comprend 4 *poinçons* trapus, un *lisseur*, un *outil perforé* et un fragment d'*outil* indéterminé. Un *pétoncle* perforé a servi pour la parure.

### La couche III B 2

C'est la dernière couche à avoir livré des *poinçons* et une *coquille* perforée dans le sondage SC<sup>1</sup> (Fig. 154,1-3,7). Le sondage SH contenait trois *poinçons* du type trapu (RS.30.74, 6,5 cm ; Pt SH 75, 4,25 m ; - RS.30.52, 9,8 cm ; Pt SH 60, 4,20 m) et un curieux objet de *nacre*, constitué d'un petit anneau muni d'un tenon (RS.30.53, Pt SH 60, 4,20 m) (Fig. 154,4, Pl. CXII 3).

### La couche III B 3

L'outillage osseux semble moins rare, avec 5 *poinçons*, un *lisseur* (RS.30.72), une *perle* cylindrique de 6,9 cm de long (RS.30.48), trois *outils* indéterminés et un morceau d'*os utilisé*. La parure est attestée par trois perles sur coquille de *dentale* (Fig. 154,5).

---

1. *Ugaritica* IV, p. 363.

#### La couche III B 4

On retrouve dans cette couche 6 *poinçons*, deux *lissoirs*, dont un de très petite taille puisqu'il ne mesure que 3,8 cm de long (RS.30.38) et un *outil* indéterminé. Il y a également un *pétoncle* perforé.

#### La couche III B 5

L'outillage se raréfie, avec un fragment d'*aiguille* et une *fusaïole* faite d'une extrémité articulaire perforée. Pour la parure, on trouve deux perles sur coquille de *dentale* et deux *pétoncles* perforés.

#### La couche III B 6

Elle n'a livré que deux *poinçons* et un *pétoncle* perforé.

#### La couche III B 7

A côté d'un *poinçon*, on rencontre une sorte de *pic* en os. Il y a également une perle sur coquille de *dentale* et un *coquillage* utilisé.

### LE NIVEAU III A

#### La couche III A 1

Elle comporte trois *poinçons*, un *fuseau* (RS.30.13, 3,5 cm ; Pt SH 26, 1,40 m), six perles sur coquille de *dentale* et dix *pétoncles* perforés (Fig. 154,8-14, Pl. CXII 4).

#### La couche III A 3

On y trouve un *poinçon* sur andouiller, un *cachet* plat avec la représentation d'un avant-train de capridé (RS.30.2, Pt SH 1, 0,20 m) et une perle sur coquille de *dentale* (Fig. 154,16, Pl. CXII 5).

### LE NIVEAU II

Un *pommeau* de poignard en forme de croissant en *ivoire* est tombé de la coupe du sondage SC (RS.31.30) (Pl. CXII 6).

## CHAPITRE V

### OUTILLAGE EN TERRE CUITE

#### LE NIVEAU V

#### La Phase V C

##### *La couche V C 1*

En 1960, le sondage SC avait livré la première *figurine* en terre cuite néolithique trouvée à Ras Shamra. Elle avait été recueillie immédiatement au-dessus du sol vierge (*Pt SC 132*, 13,80 m) (= 14,80 m) <sup>1</sup>. Il s'agit d'une petite figurine en argile cuite noirâtre, complète à l'exception d'un petit fragment d'un des pieds et du visage. Elle mesure 6 cm de haut ; vue de face, elle s'inscrit dans un triangle. Vue de profil, elle présente une face antérieure à peu près plane jusqu'au cou, puis une protubérance qui devait s'accroître encore avec le visage, qui a disparu. La face postérieure, par contre, est très sinueuse : la tête est fortement marquée par un pincement de la pâte vers l'arrière en forme de disque ; à mi-hauteur, un renforcement accentué, semi-circulaire en plan, représente sans aucun doute le volume fessier ; au-dessous, les jambes se séparent en deux masses qui s'amincissent rapidement. De petites perforations, faites à cru au moyen d'une tige creuse, garnissent l'emplacement du cou en deux groupes séparés : neuf sont réparties en deux rangées sur le devant, et quinze autres sont disposées en plusieurs lignes à l'arrière ; ces incisions sont peut-être la stylisation d'un collier (*Fig. 155,1*).

Cette figuration est apparentée à une série de figurines triangulaires, qui sont considérées comme des stylisations de personnages féminins. Des figurines tout à fait comparables ont été découvertes dans le néolithique précéramique PPNB de Damascène, soit celles plus anciennes d'Aswad II et Ghoraïfé, soit un exemplaire contemporain de Ramad <sup>2</sup>.

Les témoins de *figurines* dans le sondage SH se limitent à six petits fragments informes : un exemplaire entre 14,10 et 14,20 m est de couleur beige, peut-être moins cuit, tandis que les cinq autres, dont deux entre 14,00 et 14,10 m, un entre 13,90 et 14,00 m et un entre 13,80 et 13,90 m, sont en argile cuite noirâtre comme celle du sondage SC décrite ci-dessus. On peut y ajouter un morceau d'argile cuit provenant d'un *enduit*, soit de four, soit de foyer, recueilli entre 14,50 et 14,60 m.

##### *La couche V C 2-3*

Au sommet de la phase V C, un fragment de *paroi* avec des empreintes de tiges végétales a été trouvé dans une des concentrations de silex dans l'angle nord-est du sondage SH (*Pt SH 516*, 13,55 m). Il rappelle les trouvailles semblables d'Aswad et Ghoraïfé en Damascène ; c'est sans doute un élément de superstructure ou de toiture.

---

1. *Ugaritica IV*, p. 154, fig. 1 A ; p. 505, fig. 28.

2. H. de Contenson, *BCSP 18*, 1981, p. 60-61, fig. 17.

### La Phase V B

Avec l'apparition de la poterie, les figurines disparaissent de Ras Shamra, mais on voit s'y développer des objets de caractère fonctionnel.

L'usage de *cachets* en *poterie lustrée* apparaît dès l'origine de la céramique dans le sondage du Palais à 9,35 m de profondeur<sup>1</sup>. Il s'agit d'une *cachet à bélière* d'allure très massive ; la base plane, de forme ovale, présente en creux un quadrillage de trois lignes dans la longueur et cinq lignes transversales.

Les tessons de pots hors d'usage servent à façonner des rondelles perforées, utilisées vraisemblablement comme *fusaïoles*. Plusieurs proviennent du sondage SC (Fig. 163,9-11). Deux d'entre elles ont été fabriquées sur des tessons en céramique rouge à l'extérieur et brun-noir lustré à l'intérieur (Pt SC 122, 11,50 m) (= 12,50 m) : l'une à perforation biconique mesure 5,5 cm de diamètre, l'autre à perforation unilatérale mesure 4 cm de diamètre. Une *fusaïole* est façonnée sur un bord de vase épais de teinte chamois foncé à lustrage irrégulier sur les deux faces (Pt SC 121, 11,50 m) (= 12,50 m). Une petite *fusaïole* en poterie noire semble avoir été modelée pour cet usage ; elle ne mesure que 2,7 cm de diamètre. Elle était accompagnée d'un *disque* perforé en terre cuite de 5,7 cm, sans doute *fusaïole* inachevée.

Dans le sondage SH, on a rencontré pour la phase V B trois *fusaïoles* sur tessons de céramique lustrée et une *plaque* épaisse en poterie peu cuite, qui provient peut-être d'un four.

### La Phase V A

#### La couche V A 1

Le sondage SC a livré un *cachet à bélière* en poterie lustrée noire (RS.23.647; Pt SC 115, 10,75 m) (= 11,75 m)<sup>2</sup>. Il est d'aspect beaucoup moins lourd que celui du sondage sous le Palais, avec une bélière mieux dégagée. La base aplatie est presque circulaire, avec un motif en creux fait d'une ligne axiale qui suit le plus grand diamètre et d'où se détachent des lignes plus ou moins parallèles, huit d'un côté, six de l'autre ; à chaque extrémité, deux obliques se détachent d'une des dernières lignes latérales, alternativement à gauche et à droite de l'axe, de telle sorte qu'à droite elles convergent et à gauche elles divergent, ce qui crée une sorte de symétrie (Fig. 156,1).

Il faut signaler ici un *cachet à bélière* trouvé lors du nettoyage du sondage SC en 1971 et provenant certainement de l'érosion des couches de la phase V A (RS.32.295). En terre cuite brune lissée, il présente une base ovale de 3,2 par 2 cm pour une hauteur de 2,4 cm. La base aplatie porte en creux un motif fait d'un trait ovale contenant un trait axial et cinq traits transversaux, motif en « feuille de fougère » assez proche de celui du précédent (Fig. 156,16, Pl. CXIV 2).

Une *fusaïole* discoïde a été aménagée sur un tesson de céramique noire (Fig. 156,3).

Un fragment de *cachet* est apparu également dans le sondage SH. En terre cuite brun lustré à tenon non perforé, il est circulaire avec un motif de lignes parallèles (RS.35.26, 11,80-11,90 m)<sup>3</sup> (Fig. 156,2, Pl. CXIV 1). On ne rencontre pour cette couche que deux *fusaïoles* discoïdes, l'une sur tesson lustré de 4 cm de diamètre et 0,5 cm d'épaisseur (RS.35.50, 12,00-12,15 m), l'autre de 6 cm de diamètre et 1,5 cm d'épaisseur (RS.35.3; Pt SH 436, 11,80 m) (Fig. 156,4,5). On y a trouvé également un fragment de *figurine* d'un type nouveau : il s'agit d'une plaquette dont l'extrémité est recourbée en forme de bec ; les deux faces sont recouvertes d'incisions à cru de lignes doubles dessinant des losanges (RS.35.4, 5,5 cm ;

1. *Ugaritica IV*, p. 286, Taf. XII 7 ; Pt SH 13.

2. *Ugaritica IV*, p. 508, fig. 32.

3. A.A.S., 1977-1978, p. 27, fig. 18, n° 1.

*Pt SH 437*, 11,80 m)<sup>1</sup>. Cet objet, pour lequel on ne connaît pas de parallèle, est peut-être une représentation ophidienne (*Fig. 155,2, Pl. CXIII 1*).

### La couche V A 2

Trois *fusaïoles* ont été trouvées dans le sondage SC. Deux d'entre elles sont des *disques* sur tesson découpé ; l'une en poterie marron lissée sur ce qui était la face extérieure du vase, présente une perforation décentrée ; son diamètre est de 5,5 cm (*Pt SC 112*, 10,40 m) (= 11,40 m). La troisième a la forme d'un *peson biconique* en argile noire modelée, type nouveau qui apparaît dans cette couche (*Pt SC 108*, 10,20 m) (= 11,20 m). Un petit *cylindre* ou bâtonnet en terre cuite noire, de 4 cm de long, est d'usage indéterminé (*Pt SC 113*, 10,60 m) (= 11,60 m) (*Fig. 156,6,7,12*).

Dans le sondage SH, on retrouve les deux variétés de *fusaïoles*. Sept sont des *disques* aménagés sur tessons : une est en poterie brune et mesure 3,2 cm de diamètre et 0,5 cm d'épaisseur (*RS.34.277; Pt SH 400*, 11,30 m) ; une autre est en poterie noire lustrée avec des lunules incisées sur la face correspondant à l'extérieur du vase et mesure 5,7 cm de diamètre sur 0,8 cm d'épaisseur (*RS.34.276, Pt SH 391*, 11,25 m) ; une autre en poterie brune, de 3,8 cm de diamètre et 0,6 cm d'épaisseur, présente une double perforation (*RS.34.278, Pt SH 402*, 11,25 m) (*Fig. 156,8-11*). Deux sont *biconiques*, dont une en terre cuite brun lustré de 3 cm de diamètre et 2,5 cm d'épaisseur (*RS.34.303, Pt SH 434*, 11,20 m) (*Fig. 156,13*). Deux tessons sont réutilisés comme *lissoirs* ou brunissoirs.

Cette couche a également fourni deux fragments de *figurines*. L'un est la partie inférieure d'une *figurine conique*, dont le diamètre à la base est de 1,9 cm (*RS.35.1*, 11,70-11,75 m)<sup>2</sup>. Ce type s'apparente à celui d'une figurine stylisée en forme de pion à jouer, qui est très répandu en Damascène au néolithique précéramique<sup>3</sup> (*Fig. 155,3, Pl. CXIII 2*). L'autre est l'unique fragment de *figurine animale* connu dans le néolithique de Ras Shamra : il s'agit d'une tête en poterie marron lustré, aux yeux globuleux et à la bouche et aux narines indiquées par des incisions ; l'aspect est celui d'une tête de bovidé, mais on n'y voit pas trace de cornes (*RS.34.292, Pt SH 426*, 11,50 m) (*Fig. 155,4, Pl. CXIII 5*).

### La couche V A 3

On peut signaler dans le sondage SC deux *fusaïoles* aménagées sur des tessons.

Ce type de *fusaïole discoïde* sur tesson n'est plus représenté dans le sondage SH que par trois exemplaires. La *fusaïole biconique* ou *peson* n'est également attestée que par trois unités : une en poterie noire lustrée mesure 4 sur 2,5 cm (*RS.33.194, Pt SH 346*, 10,70 m), une autre en poterie brune mesure 3,5 sur 1,5 cm (*RS.33.197, Pt SH 437*, 10,70 m). Les *lissoirs* aménagés sur tesson sont au nombre de cinq.

On trouve en outre dans cette couche trois fragments de *figurines* : l'un est la partie inférieure d'une *figurine conique* à base concave, en poterie foncée, de 4,5 cm de diamètre (*RS.34.265, Pt SH 380*, 11,10 m). Un autre est la partie inférieure d'une *figurine cylindrique* à base aplatie, figurant un personnage stylisé avec les bras le long du corps (*RS.34.246*, 10,70-10,80 m) ; elle est en terre cuite noire et mesure encore 7 cm de haut. Le troisième est une *jambe* de 3,5 cm, appartenant soit à une figurine animale, soit à une figurine humaine, en terre cuite beige lustré (*RS.33.198, Pt SH 349*, 10,60-10,70 m) (*Fig. 156,5,6, Pl. CXIII 3,4,6*).

1. Syria, 1977, p. 18, fig. 12, n° 2.

2. Syria, 1977, p. 18, fig. 12, n° 1.

3. H. de Contenson, *BCSP* 18, 1981, p. 58.

### **La couche V A 4**

Le sondage SC a livré une *fusaïole* faite sur un bord de bol en poterie rouge lustré sur les deux faces, de 5 cm de diamètre, à 9,40 m (= 10,40 m) de profondeur (Fig. 156,15).

Dans le sondage SH, on a trouvé deux *fusaïoles* sur tesson, ainsi qu'un *poids à encoche* et rainure longitudinale sur un fragment de plat à cupules en poterie très cuite rougeâtre, de 9 cm de long sur 2 cm d'épaisseur (RS.33.173, Pt SH 326, 10,30 m), imitation des poids à encoches en pierre (Pl. CXIV 3).

## **LE NIVEAU IV**

### **La Phase IV C**

#### **La couche IV C 1**

Le sondage SC a livré des objets en terre cuite qui sont dans la tradition de la phase V A. Il s'agit de quatre *fusaïoles* sur tesson ; trois ont été recueillies à 9,20 m (= 10,20 m) de profondeur : l'une est beige lustré et mesure 6 cm de diamètre (Pt SC 101), une autre est aménagée sur un tesson épais, rouge lustré à l'extérieur, noir à l'intérieur, avec un diamètre de 5 cm, et la troisième est faite sur un tesson épais de teinte marron et ne mesure que 4 cm ; la dernière, fragmentaire, provient du Pt SC 103, 9,30-9,60 m (= 10,30-10,60 m) (Fig. 157,1-3). Un *lissoir* ou *brunissoir* a été aménagé sur tesson dont les bords sont fortement usés ; il a été recueilli à 9,00 m (= 10,00 m) de profondeur.

Dans le sondage SH, dans un trou creusé jusqu'à 10,90 m de profondeur à partir du niveau IV, on a trouvé, à côté de deux crânes d'adulte et d'enfant, une *bobine* à bases concaves, en terre cuite fine beige, de 2,5 cm de diamètre et 1,8 cm de hauteur, peut-être une sorte de figurine stylisée (RS.34.248, Pt SH 355) (Fig. 156,14).

Les *fusaïoles* sur tesson sont au nombre de 10 dans la couche IV C 1, dont 4 sur poterie fine halafienne entre 10,20 et 10,40 m (Pt SH 234), 3 sur poterie foncée lustrée type niveau V, 2 sur poterie grossière (10,10-10,20 m), et une sur poterie fine à couverte rouge et décor incisé (10,00-10,10 m). Un *lissoir* a été aménagé sur un tesson de poterie fine foncée et peinte. Un type nouveau apparaît avec le niveau IV : il s'agit de *rondelles* façonnées sur un tesson, de forme plus ou moins circulaire et perforées ; leur usage reste énigmatique ; la couche IV C 1 en a fourni deux exemplaires, l'un en poterie fine (10,20-10,40 m), l'autre sur poterie à couverte rouge (10,10-10,20 m).

Il faut noter que le sondage de 1935 avait livré une *rondelle* du type qui vient d'être décrit, découpée sur un tesson et perforée, de 3 cm de diamètre et 0,5 cm d'épaisseur <sup>1</sup>.

#### **La couche IV C 2**

Dans le sondage SH, on a rencontré, entre 9,70 et 9,90 m, un fragment de *tige spiralée* en terre cuite, pour laquelle on ne connaît aucun parallèle et dont l'usage reste inconnu.

On compte 9 *fusaïoles*, réparties entre les deux catégories déjà attestées. Les *fusaïoles sur tesson* restent les plus nombreuses, avec 6 exemplaires : une sur poterie grossière de type niveau V, une sur poterie foncée, deux sur poterie fine, une sur poterie marron avec une face lustrée de 6,5 cm de diamètre et 0,6 cm d'épaisseur (RS.33.131; Pt SH 306, 9,70 m), et une sur poterie foncée lustrée avec trois bandes parallèles peintes de couleur marron, de 3,8 cm de diamètre et 0,4 cm d'épaisseur (RS.33.133, Pt SH 305, 9,70 m). Les *fusaïoles modelées* sont au nombre de trois, toutes différentes : l'une est de section *lenticulaire* en terre cuite foncée lustrée et atteint 5,2 cm de diamètre pour 1 cm d'épaisseur (RS.33.136,

1. *Ugaritica IV*, p. 174, fig. 8, n° 17.

*Pt SH 302*, 9,90 m) ; la seconde est *biconique* en terre cuite brune de 3,7 cm de diamètre et 2 cm d'épaisseur (*RS.33.141, Pt SH 309*, 9,90 m) ; la troisième est *conique* en terre cuite foncée lustrée de 3,4 cm de diamètre et 1 cm d'épaisseur (*RS.33.128, Pt SH 305*, 9,80 m).

Il y a également cinq *rondelles* perforées : une sur poterie fine foncée, une sur poterie fine claire, une sur poterie à couverte rouge mat et décor foncé peint, une sur poterie à couverte rouge mat et une sur poterie à surface rouge lustrée type niveau IV C.

### La couche IV C 3

Les mêmes types se rencontrent dans le sondage SC. Il y a d'abord les *fusaïoles* sur tesson mince, avec deux spécimens : une en poterie chamois fine, de 3,7 cm de diamètre et 0,3 cm d'épaisseur (*Fig. 157,4*), l'autre en poterie noire de 8 cm de diamètre. Il y a ensuite les *rondelles* de forme assez irrégulière, allant du disque au polygone, taillées dans un tesson et à perforation biconique ; elles sont également au nombre de deux : une sur céramique beige à noyau gris et couverte rouge lustré sur une face, mesurant 2,5 cm de diamètre et 0,8 cm d'épaisseur, l'autre sur poterie fine usée de 3 cm de diamètre et 0,6 cm d'épaisseur (*Fig. 157,10,11*). Une *rondelle non perforée*, peut-être une pièce inachevée, était façonnée sur un tesson de poterie fine lissée à couverte rouge sur une face ; elle mesure 2,5 cm de diamètre pour 0,4 à 0,6 cm d'épaisseur (*Fig. 157,15*).

Dans le sondage SH, cette couche, comme la précédente, a fourni 9 *fusaïoles*, mais la répartition entre les deux types se fait différemment, puisqu'il n'y a qu'une seule *fusaïole modelée* : de forme conique et en terre cuite chamois, elle est ornée de lignes rayonnantes peintes en noir ; son diamètre est de 6,3 cm et son épaisseur de 1,2 cm (*RS.32.285, Pt SH 295*, 9,60 m). Les 8 autres sont fabriquées sur tesson : une est en poterie fine foncée à décor de bandes noires, avec un diamètre de 3,9 cm et une épaisseur de 0,5 cm (*RS.32.286, Pt SH 296*, 9,60 m), 4 sont sur poterie fine, une sur poterie foncée et deux sur poterie grossière, dont une restée à l'état d'ébauche (*Pl. CXVI 8,9*).

Comme dans la couche antérieure également, on a recueilli 5 *rondelles*, dont 4 sur poterie fine, parmi lesquelles une est de teinte beige avec un diamètre de 2,1 cm et une épaisseur de 0,6 cm (*RS.32.276, Pt SH 284*, 9,35 m) (*Pl. CXVI 4*). La cinquième est sur tesson à couverte rouge. Deux *lissoirs* sont l'un sur un fond de vase en céramique fine et l'autre sur poterie fine claire peinte.

### La couche IV C 4

Le sondage SC a fourni une *rondelle* sur tesson de teinte crème, de 2 cm de diamètre et 0,7 cm d'épaisseur (*Pt SC 93*, 8,25 m) (= 9,25 m), et deux objets en terre cuite modelée : un *disque* en terre cuite blanche de 5 cm de diamètre et 0,8 cm d'épaisseur au centre, et un *peson* ou *fusaïole* à perforation décentrée, en terre cuite marron partiellement lustrée, de 4,8 cm de diamètre et 1,1 cm d'épaisseur (*Fig. 157,5,12,16*).

Dans le sondage SH, on compte quatre *fusaïoles* sur tesson, dont trois en poterie fine (*Pt SH 281*, 9,20 m) et une en poterie grossière. Les *rondelles* perforées sur tesson sont plus abondantes, avec 7 pièces, dont cinq en poterie fine et deux en poterie à couverte rouge lustré.

Par ailleurs, cette couche a livré un des objets en terre cuite les plus remarquables du niveau IV : il s'agit d'une *tête de figurine animale* (*RS.32.257*)<sup>1</sup> : faite en terre cuite blanchâtre fine avec traces d'engobe rouge, elle est détachée d'une figurine creuse et mesure 4 cm de haut. Le traitement est réaliste, avec la bouche marquée par un sillon profond et les yeux ouverts ; elle représente peut-être un canidé (*Fig. 157,17, Pl. CXV*).

1. Syria, 1973, p. 32, fig. 18.



### La couche IV C 5

Le sondage SC est assez riche en objets en terre cuite. On y compte 4 *fusaïoles* sur tesson : une en poterie chamois à face convexe rouge lustré avec une bande peinte rouge foncé, de 5 cm de diamètre et 0,4 cm d'épaisseur ; une en poterie brune de 5 cm de diamètre et 0,5 cm d'épaisseur ; une en poterie rouge à face convexe lissée, de 4 cm de diamètre et 0,4 cm d'épaisseur ; et une en poterie fine de chamois de 4 cm de diamètre et 0,4 cm d'épaisseur (Fig. 157,6-9).

On y trouve également 4 *rondelles* sur tesson, dont une en poterie blanche fine à couverte rouge lustré de 2,5 cm de diamètre et 0,5 cm d'épaisseur, et une autre en poterie rose usée de 2,5 cm de diamètre et 0,6 cm d'épaisseur. Il faut noter que les rondelles de ce sondage semblent calibrées à 2,5 cm de diamètre, avec une épaisseur variable selon celle du tesson utilisé (Fig. 157,13-15).

Dans le sondage SH, les *fusaïoles* continuent à être bien représentées, avec 6 spécimens : une seule est une *fusaïole biconique* ou peson, les autres étant façonnées sur *tesson*, l'une en poterie grossière et quatre en poterie fine, parmi lesquelles deux ne sont qu'ébauchées. On ne trouve en revanche qu'une seule *rondelle* aménagée sur un tesson.

Un type nouveau apparaît dans la couche IV C 5, un *palet* à faces concaves, dont trois exemplaires ont été recueillis : un en terre cuite beige de 2,7 cm de diamètre (RS.32.256, Pt SH 274, 9,00-9,10 m) ; un en terre cuite brune de 2,6 cm de diamètre (RS.32.251, Pt SH 271, 9,10 m) ; et un en terre cuite noirâtre de 2,6 cm de diamètre (RS.32.265, Pt SH 265, 8,90 m) (Pl. CXVI 1-3). Ces objets sont également de dimension calibrée, environ 2,6 cm de diamètre, mais d'épaisseur variable, respectivement 0,8 cm, 1,5 cm et 1,2 cm. Un autre objet rare à Ras Shamra est une petite *boule* modelée en terre cuite.

## La Phase IV B

### La couche IV B 1

Les *rondelles* sur tesson sont encore attestées pour cette couche dans le sondage SC, où deux de ces objets en poterie rouge et à perforation biconique mesurent respectivement 2 cm et 1,7 cm de diamètre pour 0,4 cm d'épaisseur (Pt SC 46, 7,55 m) (= 8,55 m) (Fig. 158,1,2). On y rencontre également deux *fusaïoles* sur tesson, trouvées dans le même trou rempli de tessons (Pt SC 87, 7,55-7,85 m) (= 8,55-8,85 m) : l'une est en poterie fine blanche et mesure 4,5 à 4,8 cm de diamètre sur 0,5 cm d'épaisseur, l'autre est en poterie fine chamois de 5,4 cm de diamètre et 0,5 cm d'épaisseur. Un *disque* épais est modelé en terre cuite grise ; son diamètre est de 4,5 cm, son épaisseur varie de 1,5 à 2 cm (Fig. 159,3). Un type nouveau, caractéristique de la phase IV B, est une *balle de fronde* en argile blanche ; cet objet fusiforme mesure 6 cm de long sur 3 cm de diamètre (Pt SC 82, 7,55 m) (= 8,55 m) (Fig. 159,9).

Dans le sondage SH, on ne signale plus qu'une seule *rondelle* perforée sur tesson, mais les *fusaïoles* sur tesson sont bien représentées, avec 7 exemplaires sur poterie fine : parmi celles-ci, une est en céramique grise et rouge et mesure 4,6 cm de diamètre sur 0,4 cm d'épaisseur (RS.32.225; Pt SH 255, 8,70 m) (Pl. CXVI 7), et une autre présente sur une face une couverte rouge (Pt SH 232, 8,40 m). Un *lissoir* ou *estèque* est aménagé sur tesson.

Les couches correspondantes du sondage de 1934 avaient livré deux *fusaïoles* sur tesson <sup>1</sup>.

### La couche IV B 2

Dans le sondage SC, il y a trois *fusaïoles*, dont une sur tesson de 5 cm de diamètre et 0,5 cm d'épaisseur, et un *disque* non perforé, palet ou *fusaïole* inachevée (Fig. 158,3-5).

1. *Ugaritica IV*, p. 179, fig. 10, n° 11.

Le sondage SH a fourni 8 *fusaïoles* sur tesson, dont une *ébauche* en poterie commune et 7 en poterie fine : une en poterie fine blanche de 4,1 cm de diamètre et 0,6 cm d'épaisseur (RS.32.63, Pt SH 232, 8,40 m) (Pl. CXVI 6) ; une en poterie grise lissée de 4 cm de diamètre et 0,6 cm d'épaisseur (RS.32.61, Pt SH 229, 8,20-8,35 m) ; une en poterie fine grise de 4,7 cm de diamètre et 0,5 cm d'épaisseur (RS.32.47, Pt SH 219, 8,15 m) ; et une sur poterie peinte.

On trouve encore deux *rondelles* sur tesson, l'une en poterie fine foncée, l'autre en poterie grossière. Une autre série est celle des *disques épais* ou *bobines*, qui ont peut-être servi de bouchons et qui sont au nombre de cinq. Il y a également une *balle de fronde* en argile blanche du même modèle que celle de la couche précédente dans le sondage SC (Pt SH 231, 8,40 m).

### La couche IV B 3

Dans le sondage SC, on a trouvé une *fusaïole* sur tesson de poterie fine foncée, de 4,7 cm de diamètre et 0,4 cm d'épaisseur et, au même emplacement, un *disque* non perforé en poterie blanche de 5,6 cm de diamètre et 0,6 cm d'épaisseur (Pt SC 92, 7,00 m) (= 8,00 m) (Fig. 158,12, 159,4).

Dans le sondage SH, on dénombre 8 *fusaïoles* sur tesson de poterie fine : une en poterie chamois micacée de 5 cm de diamètre et 0,9 cm d'épaisseur (RS.32.31, Pt SH 208, 8,00 m) ; une autre en poterie commune de couleur brune et de 3,3 cm de diamètre et 0,4 cm d'épaisseur (RS.32.16, Pt SH 206, 8,00 m) ; une autre en poterie rosée à surface extérieure blanche, avec un décor plat bichrome de bandes et de triangles quadrillés, d'un diamètre de 4,9 cm et d'une épaisseur de 0,6 cm (RS.32.12, Pt SH 203, 7,90 m) ; une quatrième en poterie foncée peinte (Fig. 158,10-11, Pl. CXVI 5, CXVII 1). Les *rondelles* sur tesson sont représentées par trois spécimens sur poterie fine, dont une à couverte rouge. Un *lissoir* est aménagé sur un tesson de poterie fine.

### La couche IV B 4

Le sondage SC a livré trois *fusaïoles* sur tesson : une de 3,4 cm de diamètre et 0,6 cm d'épaisseur (Pt SC 37, 6,90 m) (= 7,90 m), une autre de 4,5 cm de diamètre et 0,5 cm d'épaisseur, et la troisième à surface striée mesure 4,5 cm de diamètre pour 0,5 à 0,6 cm d'épaisseur (Pt SC 27, 6,70 m) (= 7,70 m) (Fig. 158,13-15). Deux *disques* découpés sur des tessons sont peut-être des *ébauches* de *fusaïoles* : l'un est en poterie ornée de lignes peintes en marron, avec un diamètre de 3,5 cm et une épaisseur de 0,5 cm ; l'autre porte une série de points noirs avec un diamètre de 5,5 cm et une épaisseur de 1 cm (Fig. 159,5,6). Un *disque épais* semble fabriqué à partir d'un fond de vase en poterie noire grossière de 4 cm de diamètre ; il en résulte un disque de 5 cm de diamètre sur 1,6 à 1,9 cm d'épaisseur ; il est perforé longitudinalement, comme certaines oreillettes en forme de pastille (Fig. 159,8). Une *balle de fronde* mesure 6 cm de long sur 3,5 cm de diamètre (Fig. 159,11).

Une grande variété d'objets en terre cuite se manifeste dans la couche IV B 4 du sondage SH. Les *fusaïoles* sont au nombre de cinq, dont quatre sur *tesson* de poterie fine. La cinquième est unique à Ras Shamra : c'est une *fusaïole conique*, modelée en terre cuite brune et lissée, à base concave et de 3,2 cm de diamètre sur 1,5 cm d'épaisseur. Un décor incisé la divise en huit triangles irréguliers, dont un sur deux est ponctué ; le décor en creux est souligné par un remplissage de matière blanche incrustée (RS.31.39, Pt SH 194, 7,70 m)<sup>1</sup>. Cet objet pourrait être importé d'Anatolie ou imité de modèles originaires de cette région : son décor évoque celui d'une *fusaïole* de Mersin XXIV<sup>2</sup> (Pl. CXVII 2).

Il n'y a qu'une seule *rondelle* sur tesson de poterie commune. Un tesson découpé en forme de *rectangle* a les bords usés par son utilisation, peut-être comme *lissoir*. On note une *bobine* ou *disque épais*

1. A.A.S., 1973, p. 101, fig. 14, n° 1.

2. J. Garstang, *Prehistoric Mersin*, p. 52, fig. 31, n° 4.

(Pt SH 188, 2,70 m) (Fig. 158,24). Une *balle de fronde* a été modelée en terre cuite grise ; elle mesure 5,5 cm de long et 3 cm de diamètre (RS.31.25, Pt SH 180, 7,60 m) (Fig. 159,10, Pl. CXVII 5). Un type nouveau est constitué par un *peson* ou une *perle* modelée en terre cuite beige, de forme olivaire, avec une longueur de 2,7 cm et un diamètre maximum de 2 cm (RS.31.24, Pt SH 178, 7,50 m) (Fig. 159,1, Pl. CXVII 4).

#### La couche IV B 5

Dans le sondage SC, l'outillage en terre cuite est en majeure partie constitué de *fusaïoles* aménagées sur tesson de poterie fine, dont le diamètre est en moyenne de 5 cm et l'épaisseur varie entre 0,5 et 0,8 cm. La couche IV B 5 en a fourni cinq : une en poterie ocre, deux en poterie beige, une en poterie grise, et une en poterie beige avec traces de bandes peintes marron (Fig. 158,16-20). Un *disque* est en terre cuite modelée ; il est beige sur une face, gris sur l'autre, avec un renflement ou une protubérance au centre de chaque face ; son diamètre varie entre 8 et 9 cm (Fig. 159,12).

Tous les objets en terre cuite du sondage SH sont façonnés sur des tessons de poterie fine. Ils comprennent six *fusaïoles* du même module que celles du sondage SC, et trois *rondelles*, dont deux sur poterie peinte.

#### La couche IV B 6

Le sondage SC a livré trois *fusaïoles* sur tesson de poterie fine : une de teinte beige, une de teinte chamois et une en poterie brûlée (Fig. 158,21-23). Deux objets sont en terre cuite modelée. L'un est un *peson* en forme de calotte sphérique en poterie fine grise (Pt SC 79, 5,95 m) (= 6,95 m) (Fig. 159,2). L'autre est un petit *disque* non perforé, avec une rainure sur la tranche comme une roue de poulie ; il est en terre cuite crème avec sur une face une roue à huit rayons en peinture rouge ; son diamètre est de 3 cm et son épaisseur varie de 0,9 cm au bord à 0,5 cm au centre (Fig. 159,7).

L'outillage en terre cuite est particulièrement abondant dans le sondage SH. On y a recueilli 9 *fusaïoles*, dont une *biconique* et huit sur tesson, parmi lesquelles une en poterie peinte et une en poterie grossière. Les *rondelles* sont au nombre de 6, dont une sur tesson strié. Un *lisseur* a été aménagé sur un tesson peint. Les objets en terre cuite modelée comprennent quatre objets cylindriques, *bobines* ou *bouchons*, dont un en poterie noire (Fig. 158,25). On y a trouvé enfin une *tête de figurine animale* de 4 cm. de haut, avec indication des oreilles, des yeux et de la bouche ; cet objet de facture maladroite, en terre cuite chamois, représente peut-être un ovidé (RS.31.8, Pt SH 162, 7,00 m) (Fig. 158,26, Pl. CXVII 3).

### La Phase IV A

#### La couche IV A 1

La couche correspondante du sondage de 1935, 14,20-12,95 m, a livré une *rondelle* sur tesson d'environ 4 cm de diamètre <sup>1</sup>.

Dans le sondage SH, on a trouvé quatre *fusaïoles* sur tesson de poterie fine : une de couleur crème et partiellement brûlée, avec un diamètre variant de 5,3 à 4,8 cm et 0,7 cm d'épaisseur (RS.30.184, Pt SH 155, 6,50-6,75 m) ; une autre de couleur beige et de 5,5 cm de diamètre sur 0,9 cm d'épaisseur (RS.30.178, Pt SH 152, 6,70 m) ; une autre vert clair à l'extérieur et chamois à l'intérieur, avec un diamètre de 4,4 cm et une épaisseur de 0,6 cm (RS.30.177, Pt SH 150, 6,50-6,75 m) (Pl. CXVIII 1). Il s'y ajoute un objet modelé en forme d'*anneau* en terre cuite fine brûlée de 2 cm de diamètre et 0,6 cm

1. *Ugaritica IV*, p. 174, fig. 8, n° 4.

d'épaisseur (RS.30.179, Pt SH 152, 6,70 m) (Pl. CXVIII 2), un *godet* en argile à peine cuite (Pt SH 144, 6,60 m) et une *perle* cylindrique (RS.30.156) (Pl. CXVIII 3).

#### La couche IV A 2

Dans le sondage SH, on n'a recueilli qu'une seule *fusaïole* sur tesson de poterie fine, et deux *rondelles* également sur tesson de poterie fine. En guise d'objets modelés, on peut citer une *bobine* ou cylindre et un petit *godet* très grossier.

### LE NIVEAU III C

#### La couche III C 1

Le sondage SC a livré un *godet* en poterie foncée de 4 cm de diamètre (Pt SC 1, 5,25 m) (= 6,25 m)<sup>1</sup> (Fig. 219,1), et un *bâtonnet* à bouts pointus de 4 cm de long, qui aurait pu servir de pilon<sup>2</sup> (Fig. 160,4). Il faut y ajouter une *fusaïole* sur tesson et une *palette* discoïde en céramique à couverte rouge, un fragment de *couvercle* en céramique jaunâtre et un fragment *conique* en terre cuite marron à noyau noir (Fig. 160,1-3,5).

Dans le sondage SH, on ne rencontre que des *fusaïoles* des deux types déjà connus au niveau IV. Les *fusaïoles* sur tesson sont au nombre de quatre, parmi lesquelles une en poterie commune marron, de 4,8 cm de diamètre et 0,9 cm d'épaisseur (RS.30.152, Pt SH 123, 6,20 m), et une autre en poterie fine brune et noire, de 4,5 cm de diamètre et 0,5 cm d'épaisseur (RS.30.141, Pt SH 120, 6,20 m). Il y a deux *fusaïoles* modelées en poterie grossière, dont une *biconique* et l'autre *discoïde* de couleur noire, de 4,9 cm de diamètre et 2,4 cm d'épaisseur (RS.30.127; Pt SH 117, 6,10 m).

#### La couche III C 2

Seul le sondage SH a fourni pour cette couche trois *fusaïoles* sur tesson, dont deux sur poterie à couverte rouge et une sur poterie grossière.

#### La couche III C 3

La couche III C 3 est tout aussi pauvre. Elle comprend de nouveau trois *fusaïoles* sur tesson, dont une en poterie marron foncé, avec un diamètre de 5,8 cm et une épaisseur de 1,1 cm (RS.30.116, Pt SH 103, 5,75 m), et une ébauche en poterie grossière à perforation<sup>3</sup> biconique inachevée. Il s'y ajoute une *rondelle* sur tesson de céramique à couverte rouge.

#### La couche III C 4

Une *fusaïole* sur tesson a été recueillie dans le sondage SC<sup>3</sup>. Dans le sondage SH, une *fusaïole* biconique, modelée en terre cuite blanchâtre, de 3,65 cm de diamètre et 2,6 cm d'épaisseur, a été trouvée

1. *Ugaritica* IV, p. 489, fig. 7 A.

2. *Ugaritica* IV, p. 489, fig. 7 G.

3. *Ugaritica* IV, p. 389, fig. 48 F.

dans une région perturbée par des excavations du niveau III B, auquel elle appartient peut-être (RS.30.107, Pt SH 99, 5,30 m) <sup>1</sup> (Pl. CXVIII 7).

### La couche III C 5

La couche III C 5 est plus riche en objets de terre cuite. Les *fusaïoles sur tesson* sont au nombre de six : une est en poterie grossière marron à noirâtre, avec un diamètre de 4,5 cm et une épaisseur de 0,9 cm (RS.30.97, Pt SH 90, 5,10 m) ; une autre est en poterie blanche à couverte rouge, mesurant 3,4 cm de diamètre sur 9,9 cm d'épaisseur (RS.30.91, Pt SH 86, 5,25 m) ; une autre est également à couverte rouge et une est sur poterie fine orangé. Une *fusaïole* enfin en poterie commune marron extérieur et noir intérieur, de 6,3 cm de diamètre et 1,7 cm d'épaisseur (RS.30.103), a été recueillie dans l'angle sud-ouest du sondage SH et appartient peut-être au niveau IIIB.

Les *fusaïoles modelées* sont représentées par quatre exemplaires discoïdes : une est en terre cuite marron, avec un diamètre de 4,5 cm et une épaisseur de 2 cm (RS.30.92, Pt SH 88, 5,20 m) <sup>2</sup> (Pl. CXVIII 8), une est en terre cuite brune, une autre en terre cuite grise et la dernière en terre cuite marron à décor incisé de lignes rayonnantes.

Il y avait également dans cette couche une *rondelle* sur tesson et une *calotte* sphérique en argile claire, dont l'usage est difficile à déterminer.

### La couche III C 6

Le sondage SC a livré au moins trois *fusaïoles*, dont apparemment deux sur *tesson* et une *modelée* de forme biconique <sup>3</sup>.

Dans le sondage SH, on ne trouve qu'une seule *fusaïole sur tesson* de poterie grossière, mais trois *fusaïoles modelées* : l'une est *discoïde* avec un renflement central qui la rend vaguement biconique, en terre cuite beige, de 4,1 cm de diamètre et 4,5 cm d'épaisseur (RS.30.86, Pt SH 81, 4,90 m) <sup>4</sup> ; une autre est *globulaire*, en argile mal cuite grise, de 4,1 cm de diamètre et 3,1 cm d'épaisseur (RS.30.85, Pt SH 81, 4,90 m) <sup>5</sup> (Pl. CXVIII 4,5) ; la troisième est en terre cuite grossière marron. Les *rondelles* sur tesson de poterie grossière sont au nombre de trois. Il y a également un *disque* en poterie grossière.

### La couche III C 7

Le sondage SH contenait une *fusaïole sur tesson* de poterie fine verdâtre, très bombée, de 4 cm de diamètre et 0,8 cm d'épaisseur (RS.30.75, Pt SH 77, 4,70 m) ; une *fusaïole modelée* discoïde et épaisse en terre cuite marron ; et une *rondelle* perforée sur tesson de poterie brûlée.

---

1. A.A.S., 1970, p. 24, fig. 22, n° 4.

2. A.A.S., 1970, p. 24, fig. 22, n° 5.

3. *Ugaritica IV*, p. 366, 368, fig. 34 B ; p. 389, fig. 48 E.

4. A.A.S., 1970, p. 24, fig. 22, n° 2.

5. A.A.S., 1970, p. 24, fig. 22, n° 1.

## LE NIVEAU III B

## La couche III B 1

On connaît du sondage SC deux *fusaïoles*, l'une sur *tesson* et l'autre en forme de disque épais *modelé*<sup>1</sup>. Un objet *conique* est en terre cuite noire (Fig. 161,14).

Le sondage SH continue dans la tradition antérieure. On y trouve cinq *fusaïoles sur tessons* : une en poterie fine orangé, les autres en poterie grossière, soit rouge, soit marron comme une *fusaïole* de 4,2 cm de diamètre et 1 cm d'épaisseur (RS.30.59). Une seule *fusaïole modelée* est en terre cuite grossière. Il y a une *rondelle* sur *tesson* découpé.

On voit apparaître un outil qui sera caractéristique du niveau III B : il s'agit d'une *plaquette à encoches* de forme ovale avec deux échancrures aux extrémités du petit axe. Deux spécimens de ce type d'objet étaient apparus à 5,50-5,75 m de profondeur dans un trou creusé depuis le niveau III B dans les couches du niveau III C ; ils avaient été aménagés sur des tessons retailés. La couche III B 1 en a fourni un exemplaire qui a été *modelé* en terre cuite grossière de couleur grise ; il mesure 6,4 cm de long, 5,2 cm de large et 1,9 cm d'épaisseur maximum (RS.30.60). Les échancrures servaient à passer un lien, sans doute pour les fixer à un métier à tisser, comme les galets à encoches des phases V B-A.

## La couche III B 2

On peut seulement mentionner une *fusaïole sur tesson* et une *fusaïole modelée* : celle-ci est biconique, en terre cuite brun lustré, avec un diamètre de 4,1 cm pour une épaisseur de 2,9 cm (RS.30.51).

## La couche III B 3

Dans le sondage SC, on note la présence d'une *fusaïole sur tesson*, de cinq fragments de *fusaïoles sur tessons* (Fig. 161,1-5), d'une *fusaïole discoïde* *modelée* et d'une *fusaïole* ou *peson* qui semble *conique* et mesure environ 3 cm de diamètre<sup>2</sup>. Un *peson* sphérique est en terre cuite noire (Fig. 161,9).

Le sondage SH n'est guère plus riche dans cette couche que dans la précédente. On y trouve deux *fusaïoles sur tessons*, dont une en poterie grossière ; une *rondelle* sur *tesson* à couverture rouge sur les deux faces ; et trois *plaquettes à encoches* sur *tesson* du même type que celles de la couche III B 1.

## La couche III B 4

Une *fusaïole sur tesson* du sondage SC est en poterie marron (Fig. 161,6). Les *fusaïoles* sont représentées par une sur *tesson* en poterie commune et une *biconique* *modelée* en terre cuite grise, mesurant 3,7 cm de diamètre et 2,75 cm d'épaisseur (RS.30.68, Pt SH 73, 3,50 m) (Pl. CXVIII 6). Un *disque* non perforé en poterie rouge lustré est peut-être l'ébauche d'une *fusaïole*.

La catégorie la mieux documentée est celle des *plaquettes à encoches*, qui compte 24 exemplaires ; elles sont souvent brûlées et présentent des formes assez variées : soit rectangulaires, soit trapézoïdales, soit discoïdes avec une paire d'encoches, soit enfin discoïdes avec deux paires d'encoches l'une à côté de l'autre<sup>3</sup>. La vogue de ces *plaquettes à encoches* semble coïncider avec une diminution du nombre des

1. Ugaritica IV, p. 389, fig. 48 D.

2. Ugaritica IV, p. 389, fig. 48 C.

3. Syria, 1970, p. 13, fig. 11.

fusaïoles ; on peut se demander si leur apparition dans le niveau III B ne correspond pas à une réintroduction du métier à tisser type *métier à pierres*, qui était tant prisé dans les phases V B et V A.

Il faut signaler aussi un fragment de couvercle en poterie beige, qui porte l'empreinte d'un *cachet rectangulaire*, représentant un cervidé passant, très stylisé (RS.30.43; 4 x 3,8 x 1,5 cm)<sup>1</sup> (Pl. CXVIII 10).

### La couche III B 5

Un seul objet en terre cuite a été trouvé dans la couche III B 5. Il s'agit d'un fragment de couvercle ou de bulle avec des empreintes de *cachets rectangulaires* à motifs géométriques, en argile cuite grise (RS.30.27, 10 x 7 x 4 cm)<sup>2</sup>. Il ne faut pas cependant exclure la possibilité que cet objet ainsi que le précédent soient des intrusions du niveau III A, car, au Bronze Ancien, on a creusé des trous très profonds dans les couches de la période d'Obeid (Pl. CXVIII 9).

### Les couches III B 6 et III B 7

Si la couche III B 6 n'a livré aucun objet de terre cuite, la couche III B 7 en est très pauvre, puisqu'on peut tout juste y signaler quatre artefacts. Une *rondelle* polygonale sur tesson de céramique grossière noire à surface rougeâtre, mesure 3,5 cm de diamètre et 0,6 cm d'épaisseur ; la perforation est biconique (Fig. 161,8). Deux *disques* non perforés sur tesson sont l'un en poterie grossière noire à surfaces rougeâtres, avec un diamètre de 6,5 cm pour une épaisseur de 1,1 cm, et l'autre en poterie grossière noirâtre de 4 cm de diamètre sur 0,6 cm d'épaisseur (Fig. 161,11,12). Un fragment de *lissoir* ovale est en poterie grossière marron à noyau noir (Fig. 161,10). Enfin un objet en forme de pyramide tronquée sur plan rectangulaire, qui mesure 5 cm de long, 4 cm de large et 2,4 cm d'épaisseur, est peut-être une sorte de *bouchon* ; il est modelé en terre cuite marron à surface grisâtre brûlée (Fig. 161,13).

### LE NIVEAU III A

Seule la phase III A 1 a livré un outillage en terre cuite qui reste dans la tradition de celui du niveau III B, à l'exception des plaquettes à encoches qui ont disparu. On y rencontre deux *fusaïoles sur tesson*, l'une entre 1,80 et 1,95 m de profondeur, l'autre en poterie fine beige, avec un diamètre de 5 cm et une épaisseur de 0,5 cm (Pt SH 14, 1,75 m) (Fig. 161,16). Une *rondelle* perforée sur tesson est apparue entre 1,25 et 1,55 m de profondeur. A 1,50 m, il y avait deux *disques* non perforés, peut-être ébauches de fusaïoles : l'une en poterie grossière marron mesure 4,5 cm de diamètre sur 0,9 cm d'épaisseur, et l'autre en poterie grossière rougeâtre est plus ou moins ovale, avec un diamètre qui varie de 5,8 à 5,1 cm et une épaisseur maximum de 1,1 cm. Le seul objet modelé de la phase III A 1 est un petit *anneau* en terre cuite grossière noirâtre, avec un diamètre de 2,5 cm et une épaisseur de 0,5 cm ; trouvé à 1,20 m de profondeur, c'est l'objet de terre cuite le plus récent du sondage SH (Fig. 161,15).

---

1. Syria, 1970, p. 13, fig. 10, n° 2.

2. Syria, 1970, p. 13, fig. 10, n° 1.

## CHAPITRE VI

### CÉRAMIQUE

#### LE NIVEAU V

##### La Phase V B

Dans la plus ancienne céramique de Ras Shamra, qui totalise pour le sondage SH 2 058 tessons, la poterie lustrée prédomine largement avec 1 933 fragments, soit 94 % du total. Il y a 56 tessons non lustrés, provenant de parties des vases qui n'ont pas subi de brunissage (2,7 %). Cette production est associée à une petite quantité de poterie friable (« *soft ware* ») qui, avec 67 tessons, constitue 3,2 % de la céramique. Dans les couches supérieures de la phase V B, entre 12,45 et 12,15 m, deux tessons à enduit carbonaté sont vraisemblablement intrusifs de la phase V A.

##### *La poterie lustrée*

On peut considérer comme une seule variété céramique tous les tessons à dégraissant minéral, qu'ils soient lustrés ou non, puisque ceux qui ne présentent pas ce traitement de surface ne sont que les vestiges des rares zones des récipients qui ont été laissées mates. Par ailleurs, contrairement à ce qui avait été dit dans le rapport préliminaire du sondage de 1960 <sup>1</sup>, il n'est pas possible de distinguer deux séries, l'une fine et l'autre grossière. On peut donc traiter comme un ensemble les 1 989 tessons, qui représentent 96,7 % de la poterie de la phase V B.

Les vestiges de l'industrie céramique restent rares dans cette phase, qu'il s'agisse du sondage de 1934 <sup>2</sup>, du sondage du Palais, entre 9,30 et 8,80 m <sup>3</sup>, du sondage SC <sup>4</sup>, ou du sondage SH <sup>5</sup>.

Il faut noter que le nombre de tessons augmente selon une progression à peu près régulière : de 13,20 à 13,05 m, 97 tessons ; de 13,05 à 12,90 m, 117 tessons, dont 4 non lustrés ; de 12,90 à 12,75 m, 162 tessons ; de 12,75 à 12,60 m, 369 tessons, dont 9 non lustrés ; puis il y a une légère régression avec 321 tessons, dont 3 non lustrés, de 12,60 à 12,45 m ; 366 tessons, dont 9 non lustrés, de 12,45 à 12,30 m ; enfin une forte remontée dans la couche supérieure de 12,30 à 12,15 m, avec 557 tessons, dont 31 non lustrés.

##### *La pâte et les surfaces*

La poterie est faite d'une pâte bien épurée, à dégraissant minéral et fortement cuite. Une de ses caractéristiques les plus visibles est la diversité des teintes : rouge lie-de-vin éclatant, brun rougeâtre, ocre

---

1. *Ugaritica IV*, p. 507.

2. *Ugaritica IV*, p. 165, fig. 6, n° 6 gauche, 12,13,14,15 A, 16 ; p. 246, pl. I 14-16.

3. *Ugaritica IV*, p. 260-261, 286-287, Taf. XII, p. 296-297, Taf. XVIII 6.

4. *Ugaritica IV*, p. 507.

5. A.A.S., 1977-1978, p. 12, fig. 5 ; *Syria*, 1977, p. 9-10, fig. 5.



brun assez vif, beige, marron, brun noirâtre, gris ou noir. La coloration atteint généralement toute l'épaisseur de la paroi, mais parfois l'action réductrice s'est exercée plus intensément sur la face intérieure qui est noire, alors que la face extérieure est marron ou ocre brun <sup>1</sup>. Cette diversité de coloris était certainement voulue et indique déjà une maîtrise des techniques d'oxydation et de réduction.

Les surfaces sont presque toujours lustrées, parfois de façon irrégulière, parfois uniformément, mais très rarement polies. Les bords sont toujours lustrés sur les deux faces. Lorsque le brunissage est absent, la surface est soigneusement lissée.

### *Les formes*

Le répertoire des formes est limité à des formes ouvertes : bols globulaires à bord mince, bols globulaires à bord épais et bassins à paroi épaisse (*Fig. 162, 163, 1-6*).

a) *Bols globulaires à bord mince* : Un exemplaire à peu près complet a été trouvé par A. Kuschke à 9 m de profondeur <sup>2</sup> : il est en poterie brun-rouge, finement épurée, fortement cuite, lustrée mais non polie ; la lèvre mince et émoussée a un diamètre d'environ 9 cm ; la paroi s'épaissit légèrement sous le bord et porte une paire de petits mamelons de préhension, produits par un pincement de la pâte ; l'on a restitué avec vraisemblance un fond à peine aplati. Le sondage du Palais a également livré un bord de bol identique <sup>3</sup> et un bord de bol très mince à courbure accentuée et sans oreillette <sup>4</sup>. Cette forme est représentée également dans les sondages SC et SH.

b) *Bols globulaires à bord épaissi et décor incisé* : Cette catégorie est caractérisée par un lustrage qui affecte l'intérieur, mais se limite à l'extérieur à une bande sous le bord. Celui-ci est plus épais que la paroi, dont l'épaisseur varie de 3 à 6 mm.

c) *Bassins à paroi épaisse* : Le bord est droit ou légèrement rentrant. La lèvre est arrondie et, un peu plus bas que le bord, on rencontre une corniche plus ou moins prononcée. Sur cette corniche s'accrochent des anses aplaties horizontales. Parfois la moulure est remplacée par un décor incisé. A. Kuschke a trouvé à 9 m de profondeur deux écuelles hémisphériques de 20 cm de diamètre.

Les *fonds* peuvent être oscillants pour les bols de petite taille ou plats pour les vases de plus grand diamètre. On peut signaler dans le sondage SC un fragment de vase à pied creux en poterie noire fortement lustrée.

Les *modes de préhension* sont peu variés : mamelons, tenons plus ou moins rectangulaires, anses horizontales plates ou mamelons à perforation horizontale faite par une tige très mince. Ils sont à peu près toujours à proximité du bord (*Pl. CXIX, CXX 1*).

### *Les décors*

La décoration est toujours pratiquée à cru, avant cuisson. Si l'on exclut les cordons en relief, qui sont plutôt un renforcement de la paroi qu'une décoration (9 exemplaires en SH entre 12,75 et 12,15 m), il s'agit uniquement d'un décor incisé en creux sur des zones lissées ou à peine lustrées (*Fig. 163, 7, 8, Pl. CXIX*).

Sur 49 tessons ornés, 2,4 % de la céramique, 37, soit les trois quarts, présentent un semis de traits en arc de cercle ou lunules ; parmi celles-ci, on peut distinguer les lunules peu profondes sur 23 tessons et les lunules profondes sur 14 tessons. Ce procédé se rencontre d'un bout à l'autre de la phase V B.

Les autres décors sont rares : un semis de traits profonds en chevrons ou en V sur 6 tessons, dont 2 entre 13,20 et 13,05 m et 4 entre 12,30 et 12,15 m ; un semis de points profondément imprimés au

1. *Ugaritica IV*, p. 237, pl. VII 5.

2. *Ugaritica IV*, p. 286-287, Taf. XII 2 ; p. 296-297, Taf. XVIII 6.

3. *Ugaritica IV*, p. 286-287, Taf. XII 1.

4. *Ugaritica IV*, p. 286-287, Taf. XII 3.

moyen d'une tige sur 2 tessons entre 12,60 et 12,30 m ; une rainure sous le bord d'un vase sur 4 tessons, dont l'un entre 12,90 et 12,75 m et les autres entre 12,60 et 12,30 m.

Deux tessons du sondage SC, recueillis dans une couche de V C où ils étaient intrusifs, proviennent d'un grand récipient à col évasé en pâte sablonneuse à lustrage irrégulier ; l'un d'entre eux porte à l'extérieur une moulure en forme de trident.

### **La poterie friable**

La poterie friable (« *soft ware* ») est poreuse et fragile en raison de son liant végétal, car son degré de cuisson est relativement élevé (Pl. CXX 2).

Les 67 tessons du sondage SH sont surtout groupés dans la partie inférieure de la phase V B. 55 d'entre eux se trouvent entre 13,20 et 12,60 m : 12 entre 13,20 et 13,05 m ; 6 entre 13,05 et 12,90 m ; 18 entre 12,90 et 12,75 m ; et 19 entre 12,75 et 12,60 m. Les 12 autres se répartissent entre 12,60 et 12,15 m : 5 entre 12,60 et 12,45 m ; 6 entre 12,45 et 12,70 m ; et un entre 12,30 et 12,15 m.

La forme la plus commune est un bassin à paroi épaisse et bord arrondi <sup>1</sup>. L'un des exemplaires au sondage SC, d'une épaisseur de 2,4 cm, présente un noyau gris blanchâtre avec des surfaces jaunâtres ; un autre est de teinte rosâtre. Ceux du sondage du Palais, où A. Kuschke avait suggéré à juste titre que cette poterie était mêlée de paille hachée, sont comme ceux des autres sondages, non pas simplement séchés au soleil mais bel et bien cuits ; deux d'entre eux présentent une série de perforations régulièrement espacées sous le bord <sup>2</sup>. Un autre bord est dans une pâte plus homogène, avec une surface de teinte crème <sup>3</sup>. A. Kuschke a trouvé également des récipients cylindriques d'environ 20 cm de diamètre, conservés sur 40 cm de haut, mais dont la hauteur primitive est inconnue ; l'épaisseur de la paroi est de 5 cm, celle du fond de 10 cm <sup>4</sup>.

### **La céramique de la phase V B**

La céramique de la phase V B à Ras Shamra, qu'il s'agisse de la variété à dégraissant minéral ou de celle à liant végétal, est déjà très élaborée et elle a été introduite sur le site en pleine maîtrise des procédés techniques. Les conditions locales semblent conduire à une désaffection vis-à-vis de la « *Soft ware* » et à un développement de plus en plus accentué de la poterie qui va donner naissance à la « *Dark Faced Burnished Ware* » syro-cilicienne.

## **La Phase V A**

Pour ce qui concerne la poterie, on peut subdiviser la phase V A en deux étapes, la plus ancienne correspondant plus ou moins aux couches V A 1 et 2, la plus récente comprenant à peu de choses près les couches V A 3 et 4 <sup>5</sup>.

### **L'étape céramique V A I**

L'étape céramique V A I est caractérisée dans le sondage SH par la présence d'une vaisselle de chaux, dite « Vaisselle Blanche », et de trois variétés de poterie en argile : la poterie lustrée dérivée de celle de la

1. *Ugaritica IV*, p. 50611, fig. 29 B.

2. *Ugaritica IV*, p. 286-287, Taf. XII 4,5 ; p. 324, pl. VII 20.

3. *Ugaritica IV*, p. 286-287, Taf. XII 6.

4. *Ugaritica IV*, p. 261, Taf. XIX 4.

5. A.A.S., 1977-1978, p. 12; *Syria*, 1977, p. 10-12.

phase V B, qui prédomine ; une poterie commune désormais bien développée, puisqu'elle constitue plus du quart de la céramique ; et une poterie friable semblable à celle de la phase V B, mais qui ne représente plus que 0,2 % de la céramique. Les tessons enduits, s'ils ne sont pas intrusifs, restent très rares.

### *La Vaisselle Blanche*

La vaisselle en chaux apparaît dans la phase V B de façon si sporadique que, contrairement à ce qui avait été dit à propos du sondage SC <sup>1</sup>, elle doit y être intrusive. Onze tessons ont été recueillis dans le sondage SH, dont deux entre 12,80 et 12,75 m, trois entre 12,75 et 12,60 m, deux entre 12,60 et 12,45 m, un seul entre 12,45 et 12,30 m, et trois entre 12,30 et 12,15 m.

Par contre, elle est beaucoup mieux représentée dans la couche V A 1, avec 36 tessons, soit la moitié du total de la vaisselle blanche recueillie dans le sondage SH. Cet afflux correspond au développement de l'usage de la chaux, avec l'apparition des sols enduits. La vaisselle blanche figure encore dans la couche V A 2, avec 27 tessons, dont un se trouve dans la strate 11,00 à 10,80 m, à la limite inférieure de V A 3. Elle disparaît ensuite totalement <sup>2</sup> (Fig. 164, Pl. CXXI, CXXII).

Une seule forme est attestée à Ras Shamra : un grand bassin ou bol à paroi épaisse et bord arrondi ; l'épaisseur de la paroi varie de 1 à 2 cm <sup>3</sup>. Le fond est plat ou creux et muni d'un pied annulaire <sup>4</sup> ; un vase de ce dernier type a été trouvé écrasé sur un sol enduit du sondage SH à 11,15 m de profondeur <sup>5</sup>. On signale dans le sondage SC la présence de languettes de préhension horizontales.

Un décor linéaire peint en rouge vif apparaît dans le sondage SC sur un tesson où, comme souvent dans la vaisselle blanche, on distingue nettement un noyau plus grossier de 2,2 cm d'épaisseur, constitué d'une zone grise entre deux couches beiges, et une surface blanche très épurée de 0,2 cm d'épaisseur, ce qui donne une épaisseur totale de 2,6 cm. La surface interne, plus rugueuse, porte des bandes parallèles et la surface externe, soigneusement lissée, présente des bandes enchevêtrées ou des chevrons (Pt SC 123, 11,75 m) (= 12,75 m) <sup>6</sup>. A ce tesson, trouvé dans la partie supérieure de la phase V B, où il doit être intrusif, s'ajoutent des fragments de vaisselle blanche à décor peint de la couche V A 2 (Pt SC 110, 10,30 m) (= 11,30 m) (Pt SC 105, 10,00 m) (= 11,00 m).

Le sondage du Palais a livré des fragments qu'A. Kuschke a considérés comme provenant de vases en pierre calcaire poreuse du type craie, mais dont la texture montre qu'il s'agit de vaisselle en chaux. Trouvés entre 8,80 et 6,00 m de profondeur, ils comprennent des éléments de bord <sup>7</sup> et de fonds plats <sup>8</sup>.

La surface de ces récipients est généralement soigneusement lissée. Lors de leur découverte, les tessons de Ras Shamra étaient ramollis par l'humidité, mais en séchant ils ont retrouvé une consistance très dure. On ne reviendra pas sur les techniques de fabrication de la vaisselle blanche, qui ont été mises en lumière par H. Balfet et L. Courtois, si ce n'est pour rappeler qu'elle était montée au colombin comme la vaisselle d'argile contemporaine <sup>9</sup>.

1. *Ugaritica IV*, p. 507, fig. 30.

2. A.A.S., 1977-1978, p. 12 ; *Syria*, 1977, p. 12.

3. *Ugaritica IV*, p. 506, fig. 30, n° 1-3.

4. *Ugaritica IV*, p. 506, fig. 30, n° 4,5.

5. A.A.S., 1977-1978, p. 21, fig. 8 ; *Syria*, 1977, p. 13, fig. 8.

6. *Ugaritica IV*, p. 506, fig. 29 A 1.

7. *Ugaritica IV*, p. 282-283, Taf. X 26 ; p. 278-279, Taf. VIII 29,30.

8. *Ugaritica IV*, p. 282-283, Taf. X 27.

9. H. Balfet, H. Lafuma, P. Longuet, P. Terrier, Une invention néolithique sans lendemain. Vaisselles précéramiques et sols enduits dans quelques sites du Proche-Orient, *B.S.P.F.* 66, 1969, p. 188-192. H. de Contenson, L.C. Courtois, A propos des vases en chaux. Recherches sur leur fabrication et leur origine, *Paléorient* 5, 1979, p. 177-182.

*Céramique foncée lustrée ou mate*

La vaisselle d'argile présente encore une grande uniformité ; sa coloration est plus homogène que dans la phase V B, avec une dominante foncée brune à noire.

Il faut noter cependant quelques tessons de poterie lustrée claire dans la couche V A 2 : il s'agit de bols à paroi fine d'aspect blanc laiteux. Dans le sondage SC, ils apparaissent entre 10,70 et 10,20 m (= 11,70-11,20 m). Un bord de bol de ce type à lèvre légèrement évasée figure à 7,30 m de profondeur dans le sondage du Palais<sup>1</sup>. A. Kuschke propose d'y voir non pas de la poterie mais de la magnétite, se référant aux trouvailles d'Arthur Evans à Cnossos<sup>2</sup> : ce rapprochement ne nous paraît pas justifié.

La poterie est beaucoup plus abondante que dans la phase V B, puisqu'elle compte 8 022 tessons jusqu'à 11,40 m, profondeur à laquelle commence l'étape V A II ; c'est en effet à cette profondeur que la poterie lustrée devient minoritaire, alors que, dans l'étape V A I, elle représente encore, avec 5 720 tessons, 71 % de la vaisselle en argile. Ce total se répartit en 2 816 tessons dans la couche V A 1 et 2 904 tessons dans la partie de la couche V A 2 comprise entre 11,80 et 11,40 m de profondeur. La poterie non lustrée ou commune comprend 2 302 tessons, soit 28,6 % de la céramique, dont 813 en V A 1 et 1 479 dans la partie inférieure de V A 2 (Fig. 165-167, Pl. CXXIII, CXXIV).

Les formes ne diffèrent guère de celles qui ont été décrites dans la phase V B :

a) *Bol globulaire à bord mince* : parmi ceux du sondage SC, l'un présente un sillon tracé sous le bord avant cuisson et non affecté par le lustrage. Un tesson rouge intérieur, noir extérieur, est garni d'incisions horizontales.

b) *Bol globulaire à bord épais et décor incisé* : cette catégorie est bien représentée dans le sondage du Palais, avec des bols de 10 cm de diamètre<sup>3</sup>. Le décor est constitué de lunules<sup>4</sup>, de lignes de points<sup>5</sup>, d'incisions remplies d'incrustations blanches<sup>6</sup> et de protubérances<sup>7</sup>, que l'on retrouve dans le sondage de 1935, à 13,50 m.<sup>8</sup>

c) *Bassins à paroi épaisse*, avec moulure sous le bord<sup>9</sup>, anses horizontales<sup>10</sup> ; certains sont en poterie brun-rouge irrégulièrement lustrée<sup>11</sup>.

Les modes de préhension sont les mêmes qu'en V B, avec plus souvent des perforations horizontales sur les mamelons. Il y a de rares *becs-verseurs* cylindriques.

Les décors sont plus variés. On rencontre régulièrement des *cordons* sous certains bords, 26 pour toute l'étape V A 1, mais également, parmi les décors en relief, 4 tessons ornés d'une série de petits *mamelons* et un *cordon incurvé* dessinant une sorte de visage stylisé. Le *décor incisé* est plus répandu que dans la phase V B puisqu'il affecte 264 tessons, représentant 3,3 % du total de la poterie. Comme dans la phase antérieure, le semis de lunules faites à l'ongle prédomine, avec 218 exemplaires. Vient ensuite le semis de traits courts épais parfois en V, qui apparaît sur 34 tessons. Les autres décors sont plus rares :

1. *Ugaritica IV*, p. 257-258, Taf. VIII 28.

2. A. Evans, *The Palace of Minos*, II, p. 15, et IV, p. 985.

3. *Ugaritica IV*, Taf. X 6, 8, 12, pl. VII 17.

4. *Ugaritica IV*, Taf. X 16-19, 24, 25, pl. VII 18, 22.

5. *Ugaritica IV*, Taf. X 22, 23, pl. VII 14.

6. *Ugaritica IV*, Taf. X 20, 23.

7. *Ugaritica IV*, Taf. X 21, pl. VII 16.

8. *Syria*, 1977, p. 14 ; *Ugaritica IV*, p. 164.

9. *Ugaritica IV*, Taf. X 10, 11.

10. *Ugaritica IV*, Taf. X 15, pl. VII 11.

11. *Ugaritica IV*, Taf. X 1, pl. VII 2.

lignes incisées parallèles, 7 ; bande de points, 5 ; semis de points, 4 ; semis de traits courts et triangulaires, 3 ; semis de triangles excisés, 2 ; et semis d'incisions en damier, un <sup>1</sup>.

#### *Poterie friable*

La poterie friable ou grossière est encore représentée par 15 tessons, soit 0,2 % de la vaisselle en argile. Il y a 13 tessons dans la couche V A 1 et 2 autres entre 11,60 et 11,40 m dans la couche V A 2, après quoi cette catégorie disparaît complètement.

#### *Variétés rares et probablement intrusives*

La poterie à *enduit carbonaté* est représentée par 3 tessons, dont un en V A 1 et 2 en V A 2. La couche V A 2 en a également livré 2 dans le sondage SC ; l'un a conservé des traces de peinture rouge (*Pl SC 113*, 10,65 m) (= 11,65 m), l'autre est sur tesson de teinte brune <sup>2</sup>.

La poterie à *couverte rouge* est représentée par 4 tessons dans la couche V A 2, entre 11,70 et 11,40 m.

On peut ajouter à la poterie commune non lustrée deux petits fragments de *plats à cupule*, l'un en V A 1, entre 11,90 et 11,80 m, l'autre en V A 2, entre 11,70 et 11,60 m.

#### *La vaisselle de l'étape V A I*

La vaisselle de l'étape V A I à Ras Shamra est donc caractérisée d'une part par la présence d'une vaisselle blanche en chaux, d'autre part par un accroissement considérable de la céramique en argile ; celle-ci tend à se diversifier en une poterie fine lustrée et une poterie commune lissée ou faiblement lustrée. Le répertoire des formes et des décors ne s'est guère enrichi par rapport à la phase V B, mais la coloration est plus uniforme et généralement foncée.

#### *L'étape céramique V A II*

Dans l'étape céramique V A II, la vaisselle blanche et la poterie friable ont disparu, la poterie lustrée devient une vaisselle fine, alors que la masse de la poterie, plus des trois quarts, est constituée de poterie commune ; deux catégories rares mais constamment présentes sont la poterie enduite et la poterie à couverte rouge mate. Au-dessus de 11,40 m, la céramique devient en outre beaucoup plus abondante <sup>3</sup>.

#### *La poterie lustrée*

La poterie lustrée est moins importante, puisqu'elle ne comprend que 5 034 tessons et 24 % de la céramique. Le fait qu'elle tombe en désuétude est encore plus flagrant si l'on considère sa répartition stratigraphique : la partie de la couche V A 2 comprise entre 11,40 et 11,00 m compte 3 040 tessons lustrés, ce qui est la quantité maximum atteinte à Ras Shamra, mais ne représente que 35 % de la céramique, alors qu'elle en constituait encore 66 % dans la partie inférieure de la couche V A 2. Le nombre de tessons lustrés tombe à 1 140 en V A 3, soit 14,3 %, et à 854 en V A 4, soit 19,4 % du total. Ce traitement de la surface est désormais réservé à une poterie fine à parois minces et généralement de teinte noire (*Fig. 168-171, Pl. CXXV-CXXVIII 1*).

Parmi les *formes*, certaines sont héritées des étapes antérieures. C'est le cas des *bassins à paroi droite*. Ce type est bien représenté dans le sondage du Palais, agrémenté de mamelons ou d'anses plates <sup>4</sup>. Un

1. A.A.S., 1977-1978, p. 21, fig. 7 ; *Syria*, 1977, p. 11, fig. 6.

2. *Ugaritica IV*, p. 506, fig. 29 A, n° 2.

3. A.A.S., 1977-1978, p. 12 ; *Syria*, 1977, p. 11, 12.

4. *Ugaritica IV*, Taf. VIII 8, 9, 14 ; Taf. X 14, 15 ; pl. VII 6.

bassin du sondage SC est orné sous le bord de séries horizontales d'incisions allongées verticales<sup>1</sup>. La corniche existe encore sur certains de ces bassins<sup>2</sup>.

Une forme aussi répandue que peu typique est le *bol à bord légèrement évasé* que l'on rencontre dans le sondage SC<sup>3</sup> et dans le sondage du Palais<sup>4</sup>. On trouve parfois sous le bord un *bec-verseur* cylindrique. L'un de ces bols dans le sondage SC présentait sous le bord des lignes de points incisés<sup>5</sup>. Un décor analogue avec traces de matière blanche incrustée apparaît sur des *bols à bord droit* du sondage du Palais, soit foncés<sup>6</sup>, soit à couverte crème<sup>7</sup>. Quelques *bols globulaires* sont présents, comme un petit pot marron lustré, dont l'embouchure ne mesure que 6 cm de diamètre, dans le sondage SC, ou un vase du sondage du Palais<sup>8</sup>. Un sillon est parfois creusé sous le bord<sup>9</sup>.

D'autres formes sont caractéristiques de l'étape V A II<sup>10</sup>. La *coupe carénée à bord droit ou évasé* fait son apparition au début de la couche V A 2. C'est un récipient peu profond, à large diamètre. Il présente souvent au-dessus de la carène un décor imprimé au moyen d'un instrument à plusieurs dents, motif répété à intervalles réguliers tout autour du vase, qui est toujours de teinte noire ; les bords sans décor visible appartiennent en réalité à des coupes ornées<sup>11</sup>. L'instrument à dents peut être à cinq tiges, comme sur un vase du sondage SC trouvé à 10,50 m de profondeur (= 11,50 m), ou à trois<sup>12</sup>. D'autres ne portent que deux rangées de points circulaires ou d'incisions allongées<sup>13</sup>, parfois remplies de matière blanche comme dans le sondage du Palais<sup>14</sup>. Une coupe de ce type provient du sondage de 1934, à 12,28 m de profondeur<sup>15</sup>.

Une autre forme typique bien que rare est un *vase à haut pied fenestré*, garni d'ouvertures arrondies. Le sondage SC en a livré deux en poterie beige lustré, l'un de 16 à 24 cm de diamètre entre 10,40 et 10,20 m de profondeur (= 11,40-11,20 m) et l'autre de 16 cm de diamètre entre 10,20 et 10,80 m (= 11,20-10,80 m)<sup>16</sup>.

La *jarre à col court cylindrique* fait également son apparition sur cet horizon. L'une d'entre elles dans le sondage SC est en poterie rouge lustrée, ornée à partir de l'épaule de bandes de petites incisions triangulaires<sup>17</sup>. Il en existe aussi dans le sondage du Palais<sup>18</sup>.

1. *Ugaritica IV*, p. 504, fig. 27, n° 8.

2. *Ugaritica IV*, Taf. X 3, 9, 14 ; pl. VII 5, 6.

3. *Ugaritica IV*, p. 504, fig. 27, n° 5.

4. *Ugaritica IV*, Taf. VIII 19, 25 ; pl. VI, 16.

5. *Ugaritica IV*, p. 504, fig. 27, n° 5.

6. *Ugaritica IV*, Taf. VIII 10.

7. *Ugaritica IV*, Taf. VIII 13.

8. *Ugaritica IV*, Taf. VIII 17 ; pl. VII 3.

9. *Ugaritica IV*, Taf. VIII 18, 22 ; pl. VII 4.

10. A.A.S., 1977-1978, p. 20, fig. 6.

11. *Ugaritica IV*, p. 504, fig. 27, n° 1.

12. *Ugaritica IV*, p. 504, fig. 27, n° 3.

13. *Ugaritica IV*, p. 504, fig. 27, n° 2.

14. *Ugaritica IV*, Taf. VIII 11 ; pl. VI 22.

15. *Ugaritica IV*, p. 179, fig. 10, n° 12.

16. *Ugaritica IV*, p. 504, fig. 27, n° 9.

17. *Ugaritica IV*, p. 504, fig. 27, n° 7.

18. *Ugaritica IV*, Taf. VIII 15, 20, X 7, 9 ; pl. VI 21, VII 13.

Parmi les *modes de préhension*, l'*oreillette à perforation horizontale* reste très en faveur <sup>1</sup>. On y rencontre aussi quelques appendices, parfois en forme de *corne* et creux, comme un exemplaire du sondage SC en poterie noire, parfois *cylindrique* et plein, comme un autre du sondage SC en poterie marron, qui est probablement un pied de vase. On voit apparaître également de rares *anses annulaires*.

Le *décor* ne diffère pas de la céramique lustrée à la poterie commune. Il est cependant plus fréquent sur la vaisselle fine, bien que la proportion de tessons ornés diminue sensiblement. Dans l'étape V A II, ils ne sont que 183, soit seulement 0,9 % de la céramique <sup>2</sup>.

Le *décor incisé* domine toujours largement puisqu'il affecte 136 tessons, c'est-à-dire 0,7 % de la céramique. Le motif le plus répandu est celui qui a été signalé ci-dessus de bandes de points en séries limitées ; il y en a 73 exemplaires dans le sondage SH, répartis dans toutes les strates. Le semis de lunules ne figure plus que sur 19 tessons. Les semis de traits courts épais, parfois en V, sont au nombre de 13, dont 3 disposés en bandes. Les lignes incisées simples apparaissent sur 12 tessons, soit un peu plus que dans l'étape précédente. D'autres décors incisés qui n'étaient pas attestés auparavant sont illustrés par deux exemplaires dans le cas du semis de petites cupules ovales, ou un seul : ligne incisée sous le bord et associée à des lignes obliques ; lignes incisées en arête de poisson ; incisions fines entrecroisées ; incisions fines arborescentes. Un aspect nouveau de cette catégorie de décors est l'incision *après cuisson*, avec des traits incisés sur 5 tessons et un exemplaire de damier incisé.

Le *décor en relief* reste rare. Les cordons sous le bord, 25 pour l'étape V A II, disparaissent au-dessus de 10,80 m. Les séries de petits mamelons se perpétuent avec 11 exemplaires. Il y a un cordon incurvé en forme de visage. Deux séries sont nouvelles : deux mamelons allongés, dont un en forme de croissant, et un tesson à surface légèrement cannelée.

D'autres types de décoration font également leur apparition dans l'étape V A II. Le premier est l'utilisation du lustrage à des fins décoratives (« *pattern burnish* »). Un lustrage plus poussé se présente en lignes parallèles sur 11 tessons recueillis entre 11,60 et 11,80 m, puis un quadrillage de losanges sur 9 tessons entre 10,80 et 10,20 m. Une jarre sans col (« *hole mouth jar* ») du sondage SC, en poterie noire, présente un lustrage où alternent des bandes verticales soigneusement polies et des bandes où le lustrage se limite à des lignes étroites qui dessinent de grands chevrons emboîtés les uns dans les autres <sup>3</sup> ; c'est entre 10,20 et 9,80 m (= 11,20-10,80 m) la plus ancienne manifestation de ce type de décor.

Le second est l'application de *bandes de peinture* lie-de-vin, marron ou rouge, en parallèles verticales, sur 5 tessons entre 10,80 et 10,20 m, première manifestation d'un décor peint à Ras Shamra.

A cette poterie fine lustrée appartient une grande partie du matériel illustré du sondage de 1934 <sup>4</sup> et du sondage de 1935 <sup>5</sup>.

#### *La poterie commune*

La poterie lisse foncée devient très abondante à partir de 11,40 m de profondeur. Elle totalise pour l'étape V A II 15 689 tessons et constitue plus de 75 % de la céramique. Bien que la quantité de poterie tende à diminuer au cours de cette étape, la proportion de vaisselle commune ne cesse de croître : dans la partie supérieure de la couche V A 2, 5 638 tessons représentent 64,8 % de la céramique ; dans la couche V A 3, 6 817 tessons et 85,5 % ; dans la couche V A 4, 3 234 tessons et 74 % (Fig. 172-175, Pl. CXXVIII 4).

1. *Ugaritica IV*, Taf. X 13.

2. A.A.S., 1977-1978, p. 21, fig. 7.

3. *Ugaritica IV*, p. 504, fig. 27, n° 10.

4. *Ugaritica IV*, p. 165, fig. 6, n° 2, 6 droite, 9,10, 11 ; p. 177, fig. 9, n° 12, 13 ; p. 179, fig. 10, n° 12.

5. *Ugaritica IV*, p. 174, fig. 8, n° 18 A, 19, 20 ; p. 247-248, pl. III 12-15.

Des formes du niveau V B et de l'étape V A I s'y perpétuent :

a) *Bassin à bord légèrement rentrant* avec souvent un mamelon sous le bord, parfois orné de lunules incisées avant cuisson à l'ongle et remplies d'une matière blanche <sup>1</sup>, parfois orné d'un triple rang de pointillés incisés <sup>2</sup>.

b) *Bol hémisphérique* de 10 cm de diamètre (*Pt SC 103*) ou de 16 cm de diamètre, en poterie grise ou rouge.

c) *Bol légèrement caréné à bord évasé* de 10 à 12 cm de diamètre, comme un bol de couleur grise du sondage du Palais <sup>3</sup>.

d) *Jarre à col court* de 9 cm de diamètre.

e) *Jarre à haut col cylindrique* de 10 à 12,5 cm de diamètre, parfois en poterie rougeâtre.

f) *Jarre sans col* en forme de ballon, de teinte marron. Une du sondage SC a un diamètre au bord de 16 cm (*Pt SC 103*). Les jarres sans col ont parfois un bord épaissi; elles sont souvent ornées de bandeaux en relief, de séries de mamelons ou de croissants appliqués à l'épaule.

Les jarres sont parfois munies d'*anses annulaires* à section aplatie et d'un *pied creux*, soit court et annulaire, soit haut et évasé.

Le sondage SC a livré un fragment de vase de forme conique avec perforation, en poterie marron lustré, sorte de *biberon* (*Pt SC 103*, 9,60 m) (= 10,60 m). La même couche contenait un fragment de *cuiller* ou de *puisette* en poterie brune, dont de rares exemplaires sont aussi connus dans le sondage SH.

Il reste une forme qui est tout à fait caractéristique de la vaisselle commune de l'étape V A II : c'est le *plat à cupules*, qui correspond au « *husking tray* » de la culture hassounienne. De forme ovale, à paroi épaisse, sa hauteur est en moyenne de 7 cm. La paroi, penchée vers l'extérieur, est garnie de profondes rainures verticales à l'intérieur, tandis que le fond est parsemé de cupules profondes de 1 cm, apparemment faites avec un doigt dans la pâte molle. La face extérieure est légèrement lustrée sur la paroi, tandis que la base est rugueuse. Cette forme n'avait pas été rencontrée à Ras Shamra en dehors des sondages SC et SH.

Dans le sondage SC, les fragments les plus anciens apparaissent à 10,50 m (= 11,50 m). Un grand fragment en poterie noirâtre se trouvait au *Pt SC 107*, à 10,20 m (= 11,20 m); des morceaux en poterie brune figurent entre 9,50 et 9,20 m (= 10,50-10,20 m). Le mieux conservé est également le plus récent; en poterie rouge brique, il était enrobé dans du pisé effondré jaunâtre à 8,90 m (= 9,90 m) (*Pt SC 99*) <sup>4</sup>.

Dans le sondage SH, à part deux fragments intrusifs, l'un entre 11,90 et 11,80 m, l'autre entre 11,70 et 11,60 m, tous les tessons de plats à cupules, au nombre de 56, se répartissent entre 11,40 et 10,20 m : 20 en V A 2, 12 en V A 3 et 24 en V A 4. Ils constituent 0,2 % de la vaisselle en argile.

On a proposé de voir dans cet ustensile non pas un plat à écosser (*husking tray*), mais un plat à cuire le pain. Un type analogue est en effet encore en usage en Kabylie <sup>5</sup>.

#### *La poterie enduite*

La poterie à enduit carbonaté sur les deux faces a été déjà mentionnée comme élément sans doute intrusif dans les phases V B et V A 1. En effet, c'est seulement dans l'étape V A II que, dans le sondage SH, cette variété se manifeste régulièrement dans toutes les strates, bien qu'elle ne comprenne que 14 tessons, dont 7 dans la partie supérieure de V A 2, 6 en V A 3, et un seul en V A 4. Sa rareté peut s'expliquer par le fait que l'enduit se détache aisément de la paroi, malgré le rainurage de celle-ci, et on peut penser qu'elle était plus répandue qu'il ne paraît (*Pl. CXXVIII 2*).

1. *Ugaritica IV*, p. 504, fig. 26, n° 8.

2. *Ugaritica IV*, p. 504, fig. 27, n° 4.

3. *Ugaritica IV*, Taf. VIII 23.

4. *Ugaritica IV*, p. 502, fig. 25.

5. H. Balfet, La poterie des Aït Smail du Djurdjura, *Revue Africaine*, 1955, p. 292, pl. I a-b, fig. 2 b.



Neuf de ces tessons présentent les traces d'un décor peint rouge vif. C'est le cas de tous ceux qui ont été recueillis entre 11,40 et 11,70 m en V A 2 : l'un d'entre eux présente une série de traits parallèles et un motif en forme de trident ou de plante stylisée<sup>1</sup>. On peut y joindre deux exemplaires en V A 3, dont un entre 11,00 et 10,80 m et un entre 10,80 et 10,60 m.

#### *La poterie à couverte rouge mat*

La poterie à couverte rouge mat, qui apparaît dès le début de la couche V A 2, reste rare en V A II. On compte 8 tessons dans la partie supérieure de V A 2, 6 en V A 3, et 287 en V A 4 qui, comme on l'a vu, est une couche très perturbée par des trous de la phase IV C. La proportion de cette variété, qui varie de 0,1 % à 6,6 % suggère qu'elle n'est pas en place dans cette phase, mais intrusive de la phase postérieure.

#### *La céramique de l'étape V A II*

La céramique de l'étape V A II est caractérisée tout d'abord par l'abondance de sa production par rapport aux phases antérieures, mais aussi par sa diversification entre une poterie fine lustrée très sophistiquée, une poterie commune assez variée et le développement de la poterie enduite.

### LE NIVEAU IV

#### La Phase IV C

Alors qu'une partie de la céramique n'est que le prolongement de celle de l'étape V A II, la grande majorité en est constituée de variétés nouvelles liées à la culture halafienne<sup>2</sup>. On peut y distinguer trois grandes classes : les poteries lustrées, les poteries communes et les poteries peintes.

#### *Les poteries lustrées*

Parmi les poteries lustrées, on trouve une poterie lustrée de type V A et diverses poteries lustrées qui font leur apparition avec la phase IV C.

##### *a) La poterie lustrée de type V A*

Dans le sondage SH, la poterie foncée généralement lustrée, qui est une survivance de la phase précédente, comprend 593 tessons, ce qui représente 4,5 % du matériel céramique. Il faut signaler que cette catégorie diminue rapidement au cours de cette phase, puisqu'elle passe de 26 % entre 10,20 et 9,90 m en IV C 1 à 1 % entre 9,30 et 8,75 m en IV C 4 et IV C 5 (Fig. 176, 177, I-11, Pl. CXXIX 1).

La majeure partie, 526 pièces, est constituée de vaisselle lustrée uniforme. Il faut noter cependant la présence de poterie fine à *décor lustré quadrillé de type « pattern burnish »*, qui atteint là son sommet avec 30 exemplaires<sup>3</sup>. Cette variété de luxe aux parois très dures et minces, correspond à la série (f) du rapport préliminaire du sondage SC<sup>4</sup>.

Cette poterie lustrée comprend des *bols à bord droit ou légèrement évasé* de 8 à 12 cm de diamètre, avec un lustrage régulier à l'intérieur et de grands losanges obliques sur la paroi externe<sup>5</sup>, et des *jarres* à

1. Syria, 1977, p. 11, 12, fig. 7.

2. A.A.S., 1973, p. 89-91 ; Syria, 1973, p. 20-24.

3. A.A.S., 1973, p. 97, fig. 6; Syria, 1973, p. 21, fig. 6.

4. Ugaritica IV, p. 499, 503, 504, fig. 26.

5. Ugaritica IV, p. 504, fig. 26, n° 1, 5, 6.

*petit col* court et légèrement évasé, de 7,5 cm de diamètre, avec un lustrage uniforme sur les deux faces du goulot et un réseau de lignes obliques entrecroisées sur la panse <sup>1</sup>. Entre 9,20 et 9,00 m (= 10,20-10,00 m), cette céramique foncée lustrée comprend des *bassins à bord droit*, dont un de teinte marron porte une *anse* annulaire à section aplatie, assez sommairement modelée. On peut signaler aussi une *jarre sans col* de 10 cm de diamètre, une *coupe carénée* en poterie noire à reflets argentés et une *coupe* à paroi épaisse de 16 cm de diamètre et 5 cm de haut.

Une petite partie de cette vaisselle foncée présente un *décor incisé exécuté après cuisson*, qui apparaît généralement sur des tessons d'un beau noir lustré à paroi très mince et forte courbure <sup>2</sup>. D'étroites bandes sont réservées et délimitées par deux lignes de petites incisions en forme de pointes, de triangles <sup>3</sup> (74), de rectangles <sup>4</sup>, de lunules <sup>5</sup> ou parfois de flammes ou de vagues (« *rocker impression* »). Dans le sondage SH, ce type de décor apparaît sur 17 tessons.

Un décor de *lunules incisées avant cuisson* est visible sur quelques tessons moins fortement lustrés, tels un bassin en poterie brune à noyau noir comportant sous le bord une double bande de lunules horizontales, d'où se détachent des séries verticales <sup>6</sup>, ou un tesson de couleur brune avec un semis de lunules et traces d'incrustations blanches <sup>7</sup>. Un bol à bord droit de 8,5 cm de diamètre, noir lustré à l'extérieur et sur le bord, présente à l'intérieur de longues incisions verticales tracées à cru, décor dont la position inhabituelle rappelle celui qui orne un fond trouvé par A. Kuschke <sup>8</sup>. Certains bols présentent un petit orifice sous le bord <sup>9</sup>. Un décor analogue figure sur 20 tessons à peine lustrés du sondage SH.

Cette catégorie de poterie lustrée est bien représentée dans le sondage du Palais <sup>10</sup> : bord de bol noir lustré avec bande de points à incrustations blanches <sup>11</sup> ; tesson en poterie brune orné de zigzags incisés avant cuisson <sup>12</sup> ; bord de bassin à couverte brune laissant en réserve une large bande sous le bord avec incisions allongées <sup>13</sup> ; bassin en poterie brune à décor de pastilles allongées <sup>14</sup>.

Dans le sondage de 1934, on retrouve les bols à bord évasé en poterie noir lustré <sup>15</sup> et, dans le sondage de 1935, on relève un bol globulaire gris-noir à surface irrégulièrement lustrée <sup>16</sup>. Une partie du matériel du sondage de 1935 doit être également rattaché à cette catégorie <sup>17</sup>.

#### b) La poterie à engobe lustré rouge, marron ou noir

Tout à fait caractéristique du niveau IV est une vaisselle dont la surface lustrée est un engobe appliqué sur une poterie à pâte claire. Dans le sondage SH, elle comprend 142 tessons provenant de poches

1. *Ugaritica IV*, p. 504, fig. 26, n° 4.

2. *A.A.S.*, 1973, p. 97, fig. 6 ; *Syria*, 1973, p. 21, fig. 6.

3. *Ugaritica IV*, p. 504, fig. 26, n° 7, 10.

4. *Ugaritica IV*, p. 504, fig. 26, n° 3.

5. *A.A.S.*, 1973, p. 97, fig. 6 ; *Syria*, 1973, p. 21, fig. 6.

6. *Ugaritica IV*, p. 504, fig. 26, n° 2.

7. *Ugaritica IV*, p. 504, fig. 26, n° 8.

8. *Ugaritica IV*, Taf. VIII 26.

9. *Ugaritica IV*, Taf. VIII 21 ; p. 165, fig. 6, n° 10.

10. *Ugaritica IV*, p. 257.

11. *Ugaritica IV*, Taf. VIII 12, pl. VI 20. *Ugaritica IV*, Taf. VIII 7.

12. *Ugaritica IV*, Taf. VIII 12, pl. VI 20.

13. *Ugaritica IV*, Taf. VIII 6.

14. *Ugaritica IV*, Taf. VIII 5, pl. VII 1.

15. *Ugaritica IV*, p. 245-246, pl. I 10.

16. *Ugaritica IV*, p. 247-248, pl. III 18.

17. *Ugaritica IV*, p. 174, fig. 8, n° 13, 14, 16-18.

creusées dans la couche V A 4 et 1 733 tessons dans les couches de la phase IV C ; elle représente 15 % de la céramique. Elle varie de 14 % entre 10,20 et 9,90 m en IV C 1 à 18 % entre 9,70 et 9,30 m en IV C 3 et 8,6 % entre 9,10 et 8,75 m en IV C 5 (Fig. 178, Pl. CXXX I).

Elle comprend des *formes ouvertes*, jattes ou plats. Dans le sondage SC, un bol globulaire à bord droit et engobe rouge, lustré de façon irrégulière, mesure 7,5 cm de diamètre. Un bord très épais en poterie grise à couverte noire appartient à un grand bassin cylindrique ; la paroi extérieure est striée de profondes rainures parallèles, exécutées avant cuisson (Pl SC 96). Un bassin profond à surfaces lustrées, marron à l'extérieur et noir à l'intérieur, a une paroi plus mince et un bord effilé et légèrement évasé ; sous le bord, un sillon irrégulier, recoupé par des incisions obliques, a été tracé avant cuisson. Un bassin ou jatte à paroi fine et bord légèrement évasé en poterie marron à engobe lustré qui s'écaille aisément, présente une large bande de réserve à l'extérieur, sur laquelle on a tracé avant cuisson deux séries d'incisions allongées peu profondes.

Un décor analogue avec une seule bande d'incisions se retrouve dans le sondage du Palais<sup>1</sup>. Un grand bol à carène haute et bord évasé, à lustrage irrégulier, du sondage SC est très proche d'un plat trouvé dans le sondage de 1935, en terre grise, à surfaces lustrées noire au bord et brune au fond<sup>2</sup> ; si le traitement de la surface rappelle celui de la phase V A, la forme en revanche semble nouvelle.

#### c) La poterie lustrée blanche

La poterie de couleur blanche à surface lustrée est spécifique de la phase IV C. Dans le sondage SH, 40 tessons ont été trouvés dans les trous creusés en V A et 408 dans les couches de IV C. Elle représente environ 3 % de la céramique, passant de 8,7 % en IV C 1, entre 10,20 et 9,90 m, à 0,6 % en IV C 5, entre 9,10 et 8,75 m (Fig. 180-183, Pl. CXXIX 2, CXXX I).

La forme la plus répandue est un *plat à fond débordant*. La base peut être plate ou arrondie, ce qui lui donne un air caréné. Les parois sont épaisses. Le décor rare se limite à des bandes rouges au bord ou doubles sur la paroi ; il apparaît sur 7 tessons du sondage SH et plusieurs tessons du sondage SC, dont cette vaisselle est une partie de la série (c) du rapport préliminaire<sup>3</sup>.

On a pu mesurer les dimensions de plusieurs de ces vases dans le sondage SC : parmi ceux à fond plat, un bassin en forme de cylindre s'évasant légèrement a un diamètre à la base de 20 cm et au bord de 17 cm<sup>4</sup> ; un autre a un diamètre au fond de 21 cm, et un à noyau gris atteint au fond 24 cm. Parmi ceux à fond bombé et carène, l'un mesure 24 cm à la base et 18 cm au bord ; deux autres à paroi légèrement rentrante, de teinte grise parce que brûlés, mesurent 22 cm de diamètre au fond ; un quatrième dont la teinte varie du gris au blanc mesure 20 cm de diamètre au fond.

Une variété plus basse est rare. Elle est attestée dans le sondage SC par un *plat de forme tronconique* de 20 cm au fond, 15 cm au bord et 4,8 cm de haut, et un *plat à rebord* de 16 cm de diamètre au fond, 20 cm de diamètre au bord et 4 cm de haut.

#### d) La poterie lustrée jaune ou crème

Une poterie jaune ou crème à surface lustrée est également caractéristique de la phase IV C. Dans le sondage SH, elle ne comprend que 65 tessons, soit 0,5 % de la céramique ; elle n'apparaît qu'à partir de 9,90 m de profondeur. Elle constitue une partie de la série (c) du rapport préliminaire<sup>5</sup>. La forme la plus répandue est une *coupe ou plat à rebord ou à bord en S*, avec un décor peint mat (Fig. 189,3-12, Pl. CXXX I).

1. *Ugaritica IV*, Taf. VIII 6.

2. *Ugaritica IV*, p. 247-248, pl. III 19; 16.48- 15.85 m.

3. *Ugaritica IV*, p. 499, 503.

4. *Ugaritica IV*, p. 502, fig. 24 A.

5. *Ugaritica IV*, p. 499, 503.

## Les poteries communes

### a) La poterie à couverte rouge mat

C'est la catégorie la plus abondante dans la phase IV C, avec 7 584 tessons, soit 59 % de la céramique. Elle augmente progressivement de 43 à 68 %. La couverte rouge est généralement uniforme, mais se présente parfois sous l'aspect de larges bandes irrégulières (Fig. 184, 185, Pl. CXXXII 2).

Quelques tessons, 24 en tout, présentent des lignes de peinture foncée noire ou marron. D'autres, plus rares, au nombre de 18, présentent des décors incisés, tels que des bandes pointillées droites ou en dents de scie. Dans la couche IV C 5, 9,10-8,75 m, on rencontre 19 tessons à couverte rouge et surface rugueuse.

Dans le sondage SC, une forme caractéristique de cette variété est un *plat* en poterie blanche, à couverte rouge foncé interne et externe, de 11,5 cm de diamètre et 2,5 cm de haut. Il existe aussi des *bols hémisphériques à fond plat*, dont un en poterie orangé pour lequel on trouve des parallèles dans le sondage du Palais<sup>1</sup>. On note également un *pot caréné* à bord évasé en poterie chamois, une *jarre sans col* à bord épaissi de 5,6 cm de diamètre en poterie blanche et un vase cylindrique à *bord mince avec rebord externe* comme pour poser un couvercle.

On perçoit sur plusieurs tessons des traits empruntés au répertoire de V A : des *lunules incisées avant cuisson* apparaissent sur des vases en poterie crème à couverte rouge foncé. Un tesson en poterie grise, recueilli vers 8 m (= 9,00 m) de profondeur a une *surface cannelée* avec une couverte rouge foncé.

La poterie claire à couverte rouge est signalée dans le sondage de 1934 à 11,20 m<sup>2</sup>. Parmi les formes, on note des bassins à paroi épaisse et bord en biseau<sup>3</sup> et des bols à bord rentrant<sup>4</sup>.

### b) La poterie commune claire beige à blanche

La forme spécifique de ce groupe est un *support cylindrique fenestré*. Le sondage SH en a livré 38 fragments entre 9,90 m, IV C 2, et 8,75 m, IV C 5, soit 0,3 % de la céramique. Les extrémités sont aplaties, la paroi est épaisse et le diamètre est d'environ 12 cm. Les ouvertures sont ovales. Certains sont par endroits noircis par le feu (Fig. 186,1-4).

On peut sans doute rattacher à cette catégorie deux tessons du sondage SC : l'un est en poterie blanche couvert de petites *incisions* triangulaires avant cuisson ; l'autre est un fragment de vase même poterie avec une *oreillette* horizontale perforée à la baguette. Une oreillette semblable a été trouvée dans le sondage de 1935 entre 16,00 et 15,30 m<sup>5</sup> (Fig. 186,5,6).

### c) La poterie commune grisâtre

Cette catégorie regroupe dans le sondage SH une vaisselle commune qui présente un décor en relief, soit peigné, soit imprimé, soit incisé, en tout 22 tessons, soit 0,2 % de la céramique (Fig. 186,7-11).

Dans le sondage SC, on rencontre un certain nombre de formes, dérivées en partie de celles de la phase V A : *bols* globulaires de 9 et 7,5 cm de diamètre ; *bassins* de 18 cm de diamètre au bord, 10 cm au fond et 6,5 cm de haut ; *jarres sans col* avec petits mamelons sous la lèvre ; *jarres à col* cylindrique de 10 cm de diamètre au bord. Les modes de préhension sont l'*oreillette en forme de pastille*, héritée du niveau V (Pt SC 96) ou l'*oreillette en forme de corne* avec une longue perforation verticale, qui semble nouvelle. Un tesson est *incisé*<sup>6</sup>.

1. Ugaritica IV, Taf. VIII 3,4.

2. Ugaritica IV, p. 245-248, pl. I 11, 13.

3. Ugaritica IV, p. 177, fig. 9, n° 7, 11, 13 ; p. 190, fig. 14, n° 14 A..

4. Ugaritica IV, p. 177, fig. 9, n° 7, 9 ; p. 190, fig. 14, n° 14 A, 15

5. Ugaritica IV, p. 174, fig. 8, n° 16.

6. Ugaritica IV, p. 502, fig. 24 B, n° 4.

On peut y joindre quelques vases en poterie marron : un *goulot* cylindrique avec épais engobe blanc extérieur, peut-être imité de la poterie blanc lustré ; un grand *pot caréné* à paroi épaisse, de 20 cm de diamètre au bord, à surfaces noircies, sorte de marmite.

Un petit *vase trapu* en poterie grise avec un petit rebord à la lèvre, mesure 2,3 cm de diamètre au bord, 5,6 cm de diamètre maximum et 3,1 cm de haut ; ce pourrait être un jouet (*Pt SC 90*, 8,10 m) (= 9,10 m).

#### d) Poteries communes diverses

Dans le sondage SH, la couche IV C 3 a livré 8 tessons en *poterie brune micacée*, qui appartiennent peut-être à un seul vase importé. Un tesson de la couche IV C 5, à pâte fine, est recouvert d'impressions faites à cru en « *grain de café* », c'est-à-dire en forme d'olive traversée par un trait ou de noyau de datte.

Dans le sondage SC, deux tessons de la couche IV C 5 viennent du même récipient cylindrique en pâte crème avec couverte rouge foncé lustrée à l'extérieur ; entre deux sillons horizontaux, la panse du vase est parsemée de *rosettes* imprimées au moyen d'une rouelle de 0,9 cm de diamètre et munie d'une douzaine de dents. Ce tesson, classé dans le rapport préliminaire dans la série (a) <sup>1</sup>, serait peut-être à rattacher à la catégorie 1 B à engobe rouge lustré (*Fig. 177,12-14*).

Dans le sondage SH, on peut signaler également une *poterie foncée* (*Fig. 187*), une *poterie marron fine*, souvent à décor imprimé avant cuisson (*Fig. 188,1-4, Pl. CXXX 2*) et une *poterie claire fine* et non peinte (*Fig. 188,5-7*).

### Les poteries peintes

#### a) La poterie claire à décor peint brillant

La poterie à pâte claire et décor peint brillant est une production typiquement halafienne, qui a même été longtemps considérée à tort comme importée. Elle comprend 14 tessons dans les poches intrusives des couches V A 3 et V A 4 et 327 tessons dans les couches de IV C, comptant pour 2,6 % de la céramique ; elle progresse de 2,6 % au début de cette phase à 5,7 % en IV C 3 pour descendre à 0,5 % à la fin de la phase <sup>2</sup>. Dans le sondage SC, cette catégorie particulièrement soignée correspond à une partie de la série (c) et une partie de la série (e) du rapport préliminaire <sup>3</sup> (*Fig. 189,1,2, Pl. CXXXIII, CXXXIV*).

Une partie des tessons provient de *vases globulaires* à paroi épaisse ou de *grandes jarres* avec un décor généralement noir, mais parfois rouge, s'écaillant aisément. Les motifs les plus typiques sont : le *bucrane*, traité de façon assez naturaliste <sup>4</sup> ; la *rosace* en forme de fleur de tournesol <sup>5</sup> ; les *treillis serrés*, soit horizontaux <sup>6</sup>, soit obliques <sup>7</sup> ; les *bandes parallèles serrées* réunies par des *échelles* <sup>8</sup> ; les *bandes parallèles*, soit horizontales, soit verticales <sup>9</sup> ; les séries de *chevrons* emboîtés <sup>10</sup> ; les *larges bandes*

1. *Ugaritica IV*, p. 499.

2. A.A.S., 1973, p. 89-90 ; *Syria*, 1973, p. 21, 23.

3. *Ugaritica IV*, p. 499.

4. A.A.S., 1973, p. 98, fig. 7, n° 11 ; *Syria*, 1973, p. 22, fig. 8, n° 13.

5. A.A.S., 1973, p. 98, fig. 8, n° 13 ; *Syria*, 1973, p. 22, fig. 7, n° 13.

6. A.A.S., 1973, p. 98, fig. 8, n° 7 ; *Syria*, 1973, p. 22, fig. 7, n° 7.

7. A.A.S., 1973, p. 98, fig. 7, n° 1.

8. A.A.S., 1973, p. 98, fig. 8, n° 1 ; *Syria*, 1973, p. 22, fig. 7, n° 1.

9. A.A.S., 1973, p. 98, fig. 7, n° 2, 5, 8, 9, 10° ; fig. 8, n° 4, 6, 7, 8, 10, 14 ; *Syria*, 1973, p. 22, fig. 7, n° 4, 6, 7, 8, 10, 14.

10. A.A.S., 1973, p. 98, fig. 7, n° 3, 7, 8, 11, 12.

horizontales<sup>1</sup>. On peut y ajouter, dans le sondage SC, un semis de *points dans les mailles d'un treillis oblique*.

On retrouve dans le sondage de 1934 les mêmes décors : bande horizontale, d'où se détachent des lignes parallèles obliques<sup>2</sup> ; bandes parallèles<sup>3</sup>. Le sondage de 1935 a fourni deux figurations de bucranes très fragmentaires<sup>4</sup> ; un décor de *mouflons stylisés*<sup>5</sup> ; des treillis et de larges bandes<sup>6</sup>. C'est la vaisselle qui avait été rapprochée à tort de la poterie chalcolithique chypriote<sup>7</sup> ; elle est purement halafienne et il faudra attendre la période mycénienne pour retrouver une production d'une telle perfection technique.

Le reste de cette catégorie appartient à des *plats à bord avec profil en S* ou à des *coupes à marli oblique* du type bien connu sous le nom de « *cream bowl* ». La première forme n'est généralement ornée que de bandes noires ou rouges à l'intérieur ou à l'extérieur du bord<sup>8</sup>. La seconde est presque toujours ornée sur le marli de motifs de triangles opposés par le sommet ou *double-hache* encadrés par des séries de *traits parallèles* et séparés par des zones non décorées<sup>9</sup>. Sur un plat du sondage SC à pâte jaune à orangé lustré, le marli est orné de bandes rouges limitant des zones garnies d'un *zigzag* de couleur marron noirâtre ; son diamètre est de 32 cm. La coexistence de lignes noires et rouges n'est pas rare.

Les coupes du type « *cream bowl* » sont attestées dans le sondage de 1934<sup>10</sup> et les vases à bord en S dans le sondage de 1935<sup>11</sup>.

#### b) La poterie claire à décor peint mat

La poterie claire ornée de motifs halafiens peints en couleur mate vient en troisième position dans le sondage SH, après la poterie à couverte rouge mat et la poterie à couverte lustrée, avec 17 tessons intrusifs en V A 3-4 et 1 300 tessons en IV C, soit 10 % de la céramique. Comme la vaisselle à couverte rouge mat, elle augmente progressivement, passant de 2 % au début à 15 % à la fin de cette phase<sup>12</sup> (Fig. 190, 191, Pl. CXXXI, CXXXII 1, CXXXV-CXXXVIII).

À partir de 9,70 m, apparaissent dans cette catégorie de rares tessons à *surface striée* (« *corrugated* ») au nombre de 21, auxquels s'ajoutent à partir de 9,30 m les tessons *striés et peints*, dont 3 exemplaires étaient cependant apparus dans les fosses de V A 4 et qui comptent 53 tessons (Fig. 191, 7-11, Pl. CXXXI, CXXXII 1).

Le répertoire des *motifs* est essentiellement géométrique. Il est constitué pour 44 % de *bandes rectilignes*. Viennent ensuite les *chevrons* qui comptent pour près de 12 % et les *points et tirets* qui représentent environ 10 % et qui sont surtout prisés à partir de 9,50 m. C'est d'ailleurs à partir de cette profondeur que le répertoire s'enrichit considérablement. Un certain nombre de motifs atteignent des pourcentages entre 5 et 6 % : les *triangles incurvés*, les *guirlandes*, les *losanges* et les *rosaces*. Entre 2 et 3 %, on trouve les *bandes ondulées*, les *échelles* et les *triangles* à côtés rectilignes. Entre 0,2 et 2 %, on trouve les *bandes* à motifs géométriques.

1. A.A.S., 1973, p. 98, fig. 7, n° 3, 7, 8, 11, 12.

2. *Ugaritica IV*, p. 177, fig. 9, n° 5 ; p. 245-246, pl. I 1 ; 11 m.

3. *Ugaritica IV*, p. 190, fig. 14, n° 15.

4. *Ugaritica IV*, p. 174, fig. 8, n° 6 ; p. 247-248, pl. III 11 ; 14,95-14,20 m.

5. *Ugaritica IV*, p. 174, fig. 8, n° 5 ; p. 247-248, pl. III 9 ; 14,95-14,20 m.

6. *Ugaritica IV*, p. 174, fig. 8, n° 12, 15 ; p. 247-248, pl. III 21.

7. *Ugaritica IV*, p. 168, 170.

8. *Ugaritica IV*, p. 502, fig. 24 B, n° 5 ; A.A.S., 1973, p. 98, fig. 7, n° 4, fig. 8, n° 3 ; *Syria*, 1973, p. 22, fig. 7, n° 3.

9. *Ugaritica IV*, p. 502, fig. 24 B, n° 1-3 ; *Syria*, 1973, p. 22, fig. 8, n° 4-7.

10. *Ugaritica IV*, p. 245-248, pl. I 12 ; 11,20 m.

11. *Ugaritica IV*, p. 174, fig. 8, n° 17.

12. A.A.S., 1973, p. 90 ; *Syria*, 1973, p. 23, 24.

on rencontre les *zigzags*, les *tresses*, les *bandes hachurées ou quadrillées*, les *damiers*, les *demi-cercles*, les *étoiles*, les *yeux stylisés* et quelques motifs divers.

Le sondage SC a fourni un certain nombre de *formes* : bol hémisphérique à bord légèrement évasé, jarre à col, vase à goulot renflé et lèvre mince légèrement évasée, bec cylindrique de 3,4 cm de diamètre et 4 cm de long. C'est la série (a) du rapport préliminaire <sup>1</sup>.

À côté du décor géométrique ou stylisé, on rencontre de rares *motifs naturalistes* : deux tessons de la couche IV C 5 proviennent du même vase en poterie chamois à couverte orangé lustré et décor noir mat de formes irrégulières cernées d'un trait épais et remplies de points ; les contours subsistants suggèrent une silhouette animale, peut-être un *léopard*, motif typiquement halafien <sup>2</sup>.

C'est sans doute à cette catégorie que l'on peut rattacher un tesson de style Halaf mis au jour dans le sondage du Palais. Trouvé à 8,60 m, il a une couverte orangé lustré et un décor noir mat de bandes horizontales et de triangles opposés par le sommet <sup>3</sup>.

Dans le sondage de 1934, on peut signaler un bord mince et légèrement évasé de bol en poterie ocre rosé, à décor peint de bandes marron rougeâtre, deux au bord et quatre à la panse, entre lesquelles se déploient sept rangs de petits chevrons emboîtés en rouge <sup>4</sup> ; un col de jarre court à bord mince et légèrement rentrant, orné d'une bande de doubles zigzags horizontaux, encadrés par deux bandes horizontales <sup>5</sup> ; et un tesson à surface striée, peint en noir de triangles pleins disposés en quinconce <sup>6</sup>.

Dans le sondage de 1935, on note un tesson en poterie blanchâtre à décor de treillis noir à bistre <sup>7</sup> ; une panse carénée avec large bande horizontale, surmontée d'un treillis serré ainsi qu'un col de jarre avec large bande horizontale de chevrons <sup>8</sup> ; et un tesson avec étroites bandes parallèles <sup>9</sup>.

#### c) La poterie foncée à décor peint mat

Il s'agit d'une céramique très cuite, à sonorité métallique, qui est caractéristique de la phase IV C. Sa teinte varie de chamois à rouge brique. Les *formes* les plus fréquentes sont de petits bols à bord rentrant et fond plat et des gobelets à bord évasé (*Fig. 192, Pl. CXXXIX*).

Le décor peint est rouge ou noir ; les *motifs* sont en général sobres, limités à des bandes horizontales et de grands chevrons <sup>10</sup>. Une partie de cette variété présente un *décor incisé* de bandes horizontales ou de grands chevrons remplis de points, exécutés avant cuisson ; le plus souvent, ce décor incisé est encadré de lignes peintes en noir, mais il est quelquefois réalisé sans aucune peinture <sup>11</sup>.

Cette catégorie comprend 24 tessons recueillis dans les trous de V A 3-4, dont 4 incisés, et 677 tessons en IV C, dont 42 incisés. Elle représente 5,3 % de la céramique, avec une proportion qui s'accroît de 2,6 % en IV C 1, où elle a égalité avec la poterie à décor brillant et la poterie claire à décor mat, jusqu'à 6 % en IV C 5 <sup>12</sup>.

1. *Ugaritica IV*, p. 499.

2. *Ugaritica IV*, p. 496-497, où ils ont été par erreur attribués à la phase suivante.

3. *Ugaritica IV*, Taf. VIII 1 ; pl. VI 18.

4. *Ugaritica IV*, p. 245-246, pl. I 8 ; p. 190, fig. 14, n° 10 ; 11,35 m.

5. *Ugaritica IV*, p. 177, fig. 9, n° 7.

6. *Ugaritica IV*, p. 245-246, pl. I 5 ; 10,88 m.

7. *Ugaritica IV*, p. 174, fig. 8, n° 12 ; p. 247-248, pl. III 16 ; 15,30 m.

8. *Ugaritica IV*, p. 174, fig. 8, n° 15 15,85-15,45 m.

9. *Ugaritica IV*, p. 174, fig. 8, n° 13.

10. A.A.S., 1973, p. 99, fig. 9 ; *Syria*, 1973, p. 23, fig. 9, n° 1-3, 5, 6.

11. *Syria*, 1973, p. 23, fig. 9, n° 4.

12. A.A.S., 1973, p. 90 ; *Syria*, 1973, p. 23.

La poterie foncée peinte regroupe les séries (b) et (d) du rapport préliminaire <sup>1</sup>. Le décor *marginé peint et incisé* est bien représenté dans le sondage SC, en particulier au Pt SC 96, à 8,30 m (= 9,30 m).

Ce même décor se retrouve sur deux tessons du sondage de 1934. L'un présente un engobe lie-de-vin et un décor brun-rouge <sup>2</sup>. L'autre est rosé à l'intérieur, avec un engobe beige à l'extérieur ; un motif arrondi brun, peut-être un œil stylisé, vient s'ajouter aux deux bandes incisées, l'une horizontale, l'autre dessinant un chevron la tête en bas, toutes deux encadrées de bandes brun-rouge <sup>3</sup>.

#### d) La poterie verdâtre peinte

Un groupe de 23 tessons, soit 0,2 % de la céramique, présente une pâte verdâtre friable, avec un décor peint en noir de bandes horizontales. Vingt d'entre eux se trouvaient en IV C 2 et les trois autres, parmi lesquels on compte deux tessons incisés, ont été recueillis en IV C 4 et IV C 5. Il est permis de se demander s'il s'agit là d'une série vraiment autonome ou seulement de tessons qui ont subi des accidents de cuisson (Fig. 193,1).

#### e) La poterie orangé peinte

Une poterie de teinte orangé à décor peint rouge foncé ne comprend que 10 tessons, dont un à la limite de V A 4, entre 10,60 et 10,20 m, 5 en IV C 2 et 4 en IV C 4. Elle constitue 0,1 % de la céramique <sup>4</sup>. Le décor de couleur lie-de-vin comprend de larges bandes, des lignes ondulées et surtout des séries de chevrons. La seule forme reconnaissable est une *jarre sans col* à large embouchure et fond plat (Fig. 193,2-9).

Dans le sondage SC, cette petite série était incluse dans le groupe (e) du rapport préliminaire <sup>5</sup>. Le sondage sous le Palais a livré à 6,30 m de profondeur un grand tesson marron, orné de bandes parallèles rouges assez irrégulières, qui semble se rattacher à ce groupe <sup>6</sup>. Cette poterie peinte est représentée dans le sondage de 1934 <sup>7</sup>.

La comparaison proposée en 1962 avec la variété « *Archaic painted ware* » de Hassouna paraît maintenant assez aventureuse. En revanche, les liens avec la « *brittle painted ware* » de l'Amouq B et avec certains tessons de Mersin XXIV-XXIII paraissent plus solides <sup>8</sup>.

1. *Ugaritica IV*, p. 499.

2. *Ugaritica IV*, p. 245-246, pl. I 6; 10,88 m.

3. *Ugaritica IV*, p. 245-246, pl. I 9; 10,68 m.

4. A.A.S., 1973, p. 90; *Syria*, 1973, p. 24.

5. *Ugaritica IV*, p. 499, 503, fig. 24 C.

6. *Ugaritica IV*, p. 278-279, Taf. VIII 2; p. 324, pl. VI 15.

7. *Ugaritica IV*, p. 177, fig. 9, n° 8; 11,18-8,30 m; p. 190, fig. 14, n° 14; 11,58-11,38 m.

8. R.J. et L.S. Braidwood, *OIP LXI*, 1960, p. 80-82, 112-113, 148; J. Garstang, *Prehistoric Mersin*, 1953, p. 59-61, fig. 36; p. 86-89, fig. 52.



## La Phase IV B

Comme dans la phase IV C, on peut distinguer dans la céramique trois classes : les poteries lustrées, les poteries communes et les poteries peintes, mais avec des proportions respectives notoirement différentes.

### *Les poteries lustrées*

On y retrouve la même diversité que dans la phase précédente, avec une poterie lustrée de tradition V A, une poterie lustrée foncée de type IV et une poterie lustrée claire également de type IV.

#### *a) La poterie lustrée de tradition V A*

La poterie foncée lustrée de type néolithique est devenue rare. Dans le sondage SH, elle ne représente que 0,2 % de la céramique, avec 72 tessons, dont un seul en IV B 1 présente un lustrage géométrique du type « *pattern burnish* » et quatre ont un décor incisé. On peut donc dire qu'il s'agit presque uniquement de lustrage uniforme. Avec un pourcentage qui oscille selon les couches entre 0,36 et 0,15 % de IV B 1 à IV B 5 pour tomber à 0,08 % en IV B 6, cette catégorie est représentée tout au long de la phase IV B <sup>1</sup> (Fig. 194,1-4).

Dans le sondage SC, on peut citer un petit pot globulaire en poterie rougeâtre irrégulièrement lustrée, avec un diamètre à la lèvre de 7 cm et un diamètre maximum de 10 cm ; un bord de jarre sans col en poterie marron lustrée avec un mamelon allongé sous la lèvre ; et une oreillette allongée avec une étroite perforation funiculaire horizontale.

Un certain nombre de bols ou de jarres sans col à surface lustrée de teinte noire, grise ou rouge, dans le sondage du Palais, sont probablement de tradition V A mais contemporains de la phase IV B <sup>2</sup>.

#### *b) La poterie lustrée foncée de type IV*

La céramique à couverte lustrée foncée, rouge, marron ou noir, apparue dans la phase IV C, est moins abondante en IV B. Elle totalise 684 tessons, soit 2 % de la céramique, mais sa proportion diminue de 4,2 % en IV B 1 à 1,1 % en IV B 5, avec une légère remontée à 1,7 % en IV B 6 <sup>3</sup> (Fig. 194,5-16, 195-197, Pl. CXLIII 1).

Le sondage SC a fourni un certain nombre de formes pour cette vaisselle lustrée. Elle comprend des *coupelles* en poterie grise à couverte marron lustrée, avec les dimensions suivantes : diamètre à la lèvre 22 cm, diamètre du fond 15 cm, hauteur 3,3 cm (IV B 1) ; diamètre à la lèvre qui est rentrante 14 cm, diamètre maximum 14,5 cm, hauteur 2,4 cm (IV B 1) ; bord en biseau ou bord droit, diamètre 15 cm, hauteur 3,5 cm ; bord évasé avec panse renflée, diamètre 17 cm, hauteur 5 cm (IV B 4) ; bord rentrant, diamètre 16 cm ou 9 cm, hauteur 4 cm (IV B 5).

Des *plats* ont une base rugueuse et bosselée, avec un grand diamètre. Un à bord plat éversé mesure 3,5 cm de haut (IV B 1). Un autre à bord rentrant à la même hauteur. Un troisième présente un bord en biseau et atteint 5,2 cm de haut (IV B 3).

De grands *bols à bord rentrant*, typiques du niveau IV, peuvent atteindre 22 cm de diamètre à la lèvre, 25 cm de diamètre maximum et 10 cm de haut (IV B 3). Un autre mesure 21 cm de diamètre à la lèvre, 23 cm de diamètre maximum et 7,7 cm de haut (IV B 4).

Un *godet à bord rentrant* est noir lustré à l'intérieur et au bord, rouge lustré sur la partie inférieure à l'extérieur, avec un diamètre de 7 cm et une hauteur de 3,5 cm (IV B 4).

1. A.A.S., 1973, p. 91 ; Syria, 1973, p. 25.

2. Ugaritica IV, p. 276-277, Taf. VII 19-24 ; p. 324-325, pl. VI 16 ; 5,80 m.

3. A.A.S., 1973, p. 9 ; Syria, 1973, p. 25.

Des bols à bord évasé et tranchant peuvent être de grande taille, atteignant 20 cm de diamètre (IV B 2), ou petits et à fond rond, comme une tasse de 12 cm de diamètre et 8 cm de haut (IV B 4).

La forme la plus répandue dans les couches IV B 5 et IV B 6 est l'assiette à bord évasé rouge lustré, où l'on rencontre quelques variantes<sup>1</sup>. L'assiette est généralement peu évasée : une mesure 15 cm de diamètre maximum, 10 cm de diamètre au fond et 3 cm de haut ; une autre ne dépasse pas 13 cm de diamètre à la base et 2,5 cm de profondeur (IV B 5) ; une troisième a pour dimensions 12,4 cm de diamètre maximum, 8 cm de diamètre au fond et 3,4 cm de haut<sup>2</sup> ; il en existe aussi de très plates, dont une à couverte noir lustré à l'intérieur, de 10,3 cm de diamètre au bord, 8,5 cm de diamètre au fond et 1,5 cm de haut (IV B 6). L'assiette peut être parfois assez évasée avec un fond débordant, comme un exemplaire de la couche IV B 6 à couverte rouge, lustrée seulement à l'intérieur, de 14 cm de diamètre à la lèvre, 11,5 cm au fond et 3 cm de haut.

De grands bassins à bord en biseau apparaissent dans toutes les couches, en particulier IV B 2. La paroi est épaisse et la pâte grossière. Ce sont des vases pansus, à mi-chemin entre la jatte et la jarre sans col, sans doute destinés à conserver des provisions. L'un d'entre eux a un bord légèrement évasé ; un autre a un bord épaissi à l'intérieur, avec 40 cm de diamètre à la lèvre.

De grands bassins à bord plat sont plus hémisphériques ; ils sont en poterie rouge, lustrée à l'intérieur et sur une bande à l'extérieur ; le bord est annulaire. Un spécimen à paroi assez fine mesure 22 cm de diamètre et plus de 13 cm de haut ; un autre de 24 cm de diamètre et plus de 12 cm de haut, est orné sous la lèvre de longues incisions obliques, exécutées avant cuisson (IV B 4) ; un troisième en poterie fine blanchâtre à couverte orangé légèrement lustrée, a un bord légèrement épaissi sur les deux faces (Pt SC 62, IV B 6, 6,10 m) (= 7,10 m).

Les jarres ont un goulot fortement évasé, une épaule bien marquée et le fond évasé. Un goulot mesure 6 cm de diamètre ; une jarre rouge lustré mesure 11,5 cm à la base du col, 20 cm à la panse et 7 à 7,6 cm à la base (IV B 4). Un bord de IV B 5 présente une corniche, avec un diamètre à la lèvre de 21 cm.

On peut signaler encore un tesson lustré orné extérieurement de sillons, un horizontal et deux verticaux en forme de L, tracés avant cuisson (IV B 3) ; un fond de vase de 4 cm de diamètre avec une panse de 9 cm de diamètre (IV B 4) ; un bol caréné à couverte marron-noir lustré, de 16 cm de diamètre, qui rappelle la phase V A, et un bassin à rebord, marron lustré, de 22 cm de diamètre, qui évoque la phase IV C (IV B 5).

On peut peut-être rapprocher de cette série un fragment d'assiette du sondage de 1934<sup>3</sup>, mais un tesson mince noir lustré semble intrusif des phases V B-A ou IV C<sup>4</sup>.

#### a) La poterie lustrée claire de type IV

La poterie lustrée claire qui prolonge celle de la phase IV C est très rare. Elle n'est attestée que par 30 tessons, tous en IV B 1, IV B 2 et IV B 3, où ils constituent 0,2 % de la céramique. On y reconnaît 15 tessons de poterie lustrée blanche et 15 tessons de poterie lustrée crème ou jaune. Cette catégorie disparaît donc complètement au-dessus de 7,75 m de profondeur.

1. *Ugaritica IV*, p. 249-250, pl. V 9.

2. *Ugaritica IV*, p. 500, fig. 22 B; IV B 6.

3. *Ugaritica IV*, p. 190, fig. 14, n° 14.

4. *Ugaritica IV*, p. 245-246, pl. II 16 ; 9,00 m.

## Les poteries communes

### a) La poterie à couverte rouge mat

La poterie à couverte rouge mat regroupe dans la phase IV B du sondage SH 24 375 tessons, soit 77 % de la céramique. Son importance s'accroît au cours de cette phase, puisqu'elle passe de 72 % en IV B 1 à 82 % en IV B 6. Entre 8,75 et 7,75 m, elle comprend 21 tessons à décor peint foncé, 11 tessons à décor en relief, soit lignes incisées, soit impressions en forme de vagues, soit bandeaux appliqués, et 16 tessons à face rugueuse, mais ces variétés disparaissent à partir de IV B 4. Au-dessus de 7,75 m, de IV B 4 à IV B 6, environ un sixième de cette catégorie présente non pas une couverte uniforme, mais de larges bandes rouges<sup>1</sup> (Fig. 198, 199, Pl. CXL 2, CLIII 1).

La forme la plus caractéristique est la *jarre à col en arc* et fond plat. Le col peut être faiblement arqué et en forme d'entonnoir, comme un goulot de 8 cm de diamètre dans la couche IV B 5 du sondage SC. Il peut être assez arqué, comme une jarre à pâte blanche, à lèvre mince de 10,5 cm de diamètre, 10 cm à la base du col et 9 cm de diamètre au fond, toujours dans le sondage SC en IV B 3, ou comme un goulot de 15 cm de diamètre, avec la couverte appliquée en larges bandes sur les deux faces, en IV B 6. Le raccord entre le col et l'épaule est souvent marqué par un bourrelet, comme sur des bases de goulot de 11 et 10,2 cm de diamètre en allant du col à l'épaule ; une jarre en poterie fine orangé est ornée d'une bande marron à la base du col et sur l'anse.

Dans le sondage SC, certaines jarres ont un *col court et évasé*, dont une en IV B 4, en poterie fine blanche, mesure 6 cm de diamètre. Il existe également des *jarres à col cylindrique* ; l'une d'entre elles, en IV B 6, a un bord légèrement rentrant avec un diamètre de 4 à 6 cm.

On rencontre souvent des *coupelles ou assiettes à bord rentrant* ; une en IV B 3 mesure 13 cm de diamètre sur 3 cm de profondeur ; une autre en IV B 5 mesure 8 cm de diamètre et 2,2 cm de haut ; une forme plus profonde en IV B 6 a un diamètre de 7,5 cm.

Parmi les formes ouvertes du sondage SC, on peut signaler une *assiette à rebord*, souvenir de la phase IV C, en IV B 4 ; un *gobelet* à paroi sinueuse, qui mesure 8 cm de diamètre à la lèvre, 9,5 cm de diamètre à la panse et 8 cm de haut (Pt SC 28, IV B 4, 6,65 m) (= 7,65 m) ; et un *bol à paroi renflée* en poterie fine jaune, bord légèrement évasé et avec un *mamelon* à perforation verticale au milieu de la panse. Plusieurs fonds arrondis en IV B 6 appartiennent sans doute à des bols à couverte rouge mat extérieur.

Deux *bassins* ont un bord légèrement rentrant en IV B 6. L'un à couverte rouge extérieure, présente sous le bord une *oreillette* verticale assez massive. L'autre est recouvert de larges bandes en rouge foncé sur les deux faces. C'est sans doute à un bassin de la couche IV B 6 qu'appartient un *pied de vase creux* de 17,5 cm de diamètre, cylindrique avec couverte rouge extérieure.

Un tesson de la même couche présente une couverte rouge extérieure et, sur les deux faces, des *impressions* en forme de « grains de café », exécutées avant cuisson.

### b) La poterie commune claire

Les *supports cylindriques fenestrés* apparaissent encore tout au long de la phase IV B, au nombre de 36, soit 0,1 % de la céramique. Ils sont encore 0,3 % en IV B 1, puis diminuent progressivement puisque sept seulement ont été trouvés dans les couches au-dessus de 8,10 m<sup>2</sup> (Fig. 200, 7-9, 201, Pl. CXL 3).

Dans le sondage SC, ils sont faits d'une poterie à noyau gris et surface blanc jaunâtre. Un exemplaire en IV B 4 mesure 14 à 15 cm de haut ; la base légèrement évasée mesure 10,3 cm de diamètre et le sommet 8 cm ; dans la partie supérieure s'ouvrent de petites fenêtres rectangulaires, probablement au nombre de quatre (Pt SC 68, 6,90 m) (= 7,90 m). Un autre en IV B 5 est assez renflé ; le diamètre au bord est de 8 cm mais atteint au milieu 10 cm ; à mi-hauteur s'ouvrent des fenêtres ovales ; la hauteur

1. A.A.S., 1973, p. 91 ; Syria, 1973, p. 24,25.

2. A.A.S., 1973, p. 91 ; Syria, 1973, p. 26.

primitive devait être d'environ 14 cm ; ce fragment était posé près du squelette au *Pt SC 32*, 6,60-6,25 m (= 7,60-7,25 m).

Les fragments recueillis en IV B 3 (*Pt SH 215*) permettent de reconstituer deux supports à partie supérieure concave et partie inférieure convexe : l'un mesure 23 cm de haut, 13 cm au sommet, 17 cm à la base, avec des ouvertures ovales de 5 sur 2 cm ; l'autre mesure 21,5 cm de haut, 12,5 cm au sommet, 15,5 cm à la base, avec des ouvertures ovales de 4,5 cm.

Le même matériau a servi à fabriquer dans le sondage SC en IV B 1 un tesson muni d'une sorte de *bouton*, fond de jarre ou sommet de couvercle ; un tesson avec une *corniche* de 22 cm de diamètre ; et un *gros tenon* non perforé, noirci à l'intérieur (*Fig. 200, 1-6*).

### c) Poteries communes diverses

Dans le sondage SH, on rencontre une céramique commune qui présente divers *décors* incisés, imprimés ou tracés au peigne. Elle se monte à 31 tessons, soit 0,07 % de la céramique, dont 29 ont été recueillis au-dessous de 8,10 m, où ils représentent 0,2 à 0,3 % du total, et deux seulement au-dessus<sup>1</sup>. Un motif caractéristique est constitué de bandes tracées au *peigne* et réservées sur un fond orangé lustré. Un tesson est orné d'*incisions* dessinant de grands triangles remplis de petites séries parallèles de pointillés<sup>2</sup> (*Fig. 202, 203, Pl. CXL 1, CXLI, CXLII*).

Dans le sondage SC, on a retrouvé dans les couche IV B 1 et IV B 2 quelques tessons à engobe blanc, peut-être imitation de la vaisselle blanc lustré de la phase IV C : l'un est un *fond débordant* de 11 cm de diamètre, l'autre est une *oreillette* à perforation funiculaire horizontale.

Ces poteries communes offrent une très grande diversité de *formes* adaptées à un usage domestique courant. Dans la couche IV B 3 du sondage SC, on note une *coupelle* à bord évasé en poterie grossière beige, qui mesure 10 cm de diamètre et 2,3 cm de profondeur. La couche IV B 4 a livré trois formes notables : un petit *pot trapu* à bord plat et légèrement éversé, en pâte foncée, de 7,5 cm de diamètre et 6,5 cm de haut (*Pt SC 22*, 6,75 m) (= 7,75 m) ; un *pot globulaire* à bord plat en biseau, de 12 cm de diamètre à la lèvre, 15 cm à la panse et 9,3 cm de haut ; et un *teson à décor incisé* de quatre sillons horizontaux, encadrés de traits verticaux tracés avec un *peigne* à quatre dents et surmontés d'une bande rouge foncé. Dans la couche IV B 5, on peut signaler un *pot trapu* à bord en biseau avec une bande peinte en rouge au bord qui mesure 8 cm de diamètre ; le diamètre maximum est de 11,5 cm. Dans la couche IV B 6, on rencontre cinq formes caractéristiques : un *bol à bord rentrant* et fond plat en poterie marron, avec un signe incisé à l'intérieur, de 14 cm de diamètre et 5 cm de haut ; un *godet* à paroi épaisse de 6 cm de diamètre et 3,5 cm de haut ; un *pot* à bord légèrement évasé et muni de quatre *oreillettes* horizontales à la panse, de 6 cm de diamètre et 10 cm de haut ; une *marmite* en poterie marron, noircie à l'extérieur, avec un petit bord mouluré de 14 cm de diamètre, un diamètre maximum de 19 cm et une hauteur de 15 cm ; et un *goulot* en poterie chamois sablonneuse, avec un bord évasé et paroi renflée de 10 cm de diamètre.

Une forme attestée en IV B est la *cuiller*, dont un fragment en poterie jaune noircie est apparu en IV B 3 et un en poterie noire en IV B 6.

---

1. A.A.S., 1973, p. 91 ; *Syria*, 1973, p. 25.

2. A.A.S., 1973, p. 99, fig. 10, n° 3.

Dans le sondage de 1934, on retrouve dans la céramique non peinte des formes analogues : grand *bol à bord rentrant*<sup>1</sup>, *bassin à fond plat*<sup>2</sup>, *plat à bord évasé*<sup>3</sup>, *bassin à bord épais en biseau*<sup>4</sup>. On peut citer aussi une petite *jarre à bord évasé*<sup>5</sup> et des *jarres à col évasé*<sup>6</sup>.

Dans le sondage de 1935, les formes prédominantes semblent être les *bassins à bord plat*<sup>7</sup> ou en *biseau*<sup>8</sup>. Deux de ces derniers représentent une *perforation* biconique sous le bord<sup>9</sup>. Les *jarres sans col* sont bien représentées<sup>10</sup>. Un tesson porte un *mamelon* non perforé<sup>11</sup>.

### *Les poteries fines peintes*

#### *a) La poterie à décor peint brillant*

La poterie à décor peint brillant, héritée de la phase IV C, est devenue rare, bien qu'elle subsiste jusqu'à la fin de la phase IV B. Elle comprend 43 tessons, c'est-à-dire 0,13 % de la céramique, dont 38 au-dessous de 7,75 m. Elle se maintient à 0,15 % en IV B 1 et IV B 3, en atteignant 0,25 % en IV B 2<sup>12</sup>.

#### *b) La poterie à décor peint mat*

La poterie à décor peint mat, dérivée de celle de la phase IV C, joue un rôle plus important. On peut y distinguer une variété plus claire de couleur blanc à crème, et une variété plus foncée de teinte chamois. Cependant, les formes et les décors se retrouvent de façon identique en l'une et l'autre de ces variétés et il ne semble donc pas que l'on puisse les séparer en deux catégories distinctes. On ne peut pas non plus en exclure la poterie fine blanche dépourvue de décor, car ses formes ne diffèrent pas de celles de la poterie peinte (Fig. 204-206).

Dans le sondage SH, l'ensemble de cette poterie à décor plat mat représente 20 % de la céramique environ, avec 6 476 tessons, dont 5 226 à pâte claire et 1 250 à pâte chamois. La vaisselle à *pâte chamois*, qui compte pour 3,5 % de la céramique, est surtout abondante entre 8,75 et 8,10 m, où elle atteint environ 7 % de la céramique ; au-dessus de 8,10 m, elle devient peu importante. Un seul tesson de cette variété entre 7,75 et 7,40 m présente un *décor incisé* (Fig. 207-212, Pl. CXLIII-CLII).

La *poterie claire*, 17,2 % de la céramique, est bien représentée durant toute la phase IV B, atteignant entre 7,75 et 7,40 m plus de 22 % de la céramique. Une partie de cette vaisselle est *striée* (« *corrugated* ») : 384 tessons, dont 74 présentent une superposition de surface striée et de décor peint<sup>13</sup> (Fig. 210, 5-11, 13, 14, Pl. CL).

Aux formes héritées de la phase IV C, telles que la *jarre à col légèrement évasé* et le *bol hémisphérique à bord légèrement évasé* et panse renflée, s'ajoutent des formes qui semblent spécifiques de la phase IV B : *jarre globulaire à col court et évasé* et *pied évasé*, *pot trapu à bord évasé*, *bol à bord*

1. *Ugaritica IV*, p. 177, fig. 9, n° 6, 7, 9 ; p. 179, fig. 10, n° 10, 11 ; p. 190, fig. 14, n° 13.

2. *Ugaritica IV*, p. 177, fig. 9, n° 6 ; p. 190, fig. 14, n° 11.

3. *Ugaritica IV*, p. 177, fig. 9, n° 6.

4. *Ugaritica IV*, p. 177, fig. 9, n° 6, 7 ; p. 190, fig. 14, n° 11, 12, 13.

5. *Ugaritica IV*, p. 177, fig. 9, n° 7.

6. *Ugaritica IV*, p. 179, fig. 10, n° 10.

7. *Ugaritica IV*, p. 174, fig. 8, n° 3.

8. *Ugaritica IV*, p. 174, fig. 8, n° 8, 9, 11.

9. *Ugaritica IV*, p. 174, fig. 8, n° 9, 11.

10. *Ugaritica IV*, p. 174, fig. 8, n° 3, 9, 11.

11. *Ugaritica IV*, p. 174, fig. 8, n° 3.

12. A.A.S., 1973, p. 91 ; *Syria*, 1973, p. 25.

13. A.A.S., 1973, p. 99, fig. 10, n° 3 ; *Syria*, 1973, p. 25, fig. 10, n° 2.

*fortement évasé, bol à bord rentrant, assiette à bord évasé* et parfois déversé. Plus rares sont la *jarre sans col*, la *jarre à col renflé*, l'*assiette à bord plat* et le *bol à rebord extérieur*. Il n'y a pas d'appendices de préhension sur les vases peints halafiens. Quelques jarres présentent un goulot ovale. Il existe quelques *becs cylindriques* très allongés à décor peint bichrome <sup>1</sup>.

Le *décor peint* est généralement monochrome, mais il peut être également bichrome, noir et rouge. Les motifs sont dérivés de ceux de la phase IV C, mais apparemment plus variés. L'analyse de la céramique du sondage SH donne une idée des proportions relatives des divers motifs.

Les *bandes parallèles horizontales*, situées soit à la lèvre, soit à la base d'un col, soit sur la panse, soit à la base des vases, constituent le tiers des motifs peints.

Viennent ensuite les *points et petits tirets* qui atteignent à peu près 17 % des motifs peints. On y distingue des séries de points ou tirets, soit simples, soit doubles, et des semis de points ou de tirets couvrant de larges zones des récipients ; dans le second cas, on a affaire à des éléments simples, des éléments doubles, des éléments triples et des losanges constitués de 4, 8, 9, 12, 15 et parfois 25 éléments.

En troisième position, on trouve les *triangles*, qui représentent 10 % des motifs. Des triangles aux côtés incurvés et à la pointe prolongée par des lignes verticales sont fréquents sur le col des jarres, où ils alternent souvent avec des séries verticales en rouge, et à la base des jarres ; certains de ces triangles incurvés peuvent être quadrillés et non pleins comme ils le sont d'habitude. Des triangles à côtés rectilignes sont associés en bandes ou en damiers ; ils peuvent dessiner des losanges négatifs, des motifs en « double hache » ou en « croix de Malte ». Parfois les losanges négatifs sont pointés. Ces triangles sont parfois également quadrillés. Ils peuvent être bichromes, alternativement rouge et noir.

Le motif en *échelle*, le plus souvent du type « échelle de perroquet », apparaît souvent sur le col des jarres, mais pas exclusivement car on le trouve aussi sur la paroi des vases ; il compte pour 8 % des motifs.

Les *chevrons* sont à peu près aussi nombreux, en séries horizontales ou verticales, simples, doubles, triples ou multiples ; ils dessinent parfois des losanges, vides ou pointés.

Un motif assez proche est celui du *zigzag* ou « dent-de-loup », qui représente 5 % des motifs ; il peut être horizontal ou vertical, encadrant des bandes en rouge.

La *guirlande* est assez prisée, puisqu'elle dépasse légèrement 5 % du total ; horizontale, elle est simple, double ou triple, recouvrant parfois la panse des vases <sup>2</sup>.

Le *losange* représente 4,7 % des motifs ; il peut être plein, quadrillé ou pointé, disposé en bandes ou en damiers, monochrome ou alternativement rouge et noir.

La *tresse*, qui accompagne souvent l'échelle de perroquet, constitue pour sa part 3 % des motifs de la poterie peinte.

Un certain nombre de motifs, bien que rares, n'en sont pas moins tout à fait caractéristiques du style halafien. La *rosace* est faite de cercles intersécants ; représentant 1,68 % des motifs, elle présente parfois des pétales hachurés. Des séries de *demi-cercles* sont souvent bichromes ; ils comptent pour 1,3 % des motifs. Le *décor oculaire*, qui comprend 1,15 % des motifs, regroupe des yeux assez naturalistes, munis de sourcils, et des formes stylisées en amande ou en losange pointé.

Plus rares encore mais attestés dans toutes les couches sont les *bandes quadrillées* et les *croisillons* (0,8 %), les *bandes ondulées* (0,4 %), les *damiers* (0,26 %), les *bandes divergentes* en grands chevrons (8,3 %) et les *surfaces hachurées* (0,16 %).

Quelques motifs rares ne figurent que dans les couches IV B 1 et IV B 2, par exemple les *cercles* et les *formes courbes pointillées* du type « léopard ». D'autres sont attestés en IV B 2 et IV B 3 ; c'est le cas du réseau en « nid d'abeilles » et de l'*arbre stylisé*. D'autres enfin semblent apparaître dans la couche IV B 5, comme le décor en « *écailles de poisson* » et certaines *bandes courbes*. L'ensemble de ces motifs qui ne sont pas présents tout au long de la phase IV B n'atteint pas 10 % du total.

1. A.A.S., 1973, p. 99, fig. 10, n° 3 ; Syria, 1973, p. 25, fig. 10, n° 2.

2. A.A.S., 1972, p. 43, fig. 16 ; Syria, 1972, p. 24, fig. 25.

Les motifs du décor peint se retrouvent sur la poterie *striée et peinte*, généralement appliqués en noir <sup>1</sup>, mais aussi bichromes <sup>2</sup>.

Les motifs se combinent souvent pour constituer des décors géométriques très complexes. Un exemple du sondage SC, en poterie fine chamois, est divisé en métopes par de doubles lignes en noir encadrant deux bandes de peinture blanche, dont l'usage à Ras Shamra est très rare; en haut, une guirlande limite une zone quadrillée; en bas, on voit des rosaces hachurées <sup>3</sup>.

De rares tessons de poterie fine claire présentent un *décor en relief*. Deux tessons de la couche IV B 4 ont un décor imprimé avant cuisson du type « *grains de café* » : l'un est un bord de bol globulaire avec impression sur les deux faces <sup>4</sup>, l'autre est imprimé sur la face interne avec à l'extérieur une surface striée et peinte de bandes horizontales en rouge, encadrées de points noirs <sup>5</sup> (Fig. 210,12, Pl. CL 2, CLII 3,4).

Dans le sondage SC, un tesson de IV B 3 en poterie jaune fine à couverte orangé lustré, porte une large bande de peinture marron et une bande imprimée profondément avant cuisson en forme de *vagues*. Un tesson de IV B 4 en poterie blanchâtre porte deux *rosettes* à huit pétales, également imprimées avant cuisson (Fig. 206,6,7).

Quatre jarres sans col de petite taille, en poterie fine blanche, présentent à l'extérieur des *nervures* disposées par paires, qui convergent vers le bord (Fig. 210,1-4, Pl. CXLII 2, CLI 3,4, CLII 2). Sur l'une d'entre elles dans le sondage SC en IV B 4, à 6,95 m (= 7,95 m), ces nervures se terminent par une sorte de nœud qui fait une *excroissance* au-dessus du bord; chaque nervure est encadrée de trois lignes peintes et soulignée par un motif en échelle de perroquet ou « *feuille de fougère* »; la paroi du vase est ornée de triangles allongés, d'une quadruple ligne horizontale et d'un semis de points en quinconce.

Un autre dans le sondage SH en IV B 4, au Pt SH 178, 7,50 m, voit seulement les quatre nervures disparaître au bord; le décor peint est très proche du précédent, avec triangles et semis de points en noir <sup>6</sup>.

Le troisième dans la même couche à 7,70 m présente un nœud en forme de *tête d'animal*, qui se penche à l'intérieur du récipient; les oreilles, les naseaux et la gueule évoquent une tête de canidé ou de félin; la tête et les nervures sont recouvertes de points noirs; le reste du vase voit se succéder à partir de la lèvre des triangles allongés, une double bande de pointillés et un semis de points dans des zones délimitées par des lignes <sup>7</sup>.

C'est aussi une *tête animale* tout à fait similaire, mais plus usée, qui domine le bord du quatrième vase; dans ce cas, il n'y a que deux grosses nervures qui s'arrêtent à peu de distance du bord; le décor peint consiste en une large bande sur chaque nervure, encadrée de deux lignes minces et d'un semis de points, qui n'est pas sans évoquer le pelage d'un léopard; ce tesson provient de la couche IV B 2 (Pt SH 220, 8,15 m; RS.32.49).

Dans le sondage du Palais, on retrouve la *céramique striée* sous une forme dégénérée dans le niveau III B d'A. Kuschke <sup>8</sup>. Deux tessons, l'un ocre, l'autre crème, sont ornés de *guirlandes* <sup>9</sup>; un tesson chamois porte une bande de *chevrons* <sup>10</sup>. Un bord de bol en pâte rouge brique sans engobe est orné de

1. *Ugaritica IV*, p. 249-250, pl. V 16; p. 501, fig. 23, n° 10-12, 14; A.A.S., 1973, p. 99, fig. 10, n° 1, 2, 4-7.

2. *Syria*, 1973, p. 26, fig. 111, n° 4.

3. *Ugaritica IV*, p. 501, fig. 23 A, n° 19.

4. A.A.S., 1973, p. 100, fig. 11, n° 1; *Syria*, 1973, p. 26, fig. 11, n° 1, 2.

5. A.A.S., 1973, p. 100, fig. 11, n° 2; *Syria*, 1973, p. 26, fig. 11, n° 3, 4.

6. A.A.S., 1973, p. 100, fig. 11, n° 3; *Syria*, 1973, p. 25, fig. 10, n° 1.

7. *Syria*, 1973, p. 31, fig. 17, n° 2.

8. *Ugaritica IV*, p. 277, Taf. VII 8, 9.

9. *Ugaritica IV*, Taf. VII 2, 4.

10. *Ugaritica IV*, Taf. VII 6.

grands *chevrons* emboîtés de teinte lie-de-vin<sup>1</sup>. Un tesson à engobe crème lissé est recouvert de *points* quadruples en losange, disposés en quinconce<sup>2</sup>. Un tesson épais crème est orné de grands *triangles* bruns, encadrés de doubles lignes noires<sup>3</sup>. Deux fragments de cols courts évasés sont aussi ornés de *triangles* la tête en bas<sup>4</sup>.

Il faut noter aussi la présence dans toute l'épaisseur du niveau 6,00 à 5,30 m de tessons de teinte verdâtre<sup>5</sup>, rosée<sup>6</sup> ou ocre<sup>7</sup>, qui sont indiscutablement de style Obeid (Niveau III B). Le tesson orné d'oves<sup>8</sup> se rattache plutôt à cet horizon. Ceci tend à prouver qu'au-dessus de 5,80 m, l'on n'a plus affaire à un niveau d'habitat homogène, mais à une zone inhabitée et devenue simple lieu de passage. L'abandon de cette région aurait même pu se produire à la fin de la phase V A.

Dans le sondage de 1934, le *décor bichrome* ne paraît pas très fréquent ; il est attesté sur un grand bol à bord rentrant, à la lèvre duquel figure une quadruple *guirlande* alternativement noire et rouge<sup>9</sup>. Un tesson de grande jarre porte une bande rouge surmontée de *losanges* à remplissage quadrillé, alternativement rouge et noir<sup>10</sup>. Le *décor strié* pourrait appartenir aussi bien à la phase IV C qu'à la phase IV B<sup>11</sup>.

Les motifs curvilignes sont représentés par une *rosace* hachurée, soulignée d'une triple ligne<sup>12</sup>, et des formes peut-être animalières<sup>13</sup>. Les *guirlandes* apparaissent à la base du col de jarres à col court évasé et orné de triangles la tête en bas<sup>14</sup>, ou au bord de grands bols à bord rentrant<sup>15</sup>. Parmi les motifs rectilignes, le *chevron* est très en faveur. Un fond de vase cylindrique est recouvert de chevrons traversés par des lignes verticales<sup>16</sup>. De larges chevrons en bande<sup>17</sup> sont parfois encadrés par une double bande horizontale<sup>18</sup> ou, au bord d'un bol en poterie chamois, associés à des losanges<sup>19</sup>. De petits chevrons triples ou doubles<sup>20</sup> sont finement tracés sur la panse de grandes jarres. Des séries de chevrons emboîtés se rencontrent au bord de jarres sans col<sup>21</sup> ou sont associés à un triangle peint<sup>22</sup>.

1. *Ugaritica IV*, Taf. VII 7, pl. VI 13; 5,30 m.

2. *Ugaritica IV*, Taf. VII 14.

3. *Ugaritica IV*, Taf. VII 13, pl. VI 12; 5,30 m.

4. *Ugaritica IV*, Taf. VII 17, 18.

5. *Ugaritica IV*, Taf. VII 15, 16.

6. *Ugaritica IV*, Taf. VII 11.

7. *Ugaritica IV*, Taf. VII 12, pl. VI 17; 5,30 m.

8. *Ugaritica IV*, Taf. VII 13, pl. VI 12; 5,30 m.

9. *Ugaritica IV*, p. 181, fig. 11, n° 6.

10. *Ugaritica IV*, p. 190, fig. 14, n° 11.

11. *Ugaritica IV*, p. 245-246, pl. I 5.

12. *Ugaritica IV*, p. 190, fig. 14, n° 13.

13. *Ugaritica IV*, p. 177, fig. 9, n° 5; p. 190, fig. 14, n° 13.

14. *Ugaritica IV*, p. 177, fig. 9, n° 4.

15. *Ugaritica IV*, p. 177, fig. 9, n° 7; p. 179, fig. 10, n° 10, 11.

16. *Ugaritica IV*, p. 177, fig. 9, n° 3.

17. *Ugaritica IV*, p. 177, fig. 9, n° 2.

18. *Ugaritica IV*, p. 190, fig. 14, n° 13.

19. *Ugaritica IV*, p. 190, fig. 14, n° 7; p. 245-246, pl. II 20; 10,00 m.

20. *Ugaritica IV*, p. 177, fig. 9, n° 7; p. 190, fig. 14, n° 13.

21. *Ugaritica IV*, p. 177, fig. 9, n° 8; p. 179, fig. 10, n° 11.

22. *Ugaritica IV*, p. 177, fig. 9, n° 5.



Les *triangles* pointe en bas sont un motif de bordure, associé au semis de points<sup>1</sup>, ou de la base<sup>2</sup>. Ils sont parfois associés aux *échelles de perroquet*<sup>3</sup> sur le col des jarres<sup>4</sup>.

Les *losanges quadrillés* sont encadrés de deux lignes<sup>5</sup> ou de trois lignes<sup>6</sup> ou d'une seule<sup>7</sup>. Ils figurent à la panse de bols à bord rentrant<sup>8</sup>.

Les *semis de points* sont doubles<sup>9</sup> ou quadruples<sup>10</sup>. Des *bandes verticales* ornent le col évasé d'une jarre<sup>11</sup>. La *tresse* est associée à des lignes doubles et à des semis de points<sup>12</sup> ou à des bandes quadrillées<sup>13</sup>.

Les *yeux* sont parfois assez réalistes, comme sur un tesson crème verdâtre, où ils sont associés à un motif en échelle et à des zigzags<sup>14</sup>, que l'on retrouve sur un autre tesson<sup>15</sup>. Ils sont plus souvent stylisés, associés à des lignes de points alternant avec des lignes de petits chevrons<sup>16</sup>, qui apparaissent isolés sur un autre tesson<sup>17</sup>, ou à des bandes quadrillées<sup>18</sup>.

### c) La poterie orangé peinte

La poterie à pâte orangé et décor rouge foncé de chevrons n'est plus représentée que par deux tessons trouvés dans la couche IV B 1 et qui appartiennent peut-être en réalité à la phase IV C. On peut donc considérer que cette catégorie disparaît à la fin de cette dernière phase.

### La poterie noire lustrée à décor incisé

Trois tessons de la couche IV B 4, appartenant au même vase, contrastent avec le reste du matériel céramique par leur surface noire polie et leur décor d'incisions remplies d'incrustations blanches. Celles-ci dessinent de grands triangles ponctués, qui se terminent en pointe. La forme semble carénée. Ce récipient semble importé. Par son aspect et son ornementation, il rappelle la céramique « *burnished white-filled incised* » de Mersin XVI en Cilicie, d'où il était peut-être originaire<sup>19</sup> (Pl. CLII 5).

1. *Ugaritica IV*, p. 177, fig. 9, n° 3.

2. *Ugaritica IV*, p. 179, fig. 10, n° 10 ; p. 190, fig. 14, n° 10.

3. *Ugaritica IV*, p. 190, fig. 14, n° 2.

4. *Ugaritica IV*, p. 190, fig. 14, n° 12.

5. *Ugaritica IV*, p. 177, fig. 9, n° 2.

6. *Ugaritica IV*, p. 181, fig. 11, n° 6.

7. *Ugaritica IV*, p. 190, fig. 14, n° 11, 13.

8. *Ugaritica IV*, p. 179, fig. 10, n° 11.

9. *Ugaritica IV*, p. 177, fig. 9, n° 2.

10. *Ugaritica IV*, p. 177, fig. 9, n° 2 ; p. 190, fig. 14, n° 13.

11. *Ugaritica IV*, p. 179, fig. 10, n° 10.

12. *Ugaritica IV*, p. 179, fig. 10, n° 10.

13. *Ugaritica IV*, p. 190, fig. 14, n° 10.

14. *Ugaritica IV*, p. 177, fig. 9, n° 5 ; p. 245-246, pl. I 2.

15. *Ugaritica IV*, p. 190, fig. 14, n° 11.

16. *Ugaritica IV*, p. 177, fig. 9, n° 4.

17. *Ugaritica IV*, p. 190, fig. 14, n° 12.

18. *Ugaritica IV*, p. 245-246, pl. I 22, 25 ; 10,00 m.

19. A.A.S., 1973, p. 100, fig. 11, n° 4, 5 ; *Syria*, 1973, p. 26, fig. 11, n° 5, 6 ; J. Garstang, *Prehistoric Mersin*, 1953, p. 142, 150-151, fig. 93, n° 8, 14, 19.

### La Phase IV A

La phase IV A est marquée par un appauvrissement et un déclin de la céramique halafienne<sup>1</sup>.

#### *Les poteries lustrées*

Les poteries lustrées sont à peine présentes dans la phase IV A.

##### *a) La poterie lustrée de tradition V A*

La poterie lustrée de tradition néolithique n'est représentée que par deux tessons en IV A 2, soit 0,07 % de la céramique.

##### *b) La poterie lustrée foncée de type IV*

La poterie lustrée de type halafien ne compte que 42 tessons, c'est-à-dire 1,7 % de la céramique (Fig. 213,1-6).

La forme prédominante est l'*assiette évasée*. Le bord est parfois très évasé et en corniche, comme sur une assiette du sondage SC en poterie crème, de 13,4 cm de diamètre maximum, 12,8 cm de diamètre à la lèvre, 10 cm de diamètre à la base et 2,4 cm de haut. Le plus souvent, le bord est peu évasé, ainsi sur des assiettes du sondage SC, qui mesurent respectivement : 16 cm de diamètre maximum, 11 cm de diamètre au fond et 2,5 cm de haut ; 14 cm de diamètre maximum, 9,3 cm de diamètre au fond et 2,5 cm de haut ; 13,7 cm de diamètre au bord, 10 cm de diamètre à la base, et 2,7 cm de hauteur. Dans le sondage SC, une assiette de 12,4 cm de diamètre et 3,5 cm de profondeur, est d'un type rare car elle présente un fond arrondi.

#### *Les poteries communes*

##### *a) La poterie à couverte rouge mat*

La poterie à couverte rouge mat, avec 2 320 tessons, atteint 90 % de la céramique. Les larges bandes rouges redeviennent rares, puisqu'elles n'apparaissent que sur 7 tessons. Un tesson à couverte rouge uniforme présente un décor peint foncé (Fig. 213,7-14, 214).

Les formes sont les mêmes qu'en IV B. Dans le sondage SC, on note des *jarres à col en arc*, dont une présente un bord fin, souligné par un sillon extérieur, de 11,7 cm de diamètre ; le goulot est toujours façonné à part et le raccord à l'épaule est marqué par de longues dépressions, qui se retrouvent à la base d'un autre col de 11,5 cm de diamètre. Il y a également des *jarres à col cylindrique*, dont un de 7,3 cm de diamètre sur une jarre pansue de 16,5 cm de diamètre maximum. Une *assiette à bord rentrant* de 13 cm de diamètre à la base et 3 cm de haut, présente un fond concave.

On remarque dans le sondage de 1935 un *col en arc* entre 14,20 et 12,95 m<sup>2</sup>, mais ce matériel pourrait être aussi bien attribué aux phases III C-B.

##### *b) La poterie grossière*

Le sondage SC a livré une petite *oreillette* massive en poterie noire et une *cuiller* munie d'un manche de 5 cm de long, en poterie blanchâtre, à laquelle s'ajoutent d'autres fragments du même type d'ustensile<sup>3</sup>.

---

1. A.A.S., 1973, p. 91-92 ; Syria, 1973, p. 27 ; Ugaritica IV, p. 494.

2. Ugaritica IV, p. 174, fig. 8, n° 4.

3. Ugaritica IV, p. 489.

Le sondage de 1934 a fourni un assortiment de *bassins* et de grands *bols* en poterie commune<sup>1</sup>. Une petite *jarre* présente un pied plat<sup>2</sup>. Dans le sondage de 1935, on trouve également des *bassins*, des *jarres sans col* et de grandes *jarres* à col évasé<sup>3</sup>.

Dans le sondage SH, la poterie grossière est à peu près inexistante. Un *bec-verseur cylindrique*, recueilli dans la couche IV A 2, pourrait appartenir au niveau suivant III C (Fig. 215,1-4).

### Les poteries fines peintes

#### a) La poterie à décor peint mat

Alors que la poterie à décor brillant de type IV C a totalement disparu, la poterie à décor peint mat ne se poursuit que sous son aspect clair de teinte blanc à crème, avec 193 tessons, soit environ 8 % seulement de la céramique (Fig. 215,11-16). Il n'y a que 6 tessons à surface striée (« *corrugated* »), dont deux peints. Une partie de cette vaisselle fine n'est pas peinte (Fig. 215,5-10).

Les grandes *jarres*, comme en IV B, ont un haut col évasé à bord mince, façonné à part et assujéti au corps du vase, comme l'indique le bourrelet intérieur à l'épaule. Il existe des *jarres sans col* dans la vaisselle peinte.

L'*assiette à bord évasé* est également très caractéristique de la phase IV A dans cette catégorie. Dans le sondage SC, on note des assiettes à bord assez évasé et fond légèrement débordant : un exemplaire présente un décor bichrome, avec de minces lignes en noir à l'intérieur, encadrant deux bandes en rouge, l'une de *fuseaux* obliques, l'autre de *chevrons* couchés ; une large bande rouge entoure la base à l'extérieur ; le diamètre au bord est de 13 cm, le diamètre au fond de 10 cm et la hauteur de 2,7 cm.

Les assiettes peuvent avoir un bord très évasé et même déversé, comme sur un exemplaire en poterie crème, orné au bord de *triangles* en noir ; le diamètre à la lèvre est de 13 cm, le diamètre maximum de 13,8 cm, le diamètre au fond de 10 cm et la hauteur de 2,9 cm.

Les assiettes peuvent aussi avoir un bord à peine évasé, comme une pièce en poterie blanchâtre, ornée d'une bande sur le bord et de plusieurs bandes concentriques à l'intérieur en peinture rouge ; elle mesure 12 cm de diamètre au bord, 7 cm de diamètre au fond et 2,5 cm de haut.

Les *motifs* sont moins variés que dans la phase IV B et souvent réalisés de façon négligée. Dans le sondage SH, on signale sur les jarres les *bandes verticales* en rouge, les *bandes horizontales* rouges ou bichromes, la *tresse*, l'*échelle* et le *semis de points* en quinconce, ainsi que des bandes de *fuseaux pleins* en marron ou rouge. On rencontre aussi la *rosace*, parfois visible en négatif dans des zones quadrillées, le semis de *demi-cercles pleins* en marron, la *guirlande* en séries alternées noir et rouge, les *chevrons* verticaux très fins, limités par une bande épaisse, le *zigzag* en séries verticales, et les *bandes hachurées*. Le *quadrillage* peut désormais couvrir la surface du vase sans être inscrit dans une forme géométrique, stade tout à fait dégradé de ce motif.

On retrouve dans le sondage de 1934 les deux caractéristiques de la phase IV A : abondance de décors en rouge ou bichromes, dégénérescence des motifs.

Les grandes *jarres à col évasé* sont souvent ornées de séries de petits *triangles à côtés incurvés*<sup>4</sup>, parfois associés à des *triangles quadrillés* sur l'épaule<sup>5</sup>. Les *triangles allongés* au col sont noirs<sup>6</sup>, associés

1. *Ugaritica IV*, p. 165, fig. 6, n° 1 ; p. 177, fig. 9 ; p. 179, fig. 10, n° 5, 6, 9 ; p. 181, fig. 11, n° 7 ; p. 190, fig. 14, n° 8.

2. *Ugaritica IV*, p. 190, fig. 14, n° 8.

3. *Ugaritica IV*, p. 174, fig. 8, n° 1, 2, 4.

4. *Ugaritica IV*, p. 177, fig. 9, n° 1 ; p. 190, fig. 14, n° 7 ; p. 245-246, pl. II 19, 9,88 m. ; pl. I 3, 10,38 m.

5. *Ugaritica IV*, p. 179, fig. 10, n° 7 ; p. 245-246, pl. II 21, 9,88 m.

6. *Ugaritica IV*, p. 179, fig. 10, n° 7 ; p. 190, fig. 14, n° 7.

à une *échelle*<sup>1</sup>, ou rouges et noirs et associés à une *trousse*<sup>2</sup>. Sur les cols, on rencontre aussi la *feuille de fougère*<sup>3</sup> ou de grands *triangles* encadrés de deux lignes et alternativement rouges et noirs<sup>4</sup>. A l'épaule, sont associés la *trousse*, la triple *échelle* et le *semis de points*<sup>5</sup>. Sur la panse, on retrouve les *chevrons*, les *points*<sup>6</sup>, les *demi-cercles* pleins symétriques<sup>7</sup> et les *cercles* pleins<sup>8</sup>.

Sur les *jarres à col court*, on voit des *points* quadruples en losange, des *échelles* et des *yeux* stylisés<sup>9</sup>, et des *triangles*<sup>10</sup>.

Le motif de l'*œil* se retrouve sur un vase à oreillette verticale, faisant peut-être office de nez pour figurer sur un visage, associé à un quadrillage<sup>11</sup>, et sur un vase qui est peut-être en forme d'oiseau<sup>12</sup>.

Une *jarre sans col* présente un *décor en relief*, sorte de bras stylisé et peint en noir ; au bord, se succèdent *triangles*, *échelle* et *pointillé*<sup>13</sup>. Un *bol* porte un décor bichrome de *triangles*, *demi-cercles* et *losanges quadrillés*<sup>14</sup>.

#### b) Les poteries peintes intrusives

La phase IV A, en raison de sa stratigraphie bouleversée, contient des tessons peints plus tardifs, qui n'ont pas été pris en compte pour le calcul des pourcentages de la céramique de cette phase.

Il s'agit de 113 tessons peints de style transition Halaf-Obeid, provenant du niveau III C, et de 245 tessons peints de style Obeid, provenant du niveau III B. Ces derniers, qui proviennent en particulier de la grande fosse Pt SC 14, comprennent 200 tessons de poterie claire, 10 de poterie plus foncée, 2 de poterie bichrome et 33 de poterie à larges bandes peintes en rouge.

### LE NIVEAU III C

La céramique du niveau III C dérive de celle du niveau IV, dont elle n'est qu'une imitation maladroite. A côté de la vaisselle à couverte rouge mat, les fouilles de 1968 dans le sondage SH ont révélé une vaisselle peinte, qui n'avait pas été jusque là identifiée à Ras Shamra, tandis que les fosses creusées dans les couches de ce niveau contenaient de nombreux tessons intrusifs.

1. *Ugaritica IV*, p. 179, fig. 10, n° 7 ; p. 245-246, pl. II 21, 9,88 m.

2. *Ugaritica IV*, p. 190, fig. 14, n° 9.

3. *Ugaritica IV*, p. 179, fig. 10, n° 7 ; p. 181, fig. 11, n° 3.

4. *Ugaritica IV*, p. 179, fig. 10, n° 8 ; p. 190, fig. 14, n° 7 ; p. 245-246, pl. II 23, 10,00 m.

5. *Ugaritica IV*, p. 245-246, pl. II 11, 9,00 m.

6. *Ugaritica IV*, p. 190, fig. 14, n° 4 ; p. 179, fig. 10, n° 7.

7. *Ugaritica IV*, p. 179, fig. 10, n° 9 ; p. 190, fig. 14, n° 7, 9.

8. *Ugaritica IV*, p. 181, fig. 11, n° 5.

9. *Ugaritica IV*, p. 179, fig. 10, n° 6 ; p. 245-246, pl. II 6, 8,98 m.

10. *Ugaritica IV*, p. 190, fig. 14, n° 7.

11. *Ugaritica IV*, p. 173, fig. 10, n° 6 ; p. 245-246, pl. II 12, 9,00 m.

12. *Ugaritica IV*, p. 179, fig. 10, n° 9 ; p. 245-246, pl. II 13, 9,68 m.

13. *Ugaritica IV*, p. 179, fig. 10, n° 6 ; p. 245-246, pl. II 5, 8,98 m.

14. *Ugaritica IV*, p. 179, fig. 10, n° 8 ; p. 245-246 ; pl. II 15, 9,00 m.

a) *La poterie à couverte rouge mat*

La poterie commune à couverte rouge mat, bien que beaucoup moins abondante que dans le niveau IV puisqu'elle ne totalise que 5 410 tessons pour tout le niveau III C, y joue cependant un rôle encore plus prépondérant<sup>1</sup> (Fig. 216-218,1,2).

La pâte en est claire, de teinte chamois, avec un dégraissant fait d'éléments minéraux parfois assez volumineux ; la cuisson paraît moyenne.

Le répertoire des formes est plutôt restreint, comme dans le niveau IV. Les bols hémisphériques ou carénés<sup>2</sup>. Les plats sont à bord rentrant<sup>3</sup>. Les jarres présentent un col en arc ou un col pyramidal légèrement renflé<sup>4</sup>. On rencontre également des jarres sans col<sup>5</sup>. Les fonds sont plats et présentent des empreintes de nattes en spirale ou circulaires<sup>6</sup>. La préhension est assurée par des anses annulaires larges et plates, à attaches élargies<sup>7</sup>, ou plus rarement par des oreillettes verticales, perforées ou bâton et posées sous le bord ou au col des récipients<sup>8</sup>.

Le décor est rare. Il peut être en relief ; dans ce cas, il s'agit soit de séries de cupules exécutées avant cuisson à l'épaulé de jarres, dont il y a trois exemples dans le sondage SH, un en III C 1, un en III C 3 et un en III C 6<sup>9</sup>, soit de cordons à indentations faites au doigt à la base du col de grandes jarres, comme sur trois tessons du même sondage, deux en III C 2 et un en III C 5<sup>10</sup>.

Quelques tessons à couverte rouge mat présentent des bandes peintes de couleur marron. On peut en signaler 5 dans le sondage SH : un en III C 2, un en III C 3, un en III C 4, un en III C 5 et un en III C 7.

C'est cette céramique qui a servi à caractériser le « Chalcolithique Récent I » de C. Schaeffer<sup>11</sup>. Elle constitue environ 85 % de la céramique du niveau III C ; surtout abondante en III C 1-2, elle diminue à partir de III C 3 pour devenir rare en III C 7.

b) *La poterie peinte de type III C*

Le style de vaisselle peinte qui est associé à la céramique précédente se reconnaît à son allure négligée, avec un décor géométrique très maladroit (Fig. 218,4-6, Pl. CLIII, CLIV).

Un certain nombre de tessons de cette catégorie, provenant du sondage SC, avaient été illustrés sans être distingués des tessons peints du style III B, qui eux étaient en réalité intrusifs dans les strates H à E<sup>12</sup>. D'autres apparaissent dans le sondage du Palais<sup>13</sup> ou dans le sondage de 1934<sup>14</sup>.

1. A.A.S., 1970, p. 21 ; Syria, 1970, p. 17, 18, fig. 16, 17 ; Ugaritica IV, p. 487-492, fig. 6 C-G, 7 H-I.

2. Syria, 1970, p. 18, fig. 17, n° 2, 3 ; Ugaritica IV, p. 487, fig. 6 D.

3. Syria, 1970, p. 18, fig. 17, n° 6.

4. Syria, 1970, p. 18, fig. 17, n° 7 ; Ugaritica IV, p. 487, fig. 6 C.

5. Ugaritica IV, p. 489, fig. 7 H.

6. Ugaritica IV, p. 489, fig. 7 I, J.

7. Syria, 1970, p. 18, fig. 16, n° 3, 6 ; Ugaritica IV, p. 487, fig. 6 F, G.

8. Syria, 1970, p. 18, fig. 16, n° 2, 5 ; fig. 17, n° 1 ; Ugaritica IV, p. 489, fig. 7 H.

9. Syria, 1970, p. 18, fig. 17, n° 4, 5.

10. Syria, 1970, p. 18, fig. 16, n° 1, 4 ; Ugaritica IV, p. 275, Taf. VI 7 ; p. 373, fig. 36 bis, Z ; p. 375, 381, fig. 42 H ; p. 390, fig. 49, n° 90.

11. Ugaritica IV, p. 188-189.

12. Ugaritica IV, p. 365-381, fig. 32, J, N, fig. 33 C, D, L, M, fig. 34 D, G, J, fig. 35 E, F, G, H, M, N, fig. 36 B, H, J, O, Q, fig. 36 bis, S, T, W, fig. 41, 42 ; p. 249-250, pl. IV 13 ; p. 390, fig. 49, n° 52, 62, 73, 84, 87, 88 ; p. 483, fig. 4 B.

13. Ugaritica IV, p. 256, 274-275, Taf. VI 3-6.

14. Ugaritica IV, p. 181, fig. 11, n° 1, 3.

La *pâte* est plus fine que celle de la vaisselle à couverte rouge et elle est bien cuite. D'après la couleur de la *pâte*, on peut distinguer une variété claire blanchâtre et une variété foncée chamois. Sur le nombre total de tessons peints qui ne dépasse pas 824, soit environ 13 % de la céramique, ces deux variétés en constituent chacune la moitié. Il ne faut cependant pas y voir deux catégories différentes, car formes et décors sont identiques. Sur ce total, 113 tessons ont été recueillis dans des trous de la phase IV A et 711 se répartissent à peu près régulièrement dans les couches du niveau III C.

Les *formes* sont peu variées. Les *bols* ou gobelets profonds à bord mince, généralement évasé mais parfois légèrement rentrant, sont abondants. Les *jarres* ont soit un col court et évasé, soit un col cylindrique, et sont munies d'*anses* à section aplatie, disposées sur l'épaule. De rares *oreillettes* verticales ont été recueillies dans les couches III C 2, III C 4, III C 6 et III C 7. Des paires de *mamelons* sont signalées en III C 2 et un *tenon* sur un goulot de jarre en III C 7.

Le décor en relief est très rare : un *cordon* indenté peut figurer à l'épaule d'une jarre<sup>1</sup>.

Le *décor peint* présente un répertoire peu étendu de motifs géométriques<sup>2</sup>. Le motif le plus fréquent est la *bande ondulée* en séries parallèles, le plus souvent au bord des bols; ce motif représente près de 42 % du total. On le rencontre aussi à la base du col des jarres ou sur l'épaule à la hauteur de l'anse. Il est parfois combiné sur la paroi des bols à des bandes ondulées verticales. Plus rarement, des bandes ondulées sont associées à des hachures obliques et, dans ce cas, à une série de *cupules*. Une variante de ce motif est constituée de séries de traits ondulés ou de bandes ondulées courtes, qui ornent la paroi des bols.

La *bande rectiligne* vient en deuxième position, avec 22 % du total. Elle figure en séries horizontales sur le col ou à l'épaule des jarres et au bord des bols. Elle est généralement mince, mais peut être aussi large et irrégulière. La paroi des bols comporte parfois des bandes interrompues ou des séries de traits courts.

La *guirlande* représente près de 15 % des motifs. Elle orne soit l'extérieur, soit l'intérieur d'un bol ou du col d'une jarre. Elle est souvent combinée avec des lignes et parfois associée à une anse à section aplatie.

Les *hachures* comptent pour 5,6 % du décor peint. Elles peuvent être verticales ou obliques. Elles ornent la plupart des anses à section plate et sont alors horizontales, combinées avec des guirlandes et des bandes ondulées<sup>3</sup>.

Le *triangle* et le *losange* constituent ensemble 5,5 % du total. Ces deux formes peuvent être pleines, hachurées ou quadrillées<sup>4</sup>. On voit parfois des losanges pointés. Les *quadrillages* sur de grandes surfaces sont 3 % des motifs; ils occupent la panse de certaines jarres.

Les autres motifs sont plus rares. Par ordre de fréquence, on trouve la *tresse*, 1,5 % et les *bandes concentriques*, 1,4 %. L'*échelle de perroquet* ou motif en « feuille de fougère » compte pour 1,1 %; elle peut être associée à des ondulations ou à des hachures obliques. Dans ce cas, des échelles accompagnent un *soleil* stylisé. Les *chevrons* en arête de poisson et le *semis de taches* ou de gros points comptent chacun pour 1 % du total. Un décor en *écailles de poisson*, associé à des losanges quadrillés, figure sur 0,6 % des tessons peints. L'*œil stylisé*, hérité du niveau IV, ne représente que 0,3 % des motifs; il peut être associé à des quadrillages. Les *cercles pleins* et les *zigzags*, horizontaux ou verticaux, représentent chacun 0,2 % des motifs peints.

Le décor est monochrome, mais peut varier du noir au rouge. Cette vaisselle peinte correspond à la variété « Ubaidlike Monochrome Painted Ware » de l'Amouq E et à une partie du matériel de la « First

1. Syria, 1970, p. 18, pl. III a.

2. A.A.S., 1970, p. 71, fig. 24-27; Syria, 1970, p. 17, 18, pl. III - IV.

3. Ugaritica IV, p. 372, fig. 36 N, p. 485, fig. 5 D.

4. Ugaritica IV, p. 483, fig. 4 B.

*Mixed Range* » de cette région<sup>1</sup>. C'est une poterie de transition Halaf-Obeid, comparable à celle qui est apparue récemment sur le Balikh<sup>2</sup>.

c) *La poterie commune*

La poterie commune sans couverte est très rare. Les formes s'apparentent à celles de la vaisselle à couverte rouge, avec des *jarres sans col*, des *anses* à section aplatie et attaches élargies et des *jarres à col en arc* avec *cordon* en relief, garni d'indentations (Fig. 219).

d) *Les poteries lustrées*

Diverses poteries lustrées apparaissent dans les couches du niveau III C, sans que l'on puisse affirmer qu'elles n'y soient pas intrusives.

Deux séries étaient déjà représentées dans le niveau IV et font peut-être partie du stock céramique du niveau III C de façon tout à fait marginale, car elles sont représentées dans toutes les couches. Il s'agit de la *poterie rouge lustré* qui compte 46 tessons (Fig. 218,3), et de la *poterie marron lustré* qui en compte 35. La différence vient d'une poussée de rouge lustré en III C 7, qui est peut-être due à une contamination venue du niveau postérieur.

D'autres séries sont encore plus rares. La *poterie gris lustré*, avec 18 tessons, apparaît dans toutes les couches, sauf III C 6 ; il n'est donc pas exclu qu'elle soit en place. La *poterie noir lustré*, dont 2 tessons étaient apparus en IV A 2, comprend 8 tessons, répartis entre III C 2, III C 4 à III C 7.

Les autres sont sporadiques : la *poterie brun lustré* est représentée par un tesson en III C 2 et la *poterie beige lustré* par deux tessons en III C 5.

e) *Les poteries intrusives*

La *poterie peinte halafienne* de type IV B-A est représentée par 123 tessons, dont 52 dans la couche III C 1 et les 71 autres uniformément répartis dans toutes les couches de III C 2 à III C 7.

La *poterie peinte de style III B* regroupe 2 700 tessons à décor obeidien, parmi lesquels 2 271 en poterie claire, 296 en poterie orangé, 78 tessons à larges bandes rouges et 44 tessons à décor bichrome. Cette masse de tessons provient de la fosse au Pt SC 14 ainsi que des autres fosses intrusives.

La *poterie rouge lustré à décor excisé* de type III B est représentée par 4 tessons en III C 6 et III C 7. La *poterie à décor imprimé à cru*, également III B, comprend 4 tessons ornés de *triangles* en III C 2 et III C 3 et un tesson orné de *cupules* en III C 4. La poterie commune III B apparaît dans toutes les couches et comprend 64 tessons à *décor d'empreintes de cordelettes*, dont un en III C 1, 40 entre III C 3 et III C 6 et 23 en III C 7.

## LE NIVEAU III B

La céramique du niveau III B prolonge celle des niveaux IV et III C pour ce qui est de la poterie commune, mais elle est marquée par l'apparition d'une poterie peinte de type obeidien, qui constitue une variante tardive et occidentale de ce style et qui est accompagnée d'un certain nombre de variétés non peintes.

1. R.J. et L.S. Braidwood, *OIP* 51, p. 181-200, fig. 144-157, pl. 19-22, 83 ; A.A.S., 1973, p. 85-86 ; *Syria*, 1973, p. 13-15.

2. L. Copeland, *Paléorient* 5, p. 256-265, 270.

### *La poterie à couverte rouge mat*

La poterie à couverte rouge mat présente une *pâte* claire blanchâtre à noyau gris ; la couverte est le plus souvent uniforme, mais elle est parfois appliquée en larges bandes (Fig. 220, 221, 1-9).

Dans les couches III B 1 à III B 4, sa fréquence est comparable à celle du niveau III C, mais elle se raréfie au-dessus de 3,00 m de profondeur puisque, sur 1 192 tessons recensés, 1 163 appartiennent à la partie inférieure du niveau et 29 seulement proviennent des couches III B 5 à III B 7.

Les *formes* sont semblables à celles des niveaux IV et III C. On note dans le sondage SH de rares *oreillettes* et de non moins rares *cordons* en relief. Le sondage SC a fourni des *bols hémisphériques*<sup>1</sup>, des *bols carénés*<sup>2</sup>, des *jattes* à fond convexe, dont l'une porte la trace d'une réparation ancienne<sup>3</sup> et un fragment de *baratte* avec une *oreillette* verticale<sup>4</sup>.

### *Les poteries peintes de style obeidien*

#### *a) La poterie à décor monochrome foncé*

Le sondage SH totalise 5 500 tessons de cette catégorie, dont les 5/6 entre 4,50 et 3,00 m de profondeur et 1/6 seulement entre 3,00 et 2,00 m.

La *pâte* est toujours claire, généralement verdâtre ; cependant, 10 % des tessons peints présentent une teinte orangé, proportion qui passe de 32 % en III B 1 à 4 % en III B 4, et 1 % en III B 7. Cette variation de teinte correspond sans doute à un degré de cuisson différent mais ne se traduit par aucune différence dans les formes et les décors (Fig. 222-225, Pl. CLV-CLIX).

Les *formes* sont peu variées : *bols hémisphériques* globulaires à bord mince et légèrement rentrant<sup>5</sup>, *bols carénés* ou coupes à fond convexe<sup>6</sup>, *bols évasés*<sup>7</sup>, *jarres* à col droit et élancé<sup>8</sup>, *jarres* à col haut et évasé<sup>9</sup>, *jarres* à col court et évasé<sup>10</sup>, *pithoi* à col évasé<sup>11</sup> ou à col arqué<sup>12</sup>, et *jarres sans col*<sup>13</sup>. Les fonds sont plats ou arrondis. Les appendices de préhension sont très rares : il s'agit surtout d'*oreillettes* verticales<sup>14</sup>, mais il y a parfois une *anse*<sup>15</sup>.

Le *décor* est à peu près exclusivement géométrique. Le motif le plus courant est constitué de *bandes rectilignes parallèles*, qui représentent 67,7 % du décor peint<sup>16</sup>. Elles sont le plus souvent horizontales, mais peuvent aussi dessiner des séries verticales.

1. *Ugaritica IV*, p. 481, fig. 2 A, p. 284.

2. *Ugaritica IV*, p. 482, fig. 3 F, I, p. 484.

3. *Ugaritica IV*, p. 483, fig. 4 C, p. 484.

4. *Ugaritica IV*, p. 483, fig. 4 D, p. 484.

5. *Ugaritica IV*, p. 479, 485, fig. 5 A ; A.A.S., 1970, p. 24, fig. 13.

6. *Ugaritica IV*, p. 479, 480, fig. 1 A.

7. A.A.S., 1970, p. 24, fig. 11.

8. *Ugaritica IV*, p. 479, 482, fig. 3 A.

9. *Ugaritica IV*, p. 480, fig. 1 I, M, p. 481.

10. A.A.S., 1970, p. 24, fig. 10.

11. *Ugaritica IV*, p. 480, fig. 1 G.

12. *Ugaritica IV*, p. 481, fig. 2 E.

13. *Ugaritica IV*, p. 480, fig. 1 H, p. 481.

14. A.A.S., 1970, p. 24, fig. 10.

15. *Ugaritica IV*, p. 482, fig. 4 B.

16. *Ugaritica IV*, p. 480, fig. 1 A, C, F, G, H, I, M ; p. 481, fig. 2 B, E ; p. 482, fig. 3 A, B, E ; p. 485, fig. 5 A ; A.A.S., 1970, p. 24, fig. 10, 11, 13.



Les *bandes ondulées parallèles* viennent en deuxième position, 16,7 % du décor. Elles sont épaisses ou minces<sup>1</sup>. Elles peuvent être insérées dans des *métopes*<sup>2</sup>. Les *bandes ondulées* peuvent être pleines et constituent alors des séries de *demi-cercles*. Elles se transforment aussi en *traits ondulés* courts et épais<sup>3</sup>. Dans quelques cas rares, les *bandes ondulées* se combinent pour constituer un décor en *écailles de poisson*.

Les *guirlandes* comptent pour 5 % des motifs. Il s'agit parfois de guirlandes en négatif, associées à des *bandes ondulées*. Elles sont très souvent associées à des séries de *chevrons*, qui constituent 4 % des motifs ; les séries de petits chevrons emboîtés sont fréquents<sup>4</sup>. Les chevrons peuvent être aussi associés à des séries de *points* ou de *traits courts*, 2 % du décor peint. Les points sont associés à des lignes ou garnissent des bords de jarres<sup>5</sup> ; ils peuvent être aussi en bandes sous la forme de traits courts et épais, ou isolés sous la forme de taches allongées<sup>6</sup>. Les *quadrillages* en losanges ou en bandes sont 3,2 % du décor peint.

Les formes géométriques pleines constituent 2,8 % des motifs. Il s'agit de *triangles*, de *triangles associés à des cercles*, de *losanges*, de *losanges* ou de *triangles* opposés par le sommet et évoquant le thème de la « double hache »<sup>7</sup>.

D'autres motifs sont plus rares. C'est le cas de *décors linéaires complexes* faits de bandes entrecroisées ou de motifs rayonnants. On peut citer ensuite les *cercles concentriques*, 0,1 % du décor, les *échelles*, également 0,1 %, les *tresses*, 0,05 %, et les *hachures*, 0,05 %. D'autres encore sont représentés par deux exemplaires, comme le *décor végétal*, figuration d'arbre ou de fleur, ou par un seul : *damier*, *croix* en négatif ou *motif animalier*. Certains motifs incomplets du sondage SC se rattachent à ces séries difficiles à identifier<sup>8</sup>.

#### a) La poterie peinte et incisée

La poterie peinte et incisée ne constitue qu'une variante de la précédente, dont elle ne se distingue que par son décor. Avec 126 tessons, elle constitue 2 % de la poterie peinte de type obeidien (Fig. 226,1, Pl. CLX 2,3).

Une cruche à bord évasé du sondage SH présente un décor composé d'une large bande peinte sur les deux faces du bord, puis de *métopes* délimitées par des bandes verticales de chevrons, encadrées par des traits incisés. Dans les *métopes*, on trouve soit des damiers constitués de cases peintes et de cases remplies de petits points incisés alignés, soit des « double haches » séparées par des rectangles de petits points incisés alignés (RS.30.44)<sup>9</sup>.

Des combinaisons analogues de petits points alignés ou parfois de losanges incisés avec des « double haches » peintes se retrouvent dans le sondage SC<sup>10</sup>. Les incisions peuvent être également associées à des chevrons ou à des bandes horizontales<sup>11</sup>.

1. *Ugaritica IV*, p. 480, fig. 1 D ; p. 481, fig. 2 B ; p. 482, fig. 3 E.

2. *Ugaritica IV*, p. 485, fig. 5 A.

3. *Ugaritica IV*, p. 481, fig. 1 F.

4. A.A.S., 1970, p. 24, fig. 10.

5. *Ugaritica IV*, p. 480, fig. 1 M.

6. A.A.S., 1970, p. 24, fig. 11.

7. A.A.S., 1970, p. 24, fig. 13.

8. *Ugaritica IV*, p. 480, fig. 1 C, E.

9. A.A.S., 1970, p. 24, fig. 9.

10. *Ugaritica IV*, p. 361, fig. 27 Q, T ; p. 360, fig. 26 F.

11. *Ugaritica IV*, p. 357, fig. 24, H, I, L.

c) *La poterie peinte de bandes rouges*

La poterie à décor rouge constitue également, avec 142 tessons, environ 2 % de la poterie peinte du niveau III B (Fig. 227).

Le décor se limite à des *bandes minces* au bord des vases ou en séries parallèles sur les parois, des *bandes larges* soit au bord, soit sur la paroi, et de *larges chevrons* à la panse des récipients<sup>1</sup>.

d) *La poterie à décor bichrome noir et rouge*

Dans le sondage SH, la variété bichrome ne compte que 58 tessons, soit 1 % de la poterie peinte caractéristique de III B (Fig. 227).

Il peut y avoir alternance de *bandes horizontales* larges et minces<sup>2</sup>, de *bandes ondulées* ou *rectilignes*<sup>3</sup> ou de *guirlandes*<sup>4</sup>.

On trouve parfois une alternance de *demi-cercles* rouges et noirs au bord d'un bol. Souvent des surfaces rouges sont *encadrées de noir* : il peut s'agir de *larges bandes*<sup>5</sup>, de *triangles*, parfois opposés par le sommet, parfois incurvés<sup>6</sup>, ou de *losanges*<sup>7</sup>. Un tesson du sondage SC présentait une alternance de larges bandes en rouge et de séries de gros *cercles* noirs, entourés d'un cercle de petits points de même couleur<sup>8</sup>.

### *Les poteries lustrées*

Les tessons lustrés de type III B sont au nombre de 170.

Un tiers, soit 57 tessons, est en poterie *rouge lustré*. Le lustre atteint généralement la qualité d'un poli. Plusieurs tessons de cette catégorie présentent un décor de *triangles excisés* après cuisson<sup>9</sup>.

A part quelques tessons en *noir lustré*, 8 en tout, dont un petit *plat*<sup>10</sup>, le reste se répartit à peu près également entre *marron lustré*, 38 ; *gris lustré*, 36 ; et un *brun lustré*, 31. Un tesson marron lustré et deux tessons brun lustré portent un *décor incisé*. Un tesson gris lustré présente un *décor imprimé* du type « grain de café ».

Un certain nombre de ces tessons lustrés seraient difficilement discernables de ceux du niveau V ; peut-être s'agit-il d'une survivance de cette tradition locale.

### *Les poteries fines non peintes*

a) *La poterie à décor en creux*

Deux fragments de *gobelets* profonds en poterie fine beige présentent un décor profondément imprimé avant cuisson : sous le bord, on voit un double sillon, surchargé de deux séries de courtes incisions obliques dessinant des chevrons ; la paroi est recouverte de creux triangulaires, la pointe en haut, disposés

1. *Ugaritica IV*, p. 367, fig. 33 G ; p. 481, fig. 2 F.

2. *Ugaritica IV*, p. 358, fig. 25 U, V ; p. 361, fig. 27 D ; p. 364, fig. 31 A ; p. 367, fig. 33 E, J ; p. 372, fig. 36 E, R.

3. *Ugaritica IV*, p. 358, fig. 25 L ; p. 361, fig. 27 E ; p. 364, fig. 31 O.

4. *Ugaritica IV*, p. 364, fig. 31 N ; p. 372, fig. 36 E ; A.A.S., 1970, p. 24, fig. 12.

5. *Ugaritica IV*, p. 372, fig. 36 E.

6. *Ugaritica IV*, p. 361, fig. 27 R ; p. 368, fig. 34 P ; p. 485, fig. 5 C.

7. *Ugaritica IV*, p. 358, fig. 25 V.

8. *Ugaritica IV*, p. 249, pl. V 7 ; p. 485, fig. 5 B.

9. *Ugaritica IV*, p. 249, 250, pl. IV 2 ; p. 355, 357, fig. 24 K ; p. 360, fig. 26 E.

10. *Ugaritica IV*, p. 482, fig. 3 H.

en rangées horizontales, qui sont elles-mêmes interrompues par quatre sillons verticaux<sup>1</sup> (Fig. 226,2, Pl. CLX 1).

Plusieurs autres tessons du sondage SC présentent des séries d'impressions en forme de *triangles*, de *carrés* ou de *sillons* parallèles<sup>2</sup>.

*b) La poterie jaunâtre à noyau gris*

Une des formes les plus courantes de la poterie jaunâtre à noyau gris est un *bol à bord rentrant*, dont l'un porte un signe incisé à cru, fait d'un trait rectiligne et de trois traits obliques<sup>3</sup>. Il y a aussi des *coupes* à paroi mince<sup>4</sup> (Fig. 229,1,2, Pl. CLXI).

*c) La poterie blanchâtre à surface griffée*

Comme la catégorie précédente, la poterie blanchâtre à surface griffée est une céramique à pâte assez tendre et noyau gris. Les parois sont épaisses. Elle comprend des *bols hémisphériques*, des *cruches à col évasé*<sup>5</sup> et des *pithoi à empreintes de cordelettes*. Ce dernier type comprend de grands vases portant des empreintes très espacées sur le corps du récipient ; le sondage SH a livré 36 tessons de ce type, dont 35 entre 4,50 et 3,60 m de profondeur ; les exemplaires du sondage SC sont intrusifs dans les couches du niveau III C<sup>6</sup> (Fig. 229,3-10, 230, 231,1,2).

### *Les poteries communes*

La vaisselle domestique comprend des *marmites* sans col de facture grossière, des *jarres ovoïdes* à col court évasé et fond aplati en poterie marron et des *jarres* en poterie dure, à noyau noir, surface rouge et engobe blanchâtre. Les modes de préhension, *anses* et *oreillettes*, sont rares (Fig. 231,3-9, 232, 233).

### *Les poteries intrusives*

*a) La poterie peinte type IV B-A*

La poterie peinte de style halafien tardif est représentée dans toutes les couches et compte 69 tessons.

*b) La poterie peinte III C*

La poterie peinte de transition Halaf-Obeid n'est attestée que par 23 tessons en III B 2 et III B 3.

*c) La poterie peinte à décor lie-de-vin III A*

La poterie peinte de style III A à décor de couleur lie-de-vin comprend 7 tessons entre III B 2 et III B 5.

*d) La poterie peinte à ondulations multiples III A*

La poterie peinte à ondulations multiples type « *multiple brush* » ne compte que deux tessons, un en III B 2 et un en III B 3.

1. *Ugaritica* IV, p. 245, pl. II 9, 8,70 m ; p. 249, 250, pl. V 5 ; p. 484, 485, fig. 5 E.

2. *Ugaritica* IV, p. 357, fig. 24 J, K ; p. 360, fig. 26 E ; p. 370, fig. 35 I ; p. 372, fig. 36 C.

3. A.A.S., 1970, p. 24, fig. 14 ; *Syria*, 1970, p. 12, fig. 8 ; RS.30.28.

4. *Pt SH* 53 ; RS.30.39. *Syria*, 1970, p. 12, fig. 9.

5. *Ugaritica* IV, p. 482, fig. 3 G.

6. *Ugaritica* IV, p. 367, fig. 33 K ; p. 373, fig. 36 bis, Y ; p. 380, fig. 41 ; p. 381, fig. 42.

*e) La poterie lustrée III A*

Les tessons lustrés de type III A figurent dans toutes les couches, sauf III B 2 et III B 4. Au nombre de 119, ils comptent 81 tessons *rouge lustré*, dont 42 bols carénés en III B 7 ; 5 tessons *jaune lustré*, dont un à bande peinte rouge, un à bande marron mat, un à décor lie-de-vin et deux bols carénés ; 23 tessons *orangé-lustré* en III B 7 ; et 4 tessons de poterie type *Khirbet Kerak*.

*f) La poterie peignée métallique III A*

15 tessons proviennent de grandes *jarres peignées* typiques du Bronze Ancien.

## LE NIVEAU III A

### La Phase III A 1

La céramique du niveau du Bronze Ancien marque une rupture avec celle des niveaux antérieurs qui manifestait une continuité en dépit des innovations.

#### *Poteries lustrées III A 1*

*a) Poterie de Khirbet Kerak*

La poterie lustrée de type Khirbet Kerak est fine et soignée. Elle est habituellement *rouge et noire*, mais peut être également entièrement *rouge* (Fig. 234, 235, Pl. CLXII 1). La forme la plus répandue est un *bol* globuleux avec des *mamelons* sous le bord (Pl SH 23; RS.30.18)<sup>1</sup>. On rencontre aussi des *vases cylindriques creux* à extrémités évasées, qui ont pu servir de supports de vase ou de *tambours*<sup>2</sup>, et des *couvercles* à bouton de préhension perforé<sup>3</sup>.

Ces deux dernières formes présentent parfois un *décor incisé* : un couvercle à surface intérieure grise et surface extérieure rouge foncé porte des incisions faites avant cuisson et remplies de *matière blanche* ; le motif est un grand chevron à double ligne contenant des dents de scie, à l'intérieur duquel un bandeau de même type délimite un triangle à côtés incurvés ; celui-ci contient un *swastika*<sup>4</sup>.

*b) Poterie à lustrage géométrique*

Une variété de poterie présente un lustrage de type « *pattern burnish* », très différent cependant de celui des phases V A - IV C (Fig. 236, 237, 1-6, 238, 7). Il se manifeste sur des *jarres* à lustrage vertical ou, dans de rares cas, à lustrage quadrillé<sup>5</sup>, et sur des *plats* à *bord rentrant* ou de grandes *coupes carénées* à lustrage intérieur rayonnant<sup>6</sup>.

#### *Poterie peinte III A 1*

La poterie peinte de la phase III A 1 est une poterie à décor d'*ondulations multiples* : elle présente un décor marron à noir, fait de nombreuses lignes parallèles, ondulées ou rectilignes, selon la technique

1. *Ugaritica IV*, p. 205, fig. 17 A.

2. *Ugaritica IV*, p. 77, fig. 19, n° 6-8.

3. *Ugaritica IV*, p. 77, fig. 19, n° 1-5.

4. A.A.S., 1970, p. 24, fig. 1 ; *Syria*, 1970, p. 5, fig. 1.

5. *Ugaritica IV*, p. 452, fig. 40 G-I ; *Ugaritica IV*, p. 79, fig. 21 ; p. 81, fig. 22, n° 1-3.

6. *Ugaritica IV*, p. 454, fig. 44 D-F ; *Ugaritica IV*, p. 78, fig. 20.

appelée dans l'Amouq « *multiple brush* » ; ce décor est appliqué à l'aide d'un peigne<sup>1</sup> (Fig. 237,7,8, Pl. CLXIV).

### **Poteries communes III A 1**

#### *a) Poterie peignée*

De grandes jarres en poterie dure bien cuite ont la surface *peignée* irrégulièrement de stries verticales<sup>2</sup>. Il s'agit sans doute de jarres à provisions.

#### *b) Poterie métallique rouge*

Une poterie très cuite rougeâtre à marron présente une sonorité métallique. La surface est parfois recouverte d'un lustrage irrégulier. Elle comprend des *cruches* à goulot étroit, lèvre évasée et petites *oreillettes* verticales à l'épaule<sup>3</sup> (Pt SH 13) (Fig. 237,9).

#### *c) Poterie grossière rougeâtre*

Une poterie grossière a des surfaces non lissées de teinte rougeâtre et un noyau noir (Fig. 238,1-6, 239,1-9). Une forme caractéristique de cette catégorie est une petite *cruche* ovoïde avec un col légèrement évasé ; sous la lèvre, se trouve une paire d'*oreillettes* verticales avec un appendice, qui lui donne l'aspect d'un visage anthropomorphe avec un nez busqué ou d'une tête d'oiseau à bec crochu du genre chouette ; le fond est ogival (Pt SH 42)<sup>4</sup>. Un vase du même type a déjà été signalé dans le Bronze Ancien de Ras Shamra<sup>5</sup> (Fig. 238,3,4).

#### *d) Poterie grossière marron*

Des *marmites* en poterie grossière marron sont soit à col court, soit à col cylindrique légèrement évasé<sup>6</sup> (Pl. CLXII 2).

#### *e) Poteries diverses*

On rencontre quelques vases de *céramique fine tournée* (Fig. 237,10-12). On a recueilli dans le sondage SH un fragment de *four* de forme cylindrique à paroi cannelée épaisse.

### **Poteries intrusives**

#### *a) Poterie lustrée*

Un certain nombre de tessons *gris lustré* ou *marron lustré* ont un aspect qui ne diffère guère de ceux du niveau V et peuvent en réalité appartenir à n'importe quelle période entre V et III B.

#### *b) Poterie fine III B*

On rencontre par endroits des tessons remontés du niveau III B, soit clairs sans décor, soit peints sur fond rosé.

1. *Ugaritica IV*, p. 350, fig. 18 A, D.

2. *Ugaritica IV*, p. 452, fig. 41 C ; *Ugaritica IV*, p. 83, fig. 24, n° 6 ; p. 89, pl. IV 1-5.

3. A.A.S., 1970, p. 24, fig. 2 ; *Syria*, 1970, p. 5, fig. 2.

4. A.A.S., 1970, p. 24, fig. 3 ; *Syria*, 1970, p. 6, fig. 3.

5. *Ugaritica IV*, p. 190-191, fig. 77, n° 8.

6. *Ugaritica IV*, p. 81, fig. 22, n° 1, 2.

### La Phase III A 3

La céramique du Bronze Ancien final dérive de celle de III A 1-2.

#### *Poteries lustrées III A 3*

##### *a) Poterie de Khirbet Kerak*

La poterie de Khirbet Kerak à lustrage rouge et noir se limite à des *bols* à paroi épaisse et de type décadent<sup>1</sup> (Fig. 240,1,2).

##### *b) Poterie lustrée claire*

Des *bols* en poterie claire à lustrage horizontal se répartissent en trois types : à bord droit<sup>2</sup>, à bord rentrant<sup>3</sup>, à bord évasé avec parfois une *anse* horizontale sous le bord<sup>4</sup>.

#### *Poterie peinte III A 3*

Une poterie est peinte de motifs géométriques simples de teinte *lie-de-vin*. Ce décor mat est appliqué sur des vases de formes diverses<sup>5</sup> (Pl. CLXIV).

#### *Poteries communes III A 3*

##### *a) Poterie métallique*

De grandes *jarres* en poterie rouge à sonorité métallique ont une surface *peignée* régulièrement en quadrillages, stries horizontales ou arêtes de poisson<sup>6</sup>.

##### *b) Poterie rouge à engobe blanc*

De grands *pithoi* à large ouverture, en poterie rouge à engobe blanc, présentent soit un décor *peigné*, soit un décor d'*ondulations* exécutées avant cuisson du type appelé dans l'Amouq « *scrabbled ware* »<sup>7</sup> (Fig. 240,7, Pl. CLXV 1).

##### *c) Poterie rose à décor blanchâtre*

Des *jarres* à bandes blanchâtres sur fond rose du type « *reserved slip* » sont attestées à Ras Shamra, mais restent rares (Pl. CLXV 2).

1. *Ugaritica IV*, fig. 99, n° 4, fig. 101, n° 29, fig. 107, n° 13, 19 ; *Ugaritica IV*, p. 50, fig. 2, n° 2 ; p. 89, pl. III 1, 2.

2. *Ugaritica IV*, fig. 99, n° 1 ; *Ugaritica IV*, p. 52, fig. 3, n° 1-6.

3. *Ugaritica IV*, fig. 99, n° 11 ; *Ugaritica IV*, p. 52, fig. 3, n° 7-12.

4. *Ugaritica IV*, fig. 99, n° 21 ; *Ugaritica IV*, p. 336, fig. 7 A ; p. 437, fig. 25 A-C ; *Ugaritica IV*, p. 53, fig. 4, n° 9-17 ; p. 87, pl. II 2.

5. *Ugaritica IV*, fig. 99, n° 27-28 ; *Ugaritica IV*, p. 430, fig. 20 A, B, L ; p. 434, fig. 22 A, D, E, G ; p. 436, fig. 24 ; *Ugaritica IV*, p. 50, fig. 2, n° 2, 5, 6 ; p. 87, pl. II 4-8.

6. *Ugaritica IV*, fig. 99, n° 8, 9, 10 ; *Ugaritica IV*, p. 203, fig. 16 ; p. 348, fig. 17 A-D ; p. 350, fig. 18 G ; p. 377, fig. 38 ; p. 428, fig. 16 B, C ; p. 429, fig. 18 ; p. 430, fig. 19 A, fig. 20 J-K ; p. 434, fig. 22 H ; p. 438, fig. 26 F, J ; *Ugaritica IV*, p. 50, fig. 2, n° 1 ; 86, pl. I 1-5.

7. *Ugaritica IV*, p. 49, 86, pl. I 6, 7.

d) *Poterie incisée*

De grandes *jarres* et des *marmites* en poterie grossière présentent fréquemment sur la paroi ou sur le col des *motifs incisés* : croix, cercles, signes alphabétiformes ou séries de traits incisés<sup>1</sup> (Fig. 240,10, Pl. CLXIII).

e) *Poterie claire crème*

Une poterie claire crème assez fine sert à fabriquer des *cruches* à haut col évasé et anse surélevée du bord à l'épaule. Le bec est parfois tréflé et la surface est souvent *cannelée* horizontalement<sup>2</sup>. Les vases sont souvent tournés (Fig. 240,8,9).

f) *Poterie blanchâtre à verdâtre*

Une poterie fine blanchâtre à verdâtre est utilisée pour la fabrication de *gobelets* à paroi mince et *cannelée* horizontalement, qui se répartissent en deux types différents : gobelets coniques avec fond à rainure<sup>3</sup> (327), - et gobelets plus ou moins cylindriques avec base carénée et petit pied creux<sup>4</sup> (Fig. 240,3-6, Pl. CLXV 2).

## LE NIVEAU II

Deux récipients, tombés de la coupe Est du sondage SC, proviennent sans doute d'une tombe. Il s'agit d'un *vase globulaire* à goulot court et évasé, en poterie rougeâtre (RS.31.3) (Fig. 239,10, Pl. CLXVI 2), et d'un *pot* à large ouverture et bord mouluré, en céramique beige sablonneuse (RS.31.40) (Fig. 239,11, Pl. CLXV 1).

---

1. *Ugaritica IV*, fig. 99, n° 21, 22 ; *Ugaritica IV*, p. 40, fig. 2, n° 1 ; p. 86, pl. I 8-10.

2. *Ugaritica IV*, p. 56, fig. 6, n° 1, 2.

3. *Ugaritica IV*, p. 334, fig. 5 B-G ; p. 336, fig. 7 D-F ; p. 338, fig. 9 G ; *Ugaritica IV*, p. 54, fig. 5, n° 8-13.

4. *Ugaritica IV*, fig. 103 E ; *Ugaritica IV*, p. 334, fig. 5 E, H, K ; p. 428, fig. 17 A-C ; p. 434, fig. 22 C, F ; p. 435, fig. 23 A-D ; *Ugaritica IV*, p. 54, fig. 5, n° 1-7 ; p. 89, pl. IV 12-14.

## CHAPITRE VII

### OUTILLAGE EN MÉTAL

#### LE NIVEAU III B

##### La couche III B 2

Le plus ancien outil de cuivre retrouvé en place dans les sondages de Ras Shamra fut recueilli dans la couche III B 2. Il s'agit d'un fil recourbé en forme de crochet, que l'on peut considérer comme un *hameçon* ; il mesure 5,25 cm de long, 2,75 cm de large et 0,35 cm d'épaisseur (RS.30.49; Pt SH 61, 4,20 m) <sup>1</sup> (Pl. CLXVII 8).

Il faut signaler trois *poinçons* en cuivre trouvés dans la grande poche Pt SC 14 creusée dans les couches des périodes antérieures : à 5,10 m se trouvaient un poinçon double à section ronde de 7 cm de long et 0,4 cm de diamètre (RS.30.101 ; Pt SH 93) <sup>2</sup> et un poinçon ou fragment d'épingle à section ronde de 6,6 cm de long et 0,3 cm de diamètre (RS.30.100 ; Pt SH 92) <sup>3</sup> ; à 5,00 m, il y avait un poinçon double à section carrée de 7 cm de long et 0,4 cm d'épaisseur (RS.30.89) <sup>4</sup> (Pl. CLXVII 2-4).

##### La couche III B 3

Le sondage SC a livré un indice révélateur d'une métallurgie locale du cuivre sous la forme d'un « petit lingot ou culot de fonte, pesant 58 grammes » à la base de la couche III B 3 à 3,00 m de profondeur (= 4,00 m) <sup>5</sup> (Pt SC 58) (Fig. 154, 15, Pl. CLXVII 6).

On retrouve dans cette couche les « *poinçons* à section quadrangulaire s'arrondissant vers la pointe, longs de 7 à 9 centimètres » et épais de 0,4 cm. Deux d'entre eux se trouvent à 2,60 m (= 3,60 m) <sup>6</sup>. Trois autres proviennent du sondage SH : l'un à pointe recourbée et section ronde mesure 6,5 cm de long et 0,3 cm de diamètre (RS.30.46), un autre à section ronde est double et mesure 6,6 cm et 0,4 cm de diamètre (RS.30.45 ; Pt SH 57, 3,90 m) et le troisième à section carrée mesure 5,75 cm de long et 0,4 cm d'épaisseur (RS.30.40) <sup>7</sup> (Pl. CLXVII 5,7,10,11).

Il y a également des « *épingles* à pointe recourbée et tête aplatie » : l'une d'entre elles mesure 6 cm de long ; la tige de section rectangulaire s'épaissit jusqu'à 0,4 cm d'épaisseur à la tête, qui se termine en forme de boucle <sup>8</sup>.

---

1. A.A.S., 1970, p. 20.

2. Syria, 1970, p. 14, 15, fig. 13, n° 4 ; A.A.S., 1970, p. 21.

3. Syria, 1970, p. 14, 15, fig. 13, n° 3 ; A.A.S., 1970, p. 21.

4. Syria, 1970, p. 14, 15, fig. 13, n° 2 ; A.A.S., 1970, p. 21.

5. Ugaritica IV, p. 359.

6. Ugaritica IV, p. 358, 359, fig. 25 P, Q.

7. A.A.S., 1970, p. 20.

8. Ugaritica IV, p. 358, 359, fig. 25 R.



### La couche III B 4

On a trouvé dans la couche III B 4 un crochet ou *hameçon* de 3,1 cm de long sur 0,25 cm d'épaisseur (RS.30.71; Pt SH 73, 3,40 m)<sup>1</sup> (Pl. CLXVII 1).

### La couche III B 5

Deux outils en cuivre sont apparus dans le sondage SC à 2,20 m (= 3,20 m). Il s'agit d'un *poinçon* à section carrée de 5 cm de long et 0,4 cm d'épaisseur<sup>2</sup>, et d'une « *épingle* à tête en oreillère et enroulement autour du sommet de la tige », longue de 12,7 cm et dont la section carrée de 0,3 cm s'arrondit à la pointe<sup>3</sup>.

### La couche III B 7

Un fragment d'*épingle* en cuivre à section ronde est courbée à l'extrémité pointue ; elle mesure 14,2 cm de long sur environ 0,4 cm de diamètre (RS.30.15 ; Pt SH 32, 2,15 m)<sup>4</sup> (Pl. CLXVII 9).

## L'outillage en cuivre du niveau III B

L'outillage en cuivre du niveau III B est donc constitué uniquement de tiges de métal de 2 à 4 mm d'épaisseur. Les 14 outils se répartissent également entre tiges à section quadrangulaire et tiges à section arrondie. La première catégorie comprend cinq poinçons et deux épingles, la seconde quatre poinçons, une épingle et deux hameçons. Ce sont donc les poinçons qui prédominent avec 9 exemplaires.

## LE NIVEAU III A

### La phase III A 1

Le sondage SH a livré un fragment d'*épingle* à tête volumineuse très corrodée et dont la forme n'est pas reconstituable ; la longueur actuelle est de 6,5 cm (Pt SH 17, 1,85 m)<sup>5</sup> (Pl. CLXVII 12).

Le puits Pt SH 42 - Pt SH 49 contenait à 3,10 m de profondeur une *pointe de lance* à soie épaisse et recourbée et à ailerons, d'un type qui ne semble pas attesté jusqu'à présent à Ras Shamra ; elle mesure 16 cm de long, 3,1 cm de large et 1,5 cm d'épaisseur maximum (RS.30.31)<sup>6</sup> (Fig. 154,20, Pl. CLXVIII 1).

### La phase III A 3

Pour tous les objets attribués à cette phase III A 3, il est très difficile de savoir s'ils appartiennent vraiment à cet horizon ou s'ils ne sont pas en réalité issus du niveau II.

---

1. Syria, 1970, p. 14, 15, fig. 13, n° 1 ; A.A.S., 1970, p. 19.

2. Ugaritica IV, p. 352, 353, fig. 21 K.

3. Ugaritica IV, p. 352, 390, fig. 51 A.

4. A.A.S., 1970, p. 18.

5. A.A.S., 1970, p. 18.

6. Syria, 1970, p. 8, 9, fig. 4 ; A.A.S., 1970, p. 17.

Près de l'angle nord-est du sondage SH, à la surface atteinte au début de la fouille, se trouvaient groupées deux *têtes de lance* à forte nervure et soie recourbée, avec profil en as de carreau (*Pt SH 246*) : l'une mesure 28 cm de long, 3,5 cm de large et 1,5 cm d'épaisseur (*RS.32.211*), l'autre mesure 21 cm de long, 3 cm de large et 2,4 cm d'épaisseur (*RS.32.212*) (*Fig. 154,21, 22, Pl. CLXVIII 2,3*).

Un lot important d'objets en métal cuivreux provient de la « Poche aux bronzes » du sondage SC (*S 147*) ; malgré la présence de nombreux tessons du Bronze Ancien final, on peut se demander si elle a été creusée durant cette période ou au début du Bronze Moyen. Deux *pointes de lance* à douille, dont une en mauvais état, y reposaient horizontalement à 5 m de profondeur (= 6,00 m)<sup>1</sup>. Une autre *tête de lance* à douille longue et munie d'un rivet de fixation se trouvait à 4 m (= 5,00 m) (*Pt 250*)<sup>2</sup>. Il y avait deux *têtes de lance* à soie recourbée, l'une à 4,10 m (= 5,10 m) (*Pt 217*)<sup>3</sup>, l'autre à 3,50 m (= 4,50 m) (*Pt 247*)<sup>4</sup>. Deux *lames de poignard* à 3 rivets se trouvaient à 3 m (= 4,00 m) (*Pt 224*)<sup>5</sup>. La parure y est représentée par une *perle biconique* à 3,15 m (= 4,15 m) (*Pt 224*)<sup>6</sup>, une *aiguille à chas* à tige recourbée<sup>7</sup> et une *épingle* à grosse tête aplatie et tige coudée<sup>8</sup>. On peut y ajouter une *douille* brisée de pointe de lance<sup>9</sup>, un fragment de *tôle* de bronze<sup>10</sup> et un morceau de *plomb* perforé (*Fig. 154,19*).

Les déblais tombés dans le sondage SC durant l'hiver 1968-1969 contenaient deux armes provenant d'une tombe de la coupe est, qui n'a pu être localisée. Il s'agit d'une *pointe de lance* à forte nervure médiane, renforcement annulaire et soie épaisse à section carrée longue de 34 cm et large de 4,5 cm (*RS.31.1*) et d'un *poignard* à 3 rivets de forme losangique, avec deux traits incisés le long de l'arête médiane, long de 16 cm (*RS.31.2*) (*Fig. 154,20, Pl. CLXIX 1*).

## LE NIVEAU II

C'est à un contexte du niveau II, Bronze Moyen, qu'appartient une *épingle* trouvée dans le sondage SH. Actuellement longue de 23 cm, elle présente près de la tête qui est brisée un enroulement autour de la tige (*RS.30.11* ; *Pt SH 22*, 1,25 m) (*Fig. 154,18, Pl. CLXIX 2*).

On peut signaler aussi des *hachettes fenestrées miniature* de caractère votif. L'une d'entre elles, qui a été trouvée au sommet du sondage SC, mesure 4,8 sur 4,3 cm<sup>11</sup>. Une autre, recueillie à l'est du sondage SH, près de l'angle sud-ouest du temple de Baal, mesure 4,1 cm de long, 3,1 cm de large et 1,5 cm d'épaisseur (*RS.30.61*). Elle était accompagnée d'une seconde hache du même type, corrodée et brisée, et de deux *feuilles de tôle* de bronze, l'une en forme de poignard de 5,5 cm de long et l'autre arrondie à une extrémité de 4 cm de long sur 3 cm de large (*Pl. CLXIX 3*).

1. *Ugaritica IV*, p. 478, 490, fig. 8.

2. *Ugaritica IV*, p. 232-234, fig. 28 E, p. 333, fig. 4, n° 6, p. 342-345.

3. *Ugaritica IV*, p. 232-234, fig. 28 A, p. 333, fig. 4, n° 8, p. 342-345.

4. *Ugaritica IV*, p. 232-234, fig. 28 B, p. 333, fig. 4, n° 7, p. 342-345.

5. *Ugaritica IV*, p. 232-234, fig. 28 C, D, p. 333, fig. 4, n° 4, 5, p. 342-345.

6. *Ugaritica IV*, p. 232-234, fig. 28 F, p. 333, fig. 4, n° 15, p. 342-345.

7. *Ugaritica IV*, p. 232-234, fig. 28 G, p. 342-345.

8. *Ugaritica IV*, p. 232-234, fig. 28 H, p. 342-345.

9. *Ugaritica IV*, p. 232-234, fig. 28 I, p. 342-345.

10. *Ugaritica IV*, p. 234, 342.

11. *Ugaritica IV*, p. 333, fig. 4, n° 14, p. 347, 411, fig. 51 B.



## CHAPITRE VIII

### LES PÉRIODES PRÉHISTORIQUES A RAS SHAMRA

#### Niveau V

La plus ancienne installation humaine sur le site de Ras Shamra est représentée par le **niveau V C**, qui se situe dans la seconde moitié du VII<sup>e</sup> millénaire av. J.-C. Sa chronologie est fondée sur trois dates de radiocarbone, établies sur du charbon de bois.

Deux proviennent de la couche V C 1 : P-460 :  $6414 \pm 100$  B.C. (13,75 m) (= 14,75 m), et P-459 :  $6192 \pm 100$  B.C. (13,00 m) (= 14,00 m).

La troisième se trouve à la partie supérieure de la couche V C 2 : GIF-3960 :  $5950 \pm 140$  B.C. (13,45 m).

Une quatrième détermination provient également de la couche V C 2, mais sa date paraît trop haute pour qu'elle puisse être prise en considération : Gsy-102 :  $7080 \pm 400$  B.C. (12,15 m) (= 13,15 m).

On ne dispose d'aucune datation pour la couche V C 3.

Un échantillon recueilli immédiatement au-dessus du rocher à 14,20 m de profondeur dans l'angle sud-ouest de SH est, d'après Mme Arlette Leroi-Gourhan, constitué presque exclusivement de pollens de conifères. La croupe calcaire, sur laquelle vont s'installer les premiers occupants serait donc recouverte d'une pinède. Dès le début de la période V C (14,00, 13,60 m), le pourcentage d'arbres décroît et quelques pollens de céréales font leur apparition, ce qui semble correspondre à un défrichement et à une mise en culture des parcelles avoisinant l'habitat.

Ceci est confirmé par l'étude paléobotanique du Dr. W. van Zeist<sup>1</sup> : dès le début de l'occupation, on y cultive le blé amidonnier (emmer wheat, *Triticum dicoccum*), la lentille, le pois et le lin comme plante oléagineuse. L'alimentation végétale était complétée par la cueillette de fruits sauvages : pistaches, amandes, figues, olives et cornouilles. On peut rattacher à la pratique de l'agriculture les outils de broyage en pierres dures et les éléments de faucille en silex sur lames assez minces, bi-tronquées et finement denticulées.

La chasse joue encore un rôle important puisque les pointes de flèche sont à peu près aussi nombreuses que les faucilles ; ce sont des pointes de Byblos, dont certaines présentent un pédoncule à retouche Ugarit, que l'on retrouvera dans les premiers niveaux à céramique de l'Amouq, phase A, et de Abu Hureyra, Néo 3<sup>2</sup>. L'unique flèche à encoches et retouche plate trouve des répondants dans l'Amouq, à Tell Dhabab, dans le contexte mal daté de la « Second Mixed Range »<sup>3</sup>. Les espèces chassées étaient des bovidés, bœuf de grande taille (*Bos primigenius*), gazelle, des cervidés, daim et chevreuil, et le sanglier.

---

1. W. van Zeist et J.A.H. Bakker-Heeres, *Palaeohistoria*, 26, 1984/1986, p. 157-160, t. 3-4.

2. R.J. et L.S. Braidwood, *OIP LXI*, 1960, p. 55, 56, fig. 30, n° 3, p. 86, fig. 60, p. 525 ; A.M.T. Moore, *A.A.S.*, 1975, p. 117, 124, fig. 3, n° 14 ; *Proc. Preh. Soc.*, 41, 1975, p. 59, fig. 6, n° 14, p. 61.

3. R.J. et L.S. Braidwood, *OIP LXI*, 1960, p. 472, 477, fig. 374, n° 4, 7.

Par ailleurs, dès cette phase, était pratiquée la pêche en mer de requins et de gros poissons de la famille du thon.

En revanche, la chèvre (*Capra hircus*) et le mouton (*Ovis aries* Cf. *orientalis*) sont domestiqués dès le début, comme l'avait déjà indiqué Mme Th. Josien-Poulain. Selon M. D. Helmer, on rencontre dès la couche V C 2 un bœuf domestique (*Bos taurus*), dont la domestication s'est faite à partir de l'aurochs du Proche-Orient <sup>1</sup>.

Le rôle de la chasse et l'essor de l'élevage expliquent peut-être pourquoi les grattoirs sont l'outil le plus répandu de la phase V C, bien que, faute d'étude des traces d'usure, on ne puisse affirmer qu'ils aient servi uniquement à la préparation de peaux.

Avec ses nucleus naviformes et ses pointes de Byblos, l'industrie lithique se rattache au PPNB final, c'est-à-dire au Néolithique 2 de Moore et à la période 4 d'Aurenche <sup>2</sup>. L'obsidienne témoigne de contacts avec l'Anatolie centrale.

Dans les couches V C 1-2, on ne trouve pas trace d'habitations construites en matériaux durs, mais seulement des foyers, réutilisés à plusieurs reprises, et des ateliers de taille du silex. Avec la couche V C 3 apparaissent des maisons en pierre, rectangulaires et pluricellulaires. Dès l'origine, il s'agit d'une agglomération stable et assez étendue.

L'outillage osseux, réparti également en lissoirs et poinçons, ne diffère guère de celui des autres sites précéramiques du Levant.

L'industrie de la pierre polie comprend des bols en calcaire et stéatite, ainsi que quelques productions moins banales. Les perles à ailettes se retrouvent dans le Neo 2 de Abu Hureyra sous le nom de « *butterfly beads* » et dans l'Amouq A <sup>3</sup>. Les cachets à bélière en stéatite annoncent ceux de l'Amouq A <sup>4</sup>.

Les seuls objets de caractère non fonctionnel sont de rares figurines de personnage assis, sans doute féminin, en terre cuite ou en calcaire tendre, et des plaques incisées, également en calcaire tendre.

Vers la fin de cette étape (13,40 m), il y a très peu de pollens de céréales et la recrudescence des arbres semble indiquer un ralentissement de l'exploitation des sols. Au sommet de V C (13,20 m), la pinède a repris possession du site, qui semble avoir été abandonné durant au moins le laps de temps nécessaire au reboisement, sans que cela ait laissé de trace dans la stratigraphie.

Avec le *niveau V B*, l'absence presque totale de pollens d'arbres semble indiquer que le défrichement a repris avec intensité (12,88 m) ; les échantillons recueillis de 12,50 à 12,20 m sont saturés de pollens de céréales, ce qui suggère la présence toute proche de champs cultivés. La fin de cette période est située par une date radiocarbone : P-458 :  $5736 \pm 112$  B.C. (11,15 m) (= 12,15 m). On peut en déduire que V B recouvre le premier quart du VI<sup>e</sup> millénaire av. J.-C.

On y voit une architecture assez massive en pierre, une céramique lustrée comparable à celle de la phase A de l'Amouq, et apparemment importée, ainsi qu'une poterie « *soft ware* » locale.

Le développement de l'agriculture est confirmé par la prédominance dans l'outillage en pierre taillée d'éléments de faucille ; il s'agit toujours de segments de lames, identiques à ceux de l'Amouq A-B <sup>5</sup>. Les burins sont plus nombreux, sans que l'on puisse en préciser l'usage. Les pointes de flèche, moins

1. Th. Poulain, *Ugaritica VII*, 1978, p. 162-165. Communication personnelle de D. Helmer.

2. A.M.T. Moore, in P. Sanlaville, *Préhistoire du Levant*, 1981, p. 446-447 ; O. Aurenche *et al.*, in P. Sanlaville, *Préhistoire du Levant*, 1981, p. 576.

3. R.J. et L.S. Braidwood, *OIP LXI*, 1960, p. 60, fig. 36, n° 5-7, pl. 70, n° 8, 9 ; A.M.T. Moore, *A.A.S.*, 1975, p. 118, 127, fig. 6, n° 10-17 ; *Proc. Preh. Soc.*, 41, 1975, p. 61, 65, fig. 9, n° 10-17.

4. R.J. et L.S. Braidwood, *OIP LXI*, 1960, p. 63, fig. 37, n° 3-6.

5. R.J. et L.S. Braidwood, *OIP LXI*, 1960, p. 55, 56, fig. 30, n° 4,7, p. 85, fig. 59, n° 6-9, p. 86, 256.

abondantes, sont toutes des pointes d'Amouq, semblables à celles du Néo 3 de Abu Hureyra et de la phase B de l'Amouq <sup>1</sup>.

Le tissage se répand avec des fusaïoles aménagées sur des tessons ou modelées en terre cuite, comme dans l'Amouq B <sup>2</sup>, et avec des pesons constitués de galets à double encoche. On peut associer aussi à ce type d'activité les poinçons en os, qui sont plus nombreux, et plusieurs outils à chas.

Les haches et herminettes en pierre polie pour le bûcheronnage et la menuiserie sont plus abondants. Des disques épais ou palettes en pierre ont peut-être servi à lustrer les vases en céramique.

Les cachets sont désormais en terre cuite lustrée, analogue à la poterie. Le calcaire tendre continue à servir à la fabrication de figurines et de plaques incisées.

L'élevage du porc apparaît à côté de celui du bœuf, du mouton et de la chèvre.

Les dimensions des constructions en pierre supposent un niveau avancé de prospérité et d'organisation pour l'établissement de Ras Shamra.

Le *niveau V A* connaît un pourcentage plus faible de pollens de céréales, ce qui n'indique pas un déclin de l'agriculture, mais plutôt un éloignement des champs, dû à la concentration de l'habitat. Cette période occupe les second et troisième quarts du VI<sup>e</sup> millénaire av. J.-C., puisque du bois carbonisé de la fin V A est daté de : P-457 : 5234 ± 81 B.C. (9,00 m) (= 10,00 m). Elle est marquée par un certain nombre d'innovations.

La chaux est largement utilisée pour enduire le sol de petites maisons monocellulaires et pour façonner la vaisselle blanche.

La poterie se diversifie avec l'apparition de vaisselle fine à lustrage quadrillé (« *pattern burnish* »), de vases à enduit carbonaté et souvent peint en rouge, et de rares bandes peintes de couleur lie-de-vin. Des variétés de poterie commune se répandent, parmi lesquelles les plats à cupules de type hassounien (« *husking tray* »). Par bien des aspects, cette céramique s'apparente à celle de l'Amouq B.

Alors que disparaît le bœuf sauvage et que la chasse se concentre sur le daim et le sanglier, on voit se développer l'élevage du bœuf, du porc, du mouton, d'une nouvelle espèce de chèvre (*Capra hircus prisca*) et apparaître le chien <sup>3</sup>.

C'est peut-être à l'intensification de l'élevage et au travail du cuir que l'on doit la présence des burins en tête de l'outillage en silex, suivis par les faucilles et les pointes d'Amouq, et la prédominance dans l'outillage en os des alènes et des outils à chas.

Il y a, en revanche, peu de modifications dans l'alimentation végétale, si ce n'est un léger accroissement de la consommation de l'orge (barley, *Hordeum*) <sup>4</sup>.

Le tissage reste une activité domestique très répandue. Les pesons sur galets à double encoche sont parfois également imités à partir de tessons en poterie. Les fusaïoles sont encore discoïdes sur tesson, mais peuvent être aussi soit modelées et de forme conique ou biconique <sup>5</sup>, soit discoïdes mais en pierre polie <sup>6</sup>.

Les perles à ailettes continuent à être fabriquées, apparentées aux perles discoïdes à perforation longitudinale de l'Amouq B <sup>7</sup>. Les cachets sont toujours en terre cuite. Les figurines en terre cuite sont

1. R.J. et L.S. Braidwood, *OIP LXI*, 1960, p. 85, fig. 59, n° 1-5, p. 86, fig. 60, n° 1, p. 545 ; A.M.T. Moore, *A.A.S.*, 1975, p. 117, 126, fig. 3, n° 9-10 ; *Proc. Preh. Soc.*, 41, 1975, p. 59, fig. 6, n° 9-10, p. 61.

2. R.J. et L.S. Braidwood, *OIP LXI*, 1960, p. 83, 84, fig. 58, n° 3,9, pl. 48, n° 1, 4.

3. Th. Poulain, *Ugaritica VII*, 1978, p. 165-168. Communication personnelle de D. Helmer.

4. W. van Zeist et J.A.H. Bakker-Heeres, *Palaeohistoria*, 26, 1984/1986, p. 156-160, t. 2-3.

5. R.J. et L.S. Braidwood, *OIP LXI*, 1960, p. 83, 84, fig. 58, n° 8, pl. 48, n° 5.

6. R.J. et L.S. Braidwood, *OIP LXI*, 1960, p. 60, fig. 35, n° 3, p. 61, 90, 91, fig. 65, n° 8, 10, pl. 69, n° 4.

7. R.J. et L.S. Braidwood, *OIP LXI*, 1960, p. 93-95, fig. 67, n° 7.

plus variées : figurines animales, figurines coniques et une curieuse figurine à tête ophidienne. Une figurine et des galets incisés sont en calcaire tendre.

Ras Shamra connaît alors un habitat très étendu mais dont les maisons sont espacées les unes des autres et associées à des enclos à bestiaux. Il s'agit encore d'une économie villageoise.

#### Niveau IV

Le *niveau IV*, qui dure environ un millénaire, du dernier quart du VI<sup>e</sup> au troisième quart du V<sup>e</sup> millénaire, présente un contraste marqué avec la culture qui l'a précédé.

L'habitat se concentre dans la partie nord-est du site, qui constituera par la suite l'acropole. Les maisons se juxtaposent avec une orientation à peu près constante et comportent plusieurs pièces rectangulaires. Des fours circulaires à sols enduits occupent un angle de la pièce de séjour; des fours plus grands, également à sols enduits, se distinguent des fours domestiques.

L'industrie de la pierre taillée délaisse le silex clair pour des variétés plus foncées ; le débitage ne se fait plus dans les zones habitées, mais dans des ateliers qui n'ont pu être localisés. Elle comporte des faucilles semblables à celles du niveau V, des couteaux aménagés sur des plaquettes de silex tabulaire, connus également dans l'Amouq C <sup>1</sup>, des haches, alors qu'il n'y avait pas de bifaces taillés dans le niveau V, et de rares flèches d'un type nouveau, losangique à pédoncule court. L'obsidienne devient beaucoup plus abondante.

Le niveau IV est surtout caractérisé par sa poterie peinte à pâte claire et motifs géométriques de style halafien. C'est aussi dans le domaine halafien que l'on trouve l'origine des cachets en forme de boutons en stéatite et cornaline, que l'on retrouvera dans l'Amouq E <sup>2</sup>.

Les métiers à tisser ne comportent plus de pesons à encoches, mais seulement des fusaïoles, soit discoïdes en pierre, comme dans l'Amouq D <sup>3</sup>, ou sur tesson, soit modelées en terre cuite, parfois biconiques, comme dans l'Amouq C <sup>4</sup>.

Un certain nombre de tessons sont découpés en forme de petites rondelles à contour irrégulier et dont l'usage reste énigmatique; elles sont connues dans l'Amouq dès la phase B <sup>5</sup>. La plupart d'entre elles ont une perforation centrale circulaire, attestée dans les phases B, C et D de l'Amouq <sup>6</sup>.

L'outillage en terre cuite comprend également des disques épais qui ont pu servir de bouchons, des cylindres à côtés et bases concaves en forme de bobines, qui apparaissent dès l'Amouq B <sup>7</sup>, et des balles de fronde olivaires, comme dans l'Amouq C-D <sup>8</sup>.

La vaisselle en pierre est abondante et assez élaborée, avec de petits bols à bec-verseur en stéatite. L'industrie osseuse ne diffère guère de celle de la phase antérieure, avec des poinçons et quelques aiguilles ou outils à chas.

---

1. R.J. et L.S. Braidwood, *OIP LXI*, 1960, p. 152, 153, fig. 119, n° 13.

2. R.J. et L.S. Braidwood, *OIP LXI*, 1960, p. 220, 221, fig. 167, n° 1, 2.

3. R.J. et L.S. Braidwood, *OIP LXI*, 1960, p. 171, 172, fig. 165, n° 2, pl. 69, n° 5.

4. R.J. et L.S. Braidwood, *OIP LXI*, 1960, p. 150, fig. 118, n° 2, 2, pl. 48, n° 7, 9.

5. R.J. et L.S. Braidwood, *OIP LXI*, 1960, p. 83, 84, fig. 58, n° 1.

6. R.J. et L.S. Braidwood, *OIP LXI*, 1960, p. 83, 84, fig. 58, n° 2, p. 150, fig. 118, n° 1, p. 168, fig. 182, n° 1.

7. R.J. et L.S. Braidwood, *OIP LXI*, 1960, p. 83, 84, fig. 58, n° 4, 5, pl. 49, n° 8.

8. R.J. et L.S. Braidwood, *OIP LXI*, 1960, p. 150, fig. 116, p. 150, fig. 118, n° 4, pl. 49, n° 4, p. 168, fig. 182, n° 2.

Le niveau IV est marqué par un accroissement notable de l'élevage du petit bétail, chèvre et nouvelle race de mouton (*Ovis aries Cf. angressi*). Aux espèces chassées signalées auparavant, viennent s'ajouter l'ours brun, le renard et la tortue<sup>1</sup>.

La seule modification visible dans les vestiges végétaux est la forte augmentation des mauvaises herbes, en particulier le *ray-grass* (*Lolium*), peut-être provoquée par des changements dans les modes de culture<sup>2</sup>.

La phase IV C se distingue par sa poterie peinte à décor brillant, identique à celle trouvée dans l'Amouq C et à l'est de l'Euphrate, au cœur de la civilisation halafienne. On note vers la base, dans la couche C 2, une accumulation de pisé provenant de superstructures effondrées et, dans les couches C 4-5, des murs de pierre contenant des trous de poteaux régulièrement espacés.

Il faut y signaler une sorte de tampon à imprimer en stéatite, qui rappelle des objets de l'Amouq B<sup>3</sup>, un objet en stéatite peut-être phallique, un contour découpé en calcaire tendre en forme de tête animale (équidé ?), une tête de figurine animale en terre cuite représentant un canidé ou un félin et une pendeloque sur défense de sanglier.

La phase IV B contient la sépulture de deux canidés disposés tête-bêche. La poterie ne présente plus qu'un décor peint mat, comparable à celui de l'Amouq D ; plusieurs vases peints sont ornés de têtes de léopards en relief. Un vase noir poli à incrustations blanches et une fusaïole modelée conique à décor incisé semblent d'origine anatolienne. Une tête animale en terre cuite figure peut-être un ovidé.

Parmi les objets en pierre, on note un objet phallique en stéatite et une statuette en calcaire tendre. Des crochets aménagés sur défense de sanglier sont peut-être des *hameçons*. Cette phase est particulièrement riche en objets de parure : perle en terre cuite, pendentifs sur côte d'ovidé, pendeloque et baguette en nacre polie, pendeloques et rondelles en obsidienne polie.

La phase IV A a livré une figurine en calcaire taillé, un bâtonnet, une pendeloque, une perle et une rondelle en obsidienne polie.

Le niveau IV représente donc une ouverture sur une civilisation brillante, originaire du nord de la Mésopotamie et liée à des régions plus boisées : architecture à poteaux de bois, haches en silex taillé, goût pour les décors animaliers, apports anatoliens, travail de la cornaline et de l'obsidienne, chasse à l'ours brun. L'agglomération s'est concentrée en une bourgade compacte, peut-être fortifiée.

### Niveau III

Le niveau III C, en revanche, est une période de régression et d'isolement, avec une architecture très pauvre, qui fait grand usage de pisé. La poterie peinte, très décadente, est de style transition Halaf-Obeid et datée du dernier quart du V<sup>e</sup> millénaire : P-389 : 4148 ± 173 B.C. (6,00 m). Les contacts se font

---

1. Th. Poulain, *Ugaritica VII*, 1978, p. 169-174. Communication personnelle de D. Helmer.

2. W. van Zeist et J.A.H. Bakker-Heeres, *Palaeohistoria*, 26, 1984/1986, p. 155, 168, t. 1.

3. R.J. et L.S. Braidwood, *OIP LXI*, 1960, p. 92, 93, fig. 66, n° 6, 7, pl. 67, n° 10, 11.



avec l'Amouq E : faucilles sur lames minces <sup>1</sup>, rares flèches losangiques en silex <sup>2</sup>, fusaïoles discoïdes en pierre <sup>3</sup>, mais aussi sur tesson ou modelées en terre cuite. Les poinçons en os restent bien représentés.

Le niveau III C ne manifeste aucune innovation, mais seulement un appauvrissement notoire de la tradition halafienne.

Le **niveau III B** correspond à un regain de prospérité avec l'apport de nouvelles influences orientales, sous la forme de la poterie peinte de style Obeid tardif dans la première moitié du IV<sup>e</sup> millénaire.

L'architecture est de nouveau plus soignée, avec des constructions en pierre à plusieurs pièces, dont certaines munies de dallages, et des silos circulaires aux parois partiellement revêtues de maçonnerie.

L'industrie lithique est caractérisée par des lames à technique cananéenne, une certaine diversité des faucilles et des flèches, un retour en faveur des grattoirs et des outils à retouche couvrante, tels que poignards et triangles de Minet ed-Dalieh.

La métallurgie en cuivre fait son apparition, avec des poinçons, analogues à ceux qui seront fabriqués plus tard dans l'Amouq F-G <sup>4</sup>, et des épingles.

L'outillage en pierre piquetée ou polie comporte des balles de fronde olivaires en calcaire dur, dont le seul répondeur dans l'Amouq est un artefact attribué à la phase A <sup>5</sup>. En stéatite, il y a de rares cachets et une pendeloque en forme de tête de bélier.

Pour le tissage, on trouve des fusaïoles discoïdes sur tesson ou biconiques modelées, comme précédemment, ainsi que de nombreux pesons à double encoche, aménagés désormais sur des plaquettes de terre cuite. Il y a aussi de rares poinçons en os.

On voit apparaître des empreintes de cachets sur poterie, dont la position stratigraphique n'est cependant pas assurée.

L'installation obeidienne de Ras Shamra reste confinée dans les limites de celle de la période halafienne, mais bénéficie des avancées technologiques qui font progresser la Mésopotamie et le Levant vers l'urbanisation.

Après un hiatus correspondant aux phases F-G de l'Amouq et couvrant la seconde moitié du IV<sup>e</sup> millénaire et la première moitié du III<sup>e</sup> millénaire, l'activité reprend sur l'emplacement occupé depuis le début du niveau IV avec le **niveau III A** qui, dans sa dernière phase, est entouré d'un gros mur de soutènement, qui a certainement joué un rôle défensif.

Dans ces limites, l'habitat ne semble pas très dense et l'architecture à fondations de pierre et superstructures en brique crue y est de qualité inégale. De nombreux trous circulaires, silos ou dépôts votifs, sont creusés dans les couches antérieures.

La céramique est désormais en grande partie faite en grandes séries de caractère industriel. Un fragment de tour de potier en calcaire a d'ailleurs été retrouvé. L'évolution des formes à l'intérieur du niveau III A correspond à celle que l'on constate de la phase H à la phase J de l'Amouq durant la seconde moitié du III<sup>e</sup> millénaire <sup>6</sup>. Les contacts se font avec la vallée de l'Oronte et avec la Palestine, avec en particulier la poterie lustrée noire et rouge de Khirbet Kerak.

L'industrie de pierre taillée délaisse un peu le silex pour une chaille beige, débitée selon la technique cananéenne. Des segments de lames cananéennes sont utilisés pour les faucilles, comme dans l'Amouq F-

1. R.J. et L.S. Braidwood, *OIP LXI*, 1960, p. 207-209, 211, fig. 161, n° 4-6.

2. R.J. et L.S. Braidwood, *OIP LXI*, 1960, p. 207, 211, fig. 161, n° 1, 2.

3. R.J. et L.S. Braidwood, *OIP LXI*, 1960, p. 218, 219, fig. 165, n° 2, pl. 69, n° 5.

4. R.J. et L.S. Braidwood, *OIP LXI*, 1960, p. 119, 120, fig. 93, p. 244-246, fig. 185, n° 1-3, p. 298, 299, fig. 239, n° 1-5.

5. R.J. et L.S. Braidwood, *OIP LXI*, 1960, p. 60, fig. 35, n° 4, p. 61, pl. 69, n° 18, 19.

6. *Paléorient*, 8/1, 1982, p. 96-98.

I<sup>1</sup>. Comme dans le niveau III B, les pointes de flèche sont soit du type losangique hérité du niveau IV, soit à retouche couvrante, comme celles de l'Amouq F-H<sup>2</sup>.

La métallurgie se développe avec de longues épingles, comparables à celles de l'Amouq F-G<sup>3</sup>, et avec une tête de lance qui trouve des parallèles dans la phase H de l'Amouq aussi bien pour les ailerons<sup>4</sup> que pour sa soie recourbée<sup>5</sup>.

Les fusaïoles sur tesson et les poinçons en os se font rares. On peut signaler un petit anneau modelé en terre cuite, une balle de fronde en calcaire et deux pendeloques en obsidienne polie et jadéite.

Les cachets sont soit en calcaire, soit en os, comme certains de ceux de l'Amouq F-G<sup>6</sup>. Les empreintes de sceaux sont bien attestées, comme dans l'Amouq G<sup>7</sup>.

A ce stade, l'installation du Bronze Ancien de Ras Shamra n'est encore qu'une petite agglomération, où l'on peut pressentir cependant l'essor urbain d'Ugarit au II<sup>e</sup> millénaire.

## THE PREHISTORIC PHASES AT RAS SHAMRA

### Level V

*The earliest settlement at Ras Shamra, as exposed in Level V C, belongs to the second half of the 7<sup>th</sup> mill.B.C. Its chronology relies on three radiocarbon dates on charcoal fragments. Two come from layer V C 1 : P-460 : 6414 ± 100 B.C. (14.75 m), and P-459 : 6192 ± 100 B.C. (14.00 m. ; the third sample was collected in the upper part of layer V C 2 : GIF-3960 : 5950 ± 140 B.C. (13.45 m.). A fourth datation belongs also to layer V C 2, but it appears too early to be reliable : Gsy-102 : 7080 ± 400 B.C. (13.15 m.). No datation is available from layer V C 3.*

*A sample of deposit collected immediately above virgin rock, 14.20 m. deep, in the south-west area of SH, contains, according to Mrs Arlette Leroi-Gourhan, almost only pine-tree pollens. It is assumed that the limestone outcrop, on which settled soon after the first inhabitants, was occupied by a pine grove. Early in Level V C (14.00, 13.60 m.), the tree percentage decreases and a few cerealia pollens occur, which seems to be evidence of deforestation and cultivation of lands close to the dwellings.*

*This has been confirmed by the palaeobotanical studies by Dr. W. van Zeist<sup>8</sup> : from the beginning of the settlement, agriculture includes emmer wheat, lentil, pea and linseed as an oleaginous species. The vegetable diet is completed by gathering of wild fruits : pistachio, almond, fig, olive and cornel-berry. To the practice of farming belong the hard stone grinding tools and flint sickles, made of narrow, bitruncated and finely serrated blades.*

*Hunting still plays an important part, considering that arrowheads are as numerous as sickle blades ; they consist of Byblos points, some of which bear the Ugarit retouch, which is also known in the earliest*

- 
1. R.J. et L.S. Braidwood, *OIP LXI*, 1960, p. 247, 248, fig. 186, n° 8-10, pl. 65, n° 8-10, p. 316, 317, fig. 246, n° 12-14, p. 380, 381, 382, fig. 294, n° 6-8, p. 422, 428, fig. 325, p. 534.
  2. R.J. et L.S. Braidwood, *OIP LXI*, 1960, p. 247, 248, fig. 186, n° 1, 2, p. 316, 317, fig. 246, n° 1-4, 6, 8, p. 380, 382, fig. 284, n° 1.
  3. R.J. et L.S. Braidwood, *OIP LXI*, 1960, p. 244-246, fig. 185, n° 4, p. 298, 299, fig. 239, n° 9-12.
  4. R.J. et L.S. Braidwood, *OIP LXI*, 1960, p. 376, 379, fig. 293, n° 3, pl. 55, n° 1.
  5. R.J. et L.S. Braidwood, *OIP LXI*, 1960, p. 376, 378, fig. 293, n° 4.
  6. R.J. et L.S. Braidwood, *OIP LXI*, 1960, p. 257, fig. 193, n° 8-10, p. 258, 339, fig. 256, n° 13, p. 340.
  7. R.J. et L.S. Braidwood, *OIP LXI*, 1960, p. 295-296, fig. 235, n° 7, fig. 236.
  8. W. van Zeist et J.A.H. Bakker-Heeres, *Palaeohistoria*, 26, 1984/1986, p. 157-160, t. 3-4.

pottery-bearing strata in the Amuq, phase A, and in Abu Hureyra, Neo.3<sup>1</sup>. The unique notched arrowhead with flat retouch finds parallels in the Amuq, at Tell Dhahab, in the undated « Second Mixed Range »<sup>2</sup>. The game included bovids, a large ox (*Bos primigenius*) and gazella, cervids, fallow-deer and roe-deer, and wild boar. Also from this phase onwards, sea fishing provided sharks and tunny-fish.

From the beginning, goat (*Capra hircus*) and sheep (*Ovis aries* cf. *orientalis*) were domesticated, as suggested by Mrs Th. Josien-Poulain. According to Mr. D. Helmer, occurs in layer V C 2 a tame ox (*Bos taurus*), issued from the Near Eastern aurochs<sup>3</sup>.

The practice of hunting and the growth of breeding possibly explain the preeminence of scrapers in the V C tool kit, although, without a study of wear traces, it is impossible to ascertain whether these were used for hide preparing.

With its naviform cores and Byblos points, the flaked stone industry is the component of a final PPNB facies, that is to say Neolithic 2 of Moore and period 4 of Aurenche<sup>4</sup>. Obsidian attests relations with central Anatolia.

In layers V C 1-2, there is no evidence of architecture, but only hearths, several times reused, and flint working areas. With layer V C 3, appear rectangular, multiroomed stone houses. From its foundation, the settlement is permanent and rather large.

Bone tools, in equal numbers polishers and awls, are by no means different from those found on other aceramic sites of the Levant.

Polished stone includes limestone and steatite bowls. Butterfly beads are similar to those from Abu Hureyra, Neo. 2, and Amuq A<sup>5</sup>. Steatite ringed seals are very much like those from Amuq A<sup>6</sup>.

The only non utilitarian artefacts are rare seated figurines, possibly female, made of baked clay or soft limestone. The latter is also used to carve incised slabs.

Near the end of this stage (13.40 m.), cerealia pollens become very rare and trees increase very much, as if the soil exploitation was reduced. At the top of V C (13.20 m.), pine trees are once again predominant, which seems evidence of a complete abandonment of the site during the length of time necessary for the growth of the trees, although such a hiatus is not visible in the stratigraphic sequence.

With Level V B, arboreal pollens are almost absent, which seems to indicate that the clearing is once more effective (12.88 m.). The samples between 12.50 and 12.20 m become saturated with cerealia, as if fields under cultivation were close by. The end of this phase is dated by radiocarbon : P-458 : 5736 ± 112 B.C. (12.15 m.) V B accordingly belongs to the first quarter of the 6<sup>th</sup> mill. B.C.

Stone architecture is quite solid and a soft ware is used as well as burnished ware of Amuq. A type, the latter possibly imported according to Miss L. Courtois.

The development of agriculture is confirmed by the quantity of flint sickle blades, similar to those from Amuq A-B<sup>7</sup>). Gravers become more numerous, their use remaining conjectural. Arrowheads, not very frequent, are mainly Amuq points, as at Abu Hureyra, Neo. 3, and Amuq B<sup>8</sup>.

---

1. R.J. et L.S. Braidwood, *OIP LXI*, 1960, p. 55, 56, fig.30, n° 3, p. 86, fig. 60, p. 525 ; A.M.T. Moore, *A.A.S.*, 1975, p. 117, 124, fig. 3, n° 14 ; *Proc. Preh. Soc.*, 41, 1975, p. 59, fig. 6, n° 14, p. 61.

2. R.J. et L.S. Braidwood, *OIP LXI*, 1960, p. 472, 477, fig. 374, n° 4, 7.

3. Th. Poulain, *Ugaritica VII*, 1978, p. 162-165. Communication personnelle de D. Helmer.

4. A.M.T. Moore, in P. Sanlaville, *Préhistoire du Levant*, 1981, p. 446-447 ; O. Aurenche et al., in P. Sanlaville, *Préhistoire du Levant*, 1981, p. 576.

5. R.J. et L.S. Braidwood, *OIP LXI*, 1960, p. 60, fig. 36, n° 5-7, pl. 70, n° 8, 9 ; A.M.T. Moore, *A.A.S.*, 1975, p. 118, 127, fig. 6, n° 10-17 ; *Proc. Preh. Soc.*, 41, 1975, p. 61, 65, fig. 9, n° 10-17.

6. R.J. et L.S. Braidwood, *OIP LXI*, 1960, p. 63, fig. 37, n° 3-6.

7. R.J. et L.S. Braidwood, *OIP LXI*, 1960, p. 55, 56, fig. 30, n° 4, 7, p. 85, fig. 59, n° 6-9, p. 86, 256.

8. R.J. et L.S. Braidwood, *OIP LXI*, 1960, p. 85, fig. 59, n° 1-5, p. 86, fig. 60, n° 1, p. 545 ; A.M.T. Moore, *A.A.S.*, 1975, p. 117, 126, fig. 3, n° 9-10 ; *Proc. Preh. Soc.*, 41, 1975, p. 59, fig. 6, n° 9-10, p. 61.

For weaving, appear spindle whorls, made on sherds or shaped in baked clay, as in Amuq B<sup>1</sup>, and weights under the shape of double notched pebbles. To this activity belong also bone awls, now very common, and several eyed tools.

Seals are now in burnished ware like the pottery. Soft limestone is still used to make figurines and incised slabs.

Pig husbandry appears together with ox, sheep and goat breeding.

The size of the stone buildings implies an advanced stage of prosperity and organization.

Level V A shows a lower percentage of cerealia, which does not mean a decline of agricultural activities, but rather a distancing of the fields, due to the density of settlement. This phase covers the second and third quarters of the 6th mill. B.C., according to charcoal from its final stage : P-457 : 5234 ± 81 B.C. (10.00 m.). It is the time of quite a number of innovations.

Lime plaster is widely used to coat the floors of small one-roomed houses and to build white ware. Pottery becomes diversified, with the occurrence of fine pattern-burnished ware, carbonate coated sherds, often with red painted patterns, and rare purple painted lines on some sherds. Among the common wares, appear husking trays of Hassunian type. By many of its features, the pottery recalls that of Amuq B.

Wild ox disappears and hunting concentrates on fallow-deer and wild boar. At the same time, increases the breeding of ox, pig, sheep and a new type of goat (*Capra hircus prisca*) ; the dog is now present<sup>2</sup>.

Due probably to the intensification of animal husbandry and the process of skin, gravers are now the favorite flint tool, followed by sickles and Amuq points. In the bone industry, awls and eyed tools continue to be produced.

Very few alterations appear in the vegetable diet, except a slight increase in barley<sup>3</sup>.

Weaving is still a very common home activity. Double notched pebble weights are also made on sherds. Spindle whorls are either conical or biconical, shaped in baked clay<sup>4</sup>, either discs made on sherds or in polished stone<sup>5</sup>.

Butterfly beads are still used, related to a type found in Amuq B<sup>6</sup>. Seals are again made of baked clay. There is a variety of clay figurines : animals, conical pawns and a strange figurine with a snake-like head. Another figurine and several incised pebbles are carved in soft limestone.

The settlement at Ras Shamra is very extensive, but the houses are separated by open spaces and by cattle enclosures. It seems to have the status of a large village.

#### Level IV

Level IV, which lasts about one millennium, from the last quarter of the 6th to the third quarter of the 5th mill. B.C., shows a marked contrast with the preceding.

Settlement concentrates on the north-eastern part of the site, which later will become an acropolis. The houses cluster together with a persistent orientation and include several rectangular rooms. Circular plastered ovens often occur in a corner of the living room. Larger ovens, also plastered, appear in open places, probably common to several families.

Flaked stone industry abandons light flint for darker varieties ; no flaking takes place any more in the living quarters, but the working areas have not been located. Besides sickles of the same type as those

1. R.J. et L.S. Braidwood, *OIP LXI*, 1960, p. 83, 84, fig.58, n° 3,9, pl. 48, n° 1, 4.

2. Th. Poulain, *Ugaritica VII*, 1978, p. 165-168. Communication personnelle de D. Helmer.

3. W. van Zeist et J.A.H. Bakker-Heeres, *Palaeohistoria*, 26, 1984/1986, p. 156-160, t. 2-3.

4. R.J. et L.S. Braidwood, *OIP LXI*, 1960, p. 83, 84, fig. 58, n° 8, pl. 48, n° 5.

5. R.J. et L.S. Braidwood, *OIP LXI*, 1960, p. 60, fig. 35, n° 3, p. 61, 90, 91, fig. 65, n° 8, 10, pl. 69, n° 4.

6. R.J. et L.S. Braidwood, *OIP LXI*, 1960, p. 93-95, fig.67, n° 7.

from Level V, knives made on tabular flint are known as in Amuq C<sup>1</sup>; axes are now flaked; arrowheads, very rare, belong to a new type, diamond-shaped with a short tang. Obsidian is imported in much larger numbers.

Most characteristic of Level IV is its painted pottery, light-coloured and decorated in the Halafian style. The same north-mesopotamian culture inspires the button-shaped seals, made out of steatite or cornelian, as in Amuq E<sup>2</sup>.

Weaving needs no more notched weights, but a variety of spindle whorls: stone discs as in Amuq D<sup>3</sup>, discs on sherds or biconical made of baked clay, as in Amuq C<sup>4</sup>.

A number of sherds are carved into the shape of small irregular discs, known in the Amuq from phase B onwards<sup>5</sup>. Most of these are perforated, as in Amuq B, C and D<sup>6</sup>.

Baked clay artefacts also include thick discs, possibly stoppers, small spool-shaped cylinders like those found from Amuq B onwards<sup>7</sup>, and olive-shaped sling missiles, as in Amuq C-D<sup>8</sup>.

Stone vessels are abundant and elaborate, including small steatite spouted bowls. Bone tools include awls, needles and eyed tools.

During Level IV, small cattle breeding increases notably, either goat or a new breed of sheep (*Ovis aries* cf. *angressi*). To the game bag, one can add the bear, the fox and the tortoise<sup>9</sup>.

Noticeable in the vegetable remains is the marked increase in weeds, especially ray-grass, possibly due to alterations in the farming procedures<sup>10</sup>.

Phase IV C is defined by a lustrous painted ware, identical to that from Amuq C and from the Halafian sites east of the Euphrates. In layer IV C 2, the destruction of upper structures produced a thick deposit of pisé.

In layers IV C 4-5, post holes were managed at regular intervals inside stone walls.

A sort of printing pad recalls similar artefacts found in Amuq B<sup>11</sup>. The use of a steatite rod remains unknown. A slab of soft limestone has been carved in the shape of an animal head (equid?). A small head of baked clay figures some sort of animal, dog or leopard. A pendant is carved in a boar tusk.

Phase IV B produced the burial of two dogs head to foot. The decoration on pottery is almost entirely matt paint and comparable to that from Amuq D; several painted vessels show heads of leopards in relief. A black lustrous vessel with white incrustations and a conical incised spindle whorl seem to be imports from Anatolia. A baked clay animal head of figurine could presumably represent an ovine.

Among stone artefacts, figure a steatite elongated object and a soft limestone statuette. Boar tusk hooks may have been used for fishing. This phase is especially rich in ornaments: baked clay bead, sheep rib pendants, mother of pearl pendant and rod, polished obsidian pendants and discs.

1. R.J. et L.S. Braidwood, *OIP LXI*, 1960, p. 152, 153, fig. 119, n° 13.

2. R.J. et L.S. Braidwood, *OIP LXI*, 1960, p. 220, 221, fig. 167, n° 1, 2.

3. R.J. et L.S. Braidwood, *OIP LXI*, 1960, p. 171, 172, fig. 165, n° 2, pl. 69, n° 5.

4. R.J. et L.S. Braidwood, *OIP LXI*, 1960, p. 150, fig. 118, n° 2, 2, pl. 48, n° 7, 9.

5. R.J. et L.S. Braidwood, *OIP LXI*, 1960, p. 83, 84, fig. 58, n° 1.

6. R.J. et L.S. Braidwood, *OIP LXI*, 1960, p. 83, 84, fig. 58, n° 2, p. 150, fig. 118, n° 1, p. 168, fig. 182, n° 1.

7. R.J. et L.S. Braidwood, *OIP LXI*, 1960, p. 83, 84, fig. 58, n° 4, 5, pl. 49, n° 8.

8. R.J. et L.S. Braidwood, *OIP LXI*, 1960, p. 150, fig. 116, p. 150, fig. 118, n° 4, pl. 49, n° 4, p. 168, fig. 182, n° 2.

9. Th. Poulain, *Ugaritica VII*, 1978, p. 169-174. Communication personnelle de D. Helmer.

10. W. van Zeist et J.A.H. Bakker-Heeres, *Palaeohistoria*, 26, 1984/1986, p. 155, 168, t. 1.

11. R.J. et L.S. Braidwood, *OIP LXI*, 1960, p. 92, 93, fig. 66, n° 6, 7, pl. 67, n° 10, 11.

Phase IV A yielded a carved limestone figurine and polished obsidian rod, pendant, bead and disc.

Level IV shows the advent of a sophisticated culture, originating from Northern Mesopotamia and bound to better wooded regions : buildings with wooden posts, flaked flint axes, favor of leopard motives, anatolian imports, craftsmanship of cornelian and obsidian, bear hunting. The settlement is concentrated in a compact village, possibly fortified.

### Level III

Level III C, on return, appears as a period of decline and isolation, with a very scanty architecture, which makes a large use of pisé. The very crude painted ware is transitional Halaf-Ubaid and can be dated to the last quarter of the 5<sup>th</sup> mill. : P-389 : 4148 173 B.C. (6.00 m.).

Correlations are with Amuq E : sickles on narrow blades <sup>1</sup>, rare diamond-shaped arrowheads <sup>2</sup>, ground stone discoidal spindle whorls <sup>3</sup>. Spindle whorls carved on sherds or shaped in baked clay are still into use. Bone awls are fairly frequent.

There is no evidence of innovation, but instead a notable impoverishment of the Halafian tradition.

Level III B corresponds to a renewal of prosperity, with the introduction of new eastern influences under the shape of Late Ubaid painted pottery during the first half of the 4<sup>th</sup> mill.

Architecture is once more of good quality : stone dwellings include several rooms, some of which are paved, grill-type structures and round stone-faced store-pits.

Flint working is characterized by Cananean blades, a variety of sickles and arrowheads, a renewal of scrapers and of tools with covering retouch, such as daggers and Minet ed-Dalieh triangles.

Copper metal-working appears, with reamers such as those that are later manufactured in Amuq F-G <sup>4</sup>, and needles.

Ground and polished stone includes hard limestone olive-sharped sling missiles, which in the Amuq are known by one specimen in phase A <sup>5</sup>. Steatite is used for a few seals and a ram's head shaped pendant.

For weaving, there are the ubiquitous spindle whorls, either discs made from sherds or biconical and fashioned in clay. Numerous baked clay slabs are used as double-notched weights. Bone awls are less common.

Seal impressions on sherds are attested, although their stratigraphical position is not entirely certain.

The Ubaidian settlement at Ras Shamra does not extend beyond its Halafian predecessor. It shows however the same technological advances which drive Mesopotamia and the Levant toward urbanization.

After a hiatus contemporaneous with Amuq F-G during the second half of the 4<sup>th</sup> and the first half of the 3<sup>rd</sup> mill., the same area is resettled with Level III A. In its later phase, this is surrounded by a huge terrace-wall, which certainly played a defensive function.

The built-up area does not seem densely occupied and the houses, made of stone foundations and mudbrick walls, are of unequal quality. Numerous circular pits, storing devices or votive deposits, are dug into the underlying strata.

---

1. R.J. et L.S. Braidwood, *OIP LXI*, 1960, p. 207, 211, fig. 161, n° 1, 2.

2. R.J. et L.S. Braidwood, *OIP LXI*, 1960, p. 207, 211, fig. 161, n° 1, 2.

3. R.J. et L.S. Braidwood, *OIP LXI*, 1960, p. 218, 219, fig. 165, n° 2, pl. 69, n° 5.

4. R.J. et L.S. Braidwood, *OIP LXI*, 1960, p. 119, 120, fig. 93, p. 244-246, fig. 185, n° 1-3, p. 298, 299, fig. 239, n° 1-5.

5. R.J. et L.S. Braidwood, *OIP LXI*, 1960, p. 60, fig. 35, n° 4, p. 61, pl. 69, n° 18, 19.

Pottery is now mostly made of mass production series. A fragment of a limestone potter's wheel has been recovered. The development of technics and shapes inside Level III A is parallel to that visible from Amuq H to Amuq J during the second half of the 3<sup>rd</sup> mill.<sup>1</sup> Connections are with the Orontes Valley and Palestine, especially with the red-black burnished Khirbet Kerak ware.

Flaked flint tool-kit shifts from flint to bull chert. Sickles are made from Cananean blade sections, as in Amuq F-I<sup>2</sup>. Arrowheads are, as in Level III B, either diamond-shaped in Level IV style, either with covering retouch as in Amuq F-H<sup>3</sup>.

Metal-working develops with long needles, comparable to those from Amuq F-G<sup>4</sup>, and a spearhead, which finds parallels in Amuq H for its barbed wings<sup>5</sup> and its bent tang<sup>6</sup>.

Spindle whorls and bone awls become rare. Mention may be made of a small baked clay ring, a limestone sling missile, a polished obsidian pendant and a jade-like pendant.

Stamp seals are made of limestone or of bone, as in Amuq F-G<sup>7</sup>. Seal impressions are well known, as in Amuq G<sup>8</sup> (39).

At this stage, the Early Bronze Age settlement is still a small centre, which appears as a forerunner of the large city of Ugarit in the 2<sup>nd</sup> mill.

---

1. *Paléorient*, 8/1, 1982, p. 96-98.

2. R.J. et L.S. Braidwood, *OIP LXI*, 1960, p. 247, 248, fig. 186, n° 8-10, pl. 65, n° 8-10, p. 316, 317, fig. 246, n° 12-14, p. 380, 381, 382, fig. 294, n° 6-8, p. 422, 428, fig. 325, p. 534.

3. R.J. et L.S. Braidwood, *OIP LXI*, 1960, p. 247, 248, fig. 186, n° 1, 2, p. 316, 317, fig. 246, n° 1-4, 6, 8, p. 380, 382, fig. 284, n° 1.

4. R.J. et L.S. Braidwood, *OIP LXI*, 1960, p. 244-246, fig. 185, n° 4, p. 298, 299, fig. 239, n° 9-12.

5. R.J. et L.S. Braidwood, *OIP LXI*, 1960, p. 376, 379, fig. 293, n° 3, pl. 55, n° 1.

6. R.J. et L.S. Braidwood, *OIP LXI*, 1960, p. 376, 378, fig. 293, n° 4.

7. R.J. et L.S. Braidwood, *OIP LXI*, 1960, p. 257, fig. 193, n° 8-10, p. 258, 339, fig. 256, n° 13, p. 340.

8. R.J. et L.S. Braidwood, *OIP LXI*, 1960, p. 295-296, fig. 235, n° 7, fig. 236.

## CHAPITRE IX

### ÉTUDES DE LABORATOIRE

#### 1. Recherches anthracologiques dans le sondage SH

Monique DUPEYRON et Henri de CONTENSON

Deux échantillons de charbon de bois ont été recueillis dans le sondage SH, à la Phase V A, couche 2, l'un à 11,60 m de profondeur, l'autre à 11,30 m entre deux sols enduits.

Ils ont été soumis pour étude à Madame M. Dupeyron, Université de Paris VI, U.E.R. 59, Laboratoire de Botanique et Paléobotanique du Prof. Ed. Boureau. Leur identification a été communiquée le 28 octobre 1974 ; dans l'un et l'autre cas, il s'agit de bois de Conifère. Madame M. Dupeyron propose le type *Picea* (*Epicea*).

Madame Arlette Leroi-Gourhan et le Dr. W. van Zeist ont fait remarquer que ce type est étranger à la Méditerranée orientale et suggèrent plutôt le type *Pinus* (Pin), qui est abondamment représenté dans le spectre pollinique de Ras Shamra au niveau V.

On peut rappeler que Monsieur C. Jacquot, du Centre Technique du Bois, l'avait déjà identifié sur des échantillons recueillis à Ras Shamra et provenant vraisemblablement des couches du Bronze Récent (*Ugaritica VII*, 1978, p. 155-159, fig. 1-3). D'après lui, il s'agissait soit de *Pinus halepensis* Mill. (Pin d'Alep), soit de *Pinus brutia* Ten. (Pin maritime). A la lumière des recherches du Dr. W. van Zeist, il ne pourrait être question de cette dernière espèce (*Palaeohistoria XVII*, 1975, p. 64, 65).



## 2. Note additionnelle sur la faune du sondage SC

Henri de CONTENSON

A la suite d'une redistribution des couches du sondage SC et de remarques faites par Monsieur Daniel Helmer à partir des résultats obtenus dans le sondage SH, il convient d'apporter quelques modifications à l'étude de la faune présentée par Madame Thérèse Poulain (*Ugaritica VII*, 1978, p. 161-180). Elles portent d'une part sur le nombre de fragments, le nombre minimum d'individus et les pourcentages d'espèces dans les Phases V B, V A, IV B et IV A, d'autre part sur le caractère domestique du Bœuf et du Porc dans les Phases V C et V C.

On se limitera ici à proposer de nouveaux tableaux de répartition tenant compte de ces nouvelles données.

### *Phase V C* (couches V C 1-2 de Mme Poulain)

	N.fr.	N.ind.	% ind.
Mouton	13	3	09,38
Chèvre	23	5	15,62
Sanglier	46	15	46,87
Bœuf	16	5	15,62
Chevreuril	1	1	03,16
Poisson	1	1	03,16

Animaux domestiques : 25 %

Animaux sauvages : 75 %

### *Phase V B* (couches V B 1-3 de Mme Poulain)

	N.fr.	N.ind.	% ind.
Mouton	8	1	14,3
Sanglier	7	3	42,8
Bœuf	5	1	14,3
Daim	1	1	14,3
Poisson	1	1	14,3

Animaux domestiques : 14,3 %

Animaux sauvages : 85,7 %

**Phase V A** (couches V B 3 et V A 1-3 de Mme Poulain)

	N.fr.	N.ind.	% ind.
Bœuf	38	7	26
Porc	24	7	26
Mouton	7	3	11,2
Chèvre	2	1	03,6
Chien	1	1	03,6
Sanglier	6	4	14,8
Daim	6	2	07,4
Gazelle	2	2	07,4

Animaux domestiques : 70,4 %

Animaux sauvages : 29,6 %

**Phase IV C** (couches IV C 1-4 de Mme Poulain)

	N.fr.	N.ind.	% ind.
Mouton	7	5	35,71
Bœuf	14	3	21,42
Porc	5	3	21,42
Chèvre	2	1	07,15
Sanglier	1	1	07,15
Daim	1	1	07,15

Animaux domestiques : 85,7 %

Animaux sauvages : 14,3 %

**Phase IV B** (couches IV B 1-4 et IV A 1-2 de Mme Poulain)

	N.fr.	N.ind.	% ind.
Porc	30	14	19
Bœuf	39	10	13,5
Mouton	45	10	13,5
Chèvre	14	8	10,8
Chien	3	2	02,7

Daim	34	11	14,8
Gazelle	14	6	08,1
Sanglier	13	4	05,5
Ours brun	5	4	05,5
Renard	2	1	01,3
Chevreuil	1	1	01,3
Buse	1	1	01,3
Tortue	37	2	02,7

Animaux domestiques : 59,5 %

Animaux sauvages : 40,5 %

*Phase IV A (couche IV A 3 de Mme Poulain)*

	N.fr.	N.ind.	% ind.
Porc	18	6	33,4
Bœuf	19	3	16,7
Mouton	11	3	16,7
Chien	1	1	05,5
Daim	15	3	16,7
Sanglier	6	1	05,5
Tortue	1	1	05,5

Animaux domestiques : 72,3 %

Animaux sauvages : 27,7 %

Il n'y a aucune modification pour le matériel des *Phases III C et III B*.

### 3. Les vertèbres de poisson de Ras Shamra

Jacques BLOT et Henri de CONTENSON

Les vertèbres de poisson recueillies dans le sondage SH de Ras Shamra ont été confiées pour étude à Monsieur J. Blot, Directeur de recherche au CNRS, chercheur à l'Institut de Paléontologie du Muséum National d'Histoire Naturelle. Celui-ci nous en a communiqué le 23 novembre 1977 les résultats, que l'on peut résumer dans le tableau suivant.

<i>N°</i>	<i>Niveau</i>	<i>Profondeur</i>	<i>Détermination</i>	<i>Remarques</i>
RS.1	V C	14,10-14,20	Téléostéen	très grande taille
RS.2	V B	12,45-12,60	Carcharhinidé	
RS.3	"	12,30-12,45	Téléostéen	taille moyenne
RS.4	"	12,15-12,30	Carcharhinidé	
RS.5	V A	12,00-12,15	Carcharhinidé	
RS.6	"	11,90-12,00	Carcharhinidé	
RS.7	"	11,80-11,90	Téléostéen	très grande taille
RS.8	"	11,75-11,80	Carcharhinidé	
RS.9	"	"	Carcharhinidé	plus petit
RS.10	"	11,60-11,70	Carcharhinidé	
RS.11	"	11,40-11,60	Téléostéen	très grande taille
RS.12	"	11,00-11,10	Carcharhinidé	
RS.13	"	10,80-11,00	Carcharhinidé	
RS.14	"	10,70-10,80	Carcharhinidé	
RS.15	"	"	Téléostéen	très grande taille

Les quinze vertèbres retrouvées appartiennent toutes au niveau V, comme les deux qui avaient été signalées dans le sondage SC en V C et V B par Th. Josien-Poulain. Onze d'entre elles se trouvaient dans la phase supérieure V A.

Dix vertèbres correspondent à la famille des Carcharhinidés, qui sont une variété de Requin, pourvue de deux nageoires dorsales dont l'une très en avant. Ils peuvent atteindre même en Méditerranée des dimensions considérables.

Les cinq autres proviennent de la région abdominale de deux genres de Téléostéens. Un premier genre est représenté par un individu de très grande taille dans la phase V C. Un second genre apparaît dans les phases V B et V A, avec deux dimensions différentes, une très grande et l'autre plus petite. L'identification n'a pu être poussée plus loin en raison de l'usure des vertèbres, qui ont perdu leurs apophyses neurales ; leurs parapophyses, si elles existaient, sont également absentes. La sous-classe des Téléostéens comprend l'immense majorité des poissons osseux. L'espèce méditerranéenne de grande taille la plus répandue est le Thon.

La présence de ces vertèbres de grands poissons, requins et thons vraisemblablement, implique l'existence d'une pêche au large des côtes dès le Néolithique, mais à partir du niveau IV les habitants de Ras Shamra semblent beaucoup moins attirés par la mer.

#### 4. Examen au microscope pétrographique de poteries néolithiques de Ras Shamra V et IV

Liliane COURTOIS

##### *I – Introduction*

La sélection d'échantillons, réalisée par Henri de Contenson, que nous avons étudiée en microscopie, provient des deux niveaux (V et IV) les plus anciens de Ras Shamra. Elle regroupe des tessons présentant des caractères matériels d'une diversité bien apparente sur le terrain au premier examen à l'œil nu. En effet, ceux-ci sont soit légers, vacuolaires, et fragiles, pour ne pas dire pulvérulents, comme les échantillons de poterie dite « friable », soit denses et solides, faits de pâtes fines ou sableuses. La gamme de coloration de ces pâtes est étendue depuis un noir intense jusqu'au beige blanchâtre en passant par les tons de brun, gris, beige rosé à un rouge brique franc. Le but de notre travail limité aux seuls examens microscopiques (à l'aide d'un microscope polarisant pétrographique) de ces échantillons, après préparation en lames minces, est de donner une première description matérielle de leurs constituants puis de tenter de comprendre les causes des diversités d'aspect macroscopique des poteries préhistoriques de Ras Shamra <sup>1</sup>.

##### *II – Présentation des échantillons* (Cf. infra liste et références)

Pour la phase céramique la plus ancienne de Ras Shamra (VB) on peut distinguer essentiellement deux classes distinctes pour les céramiques échantillonnées : celle des poteries friables, et celle des poteries lustrées à surface luisante dont les pâtes sont de couleur foncée.

Les cinq échantillons de la phase VA appartiennent à ce même groupe de céramique lustrée dont les pâtes sont sombres et qui correspondent au groupe des « *Dark-faced Burnished Ware* » (DFBW) défini par Braidwood <sup>2</sup>.

La production « céramique » certainement locale, parce que défectueuse et peu transportable, qu'est la poterie friable à « dégraissant » végétal tend à disparaître dès cette période : il n'y en a donc pas d'échantillon.

Au début de la période IV, correspondant à la phase C, de nouveaux types macroscopiques de pâtes céramiques apparaissent, en particulier les faciès fins, denses et solides, avec une surface pâle soigneusement lissée, ce qui résulte de l'extension de l'influence de la culture de Halaf, tandis que des poteries peintes et/ou légèrement engobées, de tradition « Hassuna » ancienne se maintiennent ainsi que des productions issues de la DFBW VB ornées ou non en « *Pattern burnish* ».

Au cours des phases suivantes IVB et IVA le choix des pâtes claires s'affirme tandis que la présence de poteries sombres et plus ou moins lustrées se maintient. C'est à l'étude de ce dernier faciès que nous porterons une attention particulière pour la période IVA.

---

1. Contenson 1962, 1973a, 1973b, 1977, 1978, 1982, 1983. Les examens au microscope polarisant ont été effectués par l'auteur à l'aide d'un « NACHET NS222 » (achat personnel).

2. Braidwood 1960, 73-77.

### III - Les résultats de l'examen au microscope pétrographique

Les caractères microscopiques, présentés dans les tableaux 1 et 2, que nous avons retenus pour caractériser les échantillons de Ras Shamra sont les suivants :

a) Les *fonds de pâte*, c'est-à-dire la matrice argileuse dans laquelle sont inclus les éléments dégraissants, peuvent être soit optiquement anisotropes (A), entre Nicols croisés, soit isotropes (I) et alors « éteints », soit localement ou très faiblement anisotropes (a).

Lorsqu'il est anisotrope, le fond de pâte présente l'aspect caractéristique d'un sédiment (ou d'un pédon ?) argileux ou bien d'un matériau argilo-crayeux, très fin, dit alors : micritique.

Suivant la granulométrie et l'organisation des minéraux constitutifs des fonds de pâte, on constate des tendances dans leurs structures qui peuvent être fluidales, homogènes (fond fin uni), microgrenues (limoneux, silteux). Notons que ces caractères sont quelquefois combinés d'une plage à l'autre d'un même échantillon.

Un caractère bien particulier aux poteries trouvées à Ras Shamra et dans sa région est la nature de certains fonds constitués d'agrégats d'amphiboles fibreuses<sup>1</sup> et de chlorites, en forme de flammèches, plus ou moins dégradés en argile (comprenant probablement des chlorites et des interstratifiés probablement gonflants).

Les pâtes contiennent en plusieurs cas des grumeaux et parfois de fines strates (zones) de « lait d'argiles fines » ce qui indique l'usage de pâtes peu élaborées en une matière homogène. Certains nodules ou grains oranges argileux anisotropes, dans les faciès crayeux (marins), sont à rapprocher de la glauconite rubéfiée (et/ou à des contaminations de terra rossa ?) ; leur exacte identification dans une céramique nécessite une analyse chimique ponctuelle à la microsonde électronique (MSE).

#### b) Les éléments figurés ou dégraissants

Afin de simplifier la présentation en tableaux des observations, le quartz fin des fonds de pâte (<60 microns) est regroupé avec le quartz, relativement rare dans ces céramiques, décrit dégraissant qui peut être en grains fins (<100 microns), moyens (<250 microns), gros (<950 microns).

Les feldspaths, essentiellement des plagioclases, sont soit maclés (M) soit non maclés (N) (de l'albite ordinairement ?), soit zonés (Z) ; ils présentent rarement des figures d'exsolution naturelle, qui sont souvent altérées donc d'identification malaisée.

Les minéraux colorés sont des clinopyroxènes, des amphiboles vertes pléochroïques, les restes d'amphiboles brunes sont très rares; on note surtout l'abondance d'amphiboles, en aiguilles qui partiellement sont chlorotiques (trémolite à ferroactinotes). Ces minéraux ont été modifiés par le chauffage. On voit qu'ils sont déshydroxylés, rubéfiés et/ou amorphisés soit encore plus rarement recristallisés en pyroxènes lorsque leur composition chimique favorise cette réaction<sup>2</sup>.

Les grains lithiques, de roches siliceuses, observés sont volcaniques : spilitiques (V), microdoléritiques (M), basaltiques (B), et des fragments de micrograywackes ? (G). La présence de grains oranges isotropes est notée car ces fins éléments, assez fréquents, significatifs quoique non identifiables en microscopie, peuvent être, par exemple, des fragments d'olivine altérée (chauffée) ou des fragments de sakalavite, verre volcanique naturel<sup>3</sup>.

Les roches siliceuses sédimentaires sont les « silicoïdes » sans élément figuré et les radiolarites qui contiennent des tests de radiolaires ; une mention spéciale est attribuée à la présence de radiolaires fossilisés, individuellement isolés dans la pâte, parce que leur présence est un caractère remarquable d'une partie des céramiques de Ras Shamra.

1. Faciès fibreux similaire dans Courtois 1971, 43, fig. 3.

2. Mackenzie 1970, 605.

3. Dubertret 1963, 119.

Les grains de carbonates du sable dégraissant (calcite et/ou dolomite ?) peuvent être crayeux (c = cryptocristallins/micritiques) ou en plus grands cristaux individualisés spathiques (S).

Les éléments opaques sont des concrétions d'oxydes métalliques ou des minéraux lourds (magnétites, chromites opaques, etc.). Les restes d'organismes marins fossilisés en calcite, observables, sont les foraminifères : de type globigérines à test fin "1/" ou bien épais "2/" ou appartenant à des types en « épis » "3/", ou encore comparable aux Globotruncana "4/".

D'autres espèces s'observent aussi à l'état très fragmentaire : les lamellibranches, les petits gastéropodes (ou ostracodes ? ; les spicules d'oursins n'ayant été observés qu'à l'œil nu) ; tous sont des organismes fossiles auxquels il faut ajouter des restes d'une algue encroûtante, l'Amphiroa.

Lorsque dans la lame mince se dessinent de nombreux vides laissés par une abondance significative de végétaux calcinés ils sont notés. Les zonations grises à noirâtres du cœur de la pâte sont attribuées à la présence de pyrobitumes et de noir de carbone opacifiants (C) ou bien à une réduction localisée (R) des oxydes de fer ayant un effet grésant <sup>1</sup>. Les grains de sable inclus dans les pâtes appartiennent à des classes différentes suivant qu'ils sont le produit, resté anguleux, d'une arénisation résiduelle de roches éruptives grenues ou bien qu'ils proviennent de sables luisants arrondis non triés.

Les informations apportées par la microscopie étant relativement complexes, pour faciliter leur intégration aux données archéologiques et les rapprochements avec nos connaissances actuelles sur l'environnement ancien du site nous les avons sommairement regroupés en douze « microfaciès » céramiques.

Rappelons qu'on peut nommer « microfaciès » la notion d'ensemble (caractérisation générale préliminaire à toute étude globale des poteries d'un site) qui se dégage de l'examen au microscope pétrographique du fond de pâte et des éléments dégraissants dont est constituée la matière d'une poterie.

En l'état actuel de notre recherche nous distinguerons les microfaciès suivants :

- A - Produit d'arénisation de massif de gabbros ouralitisés et de roches filoniennes apparentées sans autre apport géologique. Remarque : ce microfaciès devra être subdivisé.
- B - Apparenté au microfaciès précédent mais avec de probables apports détritiques de roches ultrabasiques.
- C - Comparable au microfaciès A mais comporte des grains de radiolarite qui est une roche sédimentaire biogénique.
- D - Pâtes constituées essentiellement d'amphiboles d'ouralisation des orthopyroxènes (?), de chlorites, etc., liées probablement par leurs argiles de dégradation météorique.
- E - Boue argileuse présentant les caractères d'une dolomitisation fugace, contenant ou non des grains de basalte (à augite mauve) et/ou de verre basaltique opacifié (dévitrifié).
- F - Pâte purement argileuse résultant du délitage partiel (pédogénétique ?) d'une argilite indurée (en plaquettes/slates) comportant des strates silteuses indurées (ou micrograywckes ?).
- G - Mêmes constituants que précédemment mais contenant en outre de gros foraminifères à tests épais.
- H - Contenant les éléments du microfaciès G mêlés à un fond crayeux et à des fragments de radiolarites.
- I - Comme précédemment avec une portion notable de gros sable roulé à radiolarites et/ou calcaire avec de très rares plagioclases et minéraux lourds (Pyroxènes, chromites, etc.).
- J - Pâte constituée de terre argilo-marneuse blanchâtre (boue marine constituée en grande partie de fins foraminifères fossiles sans autre mélange).
- K - Similaire au précédent mais contenant des grains et zones argileuses rouges (glaucanie et/ou terra rossa probables).
- L - Ensemble de microfaciès de sols naturels (pédons) et/ou anthropiques (sols d'habitats avec restes d'os).

---

1. Courtois 1980a, 221-229.



#### IV – Essai d'interprétation des observations microscopiques

##### *Niveau V, phases A et B*

Les terres argileuses « P », préparées comme un torchis fin, qui ont été utilisées pour le façonnage de la poterie friable de la phase VB, sont tantôt argileuses (paléodons sur calcêtres décarbonatés ?) tantôt argilo-marneuses et silteuses ; il n'y a donc pas de préférence pour une ressource bien définie. Les taux de carbonate de calcium différents d'un échantillon à l'autre n'impliquent pas obligatoirement pour cette production locale primitive de provenances diversifiées mais seulement le ramassage in situ de terres plastiques tirées d'horizons pédologiques plus ou moins décarbonatés ou du sédiment géologique marneux sous-jacent. Dans certains cas extrêmes, on observe à Ras Shamra des céramiques initialement (c.-à-d. à l'état cru) constituées de 65 % de carbonates de calcium et liées par moins de 35 % de minéraux argileux généralement du groupe de la montmorillonite, ceci en proportion pondérale. Un chauffage très vif à 900° pendant un court temps risquait de transformer ce type de sédiment marneux en une masse de chaux vive bonne à modeler <sup>1</sup>.

Le caractère commun des poteries friables est l'abondance d'une adjonction d'éléments végétaux hachés, balles, fines tiges d'épis de graminées cultivées qui ont été malaxés avec la terre mouillée.

En observant les exemples vivants que nous offre l'Ethnographie, on peut légitimement se demander si une fraction de matière végétale n'a pas, aussi, été apportée lors de l'élaboration de la pâte, par une adjonction de bouse de ruminant ou autres mammifères domestiques végétariens <sup>2</sup>. Cet apport, qui n'a pas les qualités liantes des herbacées, est utilisé comme combustible domestique dans les cultures traditionnelles ; il aurait donc pu être un combustible intra-céramique en même temps qu'un dégraissant, facilitant un séchage rapide. Ce rapprochement ethnographique n'est qu'hypothétique ; il mérite toutefois d'être étudié à la lumière d'analyses biochimiques adaptées, parce que les cœurs de pâte opacifiés par le carbone organique de Fr.12B et Fr.14 plaident en sa faveur.

L'observation en microscopie nous indique des états de cuisson variables d'une pièce à l'autre pour les poteries friables puisque celles-ci présentent une anisotropie modérée ou sont isotropes, ce qui indique alors une cuisson (en feu de paille et de brindilles ?) assez élevée pour dissocier totalement la calcite. Toutefois de telles cuissons n'ont pas donné beaucoup de cohésion à des vases qui aujourd'hui apparaissent sous forme de tessons friables ; car, peu maîtrisées, elles ont été vives mais trop courtes. Ce fait est attesté par une périphérie blanc verdâtre (Fr.2), ou couleur brique, bien oxydée avec un cœur de pâte encore chargé de « pyrobitumes » et la terre cuite, poreuse dans sa masse et en surface, n'a pu être qu'accentuée par l'altération d'enfouissement, dans des strates profondes et humides du Tell (ennoyées en hiver ?), dissolvant progressivement les trop maigres phases silicatées vitreuses qui assuraient une relative solidité aux pièces après la cuisson <sup>3</sup>.

Les trois échantillons (RS : H9, H8, 73.41) caractéristiques de la DFBW VB de Ras Shamra relèvent de pratiques techniques tout autres. Les terres utilisées sans adjonction d'éléments végétaux sont utilisées à l'état compact, elles ont été tirées en surface d'affleurements constitués des produits d'arénisation de gabbros ouralitisés et de roches apparentées des massifs ophiolitiques de la Syrie du Nord (Baër et Bassit) dont les gisements les plus proches se situent environ à 20 kilomètres à l'est de Ras Shamra. Ces types de terres grasses, naturellement foncées (ordinairement brun rougeâtre sombre et naturellement sableuse) de microfaciès « A » et « B », dépourvus de carbonate (donc peu calciques) valorisent beaucoup le travail de lissage au brunissoir qui donne avant cuisson de belles surfaces polies très brillantes. En outre l'expérience nous a montré que ces terres offrent l'avantage, accentué par un montage en pâte ferme, d'acquiescer après une cuisson même modérée, voire faible, une bonne cohésion due à une abondance de minéraux argileux smectiques et/ou interstratifiés mal cristallisés et de gels alumino-silicieux. Ceci en fait des vases solides,

1. Contenson & Courtois 1979, 1982.

2. A. Gallais in : Barrelet & Gardin 1986, 124-125.

3. Courtois 1971, 101-102 ; 1980b, 123-129.

donc jugés bien cuits – c'est-à-dire à température plus élevée que les poteries fragiles – ce qui n'est pas toujours vrai. C'est l'anisotropie des fonds de pâte DFBW qui nous indique la cuisson modérée de nos échantillons dont les pellicules argileuses, non déstructurées, dans les zones de surface ont gardé la majeure partie de la brillance acquise sous le brunissoir.

Les trois échantillons ont été cuits dans une atmosphère non noirâtre, par carbonisation dans pâte de la matière humique pédologique et restes végétaux naturellement présents dans les argiles de surface. A cette matière carbonée a pu s'adjoindre celle apportée par leur utilisation comme marmite sur le foyer.

Ensuite, au cours de la phase VA, d'un point de vue technique, deux des cinq échantillons DFBW (RS : 73-6, H10) sont comparables aux précédents, tandis que les trois autres forment un groupe apparenté mais ayant les caractéristiques particulières au microfaciès « D ».

En effet les tessons RS : H1, H5, H6 ont été modelés dans une terre argileuse essentiellement constituée pour la phase dégraissante d'amphiboles (zonées ? et altérées) appartenant au moins à deux espèces minérales et pour le fond de pâte d'agrégats, en flammèches de fibres de ces minéraux associés à de la chlorite, etc. En l'absence de données chimiques ponctuelles (MSE) il n'est pas possible de préciser la nature de ces minéraux caractéristiques des complexes ophiolitiques (en zone basique et/ou ultrabasique ?) ; on peut seulement noter l'importance de ce « microfaciès D » pour l'étude des premières cultures céramiques de Nord Syrie. Car la tenue technique remarquable de cette terre grasse au toucher, quoique naturellement bien dégraissée de minéraux magnésiens (MgO : 12 % à 20 % environ) de morphologie fibreuse, présentant l'avantage d'armer (c'est-à-dire de renforcer) cette pâte à l'état cru puis après cuisson, a facilité le travail et même conduit au montage de vases à parois minces avec un diamètre notable égal ou supérieur à vingt centimètres. Notons que les Anciens, dès ces premiers temps de l'art céramique, ont su remarquer cette qualité plastique et ils l'ont utilisée pour fabriquer en nombre des récipients légers et solides, donc aisément transportables.

Après avoir été soigneusement égalisés en surface par un lissage à la main humide<sup>1</sup>, ce qui est un geste presque spontané lors du façonnage de pots en pâte ferme (sans l'aide d'un tour de potier), ces céramiques ont été polies au brunissoir dur (et/ou bien à la peau ?), sur une face ou sur les deux faces lorsqu'elles sont de morphologie ouverte. Après cuisson, en fonction du degré de brillance initiale (dépendante à l'état cru, en partie, du type de terre) et de la température maximale de cuisson, toujours effectuée en atmosphère non oxydante à réductrice, pour les DFBW, l'aspect final du vase peut être luisant à mat mais encore très lisse au toucher ; il ne reste plus alors que de faibles traces de lissage plat (ou de brunissoir à surface étroite donnant un « *Pattern Burnish* ») encore visibles sous faible incidence.

Les différences de proportions relatives, observées par H. de Contenson<sup>2</sup> entre certaines poteries foncées « lustrées » et poteries foncées « non lustrées », lorsqu'on passe de la phase VB à la phase VA, peuvent d'abord être expliquées par une évolution résultant d'une augmentation du degré de cuisson (maximum de température et/ou temps) de ces céramiques foncées au cours de ces périodes.

Le fond de pâte isotrope plus chauffé que les autres, presque grésé, de RS.H6 en est un exemple.

#### *Phase IVC*

Les échantillons sélectionnés pour cette période sont dans leur ensemble de couleur plus claire, dans les tons beige à rosé grisâtre, que ceux étudiés précédemment ; cette différence s'explique par l'utilisation de terres argileuses plastiques naturellement riches en carbonates où la fraction micritique peut être dominante (calcite en cristaux de 5 microns, en moyenne) ce qui donne des poteries « crayeuses », très

---

1. L'expérience nous a montré que l'effet des traitements de surface, simples ou combinés (qui sont définis par H. Balfet) dépend en partie de la minéralogie, de la granulométrie et de pH des terres argileuses. Balfet et al. 1989, 75-81. Dubertret.

2. Contenson 1977, 11.

calciques et couramment dites en « argile calcaire » par les potiers. Se différencient toutefois de cet ensemble de pâtes claires, RS.4S qui est gris brunâtre moyen et RS.S2 qui est rougeâtre.

Les trois échantillons RS : S1, S5, S6 présentent un microfaciès sableux « I » que l'on peut rapprocher de la tradition Hassuna des poteries à « dégraissant minéral » en pâte peu dense. Tandis que RS : S3, S7 et S8 sont faits en pâtes fines, de texture plus serrée, présentant le microfaciès « K ». Tous trois sont polis/lustrés directement sur la pâte ou après pose d'un léger film d'engobe rouge « *Ochreous Wash* ».

Le tesson RS.S2 présente un microfaciès « F », sans carbonate, très particulier, qui n'a pas encore été observé pour les vases à parois minces, puisqu'il a été façonné dans une argilite contenant des plaquettes non délitées de « slates/argilites », de couleurs variées, jaune pâle et d'un silt/argilites de couleurs variées, jaune pâle et d'un silt/graywackes induré. Notons que son aspect actuel rougeâtre n'est peut-être qu'accidentel, car il présente les caractéristiques d'une « *Dark Washed Ware* » à cœur noir secondairement oxydé en surface.

Probablement carbonatée, à l'état initial, la terre à sable noir de RS.S4 se signale à l'attention de l'observateur par une pâte contenant un dégraissant très fin en losanges « calibrés » (microfaciès « E ») accompagnés d'éléments basaltiques, en grains anguleux plus gros. Ce tesson peint a un aspect macroscopique particulier, accentué par le fait qu'à la différence des autres fragments il a été plus fortement cuit que ceux décrits ci-dessus, puisque c'est le seul échantillon à fond de pâte optiquement isotrope de cette phase.

Durant la phase IVC, les cuissons pratiquées pour les poteries en pâte fine, à surface claire lustrée, en terres locales, apparaissent ici modérées, donc en général assez insuffisantes pour produire le début de fusion nécessaire à la réussite de décors peints d'aspect luisant, similaire aux plus belles réalisations d'Hassuna évolué (en peinture épaisse) ou halafiennes d'origine ornées de peintures légères semi-vitrifiées.

#### *Phase IVB*

Pour cette période, la sélection d'échantillons comprend également des pâtes dont on peut estimer, d'après leurs microfaciès, qu'elles sont modérément à fortement calciques. Notons que les faibles dimensions des échantillons, ou l'état de conservation défectueux de leurs peintures, ne nous permettent pas de les attribuer tous avec certitude à une classe typo-technologique des poteries « Halaf », archéologiquement estimée « importée » ou bien de fabrication locale, etc.

Dans ce lot, le tesson monochrome RS.S4 (foncé à paroi mince) se distingue par la dureté et la solidité de sa pâte, qui est dense avec un cœur et une surface (lavée-lissée) grésée, qualités qu'il doit en partie à son matériau constitutif riche en fondant. Lequel devait être une boue ou vase dolomitique (microfaciès « E ») chargée de matière organique, dont en outre le degré de cuisson élevé a été facilité par la présence naturelle de matière combustible (plus ou moins « prébitumineuse ») interne. Les qualités de ce matériau naturel, comme celles de la terre de Microfaciès « D » n'ont pu que retenir l'attention aiguisée des prospecteurs du Néolithique. Parmi les poteries probablement peu calciques à très modérément calciques, il faut compter celles présentant le microfaciès « G » : RS : L1, N7, N9, N10, N12, qui sont constituées d'argilite à plaquettes non délitées associées à des foraminifères à tests (en calcite) épais et dont le degré de cuisson est variable d'un exemplaire à l'autre.

Les pâtes de microfaciès « H » (RS : N2, N5, L2a, L5) sont constituées d'argile marneuse contenant des plaquettes et/ou grumeaux argileux, semi-opaques, dont le seul examen au microscope pétrographique ne permet pas de dire si elles sont de même nature chimico-minérale que les plaquettes (et grumeaux) de couleurs variées caractérisant les microfaciès « F » et « G »<sup>1</sup>. Cette question, sur les plaquettes, ne peut être résolue que par leur analyse chimique ponctuelle (MSE)<sup>1</sup>.

---

1. Courtois 1981b, 148.

Les pâtes sableuses correspondant à des poteries (RS : L3, N4, N11), claires lustrées, *red wash*, ou peintes, sont modérément cuites, oxydées en surface mais à cœur grisâtre. Leur microfaciès « I » semble être ici celui de poteries locales mi-fines, à décor peint sur engobe-film rosâtre ou non.

Constitué d'une argile marneuse fine « J » très fossilifère (peut-être compactée car des tests de globigérines sont brisées ?) à l'état pur, sans mélange, le tesson RS.L4 est une poterie striée à surface polie blanchâtre et peinte.

Apparenté au précédent, le microfaciès « K » est aussi celui des poteries halafiennes courantes du site de Ras Shamra, à surface blanchâtre à beige foncé (colorations résultant du taux de glauconie présumée ?), ornées ou non de peintures d'aspect mat ou brillant, dont le lustre initial a été plus ou moins terni par les conditions d'enfouissement (RS : LB, N3, N6, N8).

L'échantillon RS.H7 est celui d'une poterie travaillée dans la tradition des DFBW de Ras Shamra V ; toutefois son matériau constitutif, de microfaciès « C », à la différence des DFBW précédentes, indique une origine en milieu géologique mixte contenant des radiolarites.

#### *Phase IVA*

Les différences entre les classes de poteries des phases Ras Shamra IVB et IVA étant peu sensibles, et puisque les petits fragments de poteries IVB disponibles comme échantillons étaient ceux de poteries en pâtes claires, ce sont les céramiques à surface foncée de la phase IVA, lissée au brunissoir, qui vont maintenant retenir notre attention afin de compléter ce premier aperçu microscopique, concernant les microfaciès de quelques céramiques du niveau IV du site.

Trois des échantillons, bien que comportant des différences notables, peuvent être assimilés au microfaciès « A ». Leur état de cuisson n'est pas égal ; RS.H4, optiquement isotrope, a été plus fortement chauffé que RS.H2, H3, dont les fonds de pâte sont restés anisotropes, et les surfaces bien brillantes. Le petit échantillon RS.H11, lui aussi foncé, avec une surface noire très brillante portant un décor, intentionnel (?), de chevrons « *Pattern burnish* », est d'une tout autre nature que les précédents ; il est fait d'une argile marneuse de microfaciès « H » ordinairement utilisée pour la fabrication de vases à surface claire.

Dans son cas, la phase finale de la cuisson modérée qui produit ordinairement, au minimum, l'oxydation des surfaces internes et externes du vase, leur donnant une couleur beige ou rouge (s'il y a engobe d'ocre argileux), n'a pas existé. Faut-il pour autant y voir un type technique particulier et voulu de poterie, ou bien est-ce un tesson rouge lustré, réalisé au brunissoir « graissé », accidentellement non oxydé lors de la cuisson ; ayant gardé dans sa pâte (micritique optiquement anisotrope) et son engobe, de la matière organique carbonisée, il est noir. Il est même possible que les vases de ce groupe, à engobe ocreux poli, suivant les hasards du tirage du moment, sortaient rouges, noirs, ou bigarrés de la fournée.

### **Conclusion et perspectives de recherches**

L'examen en microscopie de 44 échantillons ne permet pas de donner une synthèse générale de l'étude matérielle des poteries néolithiques de Ras Shamra, mais il apporte déjà quelques éléments de réponse aux questions que l'on se pose lors de la description des tessons puis au cours des recherches comparatives sur la céramique.

La toute première question concerne l'apparition de la poterie à Ras Shamra : y a-t-il uniformité dans la technique de fabrication de cette poterie primitive ? La réponse est non puisqu'il y a au moins deux classes différentes : la poterie friable et la DFBW.

On peut se demander ensuite, s'il y a des liens entre ces deux classes de poterie de Ras Shamra VB. La réponse est simple : il n'y a rien de commun entre ces deux productions en dehors du fait qu'elles sont également montées à la main et qu'elles ont été trouvées ensemble dans les mêmes loci, témoins des premières utilisations domestiques et régulières de vases en céramique.

Les vases à enduit peint étant exceptionnels, donc sans échantillonnage, nous ne pouvons en parler ; il apparaît donc que la poterie friable est le seul type céramique « assez » courant du site que l'on peut rattacher à la tradition primitive des céramiques dite « à dégraissant végétal » intentionnel. C'est une production fruste de fabrication et d'utilisation locale. Ce type de production peu abondant, environ 5 % des tessons VB, paraît limité dans le temps aux phases VB et VA, d'après les observations générales. Il semble qu'il n'y ait plus ensuite d'apports végétaux autres qu'accidentels dans la poterie commune du Néolithique de Ras Shamra.

D'un tout autre type technique, la DFBW de Ras Shamra, d'après l'échantillonnage étudié ci-dessus, est une céramique élaborée, solide, mais que, suivant les connaissances géologiques disponibles, nous ne pouvons considérer comme locale. Ses lieux d'origine semblent divers ; on ne peut à leur sujet parler d'un grand atelier donnant une production standardisée, mais de fabrications dispersées, sans doute villageoises, installées dans les zones plus ou moins accidentées (donc de prospection archéologique difficile), faites d'affleurements de roches éruptives cristallines, ophiolitiques, et situées dans l'arrière-pays, à l'est et au nord de Ras Shamra. Ces vases de qualité, objets recherchés pour le troc, venaient-ils des piémonts les plus proches ou de plus loin, on ne peut le dire. Toutefois il y a une ressemblance évidente avec certaines DFBW d'Amuq décrites comme étant faites d'« *Actinolite paste* ».

Ce rapprochement dû à la typologie archéologique, conforté puis affiné par un début de connaissance des microfaciès céramiques, devrait nous conduire à reconsidérer le mode de classement techniques des premières céramiques DBW côtières du Proche-Orient. Il sera peut-être plus fructueux pour l'étude comparée des céramiques « *Dark faced* » levantines et moyen-orientales, décrites comme « *Burnished* » ainsi que « *Washed* », d'en subdiviser l'ensemble en fonction d'un « coefficient de minceur » qu'il reste à définir face aux collections de sites. On peut proposer, par exemple, pour les tessons, un rapport entre l'épaisseur et la courbure minimale, et, pour les vases, la relation entre l'épaisseur moyenne de la panse et le diamètre maximal.

Dans le cas précis de nos quelques échantillons il y a, grosso modo, deux classes de DFBW : l'une ayant moins de 0,40 cm d'épaisseur correspondant au microfaciès « D » et l'autre une épaisseur inférieure à 0,80 cm (microfaciès « A » à « C »).

D'autres travaux sur cette céramique, comme ceux sur l'Amuq A et B, nous montrent qu'il y a une troisième classe de DFBW plus commune, lourde, à paroi épaisse, faite de « *Calcite in red clay* », de « *serpentine paste* » que nous n'avons pas observée à Ras Shamra.

Ces DFBW épaisses semblent contenir de nombreuses inclusions et traces végétales, ce qui parfois peut leur donner un air de parenté avec les « *Soft ware* »<sup>1</sup>. En réalité dans la poterie primitive les restes de végétaux sont le plus souvent naturellement liés à la terre, récoltés en surface (racines et tiges pourries de sols fertiles dits : à horizons histiques) en région humide, tirée, par exemple, de dépôts en périphérie de marais<sup>2</sup>.

Concernant la DFBW de Ras Shamra, le contexte que l'on devrait plutôt évoquer est celui de sols évolués sous couvert végétal forestier (encore climax ?) en étage « presque montagneux », zone plus verdoyante et giboyeuse que la plaine lors de périodes d'assèchement climatique. Mais pour renforcer cette hypothèse, il faudrait identifier dans les pâtes céramiques de ces groupes incluant des restes botaniques, des éléments significatifs venant de conifères ou d'autres espèces forestières bons indicateurs écologiques.

En attendant des observations précises en paléobotanique, on peut évoquer, en des régions plus ou moins boisées, la mise au point progressive de ces premières poteries, faites d'une ressource autorisant les parois minces, façonnées en pâte ferme, peut-être par pression (et/ou martelage sur une contreforme extérieure), puis cuites en milieu humide (avec du bois peu sec) ce qui donne une « conduite de chauffe » à montée en température lente, maintenue non oxydante, et certainement enfumante.

---

1. Braidwood 1960, 49.

2. Courtois 1985, 100-101.

Cette poterie foncée (de microfaciès « D » et « A-C »), qui semble avoir été élaborée en des régions géographiques particulières, a été utilisée ailleurs, en plaine côtière en particulier. Elle aurait donc été largement diffusée à l'extérieur de sa zone originelle puisqu'elle constitue, semble-t-il, le lot dominant des tessons trouvés dans les niveaux VB et VA de Ras Shamra. La possibilité d'un transport de poteries, quelquefois sur de grandes distances dès le néolithique, a déjà été évoquée par plusieurs auteurs <sup>1</sup>.

Suivant les données fournies par nos échantillons, la fabrication sur le site même ou dans sa proximité, de poteries autres que de la « poterie friable » n'est attestée qu'à partir de la période IVC ; les terres plastiques locales, alors utilisées pour le façonnage de poteries présumées plus ou moins d'influences « Hassuna » puis « Halaf », sont tirées des strates les plus argileuses des formations marneuses (sédimentaires marines) d'âge probablement Sénonien à Miocène supérieur, qui forment le paysage crayeux environnant Ras Shamra <sup>2</sup>.

Ces terres fines naturellement bien dégraissées (microfaciès « J » et « H »), donc d'une bonne plasticité et ne collant pas aux doigts, sont très agréables à modeler et aisément polissables au lissoir. Ces qualités ont été utilisées au Bronze Récent pour la fabrication des tablettes ougaritiques et des vases fins.

Dans les formations littorales, colluviales et plus récentes (plio-quaternaires) de l'environnement du site, les produits d'érosion des formations crayeuses se trouvent mêlés à ceux venant du complexe ophiolitique (sables à radiolarites, plagioclases, pyroxènes, amphiboles, chromites, etc.) ; les terres tirées de ces formations sont plutôt sableuses.

Mais à côté de ces ressources communes dans le paysage, deux autres types de terres, tout à fait remarquables, ont été utilisées pour faire les poteries retrouvées dans les strates de Ras Shamra IV. Ainsi pour des vases à parois minces ou plus ordinaires, des argiles d'aspect marno-dolomitiques ont été ramassées, elles sont d'origine présumée lacustre et côtière <sup>3</sup> et se trouvent associées, dans un cas, à un milieu d'épanchement de laves basaltiques scoriacées. De tels contextes géologiques, proches du site, sont décrits dans les formations paléogéographiques de l'ancien golfe de Lattaquié <sup>4</sup>.

L'autre matériau remarquable est l'argilite contenant des plaquettes non délitées. L'origine de cette ressource est peut-être à rechercher dans les formations allochtones anciennes dites « Lambeaux » arrachées au substratum géologique puis véhiculées par le complexe éruptif ophiolitique lors de sa mise en place <sup>5</sup>. Les poches argileuses de cette nature les plus proches du site seraient alors à rechercher, par exemple, en amont dans le lit du Nahr el Kebir (ou du Nahr de Ras Shamra ?) avant les premiers affleurements de « mélanges » de roches ophiolitiques à radiolarites ou bien encore dans des dépôts terrigènes (marins fins) du Néogène. Cette argilite, sans fraction marneuse, devra être comparée à l'une des terres plus ou moins en plaquettes avant sa mise en œuvre dans le mélange final, qui était utilisée (en 1964) par le potier de Ibn Hani <sup>6</sup>.

Face au modelage direct d'une ressource géologique à l'état brut, donc ayant encore un faciès de roche meuble « pure », l'usage de mélanges naturels (colluvions plio-quaternaires à sub-actuelles) ou intentionnels d'argiles marneuses et d'argilites en plaquettes, matériaux aux qualités céramiques complémentaires, se développe dans le temps. Toutefois cette pratique qui sera courante, mais non constante, aux époques historiques d'Ugarit s'observe ici dès le néolithique, au cours de la phase Ras Shamra IV.

---

1. Mellaart 1975, 139, Davidson & Kerrel 1976, 1980 ; Le Mièrre 1986, 246-262 ; et pour le Néolithique d'Egée : Courtois 1981a, 385 ; 1982, 180-82.

2. Dubertret 1963, 95-96, 123-124.

3. Chamley 1988, 131-132.

4. Dubertret 1963, 108, 110-111.

5. Dubertret 1963, 82-83.

6. Courtois 1969, 134-135.

C'est donc très tôt, à Ras Shamra, qu'en respect de diverses traditions ancestrales, ou bien suivant l'aspect particulier ou les qualités pratiques que l'on souhaitait apporter à une série de poteries, le choix des matériaux locaux ou les proportions de leurs mélanges étaient conduits différemment.

Ainsi s'explique la diversité d'aspect et de constitution matérielle (se traduisant, entre autre, par des compositions chimiques variables) qui est ordinairement constatée pour les poteries, de fabrication locale, et faites à la main, de nombreux sites préhistoriques.

Cette constatation justifie, pour les recherches générales sur l'histoire des premières céramiques connues dans le Proche et le Moyen-Orient, l'étude minutieuse et systématique de leurs divers « microfaciès », réalisée à partir des sélections d'échantillons dont on peut disposer, lesquels « microfaciès » devront ensuite être corrélés aux divers « microfaciès » des pâtes, définies lors de l'observation à l'œil nu de l'ensemble des tessons ; cet apport documentaire, d'un type nouveau, ne prendra sa pleine valeur que bien intégré aux données classiques de typologie comparée de ces céramiques. Tout reste à défricher en ce domaine de recherche sur le terrain archéologique.

Pour le Néolithique de Ras Shamra, nous avons tenté cette première et nécessaire investigation sur les « microfaciès » céramiques en espérant qu'elle facilitera, pour ce site, l'interprétation archéologique d'importants et utiles travaux de classification (en « analyse par agrégat ») des céramiques, d'après leur composition chimique élémentaire (incluant éléments majeurs et/ou en traces par méthodes physiques quantitatives : NAA, XRF, etc.), en vue de retrouver les lieux de leur fabrication, lorsque d'après une estimation statistique elles apparaissent chimiquement étrangères au site de leur exhumation <sup>1</sup>.

Ainsi les techniques diversifiées de caractérisation matérielle des poteries, en cours de développement grâce à divers programmes internationaux, trouveront progressivement leur pleine justification en s'incorporant à des bases de données numériques et d'observations qualitatives (stockées en images), au service de la recherche préhistorique et historique sur l'Orient ancien.

---

1. Parallèlement aux ordinaires, mais indispensables, examens microscopiques, qui sont le prolongement normal du travail descriptif sur le terrain, des moyens analytiques lourds, donc onéreux, ont été mis en œuvre par des physiciens, des chimistes ou des archéologues. Cf. par exemple : Widemann 1980 , Davidson & Kerrel 1976, 1980 ; Oates & al. 1977; Le Mièrre & Picon 1987, etc. Puis l'examen comparé de ces recherches conduit au développement progressif de bons essais méthodologiques (Jones 1986, Rice 1988), premières amorces de synthèses plus générales, ouvertes aux différentes techniques d'investigations lourdes ou légères, qui sont aujourd'hui encore trop souvent conduites séparément, quand elles ne deviennent pas l'objet de confrontations plus ou moins factices.

## ADDENDA

## I – Liste des échantillons

## 1. Poteries friables (Soft ware) du niveau VB

## Niveau VB

- Fr.2 - Fragment brun clair de tesson érodé sans épaisseur mesurable contenant 30 % (en volume) ou plus de paille fine et de balle de céréales (le « dégraissant végétal »). Provenance : RS SH 12,60-12,75 m.
- Fr.12B - Fragment gris brunâtre à cœur noirâtre, sans forme définissable, très riche comme le précédent en « dégraissant végétal » ; Prov. : RS SH 12,60-12,75 m.
- Fr.13R - Fragment brun-rouge à « dégraissant végétal ». Prov. : RS SH 12,60-12,75 m.
- Fr.14 - Fragment beige à cœur noir très riche en « dégraissant végétal ». Prov. : RS SH 12,45-12,60 m.

## 2. Poteries « solides » (DFBW)

## Niveau VB

- RS.H8 - Tesson de vase ouvert en pâte noire, dense et finement grenue, à lustrage, appuyé sur les deux faces, mais devenu mat, ép. 0,30 cm. Prov. : RS 75 SH 13,05-13,20.
- RS.H9 - Tesson de vase probablement fermé en pâte noire, dense et finement grenue, avec lustrage brillant extérieur et lissage fruste sur la face interne, ép. 0,70 cm. Prov. : RS 75 SH, 13,05-13,20 m.
- 68.41 - Fragment de tesson délité en pâte dense et grenue « brun chocolat » à cœur noir et surface brillante à lustrage irrégulier, ép. ? Prov. : Niv. VB.

## Niveau VA

- 73-6 - Tesson en pâte brune à cœur noir, dense et grenue, brun chocolat lustré brillant extérieurement, ép. 0,65 cm. Prov. : Niv. VA.
- RS.H1 - Fragment de vase ouvert en pâte gris brunâtre, à cœur noir, lustré, peu brillant à mat, sur les deux faces ; ép. 0,32 cm. Prov. : SH 12,30-12,45 m.
- RS.H5 - Fragment similaire au précédent mais plus épais ; ép. 0,30 cm. Prov. : SH 12,30-12,45 m.
- RS.H6 - Tesson en pâte, finement grenue, gris noir lustré sur les deux faces, mais d'aspect mat ; ép. 0,40 cm. Prov. : SH : 11,80-11,90 m.
- RS.H10 - Tesson à décors incisé externe en pâte brun foncé soigneusement lissé sur les deux faces ; ép. 0,35 cm. Prov. : 11,80-11,90 m.

## Niveau IVC

- Provenance des échantillons : SH 7,80-8,75 m.
- RS.S1 - Tesson en pâte beige rosé sableuse ; ép. 0,85 cm.
- RS.S2 - Tesson brun à l'extérieur, intérieur rougeâtre et cœur gris contenant des traces accidentelles de végétaux ; ép. 0,45 cm.
- RS.S3 - Tesson en pâte beige rosé orné de deux bandes en peinture légère (wash) mais brillante ; ép. 0,60 cm.
- RS.S4 - Tesson en pâte gris beige, contenant un sable noir, orné de peinture épaisse noire et mate ; ép. : 0,62 cm.
- RS.S5 - Tesson en pâte sableuse beige rosé à surface (engobée ?) lustrée, brillante ornée de peinture orangé ; ép. 0,65 cm.
- RS.S6 - Tesson épais (de grand vase ?) en pâte sableuse beige rosé, orné de peinture rouge lustrée brillante, partiellement écaillée ; ép. 1,10 cm.
- RS.S7 - Tesson blanchâtre à beige rosé très soigneusement poli et brillant ; ép. 0,90 cm.
- RS.S8 - Tesson en pâte fine contenant de rares traces végétales couvert d'un engobe rouge léger (wash) ; ép. 0,55 cm.

## Niveau IVB

- a) Provenance : HS 6,60-7,80 m.
- RS.N1 - Fragment de vase, ayant un faciès de *flamed metallic ware*, en pâte rouge grésée en surface, à cœur gris vitrifié ; ép. 0,30 cm.



RS.N2 - Tesson beige pâle à cœur gris en pâte contenant un sable à grains arrondi luisant, engobe rosâtre lustré brillant ; ép. 0,60 cm.

RS.N3 - Tesson beige rosé fin à surface lustrée ; ép. 0,55 cm.

RS.N4 - Tesson gris beige clair en pâte sableuse (grains ronds luisants non classés), peinture brune mate ; ép. 0,72 cm.

RS.N5 - Tesson beige pâle lustré mais mat ; ép. 0,55 cm.

RS.N6 - Tesson blanchâtre à engobe rose orangé lustré ; ép. 0,52 cm.

RS.N7 - Fragment de paroi épaisse en pâte brun clair à surface lissée/lustrée brun gris, peinture noire légère (*wash*) ; ép. 0,35 cm.

RS.N8 - Tesson beige rosé orné de peinture brun foncé ; ép. 0,70 cm.

RS.N9 - Tesson en pâte beige rosé à engobe lustré orné de lignes en peinture brune mate ; ép. 0,60 cm.

RS.N10 - Tesson en pâte beige contenant un sable (calcaire ?) mal classé, rosé altéré avec traces de peinture fine (*wash*) ; ép. 0,55 cm.

RS.N11 - Tesson beige, en pâte grisâtre sableuse contenant des traces de végétaux accidentelles, à surface lavée-lissée avec un pigment rougeâtre (*ochreous wash* ?) et traces de peinture brune ; ép. 0,90 cm.

RS.N12 - Tesson brun clair à surface lissée-lustrée orangée, peinture brun sépia ; ép. 0,40 cm.

b)

RS.H7 - Tesson brun chocolat, pâte sableuse, à surface externe lustrée brillante en pâte grenue noire ; ép. 0,80 cm.

c) Provenance : RS 1969 - SH Strate IVB 7,40-7,00 m.

RS.L1 - Tesson en pâte fine beige rosée lustrée et marquée de rainures (« *corrugated ware* ») ; ép. 0,65 cm.

RS.L2 - Tesson beige rosé, surface intérieure lustrée, face extérieure altérée ; ép. 0,94 cm.

RS.L2B - Tesson en pâte beige pâle à fragments calcaires coquilliers fins et surface lissée-lustrée ; ép. 0,75 cm.

RS.L3 - Tesson en pâte beige pâle (sableuse ?) à surface lissée lustrée ornée de trois traits fins de peinture brun sépia ; ép. 0,76 cm.

RS.L4 - Tesson en pâte fine beige gris ornée de rainures, peint et lustré ; ép. : 0,60 cm.

RS.L5 - Tesson en pâte beige à cœur gris, engobage léger à l'ocre rouge (*Ochreous Wash*) ; ép. 1,15 cm.

#### Niveau IVA

Provenance : RS 1969 SH 6,75-7,40 m.

RS.H2 - Tesson brunâtre lustré mat externe avec « effets de cuisson à la flamme directe » (*flamed*), cœur de pâte gris foncé ; ép. 0,50 cm.

RS.H3 - Tesson en pâte noirâtre grenue à surface externe lustrée très brillante et noir franc ; ép. 0,37 cm.

RS.H4 - Tesson gris brun extérieurement lustré mais mat ; ép. 0,60 cm.

RS.H10 - Tesson en pâte gris clair à cœur noirâtre et surface externe noire ornée de traits de lustrage, sur engobe, très brillants dessinant un chevron ; ép. indéterminable.

## II - Détermination micropaléontologique

*Détermination effectuée par Madame Y. Le CALVEZ, à la demande du père A.-F. de Lapparent, alors directeur de recherche en Géologie à l'Institut Catholique de Paris, d'un échantillon de roche prélevé à la base sud-est du Tell de Ras Shamra (1964).*

« L'échantillon est un calcaire organogène riche en Foraminifères, débris d'Oursins, Ostracodes, Mollusques. Les Foraminifères sont constitués par de grandes *Amphistegina* et *Rotalia* en majorité. On voit également quelques *Asterigerina*, *Textularia*, *Bolivina* et des espèces planctoniques représentées par des *Globigérina* et *Globorotalia* épineuses.

Il semble que l'on puisse attribuer à cet échantillon un âge Oligocène supérieur – Miocène inférieur (peut-être l'Aquitainien ?) ».

	Niveau VB				Niveau VB			Niveau VA				
	Fr.2	Fr.2B	Fr.13R	Fr.14	RS.H8	RS.H9	68-41	73-6	RS.H1	RS.H5	RS.H6	RS.H10
<b>Fonds de Pâte :</b>												
Iso/Anisotropes	I	a	A	a	A	a	A	A	a	a	I	A
Argileux		+	+		+	+	+	+	+	+		+
Micritiques		+		+								
Tend. fluidale		+			+						+	
homogène			+						+			
microgrenue	+			+					+			
opaque	+			+								
(Ural./Chl. ?)					X	x	X		+	+	+	
Grumeaux/Zon.	G	G	G	G	G	G		G	G		G	
<b>Dégraissants</b>												
Quartz fins	+		+		+	+			+			
moyens			+									+
gros								+				
Feldspaths :												
- Maclés/Non	M		N		D	N	D	D	N	N	D	D
- Zonés/Altér								Z				Z
C. Pyroxènes	+		+		+	+	+	+				
Amphiboles V.		+	+		+	+			+	+	+	+
brunes								+				
Trém/fer-actino					x	x	x	X	X	X	X	+
(Serp/Iddi. ?)					?			I				
Epidote					+	+						
Frg. lithiques								M				
Glauconi. ?/gr. Or		G	G									
Silexoides												
Radiolarites	+											
Radiolaires		+	+	+								
Calcaire/Spar.		c	c									
Opagues min.		+			+	+	+	+	+	+	+	
concret.	+											
Foraminif. 1/2		?	1									
3/4												
Fr. lamellibr.	+											
Gast./Amph./Ou.	A											
Vides végétaux	X	X	X	X								
Zonation C/Red	C	C	C	C								
Sable	+				+	+	+	+				+
<b>" MICROFACIES "</b>	P	P	P	P	B	A	A	A	D	D	D	A

Importance d'un élément ou d'un caractère :

Normale : + Assez forte : x Forte : X

Association des deux éléments énoncés : D.

**Tableau I – Examen au microscope pétrographique des échantillons : VB-VA.**

	Niveau IV C								Niveau IV B												Niveau IV A												
	RS.S1	RS.S2	RS.S3	RS.S4	RS.S5	RS.S6	RS.S7	RS.S8	RS.N1	RS.N2	RS.N3	RS.N4	RS.N5	RS.N6	RS.N7	RS.N8	RS.N9	RS.N10	RS.N11	RS.N12	73-5	RS.L1	RS.L2A	RS.L2B	RS.L4	RS.L3	RS.L5	RS.H7	RS.H2	RS.H3	RS.H4	RS.H11	
<b>Fonds de Pâte :</b>																																	
Iso/Anisotropes	A	A	A	I	A	A	A	A	I	A	I	A	I	A	I	A	a	I	A	I	a	A	I	I	I	A	A	a	A	A	I	A	
Argileux		+															+		+								+	+	+	?			
Micritiques	+	+	+	+	+	+	+		+	+		?		+	+	+		+		?	+				?	+					x		
Tend. fluidale																	+	+	+							+					+		
homogène	+			+					+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+				+	+	+	+					+	
microgrenue		+	+		+		+		+							+		+		+	+	?	+			+		+	+	+	+		
(Ural./Chl. ?)																										+		X		?			
Grumeaux/Zon.							+		G									G	G						G								
<b>Dégraissants</b>																																	
Quartz fins		+			+				+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+							+		+	+	+	+	
moyens	+			+					+								+	+	+	+					+	+		+	+	+	+	+	
gros																															+		
Feldspaths :																																	
- Maclés/Non	M								M												M				M	D		D	D	D	D	D	
- Zonés/Altér																													Z				
C. Pyroxènes	x				+					+								+	+						+			+	+				
Amphiboles V.	x																													+			
brunes																																	
Trém/fer-actino																											+		+	+			
(Serp/Iddi. ?)	x																												?				
Epidote																																	
Crist. dolom. ?			X						X																								
Frg. lithiques	V		B																								F		L	F	V		
Gr. Or./Glauco. ?		G			G	G			D		G	D	G					O	O	D			O										
Silexoïdes	+	?	+	+	X	+	+			?			+	?	+		+		?		+		+	+									
Radiolarites	+								+	+	+	+				+	X	+	+	+	+	+	+	X	X	+					+		
Radiolaires									+	+							+	+	+	+	+	+	+	+									
Plaq. " Slatés "	X						X		+		+	x	x	x	x	x	x	x	x	x					+								
Calcaire/Spar.		S		C	C																D				D			C	C	C			
Opaques min.	+			+		+				?	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+					+	+	x	+	+	+	x		
concret.	+			+	+				+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	X	x		+	+	+	x		
Foraminif. 1/2	1	1	1	1	1				1	1	1	1	2	1	D	1	D	1	D	1	D	1	D	1	1	1						1	
3/4	D	3	D	3					4					3	D	4	3				4				3								
Fr. lamellibr.				+	+				+	+							+	+							+	+						?	
Gast./Amph.					A				G																A							+	
Zonation C/Red		R																														C	
Sable	x	+	+	x	x				+	x	+						+	x	x						X	X	X	+	+	+			
<b>" MICROFACIES "</b>	I	F	K	E	I	K	K		E	H	K	I	H	K	G	K	G	G	I	G	I	G	H	K	J	I	H	C	A	A	A	H	

Importance d'un élément ou d'un caractère :

Normale : + Assez forte : x Forte : X

Association des deux éléments énoncés : D.

**Tableau II** – Examen au microscope pétrographique des échantillons : IVC-IVA.

## 5. Les installations humaines de Ras Shamra (Syrie) dans leur environnement

Arlette LEROI-GOURHAN

Le site de Ras Shamra est situé à 1 km de la côte, au nord du port de Lattaquié. La fouille des couches préhistoriques de ce gisement renommé a été reprise de 1955 à 1976 par H. de Contenson. A travers les différents niveaux, l'analyse pollinique a suivi l'évolution de la flore locale. Toutefois, nos prélèvements, faits en 1973, ne sont pas proches les uns des autres de 3 ou 5 cm comme il est normal pour la plupart de ces recherches : la raison en est que le tell a 15 mètres de hauteur ! L'accumulation sédimentaire est donc très importante et la partie étudiée ici porte sur les 11 mètres entre le Pré-céramique et El-Obeid, soit 3 500 ans.

Le premier échantillon à la base se situe antérieurement à la plus ancienne installation humaine ; le site était totalement recouvert par une pinède, sans autres espèces d'arbres et, seules, quelques rares touffes de Graminées se frayaient un passage à travers le tapis d'aiguilles de pins.

Les hommes sont arrivés lors de la seconde moitié du VII<sup>e</sup> millénaire (*niveau VC*). Des foyers, des ateliers de taille de silex montrent leur présence, mais il n'y a pas de trace d'habitation en dur et la poterie n'était pas encore là (PPNB). Le défrichement de la forêt est très rapide ; malgré la dispersion importante des pollens de pins, leur pourcentage passe de 96 % à 19,5 % en, peut-être, 300 ans, les datations 14 C étant de 6414 et 6192 B.C. Le terrain libéré est utilisé en petites parcelles de cultures variées : très peu de Céréales, mais des Légumineuses, lentilles et pois d'après les graines (V. Zeist), et peut-être des condimentaires parmi les Labiées. Les orties, centaurees et autres Rudérales occupent les endroits incultes.

Brusquement, c'est alors l'abandon du site par les hommes ; on y voit tout d'abord diverses Composées dont les chardons, puis des asphodèles et la forêt repart, le pin étant majoritaire. Toutefois, sur le terrain abandonné, d'autres espèces ont pu s'avancer, l'aulne, puis des arbustes, le phylliréa, le pistachier et des Cupressacées. Cent cinquante ans d'abandon ont sans doute été nécessaires pour que la forêt se reforme.

Au tout début du VII<sup>e</sup> millénaire, un autre groupe d'hommes arrive alors, connaissant, cette fois, la poterie (*niveau VB*). Ils abattent rapidement la forêt et cela sera en grande partie pour une véritable agriculture céréalière. Des champs sont situés sur les lieux même du site lors de l'habitat à 12,20 m. En effet, les fleurs de Céréales sont autogames et se fécondent elles-mêmes, leurs pollens ne s'éloignent guère. Leur pourcentage atteignant à cette période 36 % est extrêmement fort. Il est intéressant de voir que les éléments de faucilles y prédominent dans l'industrie lithique. Des pistaches sont indiquées par graines et pollens.

Le *niveau VA* doit être divisé en deux parties. Dans la première jusqu'à 11,10 m, les champs de Céréales se trouvent encore très proches du point de prélèvement pollinique ; les Céréales atteignent encore 16 % et les Graminées (dont certaines font probablement partie des Céréales), 25 %. Lors de la deuxième phase de cette couche, peut-être y avait-il autant de terrains agricoles, mais ils se situaient beaucoup plus loin puisque là, la moyenne descend de 3 à 0,50 % pour les Céréales avec entre 9 et 10 % de Graminées. Localement, les constructions et, peut-être l'élevage, car le plantain se maintient, ont fait reculer les champs. Des graines de *Lolium* montrent la présence des mauvaises herbes. L'olivier est présent, en pollens comme en graines.

A partir de la fin de la couche V A, si des pollens de Céréales continuent d'apparaître dans les analyses, c'est en petit nombre ; sans doute pouvaient-elles être rapportées et traitées dans les maisons ou les cours, mais il est probable que les cultures étaient plus éloignées.

La période de Halaf (*niveau IV*) pose un problème dans sa partie centrale où 2 échantillons, distants en hauteur de plus de 40 cm, ce qui laisse supposer un certain temps pour ce dépôt, sont

totallement dominés par des pollens qui ne volent pas. Il faut donc supposer qu'une petite pinède s'est reconstituée lors d'une période assez longue pour permettre la floraison et le renouvellement des arbres. Des plantes antérieures à cette phase, représentées par pollens et graines, vont disparaître de ce sol forestier : les asphodèles, les gaillets (Rubiacees) alors que le thyméléa reparaitra beaucoup plus tardivement.

Sans doute pour faire place à un nouvel habitat, à 7,37 m, les pins seront coupés. Le terrain libéré est envahi par les Rudérales (le pissenlit fait partie des Liguliflores...). Un changement ne se produira que vers le niveau situé à 6,08 m, lors de la transmission Halaf-Obeid, postérieurement à la date de 4168 B.C.

La même flore se retrouvera pendant quelques centaines d'années, de la couche *IIIC* jusque lors de la culture d'Obeid, couche *IIIB*. Les pins ont disparu sur place et une faible portion du terrain a été reprise pour des Céréales. Des arbustes sont dispersés, peut-être autour des maisons : phillyrea, fontanesia, thymelea et, peut-être planté, de l'amandier.

Quelques-uns resteront sans doute sur le site car leurs proportions ont augmenté lors de l'époque du *Bronze Récent*, dont les pollens ont été trouvés dans la fouille de la Maison des Albâtres.

Ainsi, avec les analyses paléobotaniques, peut-on espérer éclaircir un peu la façon dont les hommes ont transformé le site de Ras Shamra et y ont vécu à travers 3 500 ans.

UA 275 du C N R S  
Laboratoire de Paléobotanique  
Musée de l'Homme, 75116 Paris

# RAS SHAMRA

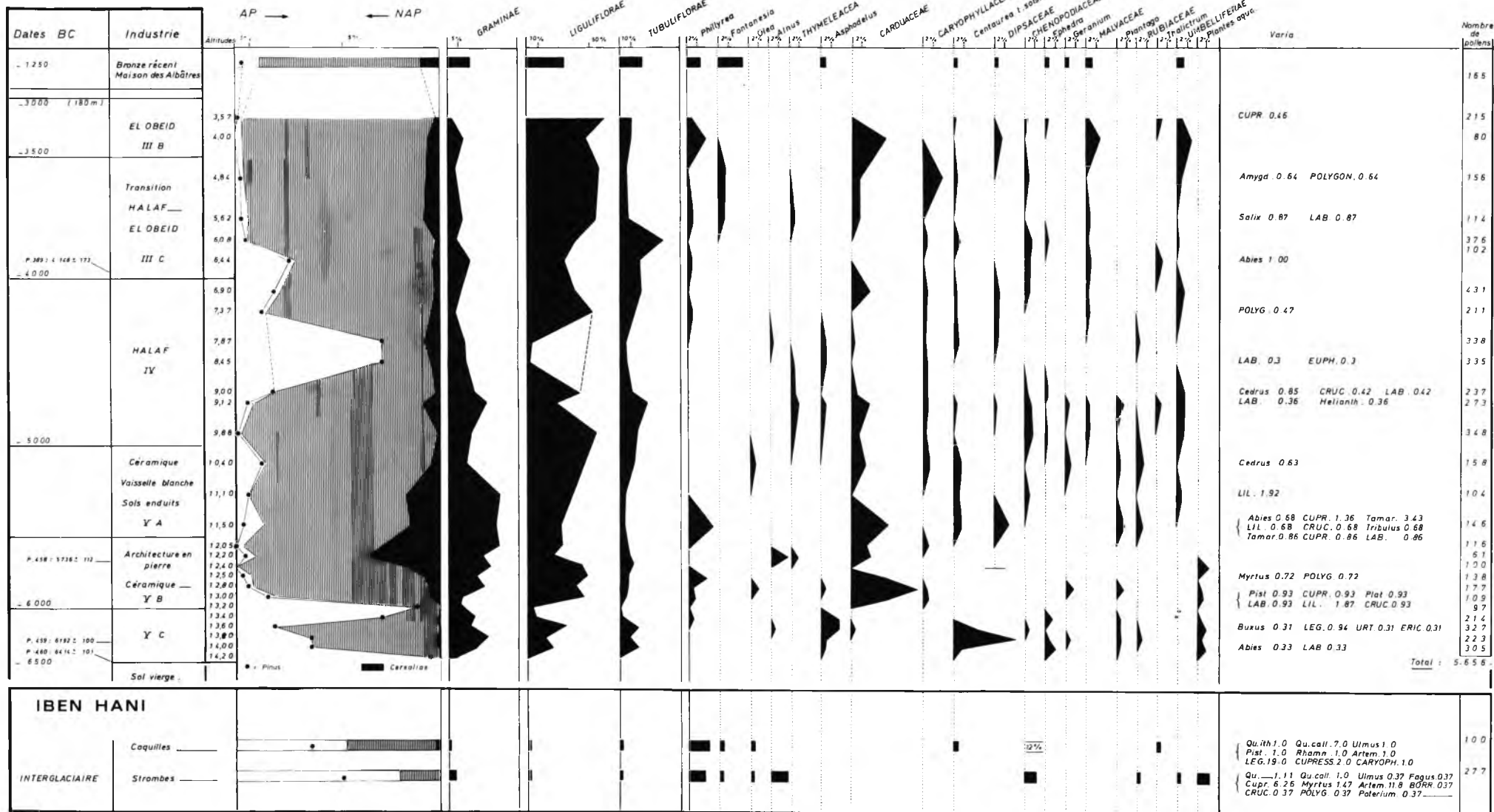


Diagramme palynologique du sondage SH.

Analysa ARI LEROI - GOURNAN 1976



## BIBLIOGRAPHIE

- AURENCHE O. *et al.*  
 1981 Chronologie et organisation de l'espace dans le Proche-Orient de 12 000 à 5 600 av. J.C. (14 000 à 7 600 B.P.). In : SANLAVILLE P. & CAUVIN J. éd., *Préhistoire du Levant*, p. 571-601. Colloque 598, Lyon, Paris, C.N.R.S.
- BALFET H.  
 1955 Les poteries des Aït Smail du Djurdjura, *Revue Africaine*, XCIX, p. 289-340.
- BALFET H., LAFUMA H., LONGUET P. & TERRIER P.  
 1969 Une invention néolithique sans lendemain. Vaisselles pré-céramiques et sols enduits dans quelques sites du Proche-Orient, *B.S.P.F.*, 66, p. 188-192.
- BARRELET M.-Th. & GARDIN J.-C.  
 1986 *A propos des interprétations archéologiques de la poterie : questions ouvertes*, Mémoire n° 64, ERC, Paris.
- BRAIDWOOD R.J. & BRAIDWOOD L.S.  
 1960 *Excavations in the Plain of Antioch, I*, O.I.P. LXI, The Oriental Institute of the University of Chicago, Chicago.
- CAUVIN J.  
 1968 Les outillages néolithiques de Byblos et du littoral libanais. In : DUNAND M. éd., *Fouilles de Byblos IV*, Librairie d'Amérique et d'Orient Adrien Maisonneuve, Paris.
- CAUVIN M.-C.  
 1974 Flèches à encoches de Syrie : essai de classification et d'interprétation culturelle, *Paléorient*, 2, p. 311-322.
- CHAMLEY H.  
 1987 *Sédimentologie, Géosciences*, Dunod, Paris.
- CHILDE V.G.  
 1953 *L'Orient préhistorique*, Payot, Paris.
- CLARK J.G.D.  
 1965 Radiocarbon dating and the Spread of Farming Economy, *Antiquity*, XXXIX, p. 45-48.
- CONTENSON H. de  
 1962 Poursuite des recherches dans le sondage à l'ouest du temple de Baal (1955-1960) (Rapport préliminaire). In : SCHAEFFER C.F.A. éd., *Ugaritica IV*, p. 477-519. Librairie Orientaliste Paul Geuthner, Paris.
- 1969 Les couches du niveau III au sud de l'acropole de Ras Shamra. In : SCHAEFFER C.F.A. éd., *Ugaritica IV*, p. 43-89. Librairie Orientaliste Paul Geuthner, Paris.
- 1970 a Sondage ouvert sur l'acropole de Ras Shamra. Rapport préliminaire sur les résultats obtenus de 1962 à 1968, *Syria*, XLVII, p. 1-23.
- 1970 b Rapport préliminaire sur le sondage ouvert en 1962 sur l'acropole de Ras Shamra. Campagnes 1962-1968, *A.A.S.*, XX, p. 13-24.
- 1973 b Le niveau halafien de Ras Shamra. Rapport préliminaire sur les campagnes 1968-1972 dans le sondage préhistorique, *Syria*, L, p. 13-33.
- 1973 b La culture halafienne du niveau IV de Ras Shamra d'après les campagnes de 1968 à 1972 dans le sondage préhistorique, *A.A.S.*, XXIII, p. 85-103.
- 1977 Le néolithique de Ras Shamra V d'après les campagnes 1972-1976 dans le sondage SH, *Syria*, LIV, p. 3-23.
- 1978 Le niveau V de Ras Shamra. Rapport préliminaire des campagnes 1072-1976 dans le sondage SH, *A.A.S.*, XXVII-XXVIII, p. 9-28.
- 1979 Nouvelles données sur la chronologie du Bronze Ancien à Ras Shamra, *Ugarit Forschungen*, 11, p. 857-862.
- 1981 L'Art du Néolithique précéramique en Syrie-Palestine, *B.C.S.P.*, 18, p. 53-64.
- 1982 a Les phases préhistoriques de Ras Shamra et de l'Amuq, *Paléorient*, 8/1, p. 95-98.
- 1982 b Early Agriculture in Western Asia. In : CUYLER YOUNG T. Jr., SMITH P.E.L. & MORTENSEN P., *The Hilly Flanks and Beyond*, S.A.O.C. N° 36, p. 57-74. The Oriental Institute of the University of Chicago, Chicago. Rapports entre la Palestine et Ras Shamra - Ugarit au Bronze Ancien, In : MIROSCHEDEJI P. de, éd., *L'urbanisation de la Palestine à l'âge du Bronze ancien*, BAR Intern. Séries 527 (II), p. 317-329.



- CONTENSON H. de & COURTOIS L.  
1979 A propos des vases en chaux. Recherches sur leur fabrication et leur origine, *Paléorient*, 5, p. 177-182.
- COPELAND L.  
1979 Observations on the Prehistory of the Balikh valley, Syria, during the 7<sup>th</sup> to the 4<sup>th</sup> Millennium B.C., *Paléorient*, 5, p. 251-275.
- COURTOIS J.-C.  
1962 a Contribution à l'étude des niveaux II et III de Ras Shamra (sondages effectués à l'ouest du temple de Baal. In : SCHAEFFER C.F.A. éd., *Ugaritica IV*, p. 329-414. Librairie Orientaliste Paul Geuthner, Paris.  
1962 b Sondages 1959 : contribution à l'étude de la civilisation du Bronze Ancien à Ras Shamra-Ugarit. In : SCHAEFFER C.F.A. éd., *Ugaritica IV*, p. 415-475. Librairie Orientaliste Paul Geuthner, Paris.  
1979 Ras Shamra. I. Archéologie. In : CAZELLES H. & FEUILLET A., *Suppl. Dict. Bible*, Fasc. 52, col. 1126-1150. Letouzey et Ané, Paris.
- COURTOIS L.  
1969 Le mobilier funéraire de la tombe 4253 de Ras Shamra. In : SCHAEFFER C.F.A. éd., *Ugaritica VI*, p. 121-138. Librairie Orientaliste Paul Geuthner, Paris.  
1971 *Description physico-chimique de la céramique ancienne : la céramique de Chypre au Bronze Récent*. Thèse polycopiée, U.E.R. des Sciences Exactes et Naturelles de l'Université de Clermont.  
1980 a Black and Grey Ware: An analytical and methodological approach. *Proceedings of the 6<sup>th</sup> International Symposium on Archaeometry and Archaeological Prospection, Edinburgh, 1976*. Nat. Mus. of Ant. of Scotland, p. 221-229.  
1980 b Étude des techniques anciennes et recherches sur l'altération des céramiques. *105<sup>e</sup> Congrès National des Sociétés Savantes, Caen, 1980*. Fasc. V, p. 123-133.  
1981 a Étude physico-chimique de la céramique. In : LAMBERT N., *La Grotte préhistorique de Kitsos*, p. 365-381. ERC, Paris.  
1981 b Examen microscopique et analyse à la microsonde des céramiques "Base-Ring" du Chypriote Récent, *Paléorient*, 7/1, p. 141-151.  
1982 Aperçu technologique sur les céramiques néolithiques de l'Antre Corycien. In : *L'Antre Corycien I, Supplément VII, BCH*, Paris, p. 174-251.
- DAVIDSON T.E. & McKERREL H.  
1976 Pottery analysis and Halaf trade in the Khabur headwaters region, *Iraq*, 38, p. 45-56.  
1980 The neutron activation analysis of Halaf and Ubaid pottery from Tell Arpachiyah and Tepe Gawra, *Iraq*, 42, p. 155-167.
- DUBERTRET L.  
1963 Liban, Syrie, Jordanie. In : *Lexique Stratigraphique International, III : Asie*, Fasc. 10 c 1, Paris, C.N.R.S.
- DUNAND M.  
1965 Phénicie. In CAZELLES H. & FEUILLET A., *Suppl. Dict. Bible*, Fasc. 40, col. 1142-1203. Letouzey et Ané, Paris.  
1973 *Fouilles de Byblos V*, Librairie d'Amérique et d'Orient Adrien Maisonneuve, Paris.
- EVANS A.  
1921-36 *The Palace of Minos*, Vol. II, Londres.
- FROST H.  
1969 The stone-anchors of Ugarit. In SCHAEFFER C.F.A. éd., *Ugaritica IV*, p. 235-245. Librairie Orientaliste Paul Geuthner, Paris.
- GARSTANG J.  
1953 *Prehistoric Mersin*, Oxford University Press, Oxford.
- JACQUIOT C.  
1978 Résultat de l'examen de six échantillons de bois provenant des ruines de Ras Shamra. In SCHAEFFER C.F.A. éd., *Ugaritica IV*, p. 155-159. Librairie Orientaliste Paul Geuthner, Paris.
- JONES R.E.  
1986 Greek and Cypriot Pottery, a review of scientific studies, *The British School at Athens. Fitch Laboratory Occasional Paper I*.
- KUSCHKE A.  
1962 Bericht über eine Sondage im Palastgarten von Ugarit-Ras Shamra. In SCHAEFFER C.F.A. éd., *Ugaritica IV*, p. 251-299. Librairie Orientaliste Paul Geuthner, Paris.
- LE MIERE M.  
1986 *Les premières céramiques du Moyen Euphrate*. Thèse dactylographiée, Université Lumière-Lyon 2.
- LE MIERE M. & PICON M.  
1987 Productions locales et circulation des céramiques au VI<sup>e</sup> millénaire au Proche-Orient, *Paléorient*, 13/2, p. 133-147.

- LEROI-GOURHAN A.  
1943 *L'Homme et la Matière*, Albin Michel, Paris.
- MACKENZIE R.C.  
1970 *Differential Thermal Analysis*, Vol. I, Academic Press.
- MAGGETTI M.  
1982 Phase Analysis and its Significance for Technology and Origin. In : OLIN J. & FRANKLIN A., éd., *Archaeological Ceramics*, p. 121-133. Smithsonian Institution Press, Washington.
- MELLAART J.  
1965 *Earliest Civilizations of the Near East*, Thames and Hudson, Londres.  
1975 *The Neolithic of the Near East*, Thames and Hudson, Londres.
- MOORE A.M.T.  
1975 a The Excavation of Tell Abu Hureyra in Syria. A preliminary report, *Proc. Preh. Soc.*, 41, p. 50-77.  
1975 b The Excavation of Tell Abu Hureyra, A.A.S., XXV, p. 117-127.  
1981 North Syria in Neolithic 2. In : SANLAVILLE P. & CAUVIN J. éd., *Préhistoire du Levant*, p. 445-456. Colloque 598, Lyon, Paris, C.N.R.S.
- OATES J., DAVIDSON T.E. & McKERREL H.  
1977 Seafaring merchants of Ur ?, *Antiquity*, 51, p. 221-234.
- OTTE M.  
1977 Sondage dans le Tell d'Apamée, Syrie (1974), *Bull. Soc. roy. belge Anthropol. Préhist.*, 88, p. 61-75.
- POULAIN Th.  
1978 Etude de la faune, de quelques restes humains et de quelques coquillages provenant de Ras Shamra (Sondages 1955 à 1960). In : SCHAEFFER C.F.A. éd., *Ugaritica VII*, p. 161-180. Librairie Orientaliste Paul Geuthner, Paris.
- RENFREW C., DIXON J.E. & CANN J.R.  
1966 Obsidian and Early Cultural Contact in the Near East, *Proc. Preh. Soc.*, 32, p. 30-72.
- SAADÉ G.  
1979 *Ougarit métropole cananéenne*, Beyrouth.
- SCHAEFFER C.F.A.  
1935 La sixième campagne de fouilles à Ras Shamra (Ugarit), *Syria*, XVI, p. 160-162.  
1936 La septième campagne de fouilles à Ras Shamra (Ugarit), *Syria*, XVII, p. 128-134.  
1939 Aperçu de l'histoire d'Ugarit d'après les fouilles faites à Ras Shamra. In SCHAEFFER C.F.A., éd., *Ugaritica I*, p. 1-51. Librairie Orientaliste Paul Geuthner, Paris.  
1961 Les fondements pré- et protohistoriques de Syrie du Néolithique précéramique au Bronze Ancien, *Syria*, XXXVIII, p. 7-242.  
1962 Les fondements préhistoriques d'Ugarit. In SCHAEFFER C.F.A., éd., *Ugaritica IV*, p. 151-250. Librairie Orientaliste Paul Geuthner, Paris.
- THUESSEN I.  
1988 *Hama. Fouilles et recherches de la Fondation Carlsberg 1931-1938. I. The Pre- and Protohistoric Periods*, Nationalmuseet, Copenhagen.
- ZEIST W. van, WOLDRING H. & STAPERT D.  
1975 Late Quaternary Vegetation and Climate in Southwestern Turkey, *Palaeohistoria*, 17, p. 55-143.
- ZEIST W. van & BAKKER-HEERES J.A.H.  
1984-86 Archaeobotanical Studies in the Levant 2. Neolithic and Halafian Levels at Ras Shamra, *Palaeohistoria*, 26, p. 151-170.



## LISTE RÉCAPITULATIVE DES POINTS TOPOGRAPHIQUES

### V C 1

- SC 133 (13.10) (= 14.10) : perle cylindrique en os.  
 SC 132 (13.80) (= 14.80) : figurine en argile + charbon de bois.  
 SC 131 (13.60) (= 14.60) : manche d'outil en os.  
 SC 130 (13.10) (= 14.10) : poinçon en os.  
 SH 563 (14.55) : fragment de lisseur en os.  
 SH 562 (14.55) : fragment de lisseur en os.  
 SH 561 (14.25) : poinçon en os.  
 SH 560 (14.15) : poinçon en os.  
 SH 559 (14.15) : flèche à pédoncule en silex.  
 SH 558 (14.15) : flèche à pédoncule en silex + poinçon en os.  
 SH 557 (14.10) : fragment de flèche à pédoncule en silex.  
 SH 556 (13.95) : cachet en stéatite + bois de chevreuil.  
 SH 555 (13.95) : perle en os.  
 SH 554 (13.95) : flèche à pédoncule en silex.  
 SH 553 (13.95) : flèche à pédoncule en silex.  
 SH 552 (13.95) : fragment de poinçon en os.  
 SH 551 (13.90) : flèche à pédoncule en silex.  
 SH 550 (13.90) : flèche à pédoncule en silex.  
 SH 549 (13.90) : fragment de flèche à pédoncule en silex.  
 SH 548 (13.80) : mèche de foret en silex.  
 SH 547 (13.80) : flèche à pédoncule en silex.  
 SH 546 (13.75) : flèche à pédoncule en silex.  
 SH 545 (13.75) : poinçon en os.  
 SH 544 (13.75) : herminette en pierre verte polie.  
 SH 543 (13.75) : fragment de poinçon et de lisseur en os.  
 SH 542 (13.75) : herminette en pierre blanche polie.

### V C 2

- SC 129 (13.00) (= 14.00) : tas d'éclats en silex.  
 SC 128 (13.00) (= 14.00) : argile blanche + charbon de bois.  
 SC 127 (12.65) (= 13.65) : galet incisé en calcaire.  
 SC 126 (12.50) (= 13.60) : perle en cornaline.  
 SC 125 (12.15) (= 13.15) : argile brûlée + charbon de bois.

SC 124 (12.10) (= 13.10) : figurine en calcaire tendre.

- SH 541 (13.65) : manche en os poli.  
 SH 540 (13.65) : poignard en silex.  
 SH 539 (13.65) : flèche à pédoncule en silex + poinçon en os.  
 SH 538 (13.65) : cachet en stéatite.  
 SH 537 (13.70) : concentration de silex et d'os.  
 SH 536 (13.65) : grattoir et flèche à pédoncule en silex.  
 SH 535 (13.55) : flèche à pédoncule en silex.  
 SH 534 (13.55) : concentration de silex.  
 SH 533 (13.60) : flèche à pédoncule en silex.  
 SH 532 (13.60) : herminette en pierre polie.  
 SH 531 (13.55) : ciseau double en pierre polie.  
 SH 530 (13.49) : moitié de gobelet en stéatite.  
 SH 529 (13.45) : herminette en pierre verte polie.  
 SH 528 (13.45) : outil en os poli.  
 SH 527 (13.45) : flèche à pédoncule en silex.  
 SH 526 (13.45) : fragment de flèche à pédoncule en silex.  
 SH 525 (13.45) : couteau en obsidienne.  
 SH 524 (13.45) : deux flèches à pédoncule et un grattoir en silex.  
 SH 523 (13.45) : poinçon en os.

### V C 3

- SH 522 (13.35) : lame-faucille denticulée en silex.  
 SH 521 (13.35) : fragment de lisseur en os.  
 SH 520 (13.35) : fragment de couteau en silex.  
 SH 519 (13.35) : grattoir en silex.  
 SH 518 (13.35) : lame-faucille en silex.  
 SH 517 (13.35) : lisseur en os.  
 SH 516 (13.35) : flèche à pédoncule en silex.  
 SH 515 (13.35) : perçoir en obsidienne.  
 SH 514 (13.35) : flèche à pédoncule en silex.  
 SH 513 (13.35) : lame-faucille en silex.  
 SH 512 (13.35) : herminette en pierre verte polie.  
 SH 511 (13.30) : pied de bovidé en stéatite.  
 SH 510 (13.25) : grattoir en silex.  
 SH 509 (13.25) : objet à double cupule en calcaire.  
 SH 507 (13.25) : gros percuteur en silex.

- SH 506 (13.25) : fragment d'outil en os.  
 SH 505 (13.25) : faucille en silex.  
 SH 504 (13.25) : herminette en pierre verte polie.  
 SH 503 (13.25) : grattoir en silex.  
 SH 502 (13.25) : fragment d'outil en os + éclat en silex.  
 SH 501 (13.25) : concentration de silex.

### V B

- SC 123 (11.75) (= 12.75) : tesson de vaisselle blanche à décor peint.  
 SC 122 (11.50) (= 12.50) : outil sur os d'oiseau.  
 SC 121 (11.50) (= 12.50) : rondelle perforée en poterie.  
 SC 120 (11.50) (= 12.50) : hachette à tranchant poli en pierre.  
 SH 508 (13.20) : écuelle en poterie grossière.  
 SH 500 (13.15) : galet incisé en calcaire tendre.  
 SH 499 (13.10) : herminette et hachette en pierre grise polie.  
 SH 498 (13.10) : palette en calcaire taillé.  
 SH 497 (13.15) : herminette en pierre noire polie.  
 SH 496 (13.15) : galet à encoches.  
 SH 495 (13.10) : galet à encoches.  
 SH 494 (13.10) : galet à encoches.  
 SH 493 (13.00) : fragment de meule en basalte.  
 SH 492 (12.90) : gros galet hémisphérique.  
 SH 491 (13.00) : herminette en calcaire poli.  
 SH 490 (13.00) : disque poli en calcaire + percuteur en silex.  
 SH 489 (13.00) : pendeloque sur galet à encoches.  
 SH 488 (13.00) : galet à encoches.  
 SH 487 (13.00) : flèche à pédoncule en silex.  
 SH 486 (12.80) : micro-hachette en pierre verte polie.  
 SH 485 (12.80) : herminette et micro-hachette en pierre verte polie.  
 SH 484 (12.80) : hache en calcaire taillé.  
 SH 483 (12.80) : herminette en pierre verte polie + fragment de figurine en calcaire tendre.  
 SH 482 (12.80) : galet à encoches.  
 SH 481 (12.80) : petite dalle plate ovale.  
 SH 480 (12.80) : petite dalle plate circulaire.  
 SH 479 (12.80) : nucleus naviforme en silex.  
 SH 478 (12.70) : grand racloir en silex.  
 SH 477 (12.65) : plaque en calcaire incisé.  
 SH 476 (12.65) : poinçon en os.  
 SH 475 (12.60) : galet à encoches + sphères en calcaire.  
 SH 474 (12.60) : objet en tonnelet en os poli.

- SH 473 (12.60) : poinçon en os.  
 SH 472 (12.60) : flèche à pédoncule en silex.  
 SH 471 (12.55) : poinçon en os.  
 SH 470 (12.60) : herminette en pierre verte polie.  
 SH 469 (12.55) : fragment d'outil en pierre grise polie.  
 SH 468 (12.55) : micro-herminette en calcaire poli.  
 SH 467 (12.55) : micro-herminette en pierre noire polie.  
 SH 466 (12.55) : micro-herminette en pierre verte polie.  
 SH 465 (12.40) : fragment de flèche à pédoncule en silex.  
 SH 464 (12.35) : herminette en pierre verte polie.  
 SH 463 (12.40) : herminette en calcaire polie.  
 SH 462 (12.35) : galet à encoches + perle en coquillage tubulaire.  
 SH 461 (12.25) : herminette en pierre verte polie.  
 SH 460 (12.25) : micro-herminette en pierre verte polie.  
 SH 459 (12.25) : galet à encoches.  
 SH 458 (12.25) : herminette en pierre verte polie.  
 SH 457 (12.25) : galet à encoches.

### V A I

- SC 119 (11.35) (= 12.35) : poinçon en os.  
 SC 118 (11.00) (= 12.00) : sol enduit.  
 SC 117 (11.00) (= 12.00) : pendeloque en nacre.  
 SC 116 (10.95) (= 11.95) : galet poli sur une face.  
 SC 115 (10.75) (= 11.75) : cachet en poterie noire lustrée.  
 SH 456 (12.10) : galet à encoches.  
 SH 455 (12.00) : perle en pierre blanche.  
 SH 454 (11.95) : perle en pierre verte polie + galet à encoches + fragment de bol en poterie.  
 SH 453 (11.95) : galet à encoches.  
 SH 452 (11.95) : fusaiole en calcaire.  
 SH 451 (11.95) : navette en pierre verte.  
 SH 450 (11.95) : figurine en calcaire taillé.  
 SH 449 (11.95) : pendeloque en pierre verte polie.  
 SH 448 (12.00) : petite meule plate en basalte.  
 SH 447 (11.95) : micro-hachette en pierre verte polie.  
 SH 446 (11.95) : galet à encoches.  
 SH 445 (11.85) : galet à cupules.  
 SH 444 (11.85) : galet à encoches.  
 SH 443 (11.85) : fragment de bol en stéatite.  
 SH 441 (11.85) : double ciseau en pierre polie + poinçon en os.

- SH 440 (11.85) : micro-mèche de foret en silex.  
 SH 439 (11.80) : micro-perçoir en silex.  
 SH 438 (11.80) : fragment godet en calcaire tendre + poinçon en os.  
 SH 437 (11.80) : fragment de figurine en terre cuite.  
 SH 436 (11.80) : fusaïole en terre cuite.  
 SH 435 (11.80) : hache en pierre grise à tranchant poli.

## V A 2

- SC 114 (10.60) (= 11.60) : hache polie en calcaire + ciseau-pendeloque en stéatite.  
 SC 113 (10.60) (= 11.60) : cylindre en poterie noire.  
 SC 112 (10.40) (= 11.40) : rondelle en poterie + pointe d'Amouq en silex.  
 SC 111 (10.40) (= 11.40) : foyer en argile rouge brique et blanche.  
 SC 110 (10.30) (= 11.30) : fragment de vaisselle blanche peinte.  
 SC 109 (10.30) (= 11.30) : galet incisé en calcaire.  
 SC 108 (10.20) (= 11.20) : fusaïole biconique en terre cuite.  
 SC 107 (10.20) (= 11.20) : grand fragment de plat à cupules.  
 SC 105 (10.20) (= 11.20) : fragment de vaisselle blanche peinte.  
 SH 442 (11.70-11.90) : foyer en argile.  
 SH 434 (11.70) : galet à rainure en calcaire + fusaïole en terre cuite.  
 SH 433 (11.70) : galet à rainure en calcaire.  
 SH 432 (11.65) : hache en pierre polie.  
 SH 431 (11.65) : outil à chas en os + tesson de vaisselle blanche à couverture rouge.  
 SH 430 (11.70) : hache en pierre polie verte + poinçon à rainure en pierre.  
 SH 429 (11.70) : outil à rainure en pierre polie.  
 SH 428 (11.70) : flèche ou perçoir en silex.  
 SH 427 (11.60) : galet à rainure.  
 SH 426 (11.50) : fragment de figurine en terre cuite.  
 SH 425 (11.60) : galet à double encoche.  
 SH 424 (11.35) : hache en calcaire à tranchant poli.  
 SH 423 (11.55) : ébauche de poids à encoches sur galet de grès.  
 SH 422 (11.60) : tesson à enduit blanc et décor rouge.  
 SH 421 (11.50) : perçoir ou fragment de flèche en silex.  
 SH 420 (11.50) : mèche de foret en silex.  
 SH 419 (11.45) : petit poids à double encoche sur galet de grès.  
 SH 418 (11.40) : poids à double encoche sur galet de calcaire.  
 SH 417 (11.40) : poinçon en os.  
 SH 416 (11.40) : lisseur ou spatule en os.  
 SH 415 (11.40) : poids à double encoche sur galet de calcaire.  
 SH 414 (11.40) : grand tesson de vaisselle blanche.  
 SH 413 (11.35) : galet calcaire peut-être utilisé comme figurine.  
 SH 412 (11.25) : fusaïole en pierre.  
 SH 411 (11.30) : pilon en basalte.  
 SH 410 (11.30) : poids à double encoche + burin en silex.  
 SH 409 (11.30) : tesson à enduit blanc et décor rouge.  
 SH 408 (11.30) : bord de vase à enduit blanc et décor rouge + poinçon en os.  
 SH 407 (11.30) : poinçon en os.  
 SH 406 (11.30) : tesson à enduit blanc et décor rouge.  
 SH 405 (11.25) : poids à double encoche sur galet.  
 SH 404 (11.25) : hache en pierre polie.  
 SH 403 (11.25) : objet à double perforation en os.  
 SH 402 (11.25) : rondelle à deux trous sur tesson poterie.  
 SH 401 (11.30) : poinçon en os.  
 SH 400 (11.30) : fusaïole sur tesson de poterie.  
 SH 399 (11.25) : percuteur en silex.  
 SH 398 (11.30) : fragment de mâchoire humaine.  
 SH 397 (11.30) : poids à double encoche + rondelle sur tesson.  
 SH 396 (11.30) : poids à double encoche sur galets.  
 SH 395 (11.30) : plaquette perforée en grès.  
 SH 394 (11.30) : poinçon en os.  
 SH 393 (11.30) : poids à double encoche sur galet.  
 SH 392 (11.30) : deux lames en silex.  
 SH 391 (11.25) : fusaïole sur tesson de poterie.  
 SH 390 (11.20) : rondelle perforée en pierre foncée.  
 SH 389 (11.20) : poids à double encoche sur galet.  
 SH 387 (11.20) : flèche à pédoncule en obsidienne.  
 SH 386 (11.15) : bol en vaisselle blanche.  
 SH 385 (11.20) : poids à double encoche sur galet.  
 SH 384 (11.15) : vase en poterie noire.  
 SH 383 (11.10) : petit galet peut-être utilisé comme figurine.  
 SH 382 (11.15) : poinçon en os.

- SH 381 (11.15) : poids à double encoche sur galet.  
 SH 380 (11.10) : fragment cylindre terre cuite, peut-être figurine.  
 SH 379 (11.10) : rognon de silex, peut-être utilisé comme figurine.  
 SH 378 (11.05) : poids à double encoche sur galet.  
 SH 377 (11.05) : fragment de meule en basalte.  
 SH 376 (11.05) : poids à double encoche sur galet calcaire.  
 SH 375 (11.05) : hache à tranchant poli en calcaire.  
 SH 374 (11.05) : outil en stéatite polie.  
 SH 373 (11.10) : poids à double encoche sur galet.  
 SH 372 (11.10) : poids à double encoche sur galet calcaire.  
 SH 371 (11.10) : poids à double encoche sur galet calcaire.  
 SH 370 (11.10) : couteau en silex.  
 SH 369 (11.05) : pierre incisée en calcaire.  
 SH 368 (11.05) : galet incisé à rainure en calcaire.

### V A 3

- SC 106 (9.80) (= 10.80) : foyer enduit à semelle de pierres.  
 SC 104 (9.80) (= 10.80) : fragment de poinçon en os.  
 SH 367 (10.95) : fragment de vase en marbre poli.  
 SH 366 (10.95) : broyeur ou lissoir en pierre.  
 SH 364 (10.95) : burin en silex.  
 SH 363 (10.90) : fragment de vase en calcaire poli à surface incisée.  
 SH 360 (10.70) : petite jarre.  
 SH 358 (10.80) : flèche à pédoncule en silex.  
 SH 357 (10.80) : flèche à pédoncule en silex.  
 SH 356 (10.80) : poinçon en os + fragment d'outil en os.  
 SH 354 (10.80) : fragment de poinçon en os.  
 SH 353 (10.80) : aiguille en os.  
 SH 352 (10.80) : poids à double encoche en calcaire.  
 SH 351 (10.80) : galet incisé.  
 SH 348 (10.62) : boule à rainure en pierre.  
 SH 347 (10.70) : fusaïole en terre cuite + fragment d'outil en os.  
 SH 346 (10.70) : fusaïole en terre cuite.  
 SH 345 (10.70) : poinçon en os.  
 SH 344 (10.70) : deux poids à double encoche.  
 SH 343 (10.65) : galet perforé en calcaire + poinçon en os.  
 SH 341 (10.70) : étui et poinçon en os.  
 SH 340 (10.62) : poids à double encoche sur galet.

- SH 339 (10.62) : poids à double encoche sur galet.

### V A 4

- SH 338 (10.60) : poids à double encoche sur galet calcaire.  
 SH 337 (10.60) : poids à double encoche sur galet.  
 SH 336 (10.50) : trois poids à double encoche sur galet calcaire.  
 SH 335 (10.50) : bague en os + tesson peint.  
 SH 334 (10.50) : poids à double encoche.  
 SH 329 (10.40) : poids à double encoche en calcaire.  
 SH 328 (10.40-10.50) : mortier perforé en pierre.  
 SH 326 (10.30) : poids à double encoche + tesson de plat à cupules.

### IV C 1

- SC 103 (9.20-9.60) (= 10.20-10.60) : fosse remplie de tessons.  
 SC 102 (9.10) (= 10.10) : gros morceaux de charbon de bois + pisé.  
 SC 101 (9.20) (= 10.20) : deux hachettes en pierre polie.  
 SH 388 (11.15) : tombe d'enfant dans poterie.  
 SH 365 (10.90) : hache en silex taillé.  
 SH 362 (10.80) : perle en pierre noire.  
 SH 361 (10.70) : tombe d'enfant en jarre avec sept perles en pierre.  
 SH 359 (10.75) : tombe d'enfant en jarre avec trois perles en pierre.  
 SH 355 (10.80) : tombe avec deux crânes, dont un d'enfant.  
 SH 350 (10.60-10.80) : poche de cendres et charbons.  
 SH 349 (10.70) : fragment de mortier ou de meule en basalte.  
 SH 333 (10.50) : fragment de poinçon en os.  
 SH 332 (10.50-10.60) : poche de cendres et de pierres.  
 SH 331 (10.20-10.50) : trou pierreux avec tessons Halaf.  
 SH 330 (10.25) : fragment de hache polie dans cendres.  
 SH 325 (10.30) : fragment de herminette en pierre verte polie.  
 SH 324 (10.00-10.20) : foyer avec terre brûlée et galets.  
 SH 323 (10.20) : deux haches en silex taillé.  
 SH 322 (10.15) : fragment de hache en silex taillé + lissoir en os.  
 SH 321 (10.15) : fragment de poignard en silex.

- SH 320 (10.15) : fragment de hachette en pierre polie.  
 SH 319 (10.15) : burin ou flèche en silex.  
 SH 318 (10.20) : deux haches en silex taillé.  
 SH 317 (10.20) : couteau en silex.  
 SH 316 (10.00) : fragment de jarre Halaf.  
 SH 315 (10.10) : poinçon en os + pilon en calcaire.  
 SH 314 (10.10) : tombe avec tête au nord + étui en os.  
 SH 313 (10.05) : hache en pierre verte polie + outil en os.  
 SH 312 (10.10) : fragment de petite herminette en pierre polie.  
 SH 311 (10.10-10.60) = SH 333 : trou avec tessons Halaf.  
 SH 310 (10.05) : perçoir en silex.

#### IV C 2

- SC 100 (8.90) (= 9.90) : poutre en bois carbonisé + pisé.  
 SC 99 (8.90) (= 9.90) : grand fragment de plat à cupules + pisé.  
 SH 309 (10.00) : hache en stéatite.  
 SH 308 (10.00) : perle en stéatite.  
 SH 307 (10.00) : herminette en calcaire poli : cf. SH 314.  
 SH 306 ( 9.90) : pierre à cupule.  
 SH 305 ( 9.80) : fusaïole en terre cuite.  
 SH 304 ( 9.80) : coupelle en calcaire.  
 SH 303 ( 9.80) : fusaïole en grès.  
 SH 302 ( 9.80) : hache en silex taillé.  
 SH 301 ( 9.90) : fragment de tampon à imprimer en stéatite.

#### IV C 3

- SC 98 (8.70) (= 9.70) : fragment de manche d'outil en os.  
 SC 97 (8.55) (= 9.55) : rondelle sur tesson rouge lustré.  
 SC 95 (8.50) (= 9.50) : fragment de meule en basalte dans un mur.  
 SH 300 ( 9.60) : fragment de micro-hachette en schiste poli.  
 SH 299 ( 9.70) : lit de tessons.  
 SH 298 ( 9.55) : herminette en schiste poli + perle en pierre.  
 SH 297 ( 9.65) : cachet à bélière en cornaline.  
 SH 296 ( 9.60) : fusaïole sur tesson peint.  
 SH 295 ( 9.60) : fusaïole en terre cuite peinte.  
 SH 294 ( 9.50) : hache en silex taillé.

- SH 293 ( 9.50) : tombe avec tête au sud.  
 SH 292 ( 9.40) : poinçon en os + fragment d'outil à chas en os.  
 SH 291 ( 9.45) : hache ou ciseau en pierre polie.  
 SH 290 ( 9.40) : cachet à bélière en stéatite.  
 SH 289 ( 9.45) : poinçon en os + fragment d'outil à chas en os.  
 SH 288 ( 9.45) : pilon en grès.  
 SH 287 ( 9.40) : cachet à bélière en cornaline.  
 SH 286 ( 9.45) : herminette en pierre polie.  
 SH 285 ( 9.35) : cupule ou coupelle en pierre polie.  
 SH 284 ( 9.35) : objet en stéatite à cupule + deux rondelles perforées en poterie.  
 SH 283 ( 9.35) : hache en silex taillé + micro-hachette en stéatite + fragments de lissoir en os.

#### IV C 4

- SC 96 (8.20-8.40) (= 9.20-9.40) : foyer en cuvette de terre blanche.  
 SC 94 (8.10) (= 9.10) : meule réutilisée dans un mur.  
 SC 93 (8.25) (= 9.25) : rondelle perforée irrégulière sur tesson.  
 SC 91 (8.10) (= 9.10) : fragment de massue en schiste + mortier en pierre.  
 SC 90 (8.10) (= 9.10) : petit récipient en poterie noire + meule en calcaire.  
 SH 282 ( 9.25) : ciseau en pierre polie verte.  
 SH 281 ( 9.20) : fusaïole sur tesson.  
 SH 280 ( 9.20) : poinçon en os.  
 SH 279 ( 9.25) : fragment de rondelle en cristal de roche.  
 SH 278 ( 9.25) : bâtonnet incisé en pierre.  
 SH 277 ( 9.15) : hache en pierre verte polie + flèche en silex.  
 SH 276 ( 9.25) : hache en pierre polie.  
 SH 275 ( 9.25) : tête de bovidé en terre cuite.

#### IV C 5

- SC 89 (7.80) (= 8.80) : rondelle perforée irrégulière en poterie.  
 SC 88 (7.80) (= 8.80) : fond de jarre couchée sur le côté.  
 SH 274 (9.10) : cachet à bélière en stéatite.  
 SH 273 (9.05) : perçoir ou foret en silex + perle sur vertèbre de poisson.  
 SH 272 (9.10) : ciseau en pierre verte polie.  
 SH 271 (9.10) : disque en terre cuite.  
 SH 270 (9.00) : moitié de godet en pierre + perle sur vertèbre de poisson.  
 SH 269 (9.15) : vase peint Halaf.



- SH 268 (9.10) : godet en calcaire.  
 SH 267 (8.95) : poinçon en os.  
 SH 266 (8.90) : perle en pierre.  
 SH 265 (8.90) : palet en terre cuite.  
 SH 264 (9.00) : tombe d'enfant.  
 SH 263 (8.90) : marteau en pierre.  
 SH 262 (8.90) : fragment de vase peint Halaf.  
 SH 261 (8.85) : outil à chas et poinçon en os.  
 SH 260 (8.90) : perle en pierre + faucille en silex.  
 SH 259 (8.90) : poinçon sur os d'oiseau + perles sur vertèbre de poisson.

#### IV B 1

- SC 87 (7.55-7.85) (= 8.55-8.85) : trou rempli de tessons.  
 SC 86 (7.76) (= 8.76) : fragment de massue en marbre blanc.  
 SC 85 (7.60) (= 8.60) : poinçon en os.  
 SC 84 (7.50) (= 8.50) : tesson peint à décor polychrome.  
 SC 83 (7.55) (= 8.55) : fragment de jarre en poterie fine non peinte.  
 SC 82 (7.55) (= 8.55) : balle de fronde en terre cuite blanche.  
 SC 46 (7.55) (= 8.55) : deux rondelles en poterie rouge.  
 SH 258 (8.75-8.80) : tombe d'enfant + aiguille en os d'oiseau.  
 SH 257 (8.75) : moitié de massue en schiste + crochet sur défense de sanglier.  
 SH 256 (8.70) : perle en os.  
 SH 255 (8.70) : fusaïole sur tesson.  
 SH 254 (8.70) : poinçon en os d'oiseau + fragment de poinçon en os.  
 SH 253 (8.70) : fragment de bol en poterie noire.  
 SH 252 (8.75) : morceau de métal cuivreux.  
 SH 251 (8.75) : hachette en pierre polie.  
 SH 250 (8.65) : poinçon en os.  
 SH 249 (8.65) : rondelle perforée en schiste.  
 SH 248 (8.65) : poinçon en os.  
 SH 247 (8.65) : poinçon en os.  
 SH 245 (8.65) : poinçon en os.  
 SH 244 (8.50) : tombe d'enfant + marmite.  
 SH 243 (8.50) : ciseau en schiste poli.  
 SH 242 (8.55) : fragment de bol en stéatite à bord incisé.  
 SH 241 (8.50) : hache en schiste poli.  
 SH 240 (8.60) : poinçon en os + tessons.  
 SH 239 (8.55) : flèche en silex.  
 SH 238 (8.50) : flèche en silex.

- SH 237 (8.50) : tombe d'enfant.  
 SH 236 (8.50) : navette en os + fragment d'outil à chas en os.

#### IV B 2

- SC 81 (7.35) (= 8.35) : vase peint Halaf.  
 SC 47 (7.40) (= 8.40) : tombe d'enfant.  
 SC 45 (7.30) (= 8.30) : fragment de meule en basalte.  
 SC 44 (7.40) (= 8.40) : poinçon en os.  
 SH 235 (8.40) : flèche en silex.  
 SH 234 (8.40) : poinçon en os.  
 SH 233 (8.40) : tombe d'enfant.  
 SH 232 (8.40) : fusaïole sur tesson.  
 SH 231 (8.40) : fusaïole en stéatite + balle de fronde en argile.  
 SH 230 (8.30) : corne de bovidé.  
 SH 229 (8.30) : fragment de support fenestré en poterie.  
 SH 228 (8.25) : herminette en silex taillé + corne de chèvre.  
 SH 227 (8.30) : pendeloque en obsidienne.  
 SH 226 (8.30) : Hachette en stéatite polie + micro-hachette en marbre poli.  
 SH 225 (8.15) : tombe d'enfant + petit bol en stéatite à bec-verseur + micro-hachette en pierre verte polie.  
 SH 224 (8.15) : cachet à bélière en stéatite.  
 SH 223 (8.15) : tombe d'enfant dans vase + poinçon en os.  
 SH 222 (8.20) : poinçon en os.  
 SH 221 (8.15) : poinçon en os.  
 SH 220 (8.15) : tesson de vase avec tête d'animal en relief.  
 SH 219 (8.15) : hache en pierre verte à tranchant poli + fusaïole sur tessons + deux fragments de poinçon en os.

#### IV B 3

- SC 92 (7.00) (= 8.00) : disque et rondelle perforée en terre cuite.  
 SC 78 (7.88) (= 8.00) : poche de petits coquillages marins.  
 SC 43 (7.00) (= 8.00) : brique crue de grande taille.  
 SC 42 (7.00) (= 8.00) : fragment de bol à décor peint.  
 SH 218 (8.10) : tombe d'enfant.  
 SH 217 (8.10) : rondelle en obsidienne + pic en silex.  
 SH 216 (8.10) : flèche en silex.  
 SH 215 (8.05) : mortier en pierre.

SH 214 (8.10) : fragments de supports fenestrés en poterie.

SH 213 (8.10) : deux poinçon en os.

SH 212 (8.10) : poinçon en os.

SH 211 (8.05) : galet plat à triple perforation en lignes incisées + herminette en silex taillé + aiguille sur os d'oiseau.

SH 210 (8.00) : lisseur en os + hache en pierre verte à tranchant poli + poids perforés en calcaire tendre.

SH 209 (8.00) : ciseau en silex poli + poinçon en os.

SH 208 (8.00) : pic en chaille + herminette en pierre verdâtre.

SH 207 (8.00) : corne de bovidé.

SH 206 (8.00) : fusaiöle sur tesson de poterie.

SH 205 (8.00) : poinçon en os + fragment de massue en hématite.

SH 204 (8.00) : herminette en pierre verte polie.

SH 203 (7.90) : fusaiöle sur tesson peint.

SH 202 (7.90) : poinçon en os.

SH 201 (7.80-7.90) : tombe d'enfant.

SH 200 (7.90) : corne de chèvre.

SH 199 (7.90) : poinçon en os.

SH 198 (7.90) : bois de petit cervidé.

SH 197 (7.80) : deux cornes de bovidé, dont une fragmentaire + fragment de poinçon en os.

SH 196 (7.80) : fond de jarre retourné.

#### IV B 4

SC 77 (6.90) (= 7.90) : herminette en pierre polie.

SC 76 (6.90) (= 7.90) : hache en pierre polie.

SC 75 (6.90) (= 7.90) : fragment de vase peint à décor bichrome : cf. SC 72.

SC 74 (6.90) (= 7.90) : godet en schiste.

SC 73 (6.90) (= 7.90) : perle cylindrique en albâtre.

SC 72 (6.95) (= 7.95) : fragment de vase peint à décor bichrome : cf. SC 75.

SC 71 (6.85) (= 7.85) : hachette en pierre polie grise.

SC 70 (6.80) (= 7.80) : fragment de petit vase en pierre.

SC 69 (6.80) (= 7.80) : ornement à bouts incisés en os.

SC 68 (6.90) (= 7.90) : support cylindrique fenestré en poterie.

SC 55 (6.75) (= 7.75) : poinçon en os.

SC 53 (6.70) (= 7.70) : perle inachevée en pierre.

SC 41 (6.90) (= 7.90) : lisseur en os.

SC 39 (6.95) (= 7.95) : dallage avec tessons peints Halaf.

SC 38 (6.95) (= 7.95) : fragment de bol en basalte.

SC 37 (6.90) (= 7.90) : rondelle perforée en terre cuite.

SC 36 (6.95) (= 7.95) : deux fragments de meules en basalte.

SC 34 (6.90) (= 7.90) : hache en pierre verte polie.

SC 33 (6.75) (= 7.75) : poinçon en os.

SC 32 (6.60) (= 7.60) : tombe d'adolescent ou de jeune adulte, la tête protégée par des tessons.

SC 31 (6.75) (= 7.75) : cachet à bélière en pierre polie.

SC 30 (6.65) (= 7.65) : bouton ou perle en pierre noire.

SC 29 (6.70) (= 7.70) : rondelle en pierre.

SC 28 (6.65) (= 7.65) : grattoir en silex noir.

SC 27 (6.70) (= 7.70) : grand grattoir sur silex tabulaire.

SC 26 (6.65) (= 7.65) : rondelle perforée en pierre.

SC 25 (6.60) (= 7.60) : masse piriforme en hématite.

SH 195 (7.70) : poinçon en os.

SH 194 (7.70) : fusaiöle en stéatite + fusaiöle en terre cuite.

SH 193 (7.65) : mortier ou crapaudine en pierre noire.

SH 192 (7.70) : crochet sur défense de sanglier + herminette en stéatite.

SH 191 (7.65) : herminette en marbre poli vert et blanc.

SH 190 (7.70) : herminette en marbre poli + objet incisé en nacre.

SH 189 (7.75) : foyer enduit.

SH 188 (7.70) : bobine en terre cuite.

SH 187 (7.70) : tesson peint avec tête d'animal en relief.

SH 186 (7.70) : fragment de figurine en calcaire avec incisions.

SH 185 (7.50) : fragment de bol en stéatite avec bec-verseur.

SH 184 (7.50) : foyer enduit.

SH 183 (7.50) : tombe d'enfant + hachette triangulaire en stéatite + poinçon et outil bifide en os.

SH 182 (7.50) : crâne humain.

SH 181 (7.50) : sépulture de deux chiens.

SH 180 (7.60) : balle de fronde en terre cuite.

SH 179 (7.50) : vase globulaire.

SH 178 (7.50) : perle en terre cuite + tesson à décor en relief.

SH 177 (7.60) : mortier en pierre + poinçon en os.

## IV B 5

- SC 66 (6.55) (= 7.55) : poinçon en os.  
 SC 65 (6.40) (= 7.40) : coquille à décor gravé.  
 SC 64 (6.30) (= 7.30) : tombe d'enfant + mâchoire de carnassier.  
 SC 63 (6.10) (= 7.10) : fragment de massue en pierre verte polie.  
 SC 62 (6.10) (= 7.10) : tombe de jeune adulte, avec coquillages, silex, obsidienne.  
 SC 61 (6.05) (= 7.05) : hachette polie en pierre verte.  
 SC 57 (6.60) (= 7.60) : grattoir circulaire ou rondelle en obsidienne.  
 SC 56 (6.50) (= 7.50) : poinçon en os.  
 SC 54 (6.25) (= 7.25) : fragment de grande jarre à couverte rouge.  
 SC 50 (6.60) (= 7.60) : bouton ou perle en pierre.  
 SC 35 (6.25) (= 7.25) : nucleus en obsidienne.  
 SC 24 (6.20) (= 7.20) : crapaudine ou mortier en pierre.  
 SC 23 (6.30) (= 7.30) : pendeloque en obsidienne polie.  
 SC 22 (6.50) (= 7.50) : vase en poterie fine non peinte.  
 SC 21 (6.30) (= 7.30) : poinçon en os.  
 SC 20 (6.45) (= 7.45) : fragment d'auge en calcaire.  
 SC 19 (6.45) (= 7.45) : rondelle en obsidienne taillée.  
 SC 18 (6.30) (= 7.30) : fragment de vase à oreillette en basalte.  
 SC 17 (6.25) (= 7.25) : tesson peint à motif naturaliste.  
 SC 16 (6.15) (= 7.15) : palette rectangulaire en pierre polie.  
 SC 15 (6.05) (= 7.05) : perle en forme de tonnelet en pierre.  
 SH 176 (7.30) : herminette en marbre vert poli.  
 SH 175 (7.25) : herminette en marbre poli.  
 SH 174 (7.30) : hachette en marbre poli.  
 SH 173 (7.30) : herminette en stéatite + manche en bois de cervidé.  
 SH 172 (7.30) : tesson à décor imprimé, incisé et peint.  
 SH 171 (7.30) : herminette en calcaire poli.

## IV B 6

- SC 80 (5.95) (= 6.95) : disque en schiste.  
 SC 79 (5.95) (= 6.95) : peson en terre cuite.  
 SC 49 (5.60-6.00) (= 6.60-7.00) : tessons polychromes Halaf.  
 SC 11 (5.70) (= 6.70) : bois carbonisé.

- SC 10 (5.80) (= 6.80) : rondelle en schiste poli.  
 SC 8 (5.85) (= 6.85) : fragment de rondelle perforée en schiste.  
 SC 7 (5.65) (= 6.65) : objet conique en schiste poli.  
 SC 170 (7.00) : poterie commune écrasée sur place.  
 SH 169 (7.05) : corne de bovidé.  
 SH 168 (7.15) : hache en pierre verte à tranchant poli.  
 SH 167 (7.10) : fragment de bois de cervidé.  
 SH 166 (7.05) : cachet à bélière en stéatite.  
 SH 165 (7.00) : foyer enduit.  
 SH 164 (7.00) : micro-hachette en marbre vert poli.  
 SH 163 (7.00) : fragment de mortier ou bassin en pierre.  
 SH 162 (7.00) : tête de figurine animale en terre cuite.  
 SH 161 (6.95) : cachet en stéatite.  
 SH 160 (6.80) : lit de tessons.  
 SH 159 (6.80) : cuvette bordée de dalles verticales, base à 7.10 m.  
 SH 158 (6.80) : hache en pierre verte polie.  
 SH 157 (6.85) : perle en pierre.  
 SH 156 (6.85) : hache en silex taillé.

## IV A 1

- SC 60 (5.40) (= 6.40) : poinçon en os.  
 SC 9 (5.70) (= 6.70) : tombe d'enfant.  
 SC 5 (5.60) (= 6.60) : bord de vase en pierre noire polie.  
 SC 4 (5.60) (= 6.60) : dalle plate entourée de tessons + meule en calcaire.  
 SH 155 (6.60) : foyer enduit.  
 SH 154 (6.70) : coupelle en stéatite.  
 SH 153 (6.55) : coupelle en stéatite.  
 SH 152 (6.60) : fusaïole en poterie + fragment d'anneau en os.  
 SH 151 (6.60) : fragment de meule en basalte.  
 SH 150 (6.60) : tombe d'enfant + graines et ossements animaux.  
 SH 149 (6.60) : fragment de bouton en obsidienne + bâtonnet en obsidienne polie + fragment de pendeloque en obsidienne polie.  
 SH 148 (6.60) : petit vase et fragment de grand bol en poterie.  
 SH 147 (6.70) : fusaïole en pierre + têtes de bovidé et de canidé.  
 SH 146 (6.70) : deux poinçons en os.  
 SH 145 (6.70) : poinçon et fragment de pointe en os + fragment de bois de cervidé.  
 SH 144 (6.60) : godet en argile + perle en pierre.

**IV A 2**

- SH 143 (6.30) : poinçon en schiste polie.  
 SH 142 (6.45) : poinçon en os.  
 SH 141 (6.30) : manche ou étui en os.  
 SH 140 (6.30) : aiguille en os d'oiseau.  
 SH 139 (6.25) : tombe d'enfant.  
 SH 138 (6.50) : petite carapace de tortue.  
 SH 137 (6.50) : perle cylindrique en os.  
 SH 136 (6.50) : bague en os.  
 SH 135 (6.50) : perle cylindrique en os.  
 SH 134 (6.50) : ciseau en stéatite polie.  
 SH 133 (6.45) : poinçon et aiguille en os.  
 SH 132 (6.45) : perle en obsidienne.  
 SH 131 (6.40) : ciseau en stéatite.  
 SH 130 (6.30) : poinçon en os.  
 SH 129 (6.30) : perle et plaquette perforée en stéatite.

**III C 1**

- SC 67 (5.00) (= 6.00) : tombe d'adulte.  
 SC 13 (5.00) (= 6.00) : poinçon en os.  
 SC 3 (5.20) (= 6.20) : fragment de plaquette perforée en schiste.  
 SC 1 (5.25) (= 6.25) : godet en poterie foncée.  
 SH 128 (6.20) : hachette en pierre polie.  
 SH 127 (6.20) : godet en poterie noire.  
 SH 126 (6.05) : hache en pierre polie.  
 SH 125 (6.25) : hache en pierre polie.  
 SH 124 (6.20) : poinçon en os.  
 SH 123 (6.20) : poinçon en os.  
 SH 122 (6.20) : fragment d'aiguille à chas en os.  
 SH 121 (6.10) : fragment d'étui en os.  
 SH 120 (6.20) : poinçon en os.  
 SH 119 (6.20) : deux haches à tranchant poli en pierre.  
 SH 118 (6.20) : ciseau, deux poinçons et fragments de deux spatules ou lissoirs en os.  
 SH 117 (6.10) : poinçon en os.

**III C 2**

- SH 116 (5.90) : poinçon en os.  
 SH 115 (5.90) : bord de bol en albâtre poli.  
 SH 114 (5.90) : poinçon en os.  
 SH 113 (5.90) : aiguille sur os d'oiseau.  
 SH 112 (5.90) : poinçon en os.  
 SH 111 (5.90) : aiguille en os.

**III C 3**

- SH 110 (5.70) : hachette en stéatite polie.  
 SH 109 (5.60) : bague en os.  
 SH 108 (5.75) : galet calcaire utilisé comme figurine.  
 SH 107 (5.70) : foyer en argile.  
 SH 106 (5.60) : spatule ou lissoir en os.  
 SH 105 (5.70) : foyer en argile.  
 SH 104 (5.70) : herminette en pierre noire polie.  
 SH 103 (5.65) : aiguille à chas en os.  
 SH 102 (5.60) : poinçon en os.  
 SH 101 (5.60) : perle en pierre noire.

**III C 4**

- SC 12 (4.40) (= 5.40) : poinçon en os.  
 SH 100 (5.40) : micro-hachette en serpentine + pendentif en stéatite + perle en calcaire.  
 SH 98 (5.30) : perle cylindrique en os.  
 SH 97 (5.30) : crâne humain.  
 SH 96 (5.35) : foyer de terre brûlée.  
 SH 95 (5.25) : crâne humain.  
 SH 94 (5.30) : foyer en pisé.

**III C 5**

- SH 90 (5.10) : foyer en pisé.  
 SH 89 (5.20) : foyer en pisé.  
 SH 88 (5.20) : hachette en pierre noire polie.  
 SH 87 (5.20) : tesson à décor peint.  
 SH 86 (5.25) : plate-forme en pisé.  
 SH 85 (5.15-5.30) : tombe d'enfant en jarre.  
 SH 84 (5.00-5.25) : tombe d'enfant en jarre.

**III C 6**

- SH 83 (4.90) : foyer de terre brûlée.  
 SH 82 (4.80) : tombe d'enfant.  
 SH 81 (4.35-4.90) : plate-forme en pisé.

**III C 7**

- SC 59 (4.20) (= 5.20) : bois carbonisé.  
 SH 80 (4.70) : foyer de terre brûlée.  
 SH 77 (4.70) : herminette en stéatite polie + flèche en silex + aiguille sur os d'oiseau.  
 SH 76 (4.60) : ensemble de tessons de vases écrasés sur place.

**III B 1**

- SC 58 (3.60) (= 4.60) : petit fragment de ruban de cuivre.

- SC 14 (4.50) (= 5.50) : poche avec tessons Obeid et pierres.  
 SC 2 (3.50) (= 4.50) : perle cylindrique en pierre noire.  
 SH 99 (5.30) : amulette en forme de tête de bélier en stéatite.  
 SH 93 (5.10) : cachet en stéatite + aiguille de cuivre.  
 SH 92 (5.10) : aiguille en cuivre.  
 SH 91 (5.20) : foyer en pisé et terre brûlée.  
 SH 79 (4.60) : ciseau et hachette en calcaire poli + écaille de tortue.  
 SH 78 (4.60) : tombe d'enfant en jarre + bord de bol en stéatite.  
 SH 71 (4.50) : tombe d'enfant en jarre.  
 SH 70 (4.45) : hachette en stéatite polie + tessons peints.  
 SH 69 (4.30-4.50) : tombe d'enfant en jarre.  
 SH 68 (4.50) : accumulation de graines.  
 SH 67 (4.40) : accumulation de graines + bois carbonisé.  
 SH 66 (4.40) : deux hachettes à tranchant poli en stéatite.

### III B 2

- SC 52 (3.10) (= 4.10) : grande jarre écrasée.  
 SC 51 (3.00) (= 4.00) : tesson incisé en arêtes de poisson.  
 SC 6 (3.00) (= 4.00) : fragment de pierre incisée.  
 SH 75 (3.80) : coupelle en calcaire poli.  
 SH 65 (4.30) : lit de tessons Obeid.  
 SH 64 (4.20-4.50) : tombe d'enfant en jarre.  
 SH 63 (4.20-4.50) : tombe d'enfant.  
 SH 62 (4.20-4.50) : trois tombes d'enfants en jarre + deux poinçons en os + patelles.  
 SH 61 (4.20) : hameçon en cuivre.  
 SH 60 (4.20) : poinçon et outil à anneau en os.  
 SH 59 (4.20) : hachette en stéatite polie.

### III B 3

- SH 74 (3.80) : coupelle en calcaire poli.  
 SH 57 (3.90) : aiguille en cuivre.  
 SH 56 (3.90) : petite cruche debout.  
 SH 55 (3.90) : concentration de tessons peints Obeid.  
 SH 54 (3.80) : bol en poterie commune Obeid.

### III B 4

- SH 53 (3.50) : quatre bols de poterie commune Obeid.

- SH 52 (3.50) : pointe de Minet ed-Dalieh en silex + poinçon en os.  
 SH 73 (3.40) : hachette en pierre polie + hameçon en cuivre.  
 SH 72 (3.30) : marmites à bord évasé Obeid + perle en pierre bleue.  
 SH 51 (3.40) : cachet à bélière en stéatite.  
 SH 50 (3.30) : fusaïole en pierre polie.

### III B 5

- SH 47 (2.95) : tombe d'enfant en jarre.  
 SH 45 (2.75) : lit de tessons Obeid.  
 SH 44 (2.80) : coupelle en poterie commune Obeid.  
 SH 43 (3.00) : cachet à bélière en stéatite.  
 SH 41 (2.90) : concentration de tessons peints Obeid.

### III B 6

### III B 7

- SH 40 (2.00-3.00) : silo à parois de pierres.  
 SH 38 (2.10-2.40) : tombe d'enfant en marmite Obeid.  
 SH 37 (2.40) : perle en pierre + fragment d'aiguille en os.  
 SH 36 (2.20) : ossements d'animaux.  
 SH 33 (2.20) : perle en pierre noire.  
 SH 32 (2.15) : tige de cuivre.  
 SH 31 (2.20) : fragment de hache en pierre verte polie.  
 SH 30 (2.15) : balle de fronde en calcaire.  
 SH 29 (2.10) : fragment de massue en pierre polie + morceau de cuivre ou scorie.  
 SH 18 (2.00) : cachet à bélière en stéatite.

### III A 1.1

- SH 17 (1.85) : fragment d'épingle en cuivre.  
 SH 27 (1.75) : matières végétales carbonisées.  
 SH 16 (1.75) : pendeloque en forme de hachette en pierre verte polie.  
 SH 15 (1.75) : hachette en pierre verte polie.  
 SH 14 (1.75) : fragment de fusaïole en poterie.  
 SH 13 (1.75) : cruche en poterie noire.  
 SH 12 (1.75) : fragment de bois de cervidé.  
 SH 11 (1.80) : omoplate de mouton + tessons Bronze Ancien.  
 SH 10 (1.65) : brique avec morceau de bois carbonisé.  
 SH 9 (1.70) : balle de fronde en calcaire.

SH 8 (1.50-1.60) : amas d'escargots.

SH 7 (1.60) : coupelle en poterie, peut-être lampe.

### III A 1.2

SH 58 (3.80-4.00) : fosse avec squelette de bovidé.

SH 49 (3.10) : fosse avec tête de lance à soie en bronze + caparaces de tortues : cf. SH 42.

SH 48 (2.90) : fosse avec ossements de mouton.

SH 46 (2.70-3.00) : fosse avec squelette de bovidé.

SH 42 (3.00) : fosse avec squelette de chèvre et fragment de vase à tête de chouette : cf. SH 49.

SH 28 (1.80) : fosse avec ossements de moutons.

SH 26 (1.40) : alène en forme de fuseau en os.

SH 25 (1.30) : pendeloque en obsidienne polie.

SH 21 (1.55) : hache en pierre bleue polie.

SH 6 (1.50) : ossements de gros animal.

SH 5 (1.40) : grande jarre Bronze Ancien posée sur le sol.

### III A 1.3

SH 24 (1.10) : fragment de fusaïole en stéatite.

SH 23 (1.20) : bord de grand bol Khirbet Kerak.

SH 4 (1.20) : fragment de tour en calcaire.

### III A 3

SH 39 (2.40-2.70) : fosses avec ossements animaux.

SH 35 (2.40) : fosse avec ossements animaux.

SH 34 (2.40) : fosse avec ossements animaux.

SH 20 (0.80) : pendeloque en stéatite avec cupules.

SH 3 (0.80) : corne de bovidé.

SH 2 (0.80) : grande jarre Bronze Ancien écrasée.

SH 1 (0.50) : cachet en forme de dôme en marbre rose et blanc.

SC 48 (4.90) (= 5.90) : tête de lance à douille en bronze.

## II

SH 246 (0) : haches miniatures fenestrées en bronze.

SH 22 (1.25) : épingle en bronze.

## I

SH 19 (1.25) : ancre de navire à perforation.



## **TABLEAUX DES ARTEFACTS**



<b>Strates</b>	14.70	14.60	14.40	14.20	14.00	13.80	13.60	13.40
	14.60	14.40	14.20	14.00	13.80	13.60	13.40	13.20
<i>Artefacts</i>								
<b>Silex :</b>	<b>69</b>	<b>700</b>	<b>2384</b>	<b>2073</b>	<b>2885</b>	<b>3432</b>	<b>4828</b>	<b>2486</b>
Nucleus	5	019	0021	29	24	39	61	27
Éclats	43	458	1666	1304	2050	2267	3901	1544
Lames	17	152	594	627	706	935	1158	622
Lamelles		13	35	42	37	81	151	114
Lames à crête		7	8	5	5	11	11	5
Chutes de burin		1			1		6	6
Outils :	4	50	60	66	62	99	140	168
<i>Faucilles</i>		2	3	11	11	13	26	30
<i>Couteaux, racloirs</i>	1	19	21	11	18	34	14	43
<i>Flèches</i>	2	8	10	16	13	12	40	16
<i>Poignards</i>		3			1	5	1	
<i>Grattoirs</i>	1	13	18	22	11	18	30	31
<i>Burins</i>		2	3	2	2	5	14	30
<i>Perçoirs, mèches</i>		3	1		5	9	11	9
<i>Coches, denticulés</i>			4	2		2		7
<i>Retouchoirs</i>				2		1	3	1
<i>Bifaces, haches</i>					1		1	1
<b>Obsidienne :</b>	<b>2</b>	<b>20</b>	<b>51</b>	<b>87</b>	<b>73</b>	<b>108</b>	<b>166</b>	<b>99</b>
Nucleus			1		1	1	6	3
Éclats		4	13	16	29	30	30	30
Lames	1	8	19	23	14	25	28	13
Lamelles	1	7	18	45	26	47	92	50
Chutes de burin							5	2
Outils		1		3	3	5	5	1
<b>Calcaire taillé :</b>	<b>3</b>	<b>12</b>	<b>14</b>					
<b>Quartz taillé :</b>		<b>1</b>		<b>2</b>			<b>17</b>	
<b>Basalte (meules) :</b>			<b>1</b>	<b>2</b>	<b>1</b>		<b>9</b>	<b>4</b>
<b>Pierres diverses :</b>		<b>3</b>	<b>4</b>	<b>3</b>	<b>4</b>	<b>14</b>	<b>15</b>	<b>17</b>
<i>Percuteurs silex/grès</i>		1	3	2	3	3	3	6
<i>Outils en pierre polie</i>		1				7	6	5
<i>Palettes</i>		1		1	1		5	3
<i>Récipients</i>			1			4	1	3
<b>Stéatite (cachets) :</b>					<b>1</b>	<b>1</b>		<b>1</b>
<b>Os :</b>		<b>2</b>	<b>8</b>	<b>8</b>	<b>9</b>	<b>15</b>	<b>15</b>	<b>13</b>
<i>Lissoirs</i>		1	6	6	5	5	9	10
<i>Poinçons</i>		1	2	2	1	6	2	1
<i>Manches et perles</i>					1	2	2	1
<i>Coquilles (perles)</i>					2	2	2	1
<b>Argile modelée :</b>		<b>1</b>		<b>3</b>	<b>2</b>			<b>1</b>

Tableau 1. Outillage du niveau V C par strates.

Couches	VC1	VC2	VC3	Totaux	%
<i>Artefacts</i>					
<b>Silex :</b>	<b>8 109</b>	<b>8 860</b>	<b>2 486</b>	<b>19 455</b>	<b>96,37</b>
Nucleus	98	100	27	225	01,15
Éclats	5519	6168	1544	13231	68,04
Lames	2096	2093	622	4811	24,72
Lamelles	127	232	114	473	2,43
Lames à crête	25	22	5	52	0,26
Chutes de burin	2	6	6	14	0,07
Outils :	242	239	168	649	3,33
<i>Faucilles</i>	27	39	30	96	14,80
<i>Couteaux, racloirs</i>	70	48	43	161	24,80
<i>Flèches</i>	49	52	16	127	19,60
<i>Poignards</i>	4	6			
<i>Grattoirs</i>	65	48	31	144	22,20
<i>Burins</i>	9	19	30	58	9,00
<i>Perçoirs, mèches</i>	9	20	9	38	5,80
<i>Coches, denticulés</i>	6	2	7	15	2,30
<i>Retouchoirs</i>	2	4	1	10	1,50
<i>Bifaces</i>	1	1	1		
<b>Obsidienne :</b>				<b>606</b>	<b>3,00</b>
Nucleus	2	7	3	12	1,98
Éclats	62	60	30	152	25,08
Lames	65	53	13	131	21,62
Lamelles	286	139	50	286	47,20
Chutes de burin		5	2	7	1,15
Outils	7	10	1	18	2,97
<b>Calcaire taillé :</b>	<b>29</b>			<b>29</b>	<b>0,14</b>
<b>Quartz taillé :</b>	<b>3</b>	<b>17</b>		<b>20</b>	<b>0,10</b>
<b>Basalte :</b>	<b>4</b>	<b>9</b>	<b>4</b>	<b>17</b>	<b>0,09</b>
<b>Pierres diverses :</b>	<b>14</b>	<b>29</b>	<b>17</b>	<b>60</b>	<b>0,30</b>
<i>Percuteurs silex/grès</i>	9	6	6	21	35,60
<i>Outils en pierre polie</i>	1	13	5	19	32,20
<i>Palettes</i>	3	5	3	11	16,95
<i>Récipients</i>	1	5	3	9	15,25
<b>Stéatite (cachets) :</b>	<b>1</b>	<b>1</b>	<b>1</b>	<b>3</b>	
<b>Os :</b>	<b>27</b>	<b>30</b>	<b>13</b>	<b>70</b>	
<i>Lissoirs</i>	18	14	10	42	61,43
<i>Poinçons</i>	6	8	1	15	21,43
<i>Manches et perles</i>	1	4	1	6	7,14
<i>Coquilles (perles)</i>	2	4	1	7	10,00
<b>Argile modelée :</b>	<b>6</b>		<b>1</b>	<b>7</b>	

Tableau 2. Outillage du niveau V C par couches.

Strates	14.70	14.40	14.20	14.00	13.80	13.60	13.40	Total
	14.40	14.20	14.00	13.80	13.60	13.40	13.20	VC
<i>Silex</i>								
Nucleus :								
à éclats	2	14	25	18	24	36	21	140
à lames	17	7	4	6	15	25	6	80
bip. naviformes						7		7
bipolaires		3	2	1	11	16	1	34
indéterminés	17	4	2	5	4	2	5	39
Faucilles :								
Bord : peu retouché		1	1	3	1	2	3	11
à petites dents	6	2	10	7	11	23	21	80
à grosses dents				1	1	1		3
Extrémités :								
fracture	6	2	11	11	13	26	24	93
troncature		1						1
Dos :								
non retouché	6	2	10	10	12	25	24	89
bord abattu		1	1	1	1	1		5
Flèches :								
Base :								
à encoches	1							1
pédoncule étroit			3	2	3	11	4	23
pédoncule large	9	10	5	3	8	11	3	49
pédoncule non marqué			8	8	1	18	9	44
Extrémité :								
à ret. abrupte inv.	1	1	3	1		2	1	9
à ret. plate	9	9	13	12	12	38	16	108
Grattoirs :								
carénés	9	9	10	7	5	14	19	73
plats	5	9	12	4	13	16	12	71
Burins :								
dièdres		1			2	3	11	17
d'angle	4	2	2	2	3	13	19	45

*Tableau 3. Outils en silex du niveau V C par strates.*

Strates	3.20	13.05	12.90	12.75	12.60	12.45	12.30
	14.60	14.40	14.20	14.00	13.80	13.60	13.40
<i>Artefacts</i>							
<b>Silex :</b>	<b>408</b>	<b>269</b>	<b>231</b>	<b>210</b>	<b>191</b>	<b>169</b>	<b>168</b>
Nucleus	10		5			1	3
Éclats	165	68	86	73	50	63	55
Lames	144	77	95	105	100	70	84
Lamelles	26	9	9	7	11	8	9
Lames à crête	5	2	2	1	3		
Chutes de burin	6	1	2				
Outils :	52	31	32	23	30	27	17
<i>Faucilles</i>	22	13	10	9	12	8	6
<i>Couteaux, racloirs</i>	6	5	4	3	5	6	4
<i>Flèches</i>	6	3	5	2	3	5	3
<i>Grattoirs</i>	5	3	5	3	5	2	2
<i>Burins</i>	12	4	5	4	5	6	4
<i>Perçoirs, mèches</i>	1	2	3	1			
<i>Divers</i>		1		1		1	
<b>Obsidienne :</b>	<b>27</b>	<b>3</b>	<b>26</b>	<b>19</b>	<b>26</b>	<b>18</b>	<b>26</b>
Nucleus	1				1	1	
Éclats	5		10	6	5	2	13
Lames	4		2	2	4	6	7
Lamelles	15	2	12	11	11	7	6
Chutes de burin					1		
Outils	2	1	2		4	2	
<b>Calcaire taillé :</b>	<b>1</b>		<b>2</b>	<b>2</b>			
<b>Quartz taillé :</b>	<b>1</b>	<b>1</b>					
<b>Basalte :</b>	<b>2</b>	<b>1</b>	<b>2</b>	<b>2</b>	<b>1</b>	<b>1</b>	<b>2</b>
<b>Galets à encoches :</b>	<b>8</b>	<b>2</b>	<b>1</b>	<b>1</b>	<b>1</b>	<b>1</b>	<b>2</b>
<b>Pierres diverses :</b>	<b>17</b>	<b>10</b>	<b>14</b>	<b>11</b>	<b>16</b>	<b>13</b>	<b>10</b>
Percuteurs	5	6	1	8	6	3	3
Outils en pierre polie	6	1	7	2	8	4	5
Palettes	5	3	6		2	2	1
Récipients	1			1		4	1
<b>Os :</b>			<b>2</b>	<b>1</b>	<b>6</b>	<b>1</b>	<b>2</b>
Poinçons			2	1	1		
Manches					2		
Outils divers					1		1
Perles sur dentales					2	1	1
<b>Terre cuite :</b>				<b>2</b>		<b>1</b>	<b>1</b>
Fusaïoles				2			1
Divers terre cuite						1	
<b>Vaisselle blanche (intrusive) :</b>			<b>2</b>	<b>3</b>	<b>2</b>	<b>1</b>	<b>3</b>

Tableau 4. Outillage du niveau V B par strates.

Phase VB	Totaux	%
<i>Artefacts</i>		
<b>Silex :</b>	<b>1 565</b>	<b>91,40</b>
Nucleus	19	1,20
Éclats	560	35,80
Lames	675	43,13
Lamelles	79	5,06
Lames à crête	9	0,57
Chutes de burin	11	0,70
<b>Outils :</b>	<b>212</b>	<b>13,54</b>
<i>Faucilles</i>	80	37,74
<i>Couteaux, racloirs</i>	33	15,57
<i>Flèches</i>	27	12,74
<i>Grattoirs</i>	25	11,80
<i>Burins</i>	37	17,45
<i>Perçoirs, mèches</i>	7	3,30
<i>Divers</i>	3	1,40
<b>Obsidienne :</b>	<b>145</b>	<b>8,50</b>
Nucleus	3	1,20
Éclats	41	28,27
Lames	25	17,24
Lamelles	64	44,15
Chutes de burin	1	0,68
Outils	11	7,58
<b>Calcaire taillé :</b>	<b>5</b>	<b>0,20</b>
<b>Quartz taillé :</b>	<b>2</b>	<b>0,10</b>
<b>Basalte :</b>	<b>11</b>	<b>9,32</b>
<b>Galets à encoches :</b>	<b>16</b>	<b>13,55</b>
<b>Pierres diverses :</b>	<b>91</b>	<b>77,12</b>
Percuteurs	32	27,17
Outils en pierre polie	33	27,95
Palettes	19	16,10
Récipients	7	5,90
<b>Os :</b>	<b>12</b>	
Poinçons	4	33,40
Manches	2	16,60
Outils divers	2	16,60
Perles sur dentales	4	33,40
<b>Terre cuite :</b>	<b>4</b>	
Fusaïoles	3	
Divers terre cuite	1	
<b>Vaisselle blanche (intrusive) :</b>	<b>11</b>	

Tableau 5. Outillage du niveau V B.

Strates	13.20	13.05	12.90	12.75	12.60	12.45	12.30	Total
	13.05	12.90	12.75	12.60	12.45	12.30	12.15	VB
<i>Silex</i>								
Nucleus :								
à éclats	2	1				1	3	7
à lames :	8	4						12
bip. naviformes	2							2
bipolaires	6	4						10
Faucilles :								
Bord :								
à petites dents	21	10	6	6	12	7	6	68
à grosses dents	1	3	4	3		1		12
Extrémités :								
fracture	22	13	10	9	11	8	6	79
troncature					1			1
Dos :								
non retouché	22	13	10	9	12	8	6	80
Flèches :								
Extrémités :								
ret. abrupte inv.						2		2
ret. plate	5	3	2	2	3	2	3	20

Tableau 6. Outils en silex du niveau V B.

Poteries	lustrée		commune		à enduit		friable		Totaux
	N	%	N	%	N	%	N	%	
Strates									
12.15 12.30	526	94.00	31	5.50	1	0.2	1	0.20	559
12.30 12.45	357	95.70	9	2.40	1	0.3	6	1.60	373
12.45 12.60	318	97.50	3	1.00			5	1.50	326
12.60 12.75	360	92.80	9	2.30			19	4.90	388
12.75 12.90	162	90.00					18	10.00	180
12.90 13.05	113	91.90	4	3.20			6	4.90	123
13.05 13.20	97	89.00					12	11.00	109
Totaux V B	1933	93.00	56	2.00	2	0.1	67	4.90	2058

Tableau 7. Céramiques du niveau V B.

Strates	13.20 13.05	13.05 2.90	12.90 12.75	12.75 12.60	12.60 12.45	12.45 2.30	12.30 12.15	Total VB
Décors								
Décor incisé :	5	3	1	7	5	14	15	50
Semis de traits ou de lunules peu profonds	2	2		3	3	8	5	23
Semis de traits ou de lunules peu profonds	1	1		4		3	6	15
Semis de traits profonds en V	2						4	6
Semis de points imprimés profonds					1	1		2
Rainures sous le bord			1		1	2		4
Décor en relief :				1	2	4	2	9
Cordon sous bord				1	2	3	2	8
Cordon à l'épaule						1		1
Enduit blanc :						1	1	2

Tableau 8. Décors des céramiques du niveau V B.

Strates	12.15	12.00	11.80	11.60	11.40	11.20	11.00	10.80	10.60	10.40
	12.00	11.80	11.60	11.40	11.20	11.00	10.80	10.60	10.40	10.20
<i>Artefacts</i>										
<b>Silex :</b>	<b>244</b>	<b>682</b>	<b>543</b>	<b>199</b>	<b>549</b>	<b>426</b>	<b>391</b>	<b>375</b>	<b>175</b>	<b>244</b>
Nucleus	4	4	7		4				1	1
Éclats	76	277	238	83	238	177	232	213	127	156
Lames	126	283	214	81	218	160	95	101	14	55
Lamelles	22	47	39	15	16	38	26	18	13	11
Lames à crête	1	1	1	2	8					
Chutes de burin	1	5	1	2	12	3			1	2
Outils :	14	65	43	16	53	48	38	43	20	20
<i>Faucilles</i>	3	17	8	1	6	2	11	11	2	1
<i>Couteaux, racloirs</i>	4	9	8	4	8	10	7	12	1	1
<i>Flèches</i>	4	19	12	2	8	6	4	3		1
<i>Grattoirs</i>	1	4	2	3	2	2		1	2	
<i>Burins</i>	2	13	9	3	22	17	13	11	10	2
<i>Perçoirs</i>		3	1	3	4	1	1	2	2	4
<i>Coches, denticulés</i>					1				1	1
<i>Divers</i>		2	1		2	10	2	1	2	12
<b>Obsidienne :</b>	<b>15</b>	<b>58</b>	<b>30</b>	<b>8</b>	<b>19</b>	<b>15</b>	<b>17</b>	<b>13</b>	<b>13</b>	<b>5</b>
Nucleus	1	3	5	1		2	3	1		
Éclats	4	21	10	2	3	4	3	2	3	4
Lames	5	9	5	1	2	1	2			1
Lamelles	3	22	10	4	13	6	8	10	8	4
Chutes de burin		1			1					
Outils	2	2				2	1		2	
<b>Calcaire taillé :</b>	<b>4</b>		<b>1</b>	<b>1</b>			<b>1</b>	<b>10</b>	<b>20</b>	
Éclats								6	9	
Lames								3	10	
Outils	4		1	1			1	1	1	
<b>Pierres diverses :</b>	<b>9</b>	<b>23</b>	<b>15</b>	<b>5</b>	<b>24</b>	<b>16</b>	<b>5</b>	<b>24</b>	<b>9</b>	<b>7</b>
<i>Basalte</i>	2									
<i>Galets à encoches</i>	3	4		5	13	10	2	9	9	6
<i>Percuteurs</i>		8	6		1	3		6		
<i>Outils pierre polie</i>	1	7	5		7	3				1
<i>Palettes</i>	1									
<i>Récipients</i>	2	1	4		3		3			
<i>Perles</i>		3						9		
<b>Os :</b>	<b>4</b>	<b>7</b>	<b>6</b>	<b>11</b>	<b>13</b>	<b>8</b>	<b>4</b>	<b>16</b>	<b>3</b>	<b>2</b>
<i>Lissoirs</i>		4	1	4	2					2
<i>Poinçons</i>		1	3	4	8	2	1	9	2	
<i>Outils divers</i>	3	1	2	1	1	2	3	2	1	
<i>Perles sur dentales</i>	1	1		2	2	4		5		
<b>Terre cuite :</b>	<b>1</b>	<b>1</b>	<b>3</b>		<b>6</b>	<b>2</b>	<b>1</b>	<b>10</b>		<b>2</b>
<i>Fusaïoles discoïdes</i>	1		1		4	2		3		2
<i>Fusaïoles biconiques</i>			2				1	2		
<i>Lissoirs</i>		1			2			5		
<b>Vaisselle blanche :</b>	<b>11</b>	<b>25</b>	<b>7</b>	<b>4</b>	<b>7</b>	<b>8</b>	<b>1</b>			

Tableau 9. Outillage du niveau V A par strates.



Couches	VA 1	VA 2	VA 3	VA 4	Totaux	%
<i>Artefacts</i>						
<b>Silex :</b>	<b>9 2 6</b>	<b>1 7 1 7</b>	<b>7 6 6</b>	<b>4 2 1</b>	<b>3 8 3 0</b>	<b>9 4, 2 5</b>
Nucleus	8	11		2	21	0,54
Éclats	353	736	445	283	1 8 1 7	47,44
Lames	409	673	196	69	1 3 4 7	35,16
Lamelles	69	108	44	24	245	6,38
Lames à crête	2	11			13	0,33
Chutes de burin	6	18		3	27	0,70
Outils :	79	160	81	40	360	9,39
<i>Faucilles</i>	20	17	22	3	62	17,20
<i>Couteaux, racloirs</i>	13	30	19	2	64	17,80
<i>Flèches</i>	23	28	7	1	59	16,40
<i>Grattoirs</i>	5	9	1	2	17	4,70
<i>Burins</i>	15	51	24	12	102	28,40
<i>Perçoirs</i>	3	9	3	6	21	5,80
<i>Coches, denticulés</i>		1		2	3	
<i>Divers</i>	2	13	3	14	32	9,70
<b>Obsidienne :</b>	<b>7 3</b>	<b>7 4</b>	<b>3 0</b>	<b>1 8</b>	<b>1 9 7</b>	<b>4, 8 5</b>
Nucleus	4	8	4		16	8,12
Éclats	25	19	5	7	56	28,43
Lames	14	9	2	1	26	13,20
Lamelles	25	33	18	12	88	44,66
Chutes de burin	1	1			2	1,02
Outils	4	2	1	2	9	4,57
<b>Calcaire taillé :</b>	<b>4</b>	<b>2</b>	<b>1 1</b>	<b>2 0</b>	<b>3 7</b>	<b>0, 9 0</b>
Éclats			6	9	15	50,54
Lames			3	10	13	35,14
Outils	4	2	2	1	9	24,32
<b>Pierres diverses :</b>	<b>3 2</b>	<b>6 0</b>	<b>2 9</b>	<b>1 6</b>	<b>1 3 7</b>	
<i>Basalte</i>	2				2	
<i>Galets à encoches</i>	7	28	11	15	61	44,50
<i>Percuteurs</i>	8	10	6		24	17,50
<i>Pierre polie</i>	8	15		1	24	17,50
<i>Palettes</i>	1				1	
<i>Récipients</i>	3	7	3		13	9,50
<i>Perles</i>	3		9		12	8,75
<b>Os :</b>	<b>1 1</b>	<b>3 8</b>	<b>2 0</b>	<b>5</b>	<b>7 4</b>	
<i>Lissoirs</i>	4	7		2	13	17,80
<i>Poinçons</i>	1	17	10	2	30	41,20
<i>Outils divers</i>	4	6	5	1	16	20,50
<i>Perles sur dentales</i>	2	8	5		15	20,50
<b>Terre cuite :</b>	<b>2</b>	<b>1 1</b>	<b>1 1</b>	<b>2</b>	<b>2 6</b>	
<i>Fusaïoles discoïdes</i>	1	7	3	2	13	
<i>Fusaïoles biconiques</i>		2	3		5	
<i>Lissoirs</i>	1	2	5		8	
<b>Vaisselle blanche :</b>	<b>3 6</b>	<b>2 6</b>	<b>1</b>		<b>6 3</b>	

Tableau 10. Outillage du niveau V A par couches.

Poteries	lustrée		enduite		couv. rouge		commune		pl. à cupules		friable		Totaux
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	
<i>Strates</i>													
10.20	489				1		1560		20				2070
10.40													
10.40	359		1		3		1650		4				2017
10.60													
10.60	374		1		3		2140		4				2522
10.70													
10.70	333	14,8	1	0,1			1910	85,0	2	0,1			2248
10.80													
10.80	433	13,5	2	0,1	3	0,1	2755	86,0	6	0,2			3199
11.00													
11.00	1128	27,0			5	0,1	3028	72,0	12	0,3			4173
11.20													
11.20	1912	42,2	7	0,2	3	0,1	2590	57,0	8	0,2			4520
11.40													
11.40	860	62,9	2	0,1	2	0,1	503	36,8			2	0,1	1369
11.60													
11.60	646	66,8			2		318	32,9	1	0,1			967
11.70													
11.70	1398	67,7					668	32,3					2066
11.80													
11.80	1080	77,5					304	21,8	1	0,1	8	0,6	1393
11.90													
11.90	1082	74,2	1	0,1			375	25,7					1458
12.00													
12.00	654	82,5					134	16,9			5	0,6	793
12.15													
<b>Étapes</b>													
		%		%		%		%		%		%	Total
V A II		24,38		0,1		0,07		75,25		0,2			20749
V A I		71,09		0,04		0,05		28,6		0,02		0,2	8046

Tableau 11. Céramiques du niveau V A.

Strates		VAI	12.15	12.00	11.90	11.80	11.70	[à suivre] 11.60
Décors	Total V A I-II		12.00	11.90	11.80	11.70	11.60	11.40
<b>Décor incisé :</b>	<b>400</b>	<b>264</b>	38	54	64	70	14	24
Série ou bande de points	78	5		1				4
Semis de points	6	4	2					4
Semis de traits courts épais, parfois en V	37	24	2	6	3	12	1	
Semis de traits courts triangulaires	10	3	1	1			1	
Semis de triangles excisés	2	2	1					1
Semis de lunules	237	218	32	45	61	57	8	15
Semis d'incisions en damier	1	1						1
Lignes incisées simples	19	7		1		1	2	3
Lignes incisées sous bord, associées à des obliques	1							
Lignes incisées en arête de poisson	1							
Incisions fines croisées	1							
Incisions fines arborescentes	1							
Traits incisés après cuisson	5							
Damier incisé après cuisson	1							
<b>Décor en relief :</b>	<b>71</b>	<b>31</b>	1	4	5	8	6	7
Cordon sous bord	51	26	1	3	4	6	5	7
Cordon en forme de visage	2	1		1				
Série de petits mamelons	15	4			1	2	1	
Mamelon allongé	2							
Surface légèrement cannelée	1							
<b>Traitement surface :</b>	<b>42</b>	<b>4</b>		1				3
"Pattern burnish" parallèle	11	1						1
"Pattern burnish" quadrillé	9							
Enduit blanc	6	1		1				
Enduit blanc à décor rouge	11	2						2
Bandes peintes lie de vin	5							

Tableau 12 A. Décors des céramiques du niveau V A I (de 12.15 à 11.40).

[suite]

[Strates]	V A II	11.40	11.20	11.00	10.80	10.60	10.40	10.40
		11.20	11.00	10.80	10.60	10.40	10.20	
<i>Décors</i>								
<i>Décor incisé :</i>	<i>136</i>	32	16	24	34	18	12	
Série ou bande de points	73	6	9	16	21	12	9	
Semis de cupules ovales	2	2						
Semis de traits courts épais, parfois en V	13	9		3	1			
Semis de traits courts triangulaires	7	2	1		4			
Semis de lunules	19	13	4		1	1		
Lignes incisées simples	12			2	2	5	3	
Lignes incisées sous bord, associées à des obliques	1		1					
Lignes incisées en arête de poisson	1			1				
Incisions fines croisées	1				1			
Incisions fines arborescentes	1			1				
Traits incisés après cuisson	5			1	4			
Damier incisé après cuisson	1		1					
<i>Décor en relief :</i>	<i>40</i>	19	6	9	4	2		
Cordon sous bord	25	17	2	6				
Cordon en forme de visage	1				1			
Série de petits mamelons	11	1	3	2	3	2		
Mamelon allongé	2		1	1				
Surface légèrement cannelée	1	1						
<i>Traitement de surface :</i>	<i>38</i>	9	7	3	8	6	5	
"Pattern burnish" parallèle	10	2	7	1				
"Pattern burnish" quadrillé	9				3	2	4	
Enduit blanc	5			1	3	1		
Enduit blanc à décor rouge	9	7		1	1			
Bandes peintes lie de vin	5				1	3	1	

Tableau 12 B. Décors des céramiques du niveau V.A II (de 11.40 à 10.20).

<b>Strates</b>	10.20	10.10	10.00	9.70	9.50	9.30	9.10	9.00
	10.10	10.00	9.70	9.50	9.30	9.10	9.00	8.80
<b>Artefacts</b>								
<b>Silex :</b>	<b>118</b>	<b>92</b>	<b>269</b>	<b>88</b>	<b>162</b>	<b>144</b>	<b>151</b>	<b>141</b>
Nucleus	1					2		
Éclats	66	50	120	7	52	38	30	27
Lames	31	28	117	60	83	62	94	91
Lamelles	7	6	16	9	14	20	13	15
Outils :	13	8	16	12	13	22	14	8
<i>Faucilles</i>		3	6	5	4	9	6	5
<i>Couteaux, scies</i>	3	1	3	2	4	1	5	
<i>Flèches</i>				2		2		
<i>Racloirs</i>			1	1		2		
<i>Burins</i>		1	3		3	3	1	1
<i>Perçoirs</i>	3	1	1	1		3		1
<i>Mèches de foret</i>					1	1	1	1
<i>Coches</i>	1	1	1	1			1	
<i>Haches</i>	6	1	1		2	1		
<b>Obsidienne :</b>	<b>13</b>	<b>3</b>	<b>24</b>	<b>11</b>	<b>18</b>	<b>15</b>	<b>11</b>	<b>12</b>
Nucleus				3		2		
Éclats	5		1	1	3	4	2	1
Lames	2		4	2	2		4	3
Lamelles	5	3	18	5	13	7	5	8
Outils	1		1			2		
<b>Outils en pierre polie :</b>	<b>1</b>	<b>3</b>	<b>3</b>	<b>2</b>	<b>3</b>	<b>4</b>	<b>6</b>	
<b>Os :</b>	<b>10</b>	<b>11</b>	<b>11</b>	<b>5</b>	<b>6</b>	<b>3</b>	<b>3</b>	<b>2</b>
Lissoirs, spatules	4	5						
Poinçons	6	6	11	5	6	3	3	2
<b>Terre cuite :</b>	<b>8</b>	<b>4</b>	<b>14</b>	<b>6</b>	<b>8</b>	<b>11</b>	<b>5</b>	<b>2</b>
Fusaïoles	6	4	9	4	5	4	4	2
Rondelles perforées	2		5	2	3	7	1	

Tableau 13. Outillage du niveau IV C par strates.

Couches	IVC 1	IVC 2	IVC 3	IVC 4	IVC 5	Totaux	%
<i>Artefacts</i>							
<b>Silex :</b>	<b>210</b>	<b>269</b>	<b>250</b>	<b>144</b>	<b>292</b>	<b>1165</b>	<b>91,60</b>
Nucleus	1			2		3	0,25
Éclats	116	120	59	38	57	390	33,45
Lames	59	117	143	62	185	566	48,60
Lamelles	13	16	23	20	28	100	8,60
Outils :	21	16	25	22	22	106	9,10
<i>Faucilles</i>	3	6	9	9	11	38	35,85
<i>Couteaux, scies</i>	4	3	6	1	5	19	17,93
<i>Flèches</i>			2	2		4	3,77
<i>Burins</i>	1	3	3	3	2	12	1,32
<i>Racloirs</i>		1	1	2		4	3,77
<i>Perçoirs</i>	4	1	1	3	1	10	9,44
<i>Mèches de forêt</i>			1	1	2	4	3,77
<i>Coches</i>	2	1	1		1	5	4,77
<i>Haches</i>	7	1	2	1		11	10,38
<b>Obsidienne :</b>	<b>16</b>	<b>24</b>	<b>29</b>	<b>15</b>	<b>23</b>	<b>107</b>	<b>8,40</b>
Nucleus			3	2		5	4,68
Éclats	5	1	4	4	3	17	15,89
Lames	2	4	4		7	17	15,89
Lamelles	8	18	18	7	13	64	59,81
Outils	1	1		2		4	3,73
<b>Outils en pierre polie :</b>	<b>4</b>	<b>3</b>	<b>5</b>	<b>4</b>	<b>6</b>	<b>22</b>	
<b>Os :</b>	<b>21</b>	<b>11</b>	<b>11</b>	<b>3</b>	<b>5</b>	<b>51</b>	
Lissoirs	9					9	
Poinçons	12	11	11	3	5	42	
<b>Terre cuite :</b>	<b>12</b>	<b>14</b>	<b>14</b>	<b>11</b>	<b>7</b>	<b>58</b>	
Fusaïoles	10	9	9	4	6	38	
Rondelles perforées	2	5	5	7	1	20	

Tableau 14. Outillage du niveau IV C par couches.

<b>Strates</b>	10.20	10.10	10.00	9.70	9.50	9.30	9.10	9.00	Totaux
	0.10	10.00	9.70	9.50	9.30	9.10	9.00	8.80	
<i>Décor peint</i>									
<b>Bandes rectilignes :</b>	<b>14</b>	<b>18</b>	<b>100</b>	<b>103</b>	<b>140</b>	<b>111</b>	<b>204</b>	<b>122</b>	<b>812</b>
Bande horizontale simple à la lèvre :				29	7	4	10	9	59
Bande horizontale double, triple ou quadruple à la lèvre :		4	7	2	13	6	7		39
Bande horiz. triple à la lèvre + chevr. à l'épaule ou la panse : 1			10	4	4		16		35
Bande horiz. à la base du col :				1	7	8	6		22
Bandes horiz. sur la panse : 10		6	47	50	109	93	148	108	571
Bande horiz. à la base du vase :							7		7
Bandes verticales divergentes : 2		6	28	9				4	49
Bandes verticales au col + guirlandes multiples :			6				10		16
Bandes verticales à la base ou rayons au fond	1	2	2	8				1	14
<b>Bandes ondulées :</b>					<b>2</b>	<b>18</b>	<b>14</b>	<b>3</b>	<b>37</b>
Séries de bandes ondulées :					2	18	14		34
Bandes ondulées au col :								1	1
Bandes ondulées + points :								1	1
Bandes ondulées + triangles :								1	1
<b>Zigzags :</b>		<b>6</b>			<b>3</b>	<b>2</b>	<b>7</b>	<b>5</b>	<b>23</b>
Zigzags horizontaux :		6			2	2		1	11
Zigzags verticaux :					1		3	1	5
Zigzags + bandes bichromes :								1	1
Zigzags rouges + points noirs :							4	2	6
<b>Chevrons :</b>	<b>14</b>	<b>1</b>	<b>34</b>	<b>14</b>	<b>29</b>	<b>42</b>	<b>53</b>	<b>33</b>	<b>220</b>
Chevrons simples :			20	5	17	29	5	14	90
Chevrons doubles :			1						1
Chevrons triples :						8		5	13
Chevrons multiples :			1	2		2		2	7
Chevrons horizontaux :				2			2	2	6
Semis de chevrons :				1	1	2	6	9	19
Chevrons hachurés bichromes :					1	1			2
Chevrons + tresses :			1						1
Chevr. + losanges quadrillés : 13		1							14
Chevrons triples + points :							8		8
Chevrons à la base :					6				6
Chevrons + triple bande horizontale à la lèvre : 1			10	4	4		16		35
Chevrons encadrés de bandes horizontales :								1	1
Chevrons + demi-rosaces :							16		16
Chevrons + échelle au col :			1						1

[à suivre]

Tableau 15 A. Décor des céramiques du niveau IV C par strates.

[suite]

Strates	10.20	10.10	10.00	9.70	9.50	9.30	9.10	9.00	Totaux
	0.10	10.00	9.70	9.50	9.30	9.10	9.00	8.80	
<i>Décors peints</i>									
<b>Triangles :</b>			<b>1</b>		<b>2</b>	<b>2 7</b>	<b>3 2</b>	<b>4 4</b>	<b>1 0 6</b>
Triangles obliques à la lèvre :			1			1	1		3
Triangles incurvés à la lèvre :								3	3
Triangles incurvés noirs au col + verticales rouges :						1	5	7	13
Triangles incurvés au col :						12	12	23	47
Triangles incurvés multiples au col :					2	4	10	9	25
Triangles incurvés à la panse :						3			3
Triangles incurvés à la base :						3	2	2	7
Triangles incurvés quadrillés :						2	2		4
Triangles incurvés + guirlandes :						1			1
<b>Guirlandes :</b>			<b>3</b>	<b>7</b>	<b>4</b>	<b>1 7</b>	<b>4 1</b>	<b>3 0</b>	<b>1 0 2</b>
Guirlandes simples :			2	6	2	15	20	21	66
Guirlandes multiples :			1			2	9	7	19
Guirlandes pleines :							2	2	4
Guirlande rouge à l'intérieur du bord :				1	1				2
Guirlande sur col + chevrons à l'épaule :					1				1
Guirlandes sur panse + verticales au col :							10		10
<b>Échelles :</b>			<b>1</b>		<b>6</b>	<b>1 6</b>	<b>1 7</b>	<b>1 2</b>	<b>5 2</b>
Échelle sur lèvre ou panse :					6	7	9	9	31
Échelle au col :						2	3	2	7
Échelle au col, faite de 2 ondul. réunies par des barreaux horizontaux :								1	1
Échelle bichrome + chevrons horizontaux au col :							1		1
Échelle au col + chevrons à l'épaule :			1						1
Échelle double + tresse :							4		4
Échelles + rosaces et losanges à 4 points :						7			7
<b>Tresses :</b>			<b>1</b>		<b>1</b>	<b>2</b>	<b>6</b>	<b>6</b>	<b>1 6</b>
Tresses simples :					1	2	2	6	11
Tresses + chevrons :			1						1
Tresses + échelles doubles :							4		4
<b>Points :</b>			<b>1</b>	<b>2</b>	<b>4</b>	<b>3 5</b>	<b>6 0</b>	<b>7 6</b>	<b>1 7 8</b>
Semis irrégulier de points :							2	1	3
Semis régulier de taches :			1			1	1	3	5
Semis de points ou traits simples :						7	8	23	38
Semis de points doubles :						3		5	8
Semis de points triples :						3	5	4	12
Semis de losanges de 4 points :			1		3	8	19	34	65

[à suivre]

Tableau 15 B. Décors des céramiques du niveau IV C par strates (suite).



[fin]

<b>Strates</b>	10.20	10.10	10.00	9.70	9.50	9.30	9.10	9.00	Totaux
	0.10	10.00	9.70	9.50	9.30	9.10	9.00	8.80	
<i>Décors peints</i>									
Losanges de 4 pts + rosaces et échelles :						7			7
Semis de losanges de 9 points :						2	6	2	10
Lignes de points :				1		5	11	4	21
Lignes de points + lignes ` type "portée de musique" :					1		8		9
<b>Triangles pleins :</b>					1	9	4	21	35
Triangles pleins allongés :					1	6	3	1	11
Triangles pleins + ondulées :								1	1
Triangles pleins encadrés de lignes :								17	17
Triangles quadrillés :						3	1		4
Triangles pleins bordés de petits traits :								2	2
<b>Losanges :</b>	1	7	1	6	5	45	37		102
Losanges pleins :			5	1		1	25	7	39
Losanges pleins + points :						1			1
Losanges pleins + losanges quadrillés + bandes quadrillées :						1			1
Losanges quadrillés :			2		6	2	19	12	41
Losanges quadrillés + grands chevrons :							1	13	14
Losanges pointés :	1							5	6
<b>Bandes :</b>		7	5	5	8	3	3		31
Bandes hachurées :								2	2
Bandes quadrillées + losanges négatifs :								1	1
Bandes quadrillées + losanges :						1			1
Bandes quadrillées noires pointées rouge :						2			2
Quadrillages en rouge :			7	5	5	4	2		23
Damier en échelle ou bichrome :						1	1		2
<b>Rosaces :</b>					4	12	24	68	108
Rosaces :					4		2	68	74
Rosaces hachurées :						5	6		11
Rosaces + semis de losanges à 4 points et échelles :						7			7
Demi-rosaces + chevrons :							16		16
<b>Divers :</b>				4		6	20	2	32
Demi-cercles séparés par bande :							2		2
Demi-cercles bichromes :								1	1
Étoiles en rouge :				4					4
Semis d'yeux + /- stylisés :						5	17	1	23
Motif bichrome dérivé du motif oculaire :						1			1
Motif probablement animalier :							1		1

Tableau 15 C. Décors des céramiques du niveau IV C par strates (fin).

Couches	IV C 1	IV C 2	IV C 3	IV C 4	IV C 5	Totaux	%
<i>Décors peints</i>							
Bandes rectilignes :	32	100	243	315	122	812	44,00
Bandes ondulées :			2	32	3	37	2,00
Zigzags :	6		3	9	5	23	1,20
Chevrons :	15	34	43	95	33	220	11,80
Triangles incurvés :		1	2	59	44	106	5,70
Guirlandes :		3	11	58	30	102	5,50
Échelles :		1	6	28	11	46	2,80
Tresses :		1	1	8	6	16	0,80
Points et tirets :		1	6	95	76	178	9,60
Triangles :			1	13	21	35	2,00
Losanges :	1	7	7	50	37	102	5,50
Bandes hachurées, quadrillées, damiers :		7	10	11	3	31	1,60
Rosaces :			4	36	68	108	5,80
Demi-cercles :				2	1	3	
Yeux, étoiles et divers :			4	24	1	29	1,70
Totaux :	54	155	343	835	462	1 849	

Tableau 16. Décors des céramiques du niveau IV C par couches.

Phases	VC	VB	VA	IV C
<i>Outils silex %</i>				
Faucilles :	14,80	37,74	17,20	35,85
Couteaux, racloirs :	24,80	15,57	17,80	21,70
Flèches, poignards :	19,60	12,74	16,40	3,77
Grattoirs :	22,20	11,80	4,70	
Burins :	9,00	17,45	28,40	11,32
Perçoirs, mèches :	5,80	3,30	5,80	13,20
Coches, denticulés :	3,80	1,40	9,70	3,77
Haches, bifaces :	1,50			10,38

Tableau 17. Pourcentage d'outils en silex de V C à IV C.

Couches	IV B 1	IV B 2	IV B 3	IV B 4	IV B 5	VB 6	IV B	
	8.80	8.40	8.10	7.75	7.40	7.15	Totaux	%
<i>Artefacts</i>	8.40	8.10	7.75	7.40	7.15	6.80		
<b>Silex :</b>	<b>448</b>	<b>214</b>	<b>326</b>	<b>210</b>	<b>128</b>	<b>400</b>	<b>1726</b>	<b>85,00</b>
Nucleus	3	2		1	1	2	9	0,50
Éclats	135	82	90	49	32	177	565	33,40
Lames	209	109	163	109	75	144	809	46,40
Lamelles	64	8	30	35	7	36	180	10,30
Outils :	37	13	43	16	13	41	163	9,40
<i>Faucilles</i>	9	5	10	6	3	19	52	32,00
<i>Couteaux</i>	10	2	9		2	2	25	15,30
<i>Racloirs</i>	2		5	1	1	1	10	6,10
<i>Flèches</i>	3	1	4	4	1	3	16	10,00
<i>Grattoirs</i>	1		2	1		3	7	4,20
<i>Burins</i>	5	2	1	2	1	3	14	8,60
<i>Perçoirs</i>	3	1	6		2	6	18	11,00
<i>Mèches de forêt</i>	1		3		1		5	3,00
<i>Haches, herminettes, ciseaux</i>	1	1	1		2	1	6	3,70
<i>Pics</i>		1	2				3	1,90
<i>Lames, lamelles retouchées</i>	2			2		3	7	4,20
<b>Obsidienne :</b>	<b>53</b>	<b>26</b>	<b>64</b>	<b>72</b>	<b>35</b>	<b>54</b>	<b>304</b>	<b>15,00</b>
Nucleus			3	2			5	1,60
Éclats	9	2	13	14	3	9	50	16,50
Lames	14	12	21	18	2	1	68	22,40
Lamelles	30	12	25	36	30	41	174	57,20
Outils			2	2		3	7	2,30
<b>Pierre non polie :</b>	<b>22</b>	<b>16</b>	<b>14</b>	<b>14</b>	<b>7</b>	<b>20</b>	<b>93</b>	<b>47,00</b>
Meules	13	7	2	2		4	45	48,40
Molettes			1	1		1	3	3,20
Pilons				1	1		2	2,20
Percuteurs	8	8	6	8	5	10	45	48,40
Lissoirs, polissoirs	1	1	2	1		2	7	7,60
Divers			3	1	1	3	8	8,60
<b>Pierre polie :</b>	<b>22</b>	<b>13</b>	<b>19</b>	<b>19</b>	<b>12</b>	<b>16</b>	<b>101</b>	<b>50,50</b>
Récipients	10	3	6	5	2	2	28	28,00
Haches, herminettes, ciseaux	3	3	4	5	5	5	25	25,00
Masses, massues	3	2	2	4	1	1	13	13,00
Fusaïoles	1		1	1	1		4	4,00
Disques, rondelles	1		3	1		1	6	5,00
Perles, pendeloques	2	1				1	4	4,00
Cachets		1	1			2	4	4,00
Divers	2	3	2	3	3	4	17	17,00
<b>Calcaire tendre :</b>	<b>2</b>		<b>1</b>	<b>2</b>			<b>5</b>	<b>2,50</b>
"Figurines"	1		1	1			3	
Plaque	1						1	
Disque perforé				1			1	
<b>Os :</b>	<b>29</b>	<b>16</b>	<b>30</b>	<b>17</b>	<b>11</b>	<b>8</b>	<b>111</b>	
Lissoirs, spatules	1	2	4				7	6,30
Poinçons	24	13	25	14	9	7	92	83,00
Divers	4	1	1	3	2	1	12	10,10
<b>Coquillage :</b>	<b>5</b>	<b>2</b>	<b>7</b>	<b>2</b>	<b>3</b>	<b>19</b>	<b>38</b>	
Perles sur dentale	3	2	5	1	2	17	30	79,00
Coquilles utilisées	2		2	1	1	2	8	21,00
<b>Terre cuite :</b>	<b>8</b>	<b>16</b>	<b>12</b>	<b>10</b>	<b>10</b>	<b>20</b>	<b>76</b>	
Fusaïoles	7	8	8	5	7	9	44	58,00
Divers	1	8	4	5	3	11	32	42,00

Tableau 18. Outillage du niveau IV B par couches.

Couches	IV B 1	IV B 2	IV B 3	IV B 4	IV B 5	IV B 6	IV B	
	8.80	8.40	8.10	7.75	7.40	7.15	Totaux	%
<i>Décor peints</i>	8.40	8.10	7.75	7.40	7.15	6.80		
<b>Bandes parallèles :</b>	<b>335</b>	<b>633</b>	<b>381</b>	<b>168</b>	<b>274</b>	<b>75</b>	<b>1866</b>	<b>31,00</b>
Horizontales à la lèvre :	16		18					
Horizontales à la base du col :	1							
Horizontales à la panse :	278	633	333	168	274	75		
Horizontales à la base :	15		20					
Horizontales bichromes :		2						
Verticales bichromes sur le col :	4							
Perpendiculaires :	3							
Divergentes + chevrons :	8							
Parallèles irrégul. + coulées en rouge :			10					
Points et tirets :	151	273	285	169	110	25	1013	17,00
Séries de points simples :	29	56	108		23			
Séries de points alignés :				2	59			
Semis de points simples :	22	76	88	129				
Séries de points doubles :	12	8	9	1				
Semis de points doubles :	1	10	15	9	12			
Semis de tirets doubles :	2	17						
Semis de points et tirets doubles :	13							
Semis de tirets triples :	3	23	7					
Bande de 4 points en losange :	1			2				
Semis de pts ou tirets quadruples :		1	13	19	15			
Semis de 4 points en losange :	54	57	20					
Semis de 4 pts en losange + échelle en noir + bande rouge :	1							
Semis de groupes de 8 pts :					1			
Semis de 9 points en losange :	11	20	22	7				
Semis de 9 points en losange + série de chevrons :	1							
Semis de 9 points en losange + échelle à l'épaule :			1					
Semis de 12 points en losange :			1					
Semis de 15 points en losange :			1					
Semis de 25 pts en losange + bandes en rouge :	1							
Grands triangles de 45 points :		5						
<b>Bandes ondulées :</b>	<b>6</b>	<b>4</b>	<b>2</b>			<b>12</b>	<b>24</b>	<b>0,40</b>
<b>Chevrons :</b>	<b>100</b>	<b>138</b>	<b>215</b>		<b>14</b>		<b>467</b>	<b>7,80</b>
Séries de chevrons simples en bandes :	7	51	90					
Chevrons simples bichromes :	1							
Chevrons simples à quadrillages :	1							
Semis de chevrons simples :	10	6	1					
Série de chevrons horizontaux :	9							
Bande de chevrons accolés :		1						

[à suivre]

Tableau 19 A. Décor des céramiques du niveau IV B.

[suite]								
Couches	IV B 1	IV B 2	IV B 3	IV B 4	IV B 5	IV B 6	IV B	
	8.80	8.40	8.10	7.75	7.40	7.15	Totaux	%
<i>Décors peints</i>	8.40	8.10	7.75	7.40	7.15	6.80		
<b><i>Chevrons</i></b> [suite]								
Chevrons + bandes divergentes :	8							
Bande de chevrons doubles :	9	26	26					
Bande de chevrons triples :	23	27	74					
Chevrons triples délimitant des losanges pointés :	1	3						
Chevrons multiples :	1	22	20					
Chevrons + zigzags, dont 1 bichrome marron/blanc :			4					
<b><i>Zigzags</i></b> :	<b>31</b>	<b>50</b>	<b>7</b>	<b>99</b>	<b>90</b>	<b>23</b>	<b>300</b>	<b>5,00</b>
Séries de zigzags verticaux :	30	38	7	68	25	23		
Double zigzag encadrant bandes horiz. en rouge	1							
Zigzags horizontaux :		12						
Dents de loup simples, doubles ou triples :				31	65			
<b><i>Guirlandes</i></b> :	<b>70</b>	<b>161</b>	<b>56</b>	<b>20</b>	<b>31</b>	<b>12</b>	<b>350</b>	<b>5,80</b>
Guirlandes horiz. simples :	51	110	30		29			
Guirlandes doubles s/panse :	5	23						
Guirlandes triples s/panse :	1							
Guirlandes multiples, souvent au bord :	13	27	26					
Guirl. double + quadrillage :		1						
Guirlande + los. pleins :					2			
<b><i>Tresses</i></b> :	<b>16</b>	<b>38</b>	<b>51</b>	<b>60</b>	<b>31</b>	<b>4</b>	<b>200</b>	<b>3,30</b>
<b><i>Échelles de perroquet</i></b> :	<b>57</b>	<b>110</b>	<b>122</b>	<b>104</b>	<b>61</b>	<b>22</b>	<b>476</b>	<b>7,90</b>
Échelles + 4 points en losange :	1							
Échelles sur col ou à la base :	3	21	23	44	16	5		
Échelles + 9 pts en losange :			1					
Échelles + tresse :			51	60	31			
Échelles + demi-cercles :	1	2						
Échelles doubles à barreaux obliques :		1						
Échelles + décors divers :						16		
Échelles bichromes :	5		20			7		
Feuille de fougère, apparentée à l'échelle :						1		
<b><i>Triangles</i></b> :	<b>67</b>	<b>176</b>	<b>159</b>	<b>95</b>	<b>61</b>	<b>42</b>	<b>600</b>	<b>10,00</b>
<b><i>Triangles incurvés</i></b> :	<b>39</b>	<b>120</b>	<b>121</b>	<b>41</b>	<b>40</b>		<b>361</b>	
Tr. incurv. sur col au bord :	31	56						
Tr. inc. multiples sur col :		8	17	31	12			
Grands tr. incurv. sur col :			3		18			
Tr. incurv. à la lèvre des bols :		4						
Tr. inc. sur col court évasé :			4					
Tr. inc. sous bord à pointe à l'intérieur de la lèvre :		2						
Tr. inc. sur col alternés avec bandes en rouge :	1	12	77					
[à suivre]								

Tableau 19 B. Décors des céramiques du niveau IV B (suite).

[suite]

Couches	IV B 1	IV B 2	IV B 3	IV B 4	IV B 5	IV B 6	IV B	
	8.80	8.40	8.10	7.75	7.40	7.15	Totaux	%
<i>Décor peints</i>	8.40	8.10	7.75	7.40	7.15	6.80		
<b>Triangles</b> [suite]								
Tr. inc. à la base du vase :	4	15	20	1	10			
Tr. inc. quadrillés :	3							
Tr. inc. alternés avec bandes rouges à la panse :		17						
Tr. inc. à la base du vase :	4	15	20	1	10			
Tr. inc. quadrillés :	3							
Tr. inc. alternés avec bandes rouges à la panse :		17						
Tr. inc. multiples s/panse :				9				
Tr. inc. en quinconce ou en damier :	6							
<b>Triangles à côtés droits :</b>	28	56	38	54	21	42	239	
Tr. allongés sur col, pleins :		11	2	15				
Tr. obliques au bord :					8			
Tr. + demi-cercles bichromes au bord :			2		1			
Tr. pleins à la panse :	17	14	13			27		
Grands tr. pleins en quinconce :	2							
Grds tr. pleins encadrés :		17	16					
Grds tr. bichromes :				23	11	12		
Tr. pleins à la base :		1	2	14				
Petits tr. bichromes :						1		
Tr. pleins dessinant des losang. négat. :	5	3	1					
Tr. pleins dessinant des losang. nég. + bandes quadrillées :	2							
Tr. pleins allongés :		9						
Tr. + petits cercles :	1							
Tr. + "double hache" :	1							
Tr. quadrillés :		1		2	1	1		
Tr. pleins bordés de pts :			1					
Tr. rouges bordés de noir délimitant des losanges pointés :			1					
Tr. ponctués :						1		
<b>Losanges :</b>	45	91	60	52	31	3	283	4,70
Losanges pleins :	10	28	32	13	9			
Losanges quadrillés :	22	60	21	39	11			
Losanges pointés :	12		3		8	3		
Los. rouges + quadrillages :	1							
Los. encadrés de 2 lignes :		3						
Los. pleins + zigzags :		1						
Los. pleins + demi-cercles :		1						
Los. pleins en damier :		1						
Los. pointés + triangles :		1						
Los. alternés noir et rouge :					1			
Los. + guirlandes :					2			

[à suivre]

Tableau 19 C. Décor des céramiques du niveau IV B (suite).

[fin]								
Couches	IV B 1	IV B 2	IV B 3	IV B 4	IV B 5	IV B 6	IV B	
	8.80	8.40	8.10	7.75	7.40	7.15	Totaux	%
<i>Décors peints</i>	8.40	8.10	7.75	7.40	7.15	6.80		
<b><i>Bandes quadrillées :</i></b>	<b>8</b>	<b>4</b>	<b>12</b>	<b>3</b>	<b>14</b>	<b>12</b>	<b>53</b>	<b>0,80</b>
Bandes quadrillées minces :	7	4	8	3				
Grds quadr. rouges + losanges rouges :	1							
Croisillons :			4			12		
<b><i>Damiers :</i></b>	<b>1</b>	<b>6</b>			<b>6</b>	<b>2</b>	<b>15</b>	<b>0,20</b>
Damiers classiques :	1	6			5	2		
Damiers de triangles noirs et rouges :					1			
<b><i>Surfaces hachurées :</i></b>	<b>4</b>	<b>2</b>	<b>2</b>		<b>2</b>	<b>2</b>	<b>12</b>	<b>0,20</b>
<b><i>Traits verticaux :</i></b>	<b>6</b>	<b>1</b>	<b>1</b>	<b>28</b>	<b>19</b>		<b>55</b>	<b>0,90</b>
Verticales rouges au col :	3			28	19			
Verticales parallèles :	3	1						
Bande verticale pointillée bichrome :			1					
<b><i>Bandes divergentes</i></b>			<b>3</b>	<b>4</b>	<b>5</b>		<b>12</b>	<b>0,20</b>
<b><i>Cercles</i></b>	<b>4</b>	<b>1</b>	<b>2</b>				<b>7</b>	<b>0,10</b>
<b><i>Demi-cercles</i></b>		<b>15</b>	<b>21</b>	<b>29</b>	<b>14</b>		<b>79</b>	<b>1,30</b>
<b><i>Rosaces :</i></b>	<b>18</b>	<b>57</b>	<b>13</b>	<b>4</b>	<b>7</b>	<b>2</b>	<b>88</b>	<b>1,40</b>
Rosaces simples	14	57	8	4	7			
Rosaces hachurées	4					2		
Demi-rosaces bichromes			5					
<b><i>Courbes pointillées</i></b>	<b>1</b>	<b>6</b>					<b>7</b>	<b>0,10</b>
type "léopard"								
<b><i>Décor oculaire :</i></b>	<b>10</b>	<b>23</b>	<b>19</b>	<b>6</b>	<b>9</b>	<b>3</b>	<b>70</b>	<b>1,10</b>
Yeux stylisés en los.	10	13	1		3			
Yeux stylisés en ovale		10	16			3		
Sourcils			2	6	6			
<b><i>Divers :</i></b>	<b>3</b>	<b>8</b>	<b>3</b>	<b>3</b>	<b>8</b>	<b>3</b>	<b>28</b>	<b>0,40</b>
Décors complexes bichromes	3	4	1	3	3	3		
Nid d'abeille		2						
Arbres stylisés sur col		1	2					
"Double hache"		1						
Écailles de poisson					2			
Croix de Malte alternées bichromes					1			
Bandes courbes					2			
<b>Total :</b>							<b>6005</b>	<b>100</b>

Tableau 19 D. Décor des céramiques du niveau IV B (fin).

Strates	6.80	6.50	IV A Totaux	%
Artefacts	6.50	6.25		
<b>Silex :</b>	<b>137</b>	<b>143</b>	<b>280</b>	<b>90,00</b>
Nucleus		2	2	0,80
Éclats	92	87	179	64,00
Lames	23	22	45	16,00
Lamelles	9	14	23	8,20
Outils :	13	18	31	11,00
<i>Faucilles</i>	5	11	16	51,60
<i>Couteaux</i>		1	1	3,20
<i>Racloirs</i>	1		1	3,20
<i>Flèches</i>	1	1	2	6,50
<i>Grattoirs</i>		1	1	3,20
<i>Burins</i>	1		1	3,20
<i>Perçoirs</i>	2	1	3	9,70
<i>Haches, herminettes</i>		1	1	3,20
<i>Lames retouchées</i>	3	2	5	16,20
<b>Obsidienne :</b>	<b>15</b>	<b>13</b>	<b>28</b>	<b>10,00</b>
Nucleus		2	2	7,10
Éclats	7	2	9	32,10
Lames	1	1	2	7,10
Lamelles	7	7	14	50,00
Lame retouchée		1	1	3,60
<b>Pierre non polie :</b>	<b>45</b>	<b>29</b>	<b>74</b>	<b>70,00</b>
Meules	7	2	9	12,00
Molettes		1	1	1,50
Percuteurs	11	3	14	18,90
Marteaux	3	2	5	6,80
Lissoirs, polissoirs	3	1	4	5,40
Divers	21	20	41	55,40
<b>Pierre polie :</b>	<b>14</b>	<b>15</b>	<b>29</b>	<b>27,20</b>
Récipients	4		4	13,80
Haches, herminettes, ciseaux	1	3	4	13,80
Masses, massues	1	1	2	6,90
Fusaïoles	1		1	3,40
Disques, rondelles	1	2	3	10,30
Perles, pendeloques	2	2	4	13,80
Plaquettes schiste	2	5	7	24,20
Divers	2	2	4	13,80
<b>Calcaire tendre :</b>	<b>3</b>		<b>3</b>	<b>2,80</b>
<b>Os :</b>	<b>10</b>	<b>15</b>	<b>25</b>	
Lissoirs, spatules		1	01	4,00
Poinçons	8	8	16	68,00
Divers	2	6	8	28,00
<b>Coquillages :</b>	<b>3</b>	<b>5</b>	<b>8</b>	
Perles sur dentale	2	1	3	37,50
Coquilles utilisées	1	4	5	62,50
<b>Terre cuite :</b>	<b>6</b>	<b>5</b>	<b>11</b>	
Fusaïoles	4	1	5	45,00
Divers	2	4	6	55,00

Tableau 20. Outillage du niveau IV A.



[à suivre]

Couches	VA 3	VA 4	IVC 1	IVC 2	IVC 3	IVC 4	IVC 5
	10.70	10.60	10.20	9.90	9.70	9.30	9.10
Céramiques	10.60	10.20	9.90	9.70	9.30	9.10	8.75
Peinte à décor brillant :	3	11	24	79	176	30	28
				1 cann.	4 inc.		
Peinte foncée :	7	13	20	81	175	112	247
Peinte foncée et incisée :		4	4	10	16	5	7
Peinte claire :	5	9	19	57	155	204	730
Peinte claire et striée :	3					15	38
Claire striée :					5	1	15
Peinte verdâtre friable :				20		2 inc.	1
Peinte orangé à chevrons :		1		5		4	
A couverte rouge mat :	93	194	387	796	1 757	1 193	3 390
A couverte rouge mat et décor peint foncé :					12	4	8
A couverte rouge mat et décor incisé :			1	12		3	2
A couverte rouge mat et surface rugueuse :							19
A larges bandes rouges :	2	9	11	52	6		
Foncée à décor incisé IV :	1	2	2	5			
A décor peigné, imprimé ou incisé :				3	5	3	11
Lustrée type IV :	65	77	130	322	505	348	428
Lustrée blanche IV C :	2	38	80	104	98	100	26
					2 r	5 r	
Lustrée jaune IV C :				7	27	28	3
Cylindres fenestrés :				10	5	9	14
Lustrée type V :	242	460	218	154	90	21	43
Lustrée à "pattern burnish" :	3	6	6	7	12	2	3
Lustrée incisée V fine :	12	22	5	10			
Lustrée incisée V com. :	2	1	2				5
Commune incisée V :	7	7	7	3	6		4
Plats à cupules V :	4	20					
Brun micacé :					8		
Totaux	5 47	8 73	9 14	1 737	3 058	2 083	5 022

Tableau 21 A. Céramiques du niveau IV (V A 3 - IV C 5).

[suite]

[Couches]	IV B 1	IV B 2	VB 3	IV B 4	IV B 5	IV B 6	IV A 1	IV A 2
	8.75	8.40	8.10	7.75	7.40	7.15	6.80	6.50
<i>Céramiques</i>	8.40	8.10	7.75	7.40	7.15	6.80	6.50	6.25
Peinte à décor brillant :	7	20	11		1	4		
Peinte foncée :	342	590	112	43	23	139		
Peinte foncée et incisée :				1				
Peinte claire :	569	1 010	1 235	1 135	408	485	103	84
Peinte claire et striée :	132	120	338	10	3	7		2
Claire striée :	18	18	13	10	2	13		4
Peinte verdâtre friable :								
Peinte orangé à chevrons :	2							
A couverte rouge mat :	3 388	6 694	5 716	3 170	1 140	3 010	960	1 353
A couverte rouge mat et décor peint foncé :		15	6					
A couverte rouge mat et décor incisé :	1	8	2					
A couverte rouge mat et surface rugueuse :	3	10	3					
A larges bandes rouges :				655	264	290	4	3
Foncée à décor incisé IV :	1	1	1	1				
A décor peigné, imprimé ou incisé :	14	15		1		1		
Lustrée type IV :	202	200	119	74	21	68	26	16
Lustrée blanche IV C :	9	4	2					
Lustrée jaune IV C :	4	11						
Cylindres fenestrés :	14	15	2	1		4		
Lustrée type V :	5	31	10	12	6	3		2
Lustrée à "pattern burnish" :	1							
Lustrée inc. V commune :		1						
Commune incisée V :	2		1					
Lustrés incisés IV :	2							
Noirs polis incisé type Mersin :				3				
Totaux	4716	8762	7271	5116	1868	4024	1093	1465

Tableau 21 B. Céramiques du niveau IV (IV B 1 - IV A 2).

[à suivre]

<i>Couches</i>	VA 3	VA4	IV C 1	IV C 2	IV C 3	IV C 4	IV C 5	IV B 1	IV B 2	IV B 3
	10.70	10.60	10.20	9.90	9.70	9.30	9.10	8.75	8.40	8.10
<i>Céramiques %</i>	10.60	10.20	19.90	9.70	9.30	9.10	8.75	8.40	8.10	7.75
Peinte à décor brillant :	0.29	1.26	2.62	4.54	5.75	1.44	0.56	0.15	0.25	0.15
Peinte foncée :	1.46	2.20	2.62	5.58	6.24	5.61	5.10	7.28	6.75	1.55
Peinte claire :	1.46	1.04	2.07	3.28	5.23	10.56	15.40	15.24	13.13	17.68
Peinte verdâtre friable :				1.15		0.10	0.02			
Peinte orangé à chevrons :				0.45		0.20		0.04		
A couverte rouge mat :	17.36	23.30	43.65	49.51	58.04	57.60	68.10	71.92	76.67	78.77
Commune à décor en relief :					0.27	0.12	0.22	0.30	0.18	
Lustrée type IV :	11.80	8.83	14.25	18.53	16.31	16.70	8.60	4.28	2.30	1.63
Lustrée claire IV C :		4.25	8.75	6.39	4.08	6.14	0.60	0.27	0.18	0.03
Cylindres fenestrés :				0.57	0.27	0.43	0.30	0.30	0.18	0.03
Lustrée type V :	66.90	56.82	26.04	10.00	3.53	1.10	1.10	0.16	0.36	0.15
Plats à cupules type V :	0.73	2.30								
Brun micacé :					0.26					
Lustrés incisés type IV :								0.04		
Noirs polis incisés										
type Mersin :										

Tableau 22 A. Pourcentages des céramiques du niveau IV (V A 3 - IV B 3).

[suite]

	IVB 4	IV B 5	IV B 6	IV A 1	IV A 2				
	7.75	7.40	7.15	6.80	6.50				
Céramiques %	7.40	7.15	6.80	6.50	6.25	VA	IVC	IVB	IVA
Peinte à décor brillant :			0.05	0.10		0.77	3.00	0.12	
Peinte foncée :	0.90	1.23	3.45			1.83	5.03	3.53	
Peinte claire :	22.57	22.11	12.55	9.50	6.14	1.25	7.30	17.22	7.82
Peinte verdâtre friable :							0.25		
Peinte orangé à chevrons :							0.13	0.01	
A couverte rouge mat :	74.76	75.17	82.00	88.20	92.62	20.33	55.38	76.55	79.30
Commune à décor en relief :	0.02		0.02				0.12	0.07	
Lustrée type IV :	1.44	1.12	1.70	2.30	1.09	10.32	14.88	2.08	1.50
Lustrée claire IV C :						2.12	5.19	0.08	
Cylindres fenestrés :			0.10				0.31	0.11	
Lustrée type V :	0.23	0.32	0.08		0.15	61.86	8.35	0.22	0.01
Plats à cupules type V :						1.52			
Brun micacé :							0.06		
Lustrés incisés type IV :								0.02	
Noirs polis incisés									
type Mersin :	0.06							0.04	
Peinte III C :				2.60	4.87				3.75
Peinte III B :				8 83	8 08				8 47

Tableau 22 B. Pourcentages des céramiques du niveau IV (suite : IV B 4 - IV A 2).

Couches	III C 1	III C 2	III C 3	III C 4	III C 5	III C 6	III C 7	III C	%
	6.25	6.00	5.75	5.50	5.25	5.00	4.75		
Artefacts	6.00	5.75	5.50	5.25	5.00	4.75	4.50	Totaux	
<b>Cuivre :</b>					2	1		3	
<b>Silex :</b>	137	67	120	67	78	65	79	613	94 00
Nucleus	02					1	1	4	0.70
Éclats	88	48	94	47	57	41	43	418	68.00
Lames	19	12	19	12	6	16	20	104	17.00
Lamelles	14	1	2	1	5	2	1	26	4.30
Outils :	14	6	5	7	10	5	14	61	10 00
Faucilles	7	4	2	7	10	4	9	43	70.50
Couteaux, racloirs	2	2	1			1	1	7	11.20
Flèches, poignards							3	3	5.00
Burins	1						1	2	3.20
Perçoirs	3							3	5.00
Lamelles retouchées	1		2					3	5.00
<b>Obsidienne :</b>	3	2	6	1	5	10	7	38	6 00
Éclats	2	1	2			4	4	15	39.50
Lames			1		4	2		7	18.40
Lamelles	1	1	3	1	1	3	1	13	34.20
Lamelles retouchées						1	2	3	7.90
<b>Pierre non polie :</b>	16	14	17	9	11	8	13	88	59 00
Meules	5	1	1		1			8	9.10
Molettes			1		1		1	3	3.40
Pilons			3	2		2		7	8.00
Percuteurs	5	4	8	4	9	2	11	43	49.00
Marteaux	3	4	1	1		2		11	12.50
Lissoirs, polissoirs	1	1	1			2		5	5 50
Divers	2	4	2	2			1	11	12.50
<b>Pierre polie :</b>	9	4	7	5	9	10	9	53	35 60
Récipients	2	1	2	1	3	3	3	15	28.30
Haches, ciseaux	5		2	1	3	2	5	18	34.00
Masses, massues	2	2	1		1	2	1	9	17.00
Fusaïoles						2		2	3.70
Perles, pendeloques		1	2	3		1		7	13.20
Plaquettes perforées					1			1	0.90
Cachets					1			1	1.90
<b>Calcaire tendre :</b>	1	2	2	1	1	1		8	5 40
<b>Os :</b>	14	11	9	3	2	1	5	45	
Lissoirs, spatules	3		2					5	11.10
Poinçons	9	11	5	1	2	1	5	34	75.50
Aiguilles à chas	1		1	1				3	6.70
Divers	1		1	1				3	6.70
<b>Coquillage :</b>	3	3	4	3		1	3	17	
Perles sur dentale	2	3	2	3				10	59.00
Coquilles utilisées	1		2			1	3	7	41.00
<b>Terre cuite :</b>	6	3	4	1	12	8	4	38	
Fusaïoles discoides	4	3	3		6	1	2	19	50.00
Fusaïoles modelées	2			1	4	3	1	11	29.00
Divers			1		2	4	1	8	21.00

Tableau 23. Outillage du niveau III C.

[à suivre]

<i>Couches</i>	IV A 1	IV A 2	III C 1	II C 2	III C 3	III C 4
	6.80	6.50	6.25	6.00	5.75	5.50
Céramiques	6.50	6.25	6.00	5.75	5.50	5.25
A couverte rouge mat :	960	1354	1265	795	1255	819
sans décor :	960	1353	1264	793	1253	818
décor peint marron :		1			1	1
cupules imprimées :			1		1	
cordon en relief :				2		
A décor peint III C :	32	81	115	67	88	85
sur cér. chamois :	6	39	52	39	43	34
sur cér. claire :	26	42	63	28	45	51
A décor peint III B :	109	136	119	174	281	321
sur cér. orangé :	4	5	6	6	18	24
sur cér. claire :	87	114	92	160	248	286
peint et incisé à bandes rouges :	17	16	16	5	7	10
bichrome :	1	1	5	3	8	1
A décor peint IV A/A :	103	90	52	14	8	10
A empreintes de cord. :			1		9	8
A décor imprimé :				2 tr.	2 tr.	
Lustrée :	26	18	13	22	17	10
rouge lustré :			1	10	4	3
marron lustré :	26	16	10	4	7	3
brun lustré :				1		
gris lustré :			2	5	6	2
noir lustré :		2		2		2

Tableau 24 A. Céramiques du niveau III C (IV A 1 - III C 4).

[suite]

<i>Couches</i>	III C 5	III C 6	III C 7	III C
	5.25	5.00	4.75	
Céramiques	5.00	4.75	4.50	
A couverte rouge mat :	715	339	222	5410
sans décor :	713	338	220	5400
décor peint marron :	1		1	4
cupules imprimées :		1		3
cordon en relief :	1			3
A décor peint III C :	105	126	125	824
sur cér. chamois :	45	110	40	408
sur cér. claire :	60	16	85	416
A décor peint III B :	373	623	809	2700
sur cér. orangé :	40	54	148	296
sur cér. claire :	309	546	630	2271
peint et incisé :	3	3	5	11
à bandes rouges :	14	13	13	78
bichrome :	7	7	13	44
A décor peint IV A/A :	11	18	10	123
A empreintes de cord. :	11	12	23	64
A décor imprimé :		1 cup.		5
Lustrée :	11	12	29	114
beige lustré :	2			4
rouge lustré :	3	4	21	46
marron lustré :	3	4	4	35
brun lustré :				1
gris lustré :	2		1	18
noir lustré :	1	1	2	8
rouge lustré à décor excisé III B :		3	1	4

Tableau 24 B. Céramiques du niveau III C (suite : III C 5 - III C 7).

[à suivre]

Couches	IV A 1	IV A 2	III C 1	III C 2	III C 3
	6.80	6.50	6.25	6.00	5.75
<i>Décors peints</i>	6.50	6.25	6.00	5.75	5.50
<i>Bandes rectilignes :</i>	14	13	29	12	22
hor. col ou épaule :	10 c	13 f	15c + 13f		3c + 18f
parallèles minces :	1 c			4c + 8f	
parallèles larges :	1 f				
traits courts sur bol :	2 c		1 c		1 c
<i>Bandes ondulées :</i>	8	15	54	37	34
minces sur bol bord évasé :	6 c	15 c	22c + 27f	17c + 18f	12c + 14f
courtes sur bol :			1 c	7 c	
à la base du col :					
sur épaule de jarre anse plate :			2c + 1f		
vert. et hor. sur bol :	1 c			1 f	1 c
à hachures obliques :	1 f		1c + 1f		
<i>Guirlandes :</i>	2	35	12	11	16
combinées avec des lignes :					
sur col + anse section aplatie :					
sur col ou sur panse :	2 c	10c + 25f	7c + 5f	9c + 3f	5c + 11f
<i>Hachures :</i>	4	3	1	1	6
vert. ou obliques :	3 c	3 c	1 f.		3 c
sur anse + ond. ou guir. :	1 f			1 c	3 f
<i>Triangles et losanges :</i>		1	4	8	4
pleins :		1 c	4 c	3 f	1 c
losanges hachurés :				2 c	2 c
losanges quadrillés :				3 f	
losanges pointés :					1 f
<i>Grands quadrillages :</i>	1 f	2 c	1c + 1f	2 c	4 c
<i>Échelles de perroquet :</i>	2			2	5
seule :	1 f			1 c	1 c
+ hachures obliques :					3 f
+ ondulations :	1 f			1 f	
+ soleil stylisé :					1 c
<i>Tresses :</i>	1c + 1f	1 c	1c + 1f	1 f	1 f
<i>Chevrons en arête de poisson :</i>			1 c		1 c
<i>Semis de taches :</i>	1 f		2 c		
<i>Bandes concentriques :</i>	1 c	1 c	1 f		
<i>Cercles pleins :</i>					
<i>Écailles + losanges quadrillés :</i>			5 c		
<i>Yeux :</i>		1			1
Yeux stylisés :					1 c
Yeux stylisés + quadrillages :		1 c			
<i>Zigzags, parfois verticaux :</i>			1 f		
<b>Totaux :</b>	<b>3 5</b>	<b>7 2</b>	<b>1 1 4</b>	<b>7 5</b>	<b>9 4</b>

Tableau 25 A. Décors des céramiques du niveau III C (IV A 1 - III C 3).



[suite]

[Couches]	III C 4	III C 5	III C 6	III C 7	III C	
	5.50	5.25	5.00	4.75	Totaux	%
<i>Décorés peints</i>	5.25	5.00	4.75	4.50		
<i>Bandes rectilignes :</i>	10	22		66	188	22,2
hor. col ou épaule :	5c + 5f			30c + 3f	115	
parallèles minces :		4c + 11f		2c + 16f	46	
parallèles larges :		2 f		15 f	18	
traits courts sur bol :	5 c				9	
<i>Bandes ondulées :</i>	48	25	76	56	353	41,8
minces sur bol bord évasé :	14c + 31f	16c + 8f	11c + 59f	24c + 23f	317	
courtes sur bol :	3 c		6 f	2 f	19	
à la base du col :		1 c		7 c	8	
sur épaule de jarre anse plate :					3	
vert. et hor. sur bol :					3	
à hachures obliques :					3	
<i>Guirlandes :</i>	16	22	4	5	124	14,7
combinées avec des lignes :	10c + 3f				13	
sur col+anse section aplatie :		8 c	1 c		9	
sur col ou sur panse :	3 c	11c + 3f	1c + 1f	5 c	102	
<i>Hachures :</i>	5	4	5	18	47	5,6
vert. ou obliques :	2 c		1 f	2 c	15	
sur anse + ond. ou guir. :	3 c	4 c	4 f	7c + 9f		
<i>Triangles et losanges :</i>	8	20	4	17	46	5,5
pleins :	4 c	2c + 1f			16	
losanges hachurés :	4 c	2c + 3f		1 c	15	
losanges quadrillés :		5c + 6f			14	
losanges pointés :	1				1	
<i>Grands quadrillages :</i>	4c + 3f		1c + 3f	3c + 2f	27	3,2
<i>Échelles de perroquet :</i>					9	1,0
seule :					3	
+ hachures obliques :					3	
+ ondulations :					2	
+ soleil stylisé :					1	
<i>Tresses :</i>	2c + 1f	3 f			13	1,5
<i>Chevrons en arête de poisson :</i>	1c + 1f	2c + 1f		1 f	8	1,0
<i>Semis de taches :</i>	1c + 1f	1 c	2 f		8	1,0
<i>Bandes concentriques :</i>	3c + 1f		2 f	3 c	12	1,4
<i>Cercles pleins :</i>				1 c	1	0,1
<i>Écailles + losanges quadrillés :</i>					5	0,6
<i>Yeux :</i>					2	0,2
Yeux stylisés :					1	
Yeux stylisés + quadrillages :					1	
<i>Zigzags, parfois verticaux :</i>		1 c			2	0,2
<b>Totaux :</b>	<b>1 0 5</b>	<b>1 0 1</b>	<b>9 3</b>	<b>1 5 6</b>	<b>8 4 5</b>	

Tableau 25 B. Décorés des céramiques du niveau III C (III C 4 - III C 7).

Couches	III B 1	III B 2	III B 3	III B 4	III B 5	III B 6	III B 7	III B	
	4.50	4.30	4.00	3.60	3.00	2.70	2.40	Totaux	%
Artefacts	4.30	4.00	3.60	3.00	2.70	2.40	1.95		
<b>Cuivre :</b>		<b>1</b>	<b>4</b>	<b>1</b>			<b>2</b>	<b>8</b>	
Poinçons			3				1	4	
Crochets		1		1				2	
Informes			1				1	2	
<b>Silex :</b>	<b>9 2</b>	<b>8 8</b>	<b>1 1 1</b>	<b>2 5 0</b>	<b>1 3 6</b>	<b>8 1</b>	<b>4 2</b>	<b>8 0 0</b>	<b>8 3.2</b>
Nucleus	1	1		2	1			5	0,6
Éclats	60	67	63	186	93	57	11	537	67,1
Lames	12	11	23	31	26	18	4	125	15,6
Lamelles	6	3	5	16	4	1		35	4,3
Outils :	13	6	20	15	12	5	27	98	12,3
Faucilles	7	2	10	3	4	2	14	42	43,0
Couteaux, racl.	5	3	6	5	4	1	7	31	31,6
Flèches, poign.	1	1	3		1	2	3	11	11,2
Grattoirs			1	1	2		1	5	5,1
Burins				2				2	2,0
Perçoirs				1			2	3	3,05
Minet et Dalieh				1				1	1,0
Lames, lamelle ret.				2	1			3	3,05
<b>Obsidienne :</b>	<b>1 6</b>	<b>1 3</b>	<b>3 6</b>	<b>3 0</b>	<b>3 2</b>	<b>2 3</b>	<b>1 2</b>	<b>1 6 2</b>	<b>1 6,8</b>
Nucleus			1	2				3	1,8
Éclats	11	4	13	12	10	7	5	62	38,2
Lames	2	2	4	1	4	5		18	11,1
Lamelles	3	7	17	13	13	9	5	67	41,3
Lamelles ret.			1	2	5	2	2	12	7,4
<b>Pierre non polie :</b>	<b>1 9</b>	<b>6</b>	<b>1 0</b>	<b>1 4</b>	<b>1 2</b>	<b>4</b>	<b>2</b>	<b>6 8</b>	<b>5 7,2</b>
Meules	3		3	5	1			16	23,5
Molettes				2	2			4	5,8
Pilons					2			2	2,9
Percuteurs	6	4	5	2	3	2	1	23	33,8
Marteaux	3	1		1	1			6	8,8
Polissoirs	1	1			1	1		4	5,8
Aiguisoirs			1			1	1	3	4,5
Divers	3		1	4	2			10	14,0
<b>Pierre polie :</b>	<b>5</b>	<b>3</b>	<b>7</b>	<b>1 4</b>	<b>9</b>	<b>3</b>	<b>6</b>	<b>5 1</b>	<b>4 2,8</b>
Récipients		1		1	1			3	6,0
Haches	5	2	3	4	1	1		16	31,2
Massues			2	1	2		2	7	13,7
Fusaïoles				1		1		2	4,0
Perles				4	2	1	2	11	21,4
Cachets				1	1		1	5	6,0
Balles de fronde			1		1		1	3	6,0
Divers	1		1	2	1			5	9,0
<b>Os :</b>	<b>7</b>	<b>4</b>	<b>1 1</b>	<b>9</b>	<b>2</b>	<b>2</b>	<b>2</b>	<b>3 7</b>	
Lissoirs, spat.	1		1	2				4	10,8
Poinçons	4	3	5	6	1	2	1	22	59,5
Divers	2	1	5	1	1		1	11	29,7
<b>Coquillages :</b>	<b>1</b>	<b>1</b>	<b>3</b>	<b>1</b>	<b>4</b>	<b>1</b>	<b>3</b>	<b>1 4</b>	
Perles s/dentale			3		2		1	6	42,8
Divers	1	1		1	2	1	2	8	57,2
<b>Terre cuite :</b>	<b>1 0</b>	<b>2</b>	<b>7</b>	<b>2 6</b>			<b>4</b>	<b>4 9</b>	
Fusaïoles disc.	5	1	2	1				9	18,3
Fusaïoles modelées	1	1		1				3	6,0
Plaquettes à encoches	3		4	23				30	61,2
Divers	1	1					4	6	14,5

Tableau 26. Outillage du niveau III B.

Couches	III B 1	III B 2	III B 3	III B 4	III B 5	III B 6	III B 7	III B	
	4.50	4.30	4.00	3.60	3.00	2.70	2.40	Totaux	%
<i>Céramiques</i>	4.30	4.00	3.60	3.00	2.70	2.40	1.95		
<i>Couverte rouge mat :</i>	155 (1 or.)	103	640	265	12	4 (1 cordon)	13	1 192	
<i>Peint III B :</i>	1 275	688	1 739	1 122	536	215	251	5 826	
sur orangé :	348	084	64	40	3	5	2	546	9,4
sur clair :	812	550	1 582	1 045	527	210	228	4 954	85,0
peint et incisé :	15	16	72	20	2		1	126	2,2
à bandes rouges :	65	28	13	13	3		20	142	2,4
bichrome :	35	10	8	4	1			58	1,0
<i>Peint IV B/A :</i>	8 (1 inc.)	5	18	32	2	2	2	69	
<i>Peint III C :</i>		9	14					23	
<i>Empreintes cordelettes :</i>	8	7	20				1	36	
<i>Commune décorée :</i>	2 inc. 1 cann.			1 inc.	2 inc.	2 inc.	7 cann.	16	
<i>Couv. marron</i>									
à noir foncé :	2	1	2					5	
<i>Lustrée :</i>	49	1	4	29	7	30	50	170	
rouge lustré :	32 (1 or.)			12		11	2	57	
marron lustré :	12			1	1 inc.	17	7	38	
brun lustré :	1		4 (1 corn.)	16 (2 inc.)	4	2	4	31	
gris lustré :	3				1 gr.café		32	36	
noir lustré :	1	1			1		5	8	
<i>Ond. mult. III A :</i>		1	1					2	
<i>Lie de vin III A :</i>		1	Inoir	4	1			7	
<i>Lustré III A :</i>	6		6		10	7	90	119	
Khirbet kerak :	3					1		4	
rouge lustré :			2 (1 inc.)		9	5 <sup>1</sup>	65 <sup>2</sup>	81	
jaune lustré :	3 (1 déc. marron)		1		1 déc. r.	1		5	
orangé lustré :			3 (2 lie de vin, 1 marron)				23	26	
<i>Peigné III A :</i>			4	6		5		15	
<i>Commune III A :</i>					8 inc.	4 bols car.	1 or.	13	
<i>Commune niv. II :</i>				11			2 n.	13	

Tableau 27. Céramiques du niveau III B.

1. 1 lie-de-vin, 2 bols carénés.

2. 42 bols carénés (40 rouges, 2 marron lustré), 23 bols épais jaune, crème, orangé ou rose lustré, et 25 tessons rouge brillant type IIIA.

Couches	IV A	III C	III B 1	III B 2	III B 3	III B 4	III B 5	III B 6	III B 7	III B	
	6.80	6.25	4.50	4.30	4.00	3.60	3.00	2.70	2.40	Totaux	%
<i>Décor peints</i>	6.25	4.50	4.30	4.00	3.60	3.00	2.70	2.40	2.00		
<i>Bandes rect. par. :</i>	166	1 674	479	362	512	468	365	146	104	4276	65,7
<i>Points :</i>	2	51	24	21	3	3	20	6	1	131	2,0
<i>Traits épais et courts :</i>		11		1	2			3		17	
<i>Taches allong. isolées :</i>		15		7	1	2	4	3	1	33	
<i>Séries de petites taches : 2</i>		22	24	3						51	
<i>Points + lignes :</i>		3		10		1	16			30	
<i>Chevrans :</i>		127	45	17	47	34	1			271	4,0
<i>Points + petits chevr. :</i>		1								1	
<i>Séries petits chevr. :</i>		72	4	1		2	1			80	
<i>Chevr. + guirlandes :</i>		54	41	16	47	32				190	
<i>Guirlandes :</i>	4	142	43	26	47	39		9		310	4,7
<i>Guirlandes :</i>	4	85	2	10				9		110	
<i>Guirl. + chevr. :</i>		54	41	16	47	32				190	
<i>Guirl. nég. + ondul. :</i>		3				7				10	
<i>Bandes ondulées :</i>	43	441	171	71	74	114	105	23		1042	15,2
<i>Ond. + guirl. nég. :</i>		3				7				10	
<i>Ond. minces paral. :</i>	38	40	96	32	23	78	89	21		417	
<i>Ond. épaisses paral. :</i>		295	63	35	50	29				472	
<i>Ond. dans métope :</i>	1	27								28	
<i>Ond. plein. 1/2 cercl. :</i>	3	27	9	3						42	
<i>Traits ondulés épais :</i>	1	47	3		1		16			68	
<i>Écailles de poisson :</i>		2		1				2		5	
<i>Tresses :</i>		1		2				2		5	
<i>Cercles concentr. :</i>		6	2	1	1					10	0,1
<i>Surfaces pleines :</i>	2	124	15	8	9	13	9			180	2,7
<i>Cercles et triangles :</i>	1	57	1		1					60	
<i>Triangles :</i>		36	1	8	7	7	7			66	
<i>Losanges :</i>		5			1		2			8	
<i>Double hache (triang. ou losang. affront.) :</i>	1	26	13			6				46	
<i>Hachures :</i>		1					4			5	
<i>Quadrillages :</i>	2	64	31	19	45	35	1	7	1	205	3,1
<i>Décor linéaire compl. :</i>		14	5	13		5	10	4		51	0,7
<i>Bandes entrecroisées :</i>		14	3	12		5	10	4		48	
<i>Décor rayonnant :</i>			2	1						3	
<i>Échelles :</i>		2	4		1			3		10	0,1
<i>Damiers :</i>						1				1	
<i>Croix en négatif :</i>		1								1	
<i>Décor floral ou arbre :</i>					1		1			2	
<i>Décor animalier :</i>							1			1	
<i>Petites anses</i>											
<i>à décor rayé :</i>			7	4						11	0,1
<b>Totaux :</b>	<b>2 19</b>	<b>2 564</b>	<b>785</b>	<b>528</b>	<b>693</b>	<b>673</b>	<b>517</b>	<b>200</b>	<b>106</b>	<b>6 512</b>	

Tableau 28. Décor des céramiques du niveau III B.

Couches Artefacts	1.95	1.80	III A I		III A 3 0.90-0		III A	
	1.80	0.90	Totaux	%	Totaux	%	Totaux	%
<b>Cuivre :</b>	<b>2</b>	<b>1</b>	<b>3</b>				<b>3</b>	
<b>Silex :</b>	<b>30</b>	<b>21</b>	<b>51</b>	<b>84,0</b>	<b>15</b>	<b>75,0</b>	<b>66</b>	<b>81,5</b>
Éclats	13		13				13	
Lames	3		3				3	
Outils :	14	21	35		15		50	
Faucilles	5	19	24	68,0	9		33	66,0
Couteaux racl.	7	2	9	26,0	5		14	28,0
Flèches	1		1	3,0			1	2,0
Perçoirs	1		1	3,0	1		2	4,0
<b>Obsidienne :</b>	<b>3</b>	<b>7</b>	<b>10</b>	<b>16,0</b>	<b>5</b>		<b>15</b>	<b>18,5</b>
Éclats		3	3				3	
Lames		1	1		2		3	
Lamelles		3	3		3		6	
Lamelles ret.	3		3				3	
<b>Pierre non polie :</b>	<b>1</b>	<b>19</b>	<b>20</b>	<b>64,5</b>	<b>7</b>	<b>63,6</b>	<b>27</b>	<b>64,3</b>
Meules		9	9		1		10	
Pilons, marteaux		1	1		1		2	
Percuteurs		4	4		5		9	
Polissoir		2	2				2	
Disque basalte	1		1				1	
Tour de potier		1	1				1	
Pierre ponce		2	2				2	
<b>Pierre polie :</b>	<b>4</b>	<b>9</b>	<b>13</b>	<b>35,5</b>	<b>4</b>	<b>36,4</b>	<b>17</b>	<b>35,7</b>
Récipients	1	1	2		1		3	
Haches		2	2		1		3	
Massues	1	1	2				2	
Fusaïoles		2	2		1		3	
Perles, pendeloques		2	2		1		3	
Cachets					1		1	
Cone, plaquette	2		2				2	
Balle de fronde		1	1				1	
<b>Os :</b>	<b>1</b>	<b>3</b>	<b>4</b>		<b>2</b>		<b>6</b>	
Poinçons	1	2	3		1		4	
Divers		1	1		1		2	
<b>Coquille :</b>	<b>2</b>	<b>14</b>	<b>16</b>		<b>1</b>		<b>17</b>	
Perles s/dentale	2	4	6		1		7	
Pétoncles perf.		10	10				10	
<b>Terre cuite :</b>	<b>1</b>	<b>6</b>	<b>7</b>				<b>7</b>	
Fusaïoles sur tesson, discoïdes	1	2	3				3	
Rondelle		4	4				4	

Tableau 29. Outillage du niveau III A.

	L	l	L/l	Lpo	Lpe	Lpo/Lpe
IV C 4 - RS.32.260	(3,55)	1,3	(2,73)	3,2	(0,35)	—
IV B 1 - RS.32.79	4,2	1,1	3,8	3,2	1	3,2
RS.32.76	5,7	1,8	3,1	4,5	1,2	3,7
VB 2 - RS.32.70	(4,8)	1,7	(2,82)	(3,6)	(1,2)	—
VB 3 - RS.32.41	(8,2)	3	(2,73)	(5,8)	2,3	—
RS.32.5	4	1,1	3,6	3	1	3,0
Non inv.	(5,6)	2	(2,8)	(4,7)	(0,9)	—
IV B 4 - RS.31.31	(5)	1,7	(2,9)	4,2	(0,8)	—
Non inv.	6	1,8	3,3	5	1	5,0
IV B 5 - Non inv.	(5,2)	1,5	(3,46)	(4,9)	(0,3)	—
IV B 6 - Non inv.	(5)	2,1	(2,38)	(4)	1	—
Non inv.	(5,3)	1,5	(3,53)	(4,6)	(0,7)	—
IV A 2 - Non inv.	(3,8)	(2,3)	(2,3)	(3,2)	(0,6)	—
III C 7 - RS.30.78	4,5	1,4	3,2	3,2	1,3	2,5
III B 3 - Non inv.	5	1,7	2,9	3,7	1,3	2,8
	<u>34,4</u> 7	<u>25,3</u> 15	<u>19,9</u> 6	<u>30</u> 8	<u>10</u> 8	<u>20,2</u> 6
Moyennes :	5	1,7	3,3	3,75	3,25	3,3

Tableau 30. Flèches losangiques.

Le rapport moyen entre longueur et largeur, d'une part, longueur pointe et longueur pédoncule, d'autre part, est le même (2,9 sur les pointes complètes, 3,3 sur 6 pointes).

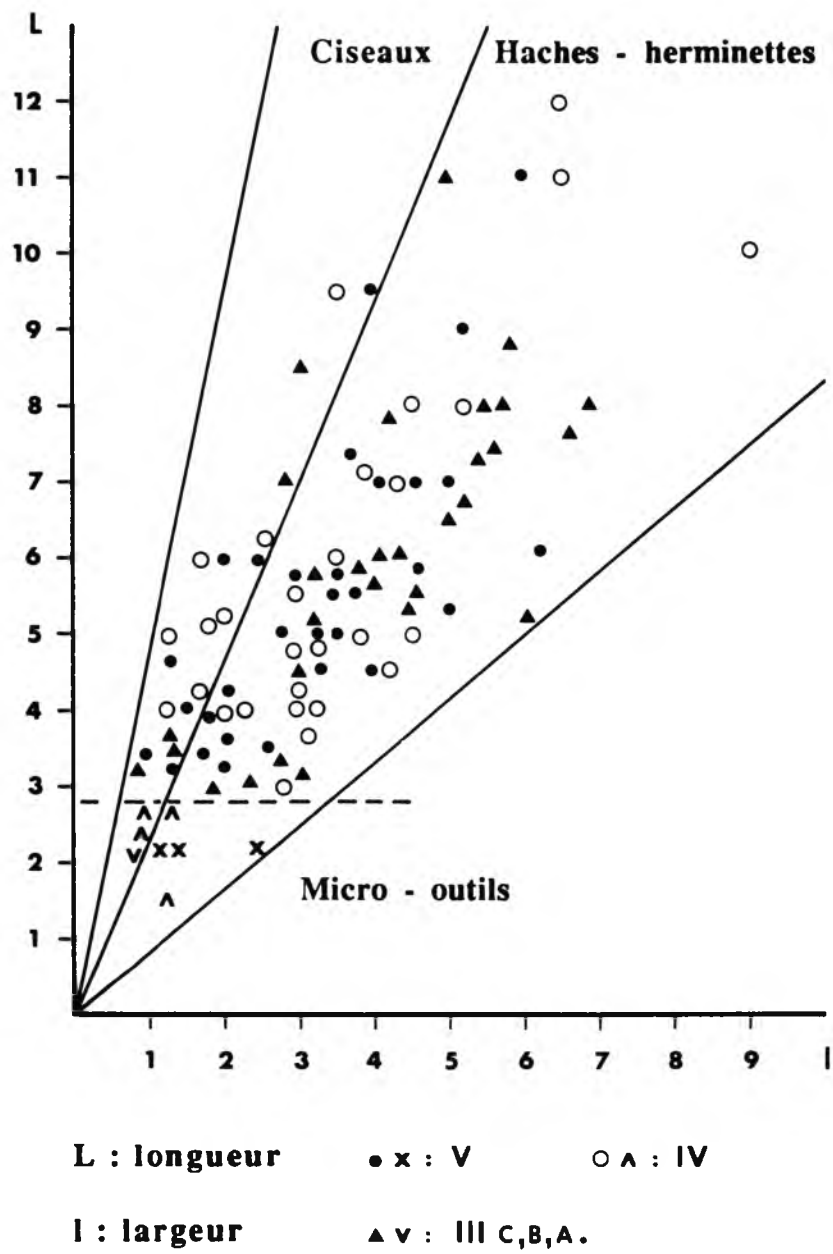


Tableau 31. Dimensions des outils bifaces (ciseaux, haches et herminettes).

Couches	Structures	Murs
VC 1	S 1	—
VC 2	S 2 à S 7	M 1 à M 2
VC 3	S 8 à S 12	M 2 à M 5
VB	S 13 à S 15	M 6 à M 8
VA 1	S 16 à S 18	M 9 à M 13
VA 2	S 19 à S 32	M 14 à M 24
VA 3	S 33 à S 37	M 25 à M 28
VA 4	—	M 26 à M 28
IVC 1	S 38 à S 40	M 29 à M 35
IVC 2	S 41 à S 47	M 36 à M 39
IVC 3	S 48 à S 57	M 40 à M 48
IVC 4	S 58 à S 67	M 49 à M 54
IVC 5	S 68 à S 72	M 55 à M 69
IVB 1	S 73 à S 79	M 70 à M 84
IVB 2	S 80 à S 87	M 85 à M 88
IVB 3	S 88 à S 93	M 89 à M 107
IVB 4	S 93 à S 95	M 108 à M 131
IVB 5	—	M 132 à M 142
IVB 6	S 96 à S 97	M 143 à M 160
IVA 1	S 98 à S 103	M 161 à M 163
IVA 2	S 104 à S 106	M 164 à M 166
IIIC 1	S 107 à S 111	M 167 à M 169
IIIC 2	S 112 à S 113	M 170 à M 171
IIIC 3	S 114 à S 119	M 172 à M 174
IIIC 4	S 119 à S 123	M 174 à M 176
IIIC 5	S 124 à S 128	M 177
IIIC 6	S 129 à S 131	M 178 à M 179
IIIC 7	—	—
IIIB 1	S 132 à S 134	M 180 à M 185
IIIB 2	—	M 186 à M 190
IIIB 3	S 135 à S 136	M 191 à M 197
IIIB 4	—	M 198 à M 202
IIIB 5	S 137 à S 139	M 203 à M 211
IIIB 6	S 140	M 212 à M 213
IIIB 7	S 141 à S 142	M 214 à M 216
IIIA 1-1	S 143	M 217 à M 224
IIIA 1-2	S 144	M 225 à M 234
IIIA 1-3	S 145 à S 146	M 235 à M 247
IIIA 3	S 147 à S 149	M 248 à M 251
II	S 150	

Tableau 32. Tableau récapitulatif de la stratigraphie.





ACHEVÉ D'IMPRIMER  
SUR LES PRESSES DE  
L'IMPRIMERIE CHIRAT  
42540 ST-JUST-LA-PENDUE  
EN NOVEMBRE 1992  
DÉPÔT LÉGAL 1992 N° 7235

IMPRIMÉ EN FRANCE







# Préhistoire de Ras Shamra

## Ras Shamra-Ougarit VIII

Le site de Ras Shamra sur la côte méditerranéenne de la Syrie occupe une position clé à la charnière du monde asiatique et du monde méditerranéen. On peut désormais suivre son histoire pendant cinq millénaires.

La brillante civilisation ougaritique de l'Age du Bronze, qui disparut vers 1200 av. J.-C. et dont les restes recouvrent la surface du tell, était en fait la dernière occupation d'un site dont l'histoire remonte à la période néolithique. Plusieurs sondages furent menés de 1955 à 1976, notamment le grand sondage de l'Acropole (*SH*) qui, traversant les 15 m de hauteur du tell, a révélé l'histoire de l'occupation humaine dans cette région de la côte syrienne, depuis l'installation des premiers habitants au VII<sup>e</sup> millénaire jusqu'au Bronze Récent.

H. de Contenson, Directeur de recherche au CNRS, qui fut directeur de la mission française de 1969 à 1974, et a notamment mené jusqu'à son terme le grand sondage *SH*, publie ici les résultats de ces recherches, aidé par divers spécialistes (J. Blot, L. Courtois, A. Leroi-Gourhan et M. Dupeyron).

Dans ces deux volumes (texte et illustrations) on peut observer du VII<sup>e</sup> au II<sup>e</sup> millénaire av. J.-C. une occupation humaine à peu près continue, dont l'évolution mène d'une civilisation agricole et villageoise à l'éclosion de la civilisation urbaine ougaritique que l'on connaît. On y suit l'évolution de l'outillage de pierre, la transformation de l'environnement, la domestication des espèces végétales et animales ; on y voit l'apparition des techniques de la céramique, du métal, les modifications des organisations architecturales...

Il est clair que Ras Shamra reste un site de référence obligatoire pendant une longue période, et la mise en lumière de son passé intéresse toute la préhistoire du Proche Orient.